La Patrie

MONTREAL, SAMEDI, 25 JANVIER 1930 — 51e ANNEE—No 281—1ère PAGE

Mlle Yvette Boursier, fille de M. et Mme J.-O. Boursier, débutante. (Photo V. Garcia, rue Sherbrooke Ouest).

Cette vue du vieux séminaire de St-Sulpice est l'une des plus jolies gravures des "Croquis Montréalais," un intéressant petit guide de Montréal publié récemment par le Pacifique Canadien. Les illustrations de cet ouvrage, au nombre de quinze, sont de l'artiste Charles Simpson et le texte de M. Victor Morin, une autorité sur l'histoire de Montréal.

Mesdemoiselles Flora Jellinek et Fraulein Iddi Kohn les deux plus jolies filles de la société de Vienne. — Two pretty girls.

"Le Couvent de Brugea." Photo exposée au premier salon international de photographie à Rochester, par J. Harold Leighton, F.R.P.S., de Bedford, Angleterre.

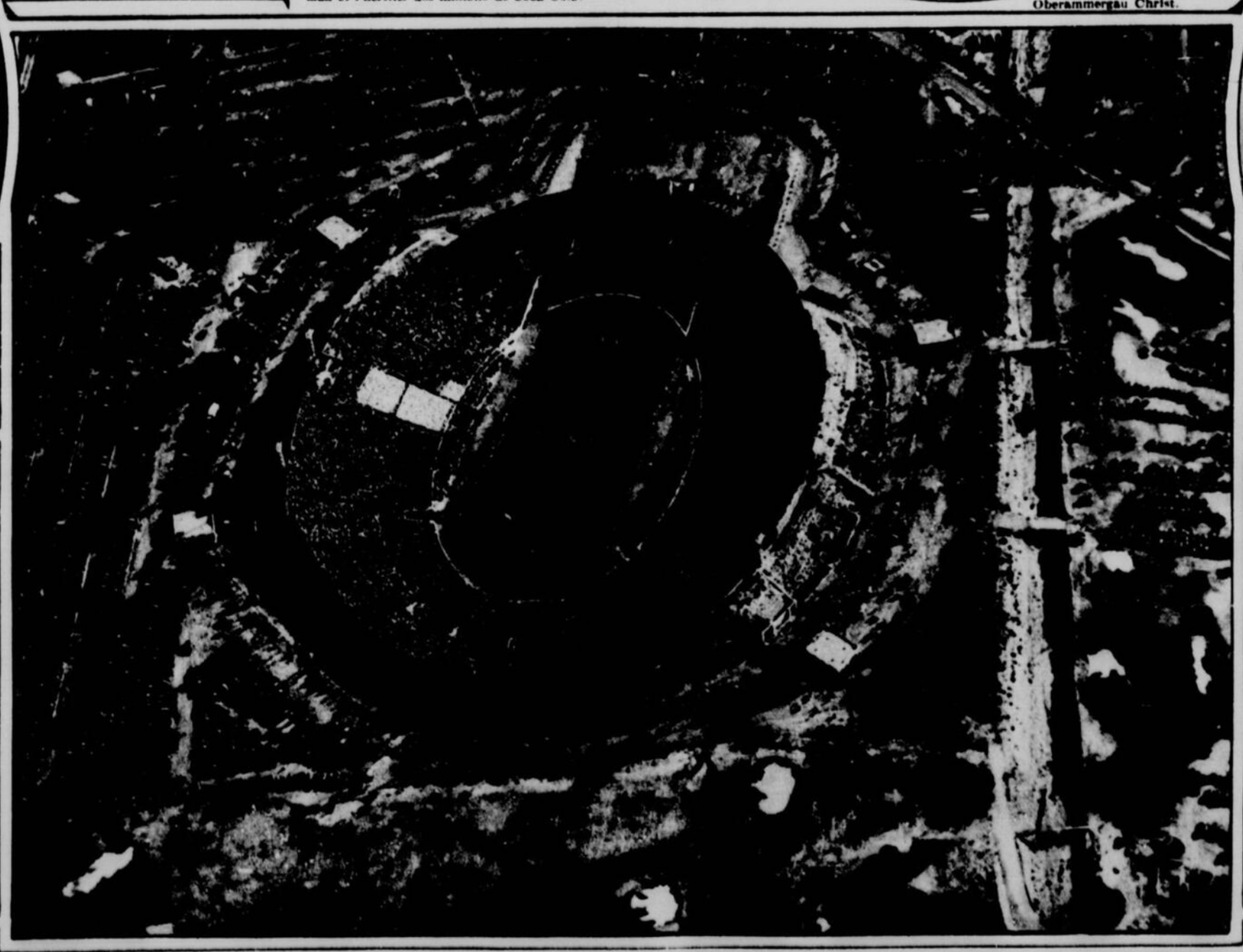
Marion Hughes, actuellement Mme Conkey P. Whitehead, qui se mariait secrètement à New York, il y a quelques mois. Elle fut une femme sportive et une étoile du tennis. Son mari est aussi un sportsman et l'héritier des millions de Coca-Cola.

Madame Georges-A. Pich é de Montréal, et ses fils, Claude et Jacques. (La Photographie La-Rose)

Cette photo montre M. Anton Lang, qui jouera le rôle du Christ dans la passion à Oberammergau étudiant son rôle dans un coin retiré de sa petite boutique de poterie. — The Oberammergau Christ.

Skieurs photographiés d'une élévation au club du Lac Placide, à Lake Placid, N.Y. On dirait des oiseaux de neige.

Mlle Thérèse Gillett, fille de M. et de Mme Alfred J. Gillett, dont les fiançailles avec le docteur Paul Gaboury ont été annoncées dernièrement. (Photo Notman).



Une vue à vol d'oiseau du Rose Bowl, rempli à sa pleine capacité à l'occasion du grand classique de football, à Pasadena, Californie, le 1er janvier. 70,000 spectateurs étaient là pour la rencontre des clubs de l'Université du Sud de la Californie et le Pittsburgh.

Mlle Marcelle Delisle, fille de M. et de Mme François Delisle, de Québec. (Photo Beaudry Frères, Québec).

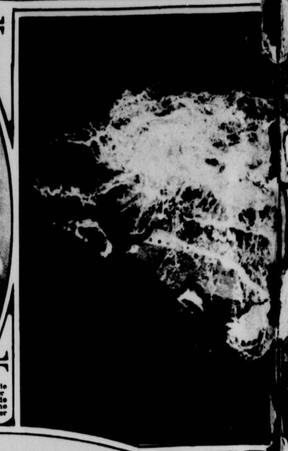
Mlle Marguerite Lavigne, fille de M. et de Mme J.-W. Lavigne, débutante. (Photo V. Garcia, rue Sherbrooke Ouest).

Mademoiselle Simone Masson, fille de M. et de Mme Hercule Masson, débutante de la saison. (Photo Notman, rue Peel).

Gabrielle, Claire et Marie-Martine, enfants de S. et Mme Treffé Gaudreault, de Magog.

M. André Lareau, fils de M. Gen.-C. Lareau, qui a gagné la bourse donnée par le "Catholic High School." M. Lareau est arrivé premier sur les vingt-cinq concurrents aux examens de matriculation de juin dernier à l'Université McGill.

Marie Bender fillette de M. et Mme J.-H Bender

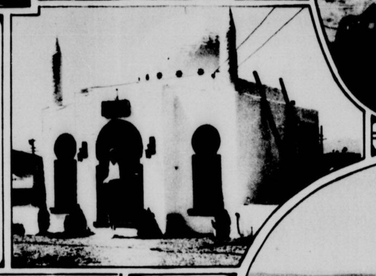


Le Major-Général Walter H. Parker, qui commandait l'Olympic, de la ligne White Star, et qui a pris sa retraite depuis le 17 décembre 1929. Il passa 47 ans sur les mers, ayant commencé son Apprentissage en 1882. — Retires after 47 years on the seas

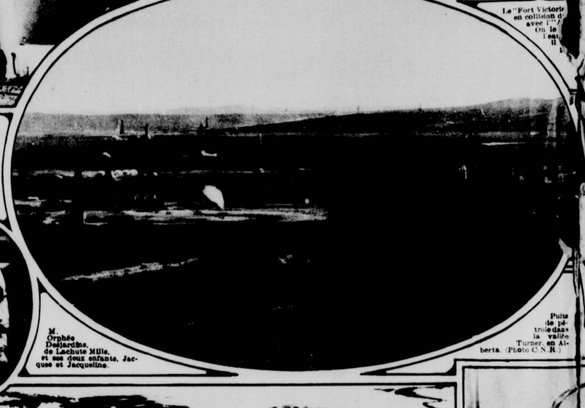
M. Albert Desmarais, fils récemment marguiller de la Paroisse de Pointe-Claire.

Mme Paul Toupin et son fils Gérard, de Roxmont.

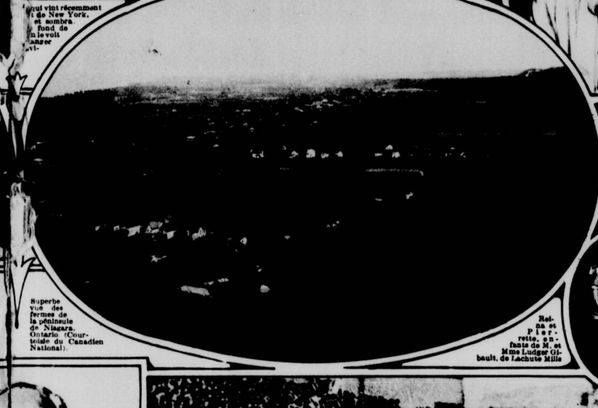
Son Excellence le gouverneur général de l'Ouganda et lady Willis gion, admirant un groupe, photo qui a capté à bord du navire de St. Kitts, Indes Occidentales, à bord du "Empress of Britain" de la Canadian National Steamships (Photo C.N.R.



Quatre générations: Mme Moise Léger, de Montréal; Mme Salomon Desjardins, de Montréal; le docteur Desjardins, de Lachute; Mlle. et son fils Jacques



Puits de pétrole dans la vallée Turner, en Alberta. (Photo C.N.R.)



Superbe vue des fermes de la péninsule de Niagara, Ontario (Courtoisie du Canadien National)

Le long des grandes routes de la Californie l'on voit une quantité d'édifices bizarres, dont les plans sont uniques et originaux. On voit ici La Mosquée qui est un café près de San Diego, Cal. The Mosque, a cafe near San Diego, Cal.

M. Orphée Delarche, de Lachute Mills, et ses deux enfants, Jacques et Jacqueline.

Retour de la pêche, à Pointe-aux-Trembles, sur la rivière des Prairies, appartenant à M. Jules Lavallée, de Montréal, et Mme Lodger Ouimet, de Lachute Mills

Un angle très intéressant d'une oeuvre du fameux sculpteur allemand Hugo Lederer. C'est le "Sprinter Monument," érigé dans l'ouest de la ville de Berlin, Allemagne. On dirait de vrais coureurs tant ces figures semblent vivantes — How they come!

Groupe d'amis du Rapide 1 Original, réunis en pique-nique au camp Lamarche

L'ancien amiral William Pratt, commandant en chef de la flotte des Etats-Unis, qui sera l'un des aviseurs de la délégation des Etats-Unis à la conférence navale de Londres — Adviser to the U. S. delegation to the London naval conference

M. Ralph Greenleaf, fameux joueur de billard, jouant sur une table construite spécialement à bord d'un avion à trois moteurs. Il jouait en partie, pendant que l'avion survolait Détroit à une vitesse de 100 milles à l'heure. — Billiards in the air proves success!

Chertsey, une ville anglaise qui était récemment inondée par les eaux de la Tamise, lors du débordement de ce fleuve à la suite de pluies diluviennes et de tempêtes — An English city under flood waters

M. et Mme J.-H. Desrosiers (Elisa Barbier), et leurs enfants, Claude, Germain et Jacqueline, de Rivière du Loup

La famille de M. Médéric Perreault, de Montréal compte quatre générations. On voit sur la photo: M. Médéric Perreault, M. Henri Perreault, de Rivière du Loup, M. Médéric Perreault et son jeune fils, Bernard, de Montréal

Reproduction d'une peinture du très honorable Jan Christian Smuts faite par Sir William Orpen, l'un des plus fameux peintres britanniques. Le général Smuts fut le commandant des forces alliées dans l'ouest de l'Afrique pendant la Grande Guerre, et il est maintenant premier ministre de l'Etat du Sud-Afrique. Il fut membre du cabinet de Lloyd George, d'Angleterre, en 1918-19

Aga Khan, guidant pour la religion de son pays, Catherine Garron, après leur mariage. Après la cérémonie du mariage, la princesse indienne — Indian bride wedding

Il est reconnu que les saumons peuvent remonter les courants d'eau les plus rapides. On en voit deux ici qui tentent de "sauter" en remontant la rivière Eldrick, à Selkirk, Ecosse.

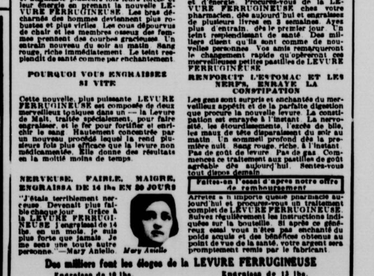
M. Alfred Duff Cooper, de New York, un des aviseurs de la délégation du désarmement naval qui part sous peu à Londres, en janvier — Adviser of the U. S. delegation at the London Naval parley

Mlles Lucille et Isabelle Clay, filles jumelles de M. W. J. Clay, de Fairhault, Minn., toutes deux élèves de l'Institut Nazareth, de Montréal

Mlles Fleurette et Jeannette Boyer, filles de M. et Mme Almanzor Boyer, de Valleyfield, ont obtenu leurs diplômes professionnels, de sténographie, photographie avec Mlle Marie-Anne Guyot, leur professeur, et la petite Carmella Boyer trois ans

Une partie de soccer entre les Bristol Rovers et le club Tourtemouth, en Angleterre. Le terrain boueux ne semble pas les incommoder les joueurs plus que de raison.

Cette photo envoyée par téléphone de San Francisco, Cal., fait voir Helen Wills, la reine du tennis, avec son fiancé, Frederick Moody, de Berkeley, Cal. Ils se sont rendus là demander leur licence de mariage, au greffier George Gross, à Oakland, Cal., le 9 décembre. Leur mariage eut lieu le 23 décembre. Helen Wills and fiancé get license to wed



J'étais maigre et fatigué

Maintenant plein d'entrain. J'engraissai de 11 lbs

"J'avais désespéré de jamais revenir à la santé. J'avais une sensation de fatigue, manquai d'entrain. Mais après avoir pris la LEVURE FERRUGINEUSE je remarquai plus d'entrain, j'étais beaucoup plus fort et en meilleure santé. J'engraissai de 11 lbs., j'ai un teint rose réflétant la santé".

Mark Lafleur

Créez du poids, de la vigueur, et la force nerveuse—rapidement—avec la Nouvelle LEVURE FERRUGINEUSE.

Enrayez constipation, indigestion et nervosité. Obtenez un teint resplendissant de santé. D'agréables pastilles donnent de prompts résultats — ou vous ne payez rien.

Mark Lafleur

C'est un crime contre vous-même d'être d'une maigreur décharnée et sans pouvoir alors que des milliers d'hommes et de femmes ont gagné de 10 livres en 3 semaines et plus grâce à la nouvelle LEVURE FERRUGINEUSE. Les bras décharnés des hommes deviennent plus robustes et plus virils. Les rous déjeuners de chair et les membres osseux des femmes prennent des courbes gracieuses. Un entrain nouveau du soir au matin. Sang rouge, riche immédiatement. Le teint resplendit de santé comme par enchantement

POURQUOI VOUS ENGRAISSEZ SI VITE

Cette nouvelle, plus puissante LEVURE FERRUGINEUSE est composée de deux merveilleux toniques dans un — la Levure de bière, riche en vitamines, et le fer assimilable. Ce fer pour fortifier et purifier le sang. Hautement concentrée par un nouveau procédé la rend plusieurs fois plus efficace que la levure non médicamentée. Elle donne des résultats en la moitié moins de temps

NE SOYEZ PAS FAIBLE, DECHARNE, ENGRAISSEZ ET AYEZ DE L'ENTRAIN

Cessez d'être d'une maigreur décharnée, faible et arrêté. Ayez votre pleine part des joies et des succès de la vie remplissant le partage de ceux qui sont forts et d'apparence robuste, débordants d'entrain et de vigueur. Procurez-vous de la LEVURE FERRUGINEUSE chez votre pharmacien, dès aujourd'hui et engraissez de plusieurs livres en 3 semaines ou plus d'entrain, dès le premier jour. Si vous ne remarquez pas que vous engraissez rapidement, votre argent sera remis. Si vous ne remarquez pas un changement rapide vous obtiendrez votre argent. Obtenez aujourd'hui même quelques petites pastilles de LEVURE FERRUGINEUSE

RENFORCIT L'ESTOMAC ET LES NERFS, ENRAYE LA CONSTIPATION

Les gens sont surpris et enchantés du merveilleux appétit et de la parfaite digestion que procure la nouvelle levure. La constipation est enrayée à la racine. Les nerfs sont renforcés par le fer pour fortifier le sang. Hautement concentrée par un nouveau procédé la rend plusieurs fois plus efficace que la levure non médicamentée. Elle donne des résultats en la moitié moins de temps

Faites-en l'essai d'après notre offre de remboursement

Arrêtez n'importe quoi pourriez-vous faire aujourd'hui de plus important que de compléter la LEVURE FERRUGINEUSE et de suivre exactement les instructions indiquées sur la bouteille. Si après ce simple essai vous n'êtes pas enchanté du bien acquis et des bénéfices obtenus au point de vue de la santé, votre argent sera promptement remis par le fabricant

NERVEUSE, FAIBLE, MAIGRE, ENGRAISSA DE 14 lbs EN 30 JOURS

Mary Asiello

"J'étais terriblement nerveuse. Devenait plus faible chaque jour. Après 5 bouteilles de la LEVURE FERRUGINEUSE j'engraissai de 14 lbs. Je me sens plus forte que jamais et personne... Mary Asiello

Des milliers font les éloges de la LEVURE FERRUGINEUSE

Engraissa de 10 lbs. en 30 jours

"Je me sens de nouveau jeune. La LEVURE FERRUGINEUSE fit pour moi des merveilles. J'engraissai aussi de 10 lbs. — Louis Lunasky, Montréal

Engraissa de 12 lbs. en 30 jours

"J'étais faible, fatigué. J'essayai la LEVURE FERRUGINEUSE. J'engraissai de 12 lbs. en 30 jours. J'ai recouvré la santé. — J. O. Séguin, Gentilly, Que.

Parure de cou composée de deux renards argentés accompagnant élégamment la robe d'après midi. — Two lovely skins of silver fox fur are clasped together to form the luxurious trimming for the afternoon dress.

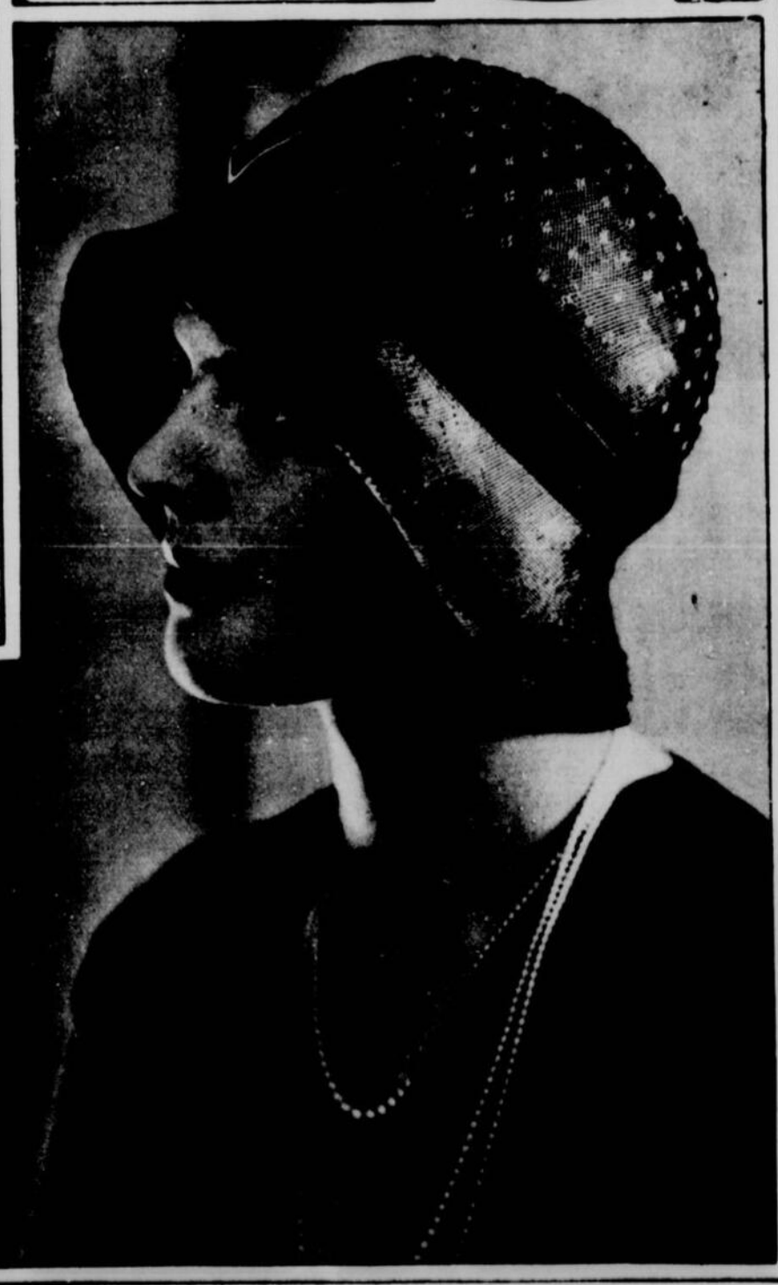
Nouvelle coiffure printanière en paille egotique blanche avec noeud et liséré de velours rouge. La passe très recourbée sur la nuque est élégamment relevée sur le devant. — Millinery style trends for spring. Model hat with brim drooping at back and side and taking a jaunty front turn in white hair with red ribbon trim. One of an important collection of advance Spring models shown by Holt, Renfrew & Company.

Manteau du soir fait d'hermine de Russie où le mouvement en forme accorde à la silhouette une belle élégance. Lourdes manchettes de renard blanc. — Evening wrap of Russian ermine worn by Carlotta King, Metro-Goldwyn-Mayer player.

Ensemble du soir en fulgurante ivoire avec incrustations de perles de cristal. Lourd col de renard blanc sur la cape. — Evening ensemble of white satin with fox collar.

Modèle élégant de la nouvelle silhouette. Robe de crêpe rouge semi-princesse avec emplacement en pointe de perles blanches au corsage. Ornement rouge à la taille. Modèle de la Maison Holt, Renfrew. — A graceful frock of the newer fashion. Red crepe in semi-princess effect, pointed yoke of white seed beads on a red ground outlined with tiny red bugles. From the early Spring displays of Holt Renfrew & Company.

Cette robe de jersey beige est rajeunie par un col et des manchettes de grosse toile bise. Le chapeau est en feutre-miell brun. — Raquel Torres, Metro-Goldwyn-Mayer player, wears a youthful collar and cuff set of cream colored linen.



Robe d'intérieur en lamé doré avec longue traine retenue aux épaules. Manchettes de martre. — Gold cloth tea gown with sable fur cuffs and graceful train.

Plus de féminité dans les nouvelles coiffures printanières. Ce modèle qui anticipe la saison, est en bailibuntal. La calotte est ouvragée de petits motifs. Bandeau de ruban gros-grain. — The Sou'wester goes feminine for spring. Black and white bailibuntal advance model shown by Holt, Renfrew & Company. The shallow crown and graceful, drooping brim are important style notes in the coming mode.

Robe d'après-midi en marocain avec bord inégal et crénelé. Col et manchettes en point d'Alençon. — Lelia Hyams, Metro-Goldwyn-Mayer featured player, wears a smart marocain afternoon frock trimmed with Alençon lace.

Shawl Band
Le Chic Sous-Vêtement Moderne

Vêtements Fondation
DFA
En vente partout le Canada
Dominion Corset Co.
MONTREAL QUEBEC TORONTO

Une Femme Avisée
Règle ses Intestins !

Lorsque les selles sont régulières, il existe rarement un malaise ou la maladie. Même le teint montre ce que fait le calcium pour l'organisme.

Savez-vous qu'un simple minuscule cachet de calcium, pris au besoin, rétablira vite le fonctionnement quotidien de vos intestins — sans avoir à les forcer. Comme ils sont supérieurs aux sels ou aux rudes cathartiques !

Les cachets de calcium Stuart maintiennent une parfaite propreté interne et vous dotent d'un teint qui suscite les commentaires les plus flatteurs. Demander au médecin.

Essayez-les !

Un essai de quelques jours vous convaincra de la façon la plus concluante du besoin des cachets de calcium pour votre organisme et des bienfaits remarquables qu'il retirera de ces cachets de calcium Stuart. En vente chez votre pharmacien.

CACHETS DE CALCIUM
STUART

La "PATRIE" pour intéresser ses lecteurs, publie chaque Samedi un supplément comique très varié en couleurs.

La Patrie
DE MONTREAL

La "PATRIE" publie chaque Samedi des pages comiques en couleurs qui s'adressent particulièrement aux enfants.

SUPPLEMENT COMIQUE—2ième SECTION—SAMEDI, 25 JANVIER 1930

LES AMIS

L'ESPRIT MAUVAIS DU TAPIS ZAPOTHEC DE M. VAN SWAGGEN

COMMENT TROUVES-TU CET IDIOT, CLARA ! IL ME VEND POUR $60 SON TAPIS ZOPOTHEC, ET IL ME RECLAME MAINTENANT $200.

A TA PLACE JE LE PAIERAIS IMMEDIATEMENT

PAS MOI, MA CHERE. ILS NE ME JOUERONT PAS AINSI. JE SORS POUR ALLER CHEZ LE COIFFEUR ET SERAI DE RETOUR DANS UN INSTANT

DEPECHE-TOI VA !

CE TAPIS ZAPOTHEC ME REND PEUREUSE. JE VAIS LE METTRE DANS LE COFFRE-FORT, PAR PRUDENCE

KNOCK KNOCK

UN INSTANT, S'IL VOUS PLAIT.

NOUS SOMMES VENUS VOIR M. M. VAN SWAGGEN AU SUJET DU TAPIS ZAPOTHEC, IL A DU SE TROMPER.

OUI, SEGNORA.

MON MARI N'EST PAS ICI. SI VOUS VOULEZ BIEN ENTRER ET L'ATTENDRE QUELQUES INSTANTS.

ELLE N'AURAIT JAMAIS DU LES FAIRE ENTRER DANS NOTRE CHAMBRE.

Pour usage domestique seulement.

A SUIVRE

MARGOT TRAVAILLE TROP

JE CROIS QUE C'EST PLUCHE. IL DOIT ME CONDUIRE A UNE DANSE CE SOIR

J'AIME A TE VOIR PARTIR AVEC LUI, CELA ME PERMET D'ALLER ME COUCHER POUR DORMIR PAISIBLEMENT

DING A LING

JE SUIS PRETE, PLUCHE, ALLONS-Y

BONSOIR Miss JONES.

JE SAIS QUE VOUS NE VEILLEREZ PAS TROP TARD, PUISQUE TOUS DEUX VOUS DEVEZ TRAVAILLEZ DEMAIN MATIN.

MAMAN A CERTAINEMENT UNE GRANDE CONFIANCE EN VOUS, PLUCHE.

VOUS CROYEZ? JE NE CHERCHE TOUT AU PLUS QU'A ETRE AUSSI GENTIL QUE LES AUTRES

NOUS ALLONS CAUSER PENDANT CETTE DANSE, MARGOT. ILS SONT TOUS A DANSER, JE N'AIME VRAIMENT PAS CELA. ET VOUS?

JE SUIS VENUE ICI POUR DANSER. IL ME FERAIT PLAISIR D'EVOLUER DANS LA PLACE

HEURES, ET MARGOT N'EST PAS ENCORE ENTREE.

BONG BONG! BONG!

BONTE DIVINE, JE N'AI PAS ENCORE ENTENDU ENTRER MARGOT !

JE NE PUIS COMPRENDRE COMMENT IL SE FAIT QUE MARGOT N'EST ENCORE COUCHEE. LA DANSE EST FINIE DEPUIS LONGTEMPS.

JE NE SAIS PLUS QUE PENSER DE PLUCHE. IL N'A JAMAIS RAMENE MARGOT A CETTE HEURE SI TARDIVE.

ENFIN, ILS ARRIVENT !

COMMENT, MAMAN ! J'ESPERAIS VOUS VOIR ENDORMIE PROFONDEMENT. QU'Y A-T-IL ?

MARGOT, TU DEVRAIS AVOIR HONTE DE REVENIR A UNE HEURE AUSSI TARDIVE. DEPUIS COMBIEN DE TEMPS CETTE DANSE EST-ELLE FINIE ?

LA DANSE ETAIT FINIE DES DEUX HEURES, MAMAN, MAIS NOUS AVONS FAIT UN PETIT TOUR EN AUTO..

BONTE DIVINE, A QUOI PENSES-TU ? JE SUIS SURPRISE DE SAVOIR QUE C'EST PLUCHE QUI T'A RETENUE AUSSI LONGTEMPS. JE VAIS LUI DIRE MA FAÇON DE PENSER DEMAIN MATIN.

CE N'EST PAS LA FAUTE DE PLUCHE, C'EST PLUTOT CELLE DE M. HARVEILL QUI M'A RAMENEE AUSSI TARD

SI TU ETAIS REVENUE AVEC PLUCHE, TU SERAIS DEPUIS LONGTEMPS DANS TON LIT.

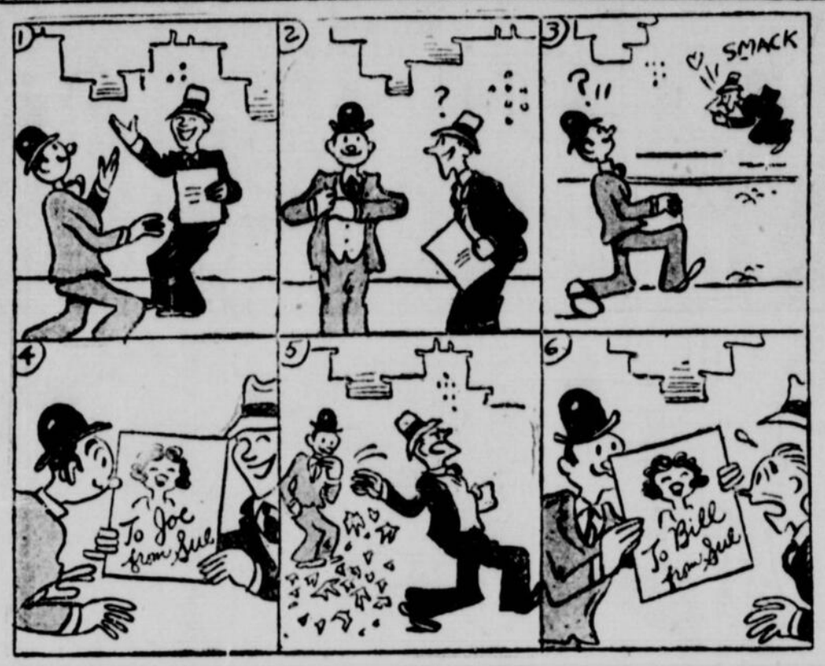
VOUS AVEZ RAISON, MAMAN, N'OUBLIEZ PAS CEPENDANT QUE JE SAIS TOUJOURS ME COMPORTER AVEC LES HOMMES. JE PRETENDS ETRE MODERNE SANS L'ETRE TROP

CE QUE TU ME DIS ME DEPASSE

AU PARADIS des ENFANTS

Simplement une Question d'Images

Lorsque Edouard vit Henri de l'autre côté de la rue et regardant une image, il se demanda ce qui se passait. Rétablissez l'ordre des photogra phies et vous aurez une histoire complète.



Enigme

Si je n'ai pas le bonheur de vous plaire
Lecteur, je n'en suis pas surpris:
Vous avez beau dire et beau faire
Je ne serai jamais de votre avis;
Même en me renversant, je vous en avertis
Vous ne me feriez pas changer de caractère.

Mots d'enfants

C'est aux premiers jours de décembre, et le maître en classe, questionne ses élèves.

Tour à tour, devant ces esprits folâtres, passent des questions de géographie, d'histoire, de science.

Voyons, Barnabé, sais-tu pourquoi les jours diminuent de plus en plus vers la fin de l'année.

—Oh! oui, monsieur, je le sais; c'est le bon Dieu qui l'a fait exprès "pour que les étrennes viennent plus vite".

Lettre de Grande Amie

Mes chers petits amis.

Il arrive assez souvent que les garçonnets et fillettes qui composent notre famille du Paradis des Enfants m'écrivent et m'envoient des compositions faits à l'école. Je ne puis toujours publier ces petits articles, mais je constate tout de même avec plaisir combien ces petits ont à coeur de s'instruire, s'appliquent en classe et j'en suis infiniment heureuse. Car j'aime de tout mon coeur tous mes petits amis.

Je publie aujourd'hui ci-dessous, la composition que m'envoie la petite Edouarine Huard: Le sujet est en lui-même une jolie leçon que retiendront je l'espère tous mes petits amis:

L'ENFANT POLI

"L'enfant poli est souriant lorsque ses parents lui demandent un petit service, il ne murmure jamais contre leurs ordres, et il se montre en tout respectueux et soumis. Il ne se dispute pas avec ses frères et soeurs et surtout il ne les frappe nullement. Dans la rue, l'enfant bien élevé ne rit pas aux éclats; il ne s'arrête pas aux fenêtres, n'écrit pas sur les murs et les clôtures. S'il rencontre une personne plus âgée, il la laisse passer au fond du trottoir. Il sait enlever son chapeau pour saluer ses supérieurs. A l'école, il ne perd pas par ses distractions, les explications du maître, il ne fait pas de bruit inutilement, et se montre attentif. En entrant à l'église, il prend de l'eau bénite, et s'agenouille pieusement, en présence de Dieu. Son maintient est toujours irréprochable, et son langage n'est pas vulgaire. C'est en pratiquant la politesse que l'enfant acquiert de bonnes manières et devient plus tard un homme ou une femme distingué."

Cette composition est un enseignement qui mérite d'être mis en pratique. Chacun de vous désire, je n'en doute pas être cet "enfant poli".

Grande Amie

DESSINS DE NOS PETITS ARTISTES DU PARADIS

(1) Le poisson. (2) Le couteau par Lucille Potvin. (3) Fleurs, Marie Ouellette. (4) Pastel Fernand Laroche. (5) Christ, par Petit lecteur. (6) Papa professeur, par Pierre Heroux. (7) Le gros Monsieur par Bernard Lavoie. (8) Minou, par L. Sawaya. (9) Jules l'Aviateur, par G. Tessier. (10) Le petit cuisinier, par Mad. Adam. (11) Mon chien, par Laurette Champagne. (12) La danseuse russe, par Yvonne Léonard.

SOLUTIONS

Des Concours de la Semaine Dernière

POUR LE CONCOURS DES ENFANTS

TROUVEZ LES ERREURS

1. Les revers de l'habit de l'homme ne sont pas identiques.
2. On remarque la même chose pour les gants de la jeune fille.
3. Il manque un doigt à la main gauche de la jeune fille.
4. Ses chaussures ne sont pas identiques.
5. L'homme a une chaussure haute et une chaussure basse.
6. L'extrémité d'un ski est carrée.

TROUVEZ LES TETES DE QUATRE CHASSEURS

On voit les têtes en lignes grasses.

LE SPORT DES ROIS

Les parties ombrées montrent le plus court chemin pour les deux chevaux.

Charade

Mon **premier** convient aux abeilles,
Aux oiseaux joyeux,
Montant vers les cieux.
Mon **second** soutient les roses vermeilles,
Les jasmins, les lis,
Les tremblants iris.
Mon **entier** exige une audace folle
Du danseur léger
Qui non sans danger,
Saute et rebondit sur la corde molle.
R.—Vol-tige.

Interrogatoire d'un prévenu sous la Révolution:
—Ton prénom?
—Symphorien.
—Il n'y a plus de "saint". Tu t'appelles "Phorien".
—Ah! réplique le ci-devant, c'est "gulier", ça!

Un Dessin à Tracer

Une ligne tracée avec un crayon de 1 à 2; 2 à 3 et ainsi de suite et vous serez en face d'un animal.

MME DE GITTY ETAIT A CHANTER, OUBLIANT QUE SON PAUVRE NEMO ETAIT LA. LA MUSIQUE ETAIT DOUCE ET ELLE EN CONNAISSAIT TOUTES LES MESURES MAIS QUE DIRE DE SA VOIX? PERSONNE NE POUVAIT SE PLAINDRE

Le Concours des Enfants

Le concours des enfants que nous donnons tous les samedis dans nos pages illustrées en couleurs semble avoir tant de vogue parmi nos jeunes lecteurs que nous avons décidé d'augmenter le nombre des prix que nous donnons. Le but de cette décision est de satisfaire le plus grand nombre possible de nos petits amis. Ainsi nous donnions autrefois 10 prix d'un dollar chacun aux dix premiers qui nous envoyaient les meilleures réponses. Nous avons décidé de changer cette manière de distribution et nous donnerons à l'avenir cinq prix d'un dollar chacun à ceux qui nous enverrons les cinq meilleures réponses. Il y aura ensuite quinze autres prix sous forme d'un crayon fontaine spécial, d'une valeur dépassant cinquante cents pour les quinze autres concurrents de chaque semaine qui nous enverront les meilleures réponses.

Nous espérons que ce nouveau mode de distribution sera de nature à encourager davantage tous nos petits amis qui suivent si attentivement les concours que nous donnons chaque semaine.

CONCOURS DES ENFANTS

1—Rita Lachance 402, St-Jacques, Ville St-Pierre		10 ans
2—Gabrielle Riendeau, 6544, Delaroche, Montréal		13 ans
3—S. Blouin, 595, St-Cyrille, Québec, Qué		11 ans
4—Paul St-Hilaire, 5422, Clarke, Montréal		13 ans
5—Marthe Lamarre, 32, Guillaume, Longueuil, Qué		12 ans
6—Adrienne Collin, 150, Bagot, St-Sauveur, Québec, P. Q.		11 ans
7—Jeannette Pratte, Grand'Mère, Qué		10 ans
8—Gabrielle Marquis, Lyster Station, Qué		13 ans
9—Pauline Bélanger, 989, St-Ferdinand, Montréal		11 ans
10—Lucienne Tremblay, Laprairie, Qué		8 ans
11—Thérèse Bélanger, 204, Villeneuve Est, Montréal		13 ans
12—Simonne Dumont, 755, Wilder, Outremont		12 ans
13—Marcel L. Durand, 4773, Dasenais, Montréal		11 ans
14—Juliette Côté, 72, Fabre, Joliette, Qué		10 ans
15—Gabrielle Ouellette, 5958, St-Hubert, Montréal		8 ans

No 151 CONCOURS DES ENFANTS 25 janvier 1930

Voici la liste des six (6) erreurs qu'il fallait découvrir dans le dessin de samedi dernier:

.....

.....

.....

Nom ..... Age.....

Adresse .....

NOTE.—N'oubliez pas de mettre votre nom au long sur le coupon, avec votre âge et votre adresse.

Adressez toujours comme suit: "CONCOURS DES ENFANTS", "LA PATRIE".

Concours Littéraire

Grande amie,

De moi aussi vous voudriez savoir la plus belle matière que je préfère dans mes livres de classe, et bien la voici: c'est tous les matins, pour moi, un grand plaisir quand la religieuse nous dit: allons les enfants, pour commencer ce matin, nous allons dire notre catéchisme, celui-là est le préféré de toutes les matières que j'étudie au couvent. A présent, il me faut vous dire pourquoi j'aime le livre, et bien c'est que les premières fois que je me suis sentie capable d'assembler mes lettres, ce fut pour moi un plaisir d'apprendre mon catéchisme pour pouvoir me tenir en contact direct avec les choses que le bon Dieu a fait pour nous sur la terre, la divine Providence en a tant fait pour nous et je ne vois pas de livre plus intéressant à lire que mon catéchisme, celui qui m'a appris à connaître le bon Dieu, à l'aimer, le servir et faire ce qui se rattache à lui et ses si beaux et si grands sacrements, et c'est même par ce beau livre après l'avoir appris que j'ai eu le sens toujours porter à faire le bien sur la terre et aussi à s'approcher de la table sainte pour le recevoir.

C'est encore ce beau livre qui fit entrer Jésus dans mon coeur. Quelle fut grande la joie, la première fois que je le reçu et que mois aussi après un si beau jour, le plus beau de ma vie, je suis devenue grande et là encore, c'était ce beau livre qui m'avait préparer diligemment à le recevoir alors je suis donc décidée de toujours garder mon catéchisme sous mes yeux comme mon plus cher trésor parmi tous les autres que j'apporte en classe, je le place donc le premier des matières que j'ai et je conseille à tous de faire comme moi s'ils veulent rester bons chrétiens pour la plus grande gloire du bon Dieu.

A présent que vous connaissez mon livre préféré, je vous dis bonsoir et dans l'espérance de vous lire bientôt.

D'une écolière,
Georgette DUQUET.
30 rue Ste-Marguerite,
Québec

Quel est le livre de classe que j'aime le mieux à étudier? Je ne suis pas du tout embarrassée pour y répondre, c'est l'histoire du Canada!

L'histoire de mon pays; l'histoire qui nous apprend comment nos aïeux ont combattu pour garder leur langue et leur foi.

Cette belle histoire qui nous raconte tous les combats où les Canadiens fiers de leurs droits sacrifiaient leur vie pour la patrie. Les braves "croisaient" alors au Canada comme les Arabes de ses côteaux.

Ils voulaient à tout prix conserver le beau pays qu'ils avaient découvert au prix de mille périls. Champlain, Dollard, Montcalm, etc. ce sont tous des noms qui nous rappellent les combats héroïques où ils risquèrent leur vie pour défendre le pays qu'ils aimaient tant.

Nous devons être fiers de notre foi et de notre langue, parce qu'elles ont été conservées par des hommes aux moeurs pures et dignes d'admiration. La langue française, notre langue est vraiment belle et nous devons nous efforcer de la bien parler et de ne jamais en avoir honte, parce qu'elle est la langue des braves et des vrais chrétiens.

Je l'aime bien l'histoire de mon pays. Tous ses récits sont si captivants, si intéressants, qu'ils se retiennent facilement.

Je suis fière d'appartenir à une race dont les ancêtres étaient des hommes fiers de leurs droits.

Voilà autant de raisons qui me font beaucoup aimer l'histoire du Canada. Je n'oublierai jamais tous les combats héroïques que les Canadiens-français ont livrés pour la patrie qu'ils aimaient de tout leur coeur.

(Fleur Canadienne)
Marie Marchildon,
Hatley, Qué.

De toutes mes matières que j'apprends c'est le catéchisme que j'aime le mieux. Il y a des chapitres que j'aime assez que je voudrais passer des jours et des jours dessus.

D'abord le chapitre des mystères de la Ste-Trinité de l'incarnation m'a toujours intéressé. Comme je trouvais le bon Dieu grand, capable de faire des choses comme cela; puis, le chapitre du péché mortel, véniel, ça me donnait envie de pleurer de penser, que des petits garçons comme moi pouvaient faire des choses si épouvantables au coeur du petit Jésus, et depuis que j'ai fait ma première communion je les lis des trois quatre fois de suite le chapitre de l'Eucharistie. Enfin quand je tombe dans le chapitre du baptême, je me vois baptisant tous les bébés protestant. Je me promène en Afrique avec les bonnes soeurs blanches, ramassant tous les petits enfants abandonnés, les baptisant, les soignant. Je voudrais bien être plus savant pour écrire tout cela car je pense à des tas de belles choses et je ne sais pas bien les dire.

Enfin j'aime mieux le catéchisme parce qu'il me montre ma religion et m'apprend à être un bon garçon.

Adrien Rochon

Je préfère de beaucoup l'étude de l'histoire du Canada à toute autre matière. Je me suis toujours senti comme mu comme par un sentiment qui m'y fait appliquer de mon mieux. J'aime à apprendre l'histoire de mon pays, parce qu'elle me met présent à la mémoire tous ces faits historiques et héroïques de notre cher Canada que de fois nos intrépides ancêtres ont dû combattre jusqu'à la mort, les invasions des Peaux Rouges, et des Anglais, mais que de fois ils ont repoussé leurs agresseurs avec des pertes énormes. Elle me représente ce beau Canada resplendissant, lorsqu'une nation ennemie tente de s'en emparer, mais grâce à nos valeureux ancêtres, toutes ces invasions sont repoussées. Elle me représente ces valeureux héros, qui sacrifièrent leur vie pour notre salut. L'histoire de ma patrie me représente le Canada, qui, pendant la guerre de l'Indépendance américaine sut se défendre avec gloire. L'histoire du Canada suscite en moi l'amour du sol natal. Voilà pourquoi je chante avec coeur cet hymne si respecté des Canadiens "Oh Canada".

Jacques Trahan, 13 ans, 214 Courtois, Saint-Jean, Que.

Parmi les matières que j'étudie, l'histoire du Canada est celle que je préfère. D'abord parce que c'est l'histoire de nos Pères. Aussi, parce que chacun voit quelque chose de soi-même dans cette grande famille qu'est l'histoire du Canada, notre patrie. Nos pères avaient l'ambition de répandre le nom et l'amour de Jésus-Christ. Ce fut leur gloire, ce sera la nôtre. Nos ancêtres ont eu la mission de porter l'étendard de la civilisation à travers les plaines immenses de l'Amérique du Nord, et de jeter partout la semence de la foi. Soyons dignes de nos aïeux.

Le Canada a produit toute une pléiade de héros et d'héroïnes dont les noms méritent d'être un jour inscrits au piédestal des monuments.

Etudions avec soin l'histoire de notre pays, appliquons-nous à le bien connaître. Plus nous le connaîtrons, plus nous l'aimerons. L'histoire n'est pas utile parce qu'on y lit le passé, mais parce qu'on y lit l'avenir.

Répétons avec Louis Fréchette "O Notre Histoire, écrin de perles ignorées, je baise avec amour tes pages vénérées" Pseudo — Bleu Blanc Rouge. — Mlle Y. Chicoine, 4261 St-Jacques, P. Q.

LE GEAI PARE DES PLUMES DU PAON

Un paon muait: un geai prit son plumage;
Puis après se l'accommoda:
Puis parmi d'autres paons tout fier se panada,
Croyant être un beau personnage.
Quelqu'un le reconnut: il se vit bafoué,
Berné, sifflé, moqué, joué,
Et par messieurs les paons plumé d'étrange sorte;
Même vers ses pareils s'étant réfugié,
Il fut par eux mis à la porte.

Il est assez de geais à deux pieds comme lui,
Qui se parent souvent des dépouilles d'autrui,
Et qu'on nomme plagiaires.
Je m'en tais, et ne veux leur causer nul ennui;
Ce ne sont pas là mes affaires.

LOGOGRIPHE EN MOTS DECROISSANTS

Les mots de ce logogriphe sont:
Potage
otage
tage
âge

D'une petite Parisienne à la campagne:
— Pauvres oiseaux des champs, ils n'ont même pas de cage pour dormir!

Pour le Concours des Enfants

Il faut Trouver les têtes cachées

Seul sur la glace, le phoque lève majestueusement sa tête. Mais, quoi, est-il vraiment seul? Regardez bien, et vous trouverez les têtes de deux autres phoques, d'un ours et d'un homme.

Trouvez les Erreurs dans ce Dessin

Voici un problème qui exercera vos yeux. Si vous regardiez bien vous vous apercevrez sans doute que l'artiste a fait huit erreurs dans ce dessin. Pouvez-vous les trouver.

LE CRIME D'UN AUTRE

Un groupe de trappeurs entourait le traîneau sur lequel reposait le cadavre exsangue. Chacun se regardait avec chagrin et en silence. Qui avait assassiné Justin Legris, le courrier postal, un brave homme serviçageux estimé de tous ?

Le vol était évidemment le mobile du crime. Les sacs postaux avaient disparu, ainsi que plusieurs grosses pépites qu'un prospecteur heureux de la Rivière aux Castors avait confiées au courrier pour qu'il les déposât à la banque de Devonton, la ville la plus proche.

—"L'Ancêtre" a hurlé cette nuit, murmura un des hommes branlant la tête. Et quand on l'entend ainsi, c'est toujours signe de quelque malheur.

Cependant, quelques-uns des habitants du hameau canadien qui s'étaient éloignés pour se livrer aux premières investigations en attendant l'arrivée de la police, revenaient n'ayant encore découvert aucune piste sérieuse. Tous allaient se retirer, quand un petit individu aux cheveux filasse, qu'on nommait Pâlot, à cause de son teint blême, accourut haletant vers ses compagnons.

—J'ai trouvé l'or ! criait-il, et j'ai du même coup découvert le meurtrier de Legris.

—Où cela? Où cela? questionnèrent tous les chasseurs faisant cercle autour de lui.

—Dans la hutte du jeune étranger, près de l'arbre de la Vierge Noire.

né que vous rapportiez de l'or de votre voyage, vous aussi! Vous irez raconter ça à la police. Et en attendant, pourquoi ne voulez-vous pas dire où vous avez votre filon? Comme ça, on pourrait vérifier l'exactitude de votre affirmation.

—Tout plutôt que cela! s'écria avec désespoir le jeune homme. J'ai tout sacrifié pour découvrir ma mine et maintenant que je la tiens, j'irais livrer mon secret aux quatre vents du ciel pour que le premier venu puisse me le dérober? Vous n'avez pas assez de preuves pour me condamner, faites comme il vous plaira.

Et malgré les supplications de son vieil ami Faustin, il se laissa emmener sans résistance vers le petit bâtiment servant de prison au village, tandis qu'un long hurlement dans le lointain faisait tressaillir les chasseurs qui se signèrent pieusement. L'Ancêtre hurlait à la mort!

"L'Ancêtre" était un énorme loup légendaire dans la région et qui incarnait à peu près le diable pour les superstitieux Canadiens. Depuis des années il hantait le pays, commettant mille méfaits sans que jamais aucun chasseur ait pu le tuer, bien qu'il eût été blessé plusieurs fois, supposait-on. Son antre était situé dans une sorte de grotte creusée dans le talus de la rivière et nul n'osait de jour ni de nuit, approcher de l'endroit.

Ce soir-là, Faustin Valcreux ne put s'endormir. Il se tournait et se

Connaissez-vous ce sac ?

—Comment ! s'exclama Faustin Valcreux, un des plus vieux trappeurs de la région, vous devez vous tromper, Pâlot. Bernardinet est absent depuis deux mois et d'ailleurs c'est le plus honnête garçon de la terre, je m'en porte garant.

L'homme aux cheveux filasse se mit à ricaner :

—Bon, vous vous trompez, voilà tout. Venez voir par vous-mêmes si vous ne me croyez pas. Il y a une grosse pépite cachée sous le seuil de sa porte et, dans la hutte de votre protégé, des traces de son retour...

L'arbre de la Vierge Noire était situé à une demi-heure à pied du hameau à la lisière de la forêt. Il y avait six mois à peine, un tout jeune homme du nom de Bernardinet, qu'on appelait "le jeune étranger"— ignorant sa nationalité— était venu construire sa cabane auprès de l'arbre et avait commencé le rude métier de trappeur. Il semblait fuir la société des gens du hameau, faisait toujours seul de longues randonnées, enfin menait une existence assez mystérieuse qui n'avait pas manqué d'intriguer ses voisins. Faustin Valcreux l'avait rencontré deux ou trois fois à la chasse et, éprouvant de la sympathie pour Bernardinet, lui avait donné quelques bons conseils dont l'autre avait paru fort reconnaissant.

Tout le monde se dirigea aussitôt vers la hutte de l'étranger. Pâlot, s'étant accroupi, souleva les deux longues dalles qui formaient le seuil de la porte, découvrant ainsi une cavité d'où il retira un petit sac de cuir qui paraissait fort lourd. On l'ouvrit. Il contenait effectivement une grosse pépite...

Tandis que les trappeurs contemplaient la boule d'or vierge luisant aux rayons du soleil matinal, des pas se firent entendre derrière eux et la silhouette élancée d'un jeune homme apparut au détour du sentier. Il s'arrêta net en voyant le rassemblement formé devant sa demeure puis, apercevant la pépite que Pâlot tenait toujours entre ses doigts, il s'élança vers lui avec une exclamation de colère:

—Qu'est-ce que cela signifie ? Qui vous a permis? fit-il, voulant reprendre le morceau de métal précieux.

Mais quatre ou cinq bras se tendirent pour lui barrer le passage et plusieurs voix interrogèrent à la fois:

—D'où vient cet or, Bernardinet, et quand êtes-vous revenu?

—Je suis entré hier soir tard, de voyage, riposta le jeune étranger impatienté, et cette pépite est à moi. Veuillez me la rendre.

La main de Faustin Valcreux s'était posée effectueusement sur son épaule,

—Je vais vous expliquer de quoi il s'agit, déclara-t-il, et l'urgence qu'il y a pour vous à nous révéler l'endroit où vous avez découvert ceci afin de vous disculper.

Et en quelques mots, il mit Bernardinet au courant des charges terribles qui pesaient sur lui

—Connaissez-vous ce sac? ajouta-t-il enfin, présentant au jeune étranger la poche de cuir qui renfermait la pépite.

Bernardinet, déjà rouge d'indignation et de rage, parut ahuri.

—Je n'ai jamais vu cet objet, assura-t-il.

—C'est un des sacs postaux et dedans était la pépite...

—Le coupable peut l'avoir enfoui chez moi pour détourner les soupçons....

—C'est vrai, murmurèrent deux ou trois Canadiens.

Mais Pâlot ricanait:

—Bon, il faudrait qu'il ait deviné que vous rapportiez de l'or de votre voyage, vous aussi! Vous irez raconter ça à la police. Et en attendant, pourquoi ne voulez-vous pas dire où vous avez votre filon? Comme ça, on pourrait vérifier l'exactitude de votre affirmation.

—Tout plutôt que cela! s'écria avec désespoir le jeune homme. J'ai tout sacrifié pour découvrir ma mine et maintenant que je la tiens, j'irais livrer mon secret aux quatre vents du ciel pour que le premier venu puisse me le dérober? Vous n'avez pas assez de preuves pour me condamner, faites comme il vous plaira.

Et malgré les supplications de son vieil ami Faustin, il se laissa emmener sans résistance vers le petit bâtiment servant de prison au village, tandis qu'un long hurlement dans le lointain faisait tressaillir les chasseurs qui se signèrent pieusement. L'Ancêtre hurlait à la mort!

"L'Ancêtre" était un énorme loup légendaire dans la région et qui incarnait à peu près le diable pour les superstitieux Canadiens. Depuis des années il hantait le pays, commettant mille méfaits sans que jamais aucun chasseur ait pu le tuer, bien qu'il eût été blessé plusieurs fois, supposait-on. Son antre était situé dans une sorte de grotte creusée dans le talus de la rivière et nul n'osait de jour ni de nuit, approcher de l'endroit.

Ce soir-là, Faustin Valcreux ne put s'endormir. Il se tournait et se retournait constamment sur sa couchette, songeant à son jeune protégé qui ne devait guère fermer l'œil non plus dans sa prison et être bien malheureux. Le trappeur avait la conviction que le jeune homme n'était pas coupable mais, d'un autre côté, son entêtement à ne vouloir révéler à personne le lieu d'où il avait extrait sa pépite le déconcertait.

"L'Ancêtre" continuait de hurler dans la distance comme cela ne lui était jamais arrivé, et bien que Faustin fut moins crédule que ses compagnons, il finit par être exaspéré.

—Du diable! grogna-t-il. Je commence à en avoir assez de cette bête et vais arrêter ses hurlements. On verra bien si c'est le diable.

Il se leva, enfila rapidement ses habits, prit son fusil et sortit dans la nuit noire, se dirigeant vers la rivière dont il remonta la berge. Les cris de l'animal le guidaient car il avait aperçu l'entrée de la grotte que de l'autre rive et n'avait jamais rencontré le loup. A mesure qu'il avançait, il ralentissait l'allure et, finalement, se jetant à terre sur la neige, il se mit à ramper à travers les taillis.

De près, les hurlements de l'"Ancêtre" lui parurent plus terribles, mais aussi changèrent de note. C'étaient des hurlements de douleur, eût-on juré.

Soudain, il s'arrêta immobile, tendant l'oreille. L'animal s'était tu subitement et il lui avait semblé discerner un cri humain suivi de grondements sourds

La lune se leva au-dessus des collines neigeuses et lui montra, à dix mètres environ sur la gauche, un trou noir. Au même instant, deux points phosphorescents trouèrent les ténèbres à l'entrée de la cavité et les hurlements recommencèrent. Froidement, le vieux trappeur se releva sur un genou et, visant entre les points lumineux pressa la détente de son arme. Un râle prolongé répondit à sa détonation, puis le silence régna, complet, impressionnant sur la campagne.

Valcreux n'osait encore avancer, son cœur battait à tout rompre. "Après tout, ce n'était point le diable, rumina-t-il, puisque mon coup de feu l'a fait taire. Allons voir."

Le fusil prêt à tirer à la moindre alerte, il marcha jusqu'à l'entrée de l'antre et, distinguant à terre une énorme masse immobile, enflamma une allumette. Le corps d'un vieux loup de taille colossale gisait à ses pieds, tué raide par son projectile qui lui avait fait éclater le crâne. Mais le trappeur surpris constata que l'animal n'avait que trois pattes. L'une de celles de devant avait été arrachée il ne devait y avoir que quelques heures, car le sang était à peine coagulé autour de l'affreux moignon. Il ne fallait plus s'étonner des hurlements de l'"Ancêtre."

Cependant, Faustin n'était pas au bout de ses découvertes. Ayant fait partir une seconde allumette et entrant résolument dans la grotte à l'odeur nauséabonde, il recula brusquement d'horreur. Le corps d'un homme terriblement mutilé et à demi dévoré était étendu là, dans une autre mare de sang, tenant encore un couteau dans sa main crispée, tandis que son fusil en miettes apparaissait un peu plus loin. A ses cheveux filasse, Valcreux l'identifia aussitôt: c'était Pâlot..

Que signifiait ce mystère ? Le trappeur n'eut pas à poursuivre longtemps ses investigations. Dans un creux de la muraille, près de l'entrée, des sacs de cuir étaient disposés: les sacs postaux. Il n'en manquait qu'un, celui des lettres ordinaires... Tout le drame s'éclaira alors pour Faustin.

Le lendemain, le hameau tout entier était en rumeur par suite de l'arrivée de trois sergents de la police et de la découverte du trappeur. Il fut assez aisé de reconstituer les événements tels qu'ils s'étaient passés.

En revenant de commettre son crime, prémédité d'avance, Pâlot avait dû surprendre Bernardinet au moment où celui-ci cachait son trésor sur le seuil de sa cabane. L'idée lui était aussitôt venue—afin de détourner les soupçons et de pouvoir ensuite partir tranquillement avec son butin — de dissimuler un des sacs, dont il brûlerait les lettres au même endroit. Rien ne lui avait été plus facile que de soulever une des dalles et d'y glisser le sac de cuir dès que le jeune étranger avait été endormi dans sa hutte.

Mais où cacher, en attendant qu'il pût quitter le pays sans éveiller la méfiance, le produit de son vol? Là encore, le hasard avait dû le servir. "L'Ancêtre" avait été aperçu chassant sur l'autre rive peu avant onze heures. Sans doute avait-il cherché à transporter les sacs dans son antre et blessé l'animal revenu à l'improviste, puis réussi à s'enfuir. Mais, le lendemain soir, craignant peut-être l'arrivée de la police et les résultats d'une enquête sérieuse, il avait probablement voulu aller les reprendre et avait été tué par le loup.

Faustin Valcreux fut naturellement le premier à aller tirer le pauvre Bernardinet de sa prison. C'était à qui s'excuserait auprès du jeune homme et à qui le féliciterait de voir son innocence reconnue grâce à un si étrange concours de circonstances et au courage de Faustin.

Le corps du loup fut exposé publiquement pour en terminer avec la ridicule légende qui terrorisait le pays et sa peau servit plus tard de descente de lit à Valcreux qui n'en voulut jamais d'autre.

Et maintenant, me direz-vous, qui donc était Bernardinet et comment avait-il découvert la pépite qui faillit lui coûter la vie et l'honneur ?

Le jeune homme était le fils d'un commerçant de Calgary qui avait fait faillite par suite du krach de sa propre banque. Le désespoir du commerçant avait été si profond qu'il avait eu une attaque et était resté paralysé en partie. Alors, Bernard, son fils, afin de désintéresser les créanciers, était parti à la recherche d'une mine dont un vieux prospecteur lui avait parlé en reconnaissance d'un service rendu. Malheureusement, le prospecteur était mort avant d'avoir pu renseigner suffisamment le jeune homme et ce n'est qu'au bout de six mois de dures randonnées qu'il avait enfin trouvé le merveilleux filon. Il en avait extrait la pépite comme échantillon dans l'espoir d'attirer les capitaux nécessaires à l'achat de la concession et à l'exploitation. Aussi l'on comprend qu'il refusât si obstinément de livrer son secret. L'avenir et l'honneur de sa famille étaient en jeu.

Inutile d'ajouter qu'il associa Faustin Valcreux à sa fortune. Quant à sa mine, elle est aujourd'hui très favorablement cotée sous le nom de "Mine de l'Ancêtre".

Jules l'aviateur

JULES A CHASSE LES BANDITS DE LA CABANE OU ILS RETENAIENT ROSE PRISONNIERE, EN FAISANT SAUTER UNE CHARGE FORMIDABLE DE DYNAMITE D'UNE CACHE QUI APPARTENAIT AU PERE DE LA JEUNE FILLE. PENDANT QUE LES BANDITS S'ENFUYAIENT, JULES ENTRA DANS LA CABANE ET AIDA ROSE A S'ECHAPPER AVANT LE RETOUR DES BANDITS.

COMME LE TEMPS EST CLAIR, MON PIERRE, JE CROIS QUE JE VERRAIS UN POTIRON SUR LA TERRE.

NOUS VOLONS A 9,0000 PIEDS, CE QUE VOUS POUVEZ VOIR EST PEUT-ETRE UNE TENTE.

C'EST ASSEZ! JE PUIS MAINTENANT SORTIR D'ICI, MAIS IL NOUS FAUDRA TENTER DE NOUS ENVOLER AVEC UN MOTEUR FROID

HE! CHEF, ON NOUS A TROMPES

TROMPES! COMMENT CELA?

LA JEUNE FILLE EST PARTIE!

UN MOTEUR D'AVION... RIEN AUTRE CHOSE!

C'EST JULES ET LA JEUNE FILLE. IL FAUT LES RATTRAPER!

JE CROIS, EN EFFET, QUE NOUS POURRONS LES AVOIR.

C'EST CERTAIN, MAIS AVEC L'AVANCE QU'ILS ONT SUR NOUS, CELA POURRA PRENDRE QUELQUES HEURES.

QUE FEREZ-VOUS, CHEF, QUAND VOUS LES AUREZ REPRIS?

PENSEZ-VOUS QUE JE TRAINE CETTE MITRAILLEUSE POUR TIRER SUR DES VIOLETTES?

NE VOUS TROUBLEZ PAS. QUELLE IMPORTANCE LA FILLE PEUT-ELLE AVOIR DANS CETTE AFFAIRE, QUAND IL S'AGIT DE SAUVER DES MILLIONS?

MAIS IL Y A UNE FILLE DANS L'AVION.

NOUS GAGNONS DU TERRAIN!

JE LE SAIS!

LEUR AVION EST PLUS PUISSANT ET PLUS VITE QUE LE NOTRE, AUSSI NOUS NE POURRONS PAS LES REJOINDRE, MAIS PEUT-ETRE POURRONS-NOUS LES APPROCHER. REGARDEZ!

UN VENT DE TROMBE SOUFFLE DANS NOTRE DIRECTION!

C'est la plus belle chance que ce désert n'aura jamais donnée à personne! Il a pris cet avion de mort en plein centre. Nous serons loin quand nos ennemis auront pu échapper à la tourmente.

OH, CHERI, QU'Y A-T-IL MAINTENANT?

NOUS MANQUERONS D'ESSENCE BIENTOT, ROSE, NOUS SERONS FORCES D'ATTERRIR DANS QUELQUES MINUTES ET JE VEUX DESCENDRE PENDANT QUE J'AI ENCORE ASSEZ DE POUVOIR POUR LE FAIRE.

VOILA UNE DEMI-HEURE QUE VOUS TRAVAILLEZ CETTE AFFAIRE. CELA COMMENCE A M'ENNUYER. QUE FAITES-VOUS DONC?

ENCORE UNE MINUTE, ET VOUS VERREZ

JULES, C'EST TOUT A FAIT MERVEILLEUX, ET QUEL OMBRAGE CELA NOUS PROCURE!

JE CROIS QUE NOUS SOMMES SUR DES ROUTES AERIENNES TRANSCONTINENTALES. LE PARACHUTE EST NOTRE SIGNALEMENT DE DETRESSE. JE VAIS L'ATTACHER A L'AVION.

LA SEMAINE PROCHAINE: L'HOMME DU PARACHUTE TOMBE A S.-HILAIRE RACONTE SON HISTOIRE.

LUCETTE ET SES AMIS

LE MAJOR TIC

LA PAGE DES AGRICULTEURS

Prochain congrès d'aviculture en Angleterre, le 22 juillet

Il est organisé par la Société Mondiale de la Science de l'Aviculture dont le président est M. F.-C. Elford. – Les pays qui seront représentés.

M. F. C. Elford, président de la Société Mondiale de la Science de l'Aviculture, a parcouru près de la moitié des pays d'Europe l'année dernière. Accompagné des représentants de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis, de l'Espagne, de la France et de la Hollande, il a complété la tournée de la plupart des autres pays qui sont membres de cette Société. C'est sous les auspices de cette Société que se tiennent les congrès mondiaux de l'aviculture.

Partout, dans tous les pays qu'il a visités, M. Elford a constaté un vif désir de prendre part au prochain congrès, qui comprendra un nombreux étalage d'oiseaux vivants, des étalages du gouvernement de nombreux pays, démontrant les initiatives adoptées par eux pour l'amélioration des volailles, des étalages des appareils les plus perfectionnés que le monde ait produits, et des sessions où tous les sujets des différentes phases de l'industrie avicole seront traités dans ces conférences et dans des discussions.

La Société Mondiale de la Science de l'Aviculture est une organisation encore jeune, créée il y a quelque dix-huit années sous le nom de Société Internationale d'Instructeurs et d'Investigateurs en Aviculture. Elle était restée inactive pendant la période de la Grande Guerre, mais depuis ce temps elle a tenu trois congrès, et ceux qui ont eu l'avantage de voir le congrès d'Ottawa il y a deux ans, se rendent pleinement compte de l'utilité de ses travaux. On ne doit pas oublier que la société a été organisée et, jusqu'à la fin du troisième congrès, conduite par M. Edward Brown, lequel a été remplacé comme président par M. Elford. Dans l'allocution présidentielle qu'il a prononcée à Ottawa, M. Brown disait que le but de la Société est d'élargir l'horizon des investigateurs du globe tout entier, de faire profiter chacun d'eux de l'expérience de tous, d'augmenter leur nombre, leur capacité de service, de réunir les efforts, et de faire en sorte que les groupements, au lieu de travailler uniquement pour eux-mêmes, travaillent pour l'humanité tout entière. "Pour recompliir ce programme M. Brown a dit qu'il serait nécessaire de faire comprendre aux praticiens de toutes les catégories la nécessité qu'il y a d'acquérir des connaissances plus précises et de faire des recherches scientifiques. L'Association Internationale a reconnu que le premier pas est d'exercer une influence sur les gouvernement et sur les institutions, pour que ceux-ci fassent entrer l'aviculture dans leur programme de développement national en ce qui concerne les ressources latentes. Malgré la limitation des ressources ce programme a été rempli au delà des attentes les plus optimistes.

Il y a trois ans, officiels et producteurs de l'industrie avicole canadienne s'occupaient fiévreusement de préparer le troisième congrès qui a été tenu à Ottawa l'été dernier. Le mécanisme de l'organisation alors établi a repris son fonctionnement et se prépare activement pour la part que le Canada doit prendre au quatrième congrès, qui doit être tenu à Londres l'année prochaine.

De vigoureux comités sous la présidence de M. H.-B. Donovan, ont été organisés pour préparer de façon adéquate la part que le Canada doit prendre dans le congrès. Le comité à la tête duquel se trouve M. Geo. Robertson de la ferme expérimentale d'Ottawa, se charge de l'exposition des oiseaux en vie, qui est des plus importante pour les aviculteurs canadiens. M. Robertson espère que cette exposition, présentée par le Canada, se montera à plus de mille têtes de poules, de dindons et d'oiseaux aquatiques. Il y aura également des lapins de différentes races. Les étalages canadiens qui feront connaître à tous les initiatives du gouvernement fédéral et les progrès accomplis, sont sous la direction de M. W.-A. Brown, chef du Service de l'Aviculture de l'industrie animale d'Ottawa. Les étalages provinciaux qui seront présentés sur une grande échelle, sont préparés par les différentes provinces. Le comité chargé de la préparation et de la présentation des travaux canadiens est présidé par le professeur W.-A. Maw, du Collège Macdonald. Les fonctions de secrétaire et de président du comité de publicité, qui avaient été remplies par M. Ernest Rhoades, ont été confiées à M. L.-E. Burrows, secrétaire du Conseil Canadien de l'Horticulture et par M. J.-B. Spencer, Directeur de la publicité, Ministère de l'Agriculture à Ottawa.

Les affaires qui se raportent au transport et aux membres, sont confiées à un nombreux comité, représentant les différentes provinces, et la tête duquel se trouve M. Elford.

Le prochain congrès, de même que celui d'Ottawa, durera une semaine à partir du 22 juillet et sera tenu dans ce merveilleux édifice que l'on appelle le Palais de Cristal. Le congrès sera suivi d'une tournée à travers les Iles Britanniques, au cours de laquelle les délégués visiteront les centres intéressants au point de vue avicole ainsi qu'au point de vue historique. On prépare également une tournée continentale comme partie de cette grande réunion.

Les fermes de démonstration et les concours de fermes

Les fermes de démonstration ont été, dans cette province, une révélation pour les cultivateurs. Elles ont permis, en fournissant des chiffres précis d'entrevoir des possibilités nouvelles dans la culture. Ce sont des exemples qu'il faut multiplier immédiatement. Tous les comités de la province devront avoir, à brève échéance, leurs fermes de démonstration sur lesquelles les cultivateurs seront invités à venir étudier. Leur nombre en sera augmenté rapidement, de façon à faire bénéficier plus de cultivateurs des leçons pratiques qui s'en dégagent. Afin de faciliter à tous l'adoption des méthodes qui se pratiquent sur les fermes de démonstration, nous allons établir, à chaque fois que les cultivateurs en exprimeront le désir, des concours de fermes qui auront pour but de généraliser les bonnes pratiques culturales. Les cultivateurs qui, dans chaque comté, voudront se grouper en nombre de vingt à cinquante pourront bénéficier à l'avenir d'un service spécial d'instructeurs qui feront le plan de leurs fermes et les assisteront dans toutes leurs opérations de culture, telles la mise en rotation des fermes, le bon égouttement, le soin des troupeaux, l'achat d'engrais chimiques et de semences, la construction de poulaillers, etc. Nous nous permettons de souhaiter que les cultivateurs sachent profiter de cette aide qui sera généreusement mise à la portée de tous.

Les engrais potassiques ajoutés aux engrais azotés et phosphatés donnent des rendements élevés de tabac. La potasse donne une feuille douce, exempte de taches, ayant du corps et de la couleur.

FLEURS DE PIVOINES DECOMPOSEES

Fleurs de pivoines décomposées en chambre froide par suite des attaques de Botrytis Paeoniae Oud. (Photographie par J.-B. MacCurry)

LE FROMAGE DE GRUYERE

Quelques photographies représentant la fabrication du fromage de Gruyère à La Malbaie. — 1. — Le lait pendant la coagulation. — 2. — Le coupage du caillé. — 3. — Au moment d'enlever le caillé du petit lait.

POUR L'ELEVAGE DE NOS VISONS

Plusieurs méthodes furent mises à l'essai. – Le système naturel.

Quoiqu'on croit généralement que l'élevage du vison soit d'origine récente, cet animal a probablement été le premier animal à fourrure à être domestique. Il y a plus de 50 ans, il y avait déjà des "ranches" de visons éparpillés ici et là dans le Canada et aux Etats-Unis, mais à cause de la fluctuation des prix dans les fourrures, ces fermes ne continuèrent pas longtemps leurs opérations.

Les premiers essais tentés sur l'élevage du vison en captivité ne furent pas toujours couronnés de succès. Plusieurs méthodes différentes furent mises à l'essai, voir:

1.—LE SYSTEME ACTUEL, par lequel on donnait aux visons une très grand étendue de terrain qu'on avait primitivement clôturé, comme on fait aujourd'hui pour le ratmusque.

2.—LE SYSTEME DE COLONIE. Des familles entières étaient tenues dans de très grands enclos ayant accès à un ruisseau.

3.—LE SYSTEME D'ENCLOS SIMPLES (unités) dans lequel chaque vison est tenu dans un enclos à lui seul.

Maintenant que l'élevage du vison ayant passé la période d'expérimentation est reconnu comme une entreprise commerciale solide, les désavantages des systèmes naturels et de colonies les ont fait mettre complètement de côté. Tous ranche de visons, à l'heure actuelle ont adopté le système d'enclos simples et gardent ainsi les mâles séparés, à l'exception du temps de l'accouplement, qui arrive, ordinairement dans le mois de mars. On a rapporté des cas d'accouplement de visons dans les mois de février et mai, mais ce furent des exceptions à la règle.

Différents genres d'enclos sont aujourd'hui employés avec succès. Les mieux connus et les plus populaires sont:

1.—L'ENCLOS-PANIER NON-COUVERT: Une charpente en bois ou en acier recouverte de tous côtés en broche avec une petite boîte ou chenil à une extremité.

2.—LES ENCLOS SUPERPOSES. Séries d'enclos avec côté en broche, planchers en bois et couverture en bois ou en tôle, construits l'un au-dessus de l'autre.

3.—ENCLOS MULTIPLE ou BATISSE POUR VISONS. Deux rangées d'enclos en broche avec des planchers en terre ou en ciment, placés l'un vis-à-vis de l'autre et séparé par une allée au-dessus de laquelle est bâtie une couverture en bois ou en tôle.

Enfin, quelques-uns emploient l'un ou l'autre des trois systèmes en y ajoutant des modifications diverses.

Pour le présent, il n'y a pas d'enclos "type". Chaque genre à son défenseur et tous ont leurs avantages et désavantages, mais il est généralement reconnu qu'un enclos à vison doit être de dimension assez grande pour permettre un bon exercice à l'animal, pour lui procurer les rayons du soleil et aussi de l'ombrage, et pour qu'un chenil ou nid de bonne construction y soit introduit.

Exposition avicole

La prochaine exposition de l'Association avicole provinciale aura lieu cette année du 3 au 8 février prochain, au Stade, coin des rues Dêlorimier et Ontario.

ELEVAGE DES RENARDS ARGENTES A HOLLANDE

Le baron E. L. Van Hardenbrock, explique comment on le pratique.

Le baron E.-L. Van Hardenbroak van Lockhorst, qui exploite une ranardière considérable à deux milles de Doorn, Hollande, localité où s'est réfugié l'ex-kaikser après sa fuite d'Allemagne en 1918, était de passage aux bureaux du Pacifique Canadien à Montréal, récemment, après une visite dans l'Ile du Prince Edouard, où il a fait l'acquisition de 14 couples de renards argentés et noirs pour ajouter aux quarante couples qu'il possède sur sa ferme d'élevage.

Arrivé au Canada sur "l'Empress of Scotland" du Pacifique Canadien il y a quelques semaines, le baron est retournée en Hollande avec sa précieuse cargaison sur l'un des cargos du Pacifique Canadien, le "Beaverhill". Il sera de cette façon à même d'établir le contraste existant entre le luxe des "Empresses" et les nécessités plutôt rudimentaires qu'offre les frêteurs.

Depuis qu'il s'occupe de l'élevage des renards, c'est-à-dire depuis trois ans, le baron réussit très bien dans son entreprise. Il dit que, dans l'Ile du Prince Edouard, les éleveurs retirent des revenus nets se chiffrant entre quatre à cinq millions de dollars par année depuis que cette industrie lucrative débuta il y a environ trente-cinq ans. Le but de sa visite dans l'Ile était motivé par son désir d'assister à la première Exposition de Renards Argentés qui s'y tint au commencement de novembre, et à laquelle participèrent plusieurs acheteurs d'Europe et du continent américain

Comme on lui demandait s'il lui était déjà arrivé d'être reçu par l'empereur d'Allemagne, le baron déclara que la société hollandaise sa partageait en deux clans, l'un opposé à se prévaloir des invitations du chatelain de Doorn, tandis que l'autre s'y refusait totalement. Pour sa part, dit-il, il déclina toute invitation du genre provenant de Guillaume II, parce que ses engagements sociaux ne l'intéressaient nullement.

CHOIX DE LA RACE CHEZ LES VACHES

Il faut considérer avant tout l'exploitation et la fertilité de la terre.

La mise en pratique de l'une ou de l'autre méthode nécessite le choix d'une race bien adaptée à l'exploitation envisagée. D'une manière générale, on peut dire que toutes les races sont bonnes, puisque chacune d'elle est un fruit de la sélection qu'ont opérée plusieurs générations d'éleveurs, en vue d'une plus grande production laitière. Cependant, chaque race a ses qualités particulières, répondant plus ou moins bien à certaines conditions. C'est au cultivateur lui-même qu'il appartient de déterminer la race la mieux adaptée à ses besoins. Les facteurs suivants devront être considérés dans le choix de la race:

1o Exploitation envisagée.
2o Fertilité de la terre.
3o Races déjà existantes dans la localité.
4o Le coût d'achat et les perspectives pour la vente des reproducteurs.
5o La préférence de l'éleveur.

LISTE DES COURS ABREGES QUI SERONT TENUS AU COURS DE 1930

ENDROITS	AGRONOMES	DATES
District 1		
Notre-Dame-du-Lac	Philippe Lambert,	10-15 mars
L'Isle-Verte	Adrien Martin	17-22 mars
Val Brillant	Jules Rinfret	24-29 mars
Matane	J. B. Millette	31 mars 5 avril
Bonaventure	Hector Leblanc	7-12 avril
Ste-Anne-des-Monts	Antonio Basner	début de mai
District 2		
St-Jean Deschaillons	Emile Roy	3- 7 février
St-Michel	Ulric Brown	10-14 février
La Malbaie	J. L. Langevin	17-21 février
Roberval	Irénée Paré	10-15 mars
Macamic	Alex. J. Rioux	
Chicoutimi	Avila Charbonneau	
District 3		
St-Gabriel-de-Brandon	J. P. Bergeron	20-24 janvier
St-Jacques	L. J. Sylvestre	27-31 janvier
Joliette	Ant. Charbonneau	3- 7 février
St-Jérôme	Alph. Lafrance	24-28 février
Louiseville	J. E. Roy	17-21 février
District 4		
Victoriaville	Domina Fortin	21-25 janvier
St-Ferdinand	Armand Gélinas	27-31 janvier
Plessisville	Armand Gélinas	3- 7 février
Drummondville	Wm Houde	10-14 février
St-Guillaume ou Pierreville	Eug. Boivin	17-21 février
Nicolet	J. Joyal	24-28 février
Weedon ou D'Israéli	Emile Lemire	3- 7 mars
Beauceville ou St-Georges	A. Joubert ou A. Laflamme	3- 7 mars
District 5		
Rigaud	Henry Reid	3- 7 février
Napierville	Art. Lamarre	17-21 février
St-Alexandre	J. B. St-Arnaud	24-28 février
Verchères	Jules Auger	10-14 mars

L'EAU POUR LES BESTIAUX

Elle joue un grand rôle dans l'alimentation. – Point qui n'est pas à négliger.

L'eau a une très grande importance dans l'alimentation. Mais si l'eau doit être bonne pour les gens, elle doit l'être également pour les animaux: c'est un point essentiel de l'alimentation qui, à regret, est trop souvent négligé dans les fermes. Aussi, il arrive malheureusement qu'en donnant à nos animaux de l'eau impropre à la consommation, ils contractent des maladies qui, le plus souvent sont mortelles. Nous ne saurions trop engager les agriculteurs à s'assurer que l'eau qu'ils servent à leurs bêtes est exempte de tous germes nuisibles à la santé: ils préviendront ainsi beaucoup de pertes d'animaux. Il est prouvé que là où l'eau est mauvaise, l'homme ne peut être ni sain, ni fort, et ce qu'il est au contraire bien rarement chétif et malsain où l'eau est excellente. Ce qui est vrai pour le genre humain l'est également pour les animaux, qui ont besoin de plus grandes quantités d'eau que les hommes.

Toutes les parties du corps de l'animal renferment de l'eau, et en proportions d'autant plus élevées que l'on considère la bête dans un âge moins avancé. Ainsi, chez le veau, à sa naissance, l'eau représente 80 à 85 pour cent de son poids vif, tandis que chez l'animal adulte cette proportion n'est plus que de 60 pour cent. C'est le sang qui s'appauvrit en eau, et c'est l'inverse pour le système osseux; les os du nouveau-né contiennent environ 70 pour cent d'eau, alors que ceux de l'animal adulte n'en contiennent que 20 pour cent.

On constate, par ce qui précède, que l'eau rentre pour une large part dans la conformation de l'organisme animal. On estime que par 1000 kilogs de poids vivant, une bête doit disposer par jour de 75 litres d'eau pour assurer son bon entretien; elle la trouve dans les fourrages et l'eau de boisson.

Pour une vache laitière, la quantité d'eau donnée journellement devra être supérieure à celle indiquée plus haut, parce que l'eau est nécessaire au fonctionnement des organes de sa vie; il en faut également pour la production du lait qui en renferme généralement 87 pour cent. Si une vache de 500 kilogs produit 20 litres de lait, elle devra donc disposer de 17 litres d'eau pour assurer la production du lait et de 38 litres pour l'entretien de son organisme, soit au total 55 litres d'eau que la vache trouvera dans sa boisson et dans la nourriture, car l'on ne doit pas ignorer que tous les aliments renferment de l'eau.

Voici, d'ailleurs, à titre de renseignement, la quantité contenue dans quelques fourrages:

Betterave fourragère: 85 p. c. d'eau — Pomme de terre: 75 p. c.—Navet: 90 p. c. — Carotte: 87 p. c. — Foin: 14 p. c. — Herbe de pâturage: 80 p. c. — Trèfle séché: 15 p. c. — Trèfle vert: 81 p. c. — Paille: 14 p. c. — Froment en grains: 14,4 p. c. — Seigle en grains: — 12,4 p. c. — Avoine en grains: 12,4 p. c. — Orge en grains: 14 p. c. — Maïs en grains: 12,7 p. c.

Nous avons dit plus haut qu'une vache de 500 kilogs qui donne journellement 20 litres de lait, devait recevoir pour son bon entretien et sa production de lait 55 litres d'eau. Si l'éleveur ne lui assure pas cette quantité, il verra le rendement en lait diminuer, tout en respectant la restitution de l'albumine, de la graisse et des hydrates de carbone: Il constatera un engraissement de la bête au détriment de la production du lait.

En bonne pratique, on recherchera combien d'eau les animaux incorporent par leurs rations fourragères et l'on donnera le complément comme boisson. Afin de bien favoriser l'absorption de cette dernière, on la mélangera d'un peau de farine ou de son. Il y aura aussi de surveiller la température de l'eau de boisson: trop froide, elle est nuisible à la santé de l'animal: Et il a été constaté que, pour la même quantité d'eau absorbée, le rendement en lait a été supérieur d'un litre avec de l'eau attiédie.

LA PRODUCTION DE LA POMME DE TERRE

Elle dépasse celle de toutes les provinces maritimes réunies. — Les productions horticoles.

Notre province produit plus de pommes de terre que toutes les provinces maritimes réunies. Signalons toutefois que nos marchés provinciaux s'approvisionnent surtout à l'étranger. Si nous considérons l'importance de cette culture, surtout dans certains districts de la province qui devraient en retirer leur principal revenu, nous devons en conclure que la situation actuelle ne peut être tolérée. On reconnaît partout la nécessité d'organiser nos producteurs de pommes de terre de façon à ce qu'ils réduisent le nombre de leurs variétés, pour ne maintenir que celles qui sont désirées et qu'ils adoptent des méthodes culturales leur permettant d'obtenir des rendements d'au-delà de 200 minots à l'arpent et une récolte exempte de maladies. Ce progrès promet de se réaliser d'ici peu et il sera alors temps de demander à nos marchands de pratiquer, eux aussi, l'achat chez nous en ce qui concerne les produits agricoles domestiques qui peuvent rivaliser avec ceux de l'étranger.

Les productions horticoles doivent être groupées, qu'il s'agisse de fruits, de légumes, de tabac, de pommes de terre, etc., en tenant compte de nos sols, de notre climat et de nos marchés. Ce n'est que de cette façon que nous pourrons aider les producteurs à améliorer leurs méthodes et faciliter au commerce l'achat facile de produits bien classifiés.

UN TYPE UNIQUE DE SOCIETES AGRICOLES

Il est suggéré au Ministère de l'Agriculture. — Etude de la question.

Pour aboutir à une entente plus étroite entre le gouvernement et les cultivateurs, il a été suggéré au ministère de l'agriculture de Québec de modifier les sociétés d'agriculture et les cercles agricoles pour en arriver à un type unique de société subventionnée par l'Etat. Cette question est encore à l'étude. Il a été recommandé d'inviter les cultivateurs à s'unir et à se réunir dans les cadres d'une organisatoin uniforme ou à peu près par toute la province. Il vaut mieux traiter avec des groupes et ne pas perdre notre temps et notre argent à traiter avec des individus. Le cultivateur sera appelé à faire partie d'une société qui servira d'intermédiaire entre le pouvoir public et la classe agricole. La liberté de chacun sera respectée. Personne ne sera enrôlé de force. Mais il a été démontré qu'il était nécessaire, pour savoir où nous allions, de savoir avec qui l'on traite. C'est pourquoi une organisation locale s'impose.

L'infection du pommier

"Tache tête d'épingle" — le symptôme tardif de l'infection de la tavelure du pommier, généralement constatée sur la Wagener.

L'AVENIR DE L'AGRICULTURE

Puisqu'il est reconnu que l'avenir de notre agriculture repose sur l'exploitation de bons troupeaux, il devient évident qu'une de nos premières préoccupations devrait être de produire des récoltes abondantes et appropriées au bon élevage. Un trop grand nombre de nos fermes offrent aujourd'hui cet aspect de fatigue et de délabrement qu'une culture abusive et ne comportant pas toujours une restitution convenable d'engrais à la terre, a provoquée graduellement. En somme, notre agriculture est trop vieille. Nous avons conservé, après trois cents ans de défrichement, des méthodes de colons.

Tous les districts de la province ne sont pas également favorisés sous le rapport de la fertilité des terres. Nos vallées du S.-Laurent, du Richelieu, de Châteauguay, etc., de même que les bassins argileux du Lac St-Jean, du Témiscamingue et de l'Abitibi, sont d'une grande fertilité, et devraient être nos plus belles régions agricoles. Par ailleurs, il existe des grandes étendues d'un sol moins bon, mais qui peut cependant produire, à la condition que l'on sache le bien traiter et y adapter nos productions. N'oublions pas que plusieurs pays ont déjà réussi à établir une excellente agriculture sur des sols mauvais, (Danemark, Allemagne, etc.). Ici, dans Québec, ce ne sont pas toujours les meilleures terres qui rapportent le plus; c'est même souvent le contraire qui se produit. Aurai-je besoin de citer le cas de nos producteurs de foin qui comprennent les plus belles fermes de la province, tant en qualité qu'en étendue et qui, pour la plupart, sont aujourd'hui cultivées à perte. C'est un désastre, non seulement, pour les cultivateurs qui les exploitent, mais aussi pour la province. Nos producteurs de foin voyant aujourd'hui leur système de culture faire faillite, demandent de l'aide. Ils veulent graduellement transformer leurs champs de mil en culture mixte, à base d'industrie laitière. Cette transformation ne peut se faire sans sacrifices de leur part, puisqu'il leur faut encourir des dépenses pour former de bons troupeaux de vaches laitières, construire des étables convenables et organiser de bonnes fabriques. L'une de mes principales préoccupations sera d'aider, dans toute la mesure du possible, cette transformation pour que d'ici à quelques années, les meilleurs fonds de terre de notre province, où se pratique actuellement une agriculture ruineuse, deviennent le paradis du bon élevage.

Il faut songer immédiatement à améliorer le rendement de nos récoltes, tant en quantité qu'en qualité. On m'a exposé que les besoins les plus pressants de la culture dans Québec sont: l'égouttement des terres qui permet l'adoption de la rotation; la bonne conservation des engrais de fermes; l'achat raisonné de bons engrais chimiques et l'emploi de chaux. Presque toutes nos terres fertiles manquent d'égouttement et presque toutes nos terres pauvres manquent d'engrais et de chaux.

Le blé, grain d'engrais

Le blé est un grain d'engrais. Pour l'engraissement, sa valeur est égale, sinon supérieure à celle du blé d'Inde. Il faut le donner mélangé avec d'autres aliments, parce que si on le donne seul, il forme une pâte susceptible de provoquer des indigestions. Il vaut mieux le donner concassé plutôt que moulu fin. Mais comme le blé est peu cultivé dans notre province, vu que son prix est relativement élevé, il n'est pas un aliment économique dans l'engraissement des porcs.

UN BEAU LAPIN "CHINCHILLA"

Un beau "Chinchilla" à couleurs typiques. — A noter les couleurs qui se voient sur la longueur du poil, là où la robe est ouverte sur la hanche

ENGRAISSER LES BOEUFS L'HIVER

Les expériences de la ferme de Nappan, N.-E. – Le logement.

La ferme de Nappan, N.-E., pratique depuis plus de trente ans l'engraissement des boeufs en hiver. Elle a conduit pendant ce temps un grand nombre d'expériences sur les questions suivantes: (a) type et âge des boeufs d'engrais; (b) méthodes de logement; (c) alimentation et (d) valeur du décornement.

Disons tout d'abord que les boeufs du type laitier sont loin d'être aussi avantageux pour l'engraissement que les bons boeufs de boucherie. Ce n'est pas que l'on ne puisse obtenir une bonne augmentation de poids chez les premiers, mais cette augmentation est due principalement au développement de la charpente et à l'accumulation de graisse sur les morceaux bon marché. Chez le boeuf laitier, le dos, les lombes et la croupe ne sont jamais recouverts d'une couche épaisse de viande, et ces bestiaux n'obtiennent ainsi qu'un prix inférieur sur le marché.

Des essais comparatifs ont fait voir que les jeunes animaux, c'est-à-dire ceux d'un an et de deux ans, bien développés pour leur âge, font une augmentation plus forte et plus avantageuse que les animaux plus âgés.

Dans les expériences sur le logement, 91 animaux tenus attachés dans l'étable ont gagné en moyenne 2,025 livres par jour tandis que 73 boeufs, tenus en liberté dans des box-stalls, gagnaient 2,015 livres, et 53 boeufs dans un refuge ouvert, 1.88 livre par jour. On voit que le bâtiment le plus coûteux a légèrement l'avantage au point de vue de l'augmentation de poids; par contre le refuge ouvert l'emporte beaucoup sur les frais fixes et les frais de main-d'oeuvre. On obtient en outre près d'un tiers de fumier de plus lorsque ce fumier est laissé dans des refuges que lorsqu'il est emplié dehors, et c'est là un détail important. En d'autres termes le résultat de cette expérience semble indiquer qu'un homme seul peut soigner près de trois fois autant de boeufs dans un refuge ouvert que dans une étable, que ces boeufs font une augmentation de poids presque aussi forte, que la quantité de fumier est de près d'un tiers plus considérable, tandis que les frais fixes en bâtiments et en outillage sont réduits des quatre cinquièmes.

Un certain nombre d'essais d'alimentation ont été conduits, comparant différents aliments et différentes méthodes d'alimentation. Voici le résumé des résultats:

(1). Il n'est pas économique de donner une forte ration de grain à moins que l'écart entre le prix d'achat et le prix de vente ne soit de 3 ou 4 cents par livre. Par forte ration on entend une moyenne de plus de six livres par jour pendant la période d'engraissement. Il n'est pas non plus économique de donner plus de cinquante livres de racines par jour, à moins que l'on n'en ait une forte provision et qu'il n'y ait pas d'autre moyen de les écouler avantageusement.

(2). Le foin à feuilles larges, donné en combinaison avec les racines, l'ensilage et le mélange de grain, produit un gain presque aussi élevé que le foin mélangé de terre haute.

(3). Les mélanges de grain les plus économiques sont ceux qui se composent principalement de grain cultivé sur la ferme, auquel on ajoute un peu de blé-d'Inde, de tourteau de lin, de tourteau de coton et de son. La quantité et la sorte des aliments ajoutés varient suivant leur prix de vente et la quantité des aliments produits sur la ferme. Quant au décornement, il cause généralement une légère perte de poids, mais qui est rattrappée au bout de deux ou trois semaines et les boeufs décornés font ensuite une augmentation plus forte que les autres. Ils sont généralement plus dociles, se nourrissent et s'expédient plus facilement, et il y a beaucoup moins de contusions au cours de l'expédition. On décorne quand le temps est frais, avant ou après la saison des mouches, et on laisse les animaux dehors plusieurs jours et plusieurs nuits après l'opération.

Les boeufs d'un bon type, décornés et nourris d'une façon économique, sont une des meilleures récoltes "en nature" pour le cultivateur ordinaire; il peut, par l'intermédiaire de ces animaux, écouler en hiver beaucoup de ses fourrages — foin, racines, ensilage et grain — et se faire de l'argent à une époque de l'année où les sources de revenu sont rares. Il en tire en même temps le fumier, nécessaire pour maintenir la fertilité de ses sols, un maintien qu'il ne pourrait faire aussi économiquement s'il ne produisait que des récoltes pour la vente en nature au moyen d'engrais chimiques.

Glaïeuls importés au Canada

Il s'importe deux types de glaïeuls au Canada; l'un de ces types comprend toutes les variétés à grandes fleurs ainsi que les hybrides Primulinus pour la plantation du printemps. L'autre comprend les types Nanus, qui s'importent en automne et qui sont employés exclusivement pour le forçage en serre. Les deux types sont attaqués par la même maladie, mais les symptômes sont quelque peu différents. Il y a encore une maladie qui attaque le dernier type et que l'on ne trouve pas sur le premier.

Les Résultats Tragiques d'une partie de Cartes

Vous êtes un croche Moody, dit un de ceux qui jouaient au poker...

Comment Moody tua-t-il GRIGGS?

"Vous n'avez pas le droit d'emporter", cria quelqu'un.

Madame Quail regarda nerveusement au-dessus de son jeu de cartes.

"Ces vauriens - là jouent au poker", dit-elle, avec colère, en regardant vers l'autre bout du fumoir. "Ils sont ivres depuis le commencement de la traversée."

"C'est si désagréable de les voir", dit M. Southeby.

"Vous êtes un croche, Moody", dit un de ceux qui jouaient au poker, en se remettant sur ses pieds. Le bateau eut alors un mouvement de tangage. Deux hommes se prenaient au collet. Tous les verres furent balayés de la table et projetés sur le pont. Les voix grondèrent confusément et tous les yeux se tournèrent vers Moody qui s'éloigna malicieusement.

Les beaux messieurs qui faisaient un bridge et buvaient des fines liqueurs repoussèrent leurs chaises et appelèrent le gardien du bord afin de faire observer l'ordre et de tranquilliser leurs épouses. Plusieurs dames pleuraient. Le jeune Albert sortit de sa cabine en coup de vent et dit: "Quelles crapules, c'est ignoble."

On sépara Griggs et Moody avant qu'ils n'aient pu faire de dommages. Seulement, Moody avait attrapé un œil au beurre noir.

La plupart des passagers se retirèrent mais personne ne put faire que cette dernière impression ne soit pénible et sinistre.

Le lendemain matin, il circulait une rumeur de mauvais présage. Monsieur Southeby affirmait que M. Griggs avait été trouvé mort dans sa cabine. Très peu nombreux étaient ceux qui se sentaient l'envie de jouer au tennis ce matin-là.

Monsieur Southeby qui se faisait fort d'être toujours bien informé se présenta au domestique de Griggs avec un billet de dix.

Tout de suite le fidèle serviteur devint loquace: "Monsieur Griggs s'est mis au lit à onze heures. Il avait pris son bain à neuf heures comme d'habitude. Celui qui est en charge des salles de bain a eu beau frapper, et frapper de nouveau, aucune réponse est venue. A la fin il a appelé le chef qui a forcé la porte, fermée à clef, et ils ont trouvé M. Griggs mort dans son lit le coeur transpercé d'un poignard. La clef était près de lui sur le plancher. C'est dommage qu'un tel monsieur se soit suicidé. Je vous remercie monsieur."

M. Southeby eut l'intuition qu'une circonstance solennelle se présentait à lui. Le capitaine le prit à part et lui demanda de faire enquête. Ce jour-là il n'aurait pas changé de situation avec le vieux monsieur Schultz qui était quinze fois millionnaire.

On aurait pu voir M. Southeby murmurant des paroles secrètes à l'oreille des passagers les plus discrets. "Le capitaine a cru bon de m'imposer cette tâche, disait-il avec un sourire modeste."

"Il s'est passé quelque chose d'un peu déplaisant, et il est nécessaire que nous sachions où se trouvait M. Moody, après onze heures, la nuit dernière. Mais il gardait pour lui-même cet autre renseignement à savoir que les autorités croyaient que Griggs ne s'était pas suicidé. En effet, il avait un bon revolver dans un de ses tiroirs, pourquoi aurait-il choisi le vilain moyen de se tuer avec un vulgaire couteau. D'ailleurs M. White, le compagnon de Griggs n'avait jamais vu quoique ce soit de ressemblant à un tel couteau en la possession de celui avec qui il voyageait depuis de longues années. Il y avait encore d'inexplicables égratignures sur les bords de la couchette où on avait trouvé Griggs, et, chose extraordinaire, un des mouchoirs de Griggs était noué en travers du sabord, qui était ouvert. S'il y avait eu suicide, comme on l'avait d'abord supposé, on trouvait qu'il était accompagné de très étranges incidents.

Le domestique avait vu Griggs entrer dans sa cabine, à onze heures précises, d'où l'intérêt qu'on portait aux mouvements du vindicatif Moody à partir de cette heure.

M. Southeby dressa un petit memorandum récapitulation. Plusieurs passagers avaient vu Moody se promener sur le pont, entre onze heures et trois heures du matin, puis on l'avait vu s'endormir, toujours sur le pont, dans une grande chaise et à un endroit bien éclairé.

Le capitaine n'avait rien observé de particulier. Il avait interrogé l'équipage. Un des employés du bateau avait vu Griggs entrer dans une des chambres de toilette pour hommes qui se trouvent près de la cabine de Moody vers onze heures. La cabine de Moody se trouvait sur le deuxième pont juste au-dessous de celui qui servait à la promenade et où on avait vu Griggs, entre onze heures et deux heures du matin.

Une seule personne de tous les passagers avait observé quelque chose d'étrange dans la manière d'agir de Moody.

La radio-télégraphiste avait quitté le salon pendant quelques minutes, ce soir-là, et à son retour elle avait remarqué que Moody en sortait furtivement. Cela lui avait paru bizarre mais rien de plus.

Comme disait le capitaine le fait que la porte ait été fermée de l'intérieur semblait régler l'affaire étant donné qu'il n'y avait que deux clefs pour cette porte: celle que portait M. Griggs, et celle de son domestique. D'autre part, la clef était sur le plancher, mais elle n'avait pu être glissée de l'extérieur vers l'intérieur, car il n'y avait pas de fente par où elle aurait pu être poussée. Par ailleurs encore, le sabord donnait directement sur la mer. En réalité l'affaire était bizarre.

Mais M. Southeby cependant, avait l'intuition que cet accident n'était pas arrivé tout seul. Il le disait plus tard à ses amis à Stamford: "Je n'ai jamais aimé ce Moody, depuis le jour où il a refusé de jouer aux cartes avec Eloise quand elle l'en priait si instamment. Je ne peux pas m'empêcher de me réjouir qu il ait reçu la punition qu'il a méritée. Ça été sinistre, cette punition, mais le tour en valait la peine. Au fait je ne vous ai pas encore dit comment il avait perpétré son meurtre."

Comment Moody a-t-il réussi à tuer Griggs dans ces circonstances?

SOLUTION LUNDI

UN COMTE FRANÇAIS EPOUSE UNE AMERICAINE

Le comte Frédéric J. F. de Janze vient d'épouser Mme Geneviève W. Ryan, une Américaine en promenade à Paris. On voit les nouveaux époux sortant de l'église après la bénédiction nuptiale.

La Dictature Espagnole

Il y a quelques mois, la dictature espagnole a fêté, avec un éclat discret, son sixième anniversaire. A cette occasion le général Primo de Rivera affirma "qu'il s'imposerait la plus grande modération et la plus grande sérénité" et qu'il considérait sa tâche comme remplie: Le terrorisme est écrasé, le séparatisme corrigé, la guerre du Maroc terminée, la paix publique consolidée, le prestige de l'Espagne rétabli à l'étranger". Le Dictateur ajoute qu'il n'y a plus, dès lors, qu'à accomplir une oeuvre technique (communications, irrigation), à refondre les codes et les lois de justice.

Primo de RIVERA

Mais depuis lors, le Dictateur semble avoir découvert qu'il est infiniment plus facile de s'emparer du pouvoir que de l'abandonner, même quand on souhaite retourner à ses chères études et arroser ses fleurs dans le jardin de l'agréable maison de campagne offerte par des amis. Peut-il partir du jour au lendemain sans que tout retombe dans le chaos? Car les vieux partis sont disloqués. Et si c'est un autre dictateur qui s'empare du pouvoir, pourquoi s'en aller? Dictature pour dictature, le marquis d'Estella préfère encore la sienne. Ou plutôt il est arrivé à la conviction que tout le mal dont a souffert l'Espagne jadis, vient de sa Constitution abolie par le Coup d'Etat et que le plus urgent est d'en rédiger une nouvelle.

Cette Constitution nouvelle devait être soumise à une Assemblée Nationale consultative où devait siéger entre autres membres, quarante-neuf anciens premiers ministres, présidents du Sénat et de la Chambre et représentants des académies, universités et syndicats ouvriers. Mais cette assemblée demeura à l'état de rêve. Les socialistes refusèrent nettement d'y envoyer leurs hommes de confiance. D'autres groupements proposèrent des ennemis personnels du dictateur, voire même des exilés. Bref, l'hostilité fut générale. On oublie vite les bienfaits, l'ordre rétabli, la situation financière à peu près restaurée, la liberté du travail assurée, tant de routes construites pour ne retenir que le coût de la vie trop élevé et les journaux bâillonnés.

Actuellement, une certaine confusion règne. Le projet de réforme de la Constitution est remis aux calendes grecques. Que va faire le dictateur? On ne le sait guère. Mais tous ses actes prouvent qu'il évolue de plus en plus dans la direction de la bienveillance, de la modération, de la conciliation. Désir personnel ou nécessité? Le général a publiquement reconnu que certaines erreurs avaient été commises, mais qu'elles seraient corrigées". Et une allusion fort précise fut faite aux jugements de certaines cours martiales qu'il serait charitable d'adoucir. La censure se fait plus libérale, s'efface parfois complètement. Obéissant à une sorte de mot d'ordre, les journaux annoncent même que l'on est décidé à constituer des Cortès élues conformément aux dispositions de la Constitution de 1876 et qu'elles seraient convoquées le 13 septembre 1930, date du septième anniversaire du coup d'Etat.

Ce serait alors le retour au régime normal.

Il semble bien que 1930 sera pour l'Espagne une date importante. L'avenir nous renseignera là-dessus.

Il demande $200,000 pour ses deux jambes

PHILIP BISSETT, 23 ans, a eu les deux jambes coupées dans une collision de tramways à Jersey City. Il a intenté une action de $200,000 à la compagnie. On le voit ici transporté à la Cour par deux de ses amis.

Mort par Strangulation ou par Empoisonnement?

Un sombre mystère que la police ne peut éclaircir.

Rapport de l'agent Moriarity de la dixième division à son chef, le sergent Callihan, le 16 juin 1928.

Nom: Marshall John.

Adresse: 172, cinquante-sixième avenue est.

Age: 65 ans.

Cause de la mort: strangulation au moyen d'une corde.

Heure du rapport: 7.30 a.m.

Rapport fait par William Huggins, tonnelier.

Occupants de la maison à l'heure du meurtre: Vincent Marshall, neveu du défunt; William Huggins, tonnelier; Jean Magloire, cuisinier; Ellen Prand, servante; Jane Willowes garde-malade diplômée.

Remarques: Il fallait enfoncer les portes pour pénétrer dans la pièce où le cadvare a été trouvé. Le coroner Carroll et le détective Hedges s'occupent actuellement de l'affaire.

Rapport du détective au procureur du district.

Les présentes constituent le rapport sténographié des témoignages les plus importants dans la cause de John Marshall, 172, cinquante-sixième avenue est, New-York.

Témoignage du docteur Henry Carroll, coroner pour la cité de New-York.

"Je fus appelé à la demeure de M. John Marshall par l'agent Moriarity, de la dixième division, et je suis arrivé vers neuf heures, à peu près en même temps que le détective Hedges. On m'a conduit dans une salle d'attente du quatrième étage où le cadavre de M. Marshall a été trouvé, par la police. La pièce n'avait pas été dérangée. Le cadavre a été trouvé pendu par le cou entre deux portes à demi-ouvertes. Il semble que M. Marshall a été étranglé au moyen d'une corde à linge attachée à une forte canne posée en travers de deux portes à demi-ouvertes. La canne a été identifiée et on a trouvé qu'elle appartenait au défunt. Le détective Hedges a cru que M. Marshall a été empoisonné et ensuite pendu pour faire croire à un suicide. J'ai déplacé le corps et ai procédé à un examen préliminaire. J'en ai déduit que la mort avait dû arriver environ sept heures auparavant bien qu'il soit difficile d'être précis dans des conditions semblables. Mais je peux sans crainte de me tromper placer la mort entre minuit et six heures du matin. Il n'y avait aucune marques de violence sur le corps de la victime, mais j'ai remarqué à certains endroits des décolorations qui m'ont porté à croire qu'une autopsie éclaircirait peut-être quelque-chose. Je fis transporter le cadavre dans une autre salle et je procédai à l'autopsie. Je trouvai, dans l'estomac, une certaine quantité d'arsenic mais non suffisante pour provoquer la mort. Il y avait encore dans l'estomac de petits quantités de strychnine et de chloroforme mais encore aucune des doses n'était mortelle. Je ne trouvai pas de signes de strangulation antérieure à la pendaison."

Témoignage de l'argent Moriarity.

"Je fus envoyé, le 16 juin au matin, à sept heures et trente, au numéro 172, de la cinquante-sixième avenue. C'est William Huggins le tonnelier, celui-même qui était venu avertir, qui m'a ouvert la porte. Il m'accompagna jusqu'à la salle d'attente qui faisait partie de la suite de pièces de M. Marshall. La porte était fermée à clef de l'intérieur, je l'enfonçai. En entrant j'aperçus le corps de John Marshall pendu à une solide canne placée en travers de deux portes semi-ouvertes. Ces deux portes conduisaient à deux pièces complètement séparées des autres et ne communiquant qu'avec de vastes cours intérieures auxquelles tous les autres locataires avaient accès mais au moyen desquelles il était impossible de se rendre aux appartements de M. Marshall, étant donné que ceux-ci étaient situés au quatrième étage et qu'il n'y avait pas d'échelles ni d'escaliers pour y parvenir.

Quand je pénétrai dans l'appartement le tonnelier m'assura que personne avant moi n'avait pénétré là. Rien n'était déplacé mais le cadavre avait une position qui me donna des soupçons. Je pensai qu'il valait mieux avertir le coroner et les détectives chargés des affaires d'homicide. Chose étrange, il y avait encore dans la chambre, un tabouret de deux pieds et demi de haut. Le tabouret se trouvait à peu près, à huit pieds des jambes du défunt et une corde à linge était fortement nouée autour d'une des pattes du tabouret. Cette corde passait par la fenêtre et se rendait jusqu'à environ deux pieds des fenêtres de l'étage inférieur. Le tabouret se trouvait-il auparavant au-dessous des jambes de la victime? En tous cas il était un peu difficile d'imaginer que la corde ait pu conduire du bas jusqu'à la fenêtre de la salle d'attente."

Témoignage de M. Helmer Simms, expert en empreintes digitales.

"J'ai cherché partout les traces de doigts qui se pouvaient trouver dans les différentes pièces de l'appartement et je n'ai pas trouvé d'autres empreintes que celles des gens de la maison."

Témoignage de Vincent Marshall.

"Le soir du quinze juin je suis revenu chez moi vers neuf heures. Je montai immédiatement aux appartements de mon oncle, au quatrième étage où il se confinait presque exclusivement. Je lui portais comme d'habitude sa potion quotidienne."

Détective Hedges: "Vos relations avec votre oncle étaient-elles cordiales?"

Marshall: "A peine". "Je crois plutôt que nous nous détestions l'un l'autre cordialement. Mon oncle était un homme étrange. Il avait l'orgueil du sentiment familial et sans s'occuper de ses dissentiments personnels il entendait me faire son héritier et n'aurait jamais permis que je ne partage pas le commandement de la maison avec lui. Aussi en dépit du peu d'admiration que j'éprouvais pour le bonhomme, j'étais trop intelligent pour ne pas réaliser les avantages d'une semblable situation.

Le soir du jour en question je montai chez mon oncle pour — (je vais être franc) — pour lui demander de m'accorder quelques dollars de plus que mon allocation hebdomadaire et je lui révélai que j'avais des dettes de jeu à payer."

Le détective Hedges: "A-t-il refusé?"

Marshall: "Non. Il m'a promis de me remettre un chèque le lendemain matin et m'a demandé de le laisser seul étant donné qu'il avait à faire un travail très important. Il a demandé qu'on laisse un cabaret à sa porte et que Huggins y mette de la nourriture avant de se coucher à onze heures.

J'ai quitté mon oncle vers neuf heures et quart et je suis descendu porter le message à Huggins. J'ai demandé à Huggins en farce s'il pensait qu'à ce moment j'étais encore l'héritier et je lui ai dit que seule cette affaire-là pouvait faire veiller mon oncle jusqu'à onze heures du soir."

Détective Hedges: "Qu'est-ce qu'a répondu Huggins?"

Marshall: "Il a répondu qu'il pensait que j'étais encore l'héritier. Mais ça c'est une chose qu'il faudra régler en dehors de la cour."

Détective Hedges: "Continuez".

Marshall: "Je me rendis à ma chambre je pris mon bain et m'habillai. Quelques moments plus tard je sentis que j'avais un mal de coeur terrible et je téléphonai au docteur Wickam notre médecin de famille et je lui demandais de venir me trouver. Il m'examina et me dit que j'avais une attaque d'empoisonnement. Il me prescrivit de me mettre au lit et me fit venir une garde-malade. Miss Willowes est arrivée vers dix heures et demie et a pris charge de mon cas. J'ai passé le reste du temps avec elle jusqu'au moment où la police est arrivée vers huit heures, ce matin.

Témoignage du docteur Wickam.

Hier soir, M. Vincent Marshall m'a téléphoné pour me demander de me rendre chez lui. Je suis arrivé vers dix heures et demie et je me suis immédiatement rendu à sa chambre à coucher au troisième. Je diagnostiquai un léger empoisonnement et lui demandai s'il désirait avoir une garde-malade. Il m'a répondu que oui et de sa maison j'ai téléphoné à l'hôpital. On me répondit que Mlle Willowes était libre et tout de suite je l'engageai. Après quelques minutes d'entretien je voulus me rendre jusque chez M. John Marshall mais Vincent me dit que c'était inutile il avait demandé de ne pas être dérangé. Alors je suis retourné chez moi.

Détective Hedges: "Aviez-vous déjà entendu l'un ou l'autre des messieurs Marshall discuter au sujet de l'arsenic".

Le docteur Wickam (après une hésitation). Oui je me rappelle vaguement une conversation qui eut lieu au cours de l'année dernière. J'avais l'habitude de me rendre souvent chez les Marshall et un jour la conversation tomba sur les cas d'empoisonnement. M. Vincent me demanda quel était le poison qu'on pouvait se procurer le plus facilement et je lui dis que c'était l'arsenic. Il me dit alors qu'il aurait besoin de s'en procurer pour faire mourir les rats qui avaient élu domicile dans sa cave.

Témoignage de Luke Wetherington pharmacien.

"J'ai les deux messieurs Marshall comme clients depuis une dizaine d'années. Je me rappelle très bien qu'il y a environ un an, M. Vincent Marshall est venu chez moi acheter de l'arsenic pour faire mourir des rats. Je lui ai recommandé un autre remède capable de détruire les rats et qui n'avait pas de mauvais effets pour le monde et il l'accepta.

J'ai cependant enregistré dans mes livres de larges quantités d'arsenic qu'a achetées M. John Marshall durant ces derniers mois. Il me disait que les remèdes que j'avais donnés à son fils pour les rats n'étaient pas assez voilents et comme il ne faisait aucune difficultés pour signer dans le registre je n'hésitai pas à lui vendre de l'arsenic."

Témoignage de Mlle Willowes.

"Je reçus un téléphone, hier soir, à dix heures, et je me rendis tout de suite chez M. Marshall où j'arrivai à dix heures et demie. M. Marshall était indisposé mais il n'était pas sérieusement malade. Il attribua la cause de sa maladie au fait d'avoir mangé des huitres, ce jour-là. Il se comporta en patient facile à soigner mais en patient qui ne dort pas. Je me fis préparer un léger repas par le tonnelier et à partir de onze heures hier soir jusqu'à huit heures ce matin je ne l'ai pas perdu de vue excepté quand il allait à la chambre de bain, ce qui peut être arrivé cinq ou six fois.

Témoignage de William Huggins, tonnelier.

"J'ouvris la porte à M. Vincent à neuf heures et je me retirai ensuite au garde-manger. Vers neuf heures et demie le jeune maître est venu me trouver et m'a dit que M. Marshall n'était pas bien et qu'il ne dinerait pas, mais que je devais lui porter quelque nourriture dans un cabaret que je laisserais près de la porte. A dix heures la cloche de la porte sonna et j'allai ouvrir au docteur Wickam qui me dit que M. Vincent était malade. J'allai l'annoncer et il monta tout de suite à la chambre de M. Vincent. Il partit peu de temps après. Environ une demi-heure après j'ouvris la porte à Mlle Willowes la garde-malade et je la conduisis au troisième où elle revêtit son costume. Quand elle fut prête je la conduisis à M. Vincent qui était couché. Elle me demanda un cabaret et un léger souper et avant de partir je demandai à M. Vincent s'il ne voulait pas prendre quelque chose. Sur sa réponse négative je me retirai. A onze heures je portai le cabaret de M. John Marshall près de sa porte.

Quand je m'éveillai ce matin, après une nuit de sommeil continu, je me rendis à la chambre de mon maître pour l'éveiller, comme d'habitude, à sept heures quinze. Quand j'ai vu que le cabaret était encore au dehors, que les aliments étaient intacts et que les deux portes étaient fermées à clef je me suis empressé d'appeler la police parce que mon jeune maître était malade et que je ne voulais pas le déranger. Presque tout de suite l'agent Moriarity est arrivé et il est entré dans la pièce en enfonçant une des portes. Mon jeune maître a entendu monter l'agent au quatrième et alors il s'est levé et malgré les avis de la garde-malade il s'est habillé et est monté lui aussi."

Témoignage du sergent Callihan de la dixième division.

"Selon les instructions que j'avais reçues du détective Hedges je fis une inspection complète de la maison et surveillai d'un oeil attentif tout ce qui pouvait sembler sortir de l'ordinaire. Rien n'était dérangé en dehors de la chambre de la victime. Je ne remarquai qu'un bout de corde d'environ huit pieds de longueur dans la cave."

Maintenant ajustons ensemble les différents témoignages.

Qui a tué John Marshall? Pourquoi y avait-il de l'arsenic dans l'estomac du cadavre? Pourquoi de la strychnine? Qu'est-ce que le tabouret faisait là? Pourquoi y avait-il une corde dans la cave? Quel mystère en somme plane sur toute cette affaire? Et incidemment — on peut dire que tous les témoignages sont vrais.

SOLUTION LUNDI

LES PAGES COMIQUES EN COULEURS QUE "LA PATRIE" PUBLIE CHAQUE SAMEDI INTÉRESSENT PETITS ET GRANDS

PRENEZ L'HABITUDE DE LIRE "LA PATRIE" TOUS LES JOURS

TEMPS PROBABLE DEMAIN
Neige et plus doux
Max. aujourd'hui, 25—Min. aujourd'hui, 5
Baromètre, hier, 30.01—aujourd'hui, 30.01
L'an dernier, Maximum, 22—Minimum, 10
Voir détails page 39

La Patrie
DE MONTRÉAL

LISEZ L'EXTRA de LA PATRIE
A 5 heures tous les jours
Dernières Nouvelles de Finance et Sport.

51e ANNEE—No. 281 | 3ème SECTION | Membre de l'"Audit Bureau of Circulations" | SAMEDI, 25 JANVIER 1930 | Membre de la "Canadian Press" | — 40 PAGES — 5 CENTS LE NUMERO

LE BARRAGE DE CARILLON SERA BIENTÔT RÉALISÉ

Collectivement par Ontario et Québec

La Commission hydroélectrique d'Ontario et des compagnies de Québec y développeront 200,000 chevaux-vapeur.

FIN PROCHAINE DES NEGOCIATIONS

L'énergie obtenue sera également partagée entre les deux provinces. – 50,000 à 100,000 chevaux-vapeur aux rapides du Chat. – Plans à faire approuver par le gouvernement fédéral.

OTTAWA, 25. — (Presse canadienne). — La Commission hydroélectrique d'Ontario et des compagnies privées de Québec vont entreprendre collectivement le développement de 200,000 chevaux-vapeur sur les rapides de Carillon, rivière Outaouais, à environ 50 milles à l'est de la capitale, suivant la nouvelle annoncée hier soir par le premier ministre Howard Ferguson d'Ontario.

"J'espère que les négociations seront bientôt terminées", déclare le premier ministre d'Ontario. "Je m'attends également que les négociations soient bientôt terminées pour le développement par d'intérêts semblables de 50,000 à 100,000 chevaux-vapeur aux rapides du Chat, sur la rivière Outaouais".

M. Ferguson fait observer que l'énergie sera partagée également. L'assentiment du gouvernement de Québec sera nécessaire pour l'affermage de l'énergie du côté de Québec, tandis que les plans pour l'énorme développement d'énergie électrique devront être approuvées par les autorités fédérales pour ce qui concerne la navigation.

DEPECHES-ECLAIR

BUENOS-AYRES, 25. (Presse associée). — Le paquebot allemand "Monte Cervantes", échoué au large d'Ushaia a coulé au cours de la nuit de jeudi à vendredi. Le commandant Dreyer a péri avec son navire. Une équipe de sauvetage eut à peine le temps de sauter dans les chaloupes.

PARIS, 24. (Presse associée). — Le tribunal n'ayant pu réconcilier Jean Assolant et son épouse, née Pauline Parker, les procédures du divorce suivront maintenant leur cours.

CARMAN, Manitoba, 25. (Presse canadienne). — Alexander Morrison, ex-député fédéral du comté, est mort dans sa 80e année. Pionnier du district, M. Morrison était originaire d'Ontario. Il fut à deux reprises élu député conservateur.

WASHINGTON, 25. — Le président Hoover a signé hier une proclamation interdisant l'importation des perroquets de l'Amérique du Sud, en raison de la psittacose dont plusieurs cas ont été signalés aux Etats-Unis.

TORONTO, 25. — Les funérailles de M. Thomas McConkey, directeur de la "Canada Life Assurance Company", ont eu lieu hier après-midi. Le corps a été déposé hier soir à bord du train de Montréal. L'inhumation aura lieu au cimetière Mount Royal.

MADRID, 25. — Un décret royal approuve la continuation des travaux de la commission officielle sur la construction d'un tunnel de huit ou dix milles sous le détroit de Gibraltar en vue de relier l'Europe à l'Afrique.

LE CAP, Afrique du Sud, 25. — Le parti sud-africain a remporté un siège et en a perdu un par une faible majorité aux deux récentes élections partielles.

TORONTO, 25. (Presse canadienne). — M. G.-A. McQuibban, député de Wellington North-East, a été choisi pour whip libéral à la prochaine session de la législature, au caucus libéral tenu hier.

SACRAMENTO, Californie, 25. (Presse associée). — Le chef de police William Hallair a confisqué hier plusieurs centaines de copies de seize périodiques en vente aux kiosques de journaux.

OTTAWA, 25. — Le magistrat Hopewell, de la police municipale, contre lequel on avait porté certaines plaintes relativement à des procédures intentées par la police locale, a été complètement exonéré par les autorités de Toronto après enquête.

OTTAWA, 25.—George Wellington, ancien sous-ministre des finances, reconnu coupable du vol de certaines obligations de la victoire propriété du gouvernement, s'est avoué coupable du détournement d'un chèque de $5 050. Sa sentence sera prononcée à la fin des assises la semaine prochaine.

OTTAWA, 25. — Le cautionnement de Bradford Broad, ancien comptable de l'auditeur municipal, accusé du vol de plus de $3,000 a été fixé à $20,000 par le magistrat Hopewell. Son procès a été ajourné à huit jours.

OTTAWA, 25. — Le col. W.-W. Denison, régistrateur provincial des courtiers, reviendra la semaine prochaine à Ottawa pour poursuivre son enquête au sujet des affaires des maisons de courtage. Le col. Price trésorier provincial, qui était hier dans la capitale pour la conférence des pouvoirs d'eau, a déclaré que cette question ne sera pas soulevée à la conférence avec les autorités fédérales.

L'ENTREVUE AVEC M. KING

OTTAWA, 25. — (Presse canadienne). — La conférence hydroélectrique s'est terminée hier soir à 5 heures. Le premier ministre Howard Ferguson d'Ontario, et le premier ministre Taschereau, de Québec, annoncèrent au sortir du bureau du premier ministre Mackenzie King qu'ils retournaient dans leurs capitales respectives dans la soirée.

"Nous avons eu une bonne conversation, déclara le premier ministre Ferguson, et nous allons soumettre ce qui s'est passé à nos collègues". Le premier ministre Taschereau a déclaré à peu près la même chose. Il tient à faire rapport à ses collègues à Québec.

Ni M. Ferguson ni M. Taschereau n'ont voulu développer ces laconiques déclarations. Le premier ministre Mackenzie King fut presque aussi discret.

"Nous avons eu une conférence satisfaisante, dit-il. Maintenant les premiers ministres des provinces veulent conférer avec leurs autres collègues et nous voulons conférer entre nous".

LA NAVIGATION

M. King affirme que tous les aspects de la navigation et des cours d'eau ont été discutés, y compris le projet du Saint-Laurent.

"Est-ce que cela comprend la question de Carillon?" lui demande-t-on.

"Je ne puis entrer dans les détails", répond-il.

Il ajoute que lorsque les gouvernements des provinces et du Dominion se seront consultés, il est probable que ce qui s'est passé sera mis par écrit et communiqué au public. Il espère que ce sera avant la rentrée du parlement. Il ne peut dire s'il y aura d'autres conversations entre les représentants du Dominion et des provinces mais cela se peut. Les questions débattues au cours de l'entretien d'hier ont été traitées au point de vue national, international et provincial. Elles ont été complètement épuisées.

COURT ENTRETIEN

L'entrevue d'hier a été assez court. Les premiers ministres d'Ontario et de Québec arrivèrent au "bloc de l'Est" à midi. M. Ferguson était accompagné de son procureur général, M. Price. M. Taschereau avait à ses côtés l'honorable Honoré Mercier, ministre des terres et forêts, et M. Charles Lanctôt, assistant procureur général.

Le premier ministre King et sept ou huit de ses collègues attendaient les représentants des deux provinces. La discussion eut lieu à huis clos, et dura jusqu'à vers 1 heure 30. Les délégués vont prendre le déjeuner au "Country Club". Ils reprennent leurs conversations un peu avant 4 heures et se séparent vers 5 heures.

NEW-YORK, 25. — L'"English Speaking Union" a offert, hier, un banquet d'adieu à sir Esme et lady Howard. L'ambassadeur anglais va bientôt prendre sa retraite.

AU 37ème CONGRES ANNUEL DE LA SOCIETE DE POMOLOGIE

Photographie prise hier après-midi au trente-septième congrès annuel de la société de Pomologie et de Culture fruitière. On voit ici un groupe de congressistes photographiés en face de l'hôtel Queen's, où s'est tenu le congrès. On remarque dans le groupe, le R.P. Honoré, de l'Institut d'Oka; M. J.-R. Carmel, M. J. Duchaine, secrétaire du congrès, M. S. Fontaine, directeur, M. H.-E. Leduc, M. W.-T. Macoun, M. W. T. Britton et autres. (Photo "La Patrie").

L'épée de Damoclès à Londres

La parité entre la France et l'Italie menace la conférence navale. Locarno méditerranéen

LONDRES, 25. — (Presse associée.) — On formule dans les milieux italiens l'opinion que la difficulté d'en venir à une entente entre la France et l'Italie au sujet de la parité navale constitue l'épée de Damoclès sur la conférence navale.

M. Dino Grandi juge que sa délégation doit quitter la conférence avec la confirmation du droit de l'Italie à la parité navale avec n'importe quelle autre puissance continentale.

La délégation italienne affirme que la parité est une question indispensable à la signature par l'Italie de tout accord que la conférence pourrait arrêter.

On attend beaucoup de la conversation que M. Grandi aura aujourd'hui avec MM. Tardieu et Briand, attendu que ces derniers ont opiné que les présentes difficultés pourraient être résolues grâce à un pacte méditerranéen de non-agression.

CROISEURS ET CUIRASSES

LONDRES, 25. — (Presse associée.) — La délégation américaine à la conférence navale s'attend que la question des cuirassés et des porte-avions soit la dernière débattue à la conférence. Celle des croiseurs est jugée plus importante et la discussion sur ce point sera amorcée dans une dizaine de jours.

'JOURNEE DE SECOURS' DANS LE PAYS DE BADE

Elle vient d'être organisée par la Ligue pour le germanisme à l'étranger.

BERLIN, 25.—La Ligue pour le germanisme à l'étranger vient d'organiser dans le pays de Bade une "journée de secours" à son propre profit. A cet effet, elle a répandu dans les campagnes un prospectus dont il n'est pas sans intérêt de traduire un passage tel que le suivant:

"En 1914, c'est-à-dire à une époque de grand essor économique, la Ligue dépensait un total de 150,000 marks pour subventionner les oeuvres de la kulture allemande à l'étranger. Combien cette somme paraît mesquine à côté de celles qui ont été dépensées ces années dernières! Ce furent 1,300,000 marks en 1926, 1,500,000 en 1927, 1,800,000 en 1928. Ces sacrifices sont d'autant plus remarquables qu'ils ont été consentis par un pays pour ainsi dire ruiné et en un temps de crises extrêmement graves. Ils révèlent, ajoute le prospectus, le nouvel esprit d'action qui anime la nation allemande d'après la guerre".

Offensive bolivienne contre le Paraguay

Ordre de mobilisation interceptée. – Washington informé.

WASHINGTON, 25. — (Presse associée). Le gouvernement du Paraguay a donné instruction, hier soir, à son chargé d'affaires à Washington, M. Pablo M. Ynsfran, de faire rapport à la secrétairerie d'Etat que l'on avait intercepté un nouvel ordre du général Hans Kundt, commandant de l'armée bolivienne, ordonnant de préparer une offensive générale contre le Paraguay.

L'Occident s'instruit à l'Orient

Récit par un journaliste d'un festin chinois auquel il assista à Toronto. — La soupe aux nids d'hirondelle et le thé de chrysanthème.

(Par J. H. McCulloch)

TORONTO, 23. (Spécial à "La Patrie") — Nous, Occidentaux, pouvons en apprendre des Chinois et il n'est pas nécessaire de voyager en Chine pour cela.

UN banquet vient d'être donné par les nationalistes chinois de Toronto. Quelques centaines d'éminences jaunes y assistaient ainsi que trois occidentaux. Nous avons été accueillis comme des hôtes d'honneur. On nous fit asseoir à la table principale et l'on nous invita à parler.

LE repas s'ouvre à une allure militaire. Le président se lève. Tous les Célestes suivent son exemple.

LE Président prononce quelques paroles, puis tous reprennent leurs sièges. Je crus qu'il avait récité une espèce de benedicite. On me dit qu'il avait, suivant la coutume, récité le testament du fondateur du nationalisme chinois le Dr Sun Yat-Sen.

ALORS aux accents de la quartette à cordes, nous attaquons le menu à la baguette de bois. Ce n'est pas tout le monde qui peut les manier. Un journaliste n'est jamais pris au dépourvu. Je trouve leur maniement assez facile. Quant on a l'habitude du crayon, il ne faut pas beaucoup de temps pour se styler. Mes deux compagnons s'en tirent aussi bien que moi.

Si je ne me trompe, j'ai goûté à trente-six services et chacun m'était une révélation. Le repas débute par un plat de graines plates qui se mâchent. On a l'impression de broyer de la paille. L'orange suit, puis la soupe au nid d'oiseau, délicieuse purée de nids d'hiver de l'hirondelle blanche chinoise. Le poulet farci de noix étranges mais d'un goût délicat. Ensuite les produits de la mer. Le clou du festin est un morceau de poisson qui habite les profondeurs des océans au large de l'Australie et de la Chine et qui coûte $25 la livre. On sert des viandes délicatement apprêtées. Un bol de thé sans sucre et sans crême et une sauce à l'amande couronnent le menu.

APRES les discours, les convives vont se coucher chez nous. Pas ici. On parle. Pas de longueur. L'on se remet ensuite à manger. Les plats sont trop nombreux pour les énumérer. Le thé de chrysanthème est une ambroisie. Des friandises importées terminent un festin que je n'oublierai jamais. Je déposai mes baguettes et ne ressentis la moindre indisposition.

LA POURSUITE DE M. CANTIN AU SUJET DE POWER CORPORATION

Le juge prend en délibéré une motion de l'avocat H.-C. Walker.

PAS DE JURE

TORONTO 25. (Presse canadienne).—"On tend de plus en plus, au Canada, à se dispenser du jury", déclarait hier M. H. C. Walker, au juge Wright, à Osgoode Hall, en proposant que la convocation du jury dans l'action de Narcisse Cantin contre M. R. O. Sweezey, financier et ingénieur de Montréal, soit révoquée.

"Voilà une déclaration très radicale", observa sa Seigneurie qui prit la motion en délibéré.

L'action fut intentée pour supposée rupture de contrat et conspiration frauduleuse en rapport avec la "Power and Transportation Company". Le demandeur prétend détenir un intérêt dominant dans une compagnie valant $5,000,000, déclara M. Walker, et que cette valeur fut réduite à $3,000,000 au moyen de ladite conspiration".

M. Walker s'objecte au caractère "inflammatoire" de l'action.

"Nous nous opposons, dit-il, à l'introduction d'un certain nombre de noms bien connus comme ceux de E. R. Wood, Frank P. Jones, Kenneth McLaren, du sénateur Webster et autres".

"Ce sont des questions qu'un juge aurait de la difficulté à trancher lui-même", déclare M. I. E. Hellmuth, c.r., avocat de M. Cantin.

PAUL CLAUDEL EST UN GRAND AMBASSADEUR

Déclare M. W. Morton-Fullerton, dans son livre "La Diplomatie à Washington".

WASHINGTON, 25. — M. W. Morton-Fullerton vient de publier sous le titre "La Diplomatie à Washington" un article où, à propos de l'ambassadeur de France, M. Paul Claudel, on lit ce qui suit:

"La France possède à Washington un ambassadeur éminent. M. Claudel y a parfaitement réussi. Au premier abord, Washington se méfiait. Il ne se faisait pas d'emblée à l'idée qu'un poète devait représenter la France de la Marne et de Clémenceau. Mais en peu de temps M. Claudel non seulement gagna l'estime et le respect de tous ceux qui avaient affaire avec lui, mais provoqua de l'admiration réelle pour son "Common Sense", son jugement pénétrant et sûr, et les qualités solides de son caractère".

UN PROCHAIN CONGRES DE SECURITE AERIENNE

Il sera tenu à Paris un peu avant le Salon de l'Aéronautique.

PARIS, 25. — Le premier congrès international de sécurité aérienne se tiendra à Paris au mois de novembre 1930. Il commencera quelques jours avant le Salon de l'Aéronautique et se terminera pendant cette manifestation.

L'organisation de ce congrès a été confiée au Comité français de propagande aéronautique.

M. Soreau, ancien président de la Société des ingénieurs Civils de France et vice-président de l'Aéro-Club de France, a accepté la présidence du Comité Technique.

M. Henri Brunat, chef du service de la sécurité aérienne au ministère de l'Air, en assure le commissariat général.

Les questions qui seront traitées au premier congrès international de sécurité aérienne par les personnalités françaises et étrangères les plus qualifiées doivent donner à cette manifestation une grande portée scientifique et permettre de hâter le moment où la locomotion terrestre ou maritime, prendra la place qui lui est réservée dans l'économie générale du monde.

On ne craint pas pour l'expédition

OSLO, NORVEGE, 25. (Presse associée). — Les baleiniers norvégiens mouillant dans l'Antarctique sont prêts à porter secours à l'expédition Byrd, isolée par la glace dans la mer de Ross, mais l'Association des baleiniers croit que le barrage de glace va se rompre et permettre aux navires de l'amiral Byrd d'atteindre la base de l'expédition.

La France revient à la politesse d'antan

Le sans-gêne américain n'a pu entrer dans les moeurs. – A quoi songent les Jeunes Françaises – La vraie France se trouve dans les provinces.

(Impressions de voyage relatées par la fille de l'éminent journaliste canadien J. F. M. Livesay, poétesse et écrivain de renom, qui, marchant sur les traces de son père, s'est acquis la renommée comme poétesse et écrivain).

Par Dorothy Livesay

PARIS, 25. (Spécial à la "Patrie", tous droits réservés). —L'important pour tout étranger dans quelques pays qu'il visite est d'apprendre à se présenter. A Toronto, on prononce le "How do you do?" avec une froide inclinaison de la tête. A Winnipeg, on l'accompagne d'une cordiale poignée de main. Dans la France de l'après-guerre, comme au temps de Louis XIV, le galant baise la main des dames.

Les manières changent, cependant, en France. Le tohu-bohu de la guerre a désorganisé les classes sociales et astreint tout le monde à la lutte pour la vie.

Le nivellement américain parut prévaloir en Europe. Au bout de dix ans on commence à s'apercevoir que cela ne fait plus. Comme l'a dit une charmante Française", dans les salons nous voilà revenus au point où nous étions avant la guerre. Un monsieur baise la main d'une dame, la politesse reprend ses droits et l'on doit le respect aux personnes âgées."

Il n'en est peut-être pas ainsi partout à Paris, car la Ville-Lumière est comme New-York et Londres, cosmopolite. La vraie France se trouve dans les provinces et de toutes les provinces; c'est la Provence qui est la plus ancienne et la plus cultivée.

La jeune fille du Midi est renommée pour sa beauté. La raison de cela c'est peut-être que ses ancêtres furent des Grecs. C'est là que les Romains fondèrent leurs colonies, bâtirent leurs théâtres, leurs bains et leurs canaux.

La Provence a son histoire, sa littérature et sa langue. Autre facteur de son charme. Un Américain n'a-t-il pas dit: "Je me sens toujours en Provence comme si je vivais au milieu de Romains".

En Amérique tous les jeunes filles travaillent. En France, seule la jeune fille de la classe moyenne fréquente l'université, enseigne ou embrasse une profession. Il est très rare que la femme professe la médecine, mais il est curieux de constater le nombre considérable de femmes dentistes et même d'avocates. Une gouvernante est piètrement rémunérée et la profession n'est pas tenue en haute estime.

"A quoi passent leur temps les jeunes Françaises qui ne travaillent pas en dehors?" pourrait-on se demander au Canada. En Europe, et en France naturellement, le temps n'est pas une chose qu'il importe de mettre à profit. La promenade est le passe-temps favori des Français, surtout le dimanche après-midi. On visite une galerie d'art ou l'on disserte. La jeune fille brode pendant que son frère chasse. Ce dernier peut chasser à l'année sans se lasser.

Il ne faudrait pas croire que toutes les femmes acceptent sans murmure ce rôle effacé. Il existe en France une Ligue des droits de la femme et sa présidente Madame Maria Vérone proclame que la femme n'est pas nécessairement créée pour le foyer. Le romancier Pierre Mille opine du contraire.

On apprend avant tout à la jeune Française à être une bonne ménagère et une bonne épouse et lorsque l'épouseur (il y en a un ou deux par village) suggère à une maman que tel ou tel jeune homme ferait un bon mari, la jeune fille accepte habituellement la décision de sa mère.

Il arrive très souvent en France que les "meilleures gens" sont les plus pauvres. Ils s'opposent à l'entrée de leurs fils dans la vie commerciale et les professions nobles, comme l'armée ou la marine, ne sont pas particulièrement lucratives. La paresse est parmi eux inconnue.

Le paysan fait le désespoir de son patron. Tout démocrate que l'on soit, c'est une grave faute que de sympathiser ouvertement avec le fermier. On le tient pour un être inférieur. La main d'oeuvre a beau être rare, cela ne rend pas le travail honorable.

Avant la guerre, disait une Française, on pouvait toujours obtenir une servante. Maintenant toutes les jeunes filles travaillent dans les usines. Les hommes sont trop paresseux pour travailler. Dans le Midi, il est presque impossible d'avoir de l'aide. Il faut payer cher pour en avoir: trois francs l'heure (douze cents).

Cette dame fut stupéfiée d'apprendre qu'au Canada le tarif est de rente à quarante cents et même davantage aux Etats-Unis.

L'Enquête des anesthésistes

Question qui embarrasse les Fermiers de l'Alberta.— La Colombie.

CALGARY, Alberta 25. (Presse canadienne).—Les cultivateurs de l'Alberta ont refusé, hier, de voter sur une résolution prônant la cessation de toute immigration orientale au Canada et l'annulation des droits de propriété au pays des Orientaux. L'étude de la question est confiée au conseil d'administration. Le problème sera débattu au congrès de 1931.

Les Fermiers assurent, cependant, leurs frères de la Colombie anglaise de leur appui moral en matière d'immigration orientale.

TORONTO, 25 — (Spécial à la "Patrie"). Un groupe d'anesthésistes, membres de l'Académie de médecine est à faire une enquête sur les morts récemment attribués à l'administration d'anesthésiques en Ontario. Leurs conclusions seront présentées à la réunion de l'Académie le 28 février.

"Nous ne pouvons faire de déclaration aux journaux concernant les directives de notre enquête", déclare le Dr Sterling Pentecost, secrétaire de l'Académie de médecine.

L'IMPOT SUR LA BIERE N'EST PAS POPULAIRE

La population de Munich a manifesté contre cette mesure.

BERLIN, 25.—A Munich ont eu lieu de nombreuses manifestations contre l'impôt sur la bière, auxquelles a pris part une bonne partie de la population. Les organes du parti populaire bavarois déclarent que ce dernier ne consentira jamais à cet impôt et qu'il abandonnera plutôt la coalition gouvernementale.

L'IMMIGRATION DES ORIENTAUX CHEZ NOUS

Question qui embarrasse les Fermiers de l'Alberta.— La Colombie.

CALGARY, Alberta 25. (Presse canadienne).—Les cultivateurs de l'Alberta ont refusé, hier, de voter sur une résolution prônant la cessation de toute immigration orientale au Canada et l'annulation des droits de propriété au pays des Orientaux. L'étude de la question est confiée au conseil d'administration. Le problème sera débattu au congrès de 1931.

Les Fermiers assurent, cependant, leurs frères de la Colombie anglaise de leur appui moral en matière d'immigration orientale.

Le bilan financier du Reich assez bon

BERLIN, 25. — Pour la première fois depuis son entrée en fonctions, le ministre des finances, M. Moldenhauer, a publié, hier, un exposé de la situation du Reichstag. Tout en jugeant la situation du pays encore précaire, M. Moldenhauer constate que la tendance générale des affaires est plus encourageante qu'il la croyait.

LA RESTRICTION DE CETTE IMMIGRATION

Le Sud-Ouest des Etats-Unis s'y oppose. — La Chambre de commerce.

WASHINGTON, 25. (Presse associée). — La Chambre de commerce des Etats-Unis a apporté son appui à la protestation du Sud-Ouest contre la restriction de l'immigration des habitants de l'hémisphère occidental, devant la commission d'immigration de la Chambre, hier.

Plusieurs citoyens de la Californie ont affirmé l'inopportunité de restrictions contre cette immigration. L'industrie agricole du Sud-Ouest a été développée grâce à la main d'oeuvre mexicaine, a-t-on déclaré, et cette main d'oeuvre est encore essentielle.

Le maire de Chicago renonce à son veto contre le budget

CHICAGO, 25. (Presse associée) —Afin d'éviter un véritable chaos, le maire Thompson renonce à son opposition au conseil municipal sur la question du budget "économique" adopté aux fins de remédier au marasme financier de la trésorerie municipale.

Plus de 40,000 fonctionnaires de la ville, du comté et de la commission scolaire n'ont pas touché leur traitement. Le maire et ses partisans affirment que la cause des embarras financiers de la ville est le retard apporté dans la répartition fiscale qui fait que les taxes de 1928 et 1929 ne sont pas payées. Les banques refusent de prêter à la municipalité parce qu'elles doutent de la légalité des certificats offerts en garantie.

"Je ne veux pas empêcher les fonctionnaires d'obtenir leur traitement et les laisser ainsi à la discrétion des usuriers", déclare le maire dans une lettre au conseil. "Il ne sert de rien maintenant de rejeter de nouveau les compressions budgétaires. Il en pourrait résulter le chaos".

DES MENNONITES S'EN VIENNENT AU CANADA

HAMBOURG, 25. — (Presse associée.) — Le premier contingent de paysans russo-allemands, chassés de leurs domaines par le gouvernement soviétique et désirant s'établir au Canada, a subi l'examen médical, hier. Leur nombre est de 109. Ils s'embarqueront aujourd'hui pour Livernool où ils prendront le "Montcalm" qui les transportera au Canada.

Épreuve du décrèt de la Chine abolissant l'exterritorialité

HAN-KEOU, 25. (Presse associée).—L'arrestation hier d'un officier anglais de marine dont l'auto a tué un coolie chinois, permettra peut-être de juger si le gouvernement nationaliste a bien l'intention d'appliquer son décret du 28 décembre, abolissant l'exterritorialité.

Grâce à l'intervention du maire chinois et à la promesse écrite du consul anglais que l'officier comparaîtrait devant les tribunaux chinois, l'officier a été remis en liberté.

La police prétend avoir agi sur des instructions de Nankin, signifiant que tous les étrangers relevant de la juridiction chinoise seront jugés devant les tribunaux chinois.

MONDANITÉS

Le sénateur et madame J.-M. Wilson partiront au début de la semaine prochaine pour un séjour à Palm Beach, Floride.

Mademoiselle Odile Perrault recevra à l'heure du thé, dimanche, en l'honneur de mademoiselle Marthe Saint-Laurent, de Québec.

Madame Victor Dufault est partie hier soir pour New-York après un séjour de trois semaines à Montréal chez sa mère, madame Auguste Singer.

M. et madame Louis-P. Gélinas et le lieutenant-colonel et madame Cortlandt Fages sont au Lac Placide pour quelques jours.

Madame Oscar Arcand recevra aujourd'hui, de cinq à huit heures, dans le salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor pour ses filles, Marguerite et Madeleine. La décoration consistera en glaïeuls, tulipes, narcisses, palmes et fougères. Madame Arcand portera une robe française de satin noir et dentelle de tulle brodé d'or, un chapeau de bakou noir et une touffe de violettes à la taille. Mademoiselle Marguerite Arcand portera une robe style princesse en velours-panne chanel, un chapeau de paille et feutre noir et des roses au corsage. Mademoiselle Madeleine Arcand portera une robe française de velours-coupé et georgette bleu-madone, un chapeau de même ton, et un bouquet de roses.

Mesdemoiselles Jeanne et Marcelle Duseault recevront intimement à l'heure du thé, lundi, en l'honneur de mademoiselle Marthe Saint-Laurent, de Québec.

Le juge et madame F.-A. Anglin, d'Ottawa, sont partis pour New-York.

Madame L.-P. Brodeur et madame B.-B. de Lorimier sont retournées à Saint-Hilaire après avoir passé quelque temps en ville, les invitées de mesdames Albert Dupuis et Emile Chaput.

Le cabaret russe donné annuellement, à l'hôtel Ritz-Carlton, au bénéfice des invalides de guerre russes a été fixé au 25 février prochain et sera organisé sous le distingué patronage de Leurs Excellences le vicomte et la vicomtesse Willingdon. Au nombre des membres du comité d'honneur, on remarque: lady Drummond, lady Gordon, lady Holt, l'honorable et madame J.-P.-B. Casgrain, la baronne de Rendell, madame Stanley Bagg, madame F. Bindoff, M. E.-G.-M. Cape, madame Pierre-F. Casgrain, M. Kenneth-T. Dawes, madame W.-W. Butler, madame Charles Porteous, madame L.-R. Reford, M. et madame D.-G. Ter Assatouroff, madame Albert Tétrault, le docteur et madame Charles Winter, M. et madame F.-L. Wanklyn, M. E.-W. Beatty, M. Arthur MacMaster et M. Robert-F. Tyus.

Le major et madame Peter Browne passent quelques jours à Québec, au Château Frontenac.

Mademoiselle Yvette Jutras est actuellement aux Trois-Rivières, l'invitée de madame Henri Robichon.

Les membres du "Women's Canadian Club" auront aujourd'hui comme hôte d'honneur et conférencier de leur déjeuner causerie donné à l'hôtel Windsor, M. Paul Leyssac qui parlera de la poésie et du drame français et scandinave. Au nombre des invités à la table d'honneur, on remarquera outre M. Leyssac: madame J.-B. Macphail, lady Drummond, M. H.-P. Bell, madame Gustave Perrault, le comte d'Ornano, le docteur J.-W.-G. Johnson, madame Argue Henderson, M. Wesley Frost, madame H.-M. Little, M. Jean Bruchési, madame P.-E. Corbett, le lieutenant-colonel Allan-A. Magee, madame C.-V. Christie, M. Douglas Clarke, madame G.-W. Pacaud, M. Roger-A. Ratley, madame S.-H. Dobell, M. Robert Choquette et M. S. Morgan-Powell.

On annonce les fiançailles de mademoiselle Elisabeth LeMesurier, fille de M. et de madame T.-W. LeMesurier, avec M. Harold Brockell Chauvin, fils de M. H.-N. Chauvin, c.r. et de madame Chauvin. Le mariage aura lieu en février.

Madame Maurice Nadeau fait un séjour de quelques mois à Saranac Lake.

Une grande partie de cartes, organisée par un groupe de dames de charité, sera donnée le 26 février prochain, dans les salons de l'hôtel Windsor, sous la présidence de madame Hector Lussier au bénéfice des oeuvres des Révérends Pères Franciscains de Rosemont. A l'heure du thé un programme musical sera exécuté. Parmi les personnes qui prendront part à cette partie de cartes, mentionnons: mesdames N.-A. Timmins, Joseph Mercure, Charles Duquette, M.-L. Beaubien, Léon Mercier-Gouin, Jules Duchastel de Montrouge, M.-L. Beaubien, H. Barsalou, R. Bédard, Eugène Desmarais, H. Desjardins, J.-G. Gauthier, R. Lavallée, J.-A. Barlteau, O. Asselin, L. Caron, P. Chartier, A. Hinton, J.-W. Labrie, D. Mercure M. Labrecque I. Deguise, F.-X. Roy W. Gagnon A.-H. Carello H. Fréchette, J.-L. Demers, J. Leblanc, E. Gaudreault. Pour tous renseignements s'adresser à mesdames J. Lachapelle, R. Ranger, T. Dubuc, O. Noël, ou F. Côté.

Un cabaret russe, organisé par la Société Nationale Russe de Montréal au bénéfice de l'église orthodoxe russe et de la Croix-Rouge russe aura lieu au Victoria Hall, le 6 février prochain. Le comité de patronage se compose de lady Drummond, la comtesse P.-N. Ignatieff, madame A.-W.-P. Buchanan, madame Kenneth-F. Gilmour, madame Ernest Gillmeitter, madame J.-C. Herlot, madame A.-L. Lawes et madame H.-D. Molson.

Le jeudi 30 janvier prochain, à deux heures et demie p.m., sera donnée au Couvent de Saint-Lambert une grande partie de cartes organisée par les Anciennes élèves des Saints-Noms de Jésus et de Marie, au bénéfice des missions et enfants pauvres. Toutes les amies de l'oeuvre sont invitées.

Il y aura réunion de couture mardi après-midi, à la maison-mère de la Congrégation Notre-Dame pour les anciennes élèves, Enfants de Marie.

L'Amicale Notre-Dame de Montréal invite toutes les anciennes élèves des académies Saint-Stanislas et Marguerite Lemoyne, à une réunion musicale qui sera donnée le 2 février prochain, à deux heures de l'après-midi, rue Saint-André, 1759.

Québec.

Madame Lucien Cannon est revenue de Québec où elle était l'invitée de madame Arthur Doughty.

Le commandant et les officiers du Royal 22e Régiment ont donné une réception à la citadelle, mercredi soir. Le lieutenant-colonel et madame J.-P.-U. Archambault recevaient les invités.

Mademoiselle Françoise Champoux recevait à déjeuner, jeudi au Château-Frontenac, en l'honneur de mademoiselle Françoise LeMoyne DeMartigny, de Montréal.

M. et madame C.-M. de R. Finniss recevaient à dîner, mercredi, en l'honneur du juge et de madame L.-A. Cannon.

Trois-Rivières.

Le juge Fabre-Surveyer a fait un bref séjour aux Trois-Rivières, récemment.

Mademoiselle Monique Lambert donnait un bridge et recevait mardi après-midi, à l'heure du thé. Des jonquilles et autres fleurs d'arrière-saison, décoraient les salons. Les prix furent gagnés par mesdemoiselles Marguerite Girard, Louise Lacoursière, Andrée Méthot. Le thé et les glaces furent servis par mesdemoiselles Marguerite Bourgeois, Marguerite Girard, Camille Marchildon, Lucie Béliveau, Olivette Tourigny et mademoiselle Gertrude Lambert.

Mademoiselle Gabrielle Gervais, a passé la semaine dernière, à Berthier, l'invitée de sa soeur, madame J. Destrempes.

Mademoiselle Alice Lajoie, passe quelque temps à Montréal.

Madame D. Tessier, est retournée, après avoir été l'invitée, pendant quelques jours, du docteur et de madame Georges Lajoie.

Mesdemoiselles Alice et Eva de Blois, recevaient dimanche après-midi, à l'heure du thé, en l'honneur de leur invitée, mademoiselle Cécile Boivin, de Granby. Des oeillets rouges, des asters et de la fougère, décoraient les salons et la table du thé. Mesdemoiselles Monique Badeaux et Lucette Dufresne servaient le thé, et mesdemoiselles Pauline Poirier et Jeanne Bisson coupaient les glaces, aidées de mesdemoiselles Rita Badeaux, Andrée Méthot, Lucie Beliveau, Yvette Dufresne, Louisette Godbout et Julienne Bisson et madame Ernest Montambeault.

Mademoiselle M. Denis, qui était l'invitée de madame J.-J. Normand, est retournée à Montréal.

Au bridge, donné mardi après-midi, chez madame Maurice Berlinguette, mesdames Fernand Ryan, Charles Marchildon, et mademoiselle Cécile Boivin, de Granby, gagnèrent les prix. Des chrysanthèmes bronze et de la fougère ornaient les salons.

Mesdemoiselles Berthe et Marguerite Samson, sont retournées à Beauharnois, après avoir passé quelques jours aux Trois-Rivières.

M. et madame P. Granger, sont retournés à Franklin, après avoir passé quelques jours aux Trois-Rivières.

Madame Fernand Panneton, donnait un bridge, ces jours derniers. Des fleurs d'arrière-saison, ornaient les salons. Mesdames Lachard Judson, Armand Langlois, et Hudon Normand gagnèrent les prix.

Madame W.-E. Morgan, mesdames W. Russell et B. Nickel, recevaient lundi après-midi, au "Aberdeen Club". Mesdames Carl Jentz et W. Pinter, gagnèrent les prix de bridge.

EXTERIEUREMENT OU INTERIEUREMENT, ELLE EST EFFICACE. — Quand appliquée à l'extérieur par un vigoureux badigeonnage, l'Huile Eclectrique du Dr Thomas ouvre les pores et pénètre les tissus, atteignant la racine de la douleur et donnant un soulagement immédiat. Appliquée intérieurement, elle amoindrira l'irritation de la gorge, laquelle irritation porte à tousser et soulagera l'affection des conduits bronchiaux et des organes respiratoires. Faites-en l'essai et vous serez convaincu. (11)

Les opérations criminelles des "racketeers"

WASHINGTON, 25. — M. John Gunther, un auteur américain, vient de publier une étude sur les opérations criminelles des "racketeers" de Chicago, et en arrive à la conclusion que cette impunité dont jouissent ces brigands ne peut s'expliquer que si l'on admet d'étranges complicités chez les politiciens, chez les magistrats et chez les policiers.

LE COUPLE ROYAL A PRES LE MARIAGE

Cette photo montre le prince héritier Humbert d'Italie et la princesse Marie-José de Belgique après la célébration de leur mariage à Rome. Cette photo a été prise alors qu'ils venaient d'entrer sur le territoire de la Cité Vaticane.

Petites nouvelles de France

PARIS. — On a remarqué les attaques particulièrement vives de M. Mandel contre M. Tardieu. Ceux qui ne sont pas au courant des dessous de la politique s'en sont étonnés se souvenant, que les deux députés étaient jadis, notamment au cours de la 12e législature, des intimes. Ils siegeaient côte à côte à la Chambre, dans une travée du centre. On donne comme raison de M. Mandel que lorsque M. Tardieu constitua son cabinet, M. M. Mandel aurait manifesté le désir d'en faire partie. Il n'en fut rien. Et depuis ce jour on a remarqué que M. Mandel est devenu un des adversaires les moins modérés du Cabinet Tardieu...

PARIS. — M. Georges Leygues, ministre de la Marine, va prochainement déposer sur le bureau de la Chambre, un important projet de loi concernant la réorganisation de nos ports de guerre.

PARIS. — Au cours de l'année 1930, la production des mines et torpilles pour la marine de guerre française va être poussée très activement afin de rattraper le retard constaté jusqu'ici dans ces approvisionnements. L'établissement de Guérigny a reçu des ordres en conséquence du ministère de la Marine.

NANCY. — L'Association régionale des professeurs d'histoire et de géographie de l'académie de Nancy vient de voter un ordre du jour dans lequel elle "dénonce comme une des causes essentielles du surmenage des élèves dans l'enseignement secondaire l'égalité scientifique qui impose aux candidats littéraires les mêmes épreuves de mathématiques et de physique à l'écrit du nouveau baccalauréat qu'à leurs camarades scientifiques". L'Association demande, en particulier la suppression à l'écrit du baccalauréat A et A de la composition écrite de mathématiques et de celle de physique, la réduction de moitié de l'horaire hebdomadaire de ces matières dans les classes de lettres et la limitation du programme scientifique à un minimum de connaissance pratiques indispensables".

PARIS. — La police suit une nouvelle piste relative à la femme dont le cadavre, coupé en morceaux, a été découvert, le 8 août dernier, dans la Marne à Saint-Maur. On croit qu'il pourrait s'agir d'une jeune veuve de Lille, Mme Henri Bellanger. Bient qu'elle eût quitté Lille où son mari avait été établi boucher, Mme Bellanger y revenait très souvent pour régler des questions d'intérêt. Or, depuis quelque temps la jeune veuve n'a plus donné de ses nouvelles.

PARIS — Le Cirque de Paris va disparaître définitivement. Il va fermer ses portes le 15 janvier, et sera complètement démoli pour être aussitôt reconstitué à la Porte Maillot, exactement sur les mêmes plans.

PAU. — Se jugeant diffamé par un article paru dans l'"Indépendant d'Oloron", sous la signature de M. Falcucci, président de la section de l'Union Nationale des combattants d'Oloron, M. Mendiondou, ancien chef du service des naturalisations au ministère de la justice, avait assigné l'auteur de l'article et le gérant du journal. Après plaidoiries du bâtonnier Fourcade, sénateur des Hautes-Pyrénées, pour les défendeurs, et de Me Molléras, du barreau de Bordeaux, le tribunal correctionnel de Pau s'est déclaré incompétent, l'article incriminé visant le fonctionnaire. En outre, M. Mendiondou est condamné aux dépens.

PARIS. — M. Gain, chef de laboratoire à la Faculté des sciences, surprenait, il y a quelques jours, une jeune étudiante, Mlle Sabine Metsch, en train de fabriquer un mélange détonant très violent: la nytroglycérine. Aux questions qui lui furent posées, elle répondit qu'elle "faisait de la chimie". La police judiciaire prévenue a envoyé Mlle Metsch au Dépôt, à la disposition du parquet. D'après l'enquête, la jeune fille, qui n'appartient à aucun milieu politique, serait en proie à un déséquilibre mental provoqué par le surmenage. Originaire d'Alger, appartenant à une famille de situation modeste, Mlle Metsch préparait son certificat de chimie générale et achevait ses études de pharmacie. Pour augmenter ses ressources, elle était entrée comme demoiselle de compagnie chez Mme Daltroff, rue Balny-d'Avricourt, 4, qui lui avait confié l'instruction de sa fille. Mais depuis quelque temps le caractère de la jeune étudiante s'était modifié de telle façon que Mme Daltroff avait décidé de se priver de ses services. Mlle Metsch va faire l'objet d'un examen mental.

PARIS —. La formation d'un Comité d'entente prélude d'une fusion entre le parti socialiste communiste et le nouveau parti ouvrier paysan a créé une certaine émotion chez les socialistes.

Ils craignent que l'action de la future organisation unifiée ne contrarie leur recrutement et mène leur enfèvre certains de leurs éléments actuels.

PARIS —. Sur un budget de plus de 50 milliards, la France consacrera en 1930 une somme de 157 millions au service de ses beaux-arts. Encore faut-il déduire de ce chiffre les millions affectés à la reconstruction des édifices et des monuments détruits par la guerre et à l'entretien des bâtiments civils. De sorte qu'il ne reste pour les beaux-arts proprement dits, pour maintenir le prestige et le rayonnement de la culture artistique de la France, que 125 millions.

PARIS. — L'Académie a procédé à l'élection d'un vice-président pour 1930, en remplacement de M. H. Berthélemy, qui passe de droit à la présidence.

M. Alexandre Millerand a été élu à l'unanimité.

Par le jeu des règlements, c'est M. Millerand, qui sera appelé en 1931 à la présidence de l'Institut de France.

PARIS —. On vient de condamner aux travaux forcés à perpétuité, le nommé Joseph Philipponet, qui, le 16 septembre dernier assassinat M. Henri Bayle, directeur du service d'identité judiciaire au ministère de la Justice. M. Bayle était considéré comme le continuateur du célèbre Bertillon, créateur du "Service anthropométrique".

Le meurtrier a rejeté avec mépris l'aliénation mentale qu'invoquait son avocat pour sa défense. Il a déclaré qu'il était pleinement responsable et a réclamé la peine de mort. Lors de son arrestation, il déclara avoir assassiné M. Bayle parce que celui-ci avait "fourni un faux témoignage" contre lui, dans une affaire à laquelle il était mêlé..

C'est à M. Bayle que l'on doit la création de l'expertise des tableaux et oeuvres d'art par le moyen des rayons X.

PARIS. — A l'issue du banquet de l'Aéro-Club, M. Santos Dumont a remercié de l'aimable invitation qui lui avait été faite et a ajouté qu'il se sentait déjà immensément récompensé de ses efforts pour la fondation de l'aéronautique en voyant la grandeur de cette oeuvre, car, dit-il, le ciel est conquis.

Il a exprimé sa fierté et sa gratitude envers le gouvernement français pour la haute dignité du grand officier de la Légion qui lui a été conférée.

PARIS. — M. Doumer a été réélu président du Sénat.

LES FASCISTES A LA CHAMBRE DES DEPUTES

Obéissance absolue des députés au pouvoir qui gouverne le Parlement.

ROME, 25. — Le secrétaire général du parti fasciste, sur l'ordre de M. Mussolini, a fait établir, par le Président de la Chambre des Députés à Montecitorio, un banc spécial au milieu de la salle des séances, dans lequel va s'installer le Directoire du parti fasciste, afin de surveiller l'ordre des travaux parlementaires. Hier l'obéissance absolue des députés fascistes au signe du pouvoir qui gouverne le Parlement italien.

Questions Légales

QUESTION.—Le 12 juillet 1929, je recevais une action au montant de $37.80, le 8 janvier 1930, je recevais un bref de saisie-arrêt après jugement avertissant que jugement avait été rendu le 19 juillet pour $41.62, avec intérêts et les dépens depuis taxés à $12.40. Le 17 septembre j'ai donné un acompte de $8.00 et le 3 août un acompte de $7.50, etc. (MERCI).

REPONSE.—Vous avez certainement le droit d'exiger de vous faire donner un état détaillé des frais à payer et vous pouvez exiger que cet état soit par écrit. Il vous serait inutile de refuser de payer les frais de taxes par la cour si on a soustrait les acomptes payés par vous sur le montant total de la dette. Si vous avez des doutes sur la régularité de ces frais, soumettez l'état qui vous sera donné par écrit à un avocat. Ou encore si vous voulez m'envoyer un état je me ferai un plaisir de vérifier avec le tarif de la cour.

QUESTION.—Ma femme m'a laissé il y a plusieurs mois sans aucune raison, dans le seul but de reprendre sa liberté comme durant sa vie de fille, et depuis qu'elle est partie, je lui ai écrit, supplié de revenir et fait toutes les offres pour la faire revenir, je lui ai même envoyé de l'argent pour payer son passage et elle m'a retourné cet argent me disant qu'elle en avait pas besoin, qu'elle gagnait sa vie honorablement et comme nous n'avons pas de contrat de mariage, pensez-vous qu'elle peut revenir sur moi pour une pension ou des frais d'hôpital si elle venait à être malade? (UN MALHEUREUX ABANDONNE).

REPONSE.—D'après le code civil la femme est tenue de suivre son mari et d'habiter là où il jugera à propos. Si elle vous a laissé sans votre consentement, vous n'êtes pas tenu de la faire vivre. De plus, si elle persiste à ne pas vouloir retourner avec vous, vous avez le droit d'obtenir une séparation de corps. Si elle persiste à ne pas vouloir rester avec vous, elle ne peut pas exiger une pension alimentaire.

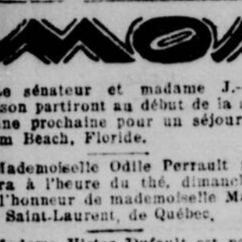
QUESTION.—Ayant pris une assurance et ayant nommé bénéficiaire, mon frère, puis-je changer de bénéficiaire sans la signature de celui-ci?

REPONSE.—S'il a signé comme bénéficiaire il vous faudra obtenir sa signature.

REPONSE A "JE SUIS CURIEUX".—Il n'y a pas matière à libelle dans ce qui a été publié. Le meilleur conseil que je puisse vous donner c'est de ne pas vous occuper de lui.

QUESTION.—Ayant eu deux saisies, une par le propriétaire et une autre d'une compagnie le propriétaire a fait vendre mes meubles, ce qui n'a pas entièrement couvert la dette. J'ai déménagé et suis en appartement meublé. A part le linge de la maison et personnel, je n'ai rien. J'ai pris arrangement avec le propriétaire et l'autre compagnie pour régler à tant par mois mais depuis deux mois je ne peux payer, car je suis malade. Que peut-on me faire? (PAUVRE MOI).

REPONSE.—S'il ne vous reste que le linge de la maison et les meubles insaisissables par la loi, vous n'avez rien à craindre. Si vos créanciers vous font des frais inutiles, ils risquent de ne jamais se faire payer. Allez voir vos créanciers ou leurs avocats et dites-leur cela, que vous n'avez rien de saisissable, que vous êtes malade et que vous ne pouvez travailler que de temps en temps, que vous êtes disposé à les payer lorsque vous le pourrez, que s'ils vous font des frais inutiles ce sera à leur propre désavantage. Si un huissier saisit chez vous ce qui vous reste, allez trouver un avocat, car il y a certains effets, tel que le linge de maison et les effets nécessaires à la vie qui sont déclarés insaisissables par la loi.



BIEN DES FEMMES

Qui se plaignent de maux de tête, indispositions nerveuses, etc., ne se doutent pas que la cause en est une vision défectueuse.

NE MINEZ PAS VOS YEUX SANS LE SAVOIR

Les yeux s'adaptent aussi longtemps que possible pour surmonter leurs défauts, et pour cette raison souvent on ne se rend pas compte des défectuosités visuelles dont on est atteint avant que sa condition devienne des plus graves.

Pourtant c'est MAINTENANT que vous devez protéger votre vision afin que dans les années avancées votre capacité de travail et votre jouissance des plaisirs ne se trouvent pas diminuées par la perte de la vue.

Après l'âge de 25 ans presque tout le monde a besoin de porter des lunettes au moins pour lire, écrire, coudre, etc., et non seulement assurent-elles un travail plus exact mais elles chassent les migraines, "nerfs" et la nouvelle bonheur qui résultent des yeux fatigués, sans qu'on s'en doute.

Consultez un des optométristes exposant l'emblème ci-dessous inventé—ils sont qualifiés par des études spéciales pour faire l'examen scientifique de la vue et pour prescrire des lunettes convenant aux nécessités individuelles. Ne remettez pas l'examen de vos yeux à plus tard, faites-les examiner immédiatement.

OPTOMETRISTES

Protegent Vos Yeux — Province de Quebec

Recherchez cet emblème, il vous protège.

UN ARTICLE RÉGULIER DE MÉNAGE

Chaque rouleau d'Interlake contient 700 feuilles de PAPIER DE TOILETTE GARANTI PUR, DOUX, ABSORBANT
10c le rouleau, 3 pour 25c.
Demandez à votre fournisseur l'Interlake.
N'acceptez pas de contrefaçons.
Fabriqué au Canada 214-p

Papier de Toilette Interlake

PLUS DE CINQUANTE ANS D'EXPERIENCE

Robes de Soirée

Pour éviter tout désappointement, faites nettoyer les vôtres par nos experts, détenteurs de médailles d'or. Leur texture délicate exige un soin expert.

BRITISH-AMERICAN DYEING CO. LIMITED
TEINTURIERS-DEGRAISSEURS
DETENTEURS DE MEDAILLES D'OR.
YOrk 8282 — UPtown 1999. — WEst 6269 — HAr. 4595

Un mariage en Floride

Deux nouveaux mariés en train de jouer au tennis sur les courts de Palm Beach. Ce sport est en très grande vogue à cette plage fashionable. Les heureux époux sont: Sydney Legendre et Gertrude Sanford, de New-York.

Les parents heureux quand bébé jouit d'un profond sommeil

Voici un moyen de calmer le bébé qui pleure et ne dort pas et de le faire dormir facilement et promptement. C'est une méthode recommandée par les médecins et des millions de mères se sont convaincues qu'elle était sûre et inoffensive. Quelques gouttes de Castoria Fletcher purement végétal et agréable au goût font dormir en quelques minutes le bébé ou l'enfant le plus agité, le plus maussade! Et il n'y a rien comme le Castoria contre les coliques, la constipation, les rhumes et les crises de bouleversement. La signature Chas. H. Fletcher est la marque de garantie du véritable Castoria. Refusez les imitations et vous éviterez tout danger.

Beauté de la femme

Seul produit de ce genre qui entraîne et développe la poitrine dans 30 jours. —Garanti inoffensif. —Aucune pilule ou drogue à prendre. Brochurette envoyée sur réception de 2 sous.

Culture de Beauté Orientale
Casier Postal 70, Station "N"
MONTREAL, P.Q. Pat.
212-jan.

Vente de Janvier
TAPISSERIE

Vente spéciale de balance par lots de 4-5-10-12 pièces et plus, avec remise de 50% et plus. Grandes réductions sur tapisseries de l'an dernier.

Superbe choix de "Lincrusta" à prix très avantageux

Nous venons de recevoir un grand choix de lignes désassorties que nous vendons à grande réduction.

Nous avons les tapisseries que le public recherche, telles que derniers modèles, genre spécial et lignes importées, que nous vendons à très bon prix. Une visite vous convaincra.

GRANGER FRÈRES
Libraires. Papetiers. Importateurs
54, Notre Dame Ouest, Montréal

DANS Ovaltine, vous avez trois des meilleurs aliments toniques de la nature: lait, œufs et malt d'orge, concentrés par un procédé scientifique exclusif et fournissant, sans aucune altération, chacune des vitamines essentielles ainsi que le phosphore organique pour nourrir les nerfs et le cerveau, les protéines, créatrices d'os et de muscles, les hydrates de carbone et les gras, producteurs de chaleur et d'énergie.

Facile à digérer. Rapidement assimilable. Délicieuse. Les enfants l'aiment.

L'ami des enfants qui croissent

QUAND vos enfants entrent de la classe, ils sont fatigués. Si la fatigue physique n'est guère apparente, celle de leur cerveau ou de leurs nerfs existe presque toujours à un certain degré. C'est le moment de leur servir une tasse de délicieuse Ovaltine pour refaire l'énergie dépensée.

La reclusion des heures de classe et la tension d'esprit qui l'accompagne viennent à un moment de la vie de l'enfant où la nature taxe avec persistance sa vigueur et sa vitalité . . . l'époque de la croissance. Reconnaissant ce fait, on sert, dans certaines écoles, du lait aux enfants à l'heure de la récréation.

Le Lait est Bon—mais Ovaltine est Meilleure

Ovaltine est la meilleure chose au monde pour refaire rapidement l'énergie que les enfants dépensent si vite. C'est un moyen sûr de produire des corps robustes, de maintenir une santé éclatante et qui rosit les joues.

Ovaltine est en vente à tous les bons magasins, en boîtes métalliques de 50c, 75c, $1.25 et la boîte spéciale de famille à $2.50; également servie aux fontaines à soda.

BISCOTTES À L'OVALTINE

Seules la meilleure farine de froment canadien et Ovaltine entrent dans la confection des Biscottes à l'Ovaltine. Elles sont délicieuses et de beaucoup plus nutritives que les biscottes ou biscuits ordinaires. Elles offrent le moyen d'obtenir des dents blanches et saines, des gencives également saines et fermes.

'OVALTINE'

ALIMENT-TONIQUE-LIQUIDE
Reconstitue le Cerveau, les Nerfs et l'Organisme
A. WANDER LIMITED - - 435, rue King Ouest, Toronto, Ontario

Les deux pages quotidiennes d'illustrations de la "Patrie" reflètent tous les événements importants.

La Patrie
DE MONTRÉAL

La "Patrie" a été le premier journal français à Montréal à publier un supplément illustré en rotogravure.

SAMEDI, 25 JANVIER 1930

PAGE QUINZE

L'OEUVRE LA PLUS REMARQUABLE DANS LE DOMAINE FERROVIAIRE

M. E.-W. Beatty en donne un vivant croquis devant les membres de la Ligue Canadienne du Trafic Industriel.

Au banquet qui a clôturé hier soir à l'hôtel Mont-Royal, le quatorzième congrès annuel de la Ligue Canadienne du Trafic Industriel, M. E.-W. Beatty, président du Pacifique Canadien, qui était l'hôte d'honneur, a fait un magistral exposé des activités de sa compagnie, ainsi que du rôle qu'elle joue dans le développement du pays. Il a aussi réitéré sa confiance, non seulement dans l'avenir du Dominion, mais aussi dans celui de l'important réseau ferroviaire dont il dirige les destinées.

Parlant devant près de 600 convives, tous intéressés dans les questions de transport, M. Beatty fait surtout en évidence les efforts faits par la Compagnie pour fournir aux commerçants et industriels un service efficace.

"Comme vous le savez", dit le président, "les problèmes ferroviaires ne sont plus seulement les problèmes de ceux qui exploitent les compagnies de chemins de fer et de leurs actionnaires. Il faut aujourd'hui que les hommes d'affaires et le grand public soient mis au courant de ce qui se passe et nous voulons qu'ils comprennent ce que nous faisons et nous accordent leur support. Les compagnies, pour leur part, doivent assurer des services satisfaisants à un coût raisonnable. Elles doivent suffire aux besoins du commerce du pays et prévoir, en outre, pour l'avenir en prolongeant ou en améliorant leurs divers services en vue de favoriser la colonisation et le développement du pays. Il faut une compensation équitable pour ces services en même temps qu'un crédit raisonnable pour obtenir les fonds nécessaires aux nouvelles entreprises.

Depuis cinq ans, la compagnie avec laquelle je suis associé, a dépensé au Canada et pour l'amélioration des services canadiens, une somme de près de $250,000,000, construisant durant cette période plus de 1,000 milles de lignes additionnelles. Et ce n'est pas encore suffisant, car au fur et à mesure que le pays, les industries et le commerce prendront de l'expansion, non seulement devrons-nous pousser nos lignes vers les nouveaux territoires, mais nous devrons encore améliorer nos facilités dans les districts que nous desservons déjà".

"L'histoire de nos chemins de fer, dit-il, "comporte des particularités qui la rendent tout à fait différente de celle de tout autre jeune pays. Nous avons construit des centaines de milles de voies longtemps avant qu'elles ne fussent devenues nécessaires. Nous avons commis des erreurs dans le choix des tracés de ces lignes, par suite d'ambitions politiques ou d'une appréciation erronée des besoins du pays, mais cependant, en raison des progrès faits par le Dominion, nous avons quand même amélioré notre situation. L'oeuvre de la compagnie avec laquelle j'ai l'honneur d'être associé est probablement la plus remarquable accomplie au Canada dans le domaine ferroviaire. C'est, de toutes les organisations du même genre au monde, celle dont les activités sont les plus diverses."

ORGANISATION UNIQUE

"Je représente une corporation unique en son genre. Elle est l'une des deux seules au Canada, ayant un capital de deux billions de dollars, et l'une des rares organisations au monde possédant un si vaste actif. Ses activités embrassent divers domaines et une seule d'entre elles pourrait être considérée à juste titre comme une entreprise canadienne d'importance. Bien que les opérations de la compagnie se poursuivent dans toutes les parties du monde, et qu'il nous faille chaque mois transformer 52 dénominations étrangères en argent canadien pour notre rapport mensuel, plus de 97 pour cent de nos placements sont dans le Dominion. Je ne vous apprendrai certainement rien de nouveau en vous déclarant que depuis sa fondation, la compagnie que je représente a eu pour politique de mettre toute sa confiance dans ce pays. Mais il y a plusieurs manières pour une entreprise privée de prouver sa confiance dans l'avenir d'un pays et il en est plusieurs portées au crédit du Pacifique Canadien. Si la compagnie ne possède pas le plus vaste réseau ferroviaire au Canada, on prétend que son système de transport est le plus grand au monde et je suis convaincu que cette prétention est fondée. Au cours de la dernière décade la compagnie a déboursé des millions de dollars pour améliorer son réseau, et elle a accompli plusieurs choses qui constituent une contribution appréciable, non seulement à son propre service, mais dont ont aussi profité les localités desservies. Durant cette courte période, 2,600 milles de chemins de fer ont été ballastés, et la longueur du réseau a été portée à 2,500 milles. Un tunnel a été percé dans les flancs des montagnes Selkirks au prix de huit millions de dollars, des ponts ont été jetés et des locomotives, réputées les plus puissantes dans l'Empire Britannique, ont été construites, et je ne donne là qu'un pâle exposé de ce qui a été fait.

"Je voudrais," dit-il encore, "attirer spécialement votre attention sur un fait auquel nos hommes d'affaires ne songent pas toujours et c'est le rôle joué par nos chemins de fer dans la prospérité d'un pays. Leur contribution au commerce est quotidienne et les statistiques sont encore celles qui ont le plus d'éloquence pour la mieux définir. La liste quotidienne de paie du Pacifique Canadien est de $267,000; ses déboursés quotidiens pour matériaux et autres sont de $220,000 et ses taxes s'élèvent à $21,900 par jour. En prenant cette même base pour les déboursés et taux de tous les chemins de fer canadiens l'an dernier, nous constatons que la somme totale ainsi versé a été de $500,000,000 ou un peu plus de $50.00 pour chacun des habitants de ce pays.

En terminant, M. Beatty ne prétend pas poser au propagandiste averti, à l'enthousiaste outré ou à l'expert en publicité, mais il se dit sincèrement convaincu que parmi les hommes d'affaires du Canada, on étudie et considère sérieusement les faits. "Je crois", dit-il, "qu'une corporation doit être jugée à ses actes et que ce jugement doit être équitable, pourvu que les faits soient exposés sincèrement. Conséquemment, lorsque j'ai le privilège de rencontrer un groupe d'hommes intéressés dans les activités commerciales diverses, je suis heureux, avec leur autorisation, de profiter de la circonstance pour soumettre quelques faits épars qui sont, je l'espère, à la fois convaincants et éloquents dans leur simplicité".

LES INVITES

A la table d'honneur, on remarquait: le brigadier-général J. B. White, vice-président de la Canadian International Paper; MM. W. R. MacInnis, vice-président en charge du trafic du Canadien Pacifique; R. L. Burnap, vice-président en charge du trafic du Canadien National; J. N. Smith, vice-président, Boston and Main Rlrd, Boston; C. A. Blood, vice-président, Lehigh Valley Rlrd; G. S. Ross, assistant du vice-président, Nickel Plate Rlrd, Cleveland; T. R. Enderby, gérant-général Canada Steamship Lines; J. H. Beek, secrétaire, National Industrial Traffic League; H. C. Oliver, gérant de trafic, Penn. Rlrd, Pittsburg; L. B. Burford, gérant de trafic du freight, Erie Rlrd, New-York; J. E. Roberts, assistant-général du trafic, Delaware and Hudson Rlrd, New-York; Canon A. P. Shatford, église de St-Jacques l'Apôtre, Montréal; George Henderson, président Bradsham-Henderson Ltd, Montréal; E. W. Beatty, président Canadien Pacifique; F. W. Dean, gérant de trafic, Steel Company of Canada, Hamilton; J. G. Lane, assistant du vice-président et trésorier de Goodyear Tire and Rubber Company.

Association professionnelle des employées de bureau

Dimanche, à 4 heures, l'A. P. E. B. tiendra son assemblée générale au siège social de la Fédération Nationale Saint - Jean-Baptiste: 853 rue Sherbrooke Est.

Le Révérend Père Gagnon, jésuite, de retour d'une mission en Chine, fera la causerie du jour.

Un programme musical a été soigneusement préparé pour cette circonstance.

Bavardages

Voulez-vous être chef d'orchestre ?

Si oui, je vais vous donner un tuyau qui, pour n'être pas à la portée du premier venu, est peut-être plus expéditif que de faire des études compliquées d'orchestration, de fugue, de contrepoint et d'un tas d'autres choses bien ennuyeuses à apprendre.

Voilà, ce n'est pas bien difficile: commencez par devenir champion du Monde de boxe !

Absolument, si vous avez été champion de boxe, vous deviendrez facilement chef d'orchetre et même encore bien d'autres choses.

Vous ne me croyez pas ? Allez à New-York, balladez-vous sur Broadway et vous finirez par avoir le regard attiré par un calicot immense, colossalement illuminé, sur lequel vous lirez: "Jack Johnson and his Oschestra".

Jack Johnson ? Ça ne vous dit rien ? Vous ne vous souvenez pas de ce nègre puissant, au crâne préhistorique, qui assommait ses adversaires à coups de marteaux pilons ?

Il fut pourtant champion du monde toutes catégories.

Bref, un américain sincère — que je suis tout prêt à croire — m'assurait l'autre jour que ce nègre colossal était absolument incapable de distinguer un fa dièze d'un si bémol et que vous n'auriez aucune difficulté à l'envoyer acheter une clef de sol chez un serrurier quelconque.

Croyez-vous que cela l'ait empêché de devenir chef d'orchestre ?

Johnson s'est acheté une paire de gants blancs, une jolie baguette nickelée et est allé étudier les gestes de Toscanini et ceux de Phil Spitalny pendant une quinzaine de jours. Après cela, il a mis une annonce dans un grand journal du soir et s'est recruté un orchestre de tout premier choix, ou plutôt, une équipe de bruiteurs infatigables.

Le succès était assuré.

Aujourd'hui le voilà sur Broadway; demain vous entendrez ses "boys" à la radio et bientôt—c'est inévitable — vous irez au ciné, voir et entendre Jack Johnson dans son premier grand film parlant !

Ces américains tout de même!

EDDY.

LES ARTISANS AURONT UNE FETE ENFANTINE

Tous les enfants membres ou enfants des Artisans sont invités.

Le Comité d'Action des succursales du district Ouest de Montréal, organise pour le 2 février prochain, une fête à laquelle sont invités tous les enfants membres ou enfants des Artisans de ce district, accompagnés de parents.

Cette réunion aura lieu à 2 hrs de l'après-midi dans le soubassement de l'église de Notre-Dame du Perpétuel Secours, Ville-Emard, sous la présidence d'honneur de M. Rodolphe Bédard, président général, et sous le distingué patronage de M. l'abbé N.-Z. Hurteau, curé. Il y aura distribution de bonbons à tous les enfants présents.

Le programme sera publié plus tard. Pour informations s'adresser à M. J.-R. Amiot, Cherrier 9154.

LE MAIRE AUGER SERA ELU PAR ACCLAMATION

Aux élections municipales, à Québec.—Les échevins du comité administratif.

QUEBEC, 25. (Du correspondant de la "Patrie"). — Les élections municipales à Québec semblent devoir être moins contestées que jamais à Québec, cette année. La mise en nomination aura lieu dans quinze jours, et à l'heure actuelle les candidats sur les rangs sont peu nombreux.

Plusieurs croient que Son Honneur le maire J.-O. Auger, sera réélu par acclamation, chose qui ne s'est pas vue depuis assez longtemps à Québec. La majorité des échevins qui font partie du comité administratif n'ont pas encore d'opposition. L'appel nominal aura lieu lundi, le 10 février, et la votation une semaine plus tard, soit, le 17.

LE TRANSPORT S'EST BEAUCOUP AMELIORE

M. S. J. Hungerford, vice-président du Canadien National a porté la parole, hier après-midi, à l'hôtel Windsor, aux fonctionnaires du réseau réunis en conférence. Il les félicita pour leur travail effectif et leur déclara que les moyens de transport s'étaient grandement améliorés. Il leur rappela aussi l'importance des analyses scientifiques de nos jours et soutint que l'homme de chemin de fer se doit par ses connaissances et son imagination de prévoir et découvrir des méthodes d'améliorer le service.

D'autres hauts fonctionnaires adressèrent aussi la parole. Aujourd'hui même, Sir Henry Thornton, président, adressera aussi la parole.

C'EST LA MEILLEURE EXPOSITION QUE MONTREAL AIT JAMAIS TENUE

M. W.-P. Kearney dit sa satisfaction et son optimiste sur les expositions d'automobiles à Montréal.

La première exposition, sous les auspices de la M. A. T. A. fut tenue en janvier 1914, au Manège Militaire, rue Craig, Montréal. Feu le colonel Sam Hughes en fit l'ouverture officielle, accompagné de son état-major, et incidemment, l'officier commandant de chacune des trente-deux Unités Militaires du district de Montréal. Si l'on jette un coup d'oeil en arrière, on est surpris des progrès accomplis depuis ce temps dans l'Industrie de l'Automobile.

A cette époque, nous étions très optimistes sur l'avenir de l'automobile, mais nous avions bien des problèmes à envisager qui sont disparus aujourd'hui. C'est ainsi que les conditions de voiries à cette époque peuvent être facilement imaginées, et que les difficultés de droits de passages sur la route n'étaient pas faites pour encourager les vendeurs du temps.

Nous nous figurions alors que les ventes de l'année à venir, atteindraient probablement de trois cents cinquante à quatre cent mille dollars, et si nous n'avions pas été désappointés, je suis certain que ces chiffres auraient piètre mine comparés à ceux enregistrés pendent la présente semaine.

Quand la M. A. T. A. fit son apparition, le commerce était des plus désorganisés et avant 1914, les expositions d'automobiles étaient promues par des intérêts étrangers, qui emportaient invariablement tous les profits avec eux. La tâche était de concilier le Commerce Local à l'importance de prendre la maitrise des expositions. D'où la naissance de la M. A. T. A. Mon succès dans cette organisation fut dû la bonne volonté de tous ceux concernés et à la coopération fournie par le Commerce.

La Compagnie dont je suis vice-président, a produit des exhibits dans toutes les expositions, dirigées par la M. A. T. A. depuis ce jour, et le progrès, d'année en année, a été marquant. Même durant la période de guerre, le M. A. T. A. a tenu fièrement le pas avec l'époque et perpétué l'exposition annuelle.

Aujourd'hui, l'automobile, et ses accessoires, comme industries, ont pris une position proéminente dans l'histoire du monde industriel. Il n'est que tout juste de remarquer que, en ce qui concerne la ville, l'Association a confédéré ces grands intérêts en unissant le Commerce Local, en travaillant pour une même cause.

Ce besoin de la nature humaine qui veut qu'on paie tribut à ce qui mérite d'être payé, est en évidence partout autour d'ici, mais il peut être dit en toute vérité, que les expositions tenues depuis la construction du Stadium, ont donné pleine compensation aux ambitions et énergies des différentes compagnies d'automobiles représentées dans cette ville. Leurs efforts, tels que démontrés ici, peuvent se comparer avec toutes les expositions de New-York, de Chicago ou ailleurs.

Le président, M. Harry Jones, et ses directeurs, ont donné toutes les preuves des efforts déployés dans l'entreprise, et comme leurs positions ne sont qu'honoraires, ils méritent hautement l'appréciation du Commerce et du Public en général.

Je maintiens qu'en M. Adelstan Lévesque, nous avons un caractère proéminent, un homme d'habileté, qui, quoique jeune, a concentré et maîtrisé l'une des plus difficiles tâches de l'époque.

On croit généralement que son trouble est d'organiser, de diriger, de brassé des affaires, d'attirer le public, de satisfaire les exposants aussi bien que les visiteurs. Mais l'exposition se termine un jour et toute l'organisation est démontée.

En conséquence, d'année en année, il doit recommencer à nouveau sa tâche, et je crois qu'un gros crédit lui est dû.

C'est la meilleure exposition que Montreal ait eue et crois facilement qu'on enregistrera cette année un total d'affaires égal, sinon n'excédant pas celui de l'an dernier.

LA CONFERENCE DES EVEQUES PROTESTE

La conférence des évêques de Lithuanie a adopté une résolution protestant contre le ministre de l'instruction publique, à propos du contrôle exercé sur un certain nombre d'écoles catholiques. On ne sait si le clergé essayera de résoudre ce conflit par des négociations directes ou fera appel au Vatican.

Il est à noter que les mesures incriminées avaient été prises par M. Voldemaras; et, malgré le rôle actif joué par le clergé dans la chute de ce dernier, le nouveau ministre s'est jusqu'ici refusé à abroger le système de contrôle de l'instruction publique établi par l'ancien dictateur.

L'honorable M. Perrault à la Ligue de Sécurité

Lors de la prochaine assemblée des membres de la Ligue de Sécurité de la province de Québec, le 31 janvier, l'honorable J.-E. Perrault, ministre de la Voirie, dans le cabinet Taschereau, sera l'orateur de la circonstance. M. J.-L. Boulanger, sous-ministre du même département, sera aussi présent. D'autres orateurs adresseront, à cette occasion, la parole sur des sujets d'actualité.

LES LOGEMENTS NON OCCUPES A MONTREAL

Sur 170,798 logements qu'il y a dans Montréal, 10,000 étaient inoccupés au 1er janvier.

A partir du 1er février les locataires qui désirent changer de logis commenceront leur course à la recherche d'un logement. A la fin de 1929, il y avait dans la cité de Montréal 10,000 logements inoccupés sans tenir compte des villes-soeurs Westmount, Outremont, Verdun et Lachine.

Le nombre de logements en ville en 1928 était de 166,433 et en 1929 il s'est élevé à 170,798.

On remarque une tendance assez prononcée chez les locataires à se diriger vers les nouveaux quartiers de la ville où le nombre de maisons neuves est plus grand.

POUR REDISTRIBUER LES COMTES RURAUX

On nomme un comité spécial dont feront partie MM. C. Houde et A. Blain.

QUEBEC, 25. — (De notre correspondant). — Une motion a été déposée hier sur le parquet de la chambre à l'effet que l'on va nommer un comité spécial composé de l'honorable M. H. Laferté, et de MM. Oliver, Camillien Houde, Blain, Casgrain, Delisle et Bastien dans le but de voir à la redistribution des collèges électoraux dans la province de Québec. Le discours du Trône annonçait qu'il y aurait cinq nouvelles circonscriptions électorales dans les districts ruraux et rien n'annonce encore officiellement que la ville de Montréal et les autres villes de la province verront augmenter leur représentation à la Chambre basse. Ce nouveau comité procédera avec toute la diligence possible et devra faire rapport le plus tôt que faire se pourra.

LES OPERATIONS DE LA PRISON DE BORDEAUX

Le rapport de la prison de Montréal compilé par le bureau des statistiques du gouvernement établit que 8,521 personnes des deux sexes ont séjourné dans cette prison au cours de 1929. Le nombre des prisonniers de 30 à 40 ans est de 3,247, et de 25 à 30 ans, 1,630. Du grand total, il y a 1,263 femmes, laissant un nombre de 5,995 hommes prisonniers. Au cours de l'année 3,491 prisonniers furent libérés, le terme de détention étant expiré.

Les prisonniers célibataires étaient au nombre de 3,968 et les prisonniers mariés étaient au nombre de 2,846. Une femme et 19 hommes sont morts durant leur détention. Les conditions sanitaires tant de la prison que de tous les prisonniers furent on ne peut plus favorables. I y a eu 51 hommes et 11 femmes qui retournèrent à la prison cinq fois durant l'année.

Les revenus de la prison furent de $11,348.97 provenant du travail des prisonniers et le coût de leur nourriture s'est élevé à $31,-901.22.

Banquet de la Chambre de Commerce, de Verdun

Les préparatifs du premier banquet de la Chambre de commerce de Verdun qui doit avoir lieu à la salle Wood, mardi le 28 janvier, sont pratiquement terminés. Le maire Allen a été invité ainsi que les membres du conseil, les curés catholiques et ministres protestants, les membres des deux commissions scolaires et les représentants provinciaux. La Chambre de commerce de Verdun a maintenant deux ans d'existence.

M. L.-P. Cliche, avocat maire de Mégantic

SHERBROOKE, 25. (De notre correspondant).—A Mégantic, l'un des candidats à la mairie, M. Eugène Huard, s'étant retiré de la lutte, M. L.-P. Cliche, avocat, a été élu maire de la ville.

VERITABLE REMÈDE DE LA FAMILLE LES PASTILLES VALDA SONT INDISPENSABLES *pour PRÉSERVER les Organes Respiratoires ou pour SOIGNER* les Rhumes, Maux de Gorge Laryngites, Bronchites, etc.

En Vente partout

Les Exiger EN BOITES portant le nom VALDA

Agent Général pour le Canada: J. Alfred OUIMET 84, St. Paul St. East, MONTREAL

CONVOCATIONS ET ASSEMBLÉES CE SOIR

SAMEDI

Filles d'Isabelle. — Ce soir, aura lieu, dans la salle de bal de l'Hôtel Mont-Royal, un souper dansant organisée pr le cercle, Sancta Maria, des Filles d'Isabelle.

Women's Canadian Club. —M. Paul Leyssac, membre du Répertoire civique du théâtre de New-York, sera le conférencier au lunch-causerie du Women's Canadian Club, à 1 heure 15, dans le salon rose de l'hôtel Windsor.

Club Sauvé. — L'assemblée annuelle du Club Sauvé aura lieu ce soir à 8 h. 30, au numéro 6558, rue Saint-Denis. Sont invités à prendre la parole: MM. Camillien Houde, Arthur Sauvé, Aldéric Blain, Jos Renaud, C. E. Gault, William Tremblay, P. A. Lafleur et autres.

Catholic Social Guild.—Quinzième réunion annuelle de Catholic Social Service Guild, à 3 h. 15, au numéro 1126 rue Drummond.

Institut Pédagogique.—Deux conférences auront lieu, la première à 2 heures a.m., par le Rév. Frère Henri Paquette, c.s.v., sur l'enseignement de l'arithmétique aux élèves de 5e année. Une religieuse des Saints Noms de Jésus et Marie fera la deuxième conférence à 10 heures 15, sur l'enseignement de la géographie aux élèves de quatrième année.

DIMANCHE

Société de Protection. — L'assemblée annuelle de la société catholique de Protection et de Renseignements aura lieu dimanche à 2 h. 30 à la Salle Sainte-Famille, coin des rues Ontario et St-Germain, Hochelaga, pour la réception des rapports et l'élection des officiers.

Cercle Saint-Césaire. — L'assemblée annuelle du Cercle St-Césaire de Montréal, sera tenue à la salle portant le numéro 1079 de la rue Berri, à 2 heures 30 de l'après-midi.

Club Canadien.—Dîner de famille à 7 heures, avec programme musical choisi.

PLUSIEURS SENTENCES PAR LE JUGE MONET

Trois prévenus devront faire un séjour au pénitencier.

Trois prévenus ont été condamnés au bagne pour deux ans chacun, hier, par le juge Perrault: ce sont Pierre Wagner, pour vol, Florant Urbain, alias Patenaude, arrêté par les détectives Bélanger et Black, contre lequel pesait trois accusations de vol.

A sa propre demande Paul Poliquin, un récidiviste, a également été condamné à deux ans de pénitencier.

Georges Paquin, 17 ans et Walter Arsenault, 17 ans, passeront six mois en prison pour avoir volé des paquets dans des voitures de livraison.

Soirée dramatique

Une soirée dramatique et musicale sera donnée le jeudi 13 février à 8 h. 15 à la Salle Lafontaine, rue Sherbrooke Est, au profit de l'oeuvre de la garderie des Franciscaines Missionnaires de Marie, 5045, Saint-Dominique. Billets en vente au couvent.

UN BUREAU DE COURTAGE LOCAL EST VISITE PAR LES AUTORITES

La police provinciale y saisit vingt-cinq téléphones ainsi que de nombreux documents. – Quatre mandats d'arrestation sont émis.

A la suite d'une plainte portée par une compagnie locale, la police provinciale a visité une maison de courtage hier après-midi, l'établissement Martin et Martin, situé dans l'immeuble Insurance Exchange, 276, rue St-Jacques ouest.

Un ordre du procureur général de la province a été donné, hier, à la police provinciale de saisir tous les effets qui se trouvaient dans les bureaux de cette compagnie qui occupait les chambres 706, 707 et 708 de l'édifice.

Les chefs Lalonde et Dorais ainsi que les détectives Jargailles, Lasnier et Guyon et les constables Pagé, Leduc et Dorais ont opéré la descente.

Il y a plusieurs accusations de portées contre cette maison, entre autres celles de conspirer pour frauder le public et d'avoir tenu une maison de pari. Vingt cinq téléphones, dont huit dans des chambres individuelles, ont été saisis, ainsi qu'un grand nombre de documents, papeterie et machines à imprimer.

BUREAUX LUXUEUX

Les bureaux étaient meublés avec grand luxe. On y comptait une trentaine d'employés qui n'ont pas été arrêtés, mais dont la police a gardé les noms et adresses. C'est le plus considérable bureau de courtier visité par la police à Montréal.

Ce bureau était, depuis assez longtemps, soupçonné de faire partie d'une des plus puissantes organisations de fraude en Amérique. Les échanges à la bourse étaient faites par l'intermédiaire de Fitzharris et Co., courtiers de New-York. Parfois un seul compte de téléphone de la compagnie se chiffrait à environ $500.

Un mandat d'arrestation a été émis contre quatre personnes dont M. R. Dufresne, le président de la compagnie, lequel se rapportera en Cour, ce matin. Des autres personnes contre lesquelles des mandats sont émis sont disparues, se croient des citoyens américains qui sont retournés dans leur pays. Cependant ces trois personnes auraient été arrêtés depuis leur retour dans leur pays et seront probablement mis à la disposition des autorités locales.

Ces arrestations conduiront probablement à toute une série d'autres arrestations par les Etats-Unis et à la découverte d'une vaste chaine de courtiers frauduleux. Tous les meubles et autres effets trouvés dans les bureaux ont été transportés aux quartiers-généraux de la Sûreté provinciale.

L'HONORABLE A. DAVID EN SERA LE PARRAIN

QUEBEC, 25 (De notre correspondant). — L'honorable Athanase David, secrétaire de la Province annonce son intention de déposer bientôt sur le feuilleton de la Chambre, un bill tendant à reviser les conditions de l'inspection des écoles dans la province de Québec. Il existe actuellement 54 inspectorats divisés en autant de districts mais on considère que ce nombre est insuffisant. Le nouveau projet de loi voit à la création de neuf inspectorats de districts. Sous les ordres de chacun de ces neuf inspecteurs, il y aura une dizaine de sous-inspecteurs. L'on prévoit que le nombre des inspecteurs dépassera le nombre de 70. Depuis longtemps le gouvernement reçoit des plaintes parce que le nombre de ces inspecteurs n'est pas assez élevé et que chacun des inspecteurs a trop d'écoles à visiter.

La franchise pour ces trois produits

WASHINGTON, 25. — (Presse associée.) — Après un double refus d'approuver une majoration du tarif sur les peaux au-delà du droit de 10 pour cent ad valorem fixé par le bill Hawley-Smoot, le Sénat a décidé hier de laisser les peaux, le cuir et les chaussures dans la colonne des articles francs.

Officiers de l'Association du Notariat Canadien

Les membres de l'Association du notariat Canadien pour le district de Montréal viennent de faire l'élection des officiers. Président, J.-M. Savignac; vice-président, W. Joron; secrétaire, J.-L.-P. Lacasse; trésorier, Horace Mélançon; directeurs: Paul Paquet, Chs Archambault, H. Chestagne, A. Rivet, J. Foisy, J.-A. Paquin, R.-T. Beaudoin, A.-E. Prud'homme, Victor Morin, T. Brassard, O. Desautels, G. Marler, R.-H. Beaulieu, G. Beauregard, J.-A.-E. Boileau.

VITTEL

GRANDE SOURCE

EAU MINERALE NATURELLE

Une bonne diurèse constitue un véritable lavage du sang.

VITTEL GRANDE SOURCE

à jeun et aux repas, est le plus puissant des diurétiques naturels.

EN VENTE CHEZ VOTRE PHARMACIEN

Embouteillée aux Sources même à VITTEL (FRANCE)

Exiger la marque

Agent Général pour le CANADA

J. ALFRED OUIMET

84, St-Paul Est, MONTREAL

N'HÉSITEZ PAS !

Ce coupon vaut de l'argent

Remplissez-le et faites-le nous parvenir, si vous voulez recevoir des informations qui vous intéresseront!

Sans aucune obligation de ma part, je crois qu'il me serait peut-être possible de vous procurer cinq abonnés nouveaux. En conséquence vous voudrez bien m'envoyer des informations complémentaires à ce sujet.

La Patrie

Nom .. ..

Adresse .. ..

Ville .. ..

Nous accuserons réception de tout coupon et retournerons le timbre employé. . . . .

COMBIEN DE NOS LECTEURS SERAIENT PRETS A NOUS AIDER ?

Nous Voulons 20,000 Nouveaux Lecteurs !

C'est le but que nous nous efforçons d'atteindre. Nous croyons qu'il serait facile à 4,000 de nos lecteurs de nous procurer chacun CINQ abonnés nouveaux.

Nous sommes prêts à bien récompenser ceux qui nous aideraient de cette façon.

VOULEZ-VOUS EN ÊTRE?

Si oui, remplissez le coupon placé en tête de cette annonce

La Patrie
DE MONTRÉAL

Fondée le 24 février 1879.
Publiée par la Cie de Publication "La Patrie", limitée.

Hon. D.-O. L'Espérance, Président.
J.-H. Fortier, Vice-Président.
E.-N.-A. Perrault, Gérant et Secrétaire-Trésorier.
J.-A. Gauthier, Rédacteur.

SIEGE SOCIAL:
126, rue Ste-Catherine, Est - - - Montréal.
Téléphone: LAncaster 3121
Echange correspondant avec les différents services

Représentants:
Toronto: F. W. Thompson, Ch. 714, Edifice New Wellington, 137-143, rue Wellington O.
Etats-Unis: Lorenzen & Thompson, Inc.,
" " Chicago: 122, Sud Avenue, Michigan.
" " New-York: 19 Ouest, 44e rue.
" " Kansas City: Edifice Coca-Cola.
" " Los Angeles: Edifice New Orpheum.
" " San Francisco: Edifice Kohl.
" " Atlanta: Edifice Walton.
Londres, Angleterre: F. A. Smyth, 31-40, Ludgate Hill.

ABONNEMENT:
Edition quotidienne Canada: un an $5.00
" " " six mois . . $2.50
" " Etats-Unis, un an . $4.20
" " " six mois . $2.10

Service de la Presse associée. — Correspondants dans tous les grands centres de la province de Québec et du Canada. Membres de "l'Audit Bureau of Circulation".

MONTREAL, 25 JANVIER 1930

Auxiliaire et Gardien de la Vie, l'Hôpital est une Nécessité.

LA DOUBLE TAXE SUR L'AUTOMOBILE

En mainte occasion, lorsque le gouvernement devait dépenser de fortes sommes pour doter notre province d'un réseau de bonnes routes, il a déclaré qu'il devait pour cela compter sur de généreuses contributions des propriétaires d'automobiles. Et comme les automobilistes retirent les plus grands avantages d'une bonne voirie, ils ont, expressément ou tacitement, consenti à contribuer la part du lion au coût de la construction et de l'entretien des routes.

A ce sujet, nous croyons utile de revenir sur une constatation que nous a permis de faire le trésorier de la Province, en attirant l'attention du public sur l'importance relative des sources de revenu et le coût relatif des divers services, dont celui de la Voirie.

La taxe sur les automobiles contribue dans la proportion de 12.20 pour cent, et la taxe sur l'essence, dans la proportion de 8.10 pour cent au revenu global de l'administration provinciale. Les deux ensemble, représentant la contribution globale prélevée sur les automobiles, équivalent donc à 20.20 pour cent du revenu total. Ce revenu ayant été l'année dernière de $39,976,283, il s'ensuit que la contribution des automobilistess s'est élevée à $8,115,185. D'après les Comptes Publics, elle s'est élevée exactement à $8,133,-778.

Pendant la même année, le budget de la Voirie, ainsi que nous le font voir les Comptes Publics, s'est totalisé à $7,560,915. Cette somme comprend toutes les dépenses de construction, de réfection et d'entretien.

Non seulement le double impôt sur les automobiles a suffi à solder toute cette dépense, mais il a produit un excédent de recettes de $572,863.

Nous avons déjà, en plusieurs occasions, fait observer que, de façon générale, les taxes provinciales ne pèsent pas lourdement sur les contribuables.

Devant les chiffres que nous venons de citer, nous devons cependant faire exception du double impôt dont sont frappés les automobilistes.

A notre sens, les automobilistes sont pleinement justifiables de prétendre qu'ils sont trop taxés.

LA PEINE DU FOUET

Le supplice du fouet était depuis très longtemps tombé en désuétude lorsque, il y a une dizaine d'années, nos cours de justice l'ont rétabli dans la pratique en prenant le point de vue que ce mode de châtiment était nécessaire pour mettre fin aux crimes de violence.

Or, tout récemment, un juge de Hamilton, déterminé à faire un exemple, a condamné cinq jeunes gens coupables de vol d'automobile à un an de prison plus une additionnelle détention indéterminée mais ne dépassant pas deux ans; mais il leur a laissé le choix entre cette longue incarcération ou six coups de fouet.

Et quatre des cinq inculpés ont choisi le fouet!

Chacun peut comprendre que ces jeunes gens ait préféré le supplice douloureux, mais qui ne dure que quelques instants, d'une flagellation, à la souffrance morale prolongée de l'emprisonnement. On se demandera toutefois s'ils ont pensé aux stigmates ignominieux que le chat à neuf queues laisserait à jamais imprimés dans leur chair.

Quoi qu'il en soit, ils ont opté pour le fouet. Et cela conduit le "Spectator" de Hamilton à se demander si le supplice du fouet a sur les violateurs de la loi l'effet terrifiant et par conséquent salutaire qui a motivé sa restauration dans l'administration des sanctions pénales.

Il est bien évident que ces jeunes voleurs d'automobile ont choisi, entre deux châtiments, celui qui leur paraissait le moins rigoureux. Par suite, dans leur cas, il est plausible de présumer que la perspective d'un long emprisonnement, mieux que la crainte du fouet, eût pu les détourner de la mauvaise voie.

Mais les juges qui ont rétabli ce supplice ont eu soin de bien expliquer qu'il leur paraissait nécessaire non pas contre les débutants dans la carrière du crime, mais contre les criminels endurcis, qui ne reculent devant rien dans la poursuite de leurs rapines, et opèrent à main armée. Pour ceux-ci, l'emprisonnement est un accident prévu de leurs activités et n'offre pas de réelle terreur, puisqu'elle ne les corrige pas.

LES AUTOS USAGEES

La Dominion Automobile Dealers' Association a décidé de s'adresser à la commission du tarif afin que soit protégé davantage le commerce des voitures usagées contre le dumping américain. Il est avéré que les Américains, pour conserver à leur commerce d'auto sa pleine vigueur, tâchent de se débarrasser en Canada du plus grand nombre possible d'automobiles usagées.

La production en masse, les perfectionnements apportés chaque année à l'auto, la propagande faite par les fabricants font que nombre de gens changent de voiture chaque printemps. Il s'en suit que le commerce des autos usagées est considérable et que nos vendeurs ont à cet égard la tâche assez lourde pour qu'ils ne soient pas embarrassés par la concurrence des maisons américaines pour qui notre marché peut sembler un dépotoir.

Le commerce des voitures usagées est devenu, en effet, un problème difficile à résoudre. L'Association, pour démontrer la situation faite à notre marché par la concurrence étrangère, signale dans sa requête à la commission du tarif des faits vraiment typiques.

Elle signale, par exemple, le cas de ce vendeur d'Ottawa, qui, en 1927, pour placer 163 nouveaux modèles d'autos dut prendre comme versement initial 134 voitures usagées. Notre marchand pour vendre ces voitures usagées dut accepter en échange, en manière de premier paiement, 105 autos de modèles encore plus anciens! Donc, pour réussir à vendre 163 nouveaux modèles, il lui fallut accepter, au total, 239 voitures usagées. Le document de l'Association ajoute qu'il vendit 223 de ces voitures et qu'il lui en restait encore 16 à la fin de 1927.

Si le gouvernement permet aux vendeurs américains d'encombrer ainsi le marché canadien, notre commerce en souffrira de plus en plus, ainsi que tous les propriétaires d'autos à cause de la dépréciation de plus en plus grande qui résultera de cet état de choses.

Nos vendeurs ne pourront jamais jeter sur le marché américain les voitures reçues de leurs clients. S'il en était ainsi, on sait, par expérience, que les Etats-Unis ne seraient pas lents à imposer quelque mesure restrictive. C'est ce que la Dominion Automobile Dealers' Association demande avec raison au gouvernement de faire.

LA RECOLTE DE 1929

Dans son évaluation revisée de la récolte de froment de 1929, le Bureau fédéral de la statistique en fixe le rendement global à 299,520,000 boisseaux, comparativement à 566,726,000 boisseaux en 1928. Pour apprécier ce rendement diminué, il faut tenir compte de la superficie des emblabures, qui montre en 1929 une augmentation d'un peu plus d'un million d'acres, soit environ 4 pour cent.

En espèces, la récolte de blé de 1929 est évaluée à 346 millions de dollars, ce qui équivaut à une diminution d'environ 105 millions par rapport à 1928. En chiffres ronds, la diminution de presque cinquante pour cent en quantité correspond à une diminution d'environ vingt-cinq pour cent en valeur. Cela provient de ce que la récolte de 1928, ayant souffert d'intempéries et de divers accidents de la végétation, était généralement de fort médiocre qualité, tandis que la récolte de 1929 est presque totalement de qualité panifiable.

Cet aperçu que nous montre le Bureau des statistiques est encore susceptible de variation, suivant que se réaliseront ou non les espérances du Pool de l'ouest pour la vente des énormes quantités de froment qu'elle possède encore dans ses entrepôts.

BREFS COMMENTAIRES

L'échevin Mercure sera candidat à la mairie. Et d'un.

La femme a adopté toutes sortes de façons masculines; mais qu'apparaisse une souris et le naturel reviendra au galop.

"La femme doit obéissance à son mari", prescrit le Code Civil. A-t-on attiré l'à-dessus l'attention de la Commission de juristes?

Quand un juge de la Cour supérieure annonce que lui-même a failli être écrasé par une automobile, chacun comprend que le temps est arrivé de faire un exemple.

Le Canada a importé en 1929 36 millions de livres de beurre, soit environ quatre livres per capita pour toute sa population. On ne pourra donc plus nier que le pays se laisse "beurrer" par ceux qui négocient en son nom des traités de commerce.

A TRAVERS LA PRESSE

LES TRAMWAYS DE TORONTO

Le "Canada", — Avant la municipalisation, les taux de passage de la Compagnie de Tramways de Toronto étaient de quatre centins. Il est évident qu'à ce prix le service ne pouvait être convenable et satisfaisant pour la population. Malgré les théories et les promesses de faire merveille des partisans de la municipalisation, il fallut en rabattre et le taux fut porté à six centins. Et maintenant, les administrateurs municipaux de Toronto demandent une nouvelle augmentation. Il faut avouer que le municipalisation du Tramway n'a pas été un succès dans la Ville-Reine. Si on avait accordé à la Compagnie privée les mêmes facilités que l'on accorde aux administrateurs actuels, le service aurait été très bon.

***

INCENDIES FORESTIERS

"Ressources Naturelles", Ottawa. — L'année 1929 a été dans son ensemble l'une des plus mauvaises que le Canada ait enregistré sous le rapport des ravages causés par l'incendie. Exception faite du Québec et du Nouveau-Brunswick, la situation a été extrêmement grave dans le reste du pays durant des périodes prolongées et, dans certains cas, elle l'a été sans interruption du printemps à la fin de l'automne. L'Ontario occidental et les régions septentrionales du Manitoba et de la Saskatchewan ont eu le plus à en souffrir. Les dangers de l'année précédente, au lieu de diminuer graduellement en automne, ont duré jusque vers la fin de décembre. La chute de neige a été très faible et la période de sécheresse commença en avril pour ne se terminer qu'en novembre. Dans l'Alberta et la Colombie-Britannique, les grands dangers d'incendies ne se présentèrent qu'en été, mais ils devinrent extrêmement graves d'août au commencement de septembre.

***

LES CHEMINS LES PLUS SURS...

Le "Droit", Ottawa. — Les chemins les plus courts ne sont pas toujours les plus sûrs. Pour arriver à bon terme, il faut parfois prendre le chemin le plus long. C'est ce dont se rendent compte les distilleries ontariennes. Les gens de Détroit manquent moins que jamais des liqueurs ontariennes et, cependant, les exportations ontariennes, par la rivière Détroit, ont diminué pendant les derniers mois. Il y a, pas loin de Terre-Neuve, de petites îles appartenant à la France. Depuis quelques mois, l'exportation des liqueurs canadiennes y augmente prodigieusement. Au cours des neuf derniers mois de l'année fiscale, les distilleries canadiennes ont expédié 787,688 gallons de liqueurs fortes. Au cours de la période correspondante de l'année précédente, l'exportation canadienne s'était élevée seulement à 257,706 gallons. Fait à noter cette augmentation dans l'exportation s'est produite, pendant que l'exportation par la rivière Détroit diminuait. De Saint-Pierre Miquelon, les gens de Détroit reçoivent donc les liqueurs ontariennes et en raison de l'absence de droits tarifaires sur ce genre d'exportation pour Saint-Pierre Miquelon, payent moins cher ces breuvages alcooliques. C'est vous dire que l'accès de la côte américaine de l'Atlantique aux exportateurs de liqueurs n'est pas complètement fermé. Les chemins les plus longs, n'est-ce pas, sont parfois les plus sûrs.

***

UNE ELECTION PARTIELLE A HALIFAX

L'"Evénement", Québec. — Depuis les dernières élections provinciales en Nouvelle-Ecosse, en 1928, nous étions sans informations sérieuses sur le sentiment de l'électorat dans cette province. Le gouvernement conservateur dont M. Rhodes est le chef avait alors échappé à la défaite par une majorité parlementaire de deux voix. Ce demi-succès remplissait d'espérance l'opposition, qui anticipait un retour prochain de l'opinion néo-écossaise à sa vieille allégeance libérale. C'était plausible. Aussi, lorsqu'une élection partielle devint nécessaire dans la ville de Halifax, est-ce avec une ardeur enthousiaste que les libéraux se jetèrent dans la lutte. C'est hier que ce scrutin fut tenu. Il est à l'avantage du Dr Murphy et du cabinet conservateur, par une pluralité de plus de 5,000 voix, la plus forte jamais enregistrée dans cette division. Ce résultat sera diversement apprécié par les journaux de partis. Il marque plutôt une régression libérale qu'un progrès conservateur. Après l'accident, l'opposition conviendra qu'il eût mieux valu pour son prestige suivre une vieille tradition britannique, en laissant élire un nouveau ministre par acclamation. A la veille des élections fédérales, il va sans dire que les conservateurs de la Nouvelle-Ecosse voient volontiers dans leur succès le gage d'autres avantages prochains pour le parti dont M. Bennett est le chef. Car, dans cette province comme chez nous, il existe une parfaite solidarité entre les partis politiques fédéraux et provinciaux.

DES LOIS EQUILIBREES

Chaque fois qu'un pays s'offre une législation par trop excessive, il en souffre aussitôt. La loi est un médicament qu'il faut savoir prendre à la dose qui convient: ni trop, ni trop peu.

Le régime de la prohibition, aux Etats-Unis, parce qu'il a été poussé au-delà du nécessaire, a produit des résultats bizarres. Il était facile de les prévoir, avec un peu de modération dans l'esprit.

Que voulait-on? Lutter contre l'alcoolisme. C'était louable, car en même temps on luttait contre la tuberculose, la folie et d'autres misères.

Mais, en essayant de tout interdire d'un seul coup, brutalement, et jusqu'à la bière, et jusqu'au vin, le législateur américain s'est lancé dans des difficultés insurmontables.

On aboutit alors, dans le tragique, et aussi dans le comique, à d'étranges histoires. En voici une du genre gai: la cour suprême de la Caroline du Sud a décidé que les jurés — ils sont douze — ont le droit, en cas de procès au sujet de la prohibition, de goûter au liquide saisi, pour se rendre compte de sa toxicité. Dès lors, les amateurs sont devenus très nombreux. Etre désigné comme juré est devenu une aubaine. Une victime de la loi s'est plainte, ces temps derniers, avec violence, du fait suivant: les jurés ont discuté sur son cas pendant quatre heures, en consommant quarante-cinq bouteilles de bière saisies à son domicile. La cour suprême a jugé que les jurés étaient, en ce faisant et buvant, parfaitement dans leur droit.

Des histoires de ce genre démontrent bien que lorsque la loi va trop loin — voir les assurances sociales! — elle se détruit par son propre jeu. Dès lors, on comprend la réponse d'un membre du Parlement américain à qui on demandait s'il était pour la loi de la prohibition: "Sans doute, répondit-il, je suis pour la loi de la prohibition, mais, en même temps, je suis contre son application!"

Louis Forest.
(Dans le "Matin", Paris).

LETTRE DE QUÉBEC

La fête du mérite agricole

Elle aura lieu, mercredi prochain, le 29 janvier. — Sa Grandeur Mgr Monseigneur Courchesne y assistera. — De brillantes manifestations.

MONTREAL, 25. — Presque tous les rapports des ministères et des divers services relevant de ces ministères ont été publiés. Ils pourraient remplir à eux seuls tout un rayon de bibliothèque. Ce sont tous de bons livres qui peuvent être mis entre toutes les mains. Mais ils ne sont pas tous captivants comme des romans d'aventures. Les uns, comme l'annuaire statistique et l'état financier du surintendant de l'Instruction Publique, ne sont guère qu'une compilation de chiffres. D'autres, comme les rapports de la Voirie et des Travaux Publics, sont beaucoup moins moroses et on y trouve de superbes photographies de ponts et de routes. L'un des plus recherchés est sans contredit celui des comptes publics. Mais il n'est pas toujours facile de le consulter. C'est, du moins, ce que prétend l'opposition. Il y a aussi le rapport de l'archiviste. Celui-là, on peut le lire presque comme un beau livre d'histoire. Mais tous ces rapports offrent un intérêt spécial. Ce sont eux qui nous exposent le mieux la situation de la province et nous permettent de constater les progrès que nous faisons.

Les derniers rapports qui ont été déposés sur la table du greffier sont ceux des Terres et Fôrets et du Rapatriement. Celui-ci est le premier du genre. Il nous apprend que du premier janvier 1929 au 31 décembre de la même année, le gouvernement a rapatrié 165 familles agricoles, donnant un total de 851 personnes. C'est un résultat dont l'honorable M. Hector La Ferté, de même que l'honorable M. J. E. Perrault, l'ancien ministre de la Colonisation, ont raison d'être fiers.

De toutes les démonstrations qui se déroulent pendant la session, au parlement et auxquelles, les députés sont invités à prendre part, l'une des plus brillantes et des plus solennelles est certainement la fête du Mérite Agricole. Celle de 1930 aura lieu mercredi prochain, le 29 janvier. La remise des décorations se fera à dix heures de l'avant-midi, dans la grande salle du Conseil Législatif et un somptueux banquet sera offert aux lauréats au café du parlement. Les plus hauts représentants de l'Eglise et de l'Etat seront présents. Comme le concours de 1929 a été tenu dans la région No 5, qui comprend les comtés de Rimouski et du nord de la province, on s'attend à ce que Sa Grandeur Monseigneur Courchesne vienne spécialement à Québec pour assister à la démonstration.

Le consul de France, M. Edouard Carteron, sera également présent. Mais sa présence aura un caractère spécial. L'an dernier, M. Carteron avait été invité à prendre part à la fête du Mérite Agricole et avait été vivement impressionné par cette démonstration. Désireux de marquer son appréciation pour les succès de nos agriculteurs et de stimuler encore leur zèle, il s'était engagé au nom de la république française à accorder une décoration au vainqueur d'un concours spécial. Ce concours fut aussitôt organisé et l'heureux gagnant fut M. Joseph Potvin, de Farnham. M. Carteron remettra lui-même à M. Potvin la médaille du gouvernement français.

Le concours du Mérite Agricole date de 1890. Il fut créé par feu l'honorable M. Honoré Mercier et souleva beaucoup d'enthousiasme chez les cultivateurs. Dès la première année, il y eut 34 lauréats. Cette année-là, le gouvernement se montra très généreux et paya les frais de déplacement des lauréats pour venir chercher leurs décorations. Le premier concours fut tenu dans la région de Montréal.

Pendant de nombreuses années, les fêtes du Mérite Agricole eurent lieu au parlement. Plus tard, cependant, on décida de les faire coïncider avec la journée des cultivateurs à l'exposition provinciale d'automne. Il y a trois ans, voulant donner plus de cachet et de solennité à la démonstration, l'honorable M. Caron décréta qu'elles auraient lieu pendant la session au parlement. Ministres et députés peuvent ainsi y prendre part et témoigner aux cultivateurs l'intérêt qu'ils portent à l'Agriculture.

Le feuilleton de la Chambre est de plus en plus volumineux. La liste des projets de loi s'allonge et les avis de questions et de motions occupent un espace considérable. Les questions posées au gouvernement sont généralement très intéressantes. Elles complètent la documentation des députés et leur fournissent des détails précieux. Mais les réponses sont toujours aussi brèves que possible. Dans la plupart des cas, elles ne comportent qu'un oui ou qu'un non. Quant aux motions, elles fournissent souvent l'occasion de captivants débats. La première a été inscrite par M. Sauvé qui demande au gouvernement d'amender la loi du Prêt Agricole, de façon à la rendre plus avantageuse pour le cultivateur.

297,382 PERSONNES CHOMENT EN ITALIE

On constate une augmentation de 68,551 unités, depuis quelques jours.

ROME — La Caisse nationale des Assurances sociales publie dans son Bulletin national de statistiques des chiffres relatifs au chômage. D'après cette publication le nombre des chômeurs a augmenté au mois d'octobre de 68,551 unités, de sorte que de 228,831, il s'est élevé à 297,382. Ces chiffres s'appliquent aux ouvriers qui chôment entièrement; il y a en outre un certain nombre d'ouvriers dont le chômage n'est que partiel; ils étaient 16,835 en septembre, il sont 17,795 en octobre.

GALERIE DES DEPUTES.

M. E. ROCHETTE

M. Rochette

Le député de Charlevoix - Saguenay représente l'un des comtés les plus vastes de la province. C'est le principal porte-parole des pêcheurs, des chasseurs et des éleveurs d'animaux à fourrures. Ces derniers vivent loin des centres universitaires, mais il ont la consolation d'avoir l'un des députés les plus cultivés de l'Assemblée Législative. Après de solides études au séminaire de Chicoutimi et à la faculté de Droit de l'université Laval, M. Rochette eut l'honneur de gagner la bourse Rhodes qui lui assurait un séjour de trois ans à Oxford. Au sortir de la célèbre université anglaise, il voulut parfaire ses études et passa une autre année à l'université de Grenoble. De retour à Québec, M. Rochette exerça sa profession d'avocat et ne tarda pas à connaître des succès au barreau. Il est conseil du Roi depuis quelques années. Aux élections générales de 1927, il se lança dans la politique et remporta une belle victoire contre deux adversaires, M. Philippe Dufour, libéral et M. J. W. Gaudette conservateur.

Le député de Charlevoix-Saguenay a la parole facile et écrit non moins facilement. C'est un orateur auquel on ne peut reprocher de faire des discours à l'emporte pièce. Il est toujours calme, pondéré, plutôt froid. Mais si ses paroles manquent de feu, ses phrases sont toujours ciselées et le point de vue politique ne lui fait jamais perdre le point de vue littéraire.

Les sports favoris de M. Rochette sont la chasse et la pêche, de même que le golf.

ASSURER AUX HAITIENS DES ELECTIONS LIBRES

On suggère la nomination d'un civil au poste de gouverneur.

WASHINGTON, 25. — Le sénateur Borah, président de la conférence sénatoriale des affaires étrangères, qui vient de commencer l'examen de la proposition du président Hoover, relative à la nomination d'une commission d'enquête sur l'état de choses en Haïti, propose de nommer immédiatement un civil au poste de haut-commissaire ou de gouverneur.

Le sénateur de l'Idaho a suggéré également à l'administration "d'assurer au peuple haïtien des élections libres et sans entraves."

"Le gouvernement des Etats-Unis doit avoir honte de tenir sous sa férule un pays sans défense, malgré toutes nos professions de paix. C'est une affaire politique fondamentale que le gouvernement devra régler."

La commission n'a pris aucune décision en ce qui concerne la résolution de la Chambre visant à la nomination d'une commission d'enquête, conformément à la demande du président Hoover. Mais le sénateur Borah a déclaré qu'il n'était pas opposé à la nomination de cette commission.

"Je suis tout à fait d'avis qu'il faut absolument faire quelque chose", a-t-il déclaré après la séance, "et il n'est pas nécessaire, pour cela, d'attendre le rapport d'une commission."

UNE CIRCULAIRE DE LA MAISON BLANCHE

Envoyée au Mexique dans le but de faire cesser les manoeuvres révolutionnaires.

WASHINGTON, 25.—Le Ministère de la Justice des Etats-Unis vient d'adresser une circulaire aux autorités des Etats, limitrophes du Mexique. Dans cette circulaire, il est dit que le gouvernement de la Maison Blanche, entretenant les relations les plus cordiales avec le gouvernement mexicain, il ne permettra sous aucun prétexte, que des conspirations s'organisent aux Etats-Unis contre le gouvernement mexicain actuel.

Déjà les autorités d'Arizona ont notifié aux vasconcelistes qui résident dans cet Etat, d'avoir à cesser toutes manoeuvres, sous peine de se voir expulser.

LE CENTENAIRE D'UNE REVUE IMPORTANTE

Séance en l'honneur de la "Revue des Deux-Mondes", à la Sorbonne.

PARIS. — En présence de M. Gaston Doumergue, président de la République, qu'accompagnait le commandant Garin, de sa maison militaire, et sous la présidence de M. Pierre Magraud, ministre de l'instruction publique, s'est tenue, il y a quelques jours, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, une séance solennelle en l'honneur du centenaire de la "Revue des Deux Mondes."

Dans l'assistance on remarquait les hauts dignitaires de l'Etat, le corps diplomatique, les représentants des corps constitués, de très nombreux membres de l'Institut en uniforme, des représentants des grands corps universitaires, des délégués des universités étrangères, des écrivains étrangers et différentes notabilités du monde et de la politique, des lettres, de l'université, des sciences, des arts et de la presse.

CE QUE A. BRISBANE PENSE DES FRANCAIS

La presse Hearst admet maintenant que le français est travaillant et économe.

NEW-YORK, 25. — Au lendemain de la guerre les journaux américains ne cessaient de dénoncer la prétendue crise de paresse qui selon eux sévissait dans cette Europe ruinée par la guerre. La presse, Hearst soutenait même que la France était encore le pays où la "pigritia", comme disent les Italiens, faisait le plus de ravages et que les qualités d'épargne et de travail tant vantées des Français étaient choses du passé.

Aujourd'hui cette même presse tient un langage tout différent. M. Arthur Brisbane, porte-plume major du syndicat Hearst, écrivait même dans le "San Francisco Examiner", à propos de ces $105,-000,000 d'or expédiés durant ces trente derniers jours de New York en Europe.

"Vous admirez les financiers français quand vous entendez que de tout cet or $80,000,000 sont pour eux. Comment expliquer cela? C'est que les Français "travaillent" et "épargnent."

LA VILLE OU L'ON VIT LE PLUS LONGTEMPS

C'est à Shonklin, dans l'Ile de Wight. A 90 ans, les gens s'y portent comme des charmes.

ILE DE WIGHT, 25. — Ces temps derniers, beaucoup d'Anglais furent attirés dans l'île de Wight par l'attrait de je ne sais quelle colonne vertébrale d'animal antédiluvien qui y vient d'être découverte et, à cette occasion, ils ont fait une autre constatation intéressante.

C'est que Shanklin, le village, précisément, près duquel a été trouvé le fossile, est un pays de macrobes. Aucune autre ville d'Angleterre ne saurait lui faire concurrence en ce qui concerne la longévité des habitants. Dans un rayon de cent kilomètres de distance, Shanklin peut montrer seize habitants dont les âges additionnés représentent plus de 1300 ans. Et tous ces gens-là se portent comme des charmes!

C'est une chose banale que d'avoir plus de quatre-vingts ans à Shanklin et l'on n'y étonne personne en annonçant quatre-vingt-dix ans!

Voilà un pays où le docteur Voronoff, avec ses glandes de singe, n'aurait rien à faire. Mieux vaut encore, sans doute, le bon air et la vie sage que le baume d'acier!

COMMENTAIRES SUR LA DECLARATION CALLES

Les journaux américains déclarent partager l'opinion du général Mexicain.

NEW-YORK, 25. — Les journaux américains ont commenté de façon très favorable les récentes déclarations qu'a faites le général Calles, principalement en ce qui concerne la question agraire.

L'un d'eux écrit:

"La déclaration que vient de faire le général Calles est la contribution la plus grande qui ait été apportée depuis longtemps à l'oeuvre de mener le Mexique sur la véritable route du progrès.

"Le fait que le Mexique, depuis de longues années 2importe des Etats-Unis des produits agricoles et avicoles est la meilleure démonstration de l'état déplorable dans lequel se trouve son aviculture et son agriculture. Ces importations représentent pour le Mexique une inutile saignée. Si le Mexique arrive, à créer une organisation agraire et rétablit chez lui la confiance dans la terre, il suffira bientôt à lui-même et pourra même un jour arriver à se transformer en pays exportateur au lieu d'être un pays importateur".

SEULES, les personnes mal informées endurent l'agonie des cors. Celles qui savent, appliquent l'Extracteur de Cors Holloway et son soulagement. (48)

L'EMIGRATION SERA RALENTIE EN ITALIE

Des mesures ont été prises à cet effet par le gouvernement italien.

ROME, . — Les mesures prises par le gouvernement italien pour ralentir sinon arrêter complètement l'émigration, ne pouvaient manquer de porter un coup sensible aux compagnies de navigation italiennes qui transportaient, il y a peu de temps encore, un si grand nombre d'émigrés dans l'Amérique du Nord et aussi dans l'Amérique du Sud. Les journaux italiens affirment toutefois que la perte résultant des mesures contre l'émigration, est compensée du moins en très grande partie par le transport des Italiens qui abandonnent le continent américain pour rentrer dans la mere-patrie. Pendant les sept premiers mois de l'année courante 11,312 Italiens, venus de l'Amérique du Nord, auraient débarqué dans les ports italiens, 1,593 abandonnèrent définitivement l'Amérique, 9,565 venant faire en Italie un simple séjour, 636 appelés par l'état de santé de leurs parents, et 19 enfin, pour remplir leurs obligations militaires. De l'Amérique du Sud sont venus dans la même période 17,53 Italiens, 3,548 pour habiter dorénavant l'Italie, 13,537 pour un séjour, 836 appelés par l'état de santé de leurs parents, et 414 par leurs obligations militaires.

FUTILITÉS

La direction des ballons par un aéronaute de Marseille:

—Mon ballon!... té! ze le conduis où ze veux!

—Pas possible!

—Ze parie... Où voulez-vous que z'aille avec lui?

—A Marseille.

—Entendu!

Le descendant des Phocéens, accompagné de son aérostat soigneusement empaqueté, prend le train après l'avoir mis aux bagages; le lendemain, il arrive sans encombre à Marseille avec son ballon et s'écrie triomphalement:

—Z'ai gagné!

Une Réclame.

Dans un cimetière d'outre-Atlantique, on creuse un immense trou. Des gens regardent travailler les terrassiers sans savoir exactement de quoi il s'agit. C'est certainement pour les fondations d'une chapelle, dit l'un; ou une fosse commune, reprend un autre.

Enfin, un spectateur plus curieux s'adresse à l'un des fossoyeurs et lui demande quel est le but de ce travail.

—Ce sera, répondit celui-ci, la tombe d'un propriétaire d'automobile qui, dans son testament, a exprimé le désir d'être enterré avec sa voiture, prétendant qu'elle n'est jamais restée dans un fossé ou un trou et qu'elle l'a toujours tiré d'un mauvais pas.

La réponse de l'évêque.

Une dame qui, à 50 ans passés, n'ayant pas encore renoncé à plaire, demandait un jour en minaudant à Monseigneur de Cabrières:

—Monseigneur, voulez-vous me permettre une question?

—Mais certainement, Madame!

—Il m'arrive quelquefois, Monseigneur de m'entendre dire encore que, malgré les années, je suis restée jolie... Que dois-je répondre? Et est-ce commettre un péché qu'écouter les flatteries sans protester?

Alors l'évêque de Montpelier, qui n'avait jamais aimé les coquettes, de répondre d'un air innocent:

—Un péché, mais certainement, madame! car, voyez-vous, on ne doit jamais encourager le mensonge!

Un futur Naturaliste.

Un journal suisse raconte qu'un jeune écolier, ayant à faire une composition de rédaction sur la vache, se livre à cette curieuse description:

La vache est d'animal qui fabrique le lait pour faire du chocolat. Ses jambes arrivent jusqu'à terre. La vache n'est pas un boeuf. Dans sa tête, il y a des cornes et plusieurs yeux. On n'appelle pas la jeune vache; vache, c'est pourquoi on l'appelle veau. Derrière son dos, il y a un plumeau en poils pour chasser les mouches qui veulent boire son lait. On mange sa viande, et le cordonnier Muller fait du cuir avec sa peau qui cache la viande.

Alors, il fait des sabots en bois comme les miens. Chaque fois qu'une vache devient morte, c'est la maître d'école qui a la saucisse.

LE MINISTRE AVAIT DU SANG-FROID

A l'époque du ministère italien Ricasoli, le cabinet fut un jour mis en péril. Une coalition se forma contre lui et elle n'attendait plus qu'une occasion pour mettre le gouvernement en minorité.

Cette occasion ne tarda pas à se présenter sous forme d'une interpellation relative aux défectuosités du service postal. Et, lorsqu'on vit M. Sandonato monter à la tribune il apparut certain à tout le monde que la chute du ministère était imminente.

Dans le silence profond qui régnait, le député Sandonato commença son discours en s'adressant à M. Peruzzi, ministre des Travaux Publics et des Postes.

—Monsieur le Ministre, dit-il, nous sommes à la fin de la semaine. Or, au commencement de la semaine une lettre me fut expédiée de Naples. Cette missive, je le constate avec regret, ne m'est pas encore parvenue.

A ce moment M. Peruzzi bondit de son banc et s'exclame:

—C'est incroyable! Je vais moi-même voir ça de près.

Et il quitta la salle. Une folle hilarité secoua l'assemblée. On dut suspendre la séance. L'orateur pénaud quitta la tribune: le cabinet Ricasoli était sauvé!

F. ESTEBE.

25 JANVIER 1930.

Ce jour étant un dimanche, le journal ne fut pas publié.

25 JANVIER 1905.

La visite vice-royale. — Leurs Excellences sont l'objet de brillantes réceptions à l'Hôtel de Ville et au Board of Trade. Lord et Lady Grey visitent nos institutions.

M. C. A. Ducros a été élu maire de Westmount pour l'année courante.

M. Ernest Marceau a été élu président de la Société des Ingénieurs Civils, hier.

La 120e conférence des instituteurs s'ouvrira vendredi le 27 du courant à l'école normale Jacques-Cartier.

Le salaire des instituteurs. — La Commission scolaire songe à les augmenter.

Deux médecins ont été arrêtés sous l'accusation d'avoir extorqué $10,000 à un malade.

Scies Simonds

L'acier spécialement trempé dans nos propres aciéries, nous permet de garantir pleinement toute scie SIMONDS.

THE SIMONDS CANADA SAW CO. LTEE.
Montréal - Toronto
Vancouver
St-Jean, N.B.

RÉPONSE À TOUT

Sous cette rubrique il sera répondu à toutes les demandes de renseignements: domestiques, scientifiques, historiques, ou de simples conseils, pourvu que les questions posées soient D'INTERET GENERAL.

Nulle adresse commerciale ne peut être obtenue par ce courrier.

Il n'y sera pas répondu aux questions légales.

On est prié de formuler son questionnaire clairement, et d'écrire le plus lisiblement possible.

Les lettres où ces conditions ne seront pas observées seront ignorées.

Q. — Que pensez-vous d'une jeune fille qui passe son temps à lire ou à étudier, tous les après-midi. Lorsque je lui demande pourquoi elle passe ainsi son temps, elle me répond qu'elle désire s'instruire et s'instruira. Cette jeune fille sera-t-elle heureuse plus tard? Existe-t-il beaucoup de jeunes filles comme elle? Elle est âgée de quatorze ans; peut-elle changer de caractère plus tard? (LYS DE FRANCE.)

R. — Pourquoi le désir de s'instruire empêcherait-il une jeune fille d'être heureuse. Je crois que la culture de l'intelligence, susceptible d'apporter plus de raffinement, contribue à procurer une aptitude à de bonheurs plus délicats. Enfin cette jeune fille qui a des loisirs pour lire pendant ses après-midis, ferait bien de suivre des cours, car, à moins d'être d'une intelligence rare, à cet âge une femme est encore trop jeune pour se passer de professeur si elle désire se cultiver à bon escient. Et pourquoi changerait-elle ses goûts, l'instruction ne rend pas une femme moins féminine, bien au contraire. Et il est de plus en plus nécessaire, que sans viser à devenir une "savante", une femme soit instruite.

Q. — Quelle est l'adresse du Commissaire-Général pour les Ecoles de l'Ouest? (H. P.)

R. — Vous obtiendrez une réponse à toutes ces questions touchant les écoles de l'Ouest Canadien, en vous adressant au Ministère de l'éducation dans chacune des capitales des provinces de l'ouest. Chaque province ayant sa propre Commission d'éducation, il n'existe pas de Commissaire-Général pour toutes les écoles de l'ouest.

Q. — Comment prononce-t-on un os et des os? Quel est l'orthographe au singulier et au pluriel? 2. Je prie quelque lectrice de me donner une recette pour faire un gâteau peu coûteux et sans oeuf? 3. Pensez-vous qu'une jeune fille de 18 ans est trop jeune pour recevoir un jeune homme? 4. Lorsque l'on adresse une lettre à un médecin comment procède-t-on? 5. Pensez-vous que la dyspepsie peut être la cause des étourdissements, nervosité, imaginations, idées sombres? Connaissez-vous un remède à cela? 6. Quelle est la signification des noms Jeanne, Alphonse? (JEANNETTE 18 ANS.)

R. — On prononce: un osse des 6, et l'on écrit: un os, des os. 2. Je publierai la recette si on me l'envoie pour vous. 3. Non, je crois qu'à 18 ans, une jeune fille est assez sérieuse et assez réfléchie pour recevoir, mais il s'en trouve qui ne le sont jamais. 4. Monsieur le docteur Un Tel, ou simplement Docteur Un Tel. 5. Oui, la dyspepsie nerveuse peut être la cause de tous ces malaises. Il faut consulter un médecin, surveiller l'alimentation, prendre la vie facilement, et vous distraire le plus possible, les voyages, les exercices au grand air sont excellents. Il suffit souvent d'un changement de milieu pour obtenir d'excellents résultats. 6. Jeanne: gracieuse. Alphonse: droit.

Q. — Quel jour était le 10 septembre 1906, le 1er nov. 1881? 2. Quel est le poids normal d'une jeune fille de 19 ans, mesurant 5 pieds, 2 pouces, et d'un garçon ne 18 ans, mesurant 5 pieds, 6 pouces, d'un homme de 48 ans, mesurant 5 pieds, 3pouces? 3. Quel est le caractère d'une jeune fille née en avril et d'un garçon né le même mois? 4. Où pourrais-je me procurer le livre la clé des songes? 6. Qu'est-ce qu'un bouquet spirituel? 7. A quelle distance de Montréal se trouve Ste-Martine? (UNE QUI N'A PAS EU DE REPONSE.)

R. — C'était un lundi. C'était un mardi. 2. Environ 110 livres. Environ 138 livres. Environ 120 livres. 3. Les gens nés en avril ont le caractère ombrageux. Ils préfèrent souvent la solitude à la société et manquent d'amabilité. Ils sont sobres, travailleurs, mais parfois jaloux, emportés. Les femmes élèvent généralement bien leurs enfants, mais il arrive qu'elles manquent de grâce féminine. 4. Chez les libraires. 6. C'est une offrande de prières pour une personne vivante ou défunte. 7. Environ une trentaine de milles.

Q. — Est-ce qu'un garçon de 14 ans et une petite fille de 12 ans peuvent aller patiner, étant en deuil de leur mère depuis plus de deux mois? (MISS T. RIEUSE.)

R. — Oui, certainement, le deuil n'exclut pas les exercices sportifs, surtout chez les enfants.

Q. — Pourriez-vous me dire où je pourrais me procurer: Promenade en auto, parue dans "La Patrie". Il y a quelques mois? (JE VOUS REMERCIE D'AVANCE.)

R. — Si quelque lectrice a gardé ce morceau et veut bien vous l'envoyer, ce sera le moyen. Je donne votre adresse: Mlle B. Béliveau, Hebden, Sask.

Q. — J'ai reçu un jeune homme pendant quelques mois. Il m'avait promis de m'épouser, et nous devions nous marier. Mais pendant cette fréquentation, je ne me suis pas bien conduite avec ce jeune homme. Il m'a maintenant délaissée pour courtiser une autre jeune fille. Je sais que c'est parce qu'il n'avait pas confiance en moi, après ma conduite qu'il me délaissa. Il a tout raconté à cette jeune fille qui ne me salue plus. J'ai tellement honte que je n'ose plus sortir de chez moi et je crains de rencontrer ces jeunes gens. J'ai été bien élevée par d'excellents parents et je ne suis pas mauvaise. Jusqu'ici je m'étais toujours bien conduite, et j'ai pourtant reçu plusieurs autres amis avant ce dernier. Je passais pour une jeune fille des plus distinguée, et je l'étais aussi. Je suis bien découragée. Il me prend des désespoirs et je me demande si je ne ferais pas mieux de continuer ainsi, puisque je ne désire plus me marier avec ce reproche. Je suis orpheline, et n'ai pas de distraction. Ma santé est devenue chancelante, à la suite de la peine que j'ai. Je ne sais plus que faire. Un bon mot de vous me serait une grande consolation. (UNE QUI N'A PLUS DE BONHEUR.)

R. — Ma pauvre enfant, vous avez eu, malheureusement, vous l'avouez, une heure de faiblesse, et vous l'expiez grandement. Vous avez rencontré un lâche qui s'est vanté de sa lâcheté. Le cas n'est pas unique, mais il n'en est pas moins regrettable. Maintenant, ma pauvre enfant, si vous devez demeurer dans la même localité, relevez-vous, et continuez à marcher droit comme auparavant. Il y a plus de noblesse à se relever qu'il n'y a souvent d'éclats à tomber. Soyez désormais irréprochable. Cette expérience malheureuse vous sera une pénible leçon, qu'elle vous serve et puisse-t-elle servir à d'autres jeunes lectrices tentée parfois de suivre votre exemple. Plus tard, vous referez votre vie, vous rencontrerez sans doute un être à qui vous pourrez sans crainte, si vous avez le courage de remonter la pente, consentir de partager la vie. Et il ne faudra plus alors vous humilier. Que sens-là qui n'ont jamais péché, ou jamais été tentés, vous jettent alors la première pierre.

Q. — Je vois tous les jours que vous répondez si bien à toutes les questions que l'on vous pose que je me permets de vous questionner à mon tour. Je suis en possession de la formule d'un excellent remède guérissant toutes les affections de la gorge telle qu'angine, etc. Je tiens cette recette d'un vieux docteur en médecine, de ma parenté, d'Europe? J'aimerais la placer dans le commerce et faire un peu d'argent tout en gardant le monopole. Seriez-vous assez bonne de me dire à qui je devrais m'adresser et comment je dois m'y prendre? (Madame C. Détombe.)

R. — Vous devez auparavant obtenir un brevet pour cette formule, ensuite vous pourrez en confier la vente à quelque pharmacien, moyennant une commission que vous fixerez. Pour l'obtention de ce brevet, c'est au Ministère de l'Agriculture, Département des brevets que vous devez vous adresser, à Ottawa.

Q. — J'ai l'enfant de ma fille que je garde depuis cinq ans. Il a maintenant six ans. Ils ont demeuré ensemble un an et demie à la maison. C'est le père qui n'a pas voulu rester avec la mère. Est-ce que je puis exiger une pension du père pour cet enfant? (D'UN ABONNE DE RIGAUD.)

R. — Non seulement vous pouvez exiger une pension pour l'enfant, mais la mère peut encore en exiger une pour elle même.

Q. — Pourriez-vous me donner une recette efficace pour enlever différentes taches sur les meubles vernis? (JE SUIS ANXIEUSE.)

R. — Voici une recette qui me semble assez pratique. Quand les taches ne sont pas très consistantes, il suffira de les frotter avec un linge imbibé de pétrole. Il faut essuyer les meubles vernis de préférence avec un linge très usé ou une vieille peau de chamois. Pour les taches de bougie, de sirop, qui ne partiraient pas à l'eau chaude, s'enlèveront avec une décoction de son ou de marc de café. Quand le vernis blanchit, il suffit souvent de tenir au-dessus une assiette légèrement chauffée, pour lui rendre son premier lustre. On emploie encore dans le même but, un mélange à parties égales d'huile d'olive et d'alcool.

Mlle Fernande Rouleau, Boîte 332 Sorel, P. Q., demande la chanson: Ramona.

Mlle Marie-Rose Bétu, St-Michel des Saints, Cté Berthier, P. Q., demande la chanson: Pour qui sont tes yeux.

Mlle Madeleine Champagne, Boîte postale 757, Sorel, P. Q., demande la chanson: C'est pour vous Mesdames. En enverra d'autres en échange.

Mlle Ida Champagne, St-Samuel Sta., Cté Frontenac, P.Q., demande les chansons: L'hirondelle du faubourg, Vous avez vingt ans, Ramona, Lorsque dans mon berceau.

Mlle Eliza Arseneault, St-Charles Caplan, Cté Bonaventure, P.Q., demande les chansons: Aurore Gagnon, Je n'aime qu'un garçon, Je pars par imprudence de la maison, En revenant de Paris, Quand j'ai quitté le logis de mon père, Le juif errant.

Mlle Alice Lacasse, Bigwood, Ont., demande les chansons: Get away old man, The Gay Caballeros, La valse d'amour, The Americain Rum, She is a pretty little dean. En enverra d'autres en échange.

Mlle Muguette Ethier, Sorel, P. Q., demande les chansons: Y a des lons Muguette, Laissez parler les fleurs Au clair de lune, Ramona.

Mlle Emilia Dumais, 12 Franklin Somerswerth, H., demande quelques déclamations comiques pour jeunes filles.

M. Georges-Albert Ethier, Sorel, P.Q., demande les chansons: Mon Angeline, Coucou, Lucette, Sonny boy, Jeannine, Regrets.

Mlle J. J. Ouellette, C. P. 425, Rimouski, P.Q., demande les chansons: Aimer une autre que moi, Il fait si bon près de toi, Une larme pour un baiser, Ramona, My blue Heaven.

M. A. A. Deschênes, C. P. 15, Hauteur, Rimouski, P.Q., demande les chansons: Laissez parler les fleurs, N'écoute pas les hommes, My blue heaven, Sonny boy. En enverra d'autres en échange.

Mlle Thérèse Hébert, St-Rimé, Cté Napierville, P.Q., R.R. No 2, demande les chansons: Si les étoiles étaient des femmes, La neige fait mourir les roses, Au bal, Je l'ai revue, Je n'ai pas le coeur assez grand pour aimer deux mamans, Jeannine, Au temps des lilas.

Mlle Solange Lecomte, Poste restante, St-Constant, Cté Laprairie, P. Q., demande les chansons: La conscience, Le mariage en auto, Le chapeau de paille, L'homme dans la lune, Mozart, Le chapelet du condamné, Jeanne d'Arc à Orléans, Mlle Marceline Gagné, Dupuy, Abitibi, P. Q., demande à changer des poésies.

Mlle Berthe Daniel, 362 Champlain, St-Jean, Sta. P.Q., demande les chansons: Mon enfant, Ramona, Sonny boy (en français), et désire échanger des poésies.

Mlle Jeanne Fortin, St-Octave de Métis, Cté Matane, P.Q., demande les chansons: Les filles d'aujourd'hui, On ne sait jamais ce que l'on veut.

Mlle P. Larivée, Baie des Sables, P.Q., demande les mots des chansons: Lindbergh, (en français), Nous avons tous eu vingt ans, Cheveux blonds, cheveux blancs. En enverra d'autres en échange.

Mlle E. Morin, B. P. 255, Montmagny, P.Q., demande les chansons: Let me dream and dream of you forever, The Wedding of the painted doll.

Mlle Béatrice Béliveau, Debden, Post Office, Saskatchewan, demande les déclamations: La veillée, les hommes sont curieux, Le mariage en auto, Une larme sur la tombe de ma mère. En enverrai d'autres en échange.

LOUISE.

LE BAUME PERSAN — l'unique nécessaire de toilette de la femme fashionable. Délicieux à l'usage. Ne laisse aucune trace de glissant. Vivement absorbé par les tissus de la peau. Délicatement parfumé. Il apporte au teint une beauté douce comme velours. Il tonifie l'épiderme. Il pénètre et bannit toute rugosité ou échauffaison causées par le vent et autres conditions climatoriques. Il rend les mains blanches et douces. Crée un charme féminin essentiellement élusif. Le Baume Persan est indispensable à la femme minutieuse. (15)

L'Obligation de se Lever la Nuit est Souvent Dure à l'Irritation de la Vessie

Traitement de 60¢ GRATUIT

S'il n'enraye pas en 48 heures les fréquents besoins d'uriner la nuit et le jour, le brûlement, le lumbago, les douleurs dans les jambes et les aines.

L'obligation de se lever la nuit et autres ennuis similaires d'un caractère fonctionnel fatiguent, dépriment, ruinent des milliers d'hommes et de femmes et les font vieillir avant le temps.

Au nombre des douleurs les plus communes et des malaises occasionnés par l'obligation de se lever la nuit, se trouvent le lumbago, les douleurs dans les jambes, la pyélite, la faiblesse de la vessie, les douleurs rhumatismales et prostatiques, tous d'un genre fonctionnel.

Si vous vous sentez vieillir avant le temps, fatigué, épuisé et découragé de cet état, vous ne jouirez pas d'un regain de vie, d'une santé meilleure et vous ne vous débarrasserez pas de vos malaises tant que vous n'aurez pas essayé le nouveau traitement bienfaisant connu comme traitement d'essai Cystex de 48 heures. Près de deux millions de traitements Cystex ont été distribués avec un succès remarquable, sous la garantie absolue de remboursement de votre argent. Des milliers qui souffraient depuis longtemps ont été étonnés des résultats obtenus et s'en réjouissent. De fait, la vogue de Cystex est tellement répandue qu'il est en grande demande dans presque tous les pays de langue anglaise et il est enregistré ou sur le point de l'être dans 20 pays étrangers tels que le Brésil, le Japon, l'Argentine, l'Espagne, etc. Il doit être bon et remarquablement efficace, sinon sa popularité ne serait pas si répandue à l'étranger.

Un Traitement Double

Une grande partie du succès marqué de Cystex est due au fait que c'est un traitement double combiné, deux-dans-un. Une partie du traitement stimule et aide les reins comme diurétique, lorsque l'autre agit comme antiseptique, tuant et annihilant les microbes, soulageant l'irritation de la vessie et autres douleurs. Cette double action ou action combinée du célèbre traitement Cystex, deux-dans-un, est la raison de son succès, laquelle vous porte à en attendre plus de bien que de tous les remèdes employés précédemment.

Les deux différents traitements qu'offre Cystex contiennent un total de six différents ingrédients purs, tous connus des médecins et pharmaciens dans le monde médical. La liste de ces ingrédients paraît dans chaque empaquetage. Montrez-la à n'importe quel médecin ou pharmacien et ils vous répondront tous que Cystex est une préparation de haute valeur ne contenant aucun stupéfiant, narcotique ou autres drogues assermentées.

Garantie de remboursement

N'abandonnez pas tout espoir. N'attendez pas plus longtemps. Procurez-vous Cystex (prononcez Siss-tex) dès aujourd'hui chez votre pharmacien. Faites-en l'essai. Rendez-vous compte par vous-même de ce qu'il peut faire et de la rapidité avec laquelle il agit. Si vous vous sentez tôt plein d'entrain, plus jeune, plus fort, capable de bien dormir, les douleurs étant éliminées, cela ne vous coûtera que 60c; sinon rien, vu que votre argent sera remis sans discussion en vertu de la garantie absolue de remboursement. Vous êtes le seul juge de votre satisfaction. (No 3)

LA GUERRE AUX SALLES DE DANSE

Le commissaire de police Whalen, de New-York, vient de donner ses instructions à l'escouade féminine policière attachée au nouveau service de prévention. Il leur a recommandé de faire une guerre à mort aux salles de danses.

Soyez Jolies mesdames!

COMMENT NETTOYER BROSSES ET PEIGNES

Il faut que les peignes et les brosses à cheveux soient toujours propres, autrement la chevelure demeure poussiéreuse et même des ustensiles sales peuvent amener la chute des cheveux ou, tout au moins, concourir à l'enlaidissement de cette parure du visage en les cassant, en les anémiant, en les graissant.

Les peignes et les brosses se salissent assez vite. Il faut les nettoyer souvent. Ne nettoyez pas les peignes avec des aiguilles ou des épingles, vous faites des griffes dans la corne, l'ivoire, l'écaille ou le celluloïd, vous blessez, vous coupez de petites parties du peigne et ensuite quand vous le passez dans la chevelure vous arrachez les pauvres cheveux en quantité.

Ne vous servez pas non plus d'eau de soude qui attaque et ternit la matière dont est faite le peigne et roussit et brûle la brosse. Ne vous servez pas d'eau oxygénée qui produit les mêmes effets, et, en plus, coûte cher.

Mettez simplement dans un litre et demi d'eau tiède deux verres d'ammoniaque liquide, jetez dans le mélange brosses et peignes et laissez un bon quart d'heure, ensuite, enlevez, secouez et rincez largement à l'eau pure tiède. Sans presque y toucher vous verrez peignes et brosses à l'état parfait de neuf. Mettez ensuite sécher au soleil, à l'air ou à la chaleur d'un fourneau. Faites ce nettoyage une fois tous les quinze jours et vous serez assurées d'une chevelure saine, souple et brillante. Ayez aussi une petite brosse à soies dures pour brosser vos peignes chaque jour après vous être coiffées, cela évitera l'amas de poussières.

Pour blanchir les soies de vos brosses, exposez-les à la vapeur de soufre.

LES *MAMANS* ET LEURS PETITS ENFANTS

Une maman dit:

Quand mon petit garçon me pose une question, je prête toujours attention et je lui réponds toujours sérieusement. Quand ses questions sont par trop insignifiantes, je ne me fâche pas, mais j'essaye de lui faire comprendre qu'il aurait pu tout aussi bien se répondre à lui-même avec un peu de réflexion.

Si bien qu'aujourd'hui, avant de me demander quelque chose, il essaye toujours de le trouver par ses propres moyens.

UN LAC QUI EST UNE SOURCE DE RICHESSE

Le lac Magardi, en Afrique orientale, est un dépôt naturel de soude évalué à des centaines de millions.

LONDRES, 25. — Dans l'Afrique-orientale anglaise, se trouve le lac de Magadi, qui n'est pas autre chose qu'un vaste dépôt naturel de soude, dont la valeur marchande est de plusieurs centaines de millions. Ce lac singulier, dans son cadre pittoresque, produit une impression d'étonnement. Des montagnes, qui atteignent 2,400 mètres, s'élèvent à gauche et à droite, et, vu de haut, le lac, avec ses 16 kilomètres de largeur, apparaît comme une immense nappe blanche. Sa surface est ferme comme une glace épaisse; ça et là apparaissent des crevasses étendues. Dans la saison des pluies, il se recouvre d'une nappe d'eau qui atteint souvent 1 mètre d'épaisseur; mais par la sécheresse il prend tout à fait l'aspect d'un champ de glace polaire.

L'étrange lac forme donc un amas énorme de soude cristallisée, dont l'exploitation est commencée.

Les Yeux Fatigués et Souffrants

Après une tournée dans les magasins, au retour du cinéma, ou après avoir lu ou cousu, vous pouvez parfois vous sentir indûment lasse.

Il se peut que vous ayez besoin de verres pour aider votre vue, mais il y a risque que votre système nerveux soit épuisé et que vous soyez dans la nécessité de recourir à l'assistance d'un remède tel que la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs.

La fatigue des yeux est l'un des plus fréquents symptômes de l'épuisement nerveux. Elle est souvent la cause du mal de tête nerveux. Vous pouvez facilement tonifier vos nerfs épuisés en faisant usage de

La Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs

DR CHASE'S NERVE FOOD

Madame Z. A. Caron meurt subitement

Nous apprenons avec regret la mort de Mme Z.-A. Caron (Clara Laliberté) survenue soudainement jeudi soir. Mme Caron était âgée de soixante-seize ans. Elle était l'épouse de M. Z.-A. Caron, marchand de la rue Sainte-Catherine-Est. Elle laisse dans le deuil, outre son époux: trois fils, MM. Arthur, Alfred et Donat Caron, aussi trois filles, Mme Rochon (Célina) Mme Panneton (Alma) et Mme Daly (Eva).

Feu MME Z.-A. CARON

Les funérailles auront lieu lundi, 27 janvier, à huit heures en l'église du Sacré-Coeur. Le convoi quittera la maison mortuaire, 1476, rue Sainte-Catherine-Est, à sept heures et quarante-cinq.

JULIUS ROSENWALD A EPOUSE Mme GOODKIND

Mme Goodkind est la mère de la brue de M. Rosenwald.

PHILADELPHIE, 25. — M. Julius Rosenwald, philanthrope, président du conseil d'administration de Sears, Roebuck and Co.", de Chicago, vient d'épouser Madame Adele Goodkind, de Saint-Paul, Minnesota.

Mme Goodkind est la mère de la brue de M. Rosenwald. La cérémonie a eu lieu au domicile de cette dernière, Mme Lessing J. Rosenwald, à Abington. Seuls quelques intimes y assistaient.

M. Jules-Bois, un serviteur de la France aux États-Unis

L'écrivain est établi depuis 12 ans à Washington.

WASHINGTON, 18. — Parmi les bons ouvriers de la cause française aux Etats-Unis, il en est un qui se range au tout premier rang, c'est M. Jules-Bois. Il y a quelque vingt ans, cet homme était avantageusement connu dans les cercles littéraires parisiens. Ses oeuvres, à mesure qu'elles apparaissaient, avaient l'heur d'exciter l'attention des lettrés tant pour l'originalité de la pensée que pour la perfection de la forme.

Etabli aux Etats-Unis depuis plus de douze ans, il y sert magnifiquement la France par la parole et par la plume. Nombre de revues américaines dont le "Commonwealth" et le "Catholic World" se glorifient de sa collaboration, et ses articles sont toujours très prisés. Ce n'est pas seulement la littérature et la poésie qui tentent sa plume alerte, mais aussi la philosophie et la politique. Il a vécu dans l'intimité des hommes d'Etat et des écrivains contemporains et soit qu'il écrive, soit qu'il parle, il tire un merveilleux parti de cet avantage.

La langue et la littérature américaines lui sont devenues aussi familières que celles de son pays natal, et il peut discourir avec la même aisance sur Longfellow que sur François Coppée. Comme tous ceux qui ont vécu ici longtemps, il s'est énamouré de ce grand peuple, mais sa passion n'est pas aveugle et il sait fort à propos souligner les défauts de ceux qu'il admire.

M. Jules-Bois s'est donné pour mission dans ce pays de faire mieux aimer la France en la faisant mieux connaître.

L'ambassadeur français à Washington, qui est lui-même un lettré de renom, a hautement encouragé ses desseins. Muni de cette approbation et de celle du ministère français des Affaires étrangères, M. Jules-Bois s'est fait conférencier. On l'a vu parcourir les Etats-Unis, de l'Est à l'Ouest, du Nord au Sud, semant la bonne parole à tout vent. Mais c'est surtout dans les milieux universitaires qu'il se plaît à faire pétiller son esprit et exhiber son érudition. A Washington, à New-York, les plus hautes sommités politiques et littéraires du pays forment son auditoire.

M. Jules-Bois a rendu à son pays des services signalés que les représentants de la France se sont plu maintes fois à reconnaître. Le gouvernement français se devait donc de récompenser tant de mérites par un témoignage tangible de satisfaction. Le ruban de chevalier de la Légion d'honneur ornait, depuis longtemps déjà, la boutonnière de l'écrivain, le voilà maintenant détenteur de la rosette d'officier.

THOMAS WERE MEURT A FORT-WASHINGTON

Son testament tout original qu'il soit est déclaré valable par le bureau du Surogate.

NEW-YORK, 25.—Le testament de Thomas Were, mort à Wort Washington le 28 décembre, a été déposé pour homologation, au bureau du Surrogate, à Mineola. Il dispose d'une succession de $15,000; il y a $100 pour chacun des vingt et un amis du défunt et le reste va à sa veuve. Ce testament est écrit sur une carte de Noël, du format de quatre pages, et porte en marge ces lignes:

"Joyeux Noël et bonne année! J'ai profité de la vie, aimé le travail et tout le monde; je vais maintenant veiller sur vous tous."

Le Surrogate a déclaré que ce testament était valable et serait déclaré tel.

CARRIÈRE OPTOMÉTRISTES-OPTOMÉTRISTES — 271 STE-CATHERINE EST — SÉNÉCAL OPTICIANS-OPTOMÉTRISTES — MONTREAL

Toute votre Vie

Vous le regretterez si vous tardez trop à soigner vos yeux. Il y va de votre intérêt de savoir où vous en êtes. Venez consulter les optométristes.

CARRIÈRE & SÉNÉCAL Ltée

Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu

271, RUE STE-CATHERINE EST. Tél. LAnc. 7070

JAS. A. OGILVY'S LIMITED

Etabli en 1866.

A. J. Nesbitt, président

Messieurs! Voici votre chance de vous habiller avec élégance et économie

COMPLETS DE SERGE BLEU, DEUX PANTALONS

Epaisse Serge Botany Anglaise

Ordinairement $40.00

$25

Un aussi bas prix ne saurait vous donner aucune idée de l'excellente confection et de la qualité offertes. Vous devez les voir vous-même, messieurs, pour apprécier leur valeur vraiment remarquable — des complets achetés spécialement, confectionnés spécialement pour nous.

Serge Botany Anglaise de teinture indigo, avec doublure de soie artificielle et entredoublure de toile en vue de vous fournir un service hors de l'ordinaire.

Modèles à devant simple et à devant croisé dans les modèles les plus nouveaux du printemps. Modèles d'ajustement naturel pour l'homme au goût plus sobre, qu'il soit court, corpulent ou très grand.

Tailles 34 à 46.

Ogilvy's—Rez-de-chaussée

Le Royaume des Femmes

LES ABAT-JOUR NOUVEAUX

Fig. 1. Abat-jour en mousseline peinte d'une semis de fleurs fig. 8 et agrémenté de trois petits volants en mousseline unie bordée d'un ruban.

Fig. 2. — Cet abat-jour est composé de panneaux en papier huilé et décoré de motifs fig. 7 peint en brun; le montage des panneaux est fait par un laçage du ruban.

Fig. 3. — Abat-jour formé de trois cônes superposés en papier huilé peints des poissons fig. 6.

Fig. 4. — Quatre panneaux en papier peint au motif fig. 7 sont séparés ici par des coins plissés et serrés par une cordelière à long gland de soie.

Fig. 5. — Abat-jour en pongée orange vif brodé de fleurs blanches fig. 8 et agrémenté de groupes de franges de soie blanche.

Courrier de Louise

MADAME L. M. L: — Vous pourrez vous procurer cette pièce littéraire en vous adressant au bureau d'administration de "La Patrie", où l'on détient les anciens numéros du journal. Il vous sera permis alors de feuilleter la filière afin de vous assurer du jour où parut cet article. Cette mention fut publiée le 31 décembre.

R. RANTE:— "Marchande de petits bonheurs", le mot est gentil comme celle qui l'emploie, et je désirerais vivement mériter l'épithète. Le regret que vous exprimez concernant la brièveté de l'entrevue du 29, je me les suis formulé, moi-même. Et je pense bien qu'une autre année, si j'ai encore le bonheur d'être au milieu de vous toutes, je m'arrangerai de manière à n'avoir aucune voiture supposée devoir se rendre ailleurs, et m'obligeant à trop de hâte. En effet, il s'est trouvé des lettres très intéressantes parmi toutes celles envoyées lors de ce concours. Je me demande pourquoi la question est posée?... Il me semble bien à moi qui ne me sens pas capable d'écrire ce que je ne ressens pas vraiment, qu'il doive être bien difficile de parler sa sincérité avec l'habitude d'écrire. Ce n'est pas l'habitude d'écrire qui rend moins sincère, et lorsque l'insincérité entre dans un coeur, il faut l'attribuer toujours, je crois, à quelque motif égoïste. Ecrire pour les autres n'est pas toujours une sinécure, mais lorsque c'est avec son coeur que l'on trace les mots, les lignes, les colonnes de texte qui devront, semble-t-il apporter un peu de bien dans l'âme de ses semblables, et surtout de ses soeurs, cela devient, si l'on est sincère avec soi-même, une tâche qui comporte des compensations très intimes et très délicates. On se fait parfois un idéal d'une femme qui écrit, on la place sur un piédestal où l'on ne la retrouve pas toujours au milieu de l'indifférence, ou du brouhaha. Il faut à la sincérité l'intimité et parfois même le silence pour se bien manifester. Lorsque l'on est vraiment sincère on se désintéresse de l'égoïsme accapareur et trop ombrageux, n'est-il pas vrai? C'est pourquoi je crois en la vôtre, votre sincérité, mon amie sympathique, et désintéressée. Je vous attends toujours en toute amitié, et je sais que vous comprenez qu'il n'y a pas là que "des mots", mais de la vérité, au sens le plus strict.

AIMANTE GABRIELLOISE: — Et assurée de trouver ici ce qu'elle cherche. Un coin chaud d'amitié et plusieurs sympathies à se partager.

JEAN C. RIEN. — Tant mieux, et bonjour, vous qui n'en savez rien et... qui en savez tant...

JEAN RHEVE: — A regarder vers les cimes on ne risque pas toujours de se casser les membres, mais il arrive que l'on parvienne à monter jusque vers les cimes qui nous font envie. Car, il faut toujours, vous le savez, viser plus haut que le but. J'aime assez voir la jeunesse regarder vers les sommets, et lors même que l'on semble garder ses "yeux dans les nuages" cela vaut, je crois beaucoup mieux, que de marcher les yeux baissés et de ne rien voir de ce qu'il faut connaître. Je vous soupçonne d'être des premiers, et je vous en félicite, mon cher ami. Je fais votre message, toujours heureuse de vous être utile.

SOLITAIRE: — Je vous félicite, ma chère Solitaire, du bon emploi de votre temps. Ne pourriez-vous pas suivre quelques cours qui perfectionneraient vos connaissances et qui vous aideraient dans vos ambitions? J'ai reçu il y a une couple d'années, cette pièce. Je crois qu'on en a fait alors une appréciation en ce journal. Je vous remercie pour les voeux gentils, et vous souhaite tout le succès que vous espérez de vos entreprises.

FLEURS DES NEIGES.—Il me semble bien avoir reçu cette lettre et de l'avoir ensuite adressée à notre amie Michelle. Mais elle est devenue subitement silencieuse: sans doute vous écrira-t-elle bientôt. Je ne suis pas exigeante, vous savez, et je n'éprouve jamais de plus vif plaisir que lorsque je puis être utile à mes amies. Et ce n'est ni l'apparence, ni les dires, mais les actes qu'il faut juger. Merci pour tout ce que votre coeur charmant vous suggère d'agréable à me dire. Je reste toujours votre grande amie.

FRANCE.—Et ce voyage?... Dites-moi un peu que vous êtes sereine, et que vous vous reposez bien.

THE.—Je n'ai pas eu à mettre des "lunettes d'indulgence" comme vous appelez cela, et je publierai un prochain samedi, pour vous faire plaisir. Puisque vous aimez le "royaume", il faudra y revenir très souvent l'animer de votre esprit sympathique. C'est cela, je vous attendrai. Mais il faudra convenir d'un moment où je serai là, car il est des heures où je dois m'absenter, et je ne voudrais pas manquer votre visite. Donnez-moi un coup de téléphone et nous fixerons une heure.

RIE BLANCHE.—Dans le dédale de toutes les lettres à envoyer et des billets reçus, je comprends que la petite lettre à moi destinée se soit égarée. Il m'arrive parfois de ces distractions parmi mes paperasses, où des billets destinés à être envoyés s'amusent pendant quelque temps à jouer à cache-cache. Je vous félicite de l'heureuse nouvelle. Je sais que vous serez à la hauteur, et je vous souhaite tout le succès que vous désirez y obtenir, surtout tout le bonheur que vous en attendez. Je vous attendrai toujours quand même à la place qui vous sera ici toujours gardée. En effet, c'est par erreur que le metteur en page a omis la signature de "Tersoro Mio" au bas de l'article de samedi dernier intitulé: "Abandonata".

TRUDE. — En amitié il ne faut pas être parcimonieux, non plus que susceptible, si l'on ne veut pas voir s'évanouir ce doux charme qui est le commerce des pensées, des âmes. A trop calculer on finit par tout perdre bien souvent. Et, je ne veux jamais compter, avec ceux que j'aime. C'est pourquoi je tiens compte de tout et de rien. Ce qui est une comptabilité très facile des deux côtés. Je pense souvent à la chère amie toujours sereine, dont les lettres m'apportent le reflet de l'âme courageuse. Je suis heureuse de la bonne nouvelle au sujet de ce parent, et je vous prie de croire que je ne saurais vous oublier, ma chère Trude.

RÊVE D'AMOUR. — J'aurais été heureuse de vous serrer la main, ma chère petite fille. Vous avez souffert de l'égoïsme d'un homme, et vous vous vengeriez de cette façon? Croyez-vous que vous en seriez heureuse? Non, ma petite enfant, vous avez un coeur trop féminin pour qu'il trouve du bonheur dans la souffrance d'autrui. On s'élève à vouloir être bon en dépit de ceux qui sont mauvais, mais on avilit son âme en se vengeant. Si vous n'aimez pas ce jeune homme, vous ne le laisserez pas s'éprendre de vous pour l'âpre plaisir de sentir son coeur souffrir ce que vous avez connu. Vous ne seriez en tout semblable qu'au premier qui vous a déçu, et ce serait une si belle revanche que de posséder une arme et de ne pas vous en servir. Je sens qu'en tout ceci ce n'est que mon opinion que vous désirez connaître. La voilà, je vous la dis telle qu'elle se trouve en moi.

LOUISE.

L'Art Culinaire

Croûtes aux champignons blancs. — 1-2 livre de champignons, 3 onces de beurre, 3-4 tasse de farine, 1-2 tasse d'eau, un jaune d'oeuf, sel, poivre, une cuillerée à café de vinaigre, un pain de mie.

Nettoyez les champignons en enlevant la partie terreuse; ne les épluchez pas, lavez-les rapidement à l'eau fraîche, épongez-les dans un linge et émincez-les; jetez-les dans une casserole contenant de l'eau bouillante additionnée de vinaigre, de sel, de poivre et de 1 once de beurre. Faites prendre l'ébullition, couvrez et laissez bouillir pendant cinq minutes sur feu doux; coupez des tranches de mie de pain, creusez-les légèrement bourrez-les et faites-les dorer au four; mélangez dans une casserole 1 once de beurre et la farine faites cuire pendant deux ou trois minutes et mouillez avec la cuisson des champignons. Faites prendre l'ébullition et laissez réduire. Liez, en dehors du feu, avec le jaune d'oeuf, salez, poivrez, ajoutez le reste du beurre divisé, la purée chaude, et graissez les croûtes, tout en réservant un peu de sauce qui servira à napper les croûtes garnies. Servez aussitôt.

Crème pralinée. —Quinze amandes, dix grosses noisettes, même poids de sucre en poudre que d'amandes, deux ou trois gouttes de vinaigre, 1 once de beurre, quatre jaunes d'oeufs 2 onces de sucre en poudre, une chopine de lait.

Emondez amandes et noisettes que vous faites griller au four. Faites un praliné de la manière suivante: mettez dans un poêlon le même poids de sucre en poudre que d'amandes, deux ou trois gouttes de vinaigre, mais pas d'eau; laissez prendre au caramel une teinte blanc foncé, jetez vos amandes dedans, remuez-les avec une spatule huilée jusqu'à ce qu'elles se voient bien enveloppées de sucre. Laissez refroidir et pilez finement. D'autre part, mettez dans une petite terrine 1 once de beurre que vous travaillez en crème, ajoutez quatre jaunes d'oeufs, 2 onces de sucre en poudre, et continuez à travailler le tout jusqu'à ce que le mélange soit bien onctueux. Versez ensuite peu à peu le demi-litre de lait bouilli, faites lier la crème sur le feu doux, sans laisser bouillir. Passez la crème et ajoutez le praliné.

LE SOUVENIR, CET ENFANT BLOND

Le Souvenir, cet enfant blond,
Dans les jardins, rôde et se penche
Pour recueillir dans ses mains blanches,
Les feuilles mortes des saisons.

Dans les mousses qu'à peine il touche
Avec ses petits pieds discrets,
Son oreille sur notre bouche,
Ecoute les rêves qu'on fait.

Puis, sur les fragiles feuillées,
Le Souvenir écrit des noms
Qu'il surprit sous des soupirs longs
De nos lèvres émerveillées.

Certain soir, des années après,
L'enfant blond passe, les mains pleines,
S'élance dans la nuit sereine,
Et jette épars nos vieux secrets.

L'enfant, croyant qu'on va sourire
Aux vieux charmes renouvelés,
S'étonne de notre délire,
Et sur nos genoux vient pleurer.

JOVETTE—ALICE BERNIER

"Tout n'est pas dit".

JEUNE POETESSE A L'HONNEUR

Mademoiselle Jovette-Alice Bernier, la talentueuse poétesse qui, en ces dernières années nous a donné quelques volumes de poèmes délicats, vient d'être décorée de la médaille du lieutenant-gouverneur pour son recueil: "Tout n'est pas dit". Elle avait gagné un concours ouvert à tous les poètes faisant partie de la "Société des Poètes"...

C'est au cours d'un lunch offert ces jours derniers, par les poètes de Québec, sous la présidence de Monsieur Alphonse Désilets, à son Excellence le lieutenant-gouverneur et à la distinguée châtelaine de Spencer Wood, que la jeune poétesse canadienne reçut cette décoration.

Je dois à l'Action-Canadienne-Française, la courtoisie d'un exemplaire de "Tout n'est pas dit".

Dans la préface, Louis Dantin écrit: "Mademoiselle Bernier a trouvé pour ce livre de ces mots aux vibrations neuves. Ses poésies présentent des teintes, des sons, des reflets d'âme qu'elle même a conçus; des émotions qui, pour être largement humaines, ont pris l'empreinte particulière de son coeur, et c'est pourquoi ces rimes, au lieu d'être purement des syllabes, sont vraiment des voix et des plaintes, atteignent le caractère et la sincérité de l'art. Je ne sais aucun autre de nos poètes, et surtout de nos poétesses qui creuse ainsi les retraites intimes, qui mette à les ouvrir cette simplicité et cette vérité. Ce volume marque un pas vers la maturité complète; il révèle sous un nouveau jour le talent délicat, spontané, intime, chaleureux et charmant de Mademoiselle Bernier."

Nous sommes fière du succès de notre compatriote et nous l'en félicitons bien chaleureusement.

Concours Littéraire

A mon fiancé:

Garde bien sous ton empire, mon âme, ma volonté, mes sentiments.

Dans le silence de mon coeur... et de ma chambre close... mes yeux contemplent avec bonheur, l'anneau d'or, le cher anneau, respectueusement passé à mon doigt. Oui, lorsque ta main tendre, à genet la mienne, dans ma poitrine, mon coeur ma vie, n'ont plus pu marcher régulière, et sous un chaud baiser, mon âme défaillante, chut! combien je me sentais profondément heureuse! ! ! !

L'amour n'est-il pas le plus parfait sentiment de l'homme? Rien n'est plus beau que deux âmes qui se comprennent, qui se connaissent et qui ont l'une pour l'autre une confiance inébranlable.

J'ai pu voir de riantes aurores, ou le ciel se colorant de reflets splendides, suspendait ses pleurs sur la pas parce que tu es beau, intelligent, mousse fraîche, une lumière blonde! J'ai pu voir aussi des crépuscules chargés d'or fauve, de gloire et de grandeur, où à cette heure l'homme courbe le front devant tant de puissance et de majesté!

J'ai pu voir encore des midis brûlants, dorer l'épi des germes dans les champs, et agiter les faibles roseaux de son souffle léger! !

Mais tes yeux, oh! tes yeux, mon bien aimé, valent la plus triomphale aurore, tes cheveux, tes beaux cheveux, mon fiancé, sont plus admirables que le plus beau couchant vermeil! ! ! !

Tout en toi me sourit. Je t'aime cent fois plus que tout ce que j'ai vu..... Tu es mon Roi et je veux bien être ta fidèle et sincère petite Reine..

La ville s'endort... Le monde se tait mais pour toi, dans la nuit sombre et froide, je veille.... Pour toi, je chante!.... Pour toi, je crois!.... Pour toi, je vis! ! ! !

"MONA LISA"

Ce soir, dimanche, 1er décembre 1929

"Mon doux fiancé."

C'est le coeur débordant d'une joie indéfinissable que je t'arrive ce soir!... Et cette joie, me diras-tu... quelle en est donc la cause?..

Je viens de finir une retraite fermée au monastère de X. J'ai ouvert mon coeur au bon Père, qui nous parle si bien! ! Pour résumer notre long entretien... je ne dirai que ceci: "Il m'assura avoir les qualités nécessaires pour faire, de mon doux fiancé d'aujourd'hui, un heureux de demain.

Et depuis, je rêve.... ! !

Je rêve d'un "petit nid" bien coquet et chaud d'affection... dans un petit coin de la "Reine de Cantons de l'Est". (Je dis un coin.... car j'aime la solitude et je sais que tu l'aimes).

Je rêve d'une "promenade", sur le boulevard, guettant avec impatience la sortie de M. Jean, enfermé pendant quatre longues heures, dans cette sombre maison, privé de toute sympathie, ou, du moins, de cette tendresse dont l'entoure "sa petite femme."

Je rêve d'un "berceau".... où fous de joie, inquiets, interrogeant déjà l'avenir..... "le petit papa et la jeune maman" guettent le réveil du chérubin rose que Dieu leur a prêté....; chacun ambitionne le premier regard, le premier sourire!....

Je rêve d'un "ange blond" ou brun qui, le soir, à genoux, près de sa maman, joint pieusement les mains, pour demander à petit Jésus de bénir "papa et maman" et le "bébé Jeannine" qui le remplace dans le berceau d'osier!....

Enfin, je rêve "d'un petit papa et d'une maman, devenus vieux", mais, si heureux, encore! et ce, grâce à la petite famille, qui élevée dans la crainte et l'amour de Dieu, se disputa la joie de donner aux vieux parents le plus de bien-être, de bonheur possible à l'... Et ce rêve, Jean bien-aimé, s'il devenait réalité!.... Je le souhaite de tout mon coeur! ! !

Et maintenant.... viens vite me dire quel est le tien! S'ils allaient se rencontrer, tous deux!, tu compterais parmi les heureux de la terre!

Ta petite fiancée chérie,

LINETTE

Déc. 10. 1929.

A. Plance.

Avril était venu! Comme un oiseau, joyeux qui, déployant ses ailes, s'envole vers les contrées fleuries. Vous fîtes partir votre âme.

Un flambeau lumineux éclairait votre route et sans un regard en arrière, vous alliez à tire-d'aile.

Quelle magique puissance dans un coeur heureux! Chacun autour de vous s'empressait, souriant. A la joie qui, comme le soleil printanier éclairait la tranquille maison.

Et moi, j'avais oublié ma détresse d'âme, en écoutant votre voix sincère me racontant avec délicatesse, ces projets, ces transports de suave ferveur, dont vous étiez tout pénétré.

Avec des mots choisis d'un respectueux émoi, vous me disiez comment le Destin sut mettre sur votre voie cette incomparable fiancée, douée des qualités sérieuses du coeur. "Votre petite Princesse" vous la nommiez.

Ah! les coeurs des abusés pourront douter encore, mais moi qui, cette nuit vibrer dans votre voix, les accents d'un bonheur sans pareil, j'ai compris qu'il existe encore en ce siècle d'égoïsme et de futilités, des coeurs bons et généreux.

Oui, vous serez heureux! jeune et vaillant Ami! qui courageusement vous lancez dans la vie sérieuse; que la prudence a su guider tous vos projets, et votre choix fut inspiré selon les vues exquises de l'âme. Idéale chrétienne.

Et pour conserver ce bonheur au-dessus de deux coeurs battant à l'unisson, vous aurez la Bonté, qui seule peut consoler dans l'épreuve, la tendresse saura mettre des fleurs au chemin.

Ces deux humbles vertus animeront les époux jusque dans la vieillesse, unis toujours, heureux et confiants, les regards élevés vers l'éternelle félicité à-haut.

LAURE D'ARCANGUE.
2625 Lava. Ave.

Montréal, le 5 décembre 1929.

Mon Fiancé.

Il y a bien longtemps que je ne vous ai vu. Je me suis promise d'attendre bien sagement votre retour, aussi, je m'occupe, je travaille, je mets la main à tout ce qui demande de l'aide, et j'espère tout, le temps me dure et je m'ennuie terriblement.

Bien cher ami, trois mois ce soir que nous nous sommes fiancés, quel bon souvenir? Laissez-moi vous le dire comme je suis heureuse d'être l'élue d'un coeur généreux, bon et délicat comme le vôtre. Dieu a été bon pour nous, je ne pensais pas vous rencontrer, mon cher idéal, j'ai lutté contre l'amour, car, tout en l'espérant j'en avais peur, et j'ai perdu, et j'en suis heureuse.

Vous ne savez pas comme vous êtes cher! Je vais à vous en toute confiance, sachant bien que vos grands bras sauront me garder avec beaucoup de respect et d'amour.

Vous voulez bien croire que je serai épouse et mère admirables, je m'efforcerai de ne point vous décevoir, et, malgré les maximes du monde à l'effet qu'il n'y a pas de ménages heureux, que l'amour ne dure pas, nous nous aimerons toujours, aujourd'hui plus qu'hier et moins bien que demain d'un amour pur, sincère, profond et calme.

Mon Fiancé, la vie est bonne pour nous, même avec cette absence, puisque ce travail aidera à notre union, et si un jour, elle nous maltraite, il ne faudra pas lui en vouloir, et nous serons courageux, en bons chrétiens, ensemble, c'est facile, et dès maintenant, faisons des provisions de bonheur.

Ecrivez-moi souvent, mon Fiancé, contez-moi vos occupations, vos loisirs, dites-moi que vous êtes toujours courageux, patient, dites-moi que vous ne cessez de penser à moi comme je ne cesse de penser à vous, et revoyez-moi aussitôt votre devoir accompli.

De mon côté, je vais faire courage, je vais travailler beaucoup et aimer davantage.

Bien vôtre,

ROXANE LAURIER.

M. Guy Lamarche,
Montréal.

Mon Guy.

De bonne heure, ce matin, je me suis enfermée dans ma chambre. J'étais si impatiente de commencer une certaine "Devoir". Devoir-tu? Eh bien, oui! Je voulais travailler à "la petite robe blanche, ma chère robe de mariée. Pendant que mon aiguille courait dans l'étoffe soyeuse, ma pensée s'envolait bien loin. Vers toi, mon aimé. Et je songeais à notre amour, si fort, si beau et à l'heure qui sera bénie bientôt.

Oui, je t'aime, mon cher Guy, non parce que tu as une belle situation. Je t'aime parce que tu es à mes yeux l'idéal que j'avais rêvé. Un homme au coeur bon et généreux, un homme énergique et faisant son devoir coûte que coûte. Je t'aime surtout parce que tu es un chrétien. On a dit: "Aimer, c'est admirer". Je t'admire, pour toutes les belles qualités que Dieu a mises dans ton âme.

Je veux te rendre heureux. "Le mariage, c'est le doux reste du paradis terrestre". Cette phrase semble nous promettre bien du bonheur. Mais la vie sera, ami, la vie est dans la volonté de Dieu. Nous ne pouvons pas espérer que la joie sans mélange sera notre partage. Du moins, je te ferai la vie aussi agréable que possible. Et pour cela, voici quelques unes de mes résolutions:

Si Dieu nous exauce, nous aurons beaucoup d'enfants. Qui a dit: "les enfants sont d'ennuyeux bonheurs". Moi, je dis: "Les enfants sont de précieux soucis". Ces enfants, doux gage de notre amour, nous les élèverons dans la crainte du Seigneur, nous en ferons des chrétiens fervents. C'est là ma plus noble ambition.

Dans notre maison nous mettrons l'image de Dieu à la place d'honneur. Matin et soir nous demanderons au ciel de faire descendre sur notre famille ces plus abondantes bénédictions. Je te dirai en quelques mots tout mon programme: "Je veux coudre avec les doigts actifs de Marthe et aimer avec le coeur de la tendre Marie". Je serai pour toi l'épouse fidèle et aimante que tu souhaites pour le devenir, je prendrai exemple sur ma mère et sur la tienne. Qu'y a-t-il de meilleur et de plus parfait qu'une mère? Ah! j'oubliais une chose qui, pour être moins importante, n'en est pas moins très nécessaire. De bons repas préparés avec soin, une maison bien tenue, des enfants toujours propres, une figure gaie et active, voilà qui complètera notre bonheur.

Mais il y aura des heures sombres. Alors, je tâcherai d'être vaillante et je te dirai cette phrase qu'un auteur a écrite: "Les jours mauvais passent aussi vite que les meilleurs". En tout et toujours ma devise sera: "semer du bonheur".

Et plus tard, quand nous aurons vieilli, quand nos cheveux auront blanchi, que nos enfants se seront dispersés, alors, à nous deux, nous nous appliquerons, à soulager les infortunes, tout en soignant nos rhumatismes et nos gros et petits bobos. Et pour nous égayer, nous chanterons, de nos voix tremblantes de vieillards, la chanson du souvenir: "J'ai toujours vingt ans"...

Mon cher Guy, n'est-ce pas que tu

tir exactement ces teintes à la nuance de la robe et à celle de la garniture. Il est évident que lorsqu'il s'agit d'un ensemble pour le Sud, les tons sont clairs et audacieux. Pour la ville, on se cantonne dans les bruns et les orange, les gris et les marine, les beiges et les bois, les verts et les loutre, les bleu roi et les marengo, les rouges et les noirs, les mauve et les prune. L'écharpe peut se faire en soie, en drap

Pour celles qui vont dans le Sud

Voici un groupe formé d'un tailleur, d'un chapeau, d'une fourrure que les magasins d'accessoires féminins ont créé pour cet automne et nous offrent sous cette dénomination suggestive "d'ensemble pour le sud".

Cette étiquette très alléchante ne manque d'ailleurs jamais de séduire toutes celles qui sont prises de cette maladie actuelle désignée du nom si amusant de "la bougeotte".

Mais ce n'est pas à ces seules voyageuses qu'est réservée cette parure charmante. Il me semble qu'elle ferait tout aussi bien sur un tailleur que sur celui d'une vélégiature.

Le caprice de cet ensemble naît du capriçt de ses motifs et de la multiplicité très harmonieuse de ses coloris. On peut se borner à choisir des modèles d'une seule teinte, mais de tons gradués, ou bien encore adopter des coloris vibrants et nettement exposés, ou encore assortir exactement ces teintes à la nuance de la robe et à celle de la garniture. Il est évident que lorsqu'il s'agit d'un ensemble pour le Sud, les tons sont clairs et audacieux. Pour la ville, on se cantonne dans les bruns et les orange, les gris et les marine, les beiges et les bois, les verts et les loutre, les bleu roi et les marengo, les rouges et les noirs, les mauve et les prune. L'écharpe peut se faire en soie, en drap ou en jersey souple. La fabrique est formée de ruban, le chapeau est en feutre de plusieurs nuances.

Ces accessoires peuvent être aussi travaillés au pochoir; c'est la manière la plus simple de les réaliser soi-même.

La peinture au pochoir sera très à la mode cet automne. Nous voyons nombre de couturiers employer ce décor sur les manteaux du soir, sur les blouses et les gants. Il sera donc logiquement très en faveur sur nos accessoires de la parure.

parce que tu as une belle situation. Je t'aime parce que tu es à mes yeux l'idéal que j'avais rêvé. Un homme au coeur bon et généreux, un homme énergique et faisant son devoir coûte que coûte. Je t'aime surtout parce que tu es un chrétien. On a dit: "Aimer, c'est admirer". Je t'admire, pour toutes les belles qualités que Dieu a mises dans ton âme.

Je veux te rendre heureux. "Le mariage, c'est le doux reste du paradis terrestre". Cette phrase semble nous promettre bien du bonheur. Mais la vie sera, ami, la vie est dans la volonté de Dieu. Nous ne pouvons pas espérer que la joie sans mélange sera notre partage. Du moins, je te ferai la vie aussi agréable que possible. Et pour cela, voici quelques unes de mes résolutions:

Si Dieu nous exauce, nous aurons beaucoup d'enfants. Qui a dit: "les enfants sont d'ennuyeux bonheurs". Moi, je dis: "Les enfants sont de précieux soucis". Ces enfants, doux gage de notre amour, nous les élèverons dans la crainte du Seigneur, nous en ferons des chrétiens fervents. C'est là ma plus noble ambition.

Dans notre maison nous mettrons l'image de Dieu à la place d'honneur. Matin et soir nous demanderons au ciel de faire descendre sur notre famille ces plus abondantes bénédictions. Je te dirai en quelques mots tout mon programme: "Je veux coudre avec les doigts actifs de Marthe et aimer avec le coeur de la tendre Marie". Je serai pour toi l'épouse fidèle et aimante que tu souhaites pour le devenir, je prendrai exemple sur ma mère et sur la tienne. Qu'y a-t-il de meilleur et de plus parfait qu'une mère? Ah! j'oubliais une chose qui, pour être moins importante, n'en est pas moins très nécessaire. De bons repas préparés avec soin, une maison bien tenue, des enfants toujours propres, une figure gaie et active, voilà qui complètera notre bonheur.

Mais il y aura des heures sombres. Alors, je tâcherai d'être vaillante et je te dirai cette phrase qu'un auteur a écrite: "Les jours mauvais passent aussi vite que les meilleurs". En tout et toujours ma devise sera: "semer du bonheur".

Et plus tard, quand nous aurons vieilli, quand nos cheveux auront blanchi, que nos enfants se seront dispersés, alors, à nous deux, nous nous appliquerons, à soulager les infortunes, tout en soignant nos rhumatismes et nos gros et petits bobos. Et pour nous égayer, nous chanterons, de nos voix tremblantes de vieillards, la chanson du souvenir: "J'ai toujours vingt ans"...

Mon cher Guy, n'est-ce pas que tu

attendant je reste.

Ta fidèle fidèle,

FEUILLE D'AUTOMNE.

Je suis distrait, incapable d'astreindre mon esprit au travail. Cette thèse que j'essaie en vain de modifier, et que j'ai promis de remettre demain à qui de droit, me paraît obscure et sans valeur. C'est que le froufrou d'une robe de mousseline a laissé ici un souvenir de grâce et de beauté. Ces graves pages valent-elles les allégeoyeux ondoiant sous la cadence d'une démarche de déesse?...

Je suis fou, Marie, laissez ce fou divaguer un peu. Il vous aime tant! Songez donc, princesse mienne, que dans quelques semaines nous serons deux à deviser. A projeter des tas de grandes et nobles choses. L'avenir!... Quel vaste champ à semer!... quelles herbes à glaner et que d'obstacles à conjurer!

Ma petite Marie, étoile bleue qui venez de vous évanouir, combien vous m'êtes chère et que votre présence m'est nécessaire! Vous parlez, je ne vois plus le soleil; le parfum qui s'évade du parterre exhubérant le moins de suavité; le chant de l'oiseau devient criquant. Votre voix, Marie, murmurant des mots si prenants et empreints d'étrange douceur, est le seul chant que je veux entendre et le seul qui me réconforte.

Bientôt je pourrai à satiété regarder vos prunelles claires, si rieuses et si compréhensives; retenir pour toute la vie cette main blanche et filiforme.

En suivant le chemin du devoir et de l'amour, en communion d'idées, les difficultés seront vite aplanies. Notre foi nous soutiendra, notre confiance mutuelle nous consolera dans les épreuves.

Plus tard, Marie, quand vous serez devenue une épouse auréolée du titre de mère, je vous vois pressant dans vos bras frais et potelé, le bambin qui vous dorlotterez à souhait. Mais, n'allez pas oublier de câliner votre grand diable de mari; il pourrait fort bien être jaloux des caresses prodiguées à ce mignon.

Grondez-moi, Marie, et renvoyez-moi à l'étude; car, pour ma compagne de demain il faut accroître mon budget, organiser ma vie de façon à ce qu'il y ait toujours du pain sur la planche. Tout cela est bien prosaïque, mais la poésie alternant, il en résultera une perpétuelle constellation où vous serez l'astre le plus radieux, ma chère petite étoile bleue.

A votre appel, j'accours. Vous savez qu'ils ne sont jamais trop fréquents ces appels!... Essayez de m'aimer autant que je vous aime.

A jamais

Votre Pierre.

Pour copie conforme: Fantoche.

TOILETTE DU SOIR

Elégante robe du soir en moire de soie souple bordée d'une jupe de tulle de même teinte

CHICS MANTEAUX

Un ensemble en drap beige avec col Charles IX en petit-gris lustré. La jupe en forme devant est montée très haut à la taille avec chemisette en crêpe de Chine biscuit.

Il n'est rien de plus habillé pour les robes d'après-dîner que la redingote de velours sombre sur laquelle tranche la blancheur d'un renard. Chapeau en velours de même ton.

Pourquoi sommes-nous droitiers

D'où provient cette propension naturelle de presque tous les hommes à se servir de la main droite de préférence à la gauche ? On a, depuis l'antiquité, dépensé des prodiges d'ingéniosité pour expliquer cela et fait des hypothèses aussi nombreuses que saugrenues. Un récent travail de spécialiste vient de placer la question sur un nouveau terrain, et il semble bien que nous tenions l'explication la plus simple de la droiterie... en attendant qu'on en trouve une meilleure.

Longtemps on a cru, avec Franklin et Lombroso, que la grande cause de la droiture était l'éducation, et la forte proportion de gauchers trouvés parmi les criminels semblait à cet égard un argument, les criminels se recrutant surtout — à de très notables exceptions près — parmi les gens peu et mal éduqués. Mais il faut n'avoir jamais étudié les enfants pour accepter cette théorie; il faut n'avoir jamais remarqué que tous, bien longtemps avant qu'on ait pu leur apprendre quoi que ce soit, se servent instinctivement toujours de la même main, généralement la droite. De plus, on n'a jamais connu de peuples gauchers.

Broca disait qu'on est droitier de la main parce qu'on est gaucher du cerveau. On sait que le cerveau droit commande le côté gauche du corps et réciproquement, comme le prouvent notamment les hémiplégies. Le côté gauche du cerveau est en effet plus développé et mieux irrigué que l'autre : en outre, le centre du langage articulé est dans le cerveau gauche. Le bras, qui fait partie autant que la voix des organes du langage, doit donc naturellement être plus actif à droite. Tout cela est bel et bien, mais on peut faire à ces théories une objection capitale: qu'est-ce qui prouve, contrairement à ce qu'elles disent, que si nous sommes gauchers du cerveau, ce n'est pas justement parce que nous sommes droitiers de la main? Et alors la question n'a pas fait un pas.

Herber croit, beaucoup plus simplement que si on est droitier, c'est parce que le cœur est à gauche et que les efforts et les mouvements du côté gauche du corps retentissent beaucoup plus dans le cœur que ceux du côté droit. La droiterie serait donc une conséquence de la loi du moindre effort, un résultat de notre adaptation aux circonstances qui doivent le moins surmener le cœur. Les faits cliniques dont cette théorie est appuyée sont impressionnants et la rendent très vraisemblable. Quant aux gauchers, ils auraient tous une légère anomalie du cerveau: ils seraient, comme disent les pontifes, des dégénérés. Qu'ils ne s'alarment pas trop de ce qualificatif: les hommes de génie ont aussi pour l'école à la mode des dégénérés et Holbein, Michel-Ange, peut-être Vinci, furent gauchers. Qu'il y ait, à part cela une forte proportion de gauchers parmi les criminels et les épileptiques, ceux qui ne le sont pas peuvent s'en consoler.

Il se peut finalement que toutes les raisons que nous venons d'invoquer contribuent, chacune pour sa part, à la droiterie. La nature emploie pour ses fins des voies disparates, sans souci des limites étroites que veut lui imposer chaque théorie. Elle se rit des raisonneurs simplistes qui croient qu'à un effet ne correspond jamais qu'une seule cause.

Il semble d'ailleurs que, depuis l'origine des temps historiques, la proportion des gauchers et droitiers n'ait pas changé. Lorsque Moïse dénombra les enfants d'Israël, "il trouva 26,000 hommes tirant l'épée et parmi eux 700 hommes d'élite qui ne se servaient point de la main droite", soit 2.8 p. c. de gauchers, à peu près le pourcentage contemporain. Il y a comme cela beaucoup de choses qui n'ont guère changé depuis le temps de Moïse et des guerres bibliques.

Honorons donc la prééminence de la main droite, mais ne méprisons point sa sénestre sœur. Car il ne faut pas oublier qu'en dépit des préjugés, la main gauche est souvent plus près du cœur.

POUR TOUS LES MAUX de l'enfance, qui sont le résultat des dépradations des vers dans l'estomac et les intestins, un excellent remède sera les Poudres Vermifuges de Miller. Elles attaquent la cause de ces troubles, et en chassant les vers de l'organisme, assurent le retour à l'ordre de tout le système, sans quoi, l'enfant ne peut conserver ses forces. Ces poudres signifient santé et croissance. (49)

LES ROBES S'ALLONGENT MAIS NON POUR LES COSTUMES DE BAIN

BIEN QUE LES ROBES SE SOIENT ALLONGEES suivant les décrets tyranniques de la mode, les costumes de bain sont aussi courts que l'été dernier. Ce costume est le dernier chic cette année aux plages dites d'hiver. On voit ici Mme Jules Haberman, de Brooklyn, prenant un bain de soleil à La Havane.

STATISTIQUE NAVALE DE CINQ PUISSANCES

Les besoins navals de la France sont plus grands que ceux des autres pays.

PARIS, 11. — Le rapport de la commission sénatoriale de la marine contient la dernière évaluation française quant aux besoins navals relatifs des cinq puissances.

Les besoins de l'Italie sont pris comme unité et les "coefficients de défense" sont calculés, en tenant compte de divers éléments, ainsi qu'il est indiqué dans le tableau suivant:

	Surface du territoire	Trafic commercial	Force des côtes
Empire britannique	15.8	9.5	11.2
Etats-Unis	4	4.6	3.2
Japon	0.3	3	1.
Italie	1	1	1
France	4.7	2.3	6.8

A ne considérer que le commerce extérieur et les transports maritimes, les chiffres sont les suivants:

	Commerce extér.	Transports marit.
Empire britannique	10.6	17.8
Etats-Unis	5.3	7.6
Japon	1.3	2.3
Italie	1	1
France	2.7	3.6

Si on tient compte de tous ces éléments à la fois, le résultat est le suivant:

Empire britannique	10
Etats-Unis	4.2
France	2
Italie	1
Japon	1.6

On voit qu'il ressort du calcul général que les besoins navals de la France sont plus grands que ceux du Japon, peu éloignés de ceux des Etats-Unis et beaucoup plus grands que ceux de l'Italie, tout en étant loin d'égaler ceux de la Grande-Bretagne.

LE FASCISME AURAIT ENTRAVE LE TOURISME

Ce bruit a couru en Italie, malgré l'affluence des étrangers.

ROME, 25.—L'Italie reçoit la visite d'un très grand nombre de touristes étrangers. Le bruit a cependant couru que ce nombre avait diminué depuis l'établissement du régime fasciste. D'après l'Agence de Rome, ce serait là une erreur. Avant la guerre les étrangers venant faire un voyage en Italie, étaient au nombre de 600,000 environ chaque année et leurs dépenses totales ne dépassaient pas un demi-milliard. A partir de l'année 1924, loin de diminuer, ce nombre aurait augmenté: il atteint au moins 1 million par an. En 1926, on l'évalue à 1,150,000 et ces étrangers auraient laissé en Italie 3,168 millions de lires. En 1927, il y a une certaine diminution: 1,070,000 étrangers et une dépense totale de 2,550 millions. En 1928, augmentation légère sur l'année précédente: 1,895,000 visiteurs étrangers avec une dépense totale de 2,605 millions. La même agence affirme que ces nombres ont été dépassés en 1929.

LA SERIEUSE QUESTION DES MONNAIES AU PAIR

On décide de la confier à la Banque Internationale des Paiements.

ROME, 25.—Il a été récemment question de confier à la Banque Internationale des Paiements, dont la création a été décidée après la Conférence de La Haye, la tâche d'émettre une monnaie à parité or appelée à remplacer les monnaies ayant cours actuellement dans les divers pays d'Europe: les journaux italiens, en particulier la "Tribuna" déclarent que ceux qui ont lancé cette idée, ont rendu un mauvais service à la Banque Internationale des Paiements. Pour que cet établissement s'acquitte de façon satisfaisante de sa fonction essentielle, il faut qu'il inspire confiance à tous les intéressés et n'ait pas l'air de vouloir favoriser certains pays. La création d'une monnaie internationale serait avantageuse aux pays qui sont monétairement les plus forts et auxquels elle permettrait d'établir une sorte de contrôle et de domination sur la vie économique des faibles.

ON COUPE DES TISSUS AVEC L'ELECTRICITE

Sans le moindre tranchant, à l'aide d'un courant électrique de haute fréquence.

PARIS, 11. — Les journaux parisiens ont publié, il y a quelques jours, une information venant de Vienne (Autriche) qui donnait comme une nouveauté sensationnelle une opération abdominale faite à l'aide d'un bistouri électrique.

Or le même jour, à l'Académie des Sciences de Paris, le professeur d'Asonval présentait une note sur un bistouri électrique inventé il y a plus d'un an par un chirurgien français, le Dr Heitz-Boyer, chirurgien de l'hôpital Saint-Louis dont le nom a été associé par la presse mondiale à la dernière maladie du maréchal Foch dont il était l'ami.

Ainsi de longs mois avant l'opération de Vienne la chirurgie française avait réussi à couper les tissus sans le moindre tranchant avec l'aide d'un courant électrique à haute fréquence.

A peu près à la même époque le professeur Cushing de Boston faisait entrer à son tour dans la pratique chirurgicale cette méthode actuellement couramment employée dans les hôpitaux parisiens.

Les noces d'or de M. et Mme D.-W. Gagnon

M. et Mme D.-W. Gagnon, boulevard Saint-Joseph Est, fêtaient le 7 janvier dernier, le cinquantième anniversaire de leur mariage.

Une messe d'action de grâces célébrée le matin, à neuf heures, en l'église Saint-Denis, par M. l'abbé Saint-Jean, curé, fut le prélude de cette fête. Un déjeuner servi, à l'issue de la cérémonie, à la demeure des jubilaires réunissait tous leurs enfants, leurs petits-enfants et autres parents. Une adresse de félicitations et bons souhaits leur fut lui et une bourse d'or ainsi qu'une gerbe de roses leur furent présentés.

M. et Mme Gagnon sont âgés respectivement de soixante-quatorze et de soixante et onze ans et jouissent d'une excellente santé. Leur famille se compose de treize enfants et de vingt-huit petits-enfants qui tous, étaient présents à cette fête.

Le banquet annuel des Sourds-Muets

Le banquet annuel des Sourds-Muets aura lieu jeudi le 30 janvier à 8 hrs. Les personnes généreuses qui ont l'habitude de contribuer, soit en envoyant des fruits, des gâteaux et autres, voudront bien les faire parvenir chez les Sourds-Muets, au numéro 1409 Boulevard St-Laurent, ou chez les Sœurs Franciscaines, rue Saint-Dominique.

LEROY BRADY INCULPE DE TROIS MEURTRES

Il serait l'auteur du meurtre de sa belle-sœur. Il aurait aussi tué le frère et la sœur de sa victime.

FORT PLEASANT, Maryland, 25. —Le nommé Leroy Brady, 26 ans, mécanicien, a été inculpé de meurtre. C'est lui qui aurait envoyé la bombe qui tua Mme Noroni Hall Brady, la jeune femme de son frère.

Le mécanicien sera en outre accusé du meurtre de Samuel Hall, 19 mois et Dorothy Hall, 4 ans 1-2 frère et sœur de Naomi Hall Brady, qui sont morts des suites de leurs blessures.

Croup Spasmodique Rapidement Arrêté

Vicks, frictionné ou fondu dans l'eau chaude et inhalé soulage vivement.

VICKS VAPORUB

Pour Tout Refroidissement

Norman E. Pearson dit Comment Cuticura le Soulagea de ses Boutons

"L'affection débuta par quelques taches sur ma figure. Un peu plus tard des boutons se formèrent et s'y répandirent partout. Ils étaient assez gros et quelques-uns pustulaient. Les boutons démangeaient et brûlaient et m'incommodaient beaucoup. Je fus empêché de dormir pendant plusieurs nuit par suite de l'irritation, et quand je me grattais je devenais défiguré.

"J'essayai différents remèdes, sans succès. J'étais affecté ainsi depuis environ quatre mois lorsque je lus une annonce de Savon et d'Onguent Cuticura et j'en envoyai chercher un échantillon gratuit! Après en avoir fait usage pendant quelques jours je ressenti un grand soulagement de sorte que j'en achetai encore et au bout d'environ deux mois j'étais parfaitement bien." (Signé) Norman E. Pearson, 5387 rue Fabre, Montréal, Qué.

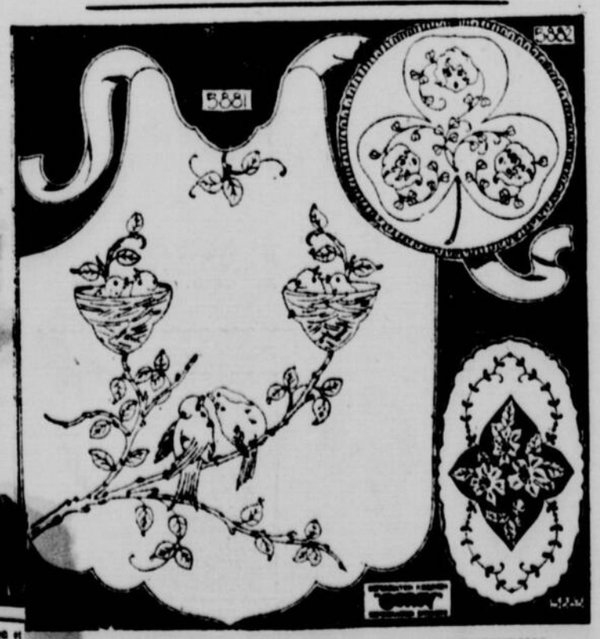
L'usage quotidien du Savon Cuticura, aidé de l'Onguent Cuticura, conserveront en santé la peau et le cuir chevelu.

Savon 25c. Onguent 25c et 50c. Talc 25c. Vendus partout. Echantillon gratuit de chacun. Adressez-vous au Dépôt Canadien: J. T. Wait Company Limited, Montréal.

Bâton à Barbe Cuticura 25c.

24

PATRONS DE BRODERIE DE La Patrie



CE DESSIN D'OISEAUX EST DES PLUS SUGGESTIFS

581—TABLETIER POUR DAME. Patron à tracer, 20 cts. Au fer chaud, 30 cts. Estampé sur coton jaune de bonne qualité, 35 cts. Sur coton broadcloth anglais sable, bleu, rose ou beige, 59 cts. Sur coton anglais blanc, 49 cts. Coton à broder, C.B., de couleur, 20 cts.

5882—DESSUS DE COUSSIN, 14 x 14 pouces. Patron à tracer, 15 cts. Au fer chaud, 25 cts. Estampé sur toile bleu, rose, sable ou beige, 39 cts. Sur toile écrue, 59 cts. Sur satin noir, 98 cts. Coton à broder, C. B. de couleur, 30 cts. Soie à broder, 50 cts.

5883—CENTRE A BRODERIE RICHCELIEU, 9 x 16 pouces. Patron à tracer, 15 cts. Au fer chaud, 20 cts. Estampé sur coton anglais blanc, 25 cts. Sur coton Wabasso, fini toile, 29 cts. Sur pure toile irlandaise, 49 cts. Coton à broder, C.B., blanc, 20 cts.

Nos lecteurs pourront se procurer les patrons ci-dessus en nous envoyant le prix en bons de poste ou mandat. Toute commande doit être adressée comme suit :

Service des Patrons de Broderie, La "Patrie"

Nous ne nous tenons pas responsable de la perte d'un colis, à moins qu'on nous envoie trois sous supplémentaires, coût de l'assurance postale.

Remède de ménage, mais il enraie vite une mauvaise toux

Pour mettre fin rapidement à une toux obstinée il est important d'adoucir et de soulager les membranes irritées, de vous débarrasser des germes et d'aider l'organisme à rejeter le mal.

Voici à cette fin un remède de ménage bien meilleur que tout ce que vous puissiez acheter et à fois moins cher. A n'importe quelle pharmacie procurez-vous 2½ onces de Pinex, versez dans une bouteille de 16 onces et ajoutez du sirop de sucre granulé ou du miel, requis pour composer un mélange de 16 onces. Cela ne prend qu'un moment et vous obtenez un remède si efficace que vous ne voudrez jamais vous en passer. Se conserve parfaitement et les enfants l'aiment.

Ce remède simple produit trois effets nécessaires. Il détache le phlegme chargé de germes de maladies et soulage l'irritation. En même temps il est absorbé dans le sang, où il agit directement sur les bronches.

C'est ce qui explique pourquoi il apporte un soulagement si prompt même dans les cas de fortes toux bronchiques et de tous dérivant de l'influenza.

Pinex est un composé hautement concentré de pin de Norvège contenant l'agent actif de créosote sous une forme raffinée, agréable au goût. Aucune médecine n'est plus bienfaisante dans les cas de graines toux, rhumes de poitrine et troubles bronchiaux.

N'acceptez pas de succédanés à Pinex, qui est garanti assurer un prompt soulagement sous peine de remboursement.

SPÉCIAL

Tapis Nettoyés à Moitié Prix jusqu'au 15 Février

Profitez de cette offre spéciale en téléphonant à WIlbank 2121*

$1.25

N'oubliez pas que jusqu'au 15 février nos prix seront comme suit:-

Petites nattes jusqu'à 4'6" x 9'	75c
Tapis jusqu'à 6'9" x 9'	1.25
Grand tapis jusqu'à 9' x 12'	2.00
Tout autre tapis ou nattes à	Moitié Prix

Nettoie n'importe quel tapis dans votre demeure jusqu'à une grandeur de 6'9" x 9" par le procédé "Spécial Burnett".

Une Offre Populaire Sensationnelle

Parce que nos prix sont réduits de moitié ne veut pas dire que l'ouvrage n'est fait qu'à moitié. Les deux seules raisons pour cette aubaine sont bien simples.

D'abord, à ce temps-ci de l'année, notre département des carpettes est à peu près oisif, et cette offre le tient activement occupé.

Nous voulons démontrer à autant de foyers que possible, les mérites du service Burnett, comme il ravive et rend aux tapis leur charme et leur éclat.

Par orgueil, par économie aussi, profitez de cette démonstration à ces bas prix.

Commande Minimum Acceptée $1.25

TÉLÉPHONE WIlbank 2121*

Burnett LIMITED

Dégraisseurs et Teinturiers

805, rue Chatham

HONNEUR au MERITE

Les trois premiers de classe dans les écoles de Montréal

POUR LE MOIS DE DECEMBRE

Rayn. Latulippe, 201, St-Hubert, élève de l'école S.-Thérèse de l'Enfant Jésus.

Madeleine Séguin, 12185, Letellier, élève de l'école Bordeaux.

L.-P. Raymond, 12312, Fréchette, élève de l'école Dujarié.

Claire Ratelle, 8123, Chateaubriand, élève de l'école Sainte-Thérèse.

Raymond Beaudet, 11725, l'Archevêque, élève de l'école Ste-Gertrude.

Armande Richer, 10450, rue Audoin.

M.-J. Desautels, 2352, Springland, élève de l'école Dollard des Ormeaux.

Georges André, 10652, ave Sacré-Coeur, élève de l'école St-Paul de la Croix.

Jeanne Dagenais, 6639, D'Aragon, élève de l'école Dollard des Ormeaux.

Raymond Giroux, 898, Swail, élève de l'école St-Joseph.

Marg. Litalien, 6537, Hamilton, élève de l'école Dollard des Ormeaux.

Barnard Guilbault, 1660, St-Hubert, élève de l'école Montcalm.

Roger Guérault, 2116, Bordeaux, élève de l'école Plessis.

Claire Sansregret, 1125, Papineau, Académie Ste-Brigide.

J. Mongeon, 135, Bd St-Joseph.

M.-B. Dagenais, école Notre-Dame, 920, Gaston.

Raymond Dupuis, 8124, Casgrain élève de l'école St-Vincent Ferrier.

M.-Cl. Bourduas, 6863, Beaulieu, élève de l'école Dollard des Ormeaux.

Bern. Beauregard, 7862, Henri-Julien, élève de l'école St-Vincent Ferrier.

Roméo Allaire, 12440, Lefebvre, élève de l'école Dujarié.

Patricia Myles, 5068, 25ème ave, élève de l'école St-Jean de Vianney.

André Rochon, 152, McKenna, élève de l'école St-Joseph.

Madeleine Laroche 11954, Bois de Boulogne, élève de l'école Lafontaine.

Gaetna Lapierre, 12335, Dion, élève de l'école Dujarié.

Jean Marien, 1142, Gouin, élève de l'école La Visitation.

Fernande Roger, 6356 Av. Rosemont élève de l'école St-Jean-Bapt. Vianney.

Maurice Maillé, 4598, Fabre, élève de l'école Montcalm.

Louise Trempe 11914, Bois de Boulogne élève de l'école Lafontaine

Louis Kervan, 2539, Wurtele, élève de l'académie Frontenac.

Rita Collard, 2830, St-Zotique, élève de l'école St-Jean-Bapt. Vianney.

Brigitte Houle 6638 de Montmagny élève de l'école Dollar des Ormeaux

Rolland Gauthier, élève de l'école St-Vincent-Ferrier.

Mad. Beaudelet, 6527, Deinaudière élève de l'école St-Ambroise.

Georges Steben, 2037, Lafontaine, élève de l'école Souart.

G. Bruneau, 3039 rue Jolicoeur, élève de l'école Dollard des Ormeaux.

Alcide Hade, 12404, Lachapelle, élève de l'école Dujarié.

H.-L. Cournoyer, 127, Contrecoeur, élève de l'école St-Victor.

Madeleine Rivet, 6556 DeNormanville, élève de l'école St-Ambroise

Elie Roch, 1005, Montcalm, élève de l'école Montcalm.

Yvette Stanislas, 1215, Cartier, élève de l'Académie Ste-Brigitte.

Joseph Nardonne, 7555, Chabot, élève de l'école N.-D. de la Défense.

Gilberte Sauvé, 6659, Fullum, élève de l'école St-Barthelémy

Jeannine Lalande, 6411, de St-Valier, élève de l'école St-J.-Bapt. Vianney.

Camille Fromont, 117½, Azilda, élève de l'école Le Caron.

Mad. Laflèche, 7157, Marquette, élève de l'école St-Barthélémy.

O. Pérusse, 2583, Frontenac, élève de l'école Frontenac

M.-Flore Métivier, 7085, St-André, élève de l'école St-Rosaire

Armand Fournier, 41, Messe, élève de l'école St-Victor.

Jean Lavallée, 17e ave, David, élève de l'école St-Victor.

Wellémis Duzyk, 2918, Rouen, élève de l'école Frontenac.

Pauline Bruneau, 3039, Jolicoeur, élève de l'école Dollard des Ormeaux.

André Lamoureux, 54, Mercier, élève de l'école LeCaron.

Rita Décarie, 7530, St-Gérard, élève de l'école St-Rosaire.

Anita Francoeur, 1492, Perras, élève de l'école de la Visitation.

Robert Séguin, 1842, Amherst, élève de l'école Montcalm

Claire Mercier, 10606 Laurentides, élève de l'école Viel

Jacques Robert, 1818, St-André, élève de l'école Montcalm.

Marg. Hamelin, 8054, Chateaubriand

Loyal Lavallée, 1887, Gouin, élève de l'école Dujarié.

Rosaire Eugère, No 10781 Lambert, élève de l'école La Visitation.

Georgette Barrette, 1570 Dorion, élève de l'académie Ste-Brigide.

Lionel Madore, 448 Fleury, élève de l'école St.-Paul de la Croix.

Marguerite Lalonde, 6379, Drolet, élève de l'école Morin.

Onézime Filion, 1271 S.-André, élève de l'école Montcalm.

Thérèse Turgeon 831 Richard, élève de l'école Bétho[illegible]m.

Thérèse Danis, 10527, St.-Charles, élève de l'école Saint-Paul de la Croix.

Albert Pelletier 2206 Berry, élève de l'école Frontenac.

Rosa Venditti, 1704 St.-Timothée, élève de l'école N.-D. du Carmel.

Gérard Pilon, No 12379 Dion, élève de l'école Dujarié

Bertha Ducharme, 3380 Evelyn, élève de l'école Ste-Justine.

Sylvio Therrien 48 Blvd St.-Michel, élève de l'école Bélair.

Anatole Lalonde, d'Patterson, élève de l'école Souart.

Claire Lafreniere, 6716, Chambord, élève de l'académie Saint-Edouard.

Rosario Pressean, 11409 Pigeon, élève de l'école Germain-Valade.

Eveline Labelle, 8138, St. Denis, élève de l'école St-Vincent Ferrier.

Gaston Têtreault, 1862 Nicolet, élève de l'école Baril.

Jacqueline Trudel, 5924, 16e avenue, Rosemont, élève de l'école St-François Solano

Rita Jasmin, 12037, Brunet, élève de l'école St-Gertrude.

Raymond Sénécal, 10337 blvd des Ormes, élève de l'école St-Paul de la Croix.

Lucille Beaupré, 935, Rosaire, élève de l'école N.-D. du Rosaire.

René Feasngre, 7108 Poupart, élève de l'école St-Barthélemy.

Jeanne Bérubé, 6907, Briand, élève de l'ecole Dollard.

Maximilien Kimpan, 1141 Augier, élève de l'école St-Barthélemy.

Jean Sergerl, 305 Paul, élève de l'école Têtreault.

Laurence Lanctin, 8186, St-Gerard, élève de l'école St-Thérèse de l'Enfant Jésus.

Pierre Labelle, 12052 Notre-Dame des Anges, élève de l'école Dujarié.

Jeanne Boulanger, 6288, de Normanville, élève de l'école St-Ambroise.

René Tellier, No 1194 Blvd Goulin-Est, élève de l'école de la Visitation.

Gabrielle Ganthier, No 5580, 24e ave, Rosemont élève de l'école Vianney.

Madeleine Chapit, 1074 Ste-Catherine E. élève de l'académie St-Brigide.

Jacques Charette, No 10845 Hellevolx, élève de l'école St-Gertrude.

Lucia Gratton, 7704, Châteaubriand, élève de l'école N.-D. du St-Rosaire.

Claude Labelle, 9044 Drolet, élève de l'école St-Vincent-Ferrier.

Marie-Rose Duplantie, 5977, Beaubien, élève de l'école Dollard des Ormeaux.

Louis André Dalgneault, No 11859 St.-Gertrude, élève de l'école St.-Gertrude.

RUMEURS POLITIQUES DANS LA METROPOLE

L'incertitude et le malaise qui existent dans les milieux libéraux.

(De notre Extra d'hier)

Les potins politiques vont leur train dans la métropole canadienne. Nous annoncions hier en primeur que l'organisation conservatrice n'était pas anxieuse de faire la lutte dans les prochaines élections partielles des comtés de Bagot et de Huntingdon, et l'on ne semble pas encore dans les milieux officiels être revenu sur cette décision.

Ce qui ajoute de plus en plus foi à cette rumeur, c'est que l'honorable M. R.-B. Bennett, chef de l'opposition à Ottawa, est actuellement dans l'Ouest Canadien lorsque deux élections partielles ont lieu dans la province de Québec. Tout le monde semble s'attendre aux élections générales au printemps, c'est-à-dire immédiatement après la session fédérale.

L'honorable M. King peut difficilement se maintenir au pouvoir s'il n'est pas assuré en chambre d'une forte majorité pour faire adopter les conclusions de la Conférence Impériale. Il est peu probable qu'il se risque une autre année à gouverner, dit-on, de peur de tout perdre et de mettre son gouvernement dans la même situation que l'était le parti au pouvoir avant 1896. L'honorable premier ministre doit partir pour Londres au cours de l'été et ne revenir qu'en novembre et même plus tard. Reste l'hypothèse des élections fédérales en hiver, ce qui est déclaré impossible.

Les libéraux des élections fédérales en hiver, ce qui est déclaré impossible.

Les libéraux eux-mêmes semblent fort indécis. Les événements s'annoncent mal pour M. King dans l'Ouest et en Ontario, depuis des élections générales provinciales d'Ontario et de Saskatchewan.

Quant à la province de Québec, elle montre des signes d'impatience en divers endroits. Le bloc libéral n'a pas apporté toutes les améliorations que l'on attendait, et il se peut fort bien que l'on perdr quelques sièges précieux, non seulement à Montréal, mais aussi dans les Cantons de l'Est où les producteurs de lait sont mécontents. Ce malaise est évident dans Huntingdon, et les conservateurs se résignent bien difficilement à rester inactifs.

Le Comté de Bagot laisse les spéculateurs politiques fort perplexes. On sait que depuis la dernière convention libérale, les libéraux ne s'entendent plus très bien. M. Ephrem Saint-Pierre, N.P., de Saint-Pie, qui a été battu à la convention par un vote de 44 contre 46, n'a pas laissé selon plusieurs, entendre franchement qu'il serait prêt à toujours supporter M. Cyrille Dumaine N.P., l'élu de la convention. Ce dernier représente l'élément des jeunes libéraux dans le comté et le notaire E. Saint-Pierre a l'appui des libéraux qui sont sous la houlette de M. Emery Phaneuf.

L'honorable M. Rinfret qui présidait cette convention, a passé là un mauvais quart d'heure et plusieurs étaient même d'avis que le secrétaire d'Etat n'aurait pas dû annoncer M. Cyrille Dumaine comme l'élu de la convention.

L'INSTITUT BRUCHESI EN PLEIN PROGRES

L'Institut Bruchési est entré dans une ère de progrès qu'il convient de signaler et à laquelle doivent applaudir tous ceux qui s'intéressent au progrès de la cause de l'hygiène. A son dispensaire, auquel s'adressent des centaines et des centaines de malades, à son service social qui tient sous sa surveillance active des centaines de familles de tuberculeux, à son camp d'été qui reçoit quelques centaines d'enfants particulièrement menacés de tuberculose, l'Institut Bruchési ajoute une autre oeuvre, celle d'un sanatorium.

Le Sanatorium est un élément précieux dans la lutte contre la peste blanche. Il répond au besoin du traitement des malades qui ne sont qu'au début de leur maladie. C'est Grancher, en effet, un maître en cette matière, qui a dit avec beaucoup de vérité: "De toutes les maladies chroniques, la plus facile à guérir, c'est la tuberculose." Grancher a parfaitement raison. Le traitement de la tuberculose donne des résultats heureux mais à deux conditions: C'est qu'il soit institué au début de la maladie et soit maintenu un temps suffisant.

Le sanatorium dans tous les pays s'est démontré l'institution nécessaire dont ces malades ont besoin. Le dispensaire fait la recherche des cas, établit des diagnostics, surveille les familles, répand l'éducation, mais le dispensaire n'est pas un endroit de traitement. Il est plutôt le centre de distribution des malades dans les diverses institutions dont ils ont besoin.

Le Sanatorium vient donc combler une lacune, il complète merveilleusement l'armement antituberculeux dont nous disposions. Il va rendre aux malades, à leur famille, à toute la population des services inappréciables. Aussi nous sommes-nous tous heureux de dire au personnel dirigeant de l'Institut Bruchési: BRAVO!

JURSIS ACCORDE PEU AVANT L'EXECUTION

Deux condamnés obtiennent un délai de deux semaines trois heures avant l'exécution.

OSSINING, New-York, 25. — Trois heures avant le moment fixé pour leur exécution à Sing Sing, Frank Plaia, Michael Sciafoni, ont obtenu un sursis de deux semaines.

John Schiager n'a pas obtenu de sursis.

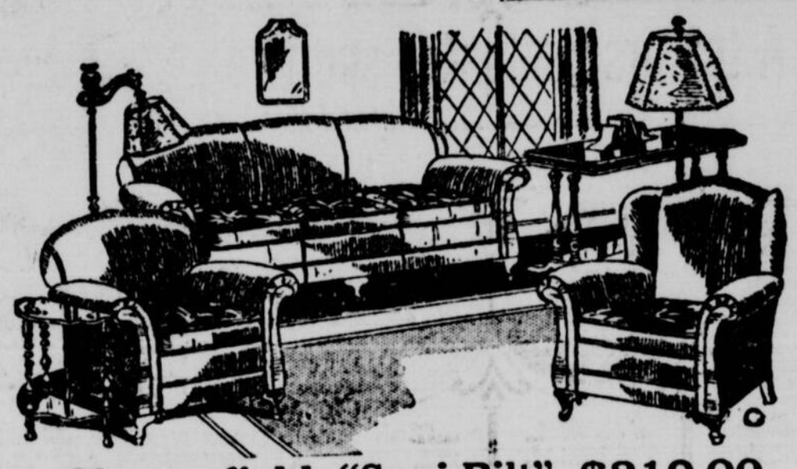
VENTE D'ECONOMIE

Si l'Economie et la Qualité déterminent vos achats vous profiterez certainement des valeurs incomparables que vous offre cette gigantesque VENTE D'ECONOMIE. — Chacune de ces valeurs extraordinaires vous donnera des années de bon service. Ne manquez pas de prendre votre part de ces Economies, nos conditions faciles vous en permettent l'acquisition immédiate.

Pour ceux qui ne peuvent prendre livraison de leurs meubles immédiatement, nous avons un plan de paiement spécial; un léger montant suffit à réserver toute la marchandise dont ils ont besoin et nous la gardons en entrepôt sans aucune charge supplémentaire.

10% COMPTANT

10% Comptant suffit à vous assurer la livraison de n'importe quel ameublement de Vivoir, Chambre à coucher ou Salle à diner. La balance est payable par petits versements mensuels. Quels que soient vos moyens, nous avons un mode de paiement pour vous satisfaire.

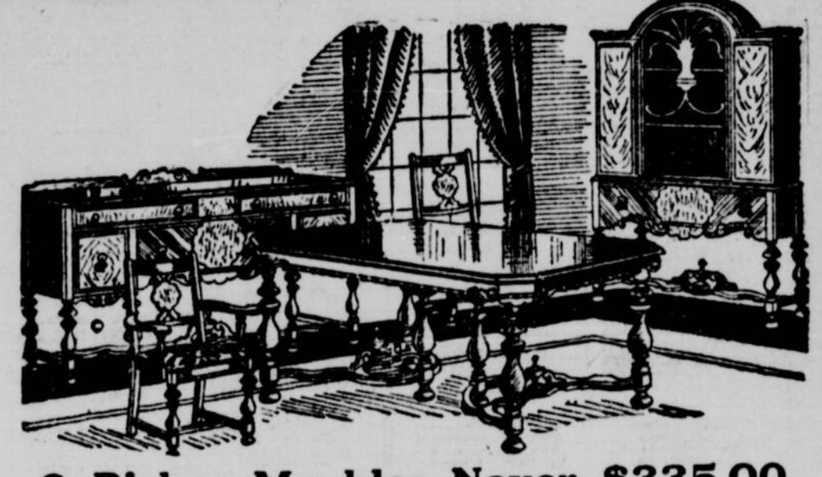


Chesterfield "Sani-Bilt" $219.00

VALEUR RÉGULIÈRE DE $265.00

Magnifique ameublement Chesterfield de trois morceaux "Sani-Built" recouvert en Mohair et Frisette. Boiserie noyer sculpté; construction sur ressorts. Une rare aubaine.

10% COMPTANT — TERMES FACILES



9 Riches Meubles Noyer $335.00

VALEUR RÉGULIÈRE DE $495.00

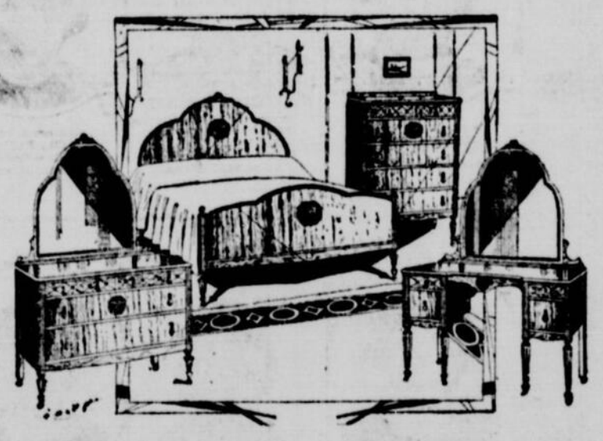
Un ameublement de Salle à Diner comprenant: Buffet de grandes dimensions; superbe Vaisselier avec tiroir pour toiles. Table extensible à six pattes; 5 Chaises et 1 Fauteuil.

10% COMPTANT — TERMES FACILES

WILTON Importé

Une riche collection de carpettes importées, des WILTON de qualité pesante, dans une grande variété de patrons nouveaux et de couleurs attrayantes. Dimensions suivants:

Dimensions: 4'6" x 7'6" Prix Spécial d'ECONOMIE	$17.20
Dimensions: 6'9" x 7'6" Prix Spécial d'ECONOMIE	$25.80
Dimensions: 6'9" x 9'0" Prix Spécial d'ECONOMIE	$29.80
Dimensions: 9'0" x 9'0" Prix Spécial d'ECONOMIE	$39.00
Dimensions: 9'0" x 10'6" Prix Spécial d'ECONOMIE	$49.20
Dimensions: 9'0" x 12'0" Prix Spécial d'ECONOMIE	$53.20



Une Chambre Moderne

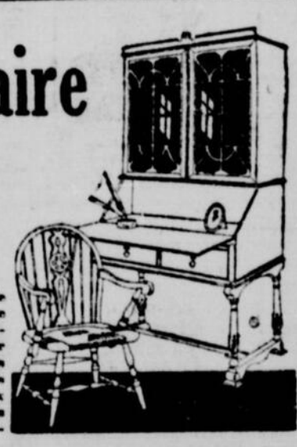
Quatre Meubles Superbes

$195

L'Art Moderne dans toute sa beauté, sans exagération, vous est présenté dans ce riche ameublement de chambre, comprenant: Bureau et Vanité française avec belles glaces anglaises; Commode et Lit à pied droit. Construction en véritable noyer importé, dessins diagonaux à effet très original.

10% COMPTANT — TERMES FACILES

Secrétaire de Dames

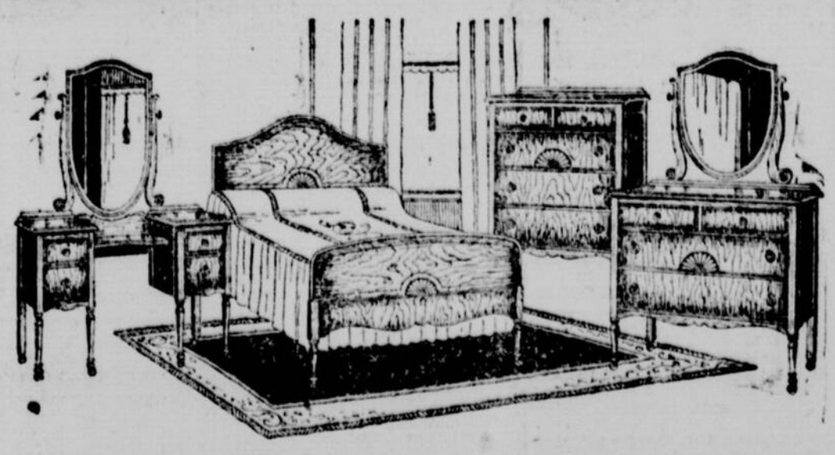


Ces jolis meubles sont le complément nécessaire d'un boudoir bien aménagé. Leur utilité et leur caractère décoratif les rendent de plus en plus populaires. Voyez les prix attrayants auxquels vous pouvez en faire l'acquisition.

Secrétaire épinette au fini noyer, jolies pattes tournées: compartiments. Prix Spécial d'ECONOMIE $31.00

Secrétaire bibliothèque en noyer avec trois grands tiroirs dans le bas et compartiment vitré dans le haut. Prix Spécial d'ECONOMIE $52.50

Secrétaire bibliothèque en noyer avec tiroirs spacieux dans le bas et compartiment dans le haut. Prix spécial d'ECONOMIE $67.00



Une Valeur très Spéciale à $135.00

SUPERBE NOYER DEUX TONS

Exactement tel qu'illustré. Quatre meubles en noyer de choix, comprenant: Bureau, Vanité française, Commode et Lit à pied droit. Belles glaces anglaises de formes originales; construction soignée fini irréprochable. Quantité limitée.

10% COMPTANT — TERMES FACILES

Du Véritable Noyer pour $124.00

CONSTRUCTION INTÉRIEURE EN CHÊNE

Exactement tel qu'illustré. Un ameublement de quatre morceaux comprenant: Bureau, Vanité française, Commode et Lit à pied droit. — Construction en noyer fini naturel, intérieur en chêne solide. Véritablement l'offre la plus extraordinaire de l'année.

10% COMPTANT — TERMES FACILES

L'ENSEIGNE D'ÉCONOMIE

1200 AMHERST
PRES STE CATHERINE
TELEPHONE
HArbour 5188 5180

COMPAGNIE
P.T. LEGARÉ
LIMITÉE
La Plus Grande Organisation du Genre au Pays

6960 ST-HUBERT
COIN BELANGER
TELEPHONE
CAlumet 3242 3243

Proclamation officielle des vainqueurs de notre concours

DEUX CONCURRENTS MONTRÉALAIS RÉUSSISSENT À CLASSER LES CLUBS DE LA N. H. L. DANS L'ORDRE

Ce sont MM. Wilfrid Labrecque et Aurélien Desruisseau. – Trente-quatre autres placent correctement huit clubs sur dix. – Un remarquable succès. – On favorisait le Canadien comme leader de sa section.

Le deuxième concours de hockey de "La Patrie" a été l'objet d'un autre succès magistral. Sur au-delà de cinq mille solutions, que nous ont adressées des concurrents de partout, tant du Canada que des Etats-Unis, nous sommes heureux d'informer nos lecteurs et ceux qui s'intéressent au hockey, que deux réponses contenaient le classement correct sur toute la ligne des dix clubs de la National Hockey League, avec les parties jouées dimanche soir dernier, savoir celles du 19 janvier 1930. Le classement officiel était le suivant:

SECTION CANADIENNE

	G.	P.	N.	Pts.
Montréal	14	8	2	30
Canadiens	10	9	4	24
Toronto	10	11	3	23
Ottawa	9	11	4	22
Américain	7	16	1	15

SECTION AMERICAINE

	G.	P.	N.	Pts.
Boston	21	4	0	42
Rangers	18	10	2	28
Chicago	13	9	3	27
Détroit	9	13	2	20
Pittsburg	4	18	1	9

Les deux heureux concurrents qui ont trouvé la position officielle des équipes du circuit Calder, sont M. WILFRID LABRECQUE, 2084, Saint-Germain, Montréal, et M. AURELIEN DESRUISSEAUX, 1658, Nicolet, Montréal.

Lors du premier concours, pas un seul concurrent n'avait réussi ce tour de force de classer dans leur ordre respectif les clubs de la ligue professionnelle, et nous formulions le voeu, en faisant connaître le résultat, de voir le second concours plus favorable aux solutionnistes. Nous avons été exaucés et nous en sommes heureux.

MM. Labrecque et Desruisseaux ont réussi là où bien d'autres, où une multitude ont échoué, car, si l'on jette un regard sur le classement officiel donné ci-dessus, on s'apercevra que trois clubs, dans la section Canadienne, ne sont séparés que par deux points, savoir le Canadien avec 24, le Toronto avec 23 et l'Ottawa avec 22, tandis que, dans la section Américaine, les Rangers ont dévancé le Chicago en gagnant deux parties consécutives en vingt-quatre heures, pour finir avec 28 points, tandis que les Black Hawks les talonnent avec 27 points. Il y avait donc cinq clubs, qui n'avaient une différence fort ténue. Une joute nulle eût pu renverser bien des calculs; une défaite eût pu déjouer bien des pronostics. Car, dans une lutte aussi serrée que celle que se livrent présentement les équipes de la N.H.L. il y a toujours des aleas considérables, sur lesquels il est difficile d'asseoir une conjecture solide. C'est pourquoi il importe de louer la sagacité de ceux qui, malgré cette contestation vive et effrénée, ont réussi là où tant d'autres ont éprouvé un échec.

Au-delà de trente concurrents, comme on le verra par la liste, donnée plus loin, ont réussi à classer huit clubs sur dix, tandis que beaucoup en ont placé sept correctement. Les solutions, portant six clubs, correctement classés, sont également nombreuses, de sorte que nous avons raison de dire que, dans l'ensemble, ce concours est l'objet d'un magistral succès.

ON A FAVORISE LE CANADIEN

Le Canadien a trompé l'attente de bien des concurrents; il était le choix de prédilection d'un très grand nombre, qui le croyaient susceptible de se maintenir en tête de sa section. Au dernier concours, il avait enlevé la première position au Montréal dans la dernière partie, et beaucoup de concurrents avaient été favorisés par l'élan victorieux du Bleu Blanc Rouge, tandis qu'il n'est pas exagéré de dire que la plupart de ces concurrents, fidèles au Canadien, ont été déjoués par la marche triomphale des Maroons dans le deuxième concours. Le Tricolore, affaibli sensiblement par les accidents arrivés à plusieurs de ses étoiles, dut se contenter de descendre d'un rang. Et c'est encore un remarquable exploit que le club de Cecil Hart a accompli; car, il n'est pas téméraire de dire que, sans ces handicaps, le Canadien aurait réussi à se maintenir au rang qu'il occupait à la fin de notre premier concours de hockey.

La plupart de nos concurrents, qui reçoivent des primes ou qui sont l'objet d'une mention d'honneur, ont réussi à classer les clubs de la section Américaine, bien que ces clubs jouent beaucoup moins souvent au Forum que les clubs de la section rivale. Et c'eût été un désenchantement général, croyons-nous, si les Rangers n'eussent pas devancé les Hawks à la dernière minute. Le club de Lester Patrick, dans son remarquable réveil, était le choix du plus grand grand nombre des solutionnistes pour la deuxième position de la section Américaine, tandis que le Chicago était relégué en troisième place.

SOLUTIONS ORIGINALES

Quelques réponses ne manquaient pas d'originalité. Les unes donnaient la tête au club Ottawa voire au Toronto, dans la section Canadienne; d'autres affectaient ce rang au Chicago, aux Rangers, et une couple aux Cougars dans la section cadette de la N.H.L. Décidément, on ne prisait pas partout l'énorme avance prise par les Bruins d'Arthur Ross, ou bien on ne prévoyait pas l'extraordinaire série de succès qu'ils devaient remporter, en établissant un nouveau record mondial.

Trente-quatre concurrents arrivant avec huit clubs classés correctement nous croyons équitable de faire la division des primes en argent de la manière suivante:

LA DIVISION DES BOURSES

Huit dollars à M. Wilfrid Labrecque et huit à M. Aurélien Desruisseaux ayant réussi à trouvé le classement officiel de tous les clubs de la N.H.L; et un dollar à chacun des trente-quatre solutionnistes qui arrivent avec huit clubs classés dans l'ordre. De la sorte, notre montant de cinquante dollars est divisé d'une manière, que nous trouvons équitable. Chaque concurrent recevra son chèque dans quelques jours, car, nous allouons une semaine à ceux qui auraient des réclamations à faire. Nous ne nous attendons guère à de la contestation, étant donné que chaque solution a été l'objet d'une minutieuse étude de notre part. Tout de même, afin de garder à ces concours leur cachet de plus stricte impartialité, nous croyons sage d'observer notre ligne de conduite passée, et nous différerons le paiement des primes de quelques jours.

Voici la liste complète des réponses primées par le rédacteur de cette page ou de celles, qui méritent la mention d'honneur:

CONCURRENTS AYANT 10 CLUBS CORRECTS

Wilfrid Labrecque, 2084, Saint-Germain, Montréal.
Aurélien Desruisseaux, 1658, Nicolet, Montréal.

CONCURRENTS AYANT CLASSE 8 CLUBS

Mme M. D. Lavallée, 3670, Mentana, Montréal.
Mme E. Guénard, 3484, avenue du Parc, Montréal.
Mme Albert Noel, 4370, Berri, Montréal.
Mme Rosa D. Chiquette, 4723, Papineau, Montréal.
Mlle Lucette Plante, 6528, Saint-Denis, Montréal.
Maurice Monty, 822, avenue Dollard, Outremont, (Montréal).
Philippe Saint-Louis, 612, avenue Green, Montréal.
Edouard Canse, 10, place Hôtel de Ville, Maisonneuve, (Montréal)
Jos. Paradis, 836, Saint-Maurice, Montréal.
Eugène Vézeau, 5436, Chabot, Montréal.
E. Roch, 4102 Adam, Montréal.
Adélard Sanschagrin, 802, Saint-Philippe, Montréal.
Roland Gendron, Saint-Hughes, Co. Bagot.
Geo. Deguise, 1692, Saint-Christophe, Montréal.
Léonide Boyer, Bellerive, Valleyfield.
Emile Maranda, 6773, de Gaspé, Montréal.
Gérard Comeau, Saint-Léonard d'Aston, Co. Nicolet.
Laurien Galipeau, Collège Saint-Joseph, Berthierville.
Hervé Charlebois, Boîte 537, Valleyfield.
Edgar Lachaine, 33, Heeney, Ottawa, Ont.
J. L. Chiquette, 4723, Papineau, Montréal.
Jacques Viau, 45 de la 16ième avenue, Lachine.
W. A. Gagnon, 10641, Laverdure, Ahuntsic, (Montréal).
Y. Dufour, 938, DeMontigny, Est Montréal.
C. Thibaudeau, 1926, Cartier, Montréal.
Albert Grant, Casier Postal 32, Rivière du Loup Station, Co. Témiscouata.
Henri Laberge, L'Islet Station.
Ludger Pepin, 152, Saint-Ferdinand Montréal.
F.-X. Charland, 6291 Chabot, Montréal.
J. Césaire Ostiguy, 1101, Saint-Denis, Montréal.
D. Giroux, 4729, Chabot, Montréal.
Roméo Millette, 109, Concorde, Saint-Hyacinthe.
Philippe Morais, 1638, Amherst, Montréal.

CONCURRENTS AYANT CLASSE 7 CLUBS

Jean Rondeau, Asbestos, P. Q.
Oscar Beauchamp, Bellerive, Valleyfield.
Georges Deguise, 1692 Saint-Christophe, Montréal.
Roland Doucet, rue Saint-Viateur, Berthierville.
Lucien Paquet, Berthierville.
Armand Beaudry, 444, Saint-François, Québec.
Laurien Galipeau, collège Saint-Joseph, Berthierville.
Alfred Pomerleau, East Angus, Boîte 218.
Siméon Malo, jr., 1696, Champlain, Montréal.
Vianney Dupré, 4547, Hôtel de Ville, Montréal.
J. L. Chiquette, 4723, Papineau, Montréal.
Mme Rosa D. Chiquette, 4723, Papineau, Montréal.
W. Adrien Gagnon, 10641 Laverdure, Ahuntsic.
Mme Bertha Leblanc, 2637, Joliecoeur, Ville Emard.
William Guy, 122-a, Saint-Philippe, Trois-Rivières.
Wilfrid Labrecque, 2084, Saint-Germain, Montréal.
Joseph Wilfrid Beaudoin, N.P., St-Henri de Mascouche, Co. l'Assomption.
Antoinette Sirois, 350, des Inspecteurs, Montréal.
Georges Sicotte, 4384, Boyer, Montréal.
Léo Bougie, Valleyfield, Nord.
Alonzo Richard, Rivière Beaudette, Co. Soulanges.
J. Césaire Ostiguy, 1101, Saint-Denis, Montréal.
Ovila Desnoyers, 18, Saint-Pierre, Saint-Hyacinthe.
J. B. Giguère, Amos, P. Q.
Lucien Bernier, 2077, Visitation, Montréal.
André Boivert, 22, Duquette, Notre-Dame de Grâce, (Montréal).

CONCURRENTS AYANT CLASSE 6 CLUBS

J. W. Farley, 6613, Saint-Dominique, Montréal.
Georges Deguise, Saint-Christophe, Montréal.
Arsène Authier, Saint-Alphonse de Granby, P. Q.
Roland Doucet, rue Saint-Viateur, Berthierville.
Léonide Boyer, Bellerive, Valleyfield.
Armand Chamberland, 2038, de la Salle, Maisonneuve.
Emilien Bourdeau, 1225, Charlevoix, Montréal.
W. Laframboise, 4271, Saint-Ambroise, Montréal.
Henri E. E. Dépocas, 234, Saint-Rédempteur, Hull.
J. Thomas Demers, Coaticook, P.Q.
Raoul Ouimet, 234, Decourcelles, Montréal.
Roméo Latour, 53, Church, Verdun.
Omer Archambault, 291-a, boulevard Bellerive, Valleyfield.
Laurien Galipeau, collège Saint-Joseph, Berthierville.
Hervé Charlebois, Valleyfield.
Louis D. Bertrand, Manwaki, Co. Wright.
Louis Etienne, 274, avenue Woodland, Verdun.
Emile Roy, Grand'Mère, P. Q.
Georges Lacombe, 2392, Bourbonnière, Montréal.
Arthur Frédérick, 2870, Ontario Est, Montréal.
J. Chiquette, 4723, Papineau, Montréal.
Mme Rosa D. Chiquette, 4723, Papineau, Montréal.
Marcel Martin, 1251, Saint-André, Montréal.
Marcel Bélanger, 544, Leclair, Montréal.
E. R. Picard, 6408, Saint-Denis, Montréal.
Delphis Caouette, 71, Lafontaine, Saint-Hyacinthe.
Wilfrid Labrecque, 2084, Saint-Germain, Montréal.
J. Césaire Ostiguy, Saint-Césaire, Co. Rouville.
A. Chicoine, 3843, Berri, Montréal.
Gérard Racicot, 1575, Wellington, Montréal.
Aimé Chartrand, 179, Dollard, Hull.
Médard Lalonde, Bellerive, Valleyfield.
Paul Marier, 134, Dorchester, Québec.
Belzil, 92, Bruneau, Montréal.
Mme N. Belzil, 92, Bruneau, Montréal.
Ovila Brunette, Saint-Hyacinthe
Georges Martin, 483, Wellington, Ottawa, Ont.
Camille Hébert, 39, 1ère rue Shawinigan Falls
Jos. Garnier, 23, Arago, Québec.

En terminant, nous remercions nos concurrents, heureux ou non, de leur assidue collaboration au succès de "La Patrie", les priant de nous continuer leur précieuse aide dans la campagne que nous avons entreprise pour l'expansion du sport, et particulièrement du hockey dans la saison que nous traversons présentement.

"Knute Rockne", recevant la palme de football

KNUTE ROCKNE, fameux instructeur de football de Notre-Dame, recevant la palme Albert Erskine pour avoir dirigé l'équipe, choisie par 250 rédacteurs sportifs comme la meilleure au monde en 1929. Erskine fait la présentation lui-même à Rockne, (à droite) qui est encore convalescent.

A travers l'actualité sportive

Louis B. Dailey, le nouveau président de l'Association de Lawn Tennis Américaine, vient de se déclarer en faveur des tournois ouverts (entre amateurs et professionnels), il dit qu'il a toujours été en faveur des tournois de ce genre et son élection récente au poste de président de l'association ne l'a pas changé sur ce point. Voici ce qu'a dit Dailey: "La question des tournois ouverts sera décidé par l'association. Je suis en faveur de ce genre de concours et je continuerai à être en faveur de ces tournois jusqu'à ce qu'on me montre que j'ai tort. Tout de même, si l'association décide de permettre ce genre de tournois, je crois que l'association devrait en avoir le contrôle et qu'ils soient tenus sous les auspices de l'association, qui aurait le droit et le pouvoir d'y inviter les professionnels qu'elle croit dignes d'être en compétition et les récompenser comme ils le méritent.

Parlant sur la même question, Vincent Richards, l'ancien champion américain, s'est déclaré en faveur de ce mouvement lui aussi, mais il dit que si ces tournois sont permis qu'il n'y a qu'un seul des amateurs d'aujourd'hui qui aurait une bonne chance de gagner, et ce serait Henri Cochet, le brillant joueur français. Richards dit que Tilden et les autres jeunes du contingent américain ainsi que Borotra, le Baron Morpugo, Austin, la jeune étoile anglaise, et les autres n'auraient pas de chances, qu'ils seraient déclassés. Naturellement, Richards dirait chose pareille, vu que le tennis professionnel est son gagne-pain. Il se peut aussi que Tilden et Hunter, du contingent américain sont vétérans et ne pourraient pas continuer la compétition aussi dure qu'auparavant. Et peut-être les jeunes n'ont pas encore assez d'expérience et la balance nécessaire pour vaincre Richards et Kozeluh.

D'un autre côté d'autres autorités américaines en fait de tennis disent que des professionnels seuls Richards et Kozeluh pourraient faire une lutte raisonnable aux joueurs nommés.

Tilden, quoique vieillissant tous les ans, est encore un bon joueur de tennis et quand son ambition et son orgueil peuvent être montés assez pour le décider, il peut encore donner du fil à retordre aux meilleurs. La preuve est son beau jeu contre l'équipe française l'été dernier. On doute encore si Richards pourrait prendre la mesure du vétéran. Richards ne pourrait pas le faire quand ils étaient à leur meilleur tous deux, et les autres professionnels sont tous aussi vieux que Tilden.

Le nouveau genre de bâtons qui furent créés pour être en accord avec les nouvelles balles adoptées par l'association de Golf des Etats-Unis ont été déclarés réellement sans nécessité d'après une autorité Américaine. Les nouveaux bâtons à bout de fer qui était autrefois placé dans le devant du bâton ont été changés et maintenant une partie du fer est fixée dans le manche et la pesanteur est également distribué dans tout le bâton. Un des professionnels bien connus, qui pour des raisons apparentes n'a pas voulu qu'on mentionne son nom, nous a admis que les anciens bâtons étaient aussi effectifs que le seront les nouveaux, mais qu'il se servirait des changements comme raison de vente à ces gens qui, en achetant des bâtons, veulent toujours avoir ce qu'il y a de nouveau.

Le regretté Walter Travers, qui de son vivant fut un des champions du golf américain il y a une dizaine d'années a laissé plusieurs beaux trophées à sa veuve. Celle-ci a fait un très beau geste dernièrement quand elle a offert à la direction du club à St. Augustine, Floride, un des trophées que Travers gagna comme prix spécial et le donner au gagnant du tournoi qui doit commencer là sous peu. Elle donnera une des médailles d'or que Travers gagna durant les années qu'il était roi du golf américain.

L'équipe qui représentera les Etats-Unis en Angleterre dans la défense de la coupe Walker, gagnée à Chicago en 1928, sera composée des joueurs suivants: Bobby Jones, d'Atlanta, en sera le capitaine, les autres seront Harrison R. Johnston de St. Paul, George Von Elm de Détroit, Francis Ouimet de Boston, Dr O. F. Willing de Portland Oregon, Jess M. Sweetser et George Voigt de New-York et Donald H. Moe de Portland. Roland McKenzie de Washington et Maurice McCarthy de New-York seront les substituts en cas qu'un des réguliers ne pourraient pas se rendre en Angleterre. Jones et Von Elm espèrent être capables de concourir dans le fameux championnat amateur anglais cette année, ainsi que le tournoi ouvert. Jones a gagné ce tournoi en 1926 et 1928.

Pour la première fois dans sa carrière professionnel Walter Hagen, le fameux golfer américain, a abandonné dans un tournoi. En effet Hagen ramassa sa balle au huitième trou de la seconde ronde du tournoi. Est-ce un indice que le vétéran commence à descendre la côte. On se rappelle quand Hagen finit le 89ième dans le tournoi ouvert anglais et persista jusqu'à la fin au milieu d'une pluie et un temps maussade. Plus tard, il retourna en Angleterre et gagna ce tournoi et plusieurs fois de suite.

2EME TOURNOI DU PREFONTAINE APRES-DEMAIN

Le deuxième tournoi de boxe et lutte au club Athlétique Préfontaine Inc. aura lieu tel que déjà annoncé au local du club, lundi le 27 courant, à 8.30 hrs précises.

Un magnifique programme a été préparé par Johnny Gow, avec l'assistance de M. Denis White, représentant de l'U. A. d'A. C., succursale de Québec. Comme les billets s'enlèvent rapidement, les directeurs s'attendent à une assistance aussi nombreuse qu'au dernier tournoi, sinon plus considérable.

Henri Legros, du Préfontaine, l'un des boxeurs les plus populaires de la ville à 135 lbs, au titre d'Outremont ville à 135 lbs et aspirant au titre de champion amateur de la Province, a été battu jeudi dernier par T. Mathews du Y. M. C. A. chez les Chevaliers de Colomb, par un coup chanceux, mais Legros, loin de se décourager, a demandé immédiatement après le combat l'avantage de le rencontrer de nouveau, ce qui fut accepté et nous aurons donc l'avantage de voir les deux mêmes hommes dans la bataille principale lundi prochain, au Préfontaine.

Notons que Legros est le seul boxeur qui ne craint pas de rencontrer Mathews.

Le programme de boxe sera comme suit:

100 lbs.—L. Gendron, Préfontaine, vs P. Gally, Verdun.
118 lbs.—E. Morency vs L. Phillips, Y. M. C. A.
126 lbs.—W. Labonté, Préfontaine, vs C. Raspmussin, Y. M. C. A.
126 lbs.—R. Hall, Préfontaine, vs A. Wallace, Vic. Rifles.
130 lbs.—P. Deschamps, Préfontaine, vs H. Lane, Y. M. C. A.
135 lbs.—A. Leroux vs L. Meloche, National.
118 lbs.—H. Gregory, Préfontaine, vs W. Marnick, Y. M. C. A.
135 lbs.—H. Legros, Préfontaine, vs T. Mathews, Y. M. C. A.
120 lbs.—M. Alper, Y. M. H. A. vs J. Hall, Y. M. C. A.
126 lbs.—T. Dalton, C.N. R., vs P. Mecteau, National.

Les rencontres de lutte seront comme suit:

115 lbs.—Hector Fonvielle, Préfontaine, vs Arthur Tabah.
115 lbs.—Rodolphe Tremblay, Préfontaine, vs Sam Gold.
135 lbs.—Deseroche, Préfontaine, vs Bastien.
135 lbs.—Léo Legros, Préfontaine, vs Victor Robin.
147 lbs.—Ted. Bell, Préfontaine, vs Barney Krause.
170 lbs.—Alek. Tesluck, Préfontaine, vs Harry Yache.

Les billets sont en vente à la taverne "Jim Kid Roy", coin Ontario et Delorimier, ou au bureau du club, Tél. Cl. 3444.

BARRE ET BOIES DEBUTERONT LUNDI

Le tournoi du promoteur Dave Major, au billard à blocues, à raquer, commencera, lundi soir, à la salle Major. Alfred Barré et Henri Boies, deux forts joueurs locaux, inaugureront le tournoi. Les séries seront de 250 points, 125 par soir. Boies a fait si belle figure dans le récent tournoi de jeu enligné qu'il doit être considéré comme l'un des finalistes probable.

Alfred Quevillon et Paul Bellehumeur

Se sont inscrits à leur tour, Quevillon et Bellehumeur. Ce sont d'excellentes recrues; il n'y a pas de doute que leur apparition sera bien vue et ne peut faire autrement que d'assurer le succès du tournoi. Bellehumeur a défait Roméo St-Jean récemment dans un match de 1,000 points à la salle Major et il sera la seule figure nouvelle inscrite.

Cet après-midi et ce soir, et demain, le nouveau champion Armand St-Jean complète sa série d'exhibitions contre le jeune mais sensationnel Durocher, le nouveau champion amateur du Canada. St-Jean lui donnera toutefois 200 points dans son match de 1,000.

Dimanche soir, la "life-pool" sera à l'honneur à la salle Major. Parmi les entrées dans ce handicap, le promoteur Dave Major a déjà reçu celles de Napoléon Côté, Paul Beaupré, Charles Locas, Armand Drouin, Maurice Séguin, T. Rodrigue, A. Pigeon, M. Robert.

LES PARTIES DE DEMAIN DANS LA LIGUE M.-ROYAL DECIDERONT DES CLUBS PRENANT PART AU DETAIL

Les parties de demain dans la ligue Mont-Royal, à l'aréna du même nom, sont d'une importance qui n'échappe à personne. Voici l'ordre dans lequel sera présenté le programme aux milliers de partisans des six clubs, dont se compose le populaire circuit dominical:

C.P. Verdun vs Tacoma
St-François-Xavier vs Eureka
Martin vs Champêtre.

Une autre victoire pour le Champêtre, l'actuel leader de la ligue, lui assure définitivement la première position dans la classement de la ligue, et lui donnera le droit de détailler avec le gagnant de la série entre le deuxième et le troisième clubs. De son côté, si le Saint-François-Xavier gagne sa partie, demain, il s'attribuera la deuxième place, de sorte que les détails commenceront dès le dimanche suivant. Le C.P. Verdun a encore une chance mathématique de rester dans le détail et c'est en gagnant sa partie contre le Tacoma, en supposant que les clubs Eureka et Martin seraient battus. On le voit, les parties de demain ont une souveraine importance, et de l'issue de chacune dépend le sort des clubs appelés à détailler.

Raymond Boulanger, sensationnel gardien de buts du Champêtre, reste toujours suprême dans la ligue du président Percy Reed. Il a à son crédit dix blanchissages et seulement quatre points ont été comptés contre lui, ce qui constitue, dit-on, un record chez les gardiens de buts amateurs.

L'arbitre des joutes de demain sera le populaire Jean Sauvé. Voici les alignements probables des équipes:

PREMIERE PARTIE

C.P. Verdun		Tacoma
Seed	buts	Armstrong
Powell	défenses	Colquhoun
Puzie		Wheeler
McLeod	avants	Allen
Kilby		McDonald
Murray		L. Colvey
Valois	substituts	D. Colvey
Larivière		Dupuis
Gravel		Lee
Magnan		

DEUXIEME PARTIE

St.-Frs-Xavier		Eureka
Coulter	buts	Norton
Boswell	défenses	Anderson
Gervais		Jotkus
Pagé	avants	Washbroad
Armand		Galbraith
Bourgouin		Demaine
Alexandre		Larochelle
St-Jean	substituts	Reeves
Gaudette		Paquette
Mongeon		

TROISIEME PARTIE

Martin		Champêtre
Archambault	buts	Boulanger
E. Proulx	défenses	Fowler
Lefebvre		Leduc
Edgecombe	avants	Moore
Shink		Easton
A. Archambault		Johnston
Ferry	substituts	Pednault
Laplante		O'Rourke
V. Proulx		Unsworth
Mitchel		Octeau

Arbitre: Jean Sauvé.

BAL ANNUEL DU CLUB NAUTIQUE LE ROYAL

Samedi, le 1er février, sera donné à la Salle Lafontaine, des Chevaliers de Colomb, 180 rue Sherbrooke Est, le bal annuel du Club Nautique le Royal.

Rien n'a été négligé pour faire de ce bal un succès complet qui donnera entière satisfaction aux nombreux amis de ce club, lesquels ne se comptent plus maintenant.

Nous sommes assurés que tous les amis et connaissances du Club Royal se feront un plaisir et un devoir d'y assister en grand nombre afin de venir renouer l'intimité avec les membres du club Royal. Ceux-ci se feront un plaisir de les recevoir chaleureusement et espèrent les revoir très souvent à leur chalet, à Valois, l'été prochain.

L'orchestre engagée pour la circonstance sera celle de E. Herring.

De Montréal à Québec en ski, aller et retour

Deux jeunes sportsmen locaux, Mark Walsh et Jacques Pelletier, entreprendront dimanche, le 26 janvier, le voyage en ski Montréal-Québec, aller et retour. Ils partiront du Bout de l'Ile demain avant-midi, à 10 heures, et ils reviendrnt avec les concurrents du Marathon de raquette Green Stripe.

Horton Smith qui s'est classé deuxième dans le tournoi ouvert de Los Angeles, s'est inscrit pour prendre part au tournoi ouvert du Texas qui aura lieu à Houston les 6, 7, 8 et 9 février. Bobby Cruickshank, Bill Melhorn et Harry Cooper sont d'autres professionnels inscrits.

BUNTY DESAUTELS ET SON FILS INSCRITS

Parmi les derniers inscrits dans le tournoi de quilles organisé par Ubald Rose, à partir du 6 février, à la Saint-Denis Bowling Academy, il faut mentionner le vétéran Bunty Desautels et son fils Paul-Emile, qui représenteront l'Académie de quilles Amherst. Il y a aussi Lionel Beauchesne, qui représentera le Regal Bowling; Henri Bastien, un des meilleurs joueurs de la ligue des Matériaux en Construction, et qui représentera le W. & P. P. Currie, et B. Miron, qui portera les couleurs de la Saint-Denis Bowling Academy.

Concordia d'Outremont

Le Concordia d'Outremont a battu dans une partie excessivement rude le Rangers d'Outremont par le score de 3 à 0. La lutte fut très serrée et ce n'est que quelques minutes avant la fin de la partie que J. Dussault réussit à compter le premier point pour le Concordia; il en compta un autre deux minutes après. A. Dussault, dans les buts, a joué une partie phénoménale, et il fut fortement aidé par les défenses Lacoste et Lafontaine. Pour les Rangers, le meilleur joueur fut certainement Rolland dans les buts et c'est grâce à lui que le score ne fut pas plus élevé. Thomas au centre a aussi brillé pour les Rangers. Les arbitres de cette rencontre furent Vadeboncoeur et Maxwell. Le Concordia lance un défi à tout club de 16 à 18 ans. Inf. Le gérant du Concordia, BEllair 2670-J.

"CUIQUE SUUM"

C'est par erreur que la photographie du club Gaulois Ind., publiée par nous hier, a été attribuée au studio Poirier, car elle nous avait été envoyée par le studio C. A. Barbier, de Verdun, 4430 rue Wellington, et nous nous empressons de rectifier.

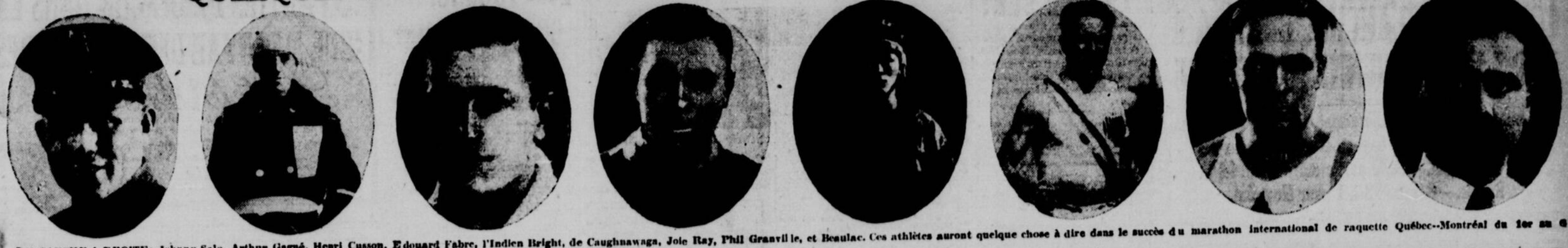
L'EQUIPE DE QUILLES QUI A REMPORTE LE CHAMPIONNAT

Voici un groupe formé par les membres de l'équipe de quilles Saint-Elmo, qui ont remporté le championnat de la Ligue Canadienne de l'est, pour la saison 1929-30. On remarque de gauche à droite, première rangée: MM. Paul Bourret, Arthur Leblanc, propriétaire du Saint-Elmo et M. René Saint-Jacques. Deuxième rangée: MM. J. Blondin, René Archambault, Emmanuel Guérin, Henri Sirois et René Trépanier. (Cliché Pamona Studio, Montréal).

CROYEZ-LE OU NON! par RIPLEY

Le Boston sera l'hôte du Canadien au Forum ce soir

QUELQUES-UNES DES VEDETTES DU MARATHON DE LA USHER'S GREEN STRIPE



DE GAUCHE A DROITE: Johnny Salo, Arthur Gagné, Henri Cusson, Edouard Fabre, l'Indien Bright, de Caughnawaga, Joie Ray, Phil Granville, et Beaulac. Ces athlètes auront quelque chose à dire dans le succès du marathon international de raquette Québec--Montréal du 1er au 6 février prochain.

CANADIEN, AVIDE DE REVANCHE, DEVRA BATTRE BOSTON CE SOIR

Le Tricolore, en grande forme, va livrer un duel homérique aux Bruins au Forum. – Montréal joue à Ottawa. – Quatre parties professionnelles ce soir et deux demain soir.

Le Canadien a eu une bonne pratique, hier, en vue de sa rencontre de ce soir avec le Boston au Forum, et, s'il faut augurer quelque chose de cet exercice, les partisans du Bleu Blanc Rouge ne seront pas déçus ce soir. Très en forme, comme l'a prouvé la victoire du club le Cecil Hart sur les Américains à New-York, mardi dernier, le Canadien tarde de prendre la glace et de s'aligner contre l'équipe, qui l'a battu dans le détail de l'hiver dernier et sur laquelle il n'a réussi à consacrer aucun succès depuis le commencement de la saison actuelle. Les Habitants sont avides de revanche, et ils se promettent bien une réhabilitation complète aux dépens des Bruins d'Arthur Ross. Ils seront encouragés sans aucun doute dans leurs efforts par le fait qu'une victoire peut les rapprocher considérablement du Montréal, leader de sa section, qui jouera à Ottawa ce soir. Les Sénateurs sont difficiles à battre sur leur glace, et, avec le retour de Clancy dans le jeu, les Matroons s'apercevront probablement qu'ils ne sont pas seuls sur la glace. Clancy est à l'Ottawa ce que Shore est au Boston, et son jeu sert d'inspiration à toute l'équipe. Voilà pourquoi le Canadien fera un effort surhumain, un effort suprême pour vaincre le Boston et le vaincre d'une façon décisive. Il n'y a rien qui plairait autant à ses innombrables partisans comme une victoire sur l'équipe alerte et puissante d'Art. Ross, et ceux, qui auront la bonne fortune de voir cette partie, devraient en garder longtemps le souvenir.

Le programme de la National Hockey League pour ce soir sera le suivant:

Boston vs Canadien, au Forum.
Montréal vs Ottawa, à Ottawa.
Détroit vs Toronto, à Toronto.
Chicago vs Pittsburg, à Pittsburg.

Le programme de demain soir, dimanche, sera plus court et comprendra les parties suivantes:

Pittsburg vs Américain, à New-York.
Rangers vs Détroit, à Détroit.

BALLON AU PANIER

Mercredi le 15 janvier dernier, les équipiers du National intermédiaire ont remporté une belle victoire sur les All Saints Maroons, au terrain de ces derniers.

Cette deuxième victoire pour les violets et blancs les classe parmi les aspirants au championnat de leur division.

Cholette, Cloutier et Rhéaume ont joué une très belle partie. Jean Nuckle, qui, dans la première période, n'avait rien fait, est revenu dans la seconde pour compter le plus grand total de points de son équipe dans cette deuxième partie de la rencontre. Gagnon et Gendron ont fort bien secondé leurs co-équipiers tandis que Guay, Payette et Desjardins sur la défense, ont opposé une belle résistance.

Détail de la partie:

NATIONAL

	buts	fautes	pts sur
Cloutier, Att.	5	2	12
Gagnon, Att.	0	0	0
Nuckle, Att.	2	1	7
Rhéaume, Att.	2	1	5
Cholette, centre	5	1	11
Gendron, centre	0	0	0
Payette, déf.	0	1	1
Desjardins, déf.	0	0	0
Guay, déf.	0	1	1
Total	15	7	37

ALL SAINTS

Stackhouse, Att.	0	0	0
A. Christie, Att.	3	3	9
Jarvis, Att.	0	3	3
Quin, Att.	1	0	2
W. Christie, centre	1	3	5
Snell, déf.	1	2	4
Donaldson, déf.	1	0	2
Dechêne, déf.	1	1	3
Total	16	10	28

Joe Neasmith, l'un des nouveaux recrues de la Montreal Basketball League, s'est affirmé par ses bonnes décisions et son impartialité, l'un des meilleurs de la Ligue.

Mardi, le 21 janvier, les joueurs intermédiaires du violet et blanc ont été défaits par les Sons of David par le score 19-17. Cette rencontre a été fort mouvementée.

Samedi soir, le 25 janvier prochain, les joueurs juniors et intermédiaires joueront sur leur terrain. La première rencontre, qui commencera à 8 heures précises, alignera les équipiers du IPMcons contre les Juniors du National et dans la deuxième rencontre, les joueurs du Excelsiors seront opposés aux équipiers du National Intermédiaire.

Le Trois-Rivières victorieux

Trois-Rivières, 25. (De notre correspondant.)— Si le Trois-Rivières ne remporte pas le championnat de la ligue Provinciale, à la fin de la saison, il aura du moins la consolation d'avoir remporté celui de la Vallée du Saint-Maurice. Il a bel et bien triomphé du Shawinigan à l'Arène Laviolette de notre ville, par un score de 6 à 2.

Ce fut une partie très rapide, sensationnelle à maintes reprises et ornée de beaux exploits de la part des deux équipes. Le jeu fut excitant du commencement à la fin et le millier de spectateurs présents s'est retiré satisfait.

Le Trois-Rivières eut l'avantage du jeu la plus grande partie du temps et les amateurs locaux ont pu voir pour la première fois, le travail des deux nouvelles recrues du club, Madden et Pelletier. Le Trois-Rivières peut compter à bon droit de reprendre le terrain perdu et il peut figurer certainement avec succès dans la ligue d'ici à la fin de la saison avec un tel renfort.

JEU DE CROQUET

Dimanche dernier, le Club de Croquet Jarry de la ligue Nationale étant au repos, recevait le Club du Sault dans une rencontre de 5 parties, 2 parties furent gagnées par les visiteurs et 3 par le club Jarry.

Mentionnons en passant que M. Jos. Bélanger du club Jarry, quoique jouant pour la première fois dans une rencontre, et M. T. Jean ont été à la hauteur de leur tâche en battant leurs puissants adversaires dans les personnes de MM. T. Beauregard et C. Girard.

Voici les détails des parties:

SAULT		JARRY
N. Roy	1	A. Forget 0
Art. Corbeil	1	R. Guimet 0
A. Corbeil	0	L. Roy 1
Z. Longpré	0	L. Brouillette 1
J. E. Rochon	0	A. Poitras 1
P.M. Beauregard	0	A. Touchette 1
P. H. Constant	1	P. Lebelle 0
C. Gervais	1	C. Jollicoeur 0
C. Girard	0	J. Bélanger 1
T. Beauregard	0	T. Jean 1
Total	2	Total 3

Le club Ste-Thérèse de la ligue Juvénile Jouera toutes ses parties sur la patinoire de son adversaire n'ayant pu se procurer une patinoire convenable.

M. J. C. Ashton ancien capitaine de l'équipe du C.P.R. de la ligue des Télégraphistes champions indépendants en 1911 a été appointé arbitre officiel des parties de la Ligue Junior.

Une championne

On voit ci-desus Mlle Helen Meany, championne plongeuse du monde. Elle est en train de prendre ses ébats dans l'eau à Palm Beach, Floride.

QUEL EST LE BUT DE L'ASSOCIATION DES PATINEURS?

Nous recevons ce qui suit:

Depuis quelques années a été fondée à Montréal, une association des Patineurs de la province de Québec, sous la présidence de l'échevin Louis Rubenstein. Cette organisation, comme je l'entends, est une subdivision de l'Association des Patineurs du Canada, coopérant avec celle des Etats-Unis, dans le but d'encourager les artistes du patin vers un idéal, c'est-à-dire, un championnat quelconque. De temps à autre, l'organisation locale fait paraître sur les journaux, un résumé de leurs activités. Au nom des vrais patineurs locaux, qui s'entrainent fermement cette année sur la piste de courses, d'un huitième de mille, sur le Parc Lafontaine en vue des prochains championnats canadiens, je demande en toute justice à M. Champlain Provencher, secrétaire honoraire de l'Association des Patineurs amateurs de la province de Québec, de rétracter l'erreur commise dans un article paru ces jours derniers. Il est mention dans ces comptes-rendu d'une assemblée générale de l'Association du Patin que les possibilités d'envoyer des représentants locaux aux courses qui auront lieu à l'étranger ne sont pas brillantes, prétendant que tous les bons patineurs de Montréal ont déserté notre ville. Je nie cette déclaration et je puis attester en toute sincérité que Montréal possède au Parc Lafontaine, l'élite des Patineurs de Québec. En effet, nous avons en mains des jeunes patineurs et patineuses qui promettent et dont plusieurs d'entre eux ont déjà fait leurs preuves. N'est-il pas vrai qu'en 1928, les championnats de la ville de Montréal furent disputés au Parc Lafontaine, sous les auspices de la section du patin de l'Association Athlétique d'Amateurs Nationale, dont j'étais le fondateur et secrétaire? Léopold Sylvestre décrocha alors le championnat senior de la Cité de Montréal tandis que Flore Léveillé sortait victorieuse dans la catégorie féminine. La même année, nos patineurs locaux allaient à Ottawa pour le championnat inter-cité. Notre ami et dévoué directeur, l'échevin Louis Rubenstein nous accompagnait. Les patineurs de la Capitale durent se dépenser à l'extrême pour l'emporter. Françoise Desbiens, d'Ottawa, alors championne du Canada, s'écrasa de fatigue à la ligne d'arrivée après avoir triomphé de Flore Léveillé, championne locale, par une faible marge. L'an dernier, n'est-il pas vrai que les championnats du Canada furent disputés à Montréal sur la piste du Stade? N'est-ce pas là un progrès appréciable? Pourquoi être si pessimiste, M. Provencher alors que nous avons réussi l'an dernier avec les patineurs du Parc Lafontaine sous les couleurs du Stade, dont j'étais le secrétaire actif, à décrocher deux championnats canadiens: Jean Cofak, dans la classe pour garçons en-dessous de 14 ans et Flore Léveillé pour la classe senior de filles. C'est un honneur et un succès.

En bon optimiste, j'espère davantage. Croyez-moi, M. Provencher, que si la M.A.A.A. n'a plus ses patineurs d'autrefois, j'en connais un peu la cause principale que j'attribue à la mort de leur entraineur Paul Lefebvre survenue il y a deux ans, je crois, et que les patineurs regrettent beaucoup. Maintenant, avant de déduire mes idées sur la présente situation des coureurs en patins à Montréal, où sont tous les patineurs du Blue Streak Speed Skating Club qui brillent de temps à autre dans les journaux?

Au nom de l'Association des Patineurs Amateurs du Parc Lafontaine, j'invite tous les officiers de votre organisation à se rendre dimanche après-midi à 2 h 30 au Parc Lafontaine pour constater par eux-mêmes de la qualité de nos artistes du patin.

(Sig.) ROMEO DORVAL.

C. N. F. A OKA

Le club Oka invite pour dimanche prochain, tous ses partisans d'Oka et des environs à venir l'encourager pour la fameuse joute entre le Canadian Navigator Fédération, de la ligue de Verdun, et notre vaillante équipe locale. Les visiteurs ont une équipe composée d'étoiles et ceux qui se rendront à la patinoire, sont assurés d'assister à une joute mémorable. Pour inf., G. Lefebvre, Calumet Secr. ou W. Boileau, gérant, Oka, P.Q.

C'EST DANS UNE SEMAINE LE GRAND MARATHON USHERS' GREEN STRIPE

Nous voici à une semaine du Marathon de Raquettes Green Stripe pour une bourse de $2,500.00 et la coupe emblème du championnat du monde.

Ce grand marathon attirera l'attention de toute la province, surtout avec des entrées comme Clouette, Fabre, Granville, Martineau, Cloutier, Ross, Dupré, Gagné, Beaulac et Carrier. Cet effort demande de concurrents un entrainement des plus intensifs pour leur permettre d'obtenir la condition physique nécessaire pour supporter toutes les fatigues qu'entraine un si long parcours.

Ce marathon va donner lieu à une compétition des plus serrées et pour goûter la beauté et la grandeur de cette magnifique épreuve, il faut avoir été témoin de la période active d'entrainement des coureurs qui s'y préparent. Le travail accompli par eux est considérable et il est impossible de ne pas partager leur espoir et leur enthousiasme.

LES GRANDS FAVORIS

Le Papa de la raquette, Eugène Clouette, qui a montré l'an dernier que le nombre des années ne comptait pour rien chez un athlète accompli, est favori à 2 pour 1 sur Fabre et Granville et 3 pour 1 sur les autres coureurs. Edouard Fabre battra-t-il Clouette? Telle est la question qui se pose. Il devrait s'il est réellement préparer, dominer tout le lot.

Que dire de Phil Granville, champion du Canada à la marche, fier lauréat de deux marathons, de C. C. Pyle? Que fera-t-il dans cette épreuve en raquettes? Sa victoire ne serait pas une surprise, car il est reconnu comme très dangereux. Mais Clouette, avec sa volonté de vaincre, semble l'emporter sur tous les autres. Demandez-lui s'il existe un homme pour le battre. Vous verrez ce qu'il vous répondra. C'est lui, de l'avis des experts, qui doit de nouveau triompher.

LA COURSE D'INVITATION

La course d'invitation Green Stripe de 15 milles aura 5 ou 6 des meilleurs coureurs à pieds de l'univers. Comme on le sait, trois ont déjà accepté de venir, ce sont: Joie Ray, Johnny Salo et Arthur Newton. Ces trois coureurs ont une réputation universelle et détiennent tous trois plusieurs records mondiaux. Cette course d'invitation est pour une bourse de $1,000 et à Madison Square Garden, New-York, elle fut donnée comme seule attraction et remplit le vaste amphithéâtre à sa capacité.

TROIS PISTES AU FORUM

Pour la première fois dans l'histoire du sport, l'on verra au Forum le soir du 6 février, trois pistes à l'intérieur il y aura la piste en bois où évolueront les coureurs à pieds et qui aura 12 tours au mille. Tout à côté de celle-ci, sera installée une piste en neige ayant 13 tours au mille où les finissants du marathon de raquettes couvriront le dernier mille dans le marathon de 200 milles. Au centre il y aura une couche de glace où Mlle Réjane Gauthier, qui couvrit la distance de Montréal à New-York en patins à roulette, donnera une exhibition de danse de fantaisie sur patins à glace.

LES BOURSES DE $3,500.00

Les vainqueurs du marathon de raquettes Green Stripe se diviseront la bourse de $2,500.00 de la façon suivante: Premier $1,000.00, deuxième $450.00, troisième $300.00, quatrième $200.00, cinquième $150.00, sixième $125.00, septième $100.00, huitième $75.00, neuvième et dixième $50.00. Les vainqueurs de la course à pieds de 15 milles recevront: le premier $500.00, deuxième $300.00 et le troisième $200.00.

LES ETAPES ET LA DISTANCE

Départ de Québec samedi matin, premier février à neuf heures précises. Starter officiel: Son Honneur de Maire J. O. Auger. Première étape, Québec à Donnacona, 30 milles; deuxième, Donnacona à Ste-Anne de la Pérade, 29 milles; troisième, Ste-Anne de la Pérade à Trois-Rivières, 28 milles; quatrième, Trois-Rivières à Louiseville, 26 milles; cinquième, Louiseville à l'Assomption, 30 milles; sixième, l'Assomption à Montréal, le Forum, 26 milles.

L'ORGANISATION A QUEBEC

22 concurrents sont inscrits dans le marathon de Raquettes Green Stripe. Le succès est donc assuré. Le départ sera donné à 9 heures, précises, samedi prochain. Les concurrents paraderont de l'Hôtel St-Roch jusqu'au point de départ. Le service d'ordre sera maintenu au point de départ par le chef de police Trudel. Des agents montés et des motocyclettes accompagneront les coureurs à leur sortie de la ville. Les concurrents suivront, en quittant la Place Jacques-Cartier, la rue St-Joseph et la rue St-Valier jusqu'à Lorette.

LES PRIX AU FORUM

Si l'on excepte les loges et les sièges de promenade, les prix réguliers des joutes de hockey sont en force pour cette soirée de gala. Et les bienfaiteurs des hôpitaux à qui les recettes retourneront, feraient bien de se procurer leurs billets immédiatement avant que les meilleurs sièges soient enlevés.

UN GYMNASE EST DETRUIT PAR LE FEU

On voit ci-dessus les ruines du magnifique gymnase du collège Rutgers, de New-Brunswick, N.J., qui a été complètement détruit par les flammes l'autre jour. Les étudiants ont aidé les pompiers à combattre les flammes.

GRANDE ASSEMBLEE

Le Bureau de Direction de l'Association Québécoise de Patin Amateur a tenu une assemblée très importante au club de la Montreal Amateur Athletic Association, rue Peel. L'échevin Louis Rubenstein présidait et Champlain Provencher agissait comme secrétaire-honoraire. Les membres suivants étaient présents: James A. Taylor, président-honoraire; John W. McGregor, du Blue Streak Speed Skating Club; Jack Sprak, M.A.A.A., et Paul Earl, trésorier-honoraire Q.A.S.A.

Il a été décidé d'étendre le champ d'action de l'association, en formant de nouvelles branches de l'organisation. Deux clubs avaient demandé leur admission, et lorsqu'on a découvert que ces clubs étaient membres de l'Association Sportive du Parc Lafontaine, on a cru préférable que ces clubs demandassent admission comme membres dans l'Association Québécoise du Patin Amateur. Et ensuite des compétitions sportives pour championnat pourront avoir lieu au Parc Lafontaine sous l'approbation de l'Association.

Aucune complication a été reçue pour la permission de tenir les championnats Provinciaux, mais il est plus que probable que les championnats de la ville seront tenus sous les auspices d'un club local affilié à l'association.

Les possibilités d'envoyer des représentants locaux aux événements qui auront lieu à l'étranger ne sont pas brillantes, tous les bons patineurs de l'Association ayant quitté la Province pour aller domicile ailleurs. Il a aussi été rapporté que des championnats non sanctionnés par l'Association, ont été tenus dans différentes villes de la Province. Les membres de l'Association ont été avisés de ne pas participer à ces événements. Ces clubs peuvent obtenir une sanction de l'organisation en s'adressant au Secrétaire Honoraire de l'organisation, M. Champlain Provencher, 1196 rue Peel, Montréal.

EPUISE PAR L'ASTHME. — Nombre de ceux qui lisent ces mots, savent la terrible empreinte, que laisse l'asthme sur la santé et la force. Nombreux sont ceux qui cependant ne réalisent pas qu'il n'y a qu'un remède qui arrêtera les progrès de ce mal. Le Remède du Dr J.-D. Kellogg contre l'Asthme est un remède merveilleux contre cette maladie. Il a un merveilleux record de soulagement à son crédit. Il est en vente partout. (5)

Le Club Saint-Césaire

St-Césaire a encore remporté deux belles victoires dimanche dernier; la première contre le C.S.C. du Collège de St-Césaire par 4 à 1 et la seconde contre le M.S.C. de St-Lambert par 8 à 6. Dimanche prochain, le club visiteur sera un fort club amateur.

Le St-Césaire lance un défi aux clubs suivants: Marieville, Chambly Bassin, Chambly Canton, Sénateurs de Granby, Farnham, St-Hyacinthe ou tout autre club amateur environnant. S'adresser au Dr J. A. Beauchamp ou à R. S. Manny, St-Césaire.

Un prix annuel de $10,000

NEW-YORK, 25.—Le grand périodique de science populaire américain, "Popular Science Monthly", vient de créer un prix annuel de $10,000 devant être décerné à l'homme ayant le plus aidé au développement de la science, dans le cours de l'année.

Sa plus récente

TONY CANZONERI, dans sa pose la plus récente et la plus caractéristique, et qui a attrappé une dégelée aux mains de Kid Berg, le 17 janvier à Madison Square Garden.

Notes des Ligues de Hockey Spalding

Dans la rencontre d'ouverture de la Ligue Junior entre le Salada Jr., et le Olympic A.C. les premiers sont sortis victorieux par le score de 3 à 1. La rencontre fut témoin d'une rencontre très intéressante. Alignement des équipes: Salada: Carson, Coughlin, Hopkinson, Robert, McGillis, Monette, Williams, May, Rielly Vézina. Olympic A.C.: Scott, McCaffrey, Stafford, Aird, Conlin, Seeger.

Les Verdun Senators ont défait les St-Lambert Senators par le score de 5 à 0 dans la rencontre d'ouverture de la Ligue Midget, section B. Hale et Sirike furent les étoiles des vainqueurs.

Les joueurs suivants feront partie du Olymmc A.C. de la ligue Junior: Scott, MacDonald, Rusk, Stafford, Gohan McCaffrey, Conlin, Williams, Aird, Black et Doug. Rusk.

A. Bourbonnais et J. Cartier feront parties des Cubs de la Ligue Junior.

Le gérant D. Van Moran des Westmount Cougars a engagé les joueurs suivants: Taylor, Marksfield et R. H. Manley, John Lambert, A. Cohen, Scott Thomas, Hughes, Love, W. J. Caines.

A. J. Bunker a été engagé par les St-Lambert Victrias de la Ligue Midget, Section A.

Le gérant des Red Wings A. Cassidy a engagé 3 nouveaux joueurs pour faire partie de son équipe dans la ligue Midget: Johnson, Towell, Darvill.

A. Browne fera partie des St-Lambert Victorias cette saison.

Claude Bérard, membre de l'Association des arbitres de la Province de Québec arbitrera quelques-unes des rencontres de la ligue Midget cette année.

Georges Godel, un autre membre de l'Association provincial, arbitrera aux rencontres jouées dans la ville de Westmount.

Le Crane Ltd., a défait les Red Wings à l'Arèna Mt-Royal dans la rencontre d'ouverture de la Ligue Midget, Section A. le score final fut 2 à 0.

Alignement des équipes: Red Wings: Gale, Haskett, Loftus, Bradley, Lyons, Johnson, Mye, Cutler, James, Foston, Palce. Crane Ltd.: Henderson, Brevert, Cater McCaig, Blundell, Kennery, Yull, Everson, Knight. Arbitres: E. Ellis. Chronométreur: G. Gloves.

Position officielle des clubs de la Ligue Midget

	G.	P.
Crane Ltd.	2	4
Red Wings	0	0
Maroons	1	0
St-Lx. Victoria	0	0

Prochaine rencontre: St-Lambert Victoria vs Crane Ltd.
Maroons vs Red Wings.

LES CLUBS UNIVERSITAIRES EN LICE DANS LE GROUPE SENIOR

Les deux parties que le Groupe Sénior offre pour lundi prochain au Forum seront disputées entre les clubs suivants:

M.A.A.A. vs U. de Montréal
McGill vs Victoria.

La rude lutte par l'université de Montréal à sa sœur du McGill mardi dernier, alors que Saint-Germain fit pencher la victoire du côté des McGillois dans la dernière période, nous révèle une équipe canadienne-française plus agressive qu'auparavant, et il ne sera pas surprenant de la voir lutter avec la dernière opiniâtreté contre les leaders invincibles du groupe sénior. Dans la finale, le McGill fera face au Victoria, et ce sera une autre rencontre pleine d'attraction.

PLUSIEURS LUTTEURS RENOMMES AU PROGRAMME DE LUNDI PROCHAIN

C'est une séance de lutte exceptionnelle que le promoteur Lucien Riopel a préparée pour lundi soir prochain, au Monument National. Les trois rencontres à l'affiche sont dignes de retenir l'attention des connaisseurs car toutes trois promettent d'être enlevantes du commencement jusqu'à la fin.

Le grand Irlandais Jim Maloney, qui se mesurera en semi-finale au Russe Skorski, est très bien connu ici où il a pris part à plusieurs combats. Il a toujours donné des rencontres intéressantes mais celle à laquelle il prendra part lundi soir, dépassera en intérêt toutes celles auxquelles il a participé. Le Russe est un lutteur exceptionnellement habile mais il devra avoir recours à toute sa ruse s'il veut disposer du géant Irlandais.

Cyclone Reese et Charlie Novina sont deux lutteurs qui ont toujours fourni des combats enlevants par le passé. Ils ont gagné l'admiration de tous ceux qui s'intéressent à la lutte. L'un contre l'autre, leur rencontre ne peut qu'être un régal. Le plus rusé des deux l'emportera probablement à moins que la rencontre ne dure les trente minutes réglementaires.

Henri Déglane figurera en finale contre le Grec George Vassell. Le nouveau venu possède une réputation enviable et il est venu à Montréal avec l'intention de ne pas subir de défaite, fut-ce aux mains d'un aspirant au championnat mondial des lutteurs poids-lourd.

Avec un tel programme, il y aura foule lundi soir prochain, au Monument National. Déjà la plupart des billets ont été retenus, tellement les amateurs se sont rendu compte de la valeur de ce programme. Les prix sont toujours les mêmes et les dames accompagnées seront admises à moitié prix, comme par le passé.

Sport à Saint-Hyacinthe

ST-HYACINTHE, 24. — Une température idéale a favorisé la partie de traîne organisée, ces jours derniers par le Club de Golf de Saint-Hyacinthe. Le départ eut lieu du Grand Hôtel et après une promenade à travers la ville et dans la région le retour s'effectua au Chalet du Club de Golf où un souper fut servi. Après le souper il y eut réception.

A la réception, qui fut des plus agréables, l'on remarquait MM. et Mmes Henderson, de Montréal, Udéric Hébert, Adrien Campbell, Hyacinthe Breton, Donat Côté, John-J. Egan, Aurèle Gaudet, Eugène Payan, Henri Morin, J.-R. Grégoire, C.-J. Laframboise, Maurice St-Jacques, Paul Richer, H.-A. l'Abbé, E. LeSauteur, L'Hon. M. T.D. Bouchard, M. et Mme Ouimet, de Montréal; Mme J. Piamondon, Mlles Isabel Payan, Pauline Richer, Laurette Perrault, Yvette Boulay, Gabrielle Lajeunesse, Gilberte Bourgeois, Gertrude et Angélique Beauregard, Flore Chapdelaine et Rose-Alie d'Anjou, MM. Gaston Saint-Pierre, Mérit d'Anjou, Hervé Chapdelaine, J.-A. Lasalle, Raoul Tudeau, Paul Lussier, J.-L. Cormier, Camille Madore, Roland Pothier, Robert Laframboise, Georges Lussier, Philippe Pothier, Joseph Myers, etc.

Charley Ashton sportsman bien connu de la section ouest a accepté d'être arbitre à toutes les rencontres jouées par les Cubs de la ligue Junior.

FORUM
WILBANK 6131
CE SOIR A 8.30
BOSTON
—VS—
CANADIENS
Places debout . . . $1.00 et $1.25
Entrée générale 50
Taxe comprise
LUNDI, 27 JAN. A 8 P.M.
(Groupe Senior Amateur)
M.A.A.A. vs Univ. de Montréal
McGill vs Victoria
Enfants 25
Entrée générale 50
Sièges de loges et promenade $1.
Taxe comprise. Billets en vente lundi.

LE COGNAC PARFAIT
GARDEZ-EN UNE BOUTEILLE À PORTÉE DE LA MAIN

COGNAC
HENNESSY
11 10 F

National Breweries Limited
996, rue Notre-Dame Ouest
CHANGEMENT DE NUMERO DE TELEPHONE
A partir de samedi, le 25 janvier, le nouveau numéro de téléphone du Bureau-Chef sera:
MArquette 6251
(CINQ LIGNES)

Préparez-vous- maintenant pour vos excursions sur les lacs et rivières.
Pouvez-vous imaginer quelque chose de plus hygiénique ou de plus rafraîchissant, pour vous et toute votre famille qu'une excursion d'exploration sur les rivières et les lacs! Attachant alors l'embarcation à quelqu'île ombreuse et savourant les abondantes victuailles du pique-nique ...ou jetant l'ancre et puis... vous jetant pardessus bord, nageant autour dans une eau fraiche, limpide. Mais pour jouir de votre canot-automobile comme vous l'aimeriez, vous devez avoir un moteur qui soit absolument sûr et économique. Les moteurs marins Thornycroft sont reconnus pour leur sûreté et leur économie d'opération — ils sont tout aussi beaux tout aussi remarquable de dessin, de travail et de rendement que les fameux contre-torpilleurs que fabrique également Thornycroft. Avec des modèles variant de 9 à 45 p.c. vous pouvez choisir un moteur qui convienne exactement à vos besoins. Dites-nous quels sont ceux-ci — nous serons heureux de vous fournir des renseignements définis relativement au modèle que nous suggérerions. Ecrivez à Thornycroft (Canada) Limited, 6255, rue Notre-Dame est, Montréal. F-23

LE SPORT

(Suite des pages 22 et 23)

COMMERCE BLANCHIE PAR 5 A 0 PAR LA CANADIENNE NATIONALE

Archambault brille particulièrement dans les buts tandis que Brunet, Pedneault, Gagnon et Lapointe comptent avec Bourgouin. — Belle partie entre Montréal et Royale. — Résultat: 2 à 1 pour Montréal.

Les joueurs de la Banque Canadienne étaient à leur meilleur, hier soir, tandis que Prentice et ses joueurs de défense étaient plutôt faibles. Comme résultat, nos gars ont remporté les honneurs par 5 à 0. Ils ont tout simplement écrasé leurs adversaires. Tous ont brillé d'un vif éclat. Il faut cependant, mentionner tout particulièrement Gagnon et Brunet. Ce dernier a compté deux points pour sa part, tandis que le jeune Paul en a enregistré un pour faire la passe à Bourgouin pour un deuxième. Lapointe a enregistré un point tandis qu'il a fait la passe à Pedneault pour un autre. Celui-ci, de son côté, a joué parfaitement et il a aussi un "assist" à son crédit.

Le jeu a débuté très lentement dans la première période. Il s'est continué ainsi, sans intérêt jusqu'à la fin. Il n'y eut même pas de punition au cours de cette période terne.

Dans la deuxième, le jeu devint un peu plus rapide. Les joueurs s'intéressèrent et la Commerce fit de vifs efforts pour compter. Archambault était, cependant, dans son assiette et il bloquait tout. Ewing, Armand et Copland étaient particulièrement dangereux tandis qu'Henrahan faisait bien. Du côté de la Canadienne, Gagnon jouait avec brio et son "pokechecking" était très effectif. Pedneault parvint à trouver les filets sur une passe de Lapointe dans une mêlée devant les filets de Prentice. Cinq minutes plus tard, c'était au tour de Bourgouin de déjouer Prentice sur une passe de Gagnon. Le coup était facile à arrêter. Ce fut tout pour la deuxième.

A la dernière, Lapointe commença à augmenter le total de son club sur une passe de Gagnon qui jouait toujours avec brio. Brunet imita Lapointe presqu'immédiatement après une belle course individuelle. Le capitaine de la Canadienne répétait encore son exploit après une série de passes parfaites avec Pedneault. Il lui fallut prendre son retour, cependant, pour déjouer Prentice.

A la fin de la deuxième et au début de la troisième, en l'absence conjointe de Brunet et de Bourgouin, Ewing, Brunet et Copland furent successivement à un cheveu de compter mais Archambault gardait merveilleusement. A lui revient une très grande partie du mérite de la victoire. Jamais il ne fut meilleur. Arcand et Saint-Jean ont fait leur part, tous deux faisant de belles courses d'un bout à l'autre de la glace. Hamel a, surtout, brillé vers la fin. Disons que Prentice était malade et qu'il a dû laisser son lit pour garder les buts de son club. Il a, cependant, bien fait mais il était inutile de vouloir arrêter le "scoring punch" de nos gars.

Dans la deuxième partie au programme, la Montréal l'a emporté sur la Royale qui détient encore, malgré sa défaite, la première position de la Ligue. Le résultat a été de 2 à 1. La partie a été brillante et contestée. Les deux clubs ont lutté furieusement pour la victoire mais la chance a quelque peu favorisé la Montréal. Le premier point fut compté par Slater sur un beau jeu individuel. C'était un point mérité.

Ceci se passait au milieu de la première période. Vers la fin, la Royale fut heureuse d'égaliser les chances lorsque Wilson parvint à déjouer Rowen au cours d'une mêlée devant les buts. Il ne restait que quelques secondes à jouer.

Dès le début de la deuxième période, Louis Valois scellait le sort de la partie sur un lancer de côté. Il saisissait la rondelle que Fraser et Unsworth négligeaient pour lancer subitement sur Coulter qui n'eut pas le temps de se déranger. Malgré les efforts de la Royale, le résultat resta le même jusqu'à la fin.

Alignement des équipes:

COMMERCE		NATIONALE
Prentice	buts	Archambault
Perkins	défenses	Brunet
Hanrahan		Arcand
Beatty	centres	P. Gagnon
Copland	ailes	Lapointe
Harvey		Pedneault
Ewing	substituts	Saint-Jean
Armand		Bourgouin
Willis		Hamel
Matheson		J. Gagnon

Arbitres: Eusèbe Daigneault et D. Dinsmore.

SOMMAIRE

Première période

Pas de point.

Deuxième période

1—Natle, Pedneault (Lapointe) .. 7.05
2—Natle, Bourgouin (Gagnon) .. 12.25
Punitions: Brunet (2), Perkins, Bourgouin.

Troisième période

3—Natle, Lapointe (Gagnon) 3.20
4—Natle, Brunet 5.40
5—Natle, Brunet (Pedneault) .. 11.50
Punitions: Beatty, Brunet, Arcand.

Alignement des équipes:

MONTREAL		ROYALE
Rowen	buts	Coulter
Devenny	défenses	Unsworth
Magnan		Fraser
Slater	centres	Johnson
Valois	ailes	Baril
Shick		Wilson
Shennett	substituts	Webster
Jessop		Easton
Keroack		Donnelly
P. Leduc		MacNaughton

Arbitres: Eusèbe Daigneault et Dinny Dinsmore.

SOMMAIRE

Première période

1—Montréal, Slater 9.05
2—Royale—Wilson 19.35
Punition: Shennett.

Deuxième période

3—Montréal, Valois 1.10
Punition: Easton.

Troisième période

Pas de point.
Punitions: Devenny (2), Baril.

CARNERA VS E. RIOUX LE 31 DE CE MOIS

A Chicago.— Lasoirée d'hier a été un véritable gala de knockouts.

New-York, 25.—Primo Carnera, le géant italien de l'arène pugilistique, a débuté victorieusement en Amérique hier soir, quand il a knockouté Big Boy Peterson, de Minneapolis, dans la première ronde, après avoir envoyé son adversaire quatre fois de suite au matelas par une attaque sauvage dans le corps et à la tête. Carnera pesait 269 1-2 lbs et Peterson 209 lbs.

COMBATS D'HIER

Chicago, 25. (Presse associée.)— Primo Carnera, qui a fait ses débuts à New-York, hier soir, rencontrera Elzéar Rioux, de Montréal, au Stadium de Chicago, le 31 janvier. Carnera partira pour Chicago aujourd'hui.

Boston, 25. (Presse associée)— Jimmy Maloney, poids-lourd, de Boston, a knockouté au bout de deux rondes, Armand Emanuel, de Los-Angeles, hier soir.

Détroit, 25.—Mickey Dorman, Détroit, poids-léger, a été transporté à l'hôpital hier soir, après avoir été knockouté par Eddie Koppy, également de Détroit.

New-York, 25.— Larry Johnson, poids-légers, de Chicago, a knockouté en septième ronde, Freddey Lenhart, de Spokane, hier soir.

Chicago, 25.—Jackie Fields, champion welterweight du monde, a remporté hier soir, une victoire décisive sur Vincent Dundee, dans un combat de dix rondes. Il a terrassé son adversaire quatre fois à la troisième ronde.

Buffalo, 25.—Jimmy Goodrich, ex-champion poids léger du monde, a défait hier soir, Joe Tripps, de Rochester, dans un combat de dix rondes.

Détroit, 25.—Tommy Paul, poids-plume, de Buffalo, a obtenu la décision hier, sur Archie Bell, de New-York, dans un combat de dix rondes.

Toronto, 25.—Tommy McBeigh, poids-mouche, de Vancouver, a été le héros du tournoi de boxe d'hier soir. Il a continué son combat de six rondes avec Malcom Mathieson, de Toronto, en dépit d'une fracture de la main droite. Une ovation lui a été faite. McBeigh se blessa en appliquant un coup de droite à la tête de Mathieson, peu après le commencement de la troisième ronde.

Résultats des préliminaires:

Joe Brown, Montréal, 152 1-2, défait Doug. Lewis, Toronto, 156, décision.

Chuck Feldman, Toronto, 136, défait Carl Burkhart, Buffalo, 157 1-2 (k.o.) (4).

Malcom Mathieson, Toronto, 112, défait Tommy McBeigh, Vancouver, 114 1-4, décision.

Ronnie Headley, Ottawa, 148, défait Jack Lewis, Memphis, 151, décision.

LE TENNIS

LE CHAMPIONNAT INTERIEUR CANADIEN

Voici les résultats des matchs de tennis pour le championnat intérieur du Canada, disputés hier après-midi au Montreal Indoor Tennis Club:

(Simples: semi-finales:

Mercur bat Hall 6 à 3, 6 à 2, 9 à 7.

Lott bat Bowman 0 à 6, 6 à 3, 6 à 2, 6 à 4.

(Mercur et Lott joueront en finale cet après-midi).

(Doubles: 3ème ronde)

Hatch et Brown battent Lott et Sheldon 6 à 2, 6 à 1.

(Doubles: semi-finales)

Paré et Marsh battent Hatch et Brown 9 à 7, 6 à 2, 6 à 3.

Mercur et Hall battent Leslie et Morrice, 6 à 0, 6 à 2, 6 à 2.

(Parà et Marsh rencontreront Hatch et Brown en finale aujourd'hui).

GRANDES COURSES EN PATINS DIMANCHE

Il y aura trois courses pour séniors deux pour intermédiaires et juniors et une pour les classes juvéniles et "midget", des deux sexes, dimanche après-midi sur les ronds à patiner du parc Lafontaine. Les clubs Starr, Quilicot et Landry ont déjà inscrit leurs coureurs et tous les clubs affiliés à l'Association des Patineurs de la province de Québec, sont priés d'envoyer leurs représentants.

DESRIVIERES EST ATTENDU, CE MATIN

Desrivieres, le nouveau joueur engagé ces jours-ci par le Canadien, arrivera probablement ce matin à Montréal. Dans ce cas, il sera probablement envoyé quelque peu sur la glace contre les Boston ce soir au Forum. Il portera, nous dit-on, le No 15.

DANS LA LIGUE STARR

Résultats des parties d'hier soir dans la ligue de hockey Starr à l'Aréna Mont-Royal:

Rutherford 2, Canadien Montgomery 3.

Saint-François-Xavier Jr. 1, Lafleur 1 (nulle.)

Saint-Eusèbe 3, Saint-Viateur 2.

LIGUE INTERNATIONALE

Résultats des parties jouées hier soir dans cette ligue:

London 2, Toronto 1

Détroit 1, Hamilton 1, (nulle).

LES ECHECS

Une lettre au sujet du récent concours de problèmes de "La Patrie." — Les activités dans la Ligue d'Echecs de Montréal. — Une partie mouvementée lors de la dernière rencontre Montréal-Iberville. — Les parties annotées du match pour le championnat du monde. — Problèmes et solutions.

La lettre suivante que je viens de recevoir traite du récent concours de problèmes de "La Patrie" et parle par elle-même. J'engage tous les amateurs à la lire attentivement afin de pouvoir faire des suggestions pour les concours de ce genre.

Monsieur Lorenzo Prince
Rédacteur de la rubrique "Les Echecs"
"La Patrie" Montréal

Cher Monsieur

La rubrique des échecs à l'aurore de 1930 nous donnait une agréable surprise. Le concours organisé sous votre controle nous prête trois faits dignes de mention.

2o Les problèmes soumis à l'étude étaient de toute beauté prouvant les ressources de votre zélé rédacteur pour nous servir à souhait dans une occasion spéciale aussi bien que dans la rubrique hebdomadaire qui lui donnent un intérêt particulier.

1o Pour le choix des juges impeccables dont l'intégrité et les connaissances sont connus et appréciés de tous.

3o La diligence que le journal "La Patrie" a déployé pour la distribution des prix couronnant ainsi un travail bien commencé.

Veuillez accepter cher monsieur Prince, mes remerciements et mes salutations empressées.

N. J. MILLETTE,
4773 rue Adam

LIGUE DES ECHECS DE MONTREAL

Convocation d'assemblée

La prochaine assemblée de la Ligue aura lieu lundi soir prochain le 27 courant, au club Harmonia, 1209 rue Université, à 8.15 p.m. Tous les délégués sont priés d'être présents, vu que l'organisation des tournois pour le championnat de la Cité sera décidé à cette assemblée.

PROCHAINES RENCONTRES

Classe B

31 janvier—Millionnaires vs Sun Life

Classe C

27 janvier—Le Foyer vs Harmonia
Janvier 27—Millionnaires vs Sun Life
29 Janvier—Y. M. H. A. vs McGill

RAPPORTS DES RENCONTRES INTERCLUBS

Classe B, jouée le 17 janvier

Téléphone vs Sun Life

Rawlings	1	Caceres	0
Pringle	1	Swinton	0
Clarke	0	Ward	1
Bellew	1	Hutchinson	0
Carleton	0	Darlington	1
Goumy	0	Mornan	1
	3		3

Classe B, jouée le 20 janvier

Montréal vs Téléphone

Rosenberg	0	Rawlings	1
Fredmuller	1	Haskell	0
Cartier	1	Pringle	0
Rivett	1	Bellew	0
Andrade	1	Carleton	0
Mules	1	Buckland	0
	5		1

Classe C, jouée le 17 janvier

McGill vs Le Foyer

Gold	0	Lebel	1
Fimenoff	0	Caron	1
Rivett	1	R. Seuriol	0
Saunders	0	Robillard	1
Aronovitch	0	Légaré	1
Défaut	0	Tourchot	1
	1		5

TOURNOI POUR LE CHAMPIONNAT DE LA VILLE DE MONTREAL

Pour le bénéfice des nombreux amateurs je me permets de fournir les quelques renseignements suivants sur cet événement annuel qui prend de plus en plus d'importance chaque année.

Ce tournoi commence habituellement vers la mi-février et se joue aux endroits désignés par une assemblée générale de la Ligue; il se divise en deux catégories, à savoir le majeur et le mineur.

Le tournoi majeur est ouvert exclusivement aux joueurs de la classe A et le mineur aux joueurs des classes B et C, qui demeurent dans la cité ou dans la banlieue.

Les droits d'entrée sont de $5.00 pour le majeur et de $2.00 pour le mineur. Le vainqueur du tournoi majeur, en plus de recevoir le prix attribué au classement, est reconnu officiellement champion de la ville de Montréal jusqu'à la tenue d'un nouveau tournoi.

Pour le tournoi mineur les joueurs se classant premier et deuxième sont automatiquement promus de leur classe respective à la classe A. Le montant d'argent perçu par les inscriptions est distribué aux quatre premiers de chacun des tournois et est divisé suivant la décision prise par les intéressés lors de l'adoption des règlements préparés et approuvés par les joueurs à une assemblée spéciale convoquée à cet effet.

Ces tournois ont remporté par le passé de vifs succès et nous espérons qu'ils réuniront encore cette année la crême des joueurs de la métropole.

E BRISEBOIS,
Secrétaire-trésorier

UNE PARTIE MOUVEMENTEE

La partie suivante, qui fut jouée lors de la rencontre Montréal-Iberville, entre M. Ephrem Brisebois, le dévoué secrétaire de la Ligue, et l'ex-champion du Canada, M. Joseph Sawyer, est d'un grand intérêt pour les amateurs. Les notes sont d'un amateur qui est bien loin d'avoir la force des deux joueurs en cause. Aussi faudra-t-il prendre ces quelques notes cum grano salis.

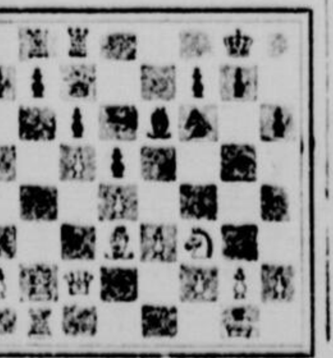
BLANCS — E. Brisebois; NOIRS — Joseph Sawyer

1. P-4D — P-4D
2. P-4FD — P-3R
3. C-3FD — P-3FD. Les Noirs adoptent, par interversion, la défense tchèque.
4. C-3FR — F-5CD
5. D-2FD. Le coup de Rubinstein (D-3CD) valait peut-être la peine d'être tenté ici; mais les Blancs ont en tête, il semble, qu'ils jouent contre un ex-champion du Canada.
5. ... — C-3FR
6. F-5CR — CD-2D
7. P x P. Les Blancs consentent à placer 4 Pions liés sur l'aile D de leur adversaire, mais ce n'est pas là que se trouvera le R noir et, de leur côté ils auront 5 Pions liés côté R. L'objectif des Blancs sera d'ouvrir la colonne CD et de s'en emparer.
7. ... — PR x P
8. P-3R — P-3TR
9. F x C — C x F
10. F-3D — F x C échec

Etait-il bon d'échanger tout de suite le beau F des Noirs pour le C inactif des Blancs? Nous ne le croyons pas et voici pourquoi. Après cet échange, les Blancs ont six coups joués, 3 coups de pièces bien placées et 3 coups de Pions, et les Noirs qui auront à jouer auront cinq coups joués, soit 2 coups de pièces de Roq et le C, et 3 coups de Pions. Les Blancs seront donc deux temps en avant, soit le Trait et un temps gagné dans l'échange. Et le temps est le facteur le plus important du début de la partie.

11. P x F — Roq
12. Roq TR — T-1R
13. P-4FD. Coup inutile parce que les Noirs ne sont pas obligés de prendre et que cela développe le jeu des Noirs comme on le verra.
13. ... — F-3R
14. P-5FD. Enfreignant la règle qu'un Pion s'affaiblit en se postant à la cinquième rangée, mais, dans cette position, avec 2 temps d'avance, les Blancs peuvent se payer ce luxe.
14. ... — D-2R. Coup inutile. C'est à 2FD que cette pièce devait se poster tout de suite.
15. TD-1CD — TR-1FD
16. T-2CD — D-2FD

NOIRS — Joseph Sawyer



BLANCS — Ephrem Brisebois

Position après le 16ème coup des Noirs

17. TR-1CD — TD-1CD. Les armées sont rangées en bataille et l'attaque va commencer. Les Noirs ont 9 coups joués, 6 coups de pièces et 3 coups de Pions et les Blancs ont 11 coups joués, 7 coups de pièces et 4 coups de Pions. Les Tours blanches sont doublées et il s'agit pour eux maintenant d'empêcher l'avance des Pions noirs.
18. D-4TD. Une grave erreur qui fait l'affaire des Noirs. Le coup 18. P-4TD s'imposait et si 18. ...D-4TD, 19. C-5R et l'avance des Pions noirs devient dangereuse pour les noirs. Et si 18. ...P-3CD alors 19. F-6TD qui sera suivi de C-5R. Avant le coup du texte, les Blancs ont un grand avantage de position.
18. ... — P-3CD
19. P x P. Il ne fallait pas prendre le Pion et F-6TR était dans l'ordre, car si 19. ...P-4CR, la D blanche retourne à 2FD et le F blanc n'est pas enfermé puisqu'il est protégé contre l'attaque par le Pion blanc à 5FD et que les Blancs joueront sans plus tarder P-4TD. Ex. 19. F-6TR; P-4CR, 20. D-2FD; T-1D, 21. P-4TD; D-4TD, 22. P x P et les Blancs gagnent.
19. ... — P x P
20. C-5R ? Ceci permet l'avance des Pions. Il fallait retirer la D à 2FD et faire contre mauvaise fortune bon coeur et si P-4FD alors F-5CD!
20. ... — P-4FD
21. D-2FD. Trop tard maintenant et les Noirs prennent une dangereuse initiative.
21. ... — P-5FD
22. F-4FR. Presque une nécessité bien regrettable.
22. ... — F x F
23. D x F. Et la Dame blanche est hors du champ de manoeuvres.
23. ... — P-6FD
24. T-2F — P-4CD
25. C-3D — D-5F. Manoeuvre des Noirs pour amener le coup tentant de T-4C.
26. T-4C. Mieux valait C-5F et si P-6CD alors T x PC et si 27. ...T x T, 28. D x T échec; R-2T, 29. P-3TR, etc.
26. ... — D-2F. Avec l'intention évidente de se poster à 4TD le point stratégique.
27. C-5FD. Ce coup n'est plus bon maintenant et entraine la marche en avant des deux Pions passés qui rendus à la 6ème rangée vaudront une Tour.
27. ... — D-[illegible]
28. T-3C — P-5C
29. T-1C. Le coup T-1F était peut-être meilleur, mais les Blancs sont dans le désarroi et le reste n'est plus qu'une affaire de temps.
29. ... — D-2T !
30. P-3TR — T-3FD
31. D-3FR — T(3F)-3C
32. C-3C — T-3T
33. D-2R — C-5R
34. T-1T — T-6T
35. T-1C — C-3D
36. C-1F — C-5FD
37. C-3D — D-4TD
38. R-1T — C-7D
39. T x C — P x T
40. D x P — T x P
41. D-1D — D-6T
42. D-3C — D x D
43. T x D — T-5T
44. R-2T — R-1F
45. R-3C — R-2R
46. R-4F — P-3FR
47. R-5F — R-2F
48. P-4CR — P-4CR
49. P-3FR — T-6T
50. T x P — T x T
51. C x T — T x P
52. P-4F — T-5R
53. C x P — T x P
54. C x P ? — T x P échec
55. R-5R — T x C

Les Blancs abandonnent.

LES PARTIES ANNOTEES DU MATCH POUR LE CHAMPIONNAT DU MONDE

Quatorzième partie

La quatorzième partie du match pour le championnat du match est certainement la plus forte jouée par Bogoljuboff et c'est peut-être la plus intéressante de tout le match. La fin de partie fut admirablement conduite par l'adversaire du champion et elle forme à elle seule tout un sujet d'étude. Les notes analytiques sont de Blake.

DEFENSE TCHEQUE

BLANCS — E.-D. Bogoljuboff; NOIRS — A. Alekhine

1. P-4D — P-4D
2. P-4FD — P-3FD
3. C-3FR — C-3FR
4. P-3R — P-3R
5. F-3D — P-4FD. Les Noirs perdent un temps puisque ce Pion a déjà remué une fois.
6. Roq — C-3FD
7. C-3F — P-2R
8. P-3TD — P-4TD
9. PD x P — F x P
10. D-2R — Roq
11. P-4R — P x PF
12. F x P — P-4R. La partie a pris maintenant une forme "ouverte" avec P-4R de chaque côté et le Fou d'attaque à 4FD.
13. P-3TR — C-5D
14. C x C — F x C
15. F-5CR — F-3R
16. C-5D. Doubler le PR et isoler le premier ne donnerait rien parce que les Noirs conserveraient leur FR.
16. ... — F x C
17. F x F — P-3TR
18. F x C — D x F
19. TD-1D — TD-1FD
20. T-3D — T-2FD
21. P-3CD — P-4CD
22. T-3FR — D-3CD
23. P-4TD — x P
24. P x P — D-5CD
25. D-2TD — D-7CD. Les Noirs veulent échanger le D pour libérer leur TR.
26. D x D — F x D
27. T-1C — F-5D. Et non pas 27. ...T-1, 28. F-3CD; F-5D, 29. F x P éch3 etc.
28. T-5CD — T-2TD
29. P-4TR — P-4TR. Joue dans le but d'empêcher P-5TR des Blancs mais ce PTR deviendra un point de mire pour les blancs.
30. T-7CD. Forçant l'échange des Tours.
30. ... — T x T
31. F x T — T-1D
32. F-5D — T-2D
33. T-3CD — R-1FR
34. T-5CD — T-2T
35. F-7CD — R-2R
36. P-3CR — R-3D
37. R-2CR — R-2FD
38. F-5D — R-3D
39. P-4FR — P-3FR
40. F-3C — T-3T. Comment les Noirs feront-ils maintenant pour sauver leur PTR ?

(Voir diagramme)

NOIRS — Alekhine

BLANCS — Bogoljuboff

Position après le 40ème coup des Noirs

41. F-7FR — T-3FD
42. T-5D échec — R-2R
43. F x P — T-4F
44. P x — P x P
45. F-3FR ! — R-3F. Si les Noirs faisaient maintenant l'échange les Blancs auraient deux pions passés potentiels séparés de trois colonnes et la défense ne serait plus tenable.
46. T-6D échec — R-2R
47. T-6CR — R-1F
48. F-5TR — F-6R
49. R-3FR. Le coup immédiat 49. T-6R était plus vigoureux mais les Blancs veulent jouer avec prudence et gagner la partie.
49. ... — T-6FD
50. R-2R — F-4FD
51. T-6R — P-3C
52. F x PCR — T-6R échec
53. R-1D — T x PCR
54. P-5TR — R-2CR. Si les Noirs tentent de défendre le PR ils sont menacés du mat par P-6TR.
55. T x P — F-5CD
56. R-2R — T-6TD
57. F-8R — T-6TR
58. F-7D — T-6FD
59. T-6R — F-1FR
60. T-6TD — F-5CD
61. P-6TR échec — R-2F
62. F-6R échec — R-3F
63. F-5F échec déc. — R-2F
64. T-7T échec — F-2R
65. T x PTD — T-7F échec
66. R-3D — T-7CD
67. P-7T — F-3FR
68. P-5R — F-2CR
69. T-7T échec — R-1F
70. P-6R — F-4R
71. P-7R échec. Les Noirs abandonnent car si 71. ...R-1R, 72. F-6C échec et si 71. ...R-2F, 72. F-6R échec.

DEUX PREMIERS PRIX

Les deux problèmes suivants, inédits au Canada, ont remporté les deux premiers prix au récent tournoi du "Svenska Dagladeb." Le premier est de Holger Restad et le deuxième de A. Akerbom. Voici les positions

PROBLEME No. 35

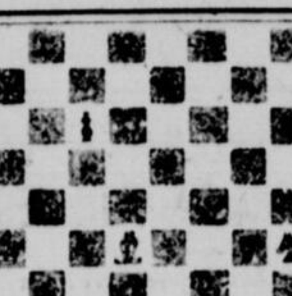
NOIRS — R F et Pion soit 3 pièces

BLANCS — R D, F et Pion soit 4 pièces

Les Blancs font mat en deux (2) coups

PROBLEME No. 836

NOIRS — R, F, C et Pion soit 4 pièces



BLANCS — R, D et F soit 10 pièces

Les Blanc font mat e deux (2) coups

SOLUTIONS DES DERNIERS PROBLEMES

Voici les solutions des deux problèmes de la semaine dernière.

SOLUTION DU PROBLEME No. 833

BLANCS — NOIRS

1. D-8F. Et les Noirs sont mat au prochain coup quelle que soit leur réponse.

SOLUTION DU PROBLEME No. 834

BLANCS — NOIRS

1. D-3C. Et les Noirs sont mat au prochain coup quelle que soit leur réponse.

REPONSES AUX CORRESPONDANTS

P. F. P., TROIS-RIVIERES — Merci de vos bonnes paroles. Aviserai qui de droit.

LORENZO PRINCE

CHRONIQUE DES DAMISTES

LIGUE CANADIENNE

LES ACTIVITES DE LA LIGUE CANADIENNE EN QUELQUES LIGNES

On annonce pour dimanche le 23 mars, un euchre-concert dans la magnifique salle St-Jacques, coin des rues S.-Denis et Ste-Catherine.

La Ligue Canadienne n'a pas organisé de euchre depuis plus de deux ans. On s'attend que tous les membres y seront présents avec leurs familles.

Le grand tournoi du Foyer Saint-Edouard achève. On fera la distribution des prix et primes dans quelques semaines.

Les Etoiles, division A, filent vers le championnat, mais les S.-Rosaire les suivent à un pas. La course devient excitante.

D. Boisvert s'est classé premier du tournoi division C, au Foyer Félicitons, il a gagné toutes les parties.

Depuis plus de six mois, on entend dire, le club a décidé de s'affilier à la ligue Canadienne. Faut croire qu'il s'en vient lentement, mais sûrement. Tant mieux, tout vient à point à celui qui sait attendre.

Enfin, le publiciste a reçu le rapport de la rencontre du 15 décembre entre Les Etoiles et le Rosemont, division D. Le capitaine des Etoiles, a tombé malade, voilà une raison indiscutable. Quant au capitaine du Rosemont, on attend encore son rapport dûment signé pour le statisticien.

Heureusement, que le publiciste et le statisticien sont doués d'une patience extraordinaire.

Certains clubs arrivent très tard pour les rencontres. Allons, damistes de la bonne volonté, relisez la clause 32e, page 19, du pamphlet de la Ligue Canadienne, et ne péchez plus.

MAITRE TANGUAY AU PREFONTAINE LE 29 JANVIER

Maître Tanguay, qui appuie de tout coeur les entreprises de la ligue majeure, a consenti à jouer en simultanée au club Préfontaine, mercredi soir prochain, le 29 janvier.

Le club Préfontaine Inc., situé au No 2161 Cuvillier, invite tous les amateurs, sans exception, d'assister à cet événement.

M. Edmond Gagnon organise une belle réception à M. Tanguay et aux amateurs qui seront présents. Tous ceux qui désirent essayer leurs forces contre Tanguay auront une belle occasion de satisfaire leur désir.

Maître Tanguay donne en conséquence une preuve tangible qu'il est fermement résolu d'aider la ligue Canadienne dans toutes ses organisations et il se fait une gloire de fréquenter tous les clubs et de prêter son précieux concours pour le progrès des membres.

Le Publiciste, A. P.

Le capitaine Montreuil mérite des félicitations, son équipe fait des merveilles. Avec un capitaine aussi actif rien de surprenant de voir progresser les joueurs. Il conduit sa barque avec habileté et il surprend ses adversaires. Bravo.

LIGUE CANADIENNE

Rencontres du 26 janvier 1930

DIVISION B

Préfontaine vs Rosemont
Dorion Inc. vs Iberville
St-Rosaire vs Le Foyer

DIVISION D

Rosemont vs Préfontaine
Les Etoiles vs Dorion Inc.
Le Foyer vs St-Rosaire

* * *

AVIS

Que chaque club soit à son poste. Le devoir avant tout dans la ligue majeure.

Rencontres du 12 janvier

DIVISION D

Préfontaine 0, Les Etoiles 6.

DORION INC. Vs LE FOYER

A. Brien	0	J. E. Lacasse	1
A. Gratton	0	A. Lévesque	1
G. Meloche	1	S. McComb, C.	0
N. Drolet	0	A. Roy	1
G. Chicoine, Cpt	½	H. Perrault	½
D. Fournelle	0	H. Chartrand	1
Total	1½	Total	4½

LES ETOILES Vs ROSEMONT

G. Proulx	1	A. Lamarche	0
H. Mondou	½	A. Delorme	½
H. Sauriol	½	E. Bissonnette	½
J. Morasy	0	A. Morissette	1
A. Pominville	0	D. Audet	1
H. Tessier	0	E. Geraulding	1
Total	2	Total	4

Ce dernier résultat est la rencontre du 15 décembre 1929 non publiée.

A. R.

DETAIL DES RENCONTRES DU 19 JANVIER 1930

Division A

ST-ROSAIRE		IBERVILLE	
A. Morin	1	E. Verdon	0
Z. Cadotte	½	H. Boyer	½
A. St-George	1	E. Robert	0
A. Legault	1	W. Quevillon	0
D. Brière	1	A. Germain	0
Total	4½	Total	½

DORION Inc.		ROSEMONT	
O. Patry	1	A. Vinet	0
B. Desrochers	0	D. Corbeil N.P.	1
W. Roger	½	H. Maheu	½
E. Meloche	½	A. Pichette	½
J. Venne	0	H. Binette	1
Total	2	Total	3

TR. ST-DENIS		LE FOYER	
A. Bissonnette	1	I. Montreuil	0
E. Dion		A. Robillard	1
E. Gauthier	1	H. Boucher	0
L. Hotte	0	C. Séguin	1
J. Moreau	½	Jos. Gratton	½
Total	2½	Total	2½

LES ETOILES		PREFONTAINE	
A. Tanguay	1	H. Léger	0
O. Ethier	1	E. Gagnon	0
G. E. Caron	½	A. Poirier	½
H. Turcotte	½	A. Lacaire	½
D. Perron	½	A. Biron	½
Total	3½	Total	1½

Division C

LE FOYER		TR. MT-ROYAL	
A. Lavallée		S. Lauzon	0
H. Chartrand	½	N. Lachapelle	½
H. Proulx	1	A. Lamarre	0
S. McComb	0	L. Pelletier	1
L. Levesque	0	E. Sabourin	1
J. Degrandpré	½	Courtemanche	½
J. Fernet	0	S. Moyo	1
D. Lavallée	½	D. Boisvert	½
Total	3½	Total	4½

ROSEMONT		DORION	
L. Marquis	0	Cap. Brunet	1
P. Sirois	0	R. Croze	1
A. Dufresne	0	A. Calouette	1
S. Lefebvre	0	R. Fournelle	1
L. Larivée	½	G. Chicoine	½
W. Marquis	½	A. Gratton	½
M. Denis	1	A. Villeneuve	0
A. Morrissette	1	L. Paré	0
Total	3	Total	5

DIVISION A

Les joueurs de dames de la ligue majeure se sont fait une belle lutte dimanche le 19 courant.

Toutes les rencontres ont été des plus intéressantes.

Maître Tanguay figurant sur l'équipe Les Etoiles et a débuté par une victoire contre H. Léger.

Henri Brazeau n'a pas joué, on ignore la raison.

Le président Corbeil met une belle victoire à son crédit.

O. Patry encore vainqueur. St-George et ses hommes ont vaincu l'Iberville. Le Rosemont bat le Dorion. Le Foyer et St-Denis partagent. Les Etoiles gagnent.

DIVISION C

Le Foyer faiblit encore contre le Tramway Mt-Royal cette fois, qui lui devait une revanche. Le Dorion a raison du Rosemont, mais la bataille fut dure.

Détails samedi prochain.

Le Publiciste,
A. P.

LIGUE D,AMÉRIQUE

DELORIMIER ET SAINT-HENRI

Ce sont les deux victorieux de dimanche dernier, dans la classe "A". Au Maisonneuve, la lutte fut chaude au possible, avec quatre nulles et deux gains pour le Delorimier. Ce dernier possède, il est évident, juste le fini pour achever la victoire, la deuxième qu'il compte cette saison contre le club de l'Est.

Il y eut du beau jeu à tous les damiers, surtout ceux du champion Desilauriers, de maître Paquette et de E. Brunet, celui-ci ayant beaucoup de mérite pour avoir surmonté le piège bien réussi de Rodolphe Lefort. Marcel Deslauriers amena une fin de partie qui était juste assez compliquée pour faire échapper la nulle à R. Dussault, malgré que les plus proches spectateurs ont semblé voir plus clairement dans les débris. Ludger Paquette et Ludger Dussault n'avaient qu'à se féliciter pour l'intéressante démonstration qu'ils ont donnée.

De même Omer Tardif a cassé la glace en partageant les honneurs avec notre estimé notaire Beaulieu, et Lapierre a trouvé un digne concurrent en G. Turner; quant au jeune Pérusse, c'est sa première défaite dans la classe "A", et il a fallu tout le brio de R. Dagenais pour y réussir. Somme toute, une superbe rencontre et une victoire bien méritée pour le Delorimier.

DELORIMIER VS MAISONNEUVE

Classe "A"

R. Lapierre	½	G. Turner	½
R. Dagenais	1	A. Pérusse	0
J. Beaulieu, N.P.	½	O. Tardif	½
L. Paquette	½	L. Dussault	½
E. Brunet	½	R. Lefort	½
M. Deslauriers	1	R. Dussault	0
	4		2

Capt. M. Deslaurier et R. Dussault. Juge, M. E. Clermont.

Le Saint-Henri continue sa marche triomphale en tenant le Saint-Paul en respect avec un score de 4½ à 1½. Suit le rapport détaillé:

SAINT-HENRI VS SAINT-PAUL

J. Beaulieu	1	J. C. Nepveu	0
W. Chartrand	1	R. Lorrain	0
C. Nobert	½	V. Dumais	½
N. Gosselin	1	V. Trépanier	0
V. Léveillé	½	W. Roy	½
J.A. Beauchesne	½	C. Lamarche	½
	4½		1½

Capt. R. Lorrain et J.-A. Beauchesne. Juge, M. U. McDuff.

LE "C" DU MAISONNEUVE

Il a compensé à la défaite du "A", en venant à bout du Delorimier après une belle bataille.

DELORIMIER VS MAISONNEUVE

J. Mailloux	0	J.-R. Campeau	1
H. Melançon	0	E. Grenon	1
J. Larivière	½	A. Lapierre	½
J. Dagenais	0	J. Goulet	1
C. Bertrand	1	H. Rivard	0
L. Bourdon	0	J. A. Gauthier	1
	1½		4½

CONCERT-BOUCANE

Le comité élu à la dernière assemblée va vite en affaires. Dès lundi, les livrets étaient à la disposition de tous nos clubs, et la fête qui aura lieu le samedi soir, 22 février, au local du Social Delorimier, s'annonce sous les meilleures augures.

Un tirage de jolis objets est de nature à intéresser tous les amis, mais nous tenons surtout à bien faire comprendre qu'il s'agit, à cette occasion, de donner un nouvel essor à notre sport, et comme le prix des billets est très bon marché, personne ne devra se faire tirer l'oreille.

Un programme sera préparé que nous expliquerons dans un autre article. D'ici là, encouragez les organisateurs, et les profits vous reviendront de l'autre main. C'est clair, et cela doit être bien compris.

CE PROCHAIN EUCHRE-BAL

Il semble que la fête du 8 février à la Palestre du National, intéresse beaucoup de damistes. De fait, on constata que le Club Ouvrier Lafontaine a, parmi nos membres, quantités d'amis, et ceci explique la faveur avec laquelle on a reçu l'annonce publiée samedi dernier.

Pour une raison ou pour une autre la Ligue d'Amérique accorde son appui à cette manifestation, et comme le monde ouvrier prise beaucoup le mot populaire qui dit que l'union fait la force, on peut présumer que notre coopération, en cette circonstance, pourrait nous apporter de bons fruits à la première occasion.

Le euchre-bal du 8 février sera un événement par lui-même et notre contribution, de toutes façons, est pour une bonne cause.

ST-JEAN-BAPTISTE GAGNE

Dans la rencontre St-Jean-Baptiste vs Rochambeau, le champion Beauregard malgré qu'il faisait avantage d'un pion au vétéran Authier, a accompli un exploit à noter en enregistrant une victoire. Non sans difficulté, toutefois, car la fin de partie se présentait avec deux pions prêts à damer pour son adversaire. Ce fut le clou de la journée.

St-Jean-Baptiste vs Rochambeau

J. N. Authier	0	W. Beauregard	1
D. Brodeur	½	M. Brown	½
N. Piquette	1	P. Lafontaine	0
L. St-Germain	0	A. Desmorris	0
E. Beauregard	1	L. Houle	0
J. Goulet	1	J. Lasonde	0
Total	3½	Total	2½

D'autres parties arriérées furent jouées avec les résultats suivants:

J. N. Authier	1	A. Desmorris	0
E. Beauregard	1	P. Lafontaine	0

Les deux perdants avaient de bonnes chances d'annuler, mais faussèrent leurs calculs. La prochaine rencontre aura lieu le 2 février.

LES TOURNOIS DE SHERBROOKE

Tous les concurrents ci-dessous se font une lutte formidable, même ceux dont le pourcentage paraît plutôt maigre. C'est dire que le Damier National de Sherbrooke remporte un beau succès, sur toute la ligne.

CLASSE "A"

1—J. M. Théroux	.833	a. j.	3
2—A. Racine	.777		3
3—T. Goyette	.708		0
4—D. E. Bessette	.611		3
5—A. R. Bourbeau	.590		1
6—Geo. Harton	.583		0
7—Luc Gouin	.500		0
8—A. Boisvert	.388		3
9—A. Drouin	.375		0
10—H. Pépin	.318		1
11—G. Nadeau	.318		1
12—L. Salois	.273		1
13—J. O. Gagné	.166		6
7—J. Lemieux	.200		5
8—J. E. Bernier	.166		5

NOUVELLE ADRESSE

Le Damier National est maintenant situé au No 29 rue Gordon, à la nouvelle salle des Oeuvres Catholiques. On organise une grande partie de cartes pour le 11 février. Les visiteurs sont cordialement les bienvenus au nouveau local.

CLASSE "B"

1—N. Parent	.777	a. j.	2
1—A. Mignault	.777		2
1—Chs Gingras	.777		2
2—H. Hébert	.714		4
3—U. Jutras	.500		3
3—J. Boucher	.500		2
3—Louis Hébert	.500		4
4—E. Boucher	.409		0
5—O. Gaudet	.375		3
6—H. Vigneault	.250		5

On constate que la lutte est particulièrement contestée, dans ce tournoi, avec trois occupants pour la première et la troisième positions respectivement.

DANS LA GRANDE LIGUE

C'est le "B" qui fait les frais du programme de demain, dans la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique.

Pour la circonstance, on répète l'attraction donnée dimanche dernier par les maîtres et les "A", soit:

Delorimier vs Maisonneuve
Saint-Paul vs Saint-Henri
(Millionnaires au repos)

On connait toute la qualité des joueurs "B" de la grande Ligue. De fait, un grand nombre feraient bonne figure dans la classe "A", et c'est dire que la lutte de demain présente un intérêt particulier.

C'est la plus belle attraction de la journée, à Montréal, et nous assurons les amateurs du Jeu de Dames qu'ils ont là l'occasion par excellence d'être témoins de parties sérieuses et scientifiques.

Un diplomate mexicain à la Société des Nations

GENEVE, 25. — Le gouvernement mexicain désignera prochainement un diplomate de carrière à titre d'observateur permanent auprès de la Société des nations.

"ESSAYEZ-EN UN PEU CE SOIR"

$4.C Bouteille 26 onces — $6.00 Bouteille 40 onces

Grant's LIQUEUR Scotch Whisky

UN PRODUIT DE L'ECOSSE

William Grant & Sons Ltd.

Marque Déposée

DISTILLERIES THE GLENFIDDICH AND BALVENIE-GLENLIVET, DUFFTOWN ECOSSE

Apprenez l'Electricité

Cours du jour ou UN AN, cours du soir PRATIQUE ET THEORIQUE. Vous travaillez en vous servant d'appareils électriques coûtant des milliers de dollars. Devenez un électricien expert et doublez votre salaire. Instruction élémentaire seulement requise.

CANADIAN SCHOOL OF ELECTRICITY LTD.
1185 Bleury

11-18-25 J. 1-8 F.

Nouveaux Navires Pour La MEDITERRANEE

Conte Grande
8 Fév. — 15 Mars — 19 Avril

Conte Biancamano
1 Mars — 5 Avril — 10 Mai

De New-York pour GIBRALTAR, (la route la plus commode pour l'Espagne et le Maroc), NAPLES, GENES.

LLOYD SABAUDO
3, rue State New-York

Sam-Jno

RÉDUCTION de 12%

sur passages aller et retour

en CLASSE CABINE... pour l'EUROPE

Les paquebots rapides et modernes de la flotte du Pacifique Canadien assurent un service incomparable. Ils sont luxueusement aménagés et offrent tous les avantages de confort, commodité et agrément en mer. En outre de la réduction de 12% sur traversées aller et retour en classe Cabine, des taux d'hiver réduits sont aussi en vigueur pour les classes Troisième Touriste et Troisième.

Profitez de la réduction de 12% pour réserver votre passage aller et retour en classe Cabine du Pacifique Canadien, entre le 16 juillet et le 15 mai pour l'aller, et entre le 1er octobre et le 31 juillet pour le retour.

Cette réduction prendra effet lors du départ du "Duchess of York" de Saint-Jean, le 17 janvier.

Pour avoir des places de choix, réservez de bonne heure.

Renseignements des agents locaux.

Bureau des billets pour l'ouest de la ville: Rues Ste-Catherine et Metcalfe, MArquette 6262, ou D. R. Kennedy, agent général, 201, rue St-Jacques Ouest, Montréal, PLateau 2281.

Services Maritimes du Pacifique Canadien

LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE VOYAGES AU MONDE

"Ayez toujours des chèques de voyage des Messageries du Pacifique Canadien . . . Négociables partout"

1909

HOMMES!

La PROSTATITE—retranchement d'urine, ou faiblesse de la vessie—mine la santé. Si vous ressentez les douleurs de cette maladie employez la

PROSTATINE

Ce remède si efficace soulage immédiatement, enlève la difficulté, fait disparaître la douleur, les brûlures cuisantes et enraye les progrès du mal.

En vente dans les pharmacies—$2.00 la bouteille ou par poste franco sur réception du prix.

Adressez FARLEY-MYERS LTÉE Distributeurs
911, rue Chenneville — Montréal

Jan. 11-25

I. L. LAFLEUR LIMITÉE

774 NOTRE-DAME OUEST

MATERIAUX de CONSTRUCTION
TUYAUX de FONTE et de GRES
BAINS, LAVABOS et BASSINS

Spécialité: DYNAMITE

Téléphones: MArquette 7578-7579-7570

Agents pour le fameux MOTEUR "JOHNSON"
et pour la chaloupe "VERCHERES"

142-Samedi-Jnv

Les Soins à donner à une AUTOMOBILE

UNE AIDE QUI VIENT A POINT

Si l'automobiliste peut obtenir les services de quelqu'un pour peser sur le démarreur pendant qu'il tourne avec la manivelle, le démarrage aura lieu en, au moins, la moitié moins de temps qu'autrement. Si on lui donne un peu d'aide, la batterie tournera beaucoup plus rapidement. Ce sera aussi plus facile pour celui qui se sert de la manivelle.

LES AMPOULES

Servez-vous des ampoules de même numéro si vous avez à voir au remplacement au cours de l'hiver. Si les ampoules sont plus fortes, votre batterie s'en ressentira.

ON PEUT L'OBTENIR

Les automobilistes qui veulent vérifier eux-mêmes la force de la solution dans le radiateur ne sont nullement obligés de se rendre au poste de service. Les hydromètres, en effet, peuvent être obtenus par n'importe qui. Il est facile, ensuite, de s'en servir pour en faire la lecture et ajouter la quantité d'alcool nécessaire avant le départ du garage.

LES RIDEAUX

Si vous enlevez les rideaux de la voiture ouverte pour les serrer, voyez à ce qu'ils soient bien secs. C'est une excllente précaution à prendre pour la conservation.

LES POINTES DES BOUGIES

La rouille qui s'attaque aux pointes des bougies constitue un excellent moyen de destruction d'efficacité. En hiver, la rouille se produit souvent à cause du refroidissement rapide de l'intérieur du moteur. La ventilation du carter, dans les nouveaux moteurs, aide dans la prévention de cette rouille mais ne l'élimine pas absolument.

L'ACTION DU FROID

Si la quantité voulue n'est pas dans le radiateur, que ce soit de l'alcool ou de la glycerine, on peut s'attendre à des dommages. Il faut donc voir à ce détail.

UN ENDROIT POUR L'HUILE

Plusieurs automobilistes constatent, sans beaucoup de satisfaction, que le fonctionnement de l'étrangleur (choke) est difficile en hiver. Presque toujours, il suffit d'un peu d'huile pour éliminer la difficulté.

UN FACTEUR DE SECURITE

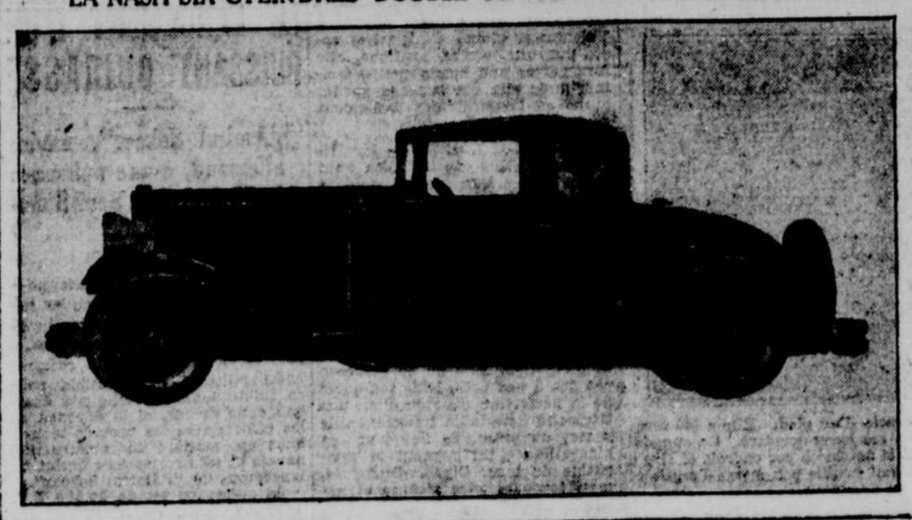
Si l'on veut un facteur certain de sécurité pour la conduite en hiver, il faut tenir la fenêtre du chauffeur ouverte. Il n'y a pas de température au cours de laquelle la nécessité est plus grande pour les signaux à donner. On ne peut faire ces signaux si la fenêtre est fermée.

IL FAUT BIEN TENIR LE VOLANT

Si l'on circule sur la glace ou dans la neige, il est très important de bien tenir le volant. Les chances de dérapage ou d'accident sont beaucoup moindres.

(Copyright 1930)

LA NASH SIX CYLINDRES DOUBLE IGNITION MODELE CABRIOLET



LES COMMENTAIRES SUR LE SALON

Par M. M. H. Pettit, vice-président et gérant général de la Nash Motors Co.

Après une visite au brillant Salon d'automobile qui se tient actuellement et après une inspection d'une heure des différents modèles exposés, on ne peut que déclarer que les fabricants ont absolument réussi à présenter des voitures de qualité et de valeur, voitures qui leur assureront le succès pour les mois à venir.

Dans l'air, sur la route et dans notre vie quotidienne, nous sommes devenus des étudiants de la mécanique. Des sujets, qui détenaient l'attention et l'intérêt des ingénieurs exclusivement, il y a quelques années, sont des sujets de discussion et de compréhension générales, aujourd'hui. La population est devenue consciente d'un moteur. On enregistre des records au point de vue de l'assistance au Salon de 1930 parce que la population est des plus intéressées dans l'avancement au point de vue mécanique comme dans l'amélioration de l'automobile plutôt que dans le spectacle brillant de la parade des produits de la plus grande industrie du pays.

J'ai observé que la majorité de ceux qui vont au Salon apprécient, d'une façon intelligente, la valeur des nouvelles voitures. On apprécie également les nouvelles améliorations qui conduisent à la sécurité de l'automobilisme, à l'augmentation dans le confort et dans l'économie. On juge les nouveaux modèles par des standards de mécanique avancée et on fait les comparaisons sur les derniers perfectionnements aussi bien pour le moteurs d'automobile que pour celui de l'avion.

Cette amélioration importante dans l'éducation mécanique de l'automobiliste ordinaire constitue la raison de la belle démonstration d'approbation publique qui fait que l'exposition des produits Nash "400" attire surtout l'attention au Salon. Il serait, en effet, nécessaire de laisser le Salon d'automobile pour chercher dans l'air un dessin plus avancé de moteur que celui que l'on trouve dans les voitures Nash, dans le moteur huit cylindres à double ignition, dans le moteur six cylindres à double ignition et dans le moteur Single six cylindres. Il est un fait, en effet, que l'on ne trouve nulle part ailleurs, si l'on fait exception des nouveaux moteurs d'avions, des moteurs comprenant autant de perfectionnement que la coordination de la double ignition, la haute compression, la construction avec soupapes en tête, les pistons en alliage d'aluminium, les bielles en alliage d'aluminium, un vilebrequin de couche contrebalancé et supporté sur neuf paliers.

Il y a plusieurs points d'intérêt [illegible] mutuels entre la mécanique de l'automobile et de l'aviation. Ainsi, par exemple, on cherche à réaliser la plus grande économie de gazoline, à augmenter la puissance à ses plus hauts sommets, à réduire le poids. Le principe à double ignition de Nash, tel qu'appliqué au moteur huit cylindres en ligne, est un développement qui est devenu standard sur les meilleurs moteurs d'aéroplanes. On remarque aussi comme développements du moteur Nash ressemblant à ceux des moteurs de l'air: la nouvelle application des bielles en alliage d'aluminium forgé et des pistons en acier d'aluminium; le tourillon du vilebrequin entouré; le poids balancé intégralement dans l'arbre de couche à neuf paliers; de même que améliorations importantes dans les différentes pièces d'un moteur qui se rapproche de plus en plus de celui de l'air. On reconnaît comme tel ce moteur. C'est l'opinion des principaux aviateurs du pays comme celle de la majorité des visiteurs au Salon.

Il n'y a pas eu de compromis dans le matériel, dans la mécanique, dans la qualité ou ailleurs dans les nouvelles Nash "400". La chose est évidente pour tous ceux qui se donnent la peine de faire une étude de la construction de ces voitures comme de leurs caractéristiques. Dans tous les détails de la mécanique ou de la carrosserie comme dans ceux de l'équipement, on constate une valeur solide bien au-dessus du prix, valeur qui a poussé le nom de Nash à une position éminente dans l'industrie et qui a mérité l'approbation sans parallèle des experts comme des novices.

Lorsqu'une autorité en mécanique comme le colonel Arthur C. Goebel, champion transcontinental, vainqueur de l'envolée Dole au-dessus du Pacifique jusqu'à Hawaii et un des meilleurs connaisseurs en mécanique du pays, fait un voyage spécial de la moitié du continent, comme le chose est survenue, il y a quelques jours, pour l'achat d'une nouvelle huit cylindres à double ignition, équipée selon ses instructions, et lorsque nous recevons des démonstrations d'approbation publique comme celles données au Salon, nous nous sentons plus que récompensés pour nos efforts au point de vue de la mécanique.

Nous croyons que les séries de nouvelles Nash "400" pour 1930 constituent un rare exemple de développement au triple point de vue de l'art, du style et de la mécanique dans la fabrication moderne des automobiles.

LA MANIERE D'AGIR AVEC LES INVENTIONS

Une intéressante entrevue de M. Davidson de la General Motors. —Théorie et pratique.

Peu d'hommes connaissent aussi intimement les ramifications du développement de l'automobile que M. W.-J. Davidson, secrétaire exécutif du comité général de technique de General Motors. M. Davidson est natif de Montréal. Il a, maintenant, ses quartiers-généraux à Détroit. Au comité, dont il est le secrétaire, parviennent, chaque année des milliers d'inventions qui, dans l'esprit de leurs inventeurs, sont destinés à révolutionner l'industrie de l'automobile.

Peu de ces inventions sont finalement adoptées. Cependant, les mérites de chacune sont examinés avec soin. Au cours d'une entrevue, accordée, hier, M. Davidson, actuellement à Montréal, a déclaré qu'aucune bonne invention n'était mise de côté. Si une invention soumise est bonne ou a des qualités, a-t-il dit, elle est adoptée. Il n'y a pas d'industrie dans le monde qui soit plus prête à l'esprit large pour les inventions. Toutes les compagnies sont constamment sur le qui-vive pour trouver des moyens pour améliorer leurs produits.

Il y a une difficulté, cependant, a-t-il ajouté. C'est le fait que plusieurs inventeurs nous soumettent des inventions qui sont bonnes en théories mais qui ne le sont pas en pratique. On nous montre des plans et des cartes pour démontrer que ces inventions peuvent être applicables mais on semble toujours n'avoir fait qu'une tentative ou deux. En se basant sur quelques rares essais, on pense avoir satisfait à toutes les exigences.

Nous disons aux inventeurs: faites vos essais des milliers de fois dans toutes les circonstances possibles. Si toutes les épreuves sont satisfaisantes, vous aurez alors la preuve dont nous avons évidemment besoin. Ceci, également, nous épargnera beaucoup de temps.

C'est alors que commence l'élimination. Mais si un appareil semble bon, la General Motors en fait immédiatement l'épreuve, mais l'épreuve à fond, seulement au cas où il y aurait quelque chose de bon. Chaque amélioration que nous adoptons a demandé des heures d'expérience et de travail. Bien que nous soyons disposés pour toutes les inventions ou améliorations, nous n'osons jamais adopter quelque ce soit sans l'avoir éprouvé à fond, simplement pour le plaisir d'annoncer des améliorations.

Peut-être, est-ce là, le secret du succès de General Motors. Les compagnies qui se sont montrées trop empressées à s'emparer d'une invention, n'ont pas toujours été dans la bonne voie; loin de là. Il faut toujours procéder avec épreuves et avec la plus grande prudence pour en arriver à la certitude. C'est là notre politique et elle ne change pas.

SALON D'OUTILLAGES POUR LES ATELIERS

On peut encore visiter ce Salon aujourd'hui à l'hôtel Queens.

Les propriétaires d'ateliers de réparation et de garages ont aussi, actuellement, une très intéressante exposition d'outillages et accessoires, qui se tient en l'hôtel Queen's, sous les auspices de Maison Renaud Motor Supply. Vingt-sept maisons canadiennes et américaines y exposent ce qu'il y a de plus nouveau et de plus efficace en fait d'outillage, matériel et autres généralement employés pour la réparation et l'entretien des véhicules-moteurs. Les exposants sont:

Auto Manufacturing Co., de Toronto: les divers outillages Ameo; Albertson et Compagnie, Sioux City, Iowa: machines à mouler les soupapes, arbres flexibles, affectés à divers usages, rectificateurs de soupapes, outils généraux pour travaux des soupapes, perçoirs et autres; Bonney Forge & Tool Co., clefs pour divers usages dans les stations de service; Black & Decker, Toronto: divers outillages pour garagistes; Canadien National Carbon, Toronto: produits Eveready, ampoules électriques; Champion Spark Plug Co., Windsor, Ont.: bougies d'allumage Champion; Curtis Pneumatic Machinery Co., Saint-Louis, Mo.: compresseurs, réservoirs à air, machines à gonfler les pneus, outillages pour lavage et peinture; Dominion Chain Co., Niagara Falls, Ont.: chaines Weed et outillages Manley; A.-H. Fraser, Toronto: chargeurs Unitron pour accumulateurs; Gates Rubber, Denver, Colorado: courroies, boyaux, nattes et autres articles en caoutchouc; Guelph Spring & Axle, Guelph, Ont.: ressorts et autres; Hart Battery, Saint-Jean, Québec: accumulateurs Hart, Harco et Power; R.-M. Hollinghead, Toronto: divers produits de marque "Whiz"; Hutto Engineering, Detroit: outillages pour rôdage des cylindres et pour freins; Packard Electric, Warren, Ohio: câbles divers pour usage sur les autos et autres; Piston Ring Company, Muskegon, Mich.: segments de pistons et autres; Russell Manufacturing, Saint-Jean, Québec: divers produits de fabrication canadienne "Rusco", articles en amiante et autres bandes de freins, courroies, ceintures, etc.; Thompson Products, Sainte-Catharines, Ont., et Cleveland, Ohio: axes de pistons, boulons et pistons; Trico Products Corporation, Buffalo: essuie-glaces et divers accessoires; Victor Manufacturing, Chicago: joints métalloplastiques pour culasses, joints en liège et autres; Weaver Canadian, Chatham, Ont.: cries hydrauliques, grues pour camions de remorque et outillages généraux pour garages; Walker Manufacturing, Racine, Wisconsin: crics mécaniques et à main, pour autos et camions; Wheel Parts, Chicago, Illinois, jantes et pièces de jantes pour toutes les marques d'autos.

La maison Renaud Motor Supply de Montréal, expose également une très grande variété d'accessoires, appareils et autres, à l'usage des automobilistes et garagistes.

La plupart des exposants sont membres de l'Association des Manufacturiers, laquelle contrôle la section automotive des expositions de New-York et de Chicago. Un très grand nombre des outillages exposés viennent directement du Salon qui vient d'avoir lieu à New-York.

GROSSE ACQUISITION DE LA SHELL EASTERN

La Pennsylvania Oil Corporation lui concède 65 stations de distribution.

NEW-YORK, 25. — La "Shell Eastern Petrol Product", filiale du groupe "Royal Dutch," vient d'acquérir de la "Pennsylvania Oil Corporation" 65 stations de distribution dans le district de Columbia, avec des réservoirs d'une capacité de 10 millions de gallons.

LES VENDEURS DE LA GRAHAM EN CONGRES

M. Graham, vice-président de la compagnie, se déclare optimiste. — M. J.-E. Smith.

La "Graham Paige Motors Cars Co.", à l'occasion de son congrès annuel, et de la visite de son vice-président général, M. Robert C. Graham, de Détroit, recevait, hier midi, près de deux cents vendeurs et distributeurs, à un dîner servi à l'hôtel Mont-Royal.

M. J. E. Smith, gérant pour la province de Québec, présidait la réunion qui fut des plus intéressantes.

A l'issue du banquet, M. Smith souhaita la bienvenue à tous les distributeurs et vendeurs autorisés de la "Graham Paige". Il parla en premier lieu, en français, langue qu'il manie particulièrement bien. Il présenta à l'assistance les hôtes, venant des principaux centres du Canada, de Halifax à Vancouver.

Le premier orateur fut M. Arthur Krueger, gérant des ventes au Canada. Il s'appliqua à démontrer que la voiture Graham, était une voiture supérieure à tous les points de vue et que le modèle de 1930, devrait attirer l'attention du public qui cherche avant tout la qualité et le confort.

M. R.-C. GRAHAM

Dans son discours, M. R. C. Graham, vice-président de la compagnie, affirma que la compagnie était dans une voie de développement sans pareil. Nous avons le droit d'être plus optimistes pour l'année 1930, surtout si tous les employés veulent se donner la main et coopérer entre-eux pour assurer l'harmonie, la concorde, l'entente, parmi tous.

Les affaires de la compagnie pour l'année 1929, ont quelque peu diminuée à cause de la dépression des stocks. Mais nous ne perdons pas courage et c'est à nous de s'organiser pour prendre nos activités.

M. Graham annonça que dans un avenir rapproché la compagnie fabriquera des camions à un prix très modique.

MM. Arden Yunkey, G. Green, J. R. McGowan, George Mayer, des provinces maritimes, portèrent également la parole et affirmèrent que dans les provinces de l'est la vente de la Graham prenait un essor considérable.

L'abbé W. O'Brien adressa également la parole et il fut heureux de constater qu'une franche gaieté régnait entre les employés d'une telle industrie, réunis pour la circonstance en une aussi jolie fête de famille.

Le Congrès s'est ouvert hier matin et s'est terminé hier soir. Les orateurs aux différentes séances, ont démontré avec des preuves à l'appui que la "Graham" était une des meilleures voitures qu'il y a actuellement sur le marché canadien. Les orateurs donnèrent de précieux conseils aux vendeurs qui feront tout leur possible pour les mettre en pratique et surtout faire en sorte d'augmenter leurs ventes.

UN SUCCES POUR LES CAMIONS GEN. MOTORS

Aux trois expositions, on s'intéresse aux six cylindres à prix bas. — Forte commande.

La General Motors Trucks a reçu une autre commande considérable, cette semaine, lorsque le colonel Reynolds, président de la Toronto Ready Mixed Concrete de Toronto, a augmenté le nombre de ses camions General Motors. Sa compagnie sera la première à recevoir la livraison des nouveaux camions General Motors à six roues, à deux essieux-arrières et à dix pneus.

La General Motors crée un intérêt bien justifié avec ses nouveaux camions d'un type avancé. Au nombre des nouvelles créatons de General Motors, on mentionne particulièrement le nouveau camion à six cylindres de 3-4 de tonne à une tonne. On donne, cette semaine, aux salles de vente de General Motors Truck, au No 1075 rue Mountain, la première présentation du camion T-15 pour 3-4 de tonne.

D'après M. W.-A. Quinlan, gérant de la succursale de Montréal, les vendeurs aussi bien que les visiteurs sont nombreux à l'exposition de ces camions dans les salles bien décorées de la rue Mountain. Au Salo de l'auto, on expose, en même te ps, le camion T-60 et le camion 1 20 avec carrosserie de luxe. Tous deux attirent grandement l'attention des visiteurs.

Au No 2153 rue Ontario, est, on montre encore d'autres camions General Motors. M. Quinlan a dit que pour un début de saison, on montre beaucoup d'intérêt dans les camions exposés. Nos camions sont construits de façon à satisfaire toutes les exigences. La General Motors, ajoute M. Quinlan, fait l'impossible pour fournir un camion à six cylindres à prix populaires. On apprécie ces prix si l'on tient compte de l'intérêt que le public porte aux expositions de camions General Motors.

CHEZ LES EMPLOYEES DE MAGASIN

Les cours de français et anglais offerts aux membres de l'Association ont été interrompus à l'époque des fêtes à cause de l'ouverture des magasins le soir.

Il était convenu que les cours recommenceraient le 8 janvier. Plusieurs jeunes filles manquent à l'appel. Y aurait-il oubli?

LE CRIME DANS LA VILLE DE CHICAGO

Le "San Francisco Examiner", publie un article sensationnel.

SAN-FRANCISCO, 25. — Sous le titre "L'Assassinat profitable", le "San Francisco Examiner" a publié un éditorial sur la criminalité à Chicago. Le crime pour le profit est vieux comme le monde, écrit notre confrère; et il rappelle qu'il n'y a pas bien longtemps encore à Edimbourg, Ecosse, des assassins spécialistes tuaient dans le seul but de se procurer des cadavres qu'ils vendaient aux carabins, qui les payaient un bon prix sans se soucier le moins du monde de la provenance des machabées qu'on leur apportait à profusion.

Réunion à la Fédération

Mercredi prochain, le 22, à 3 heures p.m., aura lieu la séance du Comité d'étude de la Fédération. Mme Alfred Thibaudeau, présidente du Comité d'Apostolat de la Paix adressera la parole sur l'oeuvre dont elle a pris la direction et qui recevra, espérons-le, un concours actif de tous nos membres.

Mme Alfred Thibaudeau ira nous représenter à Rome au congrès de l'Union Internationale des Ligues catholiques Féminines et passera par Genève afin d'y étudier au siège de la Ligue des Nations le fonctionnement des Comités qui ont trait aux intérêts de la femme et de l'enfance. Nous invitons cordialement nos congrès fédérés à envoyer chacune une nombreuse délégation à cette réunion qui aura une très grande importance.

PROCHAINE VISITE DU DUCE A SA SAINTETE

L'Ordre du Christ au Roi, celui de l'Eperon d'Or à Mussolini.

ROME, 25. — Le "Tevere" annonce que le Duce rendrait prochainement visite au Pape.

Le protocole de la réception serait identique à celui qui est employé pour les autres chefs de gouvernement.

L'événement aurait lieu en janvier.

Le Pape conférerait au roi Victor-Emmanuel l'Ordre suprême du Christ. M. Mussolini recevrait l'Ordre de l'Eperon d'or. Le roi conférerait au cardinal Gasparri l'Ordre de l'Annonciade.

Feu Mlle Anna Bourgeia

EDUCATRICE DISTINGUEE

Ceux qui l'ont connue, auront appris avec une douloureuse surprise, la mort de cette vaillante qui ne se sera arrêtée dans sa tâche modeste, mais en même temps très haute, que pour le grand repos.

Institutrice depuis dix-huit ans, au service de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, la défunte avait rempli ses fonctions d'abord à Saint-Jean l'Evangéliste, chez les Religieuses de Sainte-Croix, ensuite à Sarafield, plus tard à l'école St-Charles et enfin à l'école St-Henri où elle enseignait l'année dernière encore.

Le mal implacable qui l'a enlevée à l'affection des siens ne lui avait pas permis de reprendre cette année ses fonctions accoutumées. Et c'est après avoir langui douloureusement pendant les mois de la saison déclinante qu'elle vient de s'éteindre, pleurée de tous ceux qui l'ont aimée, ce qui veut dire de tous ceux qui l'ont connue.

Ceux-là n'oublieront pas facilement Mademoiselle Bourgeia, qui ont été assez fortunés pour pénétrer dans son intimité.

Modeste fonctionnaire de l'enseignement, l'étendue de son esprit, la variété de ses connaissances, sa mémoire remarquable, la plaçaient bien au-delà de la commune mesure.

Réservée et très digne, un tant soit peu distante, Mademoiselle Anna Bourgeia ne se communiquait pas volontiers bien que d'abord délicatement accueillant. Mais, une fois détendue sa réserve un peu timide, une fois touchée, son affection une fois obtenue en confiance, son intimité, devenait charmante, son accueil sympathique et son commerce d'une rare séduction.

L'aménité de son caractère, le charme de ses manières, la délicatesse de son esprit, lui donnaient une personnalité d'un attrait supérieur et souverainement attachant.

Pendant dix-huit ans, résidante de l'est, elle a exercé ses fonctions dans les écoles de l'ouest, franchissant chaque jour, avec un beau courage, toute la cité pour se rendre au devoir.

Le devoir, elle l'a connu, pratiqué et rempli comme bien peu le savent faire. Vaillante, déterminée, ferme, ne ménageant jamais sa peine, donnant tout son effort, et le meilleur, elle a prodigué à ses petite écoliers de St-Jean l'Evangéliste, de Sarsfield, de St-Charles et de St-Henri, des trésors d'abnégation, de dévouement, de patience et de bonté.

La bonté, peu savent ce que c'est au juste qui n'auront pas connu cette femme charmante, qui, confinée dans un rôle obscur et modeste, l'a haussé jusqu'à la hauteur du devoir héroïquement rempli jusqu'au bout, sans défaillance, et avec la conscience la plus noble et la plus haute que l'on puisse apporter à l'accomplissement d'une fonction qui est elle-même de la plus haute noblesse.

Créature d'élite aux dons exceptionnels, tel est le souvenir affectueux, ému et ineffaçable qu'en garderont les privilégiés qui l'ont connue et appréciée.

Le texte de la "Déclaration de l'Indépendance des Indes"

Communiqué par le président de la section américaine du congrès nationaliste hindou.

DELHI, 25. — M. Sailandra Nath Ghose, président de la section américaine du Congrès nationaliste hindou, a communiqué à la presse le texte de la "déclaration de l'Indépendance des Indes" soumise et votée l'autre jour par le Congrès de Lahore.

Cette déclaration est modelée sur l'esprit et sur une partie de la phraséologie de la déclaration d'Indépendance des Etats-Unis "dissolvant les liens politique entre les deux pays".

La déclaration est un acte d'accusation contre la domination britannique aux Indes et elle conclut par la proclamation de l'établissement d'un gouvernement révolutionnaire.

"La domination d'une race par une autre au profit exclusif de la dernière", dit le document, "constitue le système le plus grandement immoral dans le domaine de la politique internationale.

"Il est devenu non seulement du devoir, mais c'est aussi une obligation solennelle et le droit révolutionnaire du peuple des Indes d'affirmer sa puissance inhérente de dissoudre les présents liens politiques immoraux qui unissent les Indes et le système impérial britannique, et de les remplacer par un gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple des Indes, libre et indépendant de toute domination, de tout contrôle étranger dans toutes les sphères des activités du peuple hindou.

"Les représentants du peuple des Indes prennent solennellement cette sérieuse responsabilité et ils assurent aux nations libres du monde que les Indes sont préparées à établir, à parachever et à maintenir cette indépendance par tous les moyens possibles, et ils engagent toutes les ressources à la disposition du peuple pour atteindre ce but.

"Le gouvernement britannique a subjugué le peuple hindou par des moyens discutables... il a appauvri le peuple... il a détruit les industries hindoues... il a dépouillé la race de son ambition, il lui a refusé la liberté de parole, de la presse et de réunion... il a adopté des lois par décrets et les a mises en vigueur par la force des armes. Il est devenu la plus grande menace au progrès non seulement des Indes, mais de toute la civilisation moderne.

"Nous donc... nous faisons solennellement cette déclaration que les Indes sont de droit une nation libre et indépendante... et pour appuyer cette déclaration, nous engageons notre vie, notre honneur, nos fortunes et tout ce que nous possédons dans ce monde, pour notre pays et pour l'humanité".

DISTINGUES VISITEURS A L'HOPITAL GENERAL

L'institution des Soeurs de la Miséricorde recevra la visite de Lord et Lady Willingdon.

Le vendredi, trente-et-un janvier prochain, à trois heures quinze de l'après-midi, Leurs Excellences lord et lady Willingdon, gouverneur-général du Canada, feront la visite officielle de l'Institution des Soeurs de Miséricorde de notre ville.

Les distingués personnages ont visité, en novembre, l'hôpital Ste-Marie d'Ottawa, première filiale de l'Institut des Soeurs de Miséricorde, et se sont montrés très sympathiques pour l'Oeuvre spéciale à laquelle se dévouent les religieuses et leurs gardes-malades.

Souper-dansant des Filles d'Isabelle

Le Cercle Santa-Maria, No 319, de l'Ordre des Filles d'Isabelle, donnera ce soir un souper-dansant qui aura lieu à l'hôtel Mont-Royal et auquel les membres sont cordialement invités. Pour renseignements s'adresser à Mme J.-B. Bernier, rue Joliette, 1421, Clairval 0478.

Présidents d'honneurs

CARTHAGE, 25. — S. A. le bey et M. Manceron, résident général, ont accepté la présidence d'honneur du Comité en formation pour le Congrès eucharistique de Carthage, en 1930.

D'une Mère de Six

"Je crois que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est merveilleux! J'ai eu six enfants dont quatre vivent, et mon plus jeune est un garçon en santé, il a huit mois et pèse 23 lbs. J'ai pris votre remède avant la naissance de chacun d'eux, et il m'a certainement été d'un effet splendide. J'engage mes amies à le prendre, car je suis sûre qu'elles en retireront les mêmes effets."—*Mme Milton McMullen, Vanesse, Ontario.*

Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Lydia E. Pinkham Medicine Co., Inc., U.S.A. et Canada, Ont., Canada

DUCO

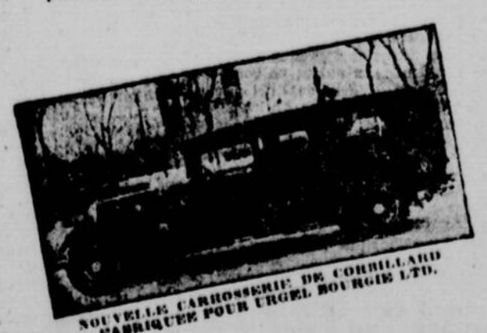
CAPITONNAGE

TRAVAUX DE CARROSSERIES

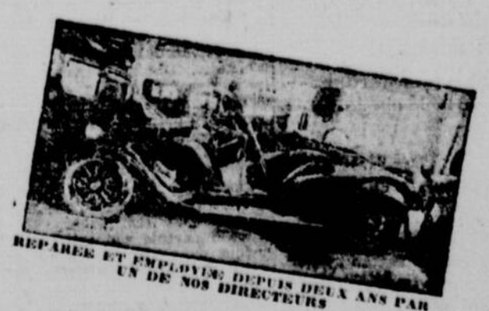
Allant de pair avec le progrès enregistré par l'industrie de l'automobile, progrès qui se manifeste tout particulièrement à chaque exposition annuelle, nous sommes heureux de déclarer que l'année qui vient de se terminer a été marquée par un succès sans précédent. Nous avons doublé notre chiffre d'affaires d'il y a deux ans, qui dans le temps, était déjà extraordinaire pour une entreprise comme la nôtre. Nous sommes, non seulement la plus grande entreprise du genre, au Canada, mais nous faisons plus que doubler notre plus proche compétiteur.

Quelques changements furent récemment effectués dans notre organisation en vue d'améliorer encore notre service. Nous avons ouvert un département spécial pour les petites réparations. Nous avons installé de la machinerie additionnelle et nous avons augmenté et amélioré notre personnel. Nos facilités actuelles sont les meilleures qui aient jamais été offertes par un atelier de notre genre. C'est comme toujours les avantages de la production en quantité et de la spécialisation. Nous nous spécialisons dans chaque phase de notre travail et nous couvrons entièrement tous les départements alliés à notre genre.

Mais, ce qui prime encore toute facilité d'équipement, c'est notre politique de loyauté en affaires et notre constant désir de mériter et de conserver la confiance de nos clients. Qu'il s'agisse de la réparation d'un accident, du travail au Duco, d'un capitonnage ou de la fabrication d'une carrosserie spéciale, nous croyons que les mots d'un ajusteur d'assurances fameux, décrivent bien notre compagnie. "C'est un plaisir de faire affaires avec eux; c'est le meilleur endroit à Montréal pour les travaux de carrosserie".



NOUVELLE CARROSSERIE DE CORRILLARD FABRIQUEE POUR URGEL BOURGIE LTD.



REPARÉE ET EMPLOYÉ DEPUIS DELA ANS PAR UN DE NOS DIRECTEURS

GENERAL AUTO BODY LIMITED

3520 Boul. St-Laurent, PLateau 6157

B. MIGNAULT — L.-M. COUGHTRY, sec.-trés. — J.-I. LALIBERTE

LA GRAPHOLOGIE

on juge un arbre à ses fruits on juge quelqu'un à son écriture

NOTE. — Tous les envois pour étude graphologique doivent être accompagnés de 25 cents en bon de poste ou timbres, etc., et être adressés à M. Dac, graphologue, la "Patrie", Montréal.

SIMPLICIE XX. — Vous, timide? Pas le moins du monde. Et comment ne seriez-vous pas pleine d'assurance avec la bonne opinion que vous avez de vous-même? Si vous êtes gênante c'est peut-être que vous faites trop étal de vos qualités et mérites et peut-être aussi que vous exprimez trop carrément votre opinion sur un tel ou une telle. Vous n'admettrez pas facilement non plus que vous êtes parfois blessante: vous ne prenez pas le temps de calmer vos émotions, de réfléchir mûrement et vous parlez et agissez avec une brusquerie qui est la cause de beaucoup de maux, comme disaient les Grecs.

ENJOLEUSE. — Vous avez bien le caractère de votre profession et vous devez être excellente institutrice. Vous êtes minutieuse et ordonnée. Vous êtes autoritaire et vous savez mettre du tact et de la délicatesse dans votre manière de commander, ainsi que de la discrétion et de la prudence. Vous êtes active, pleine d'initiative, courageuse, persévérante. Mais vous avez aussi quelques défauts: vous êtes trop convaincue de votre excellence, vous ne cherchez pas à vous cultiver davantage, vous ne souffrez pas facilement qu'on vous fasse des remarques. Mais à part cela vous êtes aussi bonne et douce, qu'intelligente et bien douée de mémoire.

CELLE QUI CHERCHE TOUJOURS. — Esprit philosophique, aimant à penser, à réfléchir, à raisonner, il est bien vrai qu'en effet elle cherche toujours. Et elle n'admet bien que ce que sa raison finit par lui prouver car elle est sceptique au sujet des arguments par témoignage. Mais sa raison la sert bien, aidée qu'elle est d'une intelligence lumineuse et vive. L'âme est bonne, droite, pieuse. Le coeur est, il est vrai, bien tendre et affectueux, mais ses battements sont fort modérés et retenus. C'est la tête qui domine et le coeur, comme le système nerveux est sous l'empire de l'esprit. Au point de vue positif elle sait se montrer active, ingénieuse, calculatrice.

SONNY BOY. — Le pseudo est plus agréable que le caractère. Joliment dissipé, chicanier, désordonné, pas soigneux, et pas appliqué; comme il est tout jeune il aurait encore la chance de se corriger s'il avait plus de volonté, mais sa volonté est bien mince et se décourage vite; pourtant j'entrevois à la fin des lignes un mouvement de retour vers le haut qui laisse espérer qu'il saura réformer sa volonté et viendra à bout un jour d'être énergique, tenace, ambitieux. L'intelligence est plutôt obtuse mais elle a au moins une bonne qualité, celle d'être observatrice: elle apprend peu par les oreilles mais beaucoup par les yeux.

PERPLEXE. — Vos doléances sont justifiées car on semble vous avoir traitée un peu trop à la légère. Vous méritez mieux car si vous êtes bien douée du côté de l'intelligence et de la volonté; vous ne l'êtes pas moins du côté du coeur: vous êtes affectueuse et sensible, vous êtes sincère quand vous dites que vous aimez, vous êtes naturellement expansive et démonstrative et il faut une puissante contrainte pour endiguer les flots de tendresse dont votre coeur déborde. Vous êtes très dévouée, très attentive, très minutieuse. Vous êtes active et vous pratiquez une sage économie, sans mesquinerie comme sans gaspillage. Le peu de prétention que vous avez ne vaut pas la peine qu'on en parle d'autant plus qu'elle est fondée sur des réalités, et vous ne prétendez qu'à ce qui vous est légitimement dû. Mais lui, croyez-vous qu'il ne vous aime pas un brin puisqu'il sait être homme de grand mérite pour se rendre digne de votre estime. La froideur apparente chez l'homme est le plus souvent calculée et l'aide à se "merfer" pour l'âpre marche vers le succès.

FRANCE. — Vous aimez à vous contrefaire, à paraître autrement que la nature vous a faite, à trancher sur les autres par des manies à part. Mais c'est à peu près là votre seul défaut important, si l'on négligeait de s'arrêter à votre égoïsme naissant qui tend à prendre de plus vastes proportions. Votre esprit est relativement cultivé par l'étude et la lecture et vous avez des goûts esthétiques prononcés. Vous avez aussi une prédisposition à philosopher, à méditer et parfois à rêver. Vous avez une volonté bien campée mais cette volonté semble ne s'exercer que sur vous-même et non à dominer ou contrarier les autres. Vous n'êtes pas seulement affectueuse et sentimentale, vous êtes même romanesque grâce aux suggestions de votre imagination.

BLUE BIRD. — C'est une bonne petite fille bien sage, douce, généreuse, aimable, sans prétention et sans vanité, docile et assez intelligente, franche et discrète, gaie quand c'est le temps et sérieuse quand il s'agit d'étudier et de travailler. Elle n'a pas des talents et des dispositions hors de l'ordinaire mais plus que suffisamment pour faire bonne figure dans le monde. Elle est encore toute jeune mais sa personnalité tranche déjà sur celles de ses compagnes. Elle fera une femme pratique et d'ordre. Qu'elle se méfie toutefois de son insouciance des détails, ainsi que de sa propension à trop se fier à tout le monde.

SOPHIE S. — Je le regrette beaucoup, mais votre lettre ne contenait pas l'honoraire requis, vous aurez une réponse dès que vous aurez réparé votre malencontreux oubli.

AGATHE. — Ce n'est pas par adulation que j'applique à des inconnues l'épithète de gentilles; quand je constate qu'elle le sont plus qu'à l'ordinaire, il faut bien que je le leur dise. — Pour vous, votre défaut dominant est le manque de sérieux; vous déconcertez votre entourage par votre légèreté manifeste et vous perdez l'affection de gens qui dans les premières rencontres s'étaient laissé gagner par votre jovialité et votre vivacité. La volonté cède le pas au caprice: il vous arrive bien quelque fois de vous entêter un peu mais vous ne faites jamais preuve d'initiative ni de courage. Vous savez éblouir par votre volubilité, votre esprit, quelques bribes de connaissances diverses.

THERESA. — La personnalité ne tranche pas sur la moyenne. Elle est accoutumée à plier et à s'effacer. Dissimule sa façon de penser parce qu'elle ne se sent pas le courage d'exprimer franchement son opinion. Pourtant elle en a beaucoup d'idées dans la tête car elle est souvent absorbée, pensive, méditative. Le cours de ses pensées est profond et à la fois suivi, calme, serein. Le coeur est en soi très sentimental, et s'il semble parfois concentré sur lui-même dans une sorte de retour égoïste, c'est dû justement à la crainte de n'oser s'extérioriser. Elle fera une excellente petite femme avec ses bonnes habitudes de travail, d'ordre et d'économie.

MINETTE. — Intelligence vive et facile, imagination féconde et poétique. Esprit cultivé naturellement porté à l'activité intellectuelle. Dispositions artistiques réelles, en particulier pour la littérature. Le coeur se fait remarquer par sa douceur, sa sensibilité, sa générosité. Pratique régulière d'économie mais sans mesquinerie ni égoïsme. Mais le tempérament est nerveux, la volonté est indécise et sans but déterminé. Vous vous laissez facilement mener par les influences extérieures et les circonstances.

H. C. — Personne bien ordinaire, bien unie, et excellent caractère. Sans prétention, sans complication. Elle a reçu une excellente éducation dans sa famille et au couvent elle a toujours mis en pratique les bons principes qui lui ont été inculqués. Ni vaniteuse, ni mondaine. Ne cherche qu'une chose: la satisfaction personnelle du devoir accompli. Elle est généreuse, discrète, aimable et prévenante pour tous. Relativement jeune et sans expérience elle est imprévoyante et imprudente. L'affaissement actuel de la volonté n'est dû qu'à la dépression physique.

TETE LEGERE.—Vous manquez assurément de pondération, ce qui est dû au tempérament, lequel est nerveux à l'excès. Vous aimez la discussion, la contradiction, les petites chicanes; vous vous échauffez et vous vous emportez facilement. La volonté n'a aucun contrôle sur les nerfs parce qu'elle n'a pas été disciplinée. Et comme il ne faut pas grand chose pour l'exalter il en faut aussi bien peu pour la décourager. Vous n'êtes toujours franche et sincère de sorte que l'on ne se fie pas trop à vous. Vos talents semblent modestes et je ne crois pas que vous ayez de aptitudes exceptionnelles pour quoi que ce soit. Le coeur est très sentimental.

SPHINX BLANC. — Beaucoup d'amabilité, de bienveillance, de prévoyance. Manières affables et toujours de bon ton. Elégance naturelle et distinction. Le tout soutenu par beaucoup d'assurance, de confiance en soi-même et un peu de conviction de sa supériorité. La culture de l'esprit et la tournure esthétique de ses goûts et préférences dénotent une âme sensible, intuitive, artistique. Mais son activité n'est pas seulement cérébrale, elle s'exerce aussi, dans le domaine utilitaire et pratique. Ce qu'on peut lui reprocher, c'est un peu d'affectation prétentieuse et de l'obstination dans ses idées personnelles.

ALBERT A. — Rassurez-vous, vous n'êtes nullement poseuse, vous êtes tout bonnement posée et naturelle. Vous avez un tempérament jovial et optimiste, d'humeur toujours égale. Vous aimez le bien-être et le confort, vous n'aimez pas à vous gêner ni à être gênée, vous ne vous cassez pas la tête inutilement et vous prenez le temps tel qu'il vient. Ce qui ne vous empêche pas de toujours accomplir votre tâche de façon passable et même bien, et avec célérité. Le souci des questions de détail et de la perfection fait défaut. Sans être sentimentale elle est sympathique et dévouée.

QUINETTE DU NORD. — Assez intelligente; beaucoup d'imagination; toutefois le jugement et le tact font défaut. Le rêve tient lieu de réflexion. Les aspirations les plus chimériques hantent sa pauvre tête. Elle est romanesque. Elle lit beaucoup et ne sait pas assimiler ses lectures. Impressionnable, elle se laisse facilement émouvoir et prend trop à coeur les fictions qu'elle dévore des yeux. Elle est musicienne aussi. Elle ne sait pas contrôler le jeu de sa physionomie et de ses nerfs. Elle est trop expansive et trop démonstrative.

COEUR SOUFFRANT. — Type plutôt rudimentaire et naïf. Et pourtant il ne manque pas de prétention, il a une excessive confiance en lui-même, en son jugement, en ses talents, en ses capacités. Il est opiniâtre dans ses idées et ne cède pas facilement dans les discussions. Cependant il n'est pas égoïste, il est libéral, il a bon coeur, il est même très sentimental. La volonté est forte, énergique, tenace, courageuse. Ce n'est pas un peureux et il ne craint personne: tout ce qu'il craint ce sont les chimères, car il est encore un peu enfant et superstitieux. C'est un bon garçon, franc, droit, fiable.

SOL ? — La suffisance est votre faible; vous vous croyez beaucoup d'importance et vous prenez avec les gens un air protecteur. Tout doux, Mademoiselle, il vous reste encore tant à acquérir en fait de connaissances et en fait de qualité que vous pouvez prendre des airs plus modestes et plus condescendants. Oubliez-vous vous-même et apprenez à estimer davantage les autres en considérant plutôt leurs qualités que leurs défauts. Vous avez un caractère difficile qui ne s'accorde pas facilement avec les caractères de votre entourage. Apprenez à renoncer à vos goûts et caprices. Apprenez à vous dévouer et à vous rendre utile.

AMOUREUSE. — C'est un charmant jeune homme d'une grande sociabilité, aux belles manières, intéressant dans les réunions pour son beau langage, sa condescendance et son habileté à s'exécuter soit pour le chant, soit pour les jeux. C'est un beau et bon caractère. Il est discret: il est charitable et ne blesse jamais la réputation de son prochain. Il est doux et humain dans ses procédés. A l'ouvrage il se fait aimer par ses patrons et ses compagnons parce qu'il est éveillé, empressé à servir et à aider, jamais embarrassé, jamais acariâtre. Il réussira dans la vie.

AMOUREUSE D'UN BRUN. — Jeune fille aimable, bienveillante, bien mise, d'humeur joviale en société mais souvent mélancolique dans l'intimité. Tempérament sérieux, pratique, entendu aux affaires. L'instruction est moyenne, l'intelligence est sûre et réfléchie, la volonté est le plus souvent ferme et se remonte facilement après les moments de déception. Car elle est sujette à des déceptions étant excessivement sensible et impressionnable. Elle connaît cette faiblesse de son caractère et travaille avec succès à la réformer. Elle est franche tout en étant discrète et fermée.

CURIEUSE A. — Vous êtes par tempérament expansive et bienveillante mais vous aimez à affecter un air à pic et fermé et vous réussissez admirablement à vous contrefaire. Vous êtes ordonnée, rangée, méthodique. Vous méprisez la vanité et vous adorez la simple correction. Vous n'êtes pas ce qu'on appelle une femme pratique, vous semblez hésitante, indécise, sans but, sans occupation utile. Vous vous creusez la tête à rêver, à faire des considérations nuageuses et inutiles, à vous nourrir l'imagination de sensations romanesques et sentimentales.

FRANÇOISE P.—Quelle bataille dans votre écriture: des traits lancés avec vigueur, des coups de retour, des arrêts brusques et crampés. Réellement vous aimez la discussion, la bataille, voire même la chicane et la vengeance. Et vous savez tenir une obstination avec un entêtement irréductible. Vous vous fichez de l'ordre. Vous vous fichez des conseils et de l'expérience d'autrui. Vous n'en tenez qu'à votre tête et les paroles et les actions se suivent et se précipitent sans arrêt. Nature mouvementée et remuante. Au travers de tant de mouvement on ne peut s'empêcher de remarquer les saillies de votre forte intelligence qui saisit vite et juste.

UNE GOUTTE D'EAU. — Je n'ai pas de peine à croire que vous ayez les défauts que vous mentionnez dans votre lettre ainsi, d'ailleurs, que les qualités. Oui vous êtes assez et même très intelligente mais votre défaut est de vouloir faire servir cette intelligence à autre chose que ce pourquoi le bon Dieu vous l'a donnée, à savoir la conduite intérieure de la maison. Vous n'êtes pas directement une gaspilleuse mais vous ne savez pas économiser, en calculant et en prévoyant: vous achetez souvent plus que vos besoins, vous vous laissez facilement éblouir par la marchandise et son prix. Pour aider financièrement votre mari, renoncez à vos desseins de gagner de l'argent, et ne vous appliquez qu'à habituer votre volonté à renoncer au superflu, votre perspicacité à trouver ce qui donne le plus de satisfaction pour le plus bas prix. Un bon moyen serait aussi de faire de vos mains autant que possible plutôt que d'acheter tout fait.

H. L. QUEBECOISE.—Ame mystique, contemplative pieuse; pas parfaite, toutefois, car il y a bien chez elle de la pose, de la recherche, de l'effectation, ainsi que de la contention. L'esprit est délié, subtil, délicat, idéaliste, immatériel. Beaucoup d'habileté pour les travaux intellectuels ou artistiques. Elle doit être musicienne, toutefois l'exécution d'un morceau se ressent de sa roideur et de sa contrainte. Grande application, minutie, méticulosité. Ses goûts doivent être pour le célibat, la vie religieuse.

NENUPHAR. — Vous aimez la clarté et l'ordre; vous êtes franche loyale, fiable; sérieuse, avertie, réfléchie vous savez vous guider vous-même, vous êtes maîtresse de vos nerfs et de vos impressions; vous conservez toujours votre calme et votre jugement. Vous avez une intelligence aux horizons larges, une tournure d'esprit utilitaire et pratique. L'humeur est toujours agréable et souriante. La volonté est ferme et tenace. L'initiative et l'audace ne manque pas. Vous avez un petit brin de vanité et vous choyez beaucoup votre confort et vos aises.

ETOILE DE MARS.—Vous êtes un bon et grave garçon, cependant vous vous laissez facilement illusionner et impressionner, vous ajoute trop vite foi à ce qu'on vous raconte. Je ne vous conseille pas de venir en ville d'autant plus que vous êtes porté à la dépensivité et ici vous ne sauriez résister aux nombreuses occasions de gaspiller votre argent (à supposer que vous réussiriez à en gagner avec votre violon, ce qui est peu probable car vous êtes violoneux peut-être mais pas violoniste.) Actif et énergique comme vous l'êtes, ambitieux, bon ami avec tout le monde vous vous ferez un bel avenir parmi les vôtres, dans votre milieu. Apprenez toutefois à être plus économe et plus méfiant aussi vis-à-vis de certains prétendus amis. Vous n'êtes pas sagace.

ARTHUR E. — Vous êtes ambitieux et prétentieux, prétentieux plus que vos avantages ne vous le permettent. Vous êtes facile à enthousiasmer et facile à vous laisser emporter et irriter. Dans vos démarches vous manquez de précautions et de diplomatie et vous laissez trop voir votre ambition, ce qui vous empêche d'arriver à votre but. Vous manquez aussi de franchise. Ce qui ne vous empêche pas d'être en somme un bon garçon, actif, plein de coeur, plein de courage et de volonté. Soyez moins brusque, prenez sur vous, et tout ira bien.

CELLE QUI EN AIME UN AUTRE. — Il est évident qu'elle est sincère, droite, loyale. Sa volonté est forte, bien arrêtée, bien résolue, et elle ne revient pas facilement sur ses décisions. Elle est discrète et garde pour elle ses secrets. Ses manières sont généralement bienveillantes. Elle aime le monde et ses plaisirs honnêtes. Volontaire, pleine d'initiative, assez instruite, active, pratique, elle fera certes une bonne petite femme, mais elle est sur ses gardes et ne se laissera pas facilement conquérir.

SUZON DE LAINE. — Idéaliste, elle a placé son but bien haut et est portée à se décourager dans la poursuite de ce but. Intelligente et instruite, elle sait se raisonner et se ranimer. Elle réfléchit beaucoup. Son jugement est prompt et sûr. Elle est aimable et gaie, pleine de vivacité et d'entrain; son activité court inlassablement et elle fait non seulement beaucoup de besogne mais encore elle y met beaucoup d'ordre et de soin de la perfection. Elle ne se contente pas des à peu près. Mais son souci de la perfection n'a rien d'une méticulosité détestable tellement elle y met de grâce. Sa bonté et sa bienveillance lui gagnent la sympathie de tous. Digne, distinguée, mais toujours avec aisance et naturel.

DAC

UNE PIERRE QUI A LA FORME D'UN PIED

On voit ici une pierre qui a la forme exacte d'un pied. Elle a été trouvée dans la terre à Stratford, Ontario, ces jours derniers. On suppose qu'un défricheur aurait jeté une vieille bottine à cet endroit et il y a environ cent ans, que la bottine se serait emplie peu à peu d'argile et que le cuir serait finalement tombé en morceaux.

LE LANCEMENT D'UN PUISSANT CUIRASSE

"L'Amiral Sekeer", navire allemand, a une puissance de 50,000 C.V. pour 8 moteurs Diesel.

BERLIN, 25. — L'Allemagne à laquelle le Traité de Versailles impose, pour ses constructions navales, la limite de 10 mille tonnes, a cherché à construire un cuirassé aussi puissant que possible pour ce faible tonnage. Elle n'a épargné dans ce but, ni la dépense, ni les efforts vers les progrès techniques en matière de construction navale et est arrivée au résultat du lancement de "l'Amiral Scheer".

Sa puissance est de 50,000 C.V. pour huit moteurs Diésel et une vitesse de 26 noeuds. Son rayon d'action est à 10,000 milles à 20 noeuds. Son armement comporte six pièces de 280 en deux tourelles triples; 8 pièces de 155, 4 pièces de 88 et 6 tubes lance-torpilles. Sa protection se compose d'une cuirasse latérale, de deux ponts cuirassés et d'un compartimentage soigné des fonds.

"L'Admiral Scheer" a une supériorité écrasante en artillerie et en protection sur nos croiseurs de même tonnage filant 32 ou 33 noeuds, mais qui ne sont armés que de 8 pièces de 203, de 8 pièces de 90 et de 6 tubes lance-torpilles. L'Allemagne a, de plus, substitué la soudure autogène aux rivetage dans la construction de la coque.

Toutefois "l'Admiral Scheer" coûte 2 1-2 plus cher que les croiseurs français. En outre, le Reich a réalisé avec le "Leipzig" comme pour "l'Admiral Scheer", un croiseur remarquable de 6,000 tonnes ayant une vitesse de 32 noeuds et un armement comportant 9 pièces de 150 avec trois tourelles triples, 4 pièces de 88 et 12 torpilles de 500 mm. Le prix de revient de ce navire qui est de 250 millions dépasse d'un tiers celui des croiseurs français de 10,000 tonnes, lequel n'atteint à peine que 185 millions.

L'ALLEMAGNE A PLUS EXPORTE QU'EN 1928

L'année 1929 a été pour elle une année de progrès. rapports économiques sont favorables.

BERLIN, 25.—Les rapports économiques franco-allemands sont de plus en plus favorables à l'Allemagne. En 1928, l'Allemagne avait importé de France pour 784 millions de mark de plus qu'elle n'y avait exporté. Aujourd'hui la balance est au contraire complètement active en faveur de l'Allemagne, qui a exporté en 1929 en France, depuis le 1er janvier jusqu'à septembre pour 687 millions de marks de plus qu'elle n'a acheté de marchandises de provenance française.

ANNA MAY O'DONNELL
Premier prix
Exposition de bébés du Comté Orange.
10 Août 1927
Newburgh, N. Y.

Une Lettre de Louanges

Beacon, N.-Y.,
Janvier 14, 1928

"Juste un mot de louanges pour les bons résultats obtenus dans ma famille par l'Emulsion Scott.

"J'ai quatre enfants âgés de deux, cinq, sept et neuf ans. Ils sont tous ce que j'appelle des "Bébés de l'Emulsion Scott", vu qu'ils prennent tous de l'Emulsion Scott.

"Le plus jeune, âgé de deux ans et un mois, a gagné le premier prix à un concours de Bébés tenu à Newburgh, N.-Y. au mois d'Août dernier. Sur 126 bébés qui prirent part au concours, le mien rapporta le premier prix. Je dois dire que nous savons tous que sa bonne santé est due à l'usage de l'Emulsion Scott.

"Deux autres de mes enfants ont aussi gagné des prix semblables les années précédentes et nous sommes convaincus que c'est l'Emulsion Scott qui leur a valu ces premiers prix.

"La raison pour laquelle je vous écris ceci est que je veux que vous et l'univers entier sachiez ce que l'Emulsion Scott peut faire pour les enfants.

"C'est le plus grand promoteur de santé que je connaisse".

Votre dévoué
JOHN O'DONNELL.

Les Fabricants de l'Emulsion Scott fourniront un très intéressant *Atlas Rand & McNally du Monde*, qui sera envoyé gratis aux personnes qui désirent avoir davantage de renseignements sur la facile digestion de l'huile de foie de morue émulsifiée. Envoyez votre nom et adresse à :

SCOTT'S EMULSION,
64-66 Princess, St.,
Toronto 2, Ont.

N'ATTENDEZ PAS D'ÊTRE ÉPUISÉE

Elle est bien lourde, la tâche de la mère de famille qui possède plusieurs enfants en bas âge: le soin de la cuisine et l'entretien de la maison, ce serait déjà assez pour l'occuper raisonnablement. Mais si l'on y ajoute l'attention de tous les instants que requièrent les jeunes enfants surtout lorsqu'ils traversent l'une des nombreuses maladies propres à l'enfance, il est indubitable que la tâche de la mère de famille semble hors de proportion avec ses forces si limitées.

LE REMÈDE No 4 DE L'ABBÉ WARRÉ

composé des plantes les plus bienfaisantes, vous aidera à surmonter les moments de dépression qui vous assaillent de temps à autre. Ce remède efficace a ramené à la santé des milliers de mères épuisées; il a stimulé leur appétit, ranimé leurs organes affaiblis et rétabli l'équilibre de leur santé. Faites-en usage vous aussi et vous ne tarderez pas à prendre goût à la vie et à retrouver vos forces perdues.

L'ALIMENT No. 5 de l'ABBE WARRE, si vous en faites habituellement votre déjeuner, augmentera l'action fortifiante du Remède No 4.

REMÈDES ET ALIMENTS DE L'ABBÉ WARRÉ

Les Remèdes et les Aliments de l'abbé Warré, composés des plantes médicinales les plus efficaces et des céréales les plus pures et les plus nutritives, ont aidé des milliers et des milliers de personnes malades à retrouver la santé. Ce qu'ils ont fait pour d'autres, ils peuvent aussi l'accomplir pour vous. CONSULTEZ LES TABLEAUX PLUS BAS, et procurez-vous le Remède et l'Aliment correspondant à votre maladie.

ABBE EMILE WARRE
Initiateur du mouvement de retour aux plantes médicinales naturelles pour le traitement des maladies.

Remèdes de l'Abbé Warré

No 1. Rhumatisme, goutte, sciatique.
No 2. Maladies des nerfs, insomnie, névralgie.
No 3. Maladies de l'estomac.
No 4. Anémie, faiblesse, convalescence.
No 5. Maladies des reins, gravelle.
No 6. Maladies des voies urinaires.
No 7. Rhume, grippe, toux, catarrhe, bronchite.
No 8. Maladies du coeur, hydropisie.
No 9. Albuminurie.
No 10. Eczéma, maladies de la peau, boutons.
No 11. Constipation, entérite, maladies du foie.
No 12. Congestion, retour de l'âge, artério-sclérose.
No 13. Asthme, oppression, étouffement.
No 14. Embonpoint.
No 15. Contre les vers.
No 16. Coqueluche.

Les Remèdes de l'abbé Warré se vendent au prix de $1.25 la boite, à nos bureaux, chez votre pharmacien et les principaux marchands de la province.

ALIMENTS DE L'ABBÉ WARRÉ

No 1. Fortifiant et digestif pour enfants et vieillards.
No 2. Pour les maladies de l'estomac.
No 3. Pour la constipation.
No 4. Pour les arthritiques, maladies du foie ou des reins.
No 5. Pour les anémiques.
No 6. Pour les nerveux et les surmenés.
No 7. Pour les maigres.
No 8. Pour enfants et adultes souffrant de gastro-entérite.
No 9. Succédané du café pour nerveux, enfants et vieillards.

Les Aliments de l'abbé Warré se vendent au prix de $0.75 la boite, à nos bureaux ou chez votre pharmacien.

GRATIS—Avec chaque boite de Remède de l'abbé Warré, $1.25 la boite, vous aurez droit, POUR UN TEMPS LIMITE, à une boite d'Aliment — Déjeuner à votre choix, de façon entièrement gratuite. — Chez nos dépositaires ou à nos bureaux.

DÉPARTEMENT DU SERVICE MÉDICAL

TRAITEMENTS ELECTRIQUES GRATUITS

Ces traitements feront un bien inappréciable à ceux qui souffrent de rhumatisme, névralgie, douleurs névralgiques, rhume, maux d'intestins, bronchite, asthme. Vous n'avez qu'à vous présenter à nos bureaux pour bénéficier de ces traitements à l'électricité gratuits.

EXAMENS AUX RAYONS "X"

Notre cabinet de rayons "X" est dirigé par un radiologiste de grande expérience. Profitez-en pour vous faire examiner, ce qui permettra à l'un de nos médecins de vous prescrire en toute sûreté le traitement le plus apte à vous faire recouvrer la santé.

CONSULTATIONS MEDICALES GRATUITES

Ces consultations sont données gratuitement par des MEDECINS QUALIFIES à toute personne qui se présente à nos bureaux.

HEURES DE CONSULTATION
TOUS LES JOURS
9½ h. du matin à 9 h. du soir.

LA CIE DES REMEDES DE L'ABBE WARRE LIMITEE

1010, rue Ste-Catherine Est, Coin Amherst (5e étage)
Tél. HArbour 9108-9109 MONTREAL, CANADA
Bureaux de Québec: 59, rue St-Joseph. Aux Etats Unis: Father Warré Medicine Co., Rouse's Point, N.Y.

EXIGEZ POUR CHAQUE BOITE LA PHOTOGRAPHIE ET LA SIGNATURE DE L'ABBE E. WARRE

La Patrie
DE MONTREAL

La biographie de Sa Sainteté le pape Pie XI

par Son Eminence le Cardinal Cerretti

La Question Romaine n'est pas née le jour ou les soldats de Victor Emmanuel II occupèrent Rome, par force, le 20 septembre 1870. Elle s'était déjà posée dans toute sa gravité, sous le règne de Napoléon I, lorsque l'omnipotent empereur des Français occupa Rome et les Etats Pontificaux, envoya le pape en exil, et annexa son royaume au territoire de l'empire de France.

Cette première phase de la Question Romaine fut close au congrès de Vienne en 1815, et aboutit à la restauration du pouvoir temporel, dans les Etats du pape. Elle se posa de nouveau au commencement de l'agitation révolutionnaire d'Italie. Cette agitation avait pour but l'unification du territoire italien auquel on voulait donner Rome pour capitale.

Cette date, du 20 septembre 1870, ne représente que le point culminant d'une longue suite d'évènements, pendant lesquels les Etats de l'Eglise furent envahis, pied à pied, par la ligue de l'Unité Italienne, dans sa marche progressive et rapide, vers Rome, et l'unification.

Après la conquête violente de Rome, le gouvernement italien protesta qu'il ne voulait en rien diminuer le pouvoir spirituel du Souverain Pontife. Aussi, pour rassurer le pape, il promulga une loi, dite: "Loi des Garanties" qui garantissait au pape sa liberté dans l'exercice de sa mission spirituelle, qu'il reconnaissait, et lui accordait les honneurs de la royauté et la jouissance de tous les palais du Vatican et de ses dépendances, ou, en fait, il s'était enfermé, le 20 septembre 1870.

Ces mesures, prises pour consolider la possession de Rome et arrêter les protestations et les plaintes des catholiques du monde entier, ne furent pas efficaces, car le gouvernement italien les adoptait sans entente préalable avec le Saint Siège. La convention en effet était unilatérale, car le pape était considéré comme un sujet, qui doit se soumettre aux lois. On comprend naturellement, que, dans ces conditions, la solution ne pouvait être acceptée par le pape, et qu'il ne l'accepta pas, de sorte que pendant 58 ans la "Loi des Garanties" resta au nombre des lois que le gouvernement italien n'appliqua jamais.

Le pape continua de protester contre l'existence de cette loi et la situation que lui avaient faite les évènements du 20 septembre 1870, déclarant, en toutes occasions, qu'elle provenait d'une usurpation violente. Le pape déclara, en outre, qu'en aucune façon, il n'accepterait une situation qui l'empêcherait d'exercer librement ses pouvoirs spirituels.

La situation traîna en longueur", avec différentes fortunes, selon que les tendances du gouvernement italien étaient modérées et respectueuses de la religion, ou nettement anticléricales et violentes.

Selon ces diverses dispositions successives, les relations entre le gouvernement italien et le Saint Siège, furent plus ou moins tendues.

A certains moments, la situation devint très sérieuse, comme par exemple lorsque la dépouille de Pie IX fut bassement insultée, par la tourbe anticléricale, lors de la translation de ses restes à la Basilique de Saint-Laurent-hors-les-Murs. En une autre occasion aussi, le 20 septembre 1910, le maire de Rome, un juif franc-maçon, Ernest Nathan, prononça un discours, au Capitole, discours rempli de féroces attaques et de haineuses invectives contre le pape et l'Eglise Catholique.

Chaque fois que des incidents semblables se répétaient, la réputation de l'Italie perdait de son crédit dans les pays ou le pape avait des représentants, lesquels ne manquaient jamais de protester.

Il y avait un autre inconvénient grave, et celui-là aussi de caractère international. Le pape ne s'était pas contenté de s'enfermer au Vatican, comme dans une prison, il avait encore fait savoir à tous les princes chrétiens qu'il considérerait, comme une grave offense envers lui, toute visite d'un souverain catholique au roi d'Italie dans la ville de Rome, que Sa Sainteté considérait toujours comme sienne. Les conséquences de cette injonction du pape furent quelquefois très sérieuses. Ainsi l'empereur d'Autriche refusa de venir à Rome, rendre au roi d'Italie la visite que celui-ci lui avait faite à Vienne.

En fait, jusqu'au pontificat actuel, aucun chef d'état catholique ne rendit visite au roi d'Italie dans sa capitale à l'exception d'un président de la république française, M. Loubet, dont l'attitude envers le Souverain Pontife ne contribua pas peu à la rupture de relations diplomatiques entre la France et le Saint Siège.

L'attitude que prit le pape à l'égard de l'Italie et de la ville de Rome, après le 20 septembre 1870, n'était pas inspirée par des intérêts matériels mais bien spirituels. Le pape ne se trouvait pas dans la position d'un monarque détroné, qui, pour des raisons personnelles ou dynastiques, cherche à regagner un pouvoir qu'on lui a enlevé. Le pape est et se sait souverain spirituel, c'est à dire le chef de la grande famille catholique qui doit gouverner à Rome et dans l'Italie, aussi bien que dans tout le reste du monde, et en conséquence il a besoin d'une situation qui paraisse et soit indépendante et libre de tout pouvoir étranger.

Ceci était précisément le point de vue juridique et pratique ou se placait le pape. On lui devait bien la reconnaissance des bienfaits historiques, rendus à l'Italie par la papauté, et celles des gloires pontificales, répandues sur les Etats du pape, pendant tant de siècles. Mais ces faits, assez importants en eux-mêmes, ne constituèrent pas toujours la base principale des revendications du pape.

Le jour ou l'on offrit au pape l'occasion d'affirmer, devant Dieu et les hommes, sa liberté et son indépendante, et de manifester à tous sa souveraineté, en tant que chef de l'Eglise, ne relevant que de Dieu, ce jour là, le pape accepta avec empressement une telle offre.

Les circonstances l'ont d'ailleurs bien prouvé, car chaque fois que cela était possible, le pape ne manquait jamais une occasion de faire valoir ses droits et de formuler ses revendications.

VUE SPLENDIDE DE LA VILLE ETERNELLE PRISE DU HAUT DE LA BASILIQUE SAINT-PIERRE DE ROME.

Monseigneur Cerretti se rappelle, que, lorsqu'il était secrétaire de la Sacrée Congrégation pour les Affaires Ecclésiastiques extraordinaires, il eut souvent des discussions confidentielles avec le premier ministre du cabinet italien, Signor Orlando, pendant la conférence de la paix de Paris, au sujet d'un règlement possible de la Question Romaine.

Ces discussions, cependant, n'eurent pas de suite, car le cabinet Orlando fut renversé par la chambre avant que le projet puisse être porté devant le parlement. Il se rappelle aussi que Benoit XV entra en négotiations avec le parlement italien et conduisit la discussion de façon à ce qu'elle portât des fruits, en modifiant l'attitude du Saint Siège et en effectuant les premiers pas qui devaient conduire à la solution définitive de la Question Romaine. Le point discuté fut celui de l'ancienne intransigeance du Saint Siège au sujet des visites de souverains à Rome.

Dans sa mémorable encyclique de 1920, Benoit XV déclara que le Saint Siège, considérant la nécessité croissante de relations plus intimes entre les différenetes nations, lesquelles relations sont grandement favorisées par les visites que se rendent les souverains, mitigerait la rigueur de son attitude, et permettrait aux souverains catholiques de venir à Rome voir le roi d'Italie. Cette généreuse déclaration du pape fut saluée dans toute l'Italie par le plus grand enthousiasme, et de toutes parts on reconnut la bonne volonté du Saint Siège à l'égard du gouvernement italien.

On dressa alors un protocole en vue d'une visite à Rome du roi et de la reine des Belges, mais, entre temps, Benoit XV mourut. La visite eut cependant lieu sous Pie XI et se fit selon le protocole dressé sous Benoit XV.

Ce protocole prescrivait que, quand un chef d'état catholique se rendrait à Rome, il pourrait rendre une visite au roi d'Italie mais son stage au Quirinal devrait être très court puis de là, avant de se rendre chez le pape, il devrait retourner à la légation de son pays.

C'est pendant que ce protocole était en force que le roi et la reine d'Espagne rendirent visite à Pie XI et c'est précisément ce protocole qui a été en force jusqu'au règlement de la Question Romaine.

Dès sa première encyclique, Pie XI montra ses intention de continuer la politique de bonne volonté de son prédécesseur, et il écrivit que le pape avait toujours eu des intentions de paix, et que s'il avait insisté pour la revendication de ses droits, ce n'était pas pour provoquer des difficultés à l'Italie, qu'au contraire l'Italie n'avait rien à craindre de lui et qu'il espérait de tout son coeur voir poindre l'aurore du jour ou l'Italie et le Saint Siège entreraient dans une ère de prospérité par la paix et la réconciliation.

En même temps, les conditions politiques et morales de l'Italie devenaient de plus en plus favorables à cette réconciliation. Pendant la guerre, et immédiatement après, à cause du prestige croissant de la papauté, on commença à comprendre, dans les cercles officiels, et dans le public en général, tout le tort que causaient à l'Italie, aux yeux des autres nations, ces démêlés avec la papauté.

On reconnut, dans les discussions publiques, que la "Loi des Garanties" n'était pas suffisante pour résoudre la "Question Romaine" et qu'il faudrait trouver un autre moyen pour conclure un traité qui représenterait les aspirations de l'Italie, mais qui serait, en même temps, le fruit d'une entente avec le Souverain Pontife.

C'est alors qu'un gouvernement fort entra en fonctions, un gouvernement maître de la situation et indépendant des liens parlementaires et des bouleversements de partis, déterminé à reconstituer l'unité italienne sur une base plus solide, plus complexe et mieux adaptée aux traditions et au patrimoine spirituel du pays.

En face de semblables évènements préparatoires, on ne doit pas s'étonner que les discussions aient abouti et que l'on ait réglé la question. Cette solution, on doit le dire pour la gloire du pape, l'Eglise et l'Italie la doivent surtout au travail personnel de Pie XI. Avec les dispositions et l'habileté dont il jouissait il était naturel qu'Achille Ratti menât à bien, une semblable entreprise.

Les négociations commencèrent le 4 octobre 1926 et se terminèrent le 11 février 1929. Mais la phase déterminante se passe en janvier 1929, c'est à dire après la mort du chancelier d'Italie, Dominico Barone qui fut remplacé par le Commendatore Pacelli, aujourd'hui Marquis Pacelli, et conseiller de la Cité Vaticane. A partir de ce moment, on peut dire que la discussion eut lieu directement entre Mussolini et le pape au moyen de Pacelli qui transportait de part et d'autre les vues de chacun.

Mais même auparavant, le pape avait surveillé degré par degré la marche des négociations. En fait, le Marquis Pacelli a marqué dans son journal 129 audiences privées du pape, à quelques unes desquelles le cardinal Gasparri était présent, et dont plusieurs durèrent trois ou quatre heures.

Quand le pape, le cardinal et des laics distingués étaient enfermés dans le cabinet privé du pape les monsignors et les gentilshommes de la cour attendaient dans l'antichambre selon l'étiquette pontificale se regardaient et se murmuraient les uns aux autres qu'on devait discuter des choses très importantes. Personne cependant n'osait affirmer qu'il s'agissait aussi directement de la Question Romaine. Tout le monde avait l'intuition que de grands évènements se préparaient, mais personne ne pouvait dire precisément ce que c'était.

Les cardinaux avaient été consultés dès le commencement de l'année 1927. Chacun avait donné son opinion, selon le dictamen de sa conscience, et tous étaient prêts à accepter ce que le pape déciderait en définitive, selon les lumières de sa sagesse et sous son entière responsabilité. Au consistoire du 17 décembre 1928 dans une allocution, qui fut du reste publiée, le pape avait adressé aux cardinaux, sous le secret d'office pontifical, d'autres paroles confidentielles et leur avait dit que les négociations avançaient d'une manière très favorable et qu'ils verraient bientôt la solution de la question Romaine.

Pendant le mois de janvier, au cours des conversations entre le pape et Mussolini, par l'organe de Pacelli, le traité fut de nouveau discuté point par point, de telle sorte que, graduellement, toutes les difficultés et toutes les incertitudes furent éliminées.

En même temps que le traité, les clauses du concordat qui devait assurer à l'Eglise son fonctionnement normal, en Italie, furent établies. Dans tout ce travail Pie XI s'intéressa aux moindres particularités montrant ainsi la nature généreuse de son caractère qui le rendrait prêt à toutes les concessions, pourvu que la souveraineté juridique du Saint Siège serait sauvegardée. Et il accepta le minimum de territoire qu'on lui accordait certain d'élargir pour l'avenir la convoitise du gouvernement à cause même de l'exiguité de son domaine. La générosité du pape dans le domaine des concessions de territoire, était telle, que la veille même de la signature du traité de Latran, il renonça encore à une section de terrain auparavant comprise dans la constitution de l'Etat Vatican. La Cité vaticane comprenait les édifices qui vont de la sacristie de la basilique Saint Pierre jusqu'au palais du Saint Office.

Parce que l'Oratoire Saint Pierre, donné au pape par les chevaliers de Colomb pour le bien être physique et moral des jeunes gens qui habitaient le voisinage, est situé dans ce groupe d'édifices et que l'afflux journalier de jeunes, dans un endroit qui eut été territoire étranger, aurait pu causer des malaises, le pape renonça à tous les édifices en question et à la dernière heure modifia les plans et fit remanier le traité. Cette modification excluait de la cité vaticane le palais du Saint Office et ses dépendances. La date du 11 février, pour la signature du traité, fut inspirée à Pie XI par sa piété et par une dévotion personnelle. C'est en ce jour qu'a eu lieu la première apparition de la Vierge Immaculée à Lourdes et Pie XI a toujours eu une dévotion spéciale pour cette fête. Quand le cardinal Gasparri rencontra Benito Mussolini dans le Palais Latran, sur les instructions du pape, pour la première fois, Son Eminence lui dit: "Je suis heureux de vous recevoir dans ce palais Latran qui est le presbytère du pape."

"Oui répondit Mussolini, je le sais déjà."

"Le Saint Père désire aussi continua le cardinal, que je vous informe au sujet du choix de la date. Aujourd'hui est la fête de la Madone de Lourdes." Depuis la conclusion du traité de Latran, l'atmosphère n'a pas toujours été aussi limpide qu'en ce jour historique. Des difficultés et des mésententes se sont élevées, ainsi que des divergences d'opinion qui ont quelquefois donné l'impression que la paix religieuse de l'Italie était de nouveau en danger.

Cependant, tous ceux qui aiment l'Eglise et l'Italie, sont profondémnt persuadés que les difficultés disparaîtront et que les divergences d'opinion finiront par ne plus exister. On peut les comparer aux fissures qui apparaissent sur les murs d'un édifice nouvellement construit et qui sont généralement proportionnelles à la grandeur de l'édifice. Ces fissures peuvent paraître, à ceux qui ne sont pas au courant, des indices de faiblesse des fondations, mais en fait elles sont le phénomène nécessaire à la stabilité de l'édifice.

Fin de la biographie de Pie XI

Tableau suspendu à l'intérieur de la Basilique Saint-Pierre, représentant le martyre du Bienheureux CHABANEL.

GRANDIOSE FRONTISPICE DE LA BASILIQUE DE SAINT-JEAN DE LATRAN, la plus célèbre des églises de Rome

Tableau suspendu à l'intérieur de la Basilique Saint-Pierre, représentant le martyre du Bienheureux [illegible]

LISTE DE NOS SUCCURSALES

NORD

Pharmacie Adam, 838, Laurier, Amherst 9770.
Pharmacie Bélanger, 837, Marie-Anne, Clairval 4958.
Pharmacie Bouikind, 2789, St-Laurent, Calumet 2237.
Pharmacie Bélanger, 3, du Collège, St-Laurent, Atlantic 4452.
Pharmacie Bernard Avenue, 69, Bernard ouest, Calumet 4043-0709.
Pharmacie Besner, 7331, St-Denis, Calumet 3384.
Pharmacie Blouin, 1246, Van Horne, Atlantic 4301.
Pharmacie Caron, 500, Roy.
Pharmacie Charland, 2251, Frontenac, Clairval 2739-J.
Pharmacie Deguire, 6201, St-Hubert, Calumet 1934.
Pharmacie Desjardins, 10857, Lajeunesse, Calumet 9484.
Pharmacie Dorzy, 6949, St-Denis, Calumet 0620.
Pharmacie Ethier, 2000, Masson, Cherrier 0339.
Faulkner & Gaudet, 5300 St-Laurent, Bélair 2203.
Gadbois, 230 Laurier, Atlantic 2545.
Pharmacie Gauthier, 4347, Delaroche, Amherst 2792.
Pharmacie Loranger, Laurier et St-Denis, Bélair 2925.
Pharmacie Lafrance, 200, Decastelneau, Calumet 1924.
Pharmacie Lachapelle, 541, Mt-Royal ouest, Bélair 9637-3741.
Pharmacie Lanouette, 5000, St-Laurent, Bélair 1852.
Pharmacie Lanouette, 93, St-Jérôme, Amherst 1024.
Pharmacie Larose, 2616, Mont-Royal, Amherst 6992.
Pharmacie Lapalme, 3100, Masson, Cherrier 6909.
Pharmacie Dupras, 4017, St-Denis, East 4022.
Pharmacie L'Heureux, 1161, Mont-Royal Est, Amherst 6735.
Pharmacie Lévesque, 481, Gilford, Cherrier 6336.
Pharmacie Martineau, 4348, St-Denis, Bélair 6157.
Pharmacie Michon, 753, Mont-Royal Est, Amherst 3659.
Pharmacie Millette, 5100, Papineau.
Pharmacie Northmount, 891, Lacombe, Atlantic 6276.
Pharmacie Outremont, 1195, Bernard Ouest, Atlantic 2543.
Pharmacie Paquin, 927, Mont-Royal Est, Amherst 2123.
Pharmacie Péloquin, 935, Bélanger, Calumet 6361.
Pharmacie Prévost, 1001, Laurier Ouest, Atlantic 0011.
Pharmacie Paquin, 640, Mont-Royal Est, Bélair 2982.
Pharmacie Quenneville, 231, Bernard, Atlantic 0134.
Pharmacie Roberge, 4009, St-Laurent, Bélair 1838-4428.
Pharmacie Robinson, 1051, Bernard, Atlantic 5131.
Pharmacie Roussin, 2060 rue Masson, Clairval 3068.
Pharmacie St-Georges, 117, Bernard, Calumet 0721.
Pharmacie St-Martin, 716, Laurier Est Cherrier 3880.
Pharmacie Théberge, 6461, Christophe-Colomb, Calumet 0615.
Pharmacie Thibodeau, 4349, Des Erables, Amherst 4944.
Valois et Champagne, 6701 St-Denis, Calumet 0610.

CENTRE

Pharmacie Duluth Drug Hall, 1181, St-Laurent, Bélair 3020-4051.
Frigon et Caron, 1730 Amherst, Est 4638.
Pharmacie Guérin, 90, Ste-Catherine Est, Lancaster 6018.
Pharmacie Goyer, 184, Ste-Catherine Est, Est 4255.
Pharmacie Larose, 3401, St-Laurent, Lancaster 6770.
Pharmacie Larose, 1060, St-Denis, Est 6243.
Pharmacie Leduc, 465, St-Jacques, Main 8448.
Pharmacie Leduc, 127, Prince Arthur Ouest, Plateau 2951.
Pharmacie Martineau, 4348, St-Denis.
Pharmacie Robert, 51, St-Laurent, Lancaster 1843.
Pharmacie St-Denis, 1117, St-Denis, Est 1622.
Pharmacie Cradel, 530, Parc Lafontaine, Amherst 5922.

OUEST

Pharmacie Asselin, 5311, Western Walnut 0528.
Albert Bourget, 4271 Notre-Dame Ouest, West. 3219.
Pharmacie Bernard, 301, Chemin Hibernia, York 0867-2258.
Pharmacie Casgrain, 1627, Notre-Dame ouest, Westmount 5844.
Pharmacie Denbow, 66 Dorchester O., Westmount 5844.
Pharmacie Duchesne, 2217 rue Saint-Jacques, West. 1926.
Pharmacie Ethier, 1813 Notre-Dame ouest.
Pharmacie Ethier, 2284 Notre-Dame ouest, West. 0445.
Pharmacie Hampton, 5939 Sherbrooke ouest, Walnut 0507.
Pharmacie Guénette, 113, boulevard Monk, York 2702.
Pharmacie Létourneau, 326 boulevard Décarie, N.-D.-G., Walnut 0186.
Pharmacie Labelle, 1811 De l'Eglise, York 1049.
Pharmacie Lapierre, 1048 St-Jacques, Uptown 2525.
Pharmacie Ledoux, 403, Blvd Monk, York 6823.
Pharmacie Lefebvre, 2710 Notre-Dame ouest, West. 3184-3246.
Pharmacie Montpetit, 550 rue Delisle, York 2172.

EST

Pharmacie Archambault, 46 Notre-Dame est, Main 6776.
Pharmacie Allard, 2600 Ste-Catherine est, Clairval 1952-1472.
Pharmacie Boucher, 4033a Notre-Dame, Clairval 0161.
Pharmacie Contant, 231 Notre-Dame est, Main 0100.
Pharmacie Caron, 500 Roy, Est 1455.
Pharmacie Champagne, 2497 Ontario est, Clairval 2544.
Pharmacie Cousineau, 2835 Ste-Catherine est, Clairval 1604.
Pharmacie Charland, 2788 rue Rouen, Cherrier 1269.
Pharmacie Chalut, 201 Desormeaux, Clairval 0033W.
Pharmacie Desmarais, 2010 Ontario est, Clairval 1124.
Pharmacie Dérlault, 3049 Ste-Catherine est, Clairval 0675.
Pharmacie Ethier, 2087 Ontario est, Clairval 1368.
Pharmacie Forget, 390 Ontario est, Est 8081.
Pharmacie Forget, 975 Ste-Catherine est, Cherrier 0138.
Pharmacie Goyer, 682 Ste-Catherine est, Cherrier 6262.
Pharmacie Gaucher, 961 Ontario est, Est 2726.
Pharmacie Gauvin, 1100 Ste-Catherine est, Amherst 3490.
Pharmacie Hochelaga, 2279 Adam, Clairval 0062.
Pharmacie Leduc, 4011 Wellington.
Pharmacie Lachance, 454 Ste-Catherine est, Est 4640.
Pharmacie Lassalle, 2529 Ste-Catherine est, Clairval 0883.
Pharmacie Maillet, 621 Craig est.
Pharmacie Rauzeane, 701 Notre-Dame ouest, Main 4482.
Pharmacie Senay, 714 Atwater, West. 0010.
Senay, 1510 St-Jacques, Uptown 2541.
Pharmacie Frempe, 2005, St-Jacques, West. 0812.
Pharmacie Westbrooke, 5272 Sherbrooke ouest, Walnut 4334.
Pharmacie Mount Pleasant, 1385 Ave Greene, West. 6546.
Pharmacie McGales, 148 Notre-Dame ouest, Main 0187.
Vadeboncoeur, Amherst et Ste-Catherine.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No F-59288. Liberal Loan Syndicate of Montreal, demanderesse, vs I. Greenberg, défendeur.
Le 3e jour de février 1930, à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 5021 rue Saint-Urbain, en la cité de Montréal seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en gramophone, meubles de ménage, etc.
Conditions: argent comptant.
H. MAYRAND, H.C.S.
Montréal, 24 janvier 1930.

La Patrie

Montréal, Qué.

ANNONCES CLASSIFIEES

Toutes les annonces doivent paraître sous la rubrique appropriée et dans les modèles de caractères l'imprimerie de "La Patrie".

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

Tarif quotidien par ligne pour insertions consécutives:

	Chargées	Comptant
Six jours	10c	8c
Trois jours	12c	10c
Un jour	15c	13c

Naissance: 50c par insertion.
Décès: 50c par insertion.
Service anniversaire: 75c par insertion.
Remerciements: $1.00 par insertion.
Fiançailles: $1.00 par insertion.
Prochain mariage: $1.00 par insertion.
Mariage: $1.00 par insertion.

ANIMAUX

CHIEN A VENDRE

BEAU petit chien, 2 ans, véritable bijou pour cause de départ, venez voir, 1251 S.-Timothée. 281-3

BEAU chien policier enregistré, 6 mois, 6551 Fullum, Calumet 6131J. 281-1

AUTOMOBILES

AUBURN MOTOR SALES—

Voyez-nous d'abord, en toute pour votre bureau, 1630 Ste-Catherine Ouest, juste à l'ouest de la rue Guy. 266-26

ACCESSOIRES A VENDRE

NOUS avons toutes sortes de parties usagées pour automobiles, pneus usagés, etc. International Auto Parts, 5427, Blvd S.-Laurent, Tél. Crescent 7400. 271-13

CHAMBRE A LOUER

Chambres et Pensions d'Enfants

ON PRENDRA bébés en pension, maison recommandable, 6036, 5ème ave, Rosemont, près Bellechasse. 272-26

DIVERS

AUBAINE ! AUBAINE !

Lit simple en fer avec matelas, fournaise à l'huile, un rug en tapisserie, 2 1-2 x 1 1-2, 2 manteaux d'hiver, un avec collet en véritable castor. Cause mortalité S'adresser à 4107, rue Drolet. 161—JNO

JULES MATTON, trieur de pigeons, 7223 Boyer, offre ses services pour trier et accoupler les pigeons des colombophiles montréalais. 279-3

COLLECTION

DOMINION service bureau achète comptes, jugements, collections tous genres. 19 St-Jacques Ouest, Ch. 1005, Marq. 1520. 265-26

PERSONNELS

JE SUIS heureux d'informer ma nombreuse clientèle et le public en général, que je suis à la disposition de tous pour la vente poêles, fournaises à air chaud, agent pour la fonderie l'Islet Ltée, et W. T. Rawleigh Co. Pour informations, s'adresser à Roméo Lecair, TEL 205-J, rue Robert, Lachute, Co. d'Argenteuil, P. Qué. 271-12

M. ALBERT TRUDEAU, demeurant autrefois à St-Martin, Co. Laval: Ses parents seraient heureux d'avoir de ses nouvelles; toute information sera reçue avec reconnaissance par sa soeur Victoria Trudeau, 18, Carruthers, Ottawa, Ont. 271-12

EMPLOIS

Positions demandées, Hommes

JEUNE homme de 22 ans désire position comme commis dans épicerie ou boucherie. Bonnes références. S'adresser à C. Fauvel, 5183 St-Ambroise, St-Henri, Tél. West 2357J. 279-12

JEUNE homme de 19 ans désire position comme aide dans garage, bonnes références. S'adresser à C. Fauvel, 5183 St-Ambroise, St-Henri, Tél. West 2357J. 279-12

VOUS trouverez bon concierge avec références. 2124 Désery. 270-15

SERVICES DOMESTIQUE

BONNE parlant un peu l'anglais, jeune fille, pour trois adulte, 5330 Durocher. 280-2

CONCIERGE, couple sans enfant, maison chauffée à l'huile, salaire payé. S'adresser entre midi et 3 hrs seulement, 1215 St-Denis. 280-2

JEUNE fille demandée dans petite famille pour soin du ménage, pas de cuisine. WAl. 7127M. 280-2

JEUNE fille parlant anglais demandée pour aider au soin de deux enfants. 3443 Des Erables. Am. 1297. 280-2

SERVANTE générale demandée, références exigées, préférence coucher chez elle. 6230 St-Denis, Crescent 7022. 280-2

SERVANTE demandée, service général de maison. Bon chez-soi. Amh. 0896. 280-2

FEMMES, FILLES DEMANDEES

APPRENTIE couturière active demandée: emploi continu si on donne satisfaction, 2092 Peel. 280-2

FILLE de table demandée avec expérience le jour seulement, 254 Notre-Dame ouest. 280-2

STENO-DACTYLOGRAPHE bilingue compétente, prendrait travail correspondance ou copie. Harbour 5161. 281—1

HOMMES, FEMMES DEMANDES

HOMMES et femmes. Occupation permanente lucrative, paye hebdomadaire, produits de renommée mondiale, comprenant des arbres et arbrisseaux de toutes sortes. Les meilleures et plus récentes variétés. Equipement complet illustré. Coopération réelle de notre part. S'adresser Luke Frères Limitée, Montréal, Qué. 281-3

AGENTS

AGENTS demandés pour représenter la plus forte Société de l'Univers. Assurance vie, maladie et accident. S'adresser entre 10 hrs a.m. et 4 hrs p.m. Woodman of the World, 513 St-Laurent, chambre 23. 277-6

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

COUTURIERS d'expérience demandés pour faire petits coats de magasin à domicile. S'adresser 5209 S.-Denis. 280-2

FORGERON demandé pouvant ferrer chevaux et réparer voitures. S'ad. à M. Jos. Rhéaume, 1930 avenue Papineau. 279-4

JEUNE garçon de 13 à 15 ans demandé comme messager dans un restaurant, 7200 Marie-Anne Est. 280-2

SELLIER demandé pouvant aussi faire travail général. S'adresser à la Montreal Dairy Co., Ltd, 1290 rue Papineau. 281-1

ENSEIGNEMENT

BARBIER

APPRENEZ métier de barbier à l'école qui vous montre le mieux de Montréal. Position garantie. Cours spécial. Informations, Arthur Moreau Ecole des Barbiers, 930 Saint-Laurent, Montréal. 262-26

ENSEIGNEMENT PRIVE

INSTITUT STENOGRAPHIQUE DE FRANCE, 3939 S.-Denis, Mlle Irène Joly, professeur délégué Institut sténographique, France, Paris, membre officiel congrès internationaux, Marseille, professeur Monument National, ex-professeur Montreal Business College, Bermude High School, Beckley School, Floride. Enseignement supérieur, sténo-dactylographe, bureau, diplôme, position. 281-4

PROFESSEUR René Savoie, LC., L. E., B.A., B.S.A., brevets cours classique et commercial, 1443 ouest rue Sherbrooke, Uptown 1985. 268-19

Les annonces classifiées vous guident dans le domaine de l'économie.

ENSEIGNEMENT

ELEVES DEMANDES

ECOLE TECHNIQUE ET PRATIQUE—

Aviation, automobile, système électrique, construction, réparations batteries, générateurs, démarreurs, radiateurs, débossage, vulcanisage, soudure oxygène, conduite. Cours complet. Aero-Auto, 1010 Sainte-Catherine est. Montréal. 275-9

ECOLE TECHNIQUE DE MONTREAL—

Cours complets de mécanique et d'électricité d'automobile. Soixante moteurs en marche, 4, 6, 8, et 12 cylindres, moteurs d'aéroplanes. Réparation, construction de batteries, générateurs, démarreurs, etc. Le plus complète organisation du genre au Canada, formant les mécaniciens. Seuls les certificats de l'Ecole Technique sont reconnus par le gouvernement provincial. Nos diplômes recherchés. Ecrivez venez, 200 rue Sherbrooke ouest, Montréal.

APPORTEZ CETTE ANNONCE 279-26

TELEGRAPHIE commerciale, administration de gares, cours individuel, moderne et rapide, par experts. Jour et soir. Collège Choquette, 28 Mont-Royal est. Bélair 1782. 281-4

MARCHANDISES

AMEUBLEMENTS

ONTARIO EST, 341, 9 appartements très bien meublés, loyer bas, bon marché, bon revenu. 279-3

ON DEMANDE A ACHETER

ACHETONS meubles seconds, échangeons meubles neufs pour seconds. A. Turgeon, 3115 Ste-Catherine Est. CLairval 5601. 273-9

RADIO ET ACCESSOIRES

RADIO Super-heterodyne Northern Electric, 8 lampes, complet, $35.00, bon ordre. Eliminateur B $10.00. Chargeur $5.00. 6349 St-André. 277-6

UN BEAU radio Atwater Kent, 5 lampes et un bel habit en serge bleu marine, toute neuve, à vendre, bon marché. S'adresser à M. E. Duguay, 4735 Palm, Tél. WEst. 4373. 279-12

INSTRUMENTS MUSICAUX

PIANO cottage à vendre presque neuf en parfait ordre, vendra à bon marché. S'adresser à M. Brunette, 5189 St-Ambroise, S.-Henri. Tél. West. 6236F. 279-12

VETEMENTS

MANTEAU de dame, en mouton de Perse, collet et manchettes en martre, en bon état, 3850 rue Saint-Denis. Harbour 2738. 279-3

OCCASIONS FINANCIERES

COMMERCE A VENDRE

ETAL de boucher, viandes de choix, provisions et légumes, entière satisfaction. Visite sollicitée. Honorius Gauthier, prop., rue Principale, Buckingham. 279-18

OCCASIONS D'AFFAIRES

CHANCE extraordinaire avec trente piastres de faire quelques cents piastres. Pour renseignements, écrivez 6285 DeLaroche, Montréal. 279-26

Services Professionnels

BABY Nursery and Children's Home (Private Enterprise Regd.). Cette institution a amplement de l'espace pour recevoir quelques enfants, de la date de la naissance jusqu'à 12 ans. Les conditions sont modérées. Le jour les enfants sont sous les soins de médecins; le service de nuit se fait par des gardes-malades diplômées. On y reçoit des enfants de toutes nationalités. Téléphone YOrk 8850. 5709 rue Brissette, Côte St-Paul, près de l'avenue de l'Eglise et de la rue Angers. 277-18

AVOCATS

MERCIER, W.-F., avocat, 31 Saint-Jacques ouest. HArbour 5360. Bureau soir, WEstmount 9053. 262-26

MEDECINS

DR LAPORTE, spécialiste, traite radicalement maladie peau, syphilis, blennorragie, chancre, rhumatisme, faiblesse, amaigrissement, dyspepsie, amygdales, hémorroïdes, enlevées sans opération, 344 Ste-Catherine E. 264-26

MALO Dr ZENON.—Clinique privée, nouveau numéro, 6631 St-Denis, entre Beaubien et Saint-Zotique, Tél. Crescent 0392. Heures: de 2 à 5, 7 à 9. 262-26

Gaz. Rayons X

venez vous convaincre que ce sont les prix que vous pouvez payer.

Dr J. D. PAQUIN

Chirurgien-Dentiste

Tél. LAn. 8361. 1297, St-Denis

Coin Ste-Catherine

10 Ans d'expérience

AUX MALADES

Dr AUBREY TALBOT, diplômé licencié dans le traitement sans drogues de toutes les maladies. Maladies compliquées, chroniques de l'épine dorsale, des nerfs, du sang, de la peau, de l'estomac et des intestins, traitées avec succès. 4941 Sherbrooke ouest, près Claremont. WEst. 5822. 281-26

INSTITUT de Prophylaxie. Attention spéciale à chaque maladie. Traitements individuels et complets des maladies chroniques. 3440 Hutchison, Marquette 7633. 264-26

HOPITAL, MATERNITE

CHAMBRE et pension pour dames avant et pendant les couches; les meilleurs médecins. Attention toute maternelle. 5420 1ère Avenue, Rosemont. CHerrier 8094. 266-26

Services Commerciaux

REPARATIONS

MONTRES et horloges nettoyées garanties, 75c à 1.00, ressorts de montre ou d'horloge garantis, 75c à 1.00. Alfred Maisonneuve, 921 rue Rachel Est. 251-12

AVIS: RESSORTS DE GRAMOPHONE—

E. TELLIER et FILS, manufacturiers "Ressorts de gramophones". Réparations garanties, 352, Dorchester Est. HArbour 8577. 262-9

IMMEUBLES A LOUER

APPARTEMENTS DEMANDES A LOUER

APPARTEMENTS DEMANDES—

Famille de 3 grandes personnes, désirerait louer pour le commencement d'avril, ou mai, maison chauffée et toutes commodités si possible, dans ma son appartement avec eau payée, 4 ou 5 appartements. Ecrire à casier 240 "La Patrie". 269-jno

IMMEUBLES A VENDRE

A VENDRE OU A LOUER

A VENDRE ou à louer, bonne maison fini moderne, avec grand terrain et boutique de forge et bois, utile, complet, située dans un bon centre. Pour informations s'adresser à Oscar Chené, Water Street, Lachute, Co. d'Argenteuil, P. Qué. 271-12

A VENDRE OU A ECHANGER

ROSEMONT, 6407, 21e avenue, maison 25 x 42, 2 étages, 2 places garage, près école et église, sacrifiera $5,700 ou échangera pour terrain ou propriété. Clairval 5319M. 281-1

IMMEUBLES A VENDRE

COTTAGE A VENDRE

OUTREMONT, 226 Querbes, cottage semi-détaché, brique solide, 9 pièces, planchers bois franc, finis châtaignier, occupation immédiate, Tél. Atlantic 2890W. 275-3

MAISONS DEMANDEES

LOGEMENT demandé pour mai, 6 appartements, 2e étage, plancher bois dur, avec ou sans garage. Dans la paroisse Immaculée-Conception ou près de là. J. A. Robitaille, Crescent 3867. 281-1

MAISONS A VENDRE

5252 DELORIMIER, belle propriété, trois étages, 4 logements, finis très moderne, plancher en bois franc, cave, chauffage à air chaud, garage, vendra pour cause de maladie. Pas d'agent. Informations, AMherst 2725. 277-5

AHUNTSIC, belle propriété, 2 étages, air chaud, terrain 50 frontage, près tramway, revenu $636.00. Possession immédiate. Paiement facile, pas d'agent. Dupont 2020. 281-1

AVENUE DU PARC, 5833, 5835, 5837, Magasin et deux logements. Terrain 25 x 110. Loyers $1,800. Prix $16,000. Comptant $5,000. Propriétaire, 5835, Avenue du Parc, près Bernard. 260-2

A VENDRE à Beloeil Ville, une maison deux étages, système de chauffage, bien éclairée, pour plus amples informations s'adresser à Casier postal 1307, Beloeil Ville, Qué. 275-9

BEAU COIN de ruelle, 2 logements ayant un de 3 appts. avec garage à bon marché. 2565, 21ème ave Rosemont. 281—3

CHATEAUBRIAND, 6583, près Beaubien, 2 logements, 2 étages. Crescent 2798. 280-3

CLANRANALD Ave, 706, près Snowdon, moderne, 7 pièces, $7500.00, terme facile à l'acheter. ELwood 4006. 279-6

DELANAUDIERE, près Rachel, 2 étages, 2 logis, parfait état, clair d'hypothèque, bon marché, acceptera maison 1 étage, Rosemont, Parc Molson. Aimé Tougas, 934 Ste-Catherine Est. Harbour 5161, Frontenac 5628. 281—1

DELORIMIER, 4556, 4558, 4560, Delorimier propriété première classe, 3 logements, sept pièces, près église, école, terrain 25 x 100, Prix $12,500., comptant $4,000. Balance conditions faciles. Intérêt six pour cent. Propriétaire 5313 Des Erables, le soir. 280-2

LOUIS VEUILLOT, 667, près de la rue Hochelaga, 1 étage, brique, garage, poulailler. Ch. 1508W. 279-3

LAGAUCHETIERE, près S.-Denis, propriété en bon état, vendra audessous du prix. 3943 rue Clarke. 281-1

LAGAUCHETIERE EST, magnifique propriété à trois étages, deux logements, pierre et brique. S'adresser à 836 Lagauchetière Est. Tél. Harbour 6735. 265-18

A VENDRE, bonne et grande maison d'été, avec terrain, à Grace Point, située sur le bord de la rivière Ottawa, près gare et Magasin, etc. pour informations s'adreser à Mme veuve Félix Poirier, Lachute Mills, Co. D'Argenteuil. 279-15

FULLUM—, 5927, près boulevard Rosemont, maison neuve, fini bois dur, trois étages, cave, deux garages, s'adresser 4240 Montana. Frontenac 3276. 279-3

HOGAN, 2 étages, un 5 appts et l'autre 7 appts, avec magasin, vendra peu comptant, 2807 Ontario est. CH. 6204. 281-3

MAISON à vendre, 2 étages, en brique, 2 logements de 5 appartements avec garage. Bonne condition, un vrai bargain. S'adresser à 6227, rue Daragon, Fitzroy 9366. 280-3

MAISON à vendre, en brique, à deux étages ainsi que garage, en très bon ordre. S'adresser à M. J. Lachapelle, 5043 St-Ambroise, St-Henri, Tél. WEstmount 5878W. 277-12

MAISON, bois et brique à 2 étages, plancher bois dur, garage, prix $3,300, comptant $1,000. S'adresser à West. 6236F. 279-12

PAPINEAU, près Rachel, deux logis, grand garage, écurie et boutique, exceptionnellement avantageux pour entrepreneur ou propriétaire de plusieurs autos, vrai bon marché, règlement de succession. Harbour 5161 Soir, Frontenac 5628. 281—1

QUI VEUT ???????—

D'une propriété claire d'hypothèques, près église, écoles, rue voisine de St-Denis, revenus $93.00 par mois, toute bien louée et en bon ordre. Le propriétaire trop âgé pour administrer. S'adresser 4107 rue Drolet, près Duluth. Pas d'agents. Tél. BEIair 2439m. 244-Jno

ROSEMONT, 5699, 6ème ave., 2 logements, avec extension de 5, 6 appts, pas porte d'arche, châssis chaque et garage. Prix $5,500.00. Cherrier 9857. 280-2

ST-ZOTIQUE, 1293, maison neuve, 5 logis modernes, rapporte $2,688.00, $22,000. Conditions faciles. S'adresser 1299 S.-Zotique. Calumet 1750, Frontenac 1688. 281-26

ST-HENRI, coin, bois et brique, parfait ordre, magasin, 5 logements, revenu $1276, prix $10,000. Wilbank 7043. 277-3

ST-DENIS, près Jean-Talon, maison neuve, 3 logis, 8 appts, moderne, garage double, conditions très faciles. Propriétaire. CAlumet 4568W. Pas d'agents. 280-3

ST-ANDRE, 5067-5069, 2 logements 7 appartements, garage, 6,000.00. S'ad. 5067. Bélair 7324J. 279-3

VOULEZ-VOUS AVOIR ?—

Deux beaux terrains, situés à Rosemont, près du boulevard, église, école, toutes les améliorations sont faites. Pour plus amples informations, appelez le propriétaire: BEIair 2439M, ou adressez-vous à 4107, rue Drolet. 143-jno

PROPRIETE A VENDRE—

A vendre, rue Des Erables, dans la paroisse de l'Immaculée-Conception, maison de 6 logements, vendra à de bonnes conditions. S'adresser sur les lieux, No 4116, rue Des Erables. 143-jno

RUE MOZART, construction neuve, 3 étages, 3 logements, 8 grandes chambres chacun, dépense, plancher bois franc, plomberie moderne, fixtures, etc. $8,000.00 comptant, $1,500.00 à $2,000. S'ad. propriétaire, 5030 rue Rivard, Bélair 4792. 278-6

TERRAINS A VENDRE

AUBAINE, deux terrains, rue Bordeaux, $450, chacun, 1 rue Des Erables $525, égout entré, mur mitoyen, aussi rue Sicard, 3 terrains, coin de ruelle, 30 pds de large chacun. Calumet 8332. 275-3

ROSEMONT, 26ième Ave, près Blvd, deux terrains, conditions faciles pour prompt acheteur. Marquette 7813. 279-12

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 25569. C. W. Lindsay and Co. Ltd., demanderesse, vs Victor Coallier, défendeur.
Le 3e jour de février 1930, à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 7954 rue S.-Denis, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en 1 radio, meubles de ménage, etc.
Conditions: argent comptant.
Ed. DESROCHES, H.C.S.
Montréal, 24 janvier 1930.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 23239. Dlle P. Cloutier, demanderesse, vs Gaston Richer, défendeur.
Le 3e jour de février 1930, à une heure de l'après-midi au domicile du dit défendeur au No 7805B rue St-Denis, en la cité de Montréal seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en un cabinet à argenterie, un moulin électrique, etc.
Conditions: argent comptant.
J. A. LAUZON, H.C.S.
Montréal, 24 janvier 1930.

DUBOIS & GUÉNETTE

ST-GERARD — coin de rue, 25 pieds avec extension, 2 logements de 6 appartements, très moderne, garage. Prix 7,000.00, comptant 1,000.00, balance facile.

ST-GERARD — 25 x 40 avec extension, maison neuve et très moderne avec garage. Prix 6,600.00, comptant 1800.00, balance facile.

BELANGER — dans la bonne partie 3 étages comprenant 1 magasin et deux beaux logements, bâtie 25 x 60 avec cave cimentée, vrai bargain, prix 13,000.00, comptant 1,500.00, balance facile.

PAPINEAU, près Beaubien, 2 étages comprenant 1 magasin et logement de 5 appartements, il faut vendre, vrai bargain, prix 3,750.00, comptant 750.00, balance facile.

ST-DOMINIQUE — très jolie 30 pieds de front, 3 logements très modernes avec chauffage eau chaude, cave de 7 pieds cimentée. Prix 8,500.00, comptant 2,000.00, balance facile.

BARGAIN — rue St-Dominique, 2 logements de 6 appartements avec chauffage, garage, cave cimentée de 7 pieds, prix 5,500.00, comptant, 1,000.00, balance facile.

CHATEAUBRIAND, près Villeray, 2 étages, 2 logements de 5 appartements, très bonne maison. Prix 3,750.00, comptant 750.00, balance facile.

DELORIMIER, près Mont-Royal, 3 étages, 3 logements, chauffage eau chaude, quelque chose de très bien prix 13,000.00, comptant 1,500.00, balance facile.

HENRI-JULIEN — 30 pieds de front avec passage de 10 pieds, vrai bijou de maison, 3 logements des mieux finis, prix 11,000.00, comptant 3,000.00, balance facile.

CASGRAIN — dans partie neuve, 30 pieds de front avec passage dans le côté, propriété très moderne, chauffage eau chaude central. Prix 9,700.00, comptant 2,500.00, balance facile.

ST-DOMINIQUE et BELANGER — 25 pieds de front avec éclairage sur les 4 côtés, garages, vrai bargain, prix 4,500.00, comptant 1,500.00, balance facile.

DUBOIS & GUÉNETTE

428, Bélanger. CAlumet 7685.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 3019—Dr R. Racicot, demandeur, vs Edward Shea, défendeur.
Le 3e jour de février 1930, à 10 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 5255 rue DeLorimier, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.
Conditions: argent comptant.
Ed. DESROCHES, H.C.S.
Montréal, 24 janvier 1930.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 22220. Dr Léo Blagdon, demandeur, vs L. A. Bélanger, défendeur et Bélanger Cement Works, tiers saisis.
Le 3e jour de février 1930, à dix heures de l'avant-midi à la place d'affaires des dits tiers saisis au coin Valois et Masson, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets des dits tiers saisis, saisis en cette cause consistant en blocs de ciment, etc.
Conditions: argent comptant.
Ed. DESROCHES, H.C.S.
Montréal, 24 janvier 1930.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 51568. Franke Levasseur and Co. Ltd, demanderesse, vs F. Phaneuf, défendeur.
Le 3e jour de février 1930, à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 5450 rue Jeanne-d'Arc, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en 1 gramophone Victor, meubles de ménage, etc.
Conditions: argent comptant.
G. A. LAFONTAINE, H.C.S.
Montréal, 24 janvier 1930.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 54542. United Cigar Stores Ltd, demanderesse, vs Albert E. Martin, défendeur.
Le 3e jour de février 1930, à onze heures de l'avant-midi à la place d'affaires du dit défendeur au No 4841 rue Sherbrooke Ouest en la cité de Westmount, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en bureaux, clavigraphes, etc.
Conditions: argent comptant.
G. A. LAFONTAINE, H.C.S.
Montréal, 24 janvier 1930.

Province de Québec, — District de Montréal — Cour Supérieure — No 8317. H. Goodman, demandeur vs M. Miller, défendeur.
Le 3e jour de février 1930, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 4644 rue Hutchison, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en un gramophone, meubles de ménage, etc.
Conditions: argent comptant.
G. A. LAFONTAINE, H.C.S.
Montréal, 24 janvier 1930.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 24005. N. Chalifour, demandeur, vs Jos Valiquette, défendeur.
Le 3e jour de février 1930, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 6616 rue Boyer, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone, meubles de ménage, etc.
Conditions: argent comptant.
J. A. LAUZON, H.C.S.
Montréal, 24 janvier 1930.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 21569. A. Landreville, demandeur, vs Jos. Lefebvre, défendeur.
Le 4e jour de février 1930, à une heure de l'après-midi au domicile du dit défendeur au No 126 rue Turgeon, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dti défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.
Conditions: argent comptant.
J. A. LAUZON, H.C.S.
Montréal, 24 janvier 1930.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 7898. Dame veuve H. Meunier, demanderesse, vs Z. Ouellette, défendeur.
Le 4e jour de février 1930, à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 1721 rue Saint-Germain, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dut dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en un piano, meubles de ménage, etc.
Conditions: argent comptant.
H. MAYRAND, H.C.S.
Montréal, 24 janvier 1930.

LES DIFFICULTES SONT A L'ORDRE DU JOUR

Comme elles existaient au temps de nos ancêtres. — Opinion de M. Ernest Pitt.

Un certain nombre d'écrivains de nos jours déplorent l'époque de luxe dans laquelle nous vivons. Ils croient que nous avons dégénéré considérablement depuis que nos ancêtres ont colonisé le pays que nous habitons.

On est tenté de leur donner raison en pensant au courage des hommes qui accompagnaient Jacques-Cartier, Champlain, Maisonneuve et autres. En passant en face du monument Maisonneuve à la Place d'Armes, peu de gens s'arrêtent à penser aux jours qu'à vécus ce grand homme dans l'Ile de Montréal.

L'adversité n'a point disparu avec l'interruption des menaces indiennes. Les premiers colons étaient obligés d'abattre la forêt afin d'y construire leurs habitations. Une des obligations des Seigneurs étaient de bâtir des moulins pour favoriser les colons. Plusieurs étaient obligés de parcourir des milles portant des sacs de blé qu'ils avaient à faire moudre et qu'ils rapportaient en farine.

Lorsqu'on entend certaines gens murmurer au moindre choc ou contre un peu de poussière qui se trouve sur nos routes, la comparaison est frappante si l'on songe aux chemins ouverts dans les forêts que parcouraient nos ancêtres et qui sont devenus de belles routes, grâce aux travaux actifs du Ministère de la Voirie.

D'un autre côté le qualificatif de "modernes dégénérés" semble nous être mal approprié lorsque éclate une crise comme, par exemple, la grande guerre. Alors nous trouvons nos hommes et nos femmes modernes capables de faire face aux plus grands périls aussi bien que nos pionniers d'il y a deux cents ans. Quoique nous menions une vie luxueuse, nous travaillons rapidement comme ne l'ont jamais fait nos ancêtres.

Nous vivons dans un temps de rapides progrès et la ville de Montréal offre des avantages exceptionnels. En 1851, il y a alors moins de cent ans, Montréal avait une population de 57,715 âmes. Elle s'élève aujourd'hui à plus d'un million et l'augmentation annuelle dépasse la population totale d'alors.

Riches et pauvres, tout citoyen est appelé à contribuer au progrès civil et national, mais dans des mesures différentes. Et quiconque veut faire le premier sacrifice, tout terrain peut être acheté à un prix convenant à toutes les bourses, et destiné à rapporter définitivement un profit avantageux. Si un bénéfice raisonnable en peu de temps vous donne sa satisfaction, vous avez nombres d'avantages à votre disposition. Et, au contraire, vous chechez un gros bénéfice final, il n'est pas un morceau de terre à Montréal ou dans ses environs qui ne soit destiné à rapporter de grandes valeurs en définitive. Et l'avis des experts de nombreuses maisons de courtiers dignes de confiance de la ville est gratuitement donné à tout intéressé.

LA DIMINUTION DES VENTES IMMOBILIERES

Au cours de la dernière semaine. — La valeur des ventes.

Le nombre des ventes a diminué de 17 et la valeur de $488,412, au cours de la dernière semaine immobilière. C'est ce que l'on constate en parcourant les rapports détaillés du "Montreal Real Estate Board".

Voici un rapport détaillé des ventes. Montréal: terrains vacants, 47; immeubles 89; valeur $1,071,00. Dans les autres villes: terrains vacants: 21; immeubles 23; valeur $298,306.

La valeur totale des ventes donne $1,498,820.

Voici une liste des principales ventes de la semaine:

7040 Western, Wilfrid T. Tremholme à Elmhurst Dairy Ltd $75,000
2410 DeLorimier, Jos. Nap. Guimond à Beaupariant Cite Ltd 65,000
2025 Peel, Succession Richard J. Tooke à Peter A. Conway 60,000
252 - 274 Mullins, Montreal Trust Co. à Loyal Oil Ltd. 40,000
1268 Dorchester ouest, Succession Mme James Allan à Hon. Jacob Nicol 35,000
4225 - 4243 Saint-Dominique, Léontive Pepin et al à Joseph Beaupariant 22,000

Roscoe "Fatty" est mauvais payeur

LOS ANGELES, 25. — Roscoe "Fatty" Arbuckle, acteur de cinéma, qui exploite un café restaurant, est, paraît-il, mauvais payeur. Il vient d'être assigné en paiement de $320 pour des fournitures de volaille faites à son établissement.

Un mode de placements pour 1930

Convient-il à vos besoins ?

Syndicat Immobilier

Que les événements des quelques derniers mois soient pour vous une leçon et placez votre argent là où vous ne pourrez être lavé à un moment d'avis. Posez les bases de votre avenir en plaçant vos disponibilités dans un Syndicat Immobilier. Les actions sont à $100. chacune.

Mais il y a une chose que vous ne devez pas ignorer. Si vous mettez de côté et placez chaque mois une certaine somme, vous vaudrez incontestablement plus au bout de l'année que si vous n'aviez pas de plan défini. Notre mode d'achat différé vous permet d'acheter sur simple dépôt d'un versement initial, et en payant chaque mois un montant déterminé... $5., $10., $25., $100., ou toute somme proportionnellement au montant que vous avez l'intention de mettre de côté chaque mois.

Laissez-nous vous fournir les renseignements détaillés relativement à un titre de placement que nous vous recommandons d'acheter comptant ou suivant notre mode d'achat différé.

Envoyez le coupon par la poste pour obtenir circulaire

The House of Browne Limited

Où l'on vend des immeubles et résout les problèmes.

512, rue McGill. Fondée en 1859

Nom ....

Adresse ....

Nouveau marguillier

M. ALPHONSE GAUDETTE, élu marguillier de la paroisse de S.-Ours, en remplacement de M. Jean-Louis Péloquin, sortant de charge.

L'ELEMENT ESSENTIEL DE L'OEUVRE DE PAIX

Une compréhension mutuelle franco-allemande est de première nécessité.

BERLIN, 25. — Le congrès catholique franco-allemand, avant de se séparer, a voté, à l'unanimité, une résolution disant notamment qu'une collaboration efficace des peuples d'Europe a comme condition première une compréhension mutuelle franco-allemande; que cette compréhension exige avant tout que disparaisse la défiance héréditaire réciproque et que, dans ces conditions, les deux délégations enregistrent avec satisfaction la création, par l'Union universitaire catholique, d'une commission de coopération intellectuelle internationale dont le but sera le rapprochement de la France et de l'Allemagne, considéré comme l'un des éléments essentiels de l'oeuvre de paix.

MILLION DE DOLLARS POUR LES LOGIS

Plan d'exécution d'un architecte Américain pour loger un million d'habitants.

NEW-YORK, 25. — Le gouvernement de New-York vient d'assigner la somme d'un million de dollars à la construction d'habitations.

Un architecte américain s'est présenté avec un plan d'exécution. Il propose de réunir toutes ces habitations en une ville nouvelle qui sera construite d'ensemble, pour un million d'habitants, dans le rayon charbonnier de Pittsburg. L'exploitation houillère amènera sur les lieux cent mille ouvriers auxquels elle assurera le logement.

A chaque grande rue correspondra, sous terre, une voie de chemin de fer métropolitain. Chaque maison aura son jardin. Les gratte-ciel seront prohibés. Les derniers progrès de l'hygiène et de la technique seront réalisés.

Le projet a fait un certain bruit aux Etats-Unis. De grandes Sociétés industrielles demandent que la ville soit construite à proximité de leurs domaines. Elles la loueront s'il le faut.

Les Américains voient grand, même après leur krach, et ne doutent de rien.

Ville à louer. Logements pour un million d'habitants. A quand cette annonce dans les feuilles américaines?

L'AVIATEUR SEZENNA TRAVERSERA L'OCEAN

Un autre aviateur mexicain, Roberto Ferno, projette un vol semblable.

MEXICO, 25. — Le colonel Alfredo Sezenna, l'un des meilleurs pilotes mexicains, a annoncé qu'il partirait un peu apres le 1er février pour l'Amérique centrale et l'Amérique du sud et qu'il se rendrait ensuite en Europe en franchissant l'Atlantique.

Le colonel Roberto Ferno, autre aviateur mexicain, prépare à Los Angeles un avion pour un vol semblable. Il se propose de venir d'abord à New-York vers le 1er mars.

Le scandale en Suisse

GENEVE, 25. — Le scandale qui vient éclater en Suisse au sujet de la fabrication des drogues telles que la cocaïne, ne surprend pas ceux qui ont fréquenté à Genève, dans les Commissions de la Société des Nations. Depuis longtemps on savait qu'à Bâle, notamment, la fabrication de la cocaïne et son exportation étaient considérables et même M. Ador, qui représentait à ce moment là le gouvernement suisse à la Commission des oeuvres humanitaires, fut assez gêné pour repousser les reproches qui étaient adressés à son pays par ses collègues de la Commission à propos de la discussion des matières toxiques.

La Liberal Civic League

BOSTON, 25.—La "Liberal Civic League" annonce qu'elle a décidé de lancer un mouvement en faveur de l'érection d'un monument à la mémoire des 1,360 citoyens et agents de la force publique qui ont perdu la vie à la suite de la mise en vigueur des lois de prohibition.

NEW-YORK ELEVERAIT UN MONUMENT A FOCH

Mme Harry Paine Whitney, déléguée auprès des autorités officielles de France.

NEW-YORK, 25. — Mme Harry Paine Whitney est partie pour la France afin de conférer avec les autorités officielles de ce pays au sujet du projet relatif à l'érection d'un monument, à New-York, à la mémoire du maréchal Foch.

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que Thomas Clifton Dawes, de la Cité de Montréal, dans le District de Montréal, Province de Québec, manufacturier, fera application au Parlement du Canada à sa prochaine session, pour un Bill de Divorce de son épouse, Doris Carolyn Rice, maintenant domicilié dans la Ville de New-York, dans l'Etat de New-York, un des Etats-Unis de l'Amérique, pour cause d'adultère et de désertion.
Daté à Montréal, Province de Québec, ce 24ème jour de décembre, 1929.
(Sgé.) W. G. MITCHELL, C.R.
Procureur du Requérant.
D-28-J-4-11-18-25

AVIS D'APPLICATION DE DIVORCE

AVIS est par les présentes, donné que DAME GLADYS E. KIRBY, de la Cité de Montréal dans le District de Montréal, rovince de Québec, Canada, épouse séparée de biens de Percy C. Kirby, Assistant-Gérant, des Cité et District de Montréal, fera requête au Parlement du Canada, à sa prochaine session, pour obtenir un bill de divorce contre son dit époux, pour raisons de mauvais traitements, négligence et adultère.
Daté à Montréal, dans la Province de Québec, ce 21ème jour de Janvier 1930.
W. F. MERCIER,
Avocat de la requérante
Chambre 601, 31 St-Jacques O.,
Montréal, Qué.
J-11-18-25-F-1-8

Province de Québec,
District de Montréal,
No 11.

En Vertu de la Loi des Liquidations
COUR SUPERIEURE

LA CIE DE LAITERIE ST-LAURENT, corporation légalement constituée ayant sa principale place d'affaires en la Ville St-Laurent district de Montréal.
En Liquidation

Un ordre de liquidation a été accordé en cette affaire et une assemblée des créanciers, actionnaires et contributaires de la dite Compagnie est par les présentes convoquée pour le 10ème jour de Février 1930, à dix heures du matin dans la salle d'audience pour les affaires de faillite, au palais de justice en la Cité de Montréal, pour nommer un liquidateur définitif de la dite Compagnie.
Montréal, 24 janvier 1930.
R. AIME TISON,
Député Protonotaire C. S.

DEMANDE DE SOUMISSIONS

M. le secrétaire de l'UNIVERSITE DE MONTREAL, 1265, rue St-Denis, recevra, jusqu'au 25 février 1930 à midi, des soumissions cachetées pour l'ENTREPRISE GENERALE de la construction des bâtisses projetées par l'Université, rue Maplewood.

Ces soumissions devront être accompagnées d'un chèque accepté, fait à l'ordre de l'Université, pour un montant égal à dix pour cent du total de la soumission.

M. Ernest Cormier, architecte et ingénieur, 2039, rue Mansfield, tient les plans et devis à la disposition des soumissionnaires.
Jan. 21-22-23-24-25

UNE SESSION
DE LA COUR DU BANC DU ROI
ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Montréal, se tiendra au Palais de Justice, en la Cité de Montréal, le samedi 1er février prochain à DIX HEURES du matin.

En conséquence, je donne avis public à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce district et à toutes les autres personnes qu'elles y soient présentes.

Je donne avis aussi à tous les juges de paix, coroners et agents de la paix pour le district susdit, qu'ils aient à s'y trouver avec touts les records.
Le Shérif,
OMER LAPIERRE,
Bureau du Shérif,
Montréal, 11 Janvier 1930. 272-15

AVIS SOUS LA LOI DE FAILLITE

No 13.

Dans l'affaire de l'actif de:—
CANADIAN OVER NIGHT-TRUCK-A-WAY LINES LIMITED, corporation légalement constituée ayant sa principale place d'affaires à Montréal,
Failli

AVIS est par les présentes donné que CANADIAN OVER NIGHT-TRUCK-A-WAY LINES LIMITED de Montréal, a été déclaré en faillite et qu'une ordonnance de séquestre a été rendue le 21ème jour de janvier, 1930, et que la Cour m'a nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à ce que les créanciers, à leur première assemblée aient élu un syndic pour administrer les biens du débiteur.

AVIS est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue à Montréal, le 4ème jour de février 1930 à trois heures de l'après-midi, au bureau du séquestre officiel, chambre 31, Palais de Justice.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être entre mes mains avant la dite assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains ou entre les mains du syndic qui sera nommé, dans les trente jours à compter du présent avis, parce que dès et après l'expiration de la période fixée par l'alinéa 8 de l'article 37 de la dite loi, le produit de l'actif du débiteur sera distribué entre les ayants droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont avis aura été reçu alors.

Daté à Montréal, ce 24ème jour de janvier, 1930.
Gardien: VINCENT LAMARRE,
19, rue St-Jacques E., Montréal.

GRATIS AUX INVENTEURS
LE NOUVEAU "MANUEL DE L'INVENTEUR"
ENVOYÉ SUR DEMANDE
ECRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI
ALBERT FOURNIER
934 OUEST STE CATHERINE MONTRÉAL

Mar. Sam.-jno

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Demandez le Manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
1200, rue Université, Montréal.

215-S-Jno.

AUTRE VIOLENT INCENDIE DANS QUÉBEC

Le magasin de Télesphore Simard est entièrement anéanti.

$220,000 DE DOMMAGES

Un pompier est tué et deux sont blessés.

QUEBEC, 24. — (Du correspondant de la "Patrie.") — Un peu avant une heure, cet après-midi, le quartier des officiers de la basse-ville était ravagé par un incendie qui se déclarait au magasin de M. Télesphore Simard, rue Saint-Joseph, au centre de Saint-Roch, et en quelques minutes le feu faisait rage, menaçant de se communiquer aux établissements voisins.

Une employée du magasin, suffoquée par la fumée, dut être conduite à l'hôpital Saint-Luc, après qu'elle eut été jetée du deuxième étage du magasin sur le trottoir, par le commis Joseph Hébert, qui sauta lui aussi du deuxième étage, après avoir sauvé la jeune fille.

L'édifice, propriété de M. Maurice Pollack est évalué à environ $125,000. Le magasin contenait des marchandises évaluées à $90,000. Les pertes, de part et d'autre, sont complètes.

Répondant à une alarme générale qui fut sonnée aussitôt que le feu fut découvert, toutes les brigades de Québec arrivèrent en quelques minutes sur la scène de l'incendie, que l'on combattit par les rues Saint-Joseph et Des Fossés. M. Télesphore Simard a déclaré qu'il n'y eut pas d'explosion, mais que l'incendie semble avoir originé dans le sous-sol. La première chose que l'on fit fut de s'occuper à sauver les commis et autres employés, au nombre de 30 environ.

UN POMPIER TUE

Le pompier Gérard McCallum, du poste numéro 7, a été tué au cours de l'incendie de cet après-midi, au magasin Télesphore Simard, quand le toit de l'édifice s'effondra. Il fut enterré sous les débris. Deux autres pompiers furent blessés.

MLLE MIVILLE BLESSEE

Le pompier Gérald McCallum était âgé de 29 ans, marié et père de trois enfants. Les pompiers blessés sont MM. Gouin et Gaucrean, aussi de la station No 7. Le premier eut une jambe cassé, et le second reçut des blessures dans le dos.

Quant à la jeune fille qui a été blessée, elle se nomme Marie-Louise Miville. Elle était comptable au magasin Simard. Des nouvelles reçues de l'hôpital annonce que l'état de Mlle Miville est favorable.

Aide d'Urgence-- au Foyer!

Avez toujours à votre portée une bouteille d'Absorbine, Jr. contre coupures, brûlures, échaudures, entorses, foulures, meurtrissures.

Absorbine, Jr. chasse la douleur. Antiseptique et germicide, elle prémunit contre l'inflammation et l'infection et soulage rapidement. Non graisseuse, elle ne tache ni les habits ni la peau. $1.25 chez votre pharmacien. 5F

Soulage la douleur
Réduit l'enflure
Absorbine Jr
LINIMENT ANTISEPTIQUE

Parents déshérités

FRESNO, 25. — Mme Alice Harris Racker, une femme blanche, a laissé un testament par lequel elle déshérite tous ses parents, sauf un qui reçoit un dollar et une montre en or, et laisse toute sa fortune soit $1,000 au docteur chinois Phillip S. Ching, de Chicago.

LES EXPLICATIONS DES OUVRIERS EN GREVE

Elles sont données au cours d'une assemblée tenue hier après-midi.

La grève des ouvriers en chaussure, affectant une centaine des employés de la manufacture McFarlane, commencée depuis jeudi, se continue toujours. Une réunion des grévistes a eu lieu vendredi après-midi et la situation a été passée en revue par les orateurs, M. l'abbé A. Boileau et M. C. Bernier.

Les raisons de la grève sont les suivantes, d'après la version des officiers des Syndicats Catholiques: "La majorité des employés de la manufacture faisaient partie du syndicat catholique national. Le travail de propagande se continuait et aurait vite englobé tout le personnel de la maison.

"L'agent d'affaires de la Boot and Shoe Workers Union, une locale de l'Union américain des ouvriers cordonniers, s'est présenté chez M. Beaudin, le gérant de la MacFarlane Shoe et après quelques entrevues, a signé un contrat de travail avec clause que la main d'oeuvre serait de l'Internationale. Apprenant la nouvelle, le Bureau des Syndicats Catholiques—avant la signature du contrat, avisa M. Beaudin que ses employés, en fait, étaient des syndiqués catholiques. M. Beaudin déclare que rien n'était fait. Le lendemain une nouvelle parut dans les journaux que le contrat était signé. MM. Bernier et Tremblay, du Bureau des syndicats catholiques ainsi que MM. les abbés Boileau et Lafortune se présentèrent chez M. Beaudin, de la MacFarlane Shoe et lui montrèrent clairement l'injustice de la situation.

"Les conditions de travail proposées représentent une diminution des salaires imposée par la manufacture et acceptée par l'Internationale, sans que les ouvriers aient donné leur consentement. Cette méthode d'agir a tellement outré les syndiqués catholiques de la chaussure que ceux-ci sont sortis en grève, en protestation de l'action de l'Internationalisme américain.

LE SERVICE POSTAL AERIEN EST DIVISE

A partir de lundi, 27 janv., le service aérien Montréal-Québec et Moncton comprendra deux divisions.

A compter de lundi, 27 janvier, le service aérien Montréal-Québec et Moncton sera divisé en deux sections séparées: Montréal et Québec et Montréal, St-Jean et Moncton.

La cédule ci-dessus sera observée pour le service Montréal, St-Jean et Moncton: Tous les jours, excepté le samedi et le dimanche.

Vers l'Est — Départ de Montréal à 8.15 a.m. (heure de l'Est). Arrivée à St-Jean à 1.45 p.m. (heure de l'Atlantique). Arrivée à Moncton à 2.45 p.m. (heure de l'Atlanticue).

Vers l'Ouest — Départ de Moncton à 5.45 a.m. (heure de l'Atlantique). Départ de St-Jean à 6.45 a.m. (heure de l'Atlantique). Arrivée à Montréal à midi (heure de l'Est).

La cédule suivante sera mise en vigueur pour le service Montréal et Québec, tous les jours, excepté le samedi et le dimanche:

Vers l'Est — Départ de Montréal à 8.15 a.m. (heure de l'Est). Arrivée à Québec à 9.30 a.m. (heure de l'Est).

Vers l'Ouest — Départ de Québec à 11.30 a.m. Arrivée à Montréal à 1.00 p.m.

Le samedi seulement. Vers l'Est — Départ de Montréal à 8.15 a.m. Arrivée à Québec à 9.30 a.m. (heure de l'est).

Vers l'Ouest — Départ de Québec à 3.15 p.m. Arrivée à Montréal à 4.45 p.m.

Il n'y aura pas de service aérien entre Montréal, St-Jean et Moncton le samedi et le dimanche.

8,521 INDIVIDUS AUX PRISONS DE MONTREAL

C'est le nombre des personnes emprisonnées, au cours de l'année 1929.

Les rapports compilés du Bureau de statistiques de la province de Québec montrent que 8,521 individus, hommes et femmes, ont passé en prison, à Montréal, au cours de l'année 1929. Sur ce nombre, 2,247 personnes, âgées de 30 à 40 ans, se comptaient parmi celles qui avaient commis les offenses les plus graves. Entre 25 et 30 ans, on comptait 1,630 personnes. Sur le total, il n'y avait que 1,263 femmes. Les autres étaient des hommes.

UN MILLIONNAIRE DIRIGE LA FANFARE DES PRISONNIERS

Plus de 1,300 prisonniers du pénitencier de Holmesburg, Pa., ont entendu de leurs cellules un concert donné par quatorze de leurs camarades. Les instruments avaient été fournis par le multimillionnaire et philanthrope E. T. Stotesbury qui a voulu diriger lui-même la fanfare pour la circonstance.

ON CHERCHE TOUJOURS L'AUTEUR DU MEURTRE

Un jeune homme est longuement questionné à la Sûreté hier.

Au cours de l'après-midi, hier, un individu dont le signalement semblait correspondre parfaitement avec celui de l'homme qui est accusé d'avoir tué Prudentienne Daigneau, dans une chambre d'hôtel la semaine dernière, a été conduit à la Sûreté et questionné.

Cependant quand Dominique Nigra, garçon de table de l'hôtel d'Italie, qui vit le compagnon de la jeune fille lors de leur entrée dans l'hôtel, vint à la Sûreté afin de l'identifier, il se crut en présence du meurtrier présumé, mais après avoir examiné l'homme il déclara qu'il n'était certainement pas le compagnon de la fille. L'homme fut alors relâché.

La Sûreté est à faire agrandir le portrait d'un homme afin de voir si ce portrait ne pourrait être identifié comme étant celui du compagnon de Prudentienne Daigneau, le soir qui a précédé le crime.

A l'Alliance Française

La septième réunion de la saison 1929-1930 de l'Alliance Française, aura lieu dans la grande salle de l'hôtel Ritz-Carlton, mardi 28 janvier, à 8 h. 15. M. Léon Vallas, directeur de la Nouvelle Revue Musicale, sera le conférencier de la circonstance. "Claude Debussy et son temps", tel est le sujet de la conférence.

Mort dans un club

Aram Kalayan, âgé de 40 ans, domicilié à 1228 rue Drummond, est mort soudainement à la maison centrale du Y. M. C. A., à 1441 rue Drummond, un peu avant huit heures hier soir. M. Kalayan était membre du club et venait d'entrer dans une pièce pour mettre ses habits de gymnase. Comme il n'apparaissait pas, un autre membre présent se rendit à la pièce en question et l'aperçut étendu sur le plancher, apparemment inconscient. Il fit venir la police et ensuite le médecin. Ce dernier constata la mort et le corps fut transporté à la morgue.

LA NOMINATION DES CANDIDATS A JOLIETTE

Elle a eu lieu, hier.—Il y aurait deux acclamations.

JOLIETTE, 24. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Hier après-midi, à deux heures aura lieu à l'hôtel de ville la mise en nomination des candidats aux sièges 3, 5 et 6. Tout fait prévoir qu'il y aura deux acclamations et contestations au siège 3.

Le docteur Albert Geoffroy sera réélu au siège 6, M. Horace E. Roy sera élu au siège 3 et il y aura lutte entre MM. J. P. Richard épicier et ex-échevin et M. Gustave Guertin, marchand de grains, au siège 5. La votation aura lieu samedi prochain le 1er février. Douze bureaux de votation seront établis dans la ville. M. le notaire J. Antonio Beaudoin est l'officier rapporteur.

LE NOUVEL EXECUTIF DES POMOLOGISTES

Le congrès se termine hier, par l'élection des nouveaux officiers.

Le trente-septième congrès de la société de Pomologie a termine ses assises hier après-midi à l'Hôtel Queen's.

Les membres ont procédé à l'élection de leurs officiers pour la nouvelle année, etle résultat de l'élection se lit comme suit:

Président honoraire, M. Peter Reid; vice-président honoraire, le Révérend Frère M. Honoré, d'Oka. Président, M. E. M. Brown; vice-président, M. J. F. Desmarais; secrétaire français, M. J.Ed. Duchesne; secrétaire trésorier, M. W. J. Tawse. Les autres directeurs élus furent: MM. S. J. Paquette, de Rougemont; Lucien Fontaine, de Saint-Jean-Baptiste; D. M. Laurie, de Hemmingford; R. Trépanier, d'Oka; N. A. Laberge, de Châteauguay; S. A. Whitney, d'Abotsford; Léo Mallo, de Saint-Hilaire; P. Deslongchamps, de Missisquoi, et Norman Brooks, de Franklin Centre.

MORT DE FAIM AVEC DE L'ARGENT

LOS ANGELES, 25. — Un certain J. Eubank s'affaissa dans la rue et ne tarda pas à succomber. Les médecins déclarent qu'il est mort de faim. Cependant on a trouvé dans les poches du décédé $567 en espèces.

UNE BELLE CAUSERIE DE M. J.-H. RAINVILLE

La nécessité de la protection pour les cultivateurs et industriels canadiens.

Le libre échange peut paraître une théorie parfaite mais en pratique il est condamnable, a déclaré M. J. H. Rainville, organisateur conservateur pour la province de Québec, parlant hier devant les membres de l'Association des Dames Conservatrices de Montréal, à l'Hôtel Mont-Royal.

M. J. H. Rainville a donné des chiffres sur le montant énorme de nos importations de produits agricoles venant des autres pays, et il a prétendu que des cultivateurs canadiens qui forment 63 pour cent de notre population totale étaient en danger de voir leurs industries menacées par cet influx de produits étrangers. Il a surtout rappelé le fait qu'une forte partie de notre matière première traverse aux Etats-Unis avant d'être manufacturée ou simplement semi-manufacturée, pour être ensuite achetée par les canadiens quand les marchandises nous revenaient. La situation de notre industrie nationale est loin d'être satisfaisante a déclaré M. J.-H. Rainville, il est grandement temps qu'une protection adéquate vienne protéger nos industries nationales et nos ouvriers.

Les resources naturelles du Canada devraient être mises en valeur, développées et gardées pour le seul bénéfice des Canadiens, a affirmé l'orateur. Le libre échange a été une faillite partout où il a été essayé, sauf peut-être en Angleterre pour quelque temps, et je suis assuré qu'il disparatra de l'Angleterre avant peu. La protection a fait l'univers ce qu'il est actuellement, et les grandes nations ce qu'elles sont... Le commerce de l'Angleterre avec les autres pays est handicappé par les murs de protection élevés dans les autres pays, dans le but de protéger les industries des pays qui ne pouvaient souffrir la concurrence des pays étrangers. C'est ce qu'on a vu en France, aux Etats-Unis en Allemagne et autres nombreux pays.

Les Etats-Unis, a ajouté M. J. H. Rainville n'ont pu parvenir à leur prospérité actuelle que grâce à la protection qu'elle a su assurer aux industries nationales.

Dans les douze derniers mois écoulés au trente septembre dernier, le Canada a importé 30,000,000 de livres de beurre évaluées à $10,325,000; $603,000 de fromage, $7,000,000 de viande, et $10,500,000 de légumes, et cela dans un pays que l'on dit agricole.

M. J. H. Rainville avait été présenté à son auditoire par Mme John Scott et M. Owen Cambell l'a remercié.

L'ASSURANCE POUR LES AUTOMOBILISTES

Le projet d'une assurance obligatoire sera discuté par les manufacturiers.

A la suite d'une résolution adoptée mercredi soir par l'Association des Manufacturiers Canadiens, division de Québec, un comité spécial a été nommé pour étudier la question de l'assurance obligatoire pour les automobilistes. La première assemblée de ce comité aura lieu mercredi prochain.

M. N.-C. Polson jr., président de la section de Québec, dirigera le comité et les autres membres sont: MM. George Henderson, A. Mitchell, Joseph Desautels, et George A. Lavoy, de Saint-Jean, Québec.

Une Toux Épuissante à la suite d'un Rhume Grave

Mme Chas. Eldershaw, Morrell, I.P.E. écrit: "Il y a quelque temps, je contractai un mauvais rhume qui me laissa une toux attachée, épuisante.

"Après avoir essayé différents remèdes pour le rhume sans aucun bon résultat, mon mari m'apporta une bouteille de

Le Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood

que je me mis à prendre de suite; avant d'en avoir ingurgité plusieurs doses, je remarquai un certain changement et lorsque j'eus fini le premier le contenu de la bouteille, ma toux était complètement disparue".

Prix 35c, la bouteille, grandeur de famille, 60c; chez tous les pharmaciens et marchands; préparé seulement par la The T. Milburn Co., Limiteu, Toronto, Ont.

CITE DE MONTREAL

Très Bel Emplacement pour une Usine ou Industrie Quelconque

QUARTIER ST-GABRIEL

TERRAIN ET BATIMENTS antérieurement utilisés par la "Montreal Water & Power Co.", ainsi que la **machinerie et l'outillage.**
Situés près du fleuve St-Laurent et de la Petite Rivière St-Pierre.
La ligne du chemin de fer Canadien National passe sur le terrain.
No Cadastral, partie 3259, superficie 164,674.49 pieds carrés
No Cadastral, partie 3260, superficie 25,933.20 pieds carrés

Superficie totale . . . . 190,007.69 pieds carrés

Les offres devront indiquer clairement si elles sont faites pour la **propriété seulement,** ou pour la **propriété avec les bâtiments,** la **machinee** et l'**outillage** qui s'y trouvent. Lesdites offres devront être adressées au "Comité Exécutif", hôtel de ville, et mises à la poste au plus tard le lundi, 3 février, 1930. L'enveloppe contenant chaque offre devra porter les mots: **"Offre d'achat de l'immeuble de la Montreal Water and Power Co."**

Le plan de l'immeuble désigné par le No W-61 pourra être examiné tous les jours, de 9 heures a.m., à 5 heures p.m., à l'hôtel de ville, chambre 529. Pour plus amples renseignements, s'adresser au bureau de M. P.-Z. GUY, surintendant des Propriétés de la Cité, chambre 329, Hôtel de ville. Tél. HArbour 3251, Local 121.

Hôtel de ville,
Montréal, 25 Janvier 1930.

J.-ETIENNE GAUTHIER,
Greffier de la Cité.

APPARTEMENTS À LOUER

Avant de renouveller votre bail pour votre logement, s'il-vous-plait, considérer ce que nous offrons:

3, 4, 5 et 6 chambres, $32.50 à $80 par mois

LOYERS RÉDUITS pour BAUX de PLUS d'un AN

Si vous louez un de ces appartements pour deux ans, nous réduirons le loyer de $2.50 par mois. Si vous louez pour trois ans, nous réduirons le loyer de $5.00 par mois. Ne manquez pas cette opportunité.

Si vous avez l'intention de déménager en mai prochain, une visite à quelques-uns de nos appartements modernes ci-après mentionnés vous intéressera. Les dames particulièrement apprécieront les nombreuses commodités qu'offrent nos appartements: chauffage, non seulement du 1er octobre au 1er mai, mais chaque journée fraiche. Pas de fournaise, pas de poussière, pas de charbon à payer. Eau chaude durant toute l'année. Concierge toujours à votre service. Salle à débarras commodément située. Frigidaire. Poêle à gaz. Garnitures électriques. Stores et séchoirs à linge. Chambre de bain en tuile. Pas de taxes. Nos peintres, plombiers, électriciens et menuisiers exécutent toute réparation à quelques heures d'avis. Commodément situés — près des magasins et des tramways. Faciles à meubler. Faciles à tenir propres.

Faites en sorte de visiter ces appartements durant la fin de semaine, vous y serez reçu avec courtoisie.

(Un de nos appart ements, le "BAYLE", 1834 rue Bayle)

Avant d'arrêter votre décision au sujet de la location d'un appartement, si vous appréciez le service et la courtoisie, adressez-vous à

J. T. Z. PATENAUDE

ou ses représentants à 5040, Avenue du Parc. Tél. AT. 0173 et 0218. [Coin Edouard-Charles]. Le soir: — AT. 3036, CR. 0128

OFFRE SPÉCIALE Tout nouveau locataire d'un de nos appartements aura droit au transport gratuit de son ameublement, y compris le piano, dans les limites de la cité.

Aussi aux adresses suivantes:

Apts Statler, 1172 St-Marc Prix, 55.00 à 80.00	WI. 4616
Apts Roxy, 3659 Ste-Famille Prix, 50.00 à 75.00	HA. 0720
Apts Bayle, 1834 rue Bayle Prix, 65.00 à 75.00	WI. 1202
Apts Anthony, 3611 Boul. Décary Prix, 50.00 à 60.00	WA. 8046
Apts Faircourt, 5205 ave. Durocher Prix, 45.00 à 55.00	CR. 0044
Apts Parkcourt, 5462 ave. du Parc Prix, 40.00 à 52.50	CR. 8890
Apts Parkwest, 5990 ave du Parc Prix, 32.50 à 52.50	AT. 3026
Apts Parkside, 6010 ave du Parc Prix, 32.50 à 52.50	AT. 3026
Apts Pasadena, 6024 ave du Parc Prix, 32.50 à 47.50	AT. 3026
Apts Parkhill, 5980 ave du Parc Prix, 42.50 à 60.00	AT. 3026
Apts Parkmount, 6000 ave du Parc Prix, 42.50 à 52.50	AT. 3026
Apts Mariette, 6885 Sherbrooke O. Prix, 45.00 à 55.00	WA. 2496
Apts Loyola, 288 ave Patricia Prix, 45.00 à 65.00	WA. 9737
Apts Westside, 289 Patricia Prix, 47.50 à 57.50	WA. 9737

25—1—30

N.-Y. ET MONTREAL CLOTURENT FERMES.—U. S. STEEL VEDETTE.—NICKEL TOUCHE 38¼.—F. PLAYERS A 46

POTINS DE LA RUE

Où en est la situation du papier? Il s'est, évidemment, produit de nouveaux développement depuis l'entrevue qui eut lieu, récemment, à Québec, entre le premier ministre et les producteurs, y compris M. Graustein de l'International. Il s'est, au moins, dit des choses intéressantes à cette entrevue. Mais tout ce que l'on sait, c'est que "l'entrevue fut agréable". Rien de plus. Aucun communiqué, aucun détail.

La discrétion est souvent la meilleure règle. Mais, dans ce cas-ci, elle a le désavantage de laisser le champ libre aux rumeurs de toute sorte. Et ces rumeurs sont, surtout de la sorte qui n'est pas pour rassurer.

Nous n'allons pas recueillir tous les ragots ni tous les potins. La plupart n'ont rien de plausible, à leur face même. Il faut une certaine faiblesse pour les considérer même un moment. Il se peut que la politique y soit pour quelque chose. Et c'est de quoi nous n'avons cure ici.

Mais il y a deux choses qui ont été dites et que nous pouvons retenir. La première est que les éditeurs américains pourraient riposter en invoquant l'appui de Washington. Et cela aurait pour effet de faire abandonner toute intention d'augmenter les prix cette année, car les producteurs canadiens seraient fort impuissants devant pareille insistance.

Or, tel n'est pas le cas. D'abord, nous ne croyons pas beaucoup à cet appel à Washington. Et même s'il se produisait, il est bien douteux que le gouvernement américain intervienne.

De plus, les producteurs canadiens ont le bout, on ne saurait trop le répéter. Et ils n'hésiteront pas à s'en servir sans vergogne, sans se laisser retenir par un faux scrupule. Ils ont l'appui des gouvernement. Et dans Québec, on sait que les contrats de coupe sont renouvelables chaque année. C'est là un instrument dont il n'y a pas de honte à se servir, quand il s'agit de protéger une industrie vitale qui est en danger.

Une autre menace a été faite. Celle de se tourner du côté des pays scandinaves pour s'approvisionner de papier. Cette menace ne doit pas être prise au sérieux. Il y a, pour la faire écarter, des raisons techniques.

La Scandinavie est bien loin, d'abord. On a beau dire que le transport serait moins coûteux, il faut compter avec le temps. Or les stocks de papier prennent beaucoup de place. Et peu d'éditeurs pourraient se faire une provision longtemps d'avance. On sait, qu'actuellement, ils se contentent de se prémunir pour quelques jours seulement, sachant que la source de production est à proximité et qu'il est facile de refaire son approvisionnement. Il pourrait y avoir des ennuis sérieux s'il fallait attendre le papier de Scandinavie. Et l'on aurait piteuse mine, alors, à se retourner du côté du Canada.

Le papier de Scandinavie, de plus, n'est pas de qualité suffisante. Il ne pourrait résister aux presses de grande vélocité. On parle bien de perfectionner la fabrication, en apportant du capital américain. Mais c'est une entreprise d'envergure, et dont les chances sont bien vagues.

En définitive, les éditeurs américains doivent s'approvisionner au Canada. Ils devront accepter les conditions des producteurs canadiens, si ceux-ci restent énergiques. Et l'on admet, quelles qu'en soient les raisons, que le prix actuel est insuffisant pour assurer un profit.

L'avance de Famous Players, qui touche 46, fut l'un des faits saillants d'hier.

Il s'avère que les profits du premier trimestre suffise à payer le dividende de l'année. Le dividende régulier vient d'être déclaré pour le second trimestre, payable en mars.

Les profits se maintiennent à un niveau très élevé. On estime qu'ils représenteront, pour l'année, au moins $8 par action.

A ce compte, Famous Players paraît singulièrement attrayant à la cote actuelle. Et l'on peut dire que le danger d'une concurrence sérieuse paraît amplement escomptée.

Mais la rumeur se répand, à ce propos, que l'entente est sur le point de se faire entre M. Killam et Zukor et leur adversaire, M. Nathanson. Celui-ci, on le sait, ne peut guère compter désormais sur l'appui de Fox. Dans ces conditions, on ne voit pas comment il pourrait entreprendre une lutte qui nécessiterait des disponibilités considérables, dès le début.

Dans un pays neuf, lit-on dans le dernier bulletin de la Banque Royale, les industries ont une tendance à se baser sur l'exploitation directe des ressources naturelles. Il est évident, par exemple, que les exploitations minières consomment les ressources minérales. Cela est encore vrai, à un moindre degré, de nos méthodes forestières qui permettent aux feux et aux coupes de détruire plus que la croissance normale d'une année, et on peut également citer les méthodes agricoles qui absorbent les éléments essentiels du sol sans essayer de les remplacer. On peut cependant citer comme évidence relative de maîtrise économique le fait que l'industrie canadienne qui a fait les plus grands progrès entre 1922 et 1929, ne se développe pas aux dépens de nos ressources naturelles.

Pendant cette période, la valeur du commerce touristique au Canada a grandi à une allure plus rapide que n'importe quelle autre industrie. D'après la table suivante, publiée par le Bureau des Statistiques du Dominion, le revenu provenant de cette source a augmenté de 90 millions de dollars en 1922 à 250 millions de dollars en 1928. Le total pour 1929 arrivera facilement à 300 millions de dollars. Sur cette base, l'augmentation de revenu a été de 233 pour cent, depuis 1922.

BOURSE DE MONTRÉAL

Nickel attire spécialement l'attention spéculative sur notre marché local. — Titres d'outillage en vedette. —Power à 137 1-4.—35,821 actions échangées sur le Curb. — Pétroles plutôt irréguliers. — Noranda clôture à 38,50.

(De notre EXTRA d'hier)

Le ton était ferme en général aujourd'hui sur notre marché local et la majorité des stocks n'accusaient pas de grands changements; il faut toutefois faire exception pour les principaux leaders. Il y eut 15,862 actions échangées durant le cours de la première partie de la séance d'aujourd'hui, comparé à 16,675 la veille durant le même espace de temps. Le ton du marché se maintient ferme jusque sur la dernière heure et les activités devinrent plus nombreuses.

Nickel fut la vedette du jour sur ce marché et ce stock se hissa aussi haut que 38 1-4, puis il descendit à 77 3-4 en fermeture, soit un beau gain net de 1-2 pt. Smelters reculait de 4 pts à 250. Famous Players passait de 44 1-2 à 46, soit une belle avance de 1 1-2 point.

Montréal Power s'avança graduellement de 135 1-2 à 137 1-4, où il s'arrêta. Les autres services publics étaient plutôt irréguliers et Brazilian passait de 38 3-8 à 37 7-8. Ce stock ne répondit pas à la publication du rapport favorable pour 1929 qui montrait des recettes totales de $28,052,962, soit une augmentation de $3,183,632 sur le total de l'année précédente. Shawinigan à 79 baissait de 1-4 de pt, et Winn. Electric de 1-2 pt à 47. Quebec Power s'élevait de 7-8 à 67 7-8.

Can. Wire and Cable B" ajoutait 2 1-2 pts à son avance d'hier à 39.

Les titres d'outillage, de même que ceux de l'acier avaient aussi le mouvement ascendant. La perspective de fortes commandes de la part du Pacifique Canadien d'ici à quelques jours contribue en partie à faire avancer ces stocks. Nat. Steel Car passait de 66 1-2 à 68 1-2, puis se fixait à 68 1-4. Can. Car à 28 1-2 gagnait 1-2 pt. Steel of Canada était ferme à 48, de même que Dom. Bridge à 78. Bronze s'élevait de 1 3-4 pts nets à 56.

Can. P & P était de nouveau faible dans le groupe des papiers à 13 1-4, soit un recul de 3-4 de pt sur ce matin. Abitibi perdait 1-2 de pt à 27 1-4. Brompton demeurait stationnaire à 27.

Il y eut 35,821 actions échangées sur notre marché du Curb durant tout le cours de la séance d'aujourd'hui, comparé à 34,459 la veille. Les pétroles subissaient des mouvements irrégulièrement à la baisse. B. A. Oil perdait 1 pt net à 49. Imp. Oil reculait de 1-4 de pt à 26 1-4. Int. Pet. à 21 reculait de 3-8 de pt. Ass. Oil se fixait à 1.45. Home Oil se distinguait par une légère avance de 50 cts à 11.

Hiram Walker accusait un gain de 25 cts à 10.50. Beauharnois Power se fixait à 11 3-4 et Hydro-Electric à 42 3-4.

Alladin Mines subit une bonne partie des transactions minières qui eurent lieu aujourd'hui, ce stock était légèrement à la hausse à 36. Le fait qu'il n'est pas inscrit sur la Bourse des mines de Toronto, l'empêcha de faiblir comme les stocks de cette liste, qui souffraient presque tous aujourd'hui de la pression des ventes. Noranda gagnait 50 cts à 38.50. Abana passait de 1.30 à 1.16 et Siscoe à 45 perdait 4 cts.

BEL AVENIR POUR THE THOMPSON-CADILLAC

M. E.-S. Turner, gérant général de cette Cie minière, publie un rapport optimiste

TORONTO, 24. — M. E. S. Turner, gérant-général de The Thompson-Cadillac Mines, à l'assemblée des actionnaires de cette compagnie qui eut lieu hier soir dans cette ville, donna un rapport très optimiste en ce qui concerne l'avenir de cette compagnie.

Après deux ans de travaux définis, nous sommes en présence d'une veine d'or de 900 pieds de long par quatre pied de large et de 200 pieds de haut qui rapportera environ 90,000 tonnes de minerai. Quand nous serons rendus à un niveau de 600 pieds, nous aurons plus de 180,000 tonnes de minerai, d'une valeur de pas moins de $15.00 la tonne.

D'après certains examens l'or a plus de valeur au niveau de 300 pieds qu'au niveau de 150 pieds les découvertes faites à une profondeur de 600 pieds sont aussi des plus encourageantes. Les veines situées à cette profondeur sont aussi bien minéralisées que celles situées à des niveaux plus élevés.

Montreal Trust Co., procède à l'élection de ses officiers

Les personnes suivantes ont été élues membres du bureau de direction de The Montreal Trust Company, lors de la 46ème assemblée générale annuelle de cette compagnie qui eut lieu hier dans notre ville: MM. Robert Adair, Gordon W. MacDougall, K.C., J. E. Aldred, Wm Molson MacPherson, A. J. Brown, K.C., A. D. MacTier, George Caverhill, C. B. McNaught, W. H. Coverdale, C. E. Neill, Hon. N. Curry, Hugh Paton, Hon. R. Dandurand, E. L. Pease, F. G. Donaldson, John H. Price, G. H. Duggan, F. W. Ross, Sir Herbert S. Holt, Julian C. Smith, Hon. Smeaton White.

A l'assemblée du bureau de direction qui eut lieu immédiatement après, les personnes suivantes furent nommées à diverses charges: Sir Herbert S. Holt, Président; M. A. J. Brown, K.C., vice-président.

Le comité exécutif se compose de MM. Sir Herbert S. Holt, A. J. Brown, K.C., E. L. Pease, C. E. Neill, George Caverhill, F. G. Donaldson.

Grosse commande du C.P.R.

Le C.P.R. donnerait prochainement des commandes représentant une somme de $15,000,000. Ces commandes seraient données sur la fin du mois.

BRADSTREET ET NOS DIVERSES ACTIVITES

L'activité industrielle est satisfaisante dans notre district. — La collection est bonne.

Les rapports reçus par Bradstreet montrent que le commerce de détail de certaines marchandises est plutôt lent. Cependant, les ventes de vêtements et de chaussures sont assez actives. Le commerce de gros souffre de dépression saisonnière.

L'activité industrielles est satisfaisante. Celle de la production du papier à journal a touché un nouveau maximum en 1929. L'industrie de l'acier, n'est pas aussi active par suite de la diminution de production d'automobiles.

Les chiffres du gouvernement fédéral montrent que le total du commerce canadien en décembre 1929 a été moindre qu'en décembre 1928. Les exportations de 1929 ont été plus faibles. Les envois de blé ayant diminué sensiblement sont la cause de l'écart. Au cours de la semaine qui vient de se terminer, le marché du blé a été tranquille. Le prix des bestiaux est plus élevé.

La perception est assez bonne à Montréal.

NOUVELLE INDUSTRIE A MONTREAL

La chambre de Commerce d'Hamilton vient d'annoncer au Board of Trade de Montréal, l'ouverture d'une branche de la Appleford Paper Products, Limited, établie à Hamilton, depuis plus de vingt ans.

La nouvelle manufacture sera au No 6259 de la rue Notre-Dame Est. Depuis plusieurs années, cette compagnie avait ici un entrepôt, mais le chiffre des affaires augmentant sans cesse dans ce territoire, la direction a cru bon d'ouvrir ici une manufacture. Cette compagnie s'occupait de la fabrication de livres calculateurs seulement, mais ces années dernières, la compagnie a ajouté plusieurs autres branches d'objets en papier, tant pour les boushers, les confiseurs que pour les beurreries et aussi des bouchons en carton pour les bouteilles de lait.

Standard Mining Exchange

(De notre EXTRA d'hier)

TORONTO, 24. — Les prix devinrent irréguliers sur le marché des mines de cette ville sur le milieu du jour aujourd'hui. Le volume des transactions était légèrement moins élevé que celui de la veille.

Les titres haut cotés enregistrèrent pour la plupart des gains substantiels. Hudson Bay accusait une avance de 50 cts. Home Oil à 10.60 et Teck-Hughes à 5.60 enregistrèrent des gains de 10 et 20 cts respectivement.

Noranda dans un très petit nombre d'échanges gagnait 15 cts à 38.00.

Pend Oreille à 4.15, Ventures à 2.80 et Sudbury Basin à 4.60 subissaient des baisses allant de 10 à 20 cts.

LETTRE HEBDOMADAIRE

JACKSON BROS. BOESEL & CIE
Fournie par Watson & Chambers

D'après les développements de cette semaine, on peut établir que la confiance revient et que dans plusieurs commerces les conditions normales tendront plus vite que prévu, même dans les milieux les plus optimistes. Cela est particulièrement vrai pour l'industrie de l'acier où les opérations augmentent rapidement de semaine en semaine. Dans les automobiles, on remarque également de meilleurs sentiments. Chevrolet a augmenté sa production de 30 p. sur l'estimé établi pour le mois de janvier.

Mais l'événement le plus encourageant de la semaine est l'annonce par le président Hoover que la diminution de l'emploi est arrêtée, ainsi stabilisée et ces conditions sont générales dans tout le pays. Le chômage élimine tout pouvoir d'acheter et de dépenser. Nul autre développement n'est plus favorable pour ramener la confiance générale que le réengagement des gens démis de leur fonctions en prévision d'une longue dépression des affaires. Un autre signe de rétablissement de la vie économique du pays est la visite faite jeudi au président par un groupe de banquiers et industriels représentant 150 industries fondamentales. Ils ont annoncé que les conditions des affaires étaient presque normales et ne nécessitaient plus aucun expédient extraordinaire pour les stimuler ou les améliorer.

Les couvertures des baissiers ont dominé dans la bourse des valeurs. Ceux-ci, perdant confiance dans leur position affectée par les indications de progrès futurs, ramènent un marché qui avait été trop déprécié, résultat d'un surplus de ventes. Le nombre sans cesse augmentant des actionnaires des principales entreprises indique que les achats pour placements se font nombreux et que le marché est ainsi allégé de gros blocs de titres.

Les rapports des banques fédérales de réserve de la semaine montrent plus de solidité dans la position bancaire. Malgré les nombreuses émissions d'obligations depuis le premier de l'an, les prêts aux courtiers diminuent et les institutions de New-York ont également diminué leurs emprunts pour un montant de $74,000,000.

Recettes brutes du Pacifique Canadien

Les recettes brutes du chemin de fer Pacifique Canadien durant la semaine se terminant le 21 janvier se chiffrent à $3,120,000, soit une diminution de $718,000 comparé au total de celles de la même semaine en 1928.

Une opinion sur la Bourse

Livingston and Co., de N.-Y. dans le bulletin que nous communique la maison Forget & Forget disent. Les bons stocks étaient vraiement fermes hier sur le marché de New-York, ce qui obligea de nombreuses couvertures de la part de baissiers. L'amélioration dans les conditions du crédit et l'augmentation dans les activités de l'industrie de l'acier devraient être capables de faire un contre-poids aux nouvelles défavorables. Il se pourrait toutefois qu'il y ait réaction.

A la présidence

SIR HERBERT S. HOLT, qui vient d'être réélu président de The Montreal Trust Company, dont l'assemblée annuelle eut lieu hier dans notre ville.

MOUVEMENT DU PORT D'ANVERS EN 1929

249 navires de plus sont entrés dans ce port. Le tonnage accuse une augmentation de 722,380 tonnes.

Pendant l'année 1929 le mouvement s'est accru de façon satisfaisante, il y a eu une augmentation de 249 navires et 722,380 tonnes. Les chiffres d'avant-guerre sont de loin dépassés; le port a non seulement retrouvé toute sa prospérité, son activité s'est accrue dans des proportions inespérées comme le prouvent les statistiques suivantes:

1913	14,146,819 tonnes
1921	12,980,874 tonnes
1922	15,047,634 tonnes
1923	17,253,498 tonnes
1924	19,265,807 tonnes
1925	20,501,503 tonnes
1926	22,197,527 tonnes
1927	23,450,000 tonnes
1928	27,604,624 tonnes
1929	24,326,932 tonnes

C'est le pavillon britannique qui pendant l'année 1929 tient la première place; il est représenté par 4584 navires, sur un total de 11,552. La seconde place est occupée par le pavillon allemand (2126 navires); la troisième par le pavillon hollandais (989 navires); la quatrième par le pavillon belge (932 navires). Viennent ensuite Norvège (654); la France (516); la Suède (566); le Danemark (459); l'Amérique (168); l'Italie (183); le Japon (92); la Finlande (86); etc.

Le Tonnage moyen des navires entrés en 1929 est de 2119 par navire. De tout cect on peut conclure que le port d'Anvers, par suite des nombreux avantages qu'il représente, est appelé à un avenir des plus brillants surtout lorsque les travaux d'expansion qui ont triplé sa capacité commerciale, seront en pleine exploitation.

LA TENDANCE

Lorsque les professionnels de la spéculation s'inquiètent de savoir si le vent qui passe sur le monde financier va bientôt tourner, ils tendent l'oreille aux bruits qui montent de Wall Street. Car la Bourse de Montréal, est-il dit dans l'étude financière de Brochu & Company, évolue dans l'orbe de Wall Street. Elle marche dans son sillage. Or voilà ce qu'entendent les spéculateurs aux écoutes: Depuis dix jours le chômage diminue aux Etats-Unis; la production industrielle y grandit et la construction y reprend. Ce sont là des faits qui ne manqueront pas d'avoir en Bourse une répercussion heureuse dans un avenir prochain. De meilleures dispositions spéculatives se manifestent déjà sur la place de New-York. C'est à ces dispositions, assez clairement manifestées ces jours derniers, que l'on doit attribuer les bouillonnements d'activité en hausse qui se sont manifestés ici et là sur notre marché. Toutefois, il ne faut pas se réjouir trop vite. Des manifestations heureuses se produisent et des espoirs de reprise du marché existent bien, mais ce peut que de nombreux jours passent avant que celle-ci n'entre dans le domaine de la réalité.

N'oublions pas que si le chômage diminue aux Etats-Unis, il augmente en Angleterre. Il serait exagéré de prétendre que l'optimisme y règne. Or, la place de Londres exerce sur nos banques une influence qui n'est pas à nier.

Nos valeurs de papier sont autant de cordes avec une pierre au bout, que la Bourse de Montréal porte à son cou. Nos valeurs papetières sont lourdes, et pas très solides; faut-il s'en étonner? A-t-on oublié l'effondrement du Riordon où saixante millions de notre épargne engloutis?

D'autre part notre balance commerciale s'établit à quatre-vingt-dix millions contre nous. C'est la preuve que si nos affaires marchent, elles ne marchent du moins pas très bien en ce sens que si nous achetons beaucoup, nous vendons moins.

Dans ces conditions, doit-on s'étonner que la Grande Bourse ait quelque peine à maintenir son chiffre d'affaires. Doit-on s'étonner surtout que la clientèle canadienne, mieux renseignée, mieux avertie, se tienne sur la réserve? N'a-t-elle pas raison de se tourner vers la Bourse aux Mines où il est facile en somme d'opérer et pour ceux qui sont bien renseignés, de gagner? Des mines qui rapportent quinze et vingt pour cent au capital engagé, il y en a des tas. Quant aux autres, celles qu'une chloromanie fait monter; quant aux vedettes qui sont déjà parties, il me serait facile de les indiquer: il suffirait de me le demander.

LA BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de cette Banque aura lieu à son bureau principal, 262, rue St-Jacques Ouest, Montréal, lundi le dix février prochain, à midi, pour la réception des rapports et états annuels et l'élection des administrateurs.

Par ordre du Conseil d'administration.

Le Directeur général,
T. TANGUAY SMITH.

Montréal le 7 janvier 1930. 274-7

BOURSE DE NEW YORK

N.-Y. à la hausse au début, devient irrégulier ce midi et à la clôture les prix sont fermes.—U.S. Steel faiblit sous la prise de profits. — Advance Rumely passe de 23 à 16 5-8.—Fortes fluctuations pour Fox Film.—3,700,000 actions échangées.

(De notre EXTRA d'hier)

NEW-YORK, 24. — Les prix après avoir été à la hausse au début sur le marché de New-York devinrent irrégulièrement à la baisse sur le milieu du jour, à cause des nombreuses prises de profits. Plusieurs valeurs qui avaient enregistré des avances initiales de 5 à 9 points subissaient des reculs de 1 à 4 points. Durant le cours de la matinée il y eut 500,000 actions d'échangées de plus que la veille durant le même espace de temps. Il y eut de nombreuses ventes en bloc de 5,000 à 10,000 actions.

J. I. Case gagnait 5 pts ce matin. Advance Rumely s'élevait de 4 1-2 pts. Le renouvellement des prêts à vue se fit à 4 1-2 p. c.

L'excellence du rapport de Bethleem Steel Corporation qui dépassa toutes les espérances et l'attente d'un rapport encore meilleur de la part de U. S. Steel pour mardi prochain, stimulèrent Wall Street, de même que la réduction de $24,000,000 dans les crédits bancaires.

U. S. Steel accusait un beau gain net de 2 pts à 177 1-2, puis il subit quelques réalisations à ce niveau. Bethleem Steel dépassa le pair avec un gain de plus de 2 pts. Gen. Electric l'ancien stock, grimpa de 8 1-2 pts. Atlas Powder et Warren Bros. se vendirent chacun 6 1-2 pts plus haut.

Les stocks suivants s'avancèrent de 3 à 5 points; Brooklyn Gas, Advance Rumely, commun et privilégié, Eastman Kodak, Jersey Central, Otis Elevator, U. S. Industrial Alcohol, Auburn Auto, Columbian Carbon.

Il y avait, ici et là, au travers de la liste, plusieurs points faibles entr'autres Foundation Co. et Nat. Biscuit, l'ancien stock, qui reculèrent de 2 1-2 pts. Fox Film qui avait la vedette hier sur ce marché était l'objet de fortes fluctuations aujourd'hui, ce stock après avoir reculer de 2 1-4 pts à 25 1-4, remontait à 29 3-4, pour redescendre de nouveau à 24 1-2 et enfin remonter à 26. Il a été ordonné à William Fox de donner lundi après-midi les raisons de son opposition à la nomination d'un syndic, tel que demandé par les actionnaires.

L'argent à vue baissa à 4 p. c. sur la fin de la séance. La F.R.B. de Chicago n'a pas effectué aucun changement dans son taux de réescompte qui est toujours à 4 1-2 p. c. L'annonce de la discontinuation des pourparlers relatifs à un merger entre Advance Rumely et Allis Chalmers fut cause de fortes liquidations de ces deux stocks. Le stock commun de Advance Rumely passa de 23 à 16 5-8 et le privilégié descendit de 41 à 24. Allis Chalmers reculait toutefois seulement de 1 point.

Plusieurs stocks industriels étaient particulièrement en demande, entr'autres Am. Can., Allied Chemical et Goodyear Rubber, U. S. Steel et Fox Film "A" souffraient de la prise de profits sur la dernière heure.

Le marché clôtura ferme et le total des ventes atteignit approximativement 3,700,000 actions.

Le Bacon Canadien vient en Première Place

On compte développer le commerce d'exportation lorsque l'on a compris le classement des porcs au Canada; en réalité on l'a diminué. Ce n'est pas que le bacon canadien ne soit pas meilleur qu'il était avant que le classement soit mis en marche ou qu'il convienne moins bien pour le marché anglais, ou même que la production des porcs ait diminué en ces dernières années. Il y a huit ans la quantité du bacon exporté du Canada se montait à plus de 100 millions de livres. En 1928 elle était tombée à moins de 28 millions de livres, et cependant, pendant ce temps le nombre de porcs vendus a augmenté de plus de un million de têtes. Ce qui est arrivé, c'est qu'il se consomme au pays beaucoup plus de bacon canadien qu'autrefois parce que, depuis que le classement est pratiqué, la qualité de ce bacon s'est améliorée. Comme le disait dernièrement M. W. S. Arkell, commissaire de l'industrie animale du Ministère de l'agriculture à Ottawa, la réputation du bacon canadien est sans égale sur le continent américain. Il n'y a pas de meilleur bacon offert sur le marché anglais. D'autre part, M. W. A. Wilson, Agent du commerce des produits agricoles en Grande-Bretagne, disait dernièrement que le besoin le plus pressant de l'industrie canadienne du bacon est d'augmenter la production et d'assurer la régularité du ravitaillement.

87EME RAPPORT ANNUEL DU MONTREAL BOARD OF TRADE

Ce rapport réfère aux deux événements les plus importants de l'année 1929.

Le 87ième rapport annuel de "The Montreal Board of Trade" pour l'année 1929 vient de paraître. Ce rapport est des plus intéressants, il traite des conditions générales qui eurent lieu durant l'année écoulée.

La récolte des grains a été plutôt anormale, et ceci eut un effet, direct ou indirect, sur toutes les branches de l'industrie et du commerce de notre pays. La fameuse dégringolade des prix des valeurs boursières qui avait touché leurs plus hauts sommets, vint troubler les conditions économiques de tout ce continent. Ces deux grands facteurs défavorables sont toutefois d'une nature temporaire. L'industrie manufacturière opérait à un niveau élevé, la distribution des marchandises produites ne se faisait pas seulement au pays, mais aussi dans les pays britanniques et jusqu'à l'étranger. La valeur de nos produits de la forêt, des mines et des pêcheries accuse aussi une augmentation. D'après certains indices ces trois sources continueraient à aider d'une manière satisfaisante notre commerce.

MERGER PROBABLE DE FAMOUS PLAYERS CORP

Cette compagnie formerait une amalgamation avec "The Gaumont British Picture Corporation".

TORONTO, 25. — M. Arthur Cohen, directeur-gérant de Famous Players Canadian Corporation, laisse entendre qu'il y ait des possibilités de merger entre cette compagnie et The Gaumont British Picture Corporation. Les négotiations relatives à ce sujet seraient reprises.

M. Cohen fit allusion au rapport voulant que M. William Fox ait abandonné son projet de se rendre acquéreur des intérêts de contrôle dans cette compagnie anglaise de $25,000,000. Cette compagnie anglaise est renommée comme la plus grande chaîne de théâtre de vues animées en Angleterre.

Certaines difficultés financières de M. W. Fox seraient la cause de l'abandon de son projet. M. Cohen déclare que le merger proposé a été discuté il y a quelque temps, mais qu'il n'y a eu aucun acte officiel depuis. Il y eut des pourparlers, mais il n'y eut rien de plus, déclara-t-il, en dernier.

NOTES BREVES

Les actionnaires privilégiés et communs de Baltimore & Ohio inscrits le 5 février prochain auront le droit de souscrire à une émission de $63,031,000 d'obligations, convertibles, 4 1-2%, à 95, jusqu'à un pourcentage de 20% de leurs détentions. Ces droits expirent le 11 mars.

Les directeurs de Lake Superior auraient discuté dernièrement les plans relatifs à la construction et au financement d'une importante usine.

M. D. M. Allan vient de déclarer que les agrandissements et les diverses améliorations faites à l'usine de "The Imperial Oil Company" à Imperoyal, ont coûté $750,000.

Distillers Seagrams vient de déclarer un dividende de 25 cts par action, payable le 15 février aux actionnaires inscrits le 31 janvier.

Le total des ventes de cuivre à l'étranger mercredi dernier se chiffre à 3,750,000 livres et hier midi durant le cours de la matinée seulement le total atteignait 1,250,000 livres.

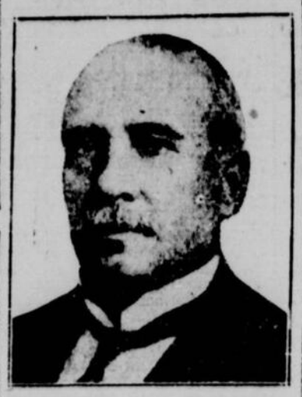
Poursuite contre des courtiers de Toronto

TORONTO, 25. — M. Gordon G. Plaxton, de Toronto vient de prendre un bref à Osgoode Hall contre la maison bancaire D. S. Paterson and Company, Limited, courtiers de Toronto.

AVIS de Convocation Assemblée Générale Annuelle des Actionnaires de la "Colin's Mining Corporation Limited" tenue au siège social de la Compagnie: 750, rue Saint-Gabriel, Montréal le 4 Février 1930, à 10 heures A.M. Avis donné conformément aux paragraphes 24 et 33 des Statuts de la Compagnie.

Le Secrétaire-Trésorier,
G. SEROUILLE DE BER

Montreal Trust Company



M. A.-J. BROWN, C. R., qui vient d'être réélu vice-président de The Montreal Trust Company.

Paiements de dividendes

Les stocks suivants paieront des dividendes aujourd'hui: Can. Nor. Pow 16c; Nor. Ont. Pow priv. 1 1-2 p. c.; Nor. Com. 25c.

Nos exportations d'amiante

Nos exportations d'amiante durant le mois de décembre se chiffrèrent à 11,614 tonnes d'une valeur de $778,505, comparé à 13,159 tonnes durant le même mois en 1928, représentant une valeur de $937,114.

PROFITS ELEVES POUR BELDING CORTICELLI

Ils se chiffrent à $392,924, comparé à $357,348 en 1929.—Le capital net d'exploitation s'élève à $941,074.

Le rapport financier annuel de Belding-Corticelli, Limited, couvrant les opérations de l'année fiscale se terminant le 30 novembre [illegible] montre des profits nets de $392,924, comparé à $357,348 en 1928 et à $257,341 en 1927. L'actif total de cette compagnie se chiffre à $4,028,889, comparé à $3,757,648, durant l'année précédente. La balance du compte de profits et pertes est de $510,534, comparé à $449,889 en 1928. La compagnie a crée un fond de réserve spéciale pour l'annonce et la promotion des ventes à l'étranger. La réserve pour les employés accuse aussi une augmentation.

Le capital net d'exploitation représente un chiffre beaucoup moins élevé que celui de 1928, il s'élève en effet à $941,074, comparé à $1,018,013 en 1928. Les actifs courants et les passifs courants sont aussi beaucoup plus élevés que ceux de l'an dernier. M. A. O. Dawson, président de cette compagnie déclara que les ventes avaient été beaucoup plus élevées durant cette année et que c'était l'intention des directeurs de cette maison de pousser les ventes à l'étranger.

Revenu fixe
Boni d'actions
Droit additionnel
Fortes garanties

Obligations 6%

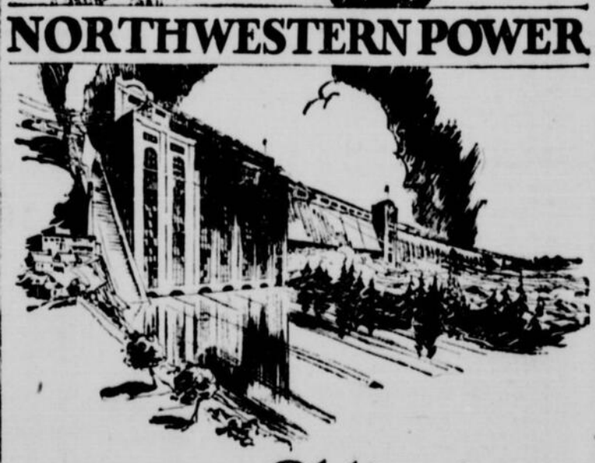
Beauharnois Power

Placement légal pour les sociétés d'assurances-vie au Canada.

Notice explicative sur demande.

Geoffrion & Cie
Banquiers
Membres de la Bourse de Montréal
231 ouest, rue Notre-Dame
et Immeuble Canada Cement
93, rue St-Pierre QUEBEC — 4, rue Vignon PARIS, FRANCE — 16, rue Elgin OTTAWA

NORTHWESTERN POWER



Obligations convertibles 6%

NOUS offrons les obligations première hypothèque convertibles 6% Northwestern Power Company, Limited comme placement solide et d'avenir, réunissant la sécurité du capital et la régularité des intérêts à un avantage de conversion important.

Les obligations sont garanties, capital et intérêt, sans condition par la Winnipeg Electric Company.

Le principal attrait de ces titres est leur convertibilité pendant une période de quinze ans en actions ordinaires de la Winnipeg Electric Company. Celle-ci paie, depuis 1925, un dividende annuel de $2.00 par action sur son capital ordinaire.

Prix: 98 et l'intérêt, pour rapporter environ 6.15%.

Envoi du prospectus sur demande.

NESBITT, THOMSON & COMPANY
LIMITED
355, Ouest rue St-Jacques, MONTRÉAL
Québec Ottawa Toronto Hamilton London, Ont.
Winnipeg Saskatoon Victoria Vancouver

WATSON & CHAMBERS
Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market
388 rue Saint-Jacques — MArquette 4251*
21-Mar-Jeu Sam-ipo

McDougall & Cowans
Membres de la Bourse de Montréal.
Membres du Montreal Curb Market.
200, rue St-Jacques, - Montréal
Tél.: HAr. 8301 — Après 6 hres: HAr. 8200
Succursales:
Halifax, St-Jean, N.B., Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg.
Raccordées par fils privés.

LES COMMISSAIRES DU COMMERCE DU CANADA ET LES SERVICES QU'ILS PEUVENT RENDRE

Ces services sont très précieux pour un grand nombre de fabricants et d'exportateurs canadiens.

Un bon nombre de fabricants et d'exportateurs semblent ignorer les précieux services qu'ils sont en droit d'attendre des Commissaires du Commerce canadien. Les notes qui suivent sont donc dans le but de faire servir davantage les efforts des Commissaires du Commerce à la plus grande utilité des fabricants et des exportateurs en général.

Renseignements Commerciaux

1.—Les fabricants et les exportateurs peuvent obtenir les renseignements les plus récents par l'intermédiaire du "Bulletin des Renseignements Commerciaux" ou en correspondant directement avec le Ministère ou avec les Commissaires du Commerce canadien sur:

(a). La demande présente et future pour leur marchandise.

(b). La concurrence étrangère et locale (avec échantillons, catalogues et prix).

(c). Les détails des meilleures méthodes de vente.

(d). Les rapports concernant les acheteurs étrangers, car bien que le Ministère ne puisse se rendre responsables des opinions exprimées par les Commissaires du Commerce, ces derniers font, cependant, tout en leur pouvoir pour renseigner les exportateurs sur l'état financier de ces firmes.

(e). Les spécifications des articles recherchés d'une façon toute particulière.

(f). Les demandes relatives à certaines marchandises, car grâce à un système efficace servant à recueillir et à grouper ces demandes on peut obtenir ces noms de temps à autre à l'Office des Renseignements Commerciaux du Ministère du Commerce à Ottawa.

Agents, Acheteurs et Distributeurs

2.—Les Commissaires du Commerce sont aussi chargés:

(a). De recommander aux exportateurs les noms de personnes responsables pouvant servir d'agents, d'acheteurs et de distributeurs.

(b). D'accorder toute l'aide possible à ces agents, etc., et de les présenter à des personnes ou à des associations influentes en mesure d'acheter de la marchandise canadienne.

(c). De donner des renseignements confidentiels lorsqu'on leur en demande sur les activités d'agents nommés par des exportateurs canadiens ou sur des firmes auxquelles on a vendu ou on est à vendre.

Publicité

3.—Les Commissaires du Commerce peuvent rendre de grands services aux exportateurs et aux fabricants canadiens en les renseignant:

(a). Sur les meilleurs moyens à prendre pour annoncer leur marchandise et sur la forme de publicité à adopter, i.e., pour les adapter aux conditions particulières du milieu.

(b). Sur la distribution des catalogues et des listes de prix et l'exposition des échantillons de manière à les faire connaître aux personnes susceptibles d'acheter ces marchandises.

(c). Sur la distribution des publications commerciales et sur son coût probable.

Remarques Générales

4.—(a). Les Commissaires du Commerce se font toujours un plaisir de recevoir des visiteurs du Canada et de les présenter aux acheteurs ou agents, ou de les mettre en relations avec des avocats, des interprètes et des représentants de banques ou de compagnies de transport.

(b) On peut toujours avoir recours aux offices des Commissaires du Commerce pour régler les difficultés qui peuvent surgir entre les exportateurs canadiens et les acheteurs étrangers.

(c) Les Commissaires du Commerce donneront en tout temps les renseignements disponibles quant aux tarifs de transport des marchandises, aux droits de douane, aux droits de ports, etc., afin de permettre aux maisons canadiennes de coter les prix pour livraison outre-mer. Ils fourniront aussi avec plaisir des renseignements sur le coût des voyages, les règlements applicables aux voyageurs de commerce, à l'emballage et au marquage des marchandises, les facilités de transport et d'entreposage, et à tout autre règlement de Gouvernement étranger en condition à laquelle il faut se conformer.

Arrangements financiers

5. On peut encore obtenir des renseignements concernant:

(a) Les termes de crédit à accorder aux acheteurs étrangers.

(b) Le établissements financiers et les banques qui escomptent les billets ou accordent du crédit.

(c) Les règlements gouvernant le recouvrement des dettes dans les pays étrangers.

(d) La vente à l'étranger des marchandises achetées mais refusées ensuite par les acheteurs.

(e) La violation des marques de commerce ou des brevets et leur enregistrement.

Renseignements nécessaires aux commissaires du commerce

Quand un exportateur canadien désire l'aide d'un Commissaire du Commerce pour vendre ses marchandises à l'étranger, il doit fournir à cet officier dans sa première lettre tous les renseignements possibles sur la marchandise qu'il veut vendre et surtout:

(a) Les catalogues et les meilleurs prix d'exportation c.a.f. port d'entrée ou, à défaut de ceci, f.a.b. port canadien. Il est tout à fait inutile d'envoyer des prix f.a.b. fabrique.

(b) Des détails sur les procédés de fabrication dans certains cas.

(c) S'ils ne sont pas trop volumineux, des échantillons de ce que les firmes offrent en vente doivent être expédiés — pas nécessairement un assortiment complet—ainsi qu'une traite ou un mandat postal suffisant pour couvrir les droits de douane et les frais de débarquement des échantillons.

(d) Des références bancaires.

(e) L'indication de la quantité du produit qui est disponible pour l'exportation, le temps requis pour expédier sur réception des commandes et la quantité pour laquelle on acceptera celles-ci.

De la sorte le Commissaire du Commerce sera en mesure de faire un relevé de son territoire, de rapporter les occasions d'affaires pour les marchandises à exporter, et il pourra mettre l'exportateur en relations avec des importateurs responsables ou bien recommander des agents convenables.

LA SEMAINE A NEW-YORK

Tableau comparatif fourni par la maison PAUL-E. OSTIGUY, 84 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôture
Abitibi	23½	27½	23¾	27½
Allied Chem.	258	267½	258	258
Am. Can	122⅛	128	120½	127⅛
Am. Chicle	38⅛	40½	38	..
Am. B. Mag.	42	43½	41½	43⅛
Am. Smelting	71	73⅜	70	73
Am. T. & Tel.	219	220⅜	218	220⅜
Am. Tobacco	212½	215⅜	210	215⅜
Am. Waterw.	91	95⅜	90	93⅛
Anaconda	71⅜	73⅜	69½	72½
Atchison	225	231½	224½	236⅜
Balt. & Ohio	117	117⅜	116⅛	116½
Beech Nut	63	65	63	..
Beth. Steel	95⅛	100⅛	94⅜	99⅛
Canada Dry	67⅜	69	66½	69
Can. Pacific	198	201⅞	198	200
Ch. Northern	85	85½	84½	85⅛
Childs Co.	59	61⅛	58½	61
Chrysler	34½	36⅛	34	35⅛
Coca Cola	140	143½	139⅛	143½
Columbia Gra.	26	28⅜	25½	27⅝
Columbia Gas	76⅛	80½	75⅛	79⅛
Cons. Cigars	48	51⅜	47⅜	51⅜
Cons Gas	104⅜	108⅛	103⅜	106⅛
DuPont	114⅛	119⅛	114	118⅜
Erie Railroad	57⅜	59	57⅛	59
Eastman Kod.	179½	190½	179½	189
Goodyear Tire	63	68⅛	63	68⅛
Freeport Tex.	39½	40⅜	39⅛	40⅛
Glidden	31	33⅛	31	33⅛
Gen. Asphalt	50⅛	51⅜	50⅛	51⅜
Gen. Motors	39⅛	41½	38⅜	41⅜
Gen. Foods	47⅜	50⅜	46⅜	50⅜
Hupp Motors	21	23	20⅜	22⅜
Hudson Mot.	55½	58⅜	54⅜	57⅜
Int. Combust.	6	7⅜	5⅜	7⅜
Int. Nickel	34⅛	37⅜	34⅜	37⅜
Int. T. & Tel.	70	71½	68⅜	70½
Island C. Coal	42½	..	42	..
Kennecott	56⅛	58⅜	55⅜	57⅛
Mack Trucks	71	73⅛	70⅜	73⅛
Man E. Supp.	26⅛	28⅜	26	28⅜
Maytag	16⅜	..	..	..
Mont. Ward	42⅛	46½	40	43⅛
Nat. P. & Lt.	34	35½	33⅜	34⅜
Nash Motors	51⅛	54⅛	51⅛	54
N. Y. Central	170	178½	169½	177
North Am. Co	96	98⅜	94½	98
Packard Mot.	15⅜	16⅜	15⅜	16⅛
Pennsylvania	77	78⅜	77	78
Pills. Flour	34⅛	37⅛	34⅛	36⅛
Pub. Ser. N.J.	84⅜	86⅜	83	85⅜
Radio	37⅜	39⅜	34⅜	38
St. Oil N.Y.	32⅜	..	30⅜	32⅜
R'ton Rand	29⅜	31½	28½	31⅛
Schultze	7⅜	13½	7½	12⅜
Sears Roebuck	84⅜	90⅛	83	88⅜
St. Gas & E.	114	116½	111⅛	115⅛
Sinclair Oil	23½	24	23⅜	24
St. Warner	39⅛	41½	38	41⅜
Stand. Brands	26⅛	27⅜	26⅛	27½
Studebaker	42⅜	44⅜	41⅜	44
Texas Gulf	57½	58½	56½	58⅛
Timken	74⅜	76½	72	75
Union Pacific	218	221	215	221
U. S. Alco	121	121⅛	110⅛	119⅛
U. S. Steel	169	177⅜	167⅜	176
Vanadium	52½	59⅜	52⅜	58⅛
Westinghouse	144	152½	143½	151⅜
do Air Br.	44⅜	45⅜	44½	45
Woolworth	67½	70½	67⅜	70
Yellow Cab	13⅛	15	12⅜	14⅜

Argent—4 %

LA SEMAINE DU CURB

Tableau des fluctuations compilé par la maison PAUL-E. OSTIGUY, 84, ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

Valeurs	Cette semaine Plus bas	Plus haut	La semaine dernière Plus bas	Plus haut
Ass. Brew	17	18	17	18
B. A. Oil	48⅛	51	49⅛	52⅛
Can. Malting	17	17⅜	18	18⅜
Can. Celanese	13	13	15	17
Can. Dredge	36⅛	36⅜	37⅛	37½
Can. Vickers	7	7	7	7
Can. Wineries	..	..	5	5
Dist.-Seagram	10	10⅜	10	11
Dom. Egnin	70	70	70	72
Dryden Paper	14⅛	15½	14	15
East. Dairies	27	27	27	27
Foreign Power	..	..	26½	26½
Hiram Walker	10	10½	10⅛	10⅜
Hydro Elec.	42½	43	42	43⅜
Imp. Oil	26⅛	27⅜	26	27
Imp. Tobacco	9⅜	10⅛	9⅜	10½
Int. Pete	20⅞	22½	21⅛	22⅛
Int. Ut. A	35	36⅜	36	37½
Int. Ut. B	8	8	7½	8⅛
R. Mitchell	30	30	30	30
Mont. Exhib.	8	8	..	..
Nat. Dist.	..	..	3½	3½
Page-Hersey	96½	105	97½	98⅜
Perfection Gl.	1⅜	1⅜	1½	1½
Regent Knit	4½	4½	4⅛	4½
Reliance Grain	..	..	20	20
Sarnia Br. B.	..	..	12	12
Mines—				
Abana	1.15	1.35	1.20	1.40
Amulet	1.73	1.75	1.85	1.95
Noranda	37.25	38.50	35.95	38.00
Sise e	.45	.59	.47	.64
Pétroles—				
Ass. Oil	1.40	1.65	1.05	1.09
Dalhousie	2.40	2.75	1.65	3.00
Com'wealth	.65	.65	.52	.60
Foothills Gas	..	..	8.35	11.25
Home Oil	7.80	11.00	2.15	2.15
S. W. Pet	..	..	1.10	1.50

Compensations bancaires

Voici un tableau des compensations bancaires dans les principales villes du Canada durant la semaine se terminant jeudi avec comparaison avec celles de la semaine correspondante en 1929.

	1930	1929
Montréal	$130 743 324	$164 964 775
Toronto	124 908 108	173 645 623
Halifax	3 014 997	3 701 154
St Jean	2 119 671	2 728 333
Moncton	965 915	906 225
Québec	6 952 288	6 002 301
Sherbrooke	793 074	895 665
Ottawa	7 371 909	9 659 285
Kingston	639 593	852 148
Peterboro	799 999	937 663
Hamilton	6 312 232	6 171 021
Brantford	1 127 861	1 485 743
London	2 811 429	3 129 450
Sarnia	76 556	778 907
Kitchener	1 198 119	1 152 363
Windsor	4 144 540	5 242 534
Winnipeg	44 757 338	48 004 408
Brandon	479 165	496 055
Moose Jaw	1 013 986	1 198 627
Saskatoon	2 203 413	2 118 079
Calgary	10 995 288	11 845 752
Lethbridge	552 236	596 540
Vancouver	21 912 443	26 650 933
Victoria	2 320 607	2 690 967
N. Westminster	789 635	1 003 174
Fort William	742 027	803 365
Régina	3 835 348	4 733 752
Edmonton	6 250 160	5 799 808
Medicine Hat	403 490	330 607
Prince Albert	406 260	370 666

Sur nos marchés de produits alimentaires

Cours fournis par la maison Henderson-Stuart, Limited.

FROMAGE. Arr. à Montréal, semaine finissant janvier 18, 253 boîtes. L'an dernier, 934 bts. Marché local ferme et sans changement.

Londres—Marché local sans changement. Exp. en route de N. Z. 175,000 cts, contre 228,000 cts. l'an dernier.

BEURRE. Arr. à Montréal, semaine finissant le 18, 13,131 bts. L'an dernier, 20,473 bts. Marché local tranquille avec des ventes par lots de 100 bts. Le stock d'été est rare avec quelques ventes faites la semaine dernière à 38, 38 1-4c, mais est offert plus bas maintenant. N. Z. est offert librement à 37c, avec des ventes rapportées à 36 1-2c. Le SS. "Port Hardy" est dû à Halifax à la fin de cette semaine avec environ 140,000 bts.

O. Canada—Les marchés de l'Ouest continuent tranquilles et sans changement, Winnipeg 39c.

Londres—Marché local sans changement. N. Z. 156— (34 1-4c). Australian Kangaroo 152—(33 5-8c), mais Londres rapporte des ventes considérables de Australian Kangaroo, exp. en fév. à 151—152—(33 1-4, 5-8c) CIF & E Londres, ce prix est plus haut que les cotations équivalantes sur place. Ex. en route 627,000 bts contre 543,000 l'an dernier.

U.S.A.—Les marchés des E.-U. sont plus fermes. Hier, Chicago sur place 36c, fév. 35c., mars 35 1-4c.

OEUFS. Arr. à Montréal, semaine finissant janvier 18, 7,968 cs. L'an dernier 9,768 cs. Les oeufs d'ent. sont presque tous vendus, les prix sont fermes. Plusieurs chars des E.-U. sont arrivés la semaine dernière mais dû à l'augmentation des offres d'Ontario et de C. B. on s'attend à moins d'importation des E.-U. Les chars de C. B. sont offerts à: Extras 55c, Premiers 52c, Poulettes Extras à 49c livré.

VOLAILLE. Durant la semaine dernière une bonne demande s'est développée pour les poules engraissées au lait, 54 lbs et plus et plusieurs chars ont été vendus. Aussi un nombre de chars mélangés de poules et poulettes de l'Ouest vendues pour exportation dans l'Est. Les grosses poules engraissées au lait ont été vendues la semaine dernière 54-59 à 43c, 60-65 à 36c, 66-7 là 36c, 72 et plus à 37c livré à Montréal.

Stocks de Pétrole Canadiens

(Compilation préparée par le Service Français de STOBIE, FORLONG & CO. LTD.)

Fluctuations pour la semaine finissant le 24 janvier 1930.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôture
Acme	.35	.35	.35	.35
Alta Pacific	2.05	2.50	2.00	2.30
Associated	1.45	1.60	1.40	1.45
Ajax	1.55	1.85	1.50	1.75
Baltic	.99	1.15	.98	1.06
Calmont	2.00	1.95	2.50	2.25
Calgary & Ed.	3.01	3.25	2.95	2.85
Com Pete	.70	.75	.65	.65
Dalhousie	2.40	2.65	2.30	2.40
East Crest	1.15	1.25	1.15	1.20
Foothills	2.00	2.00	1.90	1.90
Home Oil	9.50	11.00	9.50	10.95
Lowery	1.65	1.65	1.65	1.65
Mayland	2.25	2.55	2.05	2.15
Merland	.95	.95	.70	.70
Nordon	1.50	1.50	1.32	1.35
Royalite	.60	.60	.60	.60
S. W. Pete	1.36	1.75	1.36	1.51
Sterling Pac.	.85	.90	.70	.70
Wainwell	.13	.13½	.05	.09½

Incendies au château du marquis Zarco

MADRID, 25. — Un incendie a causé de grands dommages dans la chapelle du château du marquis Zarco où se trouvaient des tableaux de grande valeur qui ont été détruits.

COOLIDGE ET SMITH DISTRIBUENT UNE SOMME DE SIX MILLIONS

L'ancien gouverneur Smith et l'ex-président Coolidge qui font partie du comité de distribution du fonds de $6,000,000 laissé par feu Conrad Hubert pour des oeuvres de charité, font rapport à leurs camarades que 33 institutions ont bénéficié de ce legs. Les dons varient de $50,000 à $500,000. De gauche à droite: Smith, Coolidge, et Julius Rosenwald. En arrière: le colonel Harfield, C. Plante et V. Munroe.

LA RECOLTE DU BLE EST MOINS ELEVEE AU CANADA EN 1929

Le total atteint 299,520,000 de boisseaux, comparé à 566,726,000 de boisseaux durant l'année précédente.

OTTAWA, 24. — Le total du rendement du blé en 1929 est estimé à 299,520,000 de boisseaux, provenant d'un ensemencement de 25,255,002 âcres de terrain, d'après les chiffres fournis par le bureau canadien de la Statistique.

L'année précédente, le rendement total s'élevait à 566,726,000 de boisseaux. L'étendue de terrain ensemencé. La moyenne annuelle du rendement depuis cinq ans est de 422,219,740 de boisseaux, et l'étendue du terrain ensemencé en moyenne durant la période 1924-28 est de 22,464,089 âcres par année.

Le total de la récolte de l'avoine s'élève à 141,620,000 de boisseaux, comparé à 297,676,000 en 1928. L'étendue de terrains ensemencés représentait 7,731,937 âcres comparé à 8,157,411 âcres en 1928.

La valeur totale de la récolte canadienne se chiffre à $979,750,400 et l'étendue totale des terres ensemencées est de 61,207,034 âcres.

Marché aux bestiaux

ANALYSE

Il serait bon de conseiller aux expéditeurs de bêtes à cornes d'étudier soigneusement la condition actuelle du marché tant qu'à la qualité et le volume. Les acheteurs ont montré une préférence, au cours de la semaine écoulée, pour la meilleure catégorie de boeuf et quoique les vaches continuent à se vendre à des prix relativement élevés, il a eu des indications que la marge entre cette catégorie d'animaux et celle du vrai boeuf s'élargit. Il est dit que le plus grand pourcentage de bêtes à cornes qui arrivent maintenant se compose d'animaux de qualités intermédiaires et inférieure, et ils rencontrent un marché irrégulier. Le commerce n'est pas en mesure d'acheter des quantités considérables, tout particulièrement depuis que la plupart des animaux sont invariablement de qualité très inférieure. Quelques expéditeurs ajoutent que les bêtes à cornes sont nombreuses dans les campagnes, mais nous devons nous souvenir que ces expéditeurs ne parlent que de leurs propres conditions locales. Il est certain que le bon boeuf, actuel et à venir, est en quantités modérées. La qualité et le petit nombre des arrivages sont les deux facteurs qui, tout probablement, garderont le marché ferme et fort.

Le marché des veaux semblait avoir une tendance à devenir encore plus élevé et à quelques-unes des cours, les prix étaient plus hauts pour la semaine. Les approvisionnements étaient assez libéraux dans l'Est, mais très modérés sur quelques-unes des cours de l'Ouest. On pourrait désigner la situation comme étant irrégulière.

Les porcs continuent à être un des plus forts facteurs des marchés des animaux en vie. Sous l'influence d'arrivages assez abondants, les prix ont augmenté d'un autre 50c sur les marchés de l'est et, dans certains cas, de $1 sur les marchés de l'ouest où, les commandes venant de l'étranger sont assez bonnes et l'approvisionnement de porcs au-dessous des exigences. On constatera alors que l'un des principaux facteurs maintenant les prix aussi forts, est le volume modéré des arrivages, sans aucune indication d'un désir de vendre. Les probabilités indiquent qu'il y aura un peu de changement dans les portées du printemps, à comparer à l'année dernière. Tous les porcs non finis devraient être gardés dans le but de les mettre à point. Les arrivages de la semaine indiquent une augmentation sur ceux de la semaine précédente.

Apparemment, le marché des moutons et des agneaux s'ouvrait ferme mais à la fermeture, les prix avaient baissé. Ceci s'applique aux marchés de l'Est. Dans l'Ouest, les marchés furent plus actifs, mais la plupart des cours n'avaient pas assez de moutons et d'agneaux à vendre pour réellement réaliser un commerce. A quelques cours, les arrivages consistaient en une poignée d'agneaux d'engrais à peine. Les approvisionnements en tout, indiquent un pourcentage très considérable d'agneaux grossiers et mâles, mais à part cela, ils n'ont pas été très considérablement réduits

MARCHES DES BETES A CORNES

TORONTO vendait 5,600 bêtes à cornes. Les offres du jour de l'ouverture étaient peu abondantes mais, ajouté à des arrivages subséquents, ils se chiffraient à un approvisionnement assez libéral pour la semaine. Les acheteurs réussirent à acheter à des prix non changés, lundi, mais à la suite ils durent payer des augmentations pour les bouvillons et les génisses, de 25c à 40c les cents livres.

D'un autre côté les acheteurs furent en mesure de réduire 25c les cents livres des prix des vaches, ce qui indique une attention moins grande pour cette catégorie. Les bouvillons de choix de bon poids et pesants se vendaient jusqu'à $10 et la plupart des bouvillons de boucherie de $9. à $9.75 les cent livres. Les vaches de choix se vendaient, à la fermeture, $7. à $7.75 et les taureaux de boucherie $6 à $8.25. Les jeunes boeufs se vendaient bien et ils étaient en abondance; ils rapportaient $10 à $14. Les bovins d'engrais se vendaient lentement. Les meilleurs boeufs d'engrais donnaient environ $9. Le commerce des vaches laitières était aussi très peu actif.

MONTREAL vendait 1,209 bêtes à cornes sur un marché actif à des prix de 25c à 50c plus élevés. Il n'y avait pas decharges entières de bouvillons de choix. Quelques bouvillons choisis se vendirent $10.25; une charge de génisses donnait $6 à $9.50; quelques ventes à $9.75. Les vaches avaient une marge de $6 à $8.25; quelques-une, à $8.50; celles pour la mise en conserves et la coupe, de $3.25 à $4.50 et les taureaux $5.50 à $6.

WINNIPEG vendait 2,928 bêtes à cornes et cette provision modérée rendait le commerce actif et tutes les catégories de boucherie se vendaient 25c à 50c de plus. Les bouvillons de boucherie donnaient $8 à $9.75; les bonnes génises deboucherie $8 à $9 et l aqualité ordinaire $7.60 et moins. Les vaches étaient actives de $5.50 à $7 et $7.50. Les animaux pour la mise en conserves et la coupe donnaient $4 à $5 et les taureaux $5. à $6.50. Les mi-gras et les boeufs d'engrais qui s'étaient vendu. lentement, indiquent un peu plus d'activité et les mi-gras légers et utiles étaient rares, se vendant jusqu'à $7.75; les meilleurs boeuf, d'engrais donnaient $8.25. On ne s'attendait pas à des arrivages plus considérables.

MARCHE DES VEAUX

TORONTO vendait 1,400 veaux. Le bon veau de boucherie se vendait 50c de plus, mais pendait cette augmentation mercredi. A la fermeture le veau de boucherie de choix donnait $15.50 à $16., et le commun aussi bas que $8.

MONTREAL vendait 1,103 veaux sous l'influence d'une bonne demande. Environ 50 pour cent des offres étaient de qualités commune et assez bonne. Les meilleurs groupes rapportaient $15.; quelques-uns $15.50; le veau de boucherie de qualité assez bonne $12.50 à $14.50; le veau commun, $9., à $12.50 et le veau engraissé à l'herbe $6.50 et $6.75 les cents livres.

WINNIPEG avait 385 veaux. Ils se vendirent très bien de $12 à $15. pour les bons et $7. à $11. pour ceux de qualités ordinaire et moyenne, les cent livres.

MARCHES DES PORCS

TORONTO vendait 5,600 porcs. Les prix augmentèrent de 25c à 50c lundi et mardi alors qu'ils étaient $12. f.à b. ou $13.25 au sortir du wagon pour les porcs à bacon. A la fermeture il y a eu des ventes à $13. au sortir du wagon. Les porcs de camion donnaient $12.50 à la fermeture pour le porcs à bacon; ceux de choix $1. de plus par tête. Les saleurs à HAMILTON payaient $12.40; à la fermeture $12.65, au sortir du camion, non nourris. KITCHENER s'ouvrait à $12.25 et se fermait à $12.50 au sortir du camion. LONDON $11.50 à $11.75. PETERBORO $11.75. STRATFORD $11.75 à $12.25 et Guelph $12. BRANTFORD payait $12. à $12.25 et INGERSOLL $11.55.

MONTREAL vendait les porcs de $12.50 à $12.75 pour ceux à bacon et $1. de plus pour les porcs de choix. Les ventes uniformes se faisaient de $12.50 à $12.75. Les truies rapportaient $10.50 à $11.

MARCHES DES MOUTONS ET AGNEAUX

TORONTO vendait 3,200 moutons et agneaux; ces derniers à $14., à l'ouverture pour ceux de choix mais 50c de moins à la fermeture. Les communs et les grossiers $9. à $12.; quelques agneaux de l'ouest se vendirent, lundi, à $13.50. Les moutons ne se vendaient pas aussi activement à la fermeture; les meilleures brebis donnant $7.50.

MONTREAL vendait 1,440 têtes. Les agneaux étaient de qualité inférieure et se vendaient un peu mieux. Les brebis et les béliers donnaient $10.50 à $11.50; les grossiers et les mâles $9.25 à $10. Le marché des moutons était meilleur et les ventes se faisaient de $4., à $6.50 les cents livres. Les agneaux mâles et grossiers étaient en bon nombre.

MARCHES BRITANNIQUES DES BETES A CORNES

GLASGOW vendait 1,166 bovins irlandais de 9 1-4 à 11 3-4 la livre, poids vif.

LIVERPOOL vendait 6400 bovins irlandais de 18 à 19 1-4 avec issus.

LONDRES payait 16-16 1-4c pour les côtés de bovins irlandais.

Importance de l'assurance sur ce continent

L'assurance-vie actuellement en vigueur sur le continent, dépasse le fantastique total de cent six milliards de dollars, suivant des statistiques allant jusqu'au 26 juillet dernier. Il a allu 79 ans pour atteindre, en 1922, le total de $50,000,000,000 aux Etats-Unis et six ans seulement pour dépasser l'autre 50 milliards.

La valeur de l'assurance en force au Canada en 1922 était beaucoup audessus de 3 milliards et à la fin de 1929 elle dépassait $6,500,000,000. Depuis 1900 la population du continent a augmenté d'un peu plus de 50 pour cent tandis que les assurés ont augmenté de 500 pour cent et la valeur des polices en force a passé de $8,700,000,000 à $106,000,000,000 ou beaucoup plus de 1,000 pour cent.

Chaque jour les réclamations payées par les compagnies sont d'environ $2,150,000 sur le continent; 40 pour cent sur des polices en force deux ans et moins. On note aussi que l'on paie deux fois plus d'assurance aux assurés durant leur vivant qu'à la mortalité.

Il est admis que l'assurance est le seul moyen sûr d'assurer le confort et l'aisance aux êtres après la mort ou encore pour la vieillesse. Les statistiques démontrent également qu'un seul homme sur cent profite par la spéculation. 97 pour cent perdent leur argent; 2 pour cent sortent sans gain ni perte. On a aussi prouvé que 3 pour cent seulement des comptes d'épargne durent 10 ans et que seulement 16 pour cent seulement des actions de compagnies de construction ou de prêts sont conservées jusqu'à maturité.

L'assurance-vie constitue 87 1-2 pour cent de toute la propriété laissée par quelqu'un en mourant, cependant on estime que 7 pour cent seulement de la valeur économique de la vie humaine sont garantis par l'assurance-vie.

LA PRODUCTION DU NICKEL EST TRES ELEVEE AU CANADA

Les régions de Sudbury, Ontario, fournissent 90 pour cent de la production mondiale du nickel.

On sait que les mines de la région de Sudbury fournissent près de 90 pour cent de la production mondiale de nickel et que les travaux effectués au cours des quelques dernières années ont révélé l'existence de vastes gîtes de cuivre, de métaux apparentés au platine et de nickel.

Au cours des deux dernières années il y a eu accroissement rapide dans l'utilisation de nickel affiné et de nickel brut. D'après l'International Nickel Company of Canada, les ventes de ce métal aux Etats-Unis en 1929, ont été d'environ 97 pour cent supérieures à celles de l'an dernier, et celles faites aux autres pays se sont accrues d'à peu près 52 pour cent. Outre cette forte consommation de nickel métallique, les ventes de produits du nickel provenant des usines de Huntingdon (en particulier l'alliage Monel et le nickel laminé) ont augmenté de 35 pour cent. La compagnie attribue cette expansion des affaires non seulement à l'amélioration des conditions du marché, mais aussi et surtout à la découverte de nouvelles utilisations de ce métal qui ont été adoptées grâce aux efforts de son service technique et de celui des ventes. De grandes quantités de débris d'acier au nickel accumulées durant la dernière guerre ont également été utilisées, et les fabricants d'acier augmentent constamment leurs achats de nickel métallique.

La fusion en 1928, de l'International Nickel Company et de la Mond Nickel Company a eu pour résultat de placer les mines et les fonderies du district de Sudbury sous un contrôle unique. De vastes projets comportant un accroissement des opérations d'exploitation, de fondage et d'affinage sont rapidement mis à exécution et la capacité des mines et des fonderies de cette région, ainsi que l'affinerie de nickel de Port Colborne, Ontario, est actuellement portée à un niveau plus élevé. Une affinerie de cuivre et une fabrique d'acide sulfurique sont en voie de construction près de Sudbury. La réalisation de ce programme aura pour effet de faire encore augmenter considérablement la production canadienne de nickel, de cuivre et de métaux apparentés au platine.

Outre ces opérations, des travaux de prospection et d'aménagement sont effectués par plusieurs firmes particulières du district de Sudbury. Parmi les plus importantes, il faut mentionner la Falconbridge Mines qui a déterminé l'existence de vastes gisements sur ses terrains et qui procède actuellement à l'érection d'une usine de concentration et d'une fonderie de 200 tonnes. La Consolidated Mining and Smelting Company effectue également des travaux à sa mine de nickel, cuivre du lac Rottenstone en Saskatchewan, où un gisement apparemment important a été découvert en 1928.

La production canadienne de nickel en 1928 s'est élevée à environ 48,400 tonnes courtes contre 33,400 en 1927; ces chiffres seront probablement de beaucoup dépassés en 1929 si l'on en juge par le rendement des trois premiers mois qui était de 3,400 tonnes plus fort que celui de la période correspondante de l'année précédente.

NORTH AMERICAN TRUST SHARES

La maison Geo. Beausoleil & Cie met actuellement sur le marché canadien une valeur encore peu connue au Canada mais dont $44,000,000 sont vendues aux Etats-Unis.

C'est en cherchant un placement idéal pour le simple épargnant autant que pour le capitaliste qu'on a pu réaliser en Amérique une idée française appelée là-bas "Actions de Jouissance."

Les actions North American Trust Shares sont des certificats de fiducie qui comportent un droit proportionnel à la propriété et aux revenus d'un certain nombre d'actions déposées au Guaranty Trust Co. de New-York.

Si l'on considère maintenant le groupe de ces compagnies, l'on s'aperçoit que les 28 compagnies qui le composent sont parmi les plus fortes organisations mondiales. Leurs subsidiaires nombreuses aux Etats-Unis au début sont répandues peu après dans le monde entier, principalement au Canada, et dans tous les pays d'Europe. L'American Radiator et les compagnies pétrolifères Standard Oils et Royal Dutch surtout ont des succursales partout même au Japon.

La liste des compagnies a pour base de stabilité 8 compagnies de chemins de fer et trois d'utilités publiques. Mais les compagnies industrielles qui forment le reste de la liste comprennent toutes les industries qui servent de base au système économique des pays.

La régie interne de l'organisation est confiée au Guaranty Trust Co. of New-York, dont l'actif dépasse 2 milliards. Un contrat de fiducie règle tous les détails d'administration et l'on n'y peut rien changer.

On présente les actions de jouissance North American Trust Shares comme une valeur d'une sécurité indiscutable, d'un rendement élevé et d'un marché permanent.

UN APERCU SUR LES CONDITIONS DE NOS MARCHES DES OEUFS

Les arrivages ont une tendance à augmenter. —Les prix des oeufs frais accusent une augmentation de 10 cts sur ceux de l'an dernier, à pareille date.

Les approvisionnements de la semaine ont été modérément libéraux lorsqu'il s'agissait des oeufs frais. Les prix ont été irréguliers à l'exception de ceux des Extras de Poulettes qui se maintiennent très bien et qui, dans certains cas, sont plus élevés. Les Premiers se vendant à peu près fermes, mais les Extras sont décidément moins actifs en face d'arrivages, en proportion, nombreux. Les Seconds ne sont qu'un facteur ordinaire sur le marché des oeufs frais, cette saison. Les arrivages locaux augmentent de tous côtés mais sont encore, dans quelques cas, insuffisants pour les besoins et deviennent plus considérables par les expéditions venant de la Colombie Anglaise et par l'importation des Etats-Unis. Les oeufs frigorifiques sont disparus du marché; toutefois, il y a quelques quantités de ces oeufs qui ont été importées.

Ceci analyse brièvement la situation des marchés canadiens des oeufs pour la semaine qui vient de se terminer, semaine qui a vu s'accentuer encore plus les conditions qui se sont développées depuis le commencement du mois. Une de ces principales conditions est l'augmentation dans la production domestique. Depuis le commencement de l'année, cette condition a été apparente dans Ontario et dans les provinces maritimes, mais ce n'est que dernièrement que l'on a signalé des arrivages locaux plus abondants dans Québec et les provinces maritimes. Un fait assez étrange, la Colombie Anglaise est une des quelques parties du Canada à signaler une diminution dans la production, la semaine dernière. Une vague de froid sibérien, atteignant aussi bas que cinquante degrés au-dessous de zéro, s'est répandue sur toutes les provinces des prairies et laissait la production plus grande à son premier pas. Cependant, cette vague de froid qui, en Colombie Anglaise n'a pas probablement atteint zéro, a occasionné un déclin de quinze à vingt pour cent dans les arrivages.

Les prairies, ayant survécu à la vague de froid, continueront peut-être dans l'augmentation de sa production. Edmonton fut réellement le seul marché important des prairies qui signale les mauvais effets du froid récent. Les rapports reçus des différents endroits de la campagne de la Saskatchewan nous apprenant qu'il arrive très peu d'oeufs partout, mais que, en majorité, ils ne suffisent pas pour rencontrer la demande. Les provisions locales actuelles, dans toutes les provinces des Prairies sont, bien entendu, encore loin de suffire aux exigences et il est probable que cette condition ne changera pas d'ici à quelque temps. Les rapports arrivant des endroits de la province Ontario indiquent une augmentation continuelle dans la production, de même que les centres du Québec. Les mêmes conditions doivent s'appliquer aux provinces maritimes. Il y a, au fait, presque assez d'oeufs frais locaux qui arrivent aux endroits des provinces maritimes pour prendre soin de la demande aux prix existants. Comme on peut bien s'y attendre, en cette saison de l'année, les valeurs en général sont irrégulières. Des prix moins élevés, existaient dans un certain nombre d'endroits au cours de la semaine, tandis que d'autres marchés avaient des prix un peu moins élevés sans changement dans les cotations officielles. A mesure que la saison avance et que la production augmente, les commerçants achètent avec plus de précaution et prennent, en majorité, que des provisions suffisantes pour les besoins quotidiens. Sur un tel marché, il se fait très peu de commerce. Les expéditions par charges de wagon venant de la Colombie Anglaise et allant à l'Est et aux prairies, sont distribuées parmi les commerçants; de même le sont les charges de wagon venant des Etats-Unis après avoir été dûment classées, marquées et inspectées. Il y a réellement une plus grande tendance à amener des quantités moins nombreuses que par charges de wagon, des Etats-Unis de préférence. Personne ne désire, à cette saison de l'année, avoir une grande quantité d'oeufs en mains au cas où le marché sombrerait soudainement. Il n'est pas très facile de prévoir l'avenir prochain du marché, quoique la tendance générale sera, sans doute, plus basse. Cette baisse sera-t-elle graduelle ou est-ce que le marché haussera soudainement; tout dépend, presque entièrement, du volume des arrivages. Le fait que les oeufs frigorifiques ont disparu du marché vient un peu en aide à la situation et continuera à l'être en empêchant une baisse rapide. Les prix des oeufs frais, actuellement, sont plus de dix centins plus élevés que ceux de l'année dernière; toutefois, vers le 1er mars 1929, les valeurs s'élevèrent d'à peu près cinq centins de moins que les niveaux actuels.

L'électrification du Maroc

L'électrification du Maroc est en pleine voie de réalisation. On a d'abord aménagé quelques usines thermiques pour desservir les centres principaux; mais il fallait alors importer des combustibles qui ne permettaient pas l'indépendance de cette industrie électrique.

Les fleuves marocains ne sont pas très propres à l'installation hydro-électrique étant réduit à la sécheresse pendant la période chaude, ou bien atteignant pendant les crues d'impressionnats volumes. C'est ainsi que le Sébou peut passer de 14 mètres cubes en été à 2,500 lors des crues. L'Oum el Rébia également passe de 35 à 800 mètres cubes. Mais une étude approfondie des cours d'eau marocains et de leur activité a permis d'envisager l'aménagement des eaux pour l'irrigation en même temps que pour la captation de la force motrice. Par exemple, le Sébou et ses affluents ont déjà donné 1,200 kilowatts à Fez pour les besoins de la société d'électricité Fasi, 110 pour la société industrielle de l'Oranie, 600 kilowatts près de Meknès, 165 près de Séfrou.

Il apparaît qu'une dizaine de centrales seront équipées et que le Maroc pourra récupérer facilement 300,000 C.V.

"Le Chemin de Velours"

PAR

JOSEPH BROCHU

Ce volume, tiré à plusieurs milliers d'exemplaires, indique aux gens d'esprit le meilleur chemin à prendre pour ne pas se fourvoyer en matière financière.

Pour recevoir à titre gracieux ce livre qu'il faut lire, il suffit d'en faire la demande à la maison de banque.

Williams, Brochu & Company, Inc.

Transportation Bldg., Montréal.

J. 22-25

Neuf communes françaises qui ne seront pas reconstruites

PARIS, 18. — Durant l'interminable bataille de Verdun, les Français de l'arrière suivaient, haletants, au jour le jour, les communiqués sobres et angoissants. Ils y ont appris des noms de communes meusiennes dont beaucoup ignoraient l'existence, et ils ont, entre autres, gravé dans leur mémoire les noms immortalisés de localités qu'ils ne verront jamais: Beaumont-en-Verdunois, Cumières, Douaumont, Fleury-devant-Douaumont, Haumont-les-Samogneux, Louvemont, Ornes, Vaux-devant-Damloup.

Ces neuf communes de tragique évocation n'existent plus. Elles ont été entièrement détruites par la bataille et ne seront pas rebâties.

Mais leur souvenir sera perpétué dans la Meuse par les soins des autorités civiles et religieuses. Déjà, à la préfecture, une plaque de marbre avait été apposée pour commémorer leur immolation.

La piété des fidèles a voulu, elle, conserver l'image des neuf clochers tombés au champ d'honneur. Sur une grande verrière à trois baies, bénite par Mgr l'évêque de Verdun, dans l'église Saint-Jean-Baptiste de cette ville, un artiste nancéen, M. Benoit, a retracé les silhouettes de ces flèches élevées au-dessus des toits, sous un ciel labouré par les obus. Les patrons de chacune des neuf églises se rapprochent d'un grand Christ souffrant.

Rapport de R.-G. Dun & Co.

Le rapport hebdomadaire de R. G. Dun & Co. rapporte que le commerce de détail a été quelque peu plus actif durant cette semaine dans certaines lignes, principalement dans les vêtements chauds, les chaussures, etc.

Il y eut 42 faillites dans ce district durant cette semaine avec un passif total de $707,000.

LES ETATS-UNIS UN PAYS D'EMIGRATION?

Près de quatre cent mille citoyens des Etats-Unis, résident à l'étranger.

PARIS, 25.—On se demande si, après avoir absorbé tant d'émigrants, les Etats-Unis vont devenir à leur tour un pays d'émigration.

D'après une statistique établie à l'aide des renseignements fournis par 330 consuls américains, près de quatre cent mille citoyens des Etats-Unis résident à l'étranger. On en compte 77,063 en Europe dont 25,860 en France.

Il est à croire que ces derniers, fait observer un confrère, n'ont pas été tracassés à leur arrivée en France comme le sont le plus souvent nos compatriotes qui débarquent aux Etats-Unis pour y résider ou même seulement pour y faire un bref séjour.

Nouveau nom de la capitale

ANGORA, 25. — La capitale de la Turquie s'appellera désormais Ankora. Cette réforme est la conséquence de l'adoption de l'alphabet latin.

AUTRE CONFERENCE DE RAYMOND TANGUE

Il parlera de la Vallée du Saint-Maurice.

Mardi prochain, le 28, à 8 heures du soir, sous les auspices de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences, dans la grande salle de l'Université de Montréal, M. Raymond Tanghe, docteur es Sciences sociales économiques et politiques donnera une conférence sur la "Vallée du Saint-Maurice". L'entrée est libre pour dames et messieurs. M. Tanghe est l'auteur de la "Géographie humaine de Montréal".

La conférence qu'il donnera mardi soir prochain constituera les premiers chapitres d'un second ouvrage de géographie humaine consacré cette fois, à la région si pittoresque de la Vallée du Saint-Maurice. Le jeune écrivain a l'intention d'étudier ainsi tour à tour les régions les plus intéressantes de notre province. La série de ses études est destinée à former un ensemble de recherches dont la manière et l'objet sont inédits chez nous.

INDUSTRIE DE L'AUTO A TRAVERS L'EUROPE

BERLIN, 25. — L'Allemagne a produit l'an dernier 102,000 autos et en a exporté 8,000. En France, la production a été de 200,000, l'exportation de 40,000; en Italie, la production a été de 55,000, l'exportation de 28,000.

ON DEMANDE

UN JEUNE HOMME de caractère énergique et d'esprit progressiste pour administrer la succursale locale d'une association internationale bien connue.

Doit être un bon organisateur, — avoir une bonne expérience des affaires et une connaissance approfondie de l'industrie typographique. La connaissance parfaite de l'anglais est essentielle. Doit pouvoir fournir des références indiscutables. **Ecrire: boite 250, "La Patrie"**

Jan-24-25-27-28-29

J. R. TIMMINS & CO.

MEMBRES DE LA BOURSE DE NEW-YORK

61, Broadway, New-York

MONTREAL — Immeuble Banque Royale — HArbour 3162

TORONTO — National Building — ADelaide 8132

191-Mar-J.-S.-Jno

"LES COURTIERS EN MINES, PIONNIERS DE LA REGION DU NORD CANADIEN"

SPECIALISTES EN

Actions Minières Canadiennes

DE PREMIER ORDRE

Fils privés directs reliant tous les bureaux avec Toronto, New-York, Ottawa et les principaux centres miniers canadiens.

Demandes d'informations sollicitées

Arthur E. Moysey and Co.

ETABLI EN 1901 — HA. 1106 — LIMITED

130, rue St-Jacques, Montréal.

Toronto — New-York — Ottawa — London — Windsor

(Fondée en 1902)

Les Tribulations d'un Propriétaire?

Est-ce là ce que vous éprouvez ?— Eh bien, faites-vous une raison et mettez-y fin. Confiez-nous vos propriétés.

Entre nos mains, vos placements seront en sûreté et il y aura un bon rendement.

Société d'Administration et de Fiducie

EXÉCUTRICE TESTAMENTAIRE FIDUCIAIRE

5 Est, rue Saint-Jacques, — Montréal

Téléphone: HArbour 4192

L'ESSOR DE LA COLONISATION

Décrit dans le volumineux rapport présenté par l'hon. H. Laferté à la législature.

Nous puisons aujourd'hui dans le rapport annuel que présente le ministre de la Colonisation la substance de notre article hebdomadaire.

Dans tous ces travaux accomplis par le ministre, ceux que sollicite le retour à la terre comme acheminement à une vie indépendante et heureuse, trouveront un puissant encouragement.

CHEMINS ET PONTS

A la lecture des tableaux qui font partie du présent travail, vous pourrez constater que, au cours de cette année, mon département a ouvert 184.73 milles en chemins d'hiver, qu'il a parachevé 222.67 milles en chemins de roulage et qu'il a réparé 940.64 milles de mauvais chemins. Ses activités ont donc porté sur une longueur totale de 1349.04 milles. Au surplus, il a construit des ponts et des ponceaux dont la longueur ne représente pas moins de 30,971 pieds ou un peu moins de 4 milles.

PRIMES DE COLONISATION

D'après le rapport des inspecteurs, il y a sur les lots sous billets de location et non encore patentés, 273,844 acres en labour et 161,646 acres en abatis. Pendant l'année, les colons ont mis 9,750 acres en nouveau labour, soit 1,176 acres de plus que l'an passé, et 12,863 acres en abatis ensemencés, soit 1,826 de moins que précédemment. Il convient sans doute d'attribuer la diminution des abatis ensemencés à la saison pluvieuse que nous avons eue et à la difficulté de faire brûler les abatis. Vous trouverez peut-être intéressant de connaître les sommes qui ont été payées annuellement aux colons, sous forme de primes, pour les encourager dans leur dur labeur:

EN 1923-24 ... ... $	30,000.00
" 1924-25	67,240.00
" 1925-26	143,236.00
" 1926-27	121,000.00
" 1927-28	208,000.00
" 1928-29	206,865.00
Total	$776,341.00

GRAINES DE SEMENCE

Chaque printemps, il y a toujours un certain nombre de colons, pas nécessairement les mêmes, qui manquent de graines de semence et qui pourraient difficilement ensemencer leurs abatis sans l'aide du département. Est-ce dû à l'imprévoyance ou simplement à la pauvreté? Il n'est pas toujours facile d'en juger et la question est délicate. Afin que la distribution des graines de semence soit faite de la façon la plus équitable possible et que chaque colon méritant ait sa part, le département a chargé de ce soin les missionnaires-colonisateurs et les curés des paroisses de colonisation. Mieux que personne, ils connaissent la valeur des colons et, mieux que personne aussi, ils peuvent donner à chacun suivant son mérite. Au cours du printemps, ces messieurs ont distribué aux colons des graines de semence pour un montant de $36,449.80. Ils se sont acquittés de cette tâche avec un soin particulier et il me fait plaisir de profiter de la présente circonstance pour les en remercier.

VENTE ET INSPECTION DES BOIS

Pendant l'année, le service des vente et celui des inspections ont été fusionnés et mis sous la direction d'une même chef. Ce service porte désormais le nom de service des terres de colonisation. Cette fusion ne pourra manquer de créer d'excellents résultats en mettant en contact plus intime des officiers qui, en somme, travaillent aux mêmes fins. En 1928-29, des lettres patentes ont été émises pour 518 lots d'une superficie de 48,918 acres, et 1,561 ventes couvrant une superficie de 145,192 acres ont été faites. Au surplus, 20 octrois gratuits ont été concédés à des soldats de la grande guerre et ces 20 octrois représentent près de 2,000 acres.

LE RAPATRIEMENT

C'est M. l'abbé Jean Bergeron ici est plus spécialement chargé du rapatriement des Canadiens qui désirent revenir chez-nous pour se livrer au travail de la terre. M. Bergeron est assisté par tous les autres missionnaires qui s'efforcent de placer, dans les meilleures conditions possibles, ces nouvelles recrues de la colonisation et de l'agriculture. Dans la Nouvelle-Angleterre, le recrutement est fait par M. l'abbé A.-S. Deschênes et son assistant, M. l'abbé Albert Forcier, qui ont tous deux à cœur de ne nous envoyer que des éléments de premier choix. Ces messieurs recherchent la qualité plutôt que la quantité et ils conduisent une enquête complète avant que de promettre secours et assistance à ceux qu'ils ont en vue ou qui sollicitent leur concours.

Si l'on a plus ou moins cru dans le passé, à la possibilité de ramener au pays un certain nombre de nos compatriotes établis au sud de la 45e, il est indéniable que l'on n'a jamais fait d'effort sérieux et soutenu pour les rapatrier. L'expérience actuellement en cours devra être concluante lorsqu'elle aura été complétée par trois ou quatre années d'un travail minutieux. Cette expérience est conduite d'une façon aussi sérieuse que possible par des hommes d'un dévouement complet et qui, pour en assurer le succès, n'épargnent ni leur temps ni leurs peines. Si, en définitive, l'expérience n'est pas heureuse, il faudra convenir que le rapatriement n'est qu'une chimère. Dans un rapport séparé, M. l'abbé Bergeron vous dira les résultats qu'il a obtenus jusqu'ici, ainsi que les espoirs qu'il forme pour l'avenir.

LE SERVICE DES TERRES. — RAPPORT DU SURINTENDANT DES VENTES

Appelé, au cours de l'année fiscale, à diriger le service des ventes en même temps que celui des inspections, il m'incombe donc de vous soumettre le rapport des activités de ces deux services.

La superficie des lots vendus pour fins de colonisation est de 147,830 acres. Les lettres patentes de 518 lots couvrant 28,918 acres ont été émises; enfin, 1,038 révocations ont été prononcées annulant ainsi la vente de 1,038 lots. Vous trouverez, dans un tableau que j'adjoins à ce rapport, les détails relatifs à la vente des lots chaque mois, dans chaque agence, par catégories de superficies.

Le montant des recettes perçues est de $62,236.94, dont $46,430.11 en principal et $8,380.28 en intérêts; $1,304.56 pour améliorations faites sur les lots; $2,048.60 pour frais d'occupation; $2,623.45 pour honoraires et $2,443.94 pour dépôts.

D'après le relevé fait par nos inspecteurs, il y a actuellement sur les lots non patentés, 273,844 acres en labour et 161,646 acres en abatis ensemencés; les travaux de l'année se chiffrent à 10,929 acres de premiers labours et 22,363 acres de nouveaux abatis ensemencés.

Si nous comparons les travaux exécutés chaque année avec ceux de l'année précédente, nous constaterons que, d'une manière générale, la grandeur des nouveaux défrichements diminue au bénéfice de la culture proprement dite. C'est la conséquence logique des primes de défrichements et de labours: pour satisfaire aux conditions auxquelles les primes sont accordées, les colons doivent mieux travailler une superficie moins grande de terrain.

Il convient aussi de signaler que le taux spécial des primes où il y a résidence constitue un encouragement réel qui se traduit par le nombre croissant de ceux qui s'installent en permanence sur leur lot. Cette année, par exemple, nous avons encore 132 nouvelles résidences de plus que l'an passé.

En marge de l'encouragement donné par les primes, il faut aussi noter que la coopération de messieurs les curés et missionnaires colonisateurs, le dévouement que mettent à exécuter leurs fonctions ceux qui forment le personnel des services concourent aussi et dans une large mesure à assurer le succès de la cause que nous servons.

Avant de terminer, permettez que je rappelle deux événements importants dans l'histoire de votre département. Le premier, la création d'une commission composée de quatre techniciens, deux du ministère des terres, deux de celui de la colonisation, préposée à l'étude, sur les lieux, de divers problèmes de classification des sols; le second, la fusion des services des ventes et des inspections. Ce sont là des réformes dont les bons effets se sont déjà fait sentir, dans la seconde plus particulièrement encore grâce à la centralisation des rapports, grâce aussi à une certaine coordination dans le travail dont l'exécution peut se faire plus rapidement.

RAPPORT DU MISSIONNAIRE COLONISATEUR EN ABITIBI

Amos, le 21 octobre, 1929

J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport annuel des activités du missionnaire-colonisateur en Abitibi.

Je me suis efforcé de suivre fidèlement le programme d'action que m'imposaient les directions de votre département, les vœux du congrès tenu à Amos, en décembre 1927, et mon expérience personnelle.

C'est ainsi que l'égouttement de nos terres, mis au tout premier plan, n'a pas cessé de recevoir tout l'encouragement et toute la sollicitude possibles. A force d'en parler en toutes occasions, à force d'agiter la question, le public s'y est intéressé, et s'y intéressant, les colons ont vite ouvert les yeux et compris qu'ils avaient un problème capital à résoudre: l'égouttement de leurs lots, de leurs terres lourdes imbibées durant des siècles de l'eau des mousses spongieuses, etc.

Alors, trop pauvres pour tout faire seuls, les colons ont sollicité des octrois, de gros octrois. C'était urgent, c'était raisonnable; ils les ont eus et de deux sources, je veux dire des départements de la Colonisation et de l'Agriculture, lesquels ont fourni chacun $10,000.00.

Eh bien, cette somme rondelette est toute dépensée; on escompte les octrois du printemps prochain, on a même la hardiesse d'espérer qu'ils grossiront encore, tant à l'Agriculture qu'à la Colonisation. Enquête faite avec soin, et pour dire ici toute ma pensée, il faudrait un bon montant chaque année, pendant une douzaine d'années, pour bien égoutter notre immense Abitibi. Mais je comprends que c'est une question de budget, que Paris ne s'est pas bâti en un jour, et qu'après les généreux octrois accordés dans le passé, vos gens ont raison d'être reconnaissants et confiants dans l'avenir.

L'année dernière, j'avais introduit ici une certaine machine à fossés qui me paraissait fort pratique. Tous ceux qui l'essayèrent en dirent tant de bien que je dus en commander 20 autres, à même les octrois. Ces machines, je les ai prêtées à toutes les municipalités qui en ont fait la demande, aux seules conditions de s'en servir et d'en prendre soin. Elles ont fait le creusage d'à peu près 3,000 acres de surface; c'est un bon commencement.

Le reste des octrois étant sous le contrôle temporaire de nos agronomes, il ne m'appartient pas d'en parler davantage.

Une autre gratification de votre département, très populaire et très utile, est celle des grains de semences. Il est tout naturel que le missionnaire soit chargé des achats et de la distribution de ces semences, mais vraiment c'est une tâche très délicate.

Ce printemps, vu la mauvaise récolte de l'automne dernier, vu la mévente du foin, le bas prix du bois et, par suite, de la pauvreté d'un grand nombre de colons, votre département s'est montré plus généreux que jamais et nous a octroyé la jolie somme de $14,738.86 que j'ai dépensée pour les semences suivantes:

1.— 51,477 livres de graines de mil et de trèfle.
2.— 2,352 minots d'avoine.
3.— 866 minots d'orge.
4.— 500 sacs de patates.
5.— 100 minots de blé "Garnet".
6.— 50 minots de pois "Chanceller".

Ces chiffres parlent par eux-mêmes; s'ils disent nos besoins, ils proclament également l'intérêt que le département ne cesse de porter aux colons de l'Abitibi.

Croit-on que, sans l'aide de la Colonisation et de la Société d'Agriculture, depuis trois ans, l'Abitibi récolterait cet automne au moins 6,000 minots de beau blé "Garnet"? Il en est ainsi des autres semences qui s'acclimatent peu à peu et font espérer qu'un jour viendra où la contrée suffira à ses besoins généraux.

Je ne saurais passer sous silence les affaires du "Rapatriement" commencé l'an dernier. C'était l'essai loyal d'une œuvre patriotique, hautement réclamée en bien des milieux; œuvre très compliquée, très difficile et qui certes absorbe une bonne partie de notre temps. Si le succès d'une première année n'a pas été proportionnée aux efforts qu'il nous a coûté, cela est dû à plusieurs facteurs que je n'ai pas à rechercher ici.

Que dire de la présente année? Elle est meilleure; bien sûr, elle accuse un progrès marqué. Moins de monde, est venu, c'est vrai, mais en général des gens mieux choisis, mieux préparés à leur rôle ardu de colons.

J'ai reçu et placé 28 familles franco-américaines, groupant 169 personnes, et il serait fort surprenant si nous ne réussissons pas à ensemencer la plus grande partie du sol. L'expérience nous dicte les précautions à prendre pour sauvegarder et les intérêts des nouveaux arrivés et ceux des colons, et c'est ainsi que la colonisation suit son cours.

Comme les vaches sont déjà trop rares ici, j'en ai fait monter trois chars que j'ai distribuées aux intéressés. De plus, on leur a fourni toutes les semences dont ils avaient besoin; bref, laissez-moi vous dire, monsieur le ministre, qu'au cours de l'année nous avons dépensé pour nos rapatriés $22,031.81.

Voici comment nous avons placé ces familles: à Villemontel, 8; à Ste-Rose-de-Poularies, 4; à la mission de Languedoc 3; à St-Marc-de-Figuery, 20; aux brûlés de Trécession 5; à Belcourt, 1; à St-Félix-de-Dalquier, 1; les 4 autres sont repartiez.

Abbé Charles MINETTE

RAPPORT DU BUREAU DE COLONISATION DE MONTREAL

J'ai l'honneur de vous transmettre le rapport de l'agence d'immigration et de colonisation, 89 rue Notre-Dame Est, Montréal, pour les douze mois finissant le 30 juin dernier.

Cette année encore, comme vous le constaterez par le tableau ci-annexé, les régions de l'Abitibi, de Bonaventure et de Gaspé ont été les plus favorisées; les autres toutefois, ont eu une bonne part d'encouragement, particulièrement celles du Témiscamingue, de Matane et de Matapédia.

Durant l'année qui vient de se terminer 1,758 colons se sont dirigés vers nos terres nouvelles, après s'être renseignés à nos bureaux.

Nous avons répondu à un nombre de renseignements toujours croissant. Les sportsmen, les gens de profession et de métier, les industriels, les prospecteurs et nombre d'autres passent pas nos bureaux avant d'aller plus loin et s'approvisionnent de brochures, de cartes et de tout ce qui pourrait leur être utile dans leurs entreprises. Avec l'aide de documents que nous possédons, nous pouvons satisfaire aux demandes, de quelque nature qu'elles soient, qui nous sont faites sur les ressources naturelles de notre province et les avantages que celle-ci offre au colon et à l'étranger qui ont l'intention d'y élire domicile.

L'émission des certificats de mineur et des licences de chasse a sensiblement augmenté. Nous avons distribué plus de cartes et de publications minières que durant l'année fiscale 1927-28.

Les faveurs, accordées par les compagnies de chemins de fer, pour le transport des colons et de leurs effets de ménage, à prix réduits, jusqu'au lieu de destination dans les régions nouvelles de Québec, ont été maintenues et nous rendent de précieux services.

Pour ce qui est de l'immigration, les chiffres accusent une forte augmentation pour notre province, soit 3,705 sur ceux de l'année dernière.

Depuis janvier dernier les gouvernements canadien et britannique ont fait établir un prix de passage à L. 10. (d'un port à l'autre) pour tous les immigrants britanniques, en destination du Canada, sauf ceux de l'Etat libre d'Irlande. Ceci a eu pour effet d'augmenter considérablement l'affluence des sujets de langue anglaise vers nos côtes.

Je termine en exprimant l'espoir que la colonisation et l'immigration, sous votre sage direction, continueront de progresser pour le plus grand bien de notre province

J.-Ed. ROBERT,
Agent d'immigration et de colonisation.

Colons inscrits aux bureaux de la colonisation et de l'immigration, 89 rue Notre-Dame, Est, Montréal, durant l'année fiscale 1928-29.

Juillet	311
Août	209
Septembre	140
Octobre	153
Novembre	106
Décembre	119
Janvier	76
Février	51
Mars	82
Avril	126
Mai	115
Juin	205
Colons pour Manseau, Lotbinière, Deschaillons, non inclus dans le résumé ci-haut	74
Total	1,758
Abitibi	724
Lac-Saint-Jean	161
Matane et Matapédia	211
Témiscouata	27
Témiscamingue	104
Nord de Montréal, Labelle, Gatineau	34
Bonaventure et Gaspé	423
Manseau, Lotbinière, Deschaillons	74
Total	1,758

Sont compris dans ce rapport:
Franco-Américains établis dans ces régions 97

RAPPORT DU SERVICE DE L'IMMIGRATION

J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport sur l'immigration dans la province de Québec, via Port de Québec, pour l'année finissant le 30 juin 1929.

Le chiffre total des immigrants au port de Québec enregistrés à mon bureau, en destination de la province, a été cette année, de 6,746, soit une augmentation de 1,214 sur l'année précédente.

Les immigrants arrivés depuis l'ouverture de la navigation à Québec, sont d'une bonne classe. L'inspection des immigrants est sévère, et les non désirables sont renvoyés dans leur pays.

Geo. Lebel,
Agent d'immigration pour la Province de Québec.

Nous publierons la semaine prochaine d'autres pièces intéressantes tirées du rapport du ministre de la colonisation,

PROPAGANDE ET AGENCE DE COLONISATION DANS QUEBEC

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport annuel du Bureau de publicité et de l'Agence de colonisation de Québec pour l'année fiscale se terminant le 30 juin 1929.

La propagande de colonisation par les tracts, articles de journaux, conférences, ne s'est pas ralentie. Plusieurs milliers de brochures traitant de colonisation ont été envoyées, comme les années passées, pour distribution gratuite, aux curés de nos paroisses rurales et urbaines, aux directeurs et supérieurs de nos classiques, académies de garçons, écoles normales, aux missionnaires-colonisateurs, aux agents des terres, aux agronomes, aux inspecteurs et agents de colonisation, aux Sociétés d'Agriculture, aux Cercles agricoles, aux Cercles de Fermières, etc., etc. Chacun s'est efforcé de faire connaître nos régions de colonisation et les sérieux avantages que votre Ministère donne aux colons.

Durant les dix dernières années, nous avons distribué et expédié de notre bureau au-delà de 500,000 brochures françaises et anglaises, dans la province de Québec, aux Etats-Unis et en Europe.

CERTIFICATS DE COLONS

Le tableau qui suit indique que nous avons émis à notre bureau de Québec 17,697 certificats de colons pour aller dans nos différentes régions de colonisation, durant les cinq dernières années. En tenant compte des certificats de colons émis par nos missionnaires-colonisateurs et les différents agents de colonisation, le total des certificats de colons s'élève à plus de 25,000.

C'est encore la région de l'Abitibi qui a reçu le plus grand nombre de colons. La publicité donnée à l'Abitibi a déterminé un courant migrateur vers cette région qui ne se ralentit pas. On nous signale qu'en 1928 une nouvelle paroisse a été érigée dans le canton de Launay, sous le nom de Saint-Léon-le-Grand, et que deux nouvelles missions ont été fondées: Saint-Lambert, dans le canton de Desmeloizes, et Saint-Janvier, dans le canton de Royal-Roussillon.

Cependant, le Sud-Est de Québec et la région du Lac Saint-Jean ont reçu leur bonne part de colons et de visiteurs. Le Lac Saint-Jean conserve sa bonne réputation et les colons qui vont s'y établir sont assez nombreux. Une nouvelle paroisse y a été fondée en 1928 dans le canton de Pelletier; elle a reçu le nom de Saint-Stanislas.

La colonisation dans les comtés de Témiscouata et de Rimouski a reçu un regain de vie et d'actualité qui devra se continuer, grâce au Congrès de colonisation qui a eu lieu récemment dans la ville de Rimouski, et aussi par la revision de la classification des terrains propres à la culture dans cette région, faite en 1928, par une Commission spéciale nommée par le gouvernement. Il y a encore, dans ces comtés, des espaces considérables de terre arable, où plusieurs paroisses pourraient être fondées.

La vallée de la Matapédia, grâce au zèle de quelques-uns des curés de cette belle région, est en train de conquérir la popularité qu'elle mérite par la valeur de son sol, de son climat, et les avantages de sa voie ferrée qui traverse du Nord au Sud l'une des contrées les plus pittoresques de la province de Québec. Un grand nombre de cultivateurs venant des vieilles paroisses de la rive sud demandent des certificats de colons pour aller visiter ou demeurer dans les nouvelles paroisses des comtés de Matane, Matapédia, Bonaventure et Gaspé.

CERTIFICATS DE COLONS EMIS PAR L'AGENCE DE COLONISATION DE QUEBEC

Année	Pour l'Abitibi	Pour le Témiscamingue	Pour le Lac St-Jean	Pour le Sud-Est de Québec	Total des certificats émis
1925	2,902	32	65	281	3,280
1926	2,517	105	233	313	3,208
1927	2,610	106	482	285	3,483
1928	2,702	232	306	354	3,593
1929	2,884	161	293	496	3,828
	13,620	636	1,448	1,933	17,697

Jusqu'en 1927, deux compagnies de chemins de fer seulement, le Canadien National et le Pacifique Canadien, autorisaient nos agents et nos missionnaires-colonisateurs à émettre des certificats de colons. L'an dernier, vu les nombreuses demandes de certificats de colons de la part des Franco-Américains qui revenaient au pays, nous avons obtenu des autorités du chemin de fer Québec Central le privilège de donner des certificats de colons des stations de Beebe-jonction et de Sherbrooke, pour aller dans nos régions de colonisation. Les certificats que nous donnons aux colons ont certainement été d'un grand secours à la colonisation depuis une quinzaine d'années. On sait que ces certificats donnent droit à une notable réduction dans l'achat des billets de passage et dans le transport des animaux, effets de ménage, etc.

La colonisation de nos terres neuves suscite toujours un vif intérêt dans notre province; des demandes de renseignements nous arrivent chaque jour de tous les points de la province de Québec, des Etats-Unis, de l'Ouest du Canada et de l'Europe.

Le vigoureux élan donné à la colonisation durant les dix dernières années par votre zélé prédécesseur, l'honorable Monsieur J.-E. Perrault, et le grand intérêt que vous portez vous-même à la classe agricole, sont un gage d'espoir que la province de Québec continuera à se développer et à s'enrichir par le défrichement de nos terres neuves et la fondation de nouvelles paroisses.

Croyez-moi, Monsieur le Ministre,
Votre tout dévoué serviteur,

Hormisdas Magnan,
Publiciste et agent-colonisateur.

LES CHEVAUX REMPLACES PAR DES CAMIONS DANS L'ARTILLERIE

Un des aspects les plus pittoresques de l'armée canadienne disparaîtra sous peu. Le cheval vient d'être rayé du service de l'artillerie. On ne verra plus ces belles courses à travers la plaine: chevaux pleins de fougue traînant les canons qui sautent sur leurs affûts avec un bruit de chaînes. Ce qui faisait la joie de notre enfance s'efface peu à peu. Les superbes chevaux seront remplacés par d'énormes tracteurs à six-roues qui transporteront et les canons et les artilleurs. C'est ainsi que le service de cavalerie de l'artillerie royale canadienne abandonnera une de ses plus belles Traditions.

Le président de l'Argentine est originaire de la France

L'ancêtre d'Irigoyen est né à Sare en 1805.

BUENOS-AIRES, 18.— Le président de la République Argentine, qui vient d'échapper à la mort par miracle, est d'origine française. Son nom, Irigoyen, proclame d'ailleurs assez haut l'ascendance basque. De fait, il est le petit-fils de Dominique Irigoyen, né à Sare, en 1805, qui épousa Jeanne-Marie Etcheverry. Le ménage habitait une demeure très modeste, dont le nom, "Kauka Bourous" signifie "Au bout des chemins". Il émigre en Argentine vers 1846. Un fils, Martin, épouse Marcelina Alem, sœur de Leandro Alem, leader du parti radical. C'est ainsi que le jeune Hippolyte Irigoyen a trouvé dans le berceau la carrière où il devait s'illustrer.

Elevé par son oncle dans les idées de centralisation à outrance et d'opposition farouche aux partis conservateurs, celui qui devait devenir le champion de la démocratie est entré dans la vie politique avec une âme de fer dans un corps d'athlète. Sobre de paroles, et encore plus d'écrits, c'est, dans toute la force du terme, un homme d'action.

Chez lui, la simplicité démocratique n'est pas une affectation de politicien, mais le fond même de sa nature. Il a toujours mené une simple vie et digne, et a refusé de loger à la Maison Rouge, qui est le palais présidentiel. Il vit dans un modeste appartement, au fond d'une rue du quartier pauvre, au-dessus d'une boutique, sans autre garde qu'un agent en bourgeois. Cela explique les circonstances de l'attentat auquel il vient d'échapper.

C'est par un contact intime et plein de bonhomie avec l'homme de la rue, et plus encore l'homme de la campagne, qu'il a acquis la popularité éclatante qui l'a porté deux fois à la présidence de la République, et la seconde fois, le 2 avril 1928, par l'acclamation de 80 pour cent des électeurs, sans qu'il ait fait aucune campagne. Le résultat est d'autant plus caractéristique que la première présidence Irigoyen, de 1916 à 1922, n'avait pas été exempte de déboires.

M. Irigoyen est la bonté même. Le plus clair de son traitement passe aux œuvres de charité. On peut s'étonner dès lors qu'il se soit trouvé un browning pour se lever contre lui, si on ne savait qu'il a toujours été exécré par les socialistes comme par les conservateurs. C'est qu'il n'a pas hésité à employer les moyens les plus rudes contre les mouvements ouvriers.

Pendant sa première présidence, le port de Buenos-Ayres était paralysé par des grèves. Hippolyte Irigoyen a décidé que l'affaire devait être réglée dans les 24 heures. Elle l'a été, mais à coups de mitrailleuse, et après que le sang eut coulé.

Ce descendant d'émigré est devenu le chef le plus ardent du nationalisme argentin. C'est lui qui a pris l'initiative de rompre les relations de la République Argentine avec la Société des Nations, parce qu'il considérait que la Ligue de Genève montrait trop de docilité envers la doctrine de Monroe. Inutile de dire qu'il se dresse contre les prétentions des Etats-Unis de régenter le nouveau monde.

Sa politique n'est peut-être pas la meilleure que l'on puisse concevoir pour le développement de son pays, mais elle est pratiquée avec un désintéressement absolu et une conviction qui force le respect, même de ses adversaires.

RECONNU pour ce qu'il y a de mieux pour la destruction des vers, le Vermifuge de Mother Grave, s'est montré merveilleux envers les enfants souffrants. Il manque rarement son effet. (47)

DES FEMMES SONT A LA PLACE DES HOMMES

Et la prospérité renait à Gekkiri, en Corée, village déserté par les hommes.

SEOUL, 25. — Le village de Gekkiri, en Corée, complètement déserté par les hommes qui étaient partis dans des contrées avoisinantes pour y chercher un travail plus rémunérateur, était tombé dans la plus profonde misère, lorsque les femmes restées au pays décidèrent de remplacer les hommes. Elles cultivèrent les champs, fondèrent des écoles, et organisèrent une administration complète, tant et si bien que la prospérité est revenue grâce au succès de leur entreprise.

NOMME CHANCELIER AU CONSULAT DE FRANCE

M. Louis Le Roch est promu à cet important poste du Consulat Général.

NEW-YORK, 25. — M. Louis Le Roch, chevalier de la Légion d'honneur, attaché de chancellerie au Consulat Général de France, vient d'être promu au grade de chancelier.

M. Le Roch, qui dirige avec beaucoup de zèle et de compétence le service des Pensions, est bien connu dans la colonie française et plus particulièrement à la société des Vétérans Français de la Grande Guerre, dont il est l'un des membres les plus actifs et dévoués.

GESTE SYMPATHIQUE DU MARECHAL PETAIN

Il dépose des fleurs sur le tombeau du soldat inconnu Italien.

ROME, 25. — Le maréchal Pétain venu à Rome pour représenter le président de la République Française au mariage du prince Humbert et de la princesse Marie José de Belgique, a déposé une couronne sur la tombe du Soldat inconnu Italien.

UN NOUVEAU LIVRE DE MIECISLAS SMOLARSKI

Il est intitulé: "En Pologne, combats violents" et décrit la guerre et l'âme du soldat

—VARSOVIE, 25. — On annonce à l'Est... quelque chose de nouveau: un écrivain polonais, M. Miecislas Smolarski, va publier à Varsovie un livre où la guerre et l'âme du soldat sont décrites sous des couleurs très différentes de celle de Remarque. Ce livre est intitulé: "En Pologne, combats violents."

Il paraît que ce Plutarque de la Vistule établit un curieux parallèle entre l'état d'esprit du soldat allemand, combattant sans aucun idéal, et celui du soldat polonais, luttant héroïquement pour cet idéal sacré qu'est la libération du sol natal. A l'âme allemande désespérée et défaitiste, il oppose l'âme polonaise remplie de foi et d'espérance, capable des sacrifices les plus beaux pour son pays. En somme, ce sera une variation nouvelle sur le thème bien connu: "Mourir pour la patrie, c'est le sort le plus beau." Le Messager polonais assure que cet hymne patriotique sera "une véritable révélation."

Un de plus ajouté à la longue liste

Un homme du Québec vante les Pilules de Dodd pour les reins.

M. A. Carpentier les a prises pour les douleurs de reins et en a été très satisfait.

Ste-Geneviève de Batiscan, P. Q. 24 janvier. (Spécial).

M. A. Carpentier, citoyen bien connu de cet endroit, est ami juré des Pilules de Dodd pour les reins. Il les a essayer et les a trouvées très bonnes.

"J'ai souffert longtemps des reins, les Pilules de Dodd pour les reins m'ont soulagé. Depuis ce temps, je n'ai pas cessé d'en prendre".

Si vous négligez de traiter un dérangement des reins, même léger, vous risquez de souffrir de rhumatisme, de douleurs dans le dos, de lumbago, etc. Ces malaises ne sont qu'une simple punition de la négligence que vous apportez à vos reins qui en s'affaiblissant cesseront d'éliminer les impuretés qui s'y accumulent tous les jours. Cependant, il n'y a pas de raison pour que vous souffriez de ces maux pendant un seul jour.

Commencez tout simplement à prendre les Pilules de Dodd pour les reins. Vous serez surpris de la manière rapide qu'elles tonifieront ces organes et les mettant en état de faire leur travail d'élimination des impuretés du sang.

Une bonne digestion

Les maux d'estomac tuent le bonheur et entraînent l'incapacité physique et mentale. Les migraines, le mal au dos, les excès de bile et la constipation disparaissent après quelques doses de Sirop Seigel contre l'indigestion.

Suit l'emploi du

Ces symptômes bannis, l'appétit revient et le fonctionnement naturel des intestins est assuré.

Le Sirop Seigel est préparé à l'aide de racines d'écorces et de feuilles. Remède de confiance. Achetez-en une bouteille et la joie de vivre vous reviendra.

SIROP SEIGEL

50c et $1.00 la bouteille

Soulagez le MAL de DOS avec DODD'S KIDNEY PILLS

Pilules Dodd pour le Rein

ENRAIE

Douleur et Démangeaison des Hémorroïdes!

Ne subissez les douloureuses hémorroïdes un jour de plus — une heure de plus. Il existe un soulagement positif, très souvent, des pires cas. Les suppositoires Pyramid ont pour vertu d'enrayer la douleur — et même la démangeaison, Pyramid. Rappelez-vous le nom, et vous pourrez vite oublier vos hémorroïdes. En d'autres termes, la souffrance des hémorroïdes n'a pas sa raison d'être. Mentionnez simplement Pyramid à tout pharmacien; prix soixante centins.

GRATIS
Boîte de confort complet Pyramid.

PYRAMID DRUG CO.
251b, Pyramid Bldg., Marshall, Mich.
Veuillez m'envoyer une boîte scellée, dans une enveloppe ordinaire, franc de port, et absolument gratis.
Nom .....
Adresse .....
Cité ..... Prov. .....

CALIFORNIE

Jouissez le plus que vous pourrez de votre voyage en Californie—Voyagez dans *une direction* au moins par le Pacifique Canadien. Allez voir les majestueuses Rocheuses Canadiennes—les pics imposants, les ruisseaux impétueux, les lacs qu'alimentent les glaciers, les canyons sinueux—cinquante Suisses en une seule. Visitez Vancouver—la ville qui trafique le plus avec l'Orient—et Victoria—cité plus anglaise que l'Angleterre elle-même—cet Eden toujours verdoyant. Reposez-vous dans le confort et l'ambiance hospitalière du nouvel Hôtel "Empress"—perdu délicieusement dans un jardin en fleurs.

Allez à Honolulu par chemin de fer et bateau du Pacifique Canadien et revenez par la Californie.

Nous ferons vos réservations

S'adresser aux bureaux des billets de la ville pour Montréal, 201, rue St-Jacques Ouest, Tél. HArbour 4211, et Edifice Dominion Sq., tél. MArquette 6262, ou aux gares Windsor, Place Viger, Mile-End, Westmount et Montréal-Ouest.

PACIFIQUE CANADIEN

La RADIOPHONIE

Programme d'aujourd'hui 25 Janvier

Postes de Montréal

CFCF—MONTREAL — 291.1 mètres

11 h. A. J. Léger.
11 h. 30. Causerie.
Midi. Disques de phonographes.
12 h. 30. Concert d'orchestre.
1 h. 15. Concert d'orchestre.
2 h. Wilder Radio.
4 h. Heure Wentworth.
5 h. Disques de phonographes.
6 h. Heure du crépuscule.
7 h. Stocks, Watson et Chambers.
7 h. 10. Orchestre.
7 h. 25. Les mines.
7 h. 30. Frolics.
8 h. 30. Vapex Hook-Up.
9 h. 60 Fin du programme.

CKAC — MONTREAL — 411 mètres

10 h. 30. Heure Columbia.
11 h. Menus bilingues.
11 h. 30. La bourse, mines, température.
Midi. L'heure exacte du Carillon d'Ottawa.
5 h. Récital d'orgue, Victoria Hall.
6 h. Nouvelles, bourse, température.
7 h. Annonce Bulova.
7 h. Jules Massé.
7 h. 15. rchestre Hôtel Ritz Carlton.
8 h. La Presse Ensemble.
9 h. Rapport du hockey. Boston vs Canadiens, au Forum.
10 h. 15 Programme Dow.
11 h 15 Rapport final du hockey.
11 h. 20. Température.

Postes du C.N.R.

CNRO— OTTAWA — 434.50 mètres

11 h. 30 a.m., 3 h. p.m. Concerts.

Postes Canadiens

CKGW— TORONTO— 434.80 mètres

6 h. Les Mines.
8 n. 15 p.m. Programme Musical.
6 h. 30. Programme de la Maison Eaton.
7 h. Musique de danse.
8h. L'heure exacte de Gruen.
11 h. Blue Bell Hour.
12 h. Slumber Music.

CFCA — TORONTO — 357 mètres

7 h. Programme musical. Murray Griss.
9 h. Lake Simcoe Ice & Fuel Ltd.
10 h. Jack Slatter et son orchestre.

Postes Américains

WEAF — NEW-YORK — 454.30 M.

6 h. Orchestre Black and Gold.
7 h. "New-York" Comédie sketch.
8 h. Conférence par Merle Thorpe.
8 h. 30. Bernice Taylor.
9 h. Heure General Electric.
10 h. Orchestre Lucky Strike.
11 h. Le Troubadour de la Lune.
11 h. 15. Smith Ballew.
Minuit. Ruddy Vallee et son orchestre.

WJZ — NEW-YORK — 394.50 mètres

6 h. Madame Lolita Gainsborg, pianiste.
6 h. 15. Quatuor masculin.
6 h. 30. Sera annoncé.
7 h. Programme Pepsodent.
7 h. 15. Ether Wave Music.
7.30. Earle Spicer.
8 h. La famille Pickard.
8 h. 30. La flute en argent.
9 h. Les lumières de Broadway.
9 h. 30. Les Maitres Hollandais.
10 h. Chicago Civic Opera "La Juive".
11 h. Slumber Music.

WABC — NEW-YORK — 348.60 m.

7 h. 30. Orchestre Littman.
8 h. Conférence Dr Torrance.
8 h. 30. Le choeur mâle Columbia.
9 h. Heure Nit-Wit.
9 h. 30. "Autour de Samovar".
10 h. Heure Paramount-Publix.
11 h. Orchestre Guy Lombardo.
11 h. 30. Orchestre de Hotel Paramount.
12 h. Herberts heure exacte.
Minuit. Orchestre Jan Garber.
Minuit et demi. Mélodies.

KDKA — EAST PITTSBURG — 305.90 mètres

6 h. 30. Gold Spot Pals.
7 h. Programme Pepsodent.
7 h. 15. Orchestre R. V. 35.
7 h. 30. Programme Weed Chain Tire.
8 h. 30. Les Aladdin.
9 h. Les lumières du Broadway.
10 h. 01. Chicago Civic Opera.
11 h. Programme musical au commandant Byrd.

WGY — SCHENECTADY, N.Y. — 379.50 mètres

7 h. 30 Phil. Spitalny.
8 h. News Business World.
8 h. 30. Programme National Laundry Owners.
9 h. Heure General Electric.
10 h. Heure Lucky Strike
11 h. Spécial au Commandant Byrd.

WLW — CINCINNATI — 428 mètres

6 h. 30. Orchestre de Cliff Burns.
7 h. Little Jack Little.
7 h. 15 Tony's Scrap Book.
7 h. 30. The Fuller Man.
8 h. Hank Karch-Banjo.
8 h. 15. Programme Crosley.
9 h. Programme du Canova Coffee.
9 h. 30. Dutch Master Minstrels.
10 h. Musique Hawaïenne.
10 h. 30. Crosley Casanova.
11 h. Le trio Donhollrose.
11 h. 30. Mythical Night Club. Little Jack Little.

WOR — NEWARK — 422.30 mètres

6 h. 20 Ida Bostelmann, pianiste.
6 h. 30. Uncle Don.
7 h. Heure exacte de Tavannes.
7 h. 10. Orchestre de l'Hôtel Piccadilly.
7 h. 30. Conférence.
8 h. Conférence.
9 h. Fireman's Memorial Program.
10 h. Mayfair Program.
10 h. 30. Orchestre de l'Hôtel Astor.
11 h. 05 Musique de danse.

WPG — ATLANTIC CITY — 272.60 mètres

8 h. 10 Concert de l'Hôtel Chelsea.
8 h. 40. Camille Roberts, baryton, et Nat. Blackman.
10 h. Orchestre de danse de l'Auditorium, Atlantic City.
10 h. 30. Orchestre du Traymore.
11 h. Orchestre de danse de l'Atlantic City Auditorium.
11 h. 30. Orchestre de danse Silver Slipper.

WBBM — CHICAGO — 389.40 mètres

9 h. Orchestre de college.
9 h. 30. W. B. B. M. Carnival.
10 h. Paramount Publix.
1 h. Orchestre de danse de Chicago.
1 h. 45. Coffee Dan's.

DIMANCHE 26 JANVIER 1930

Postes de Montréal

CFCF—Montréal—291.1 mètres

10 h. Programme Atwell.

CHYC—Montréal—411 mètres

9 h. Heure Majestic.
10 h. Heure Impériale Oil.
11 h. Demi-heure du studio

CKAC—Montréal—411 mètres

11 h. Northern Electric Co.
12 h. 45 Sylvestre Oil.
1 h. 45. Records de phonographes.
2 h. Concert symphonique, la Presse. Edmond Trudel.
3 h. La montre Bulova.
3 h. Récital de Harpe. Louise Brossard.
4 h. 30. Columbus Forum.
5 h. Concert du C.N.R.
6 h. Résultat du Hockey - Ligue Mont-Royal.
6 h. Musicale, Diana Sweets.
6 h. 30. Chorale St-Jean de la Croix.
7 h. 30. Chorale Faodilus RO. a
7 h. 30. Northern Electric Co.

POSTES DU C.N.R.

CNRM—Montréal—411 mètres.
CNRT—Toronto—357.10 mètres.
CNRL—London—329.70 mètres.
8 h. Concert.
CNRO—Ottawa—200 mètres
8 h. Concert.
10 h. Concert.

POSTES CANADIENS

CFCA—Toronto—357 mètres

6 h. Orchestre du Bavaria.
9 h. La fanfare Waterloo.
10 h. Heure Impérial Oil.

CKGW — Toronto — 434.80 mètres

1 h. National Light Opera.
2 h. Orchestre Symphonique du Roxy.
3 h. Heure Sparton-Radio.
3 h. 30. Concert Symphonique.
5 h. Orchestre symphonique (C. N. R). de Toronto.

POSTES AMERICAINS

WEAF—New-York—454.30 mètres

1 h. Programme de chant. "The Pilgrims".
1 h. 30. Julian Oliver, ténor.
1 h. 45. Godfrey Ludlow, violoniste.
2 h. Génia Fonariova, soprano.
2 . 30. Programme de la National Broadcasting.
3 h. L'heure Juive.
5 h. Heure Davey.
6 h. 15. Comtesse Albani, soprano.
6 h. 30. Charles Harrison, ténor.
7 h. Heroes of the World.
7 h. 30. Artistes Theatre Capitol.
8 h. 30. Chorale Chase et Sanborn.
9 h. 00. Notre Gouvernement.
9 h. 15. L'heure Atwater Kent.
10 h. 15. Concert Studebaker.
10 h. 45. Le Dimanche chez Seth Parker.
11 h. 15. Choeur de la Cathédrale Russe.
11 h. 45. Sam Herman, xylophoniste.

WJZ—New-York—394.50 mètres

1 h. National Light Opera.
9 h. Concert symphonique Roxy.
3 h. Conférence.
4 h. Echos Métropolitains.
5 h. Conférence.
6 h. Sera annoncé.
7 h. 30. Concert Baldwin.
8 h. Les Mélodies Enna Jettick.
8 h. 15 Heure Collier Radio.
9 h. 15. Salon Singers.
9 h. 45. Penrod.
10 h. 15. Genia Zielinska.
11 h. 15. Joseph Rodzer, ténor.
11 hh. 45. Quatuor Armchair.

WABC—New-York—348.60 mètres

2 h. Ballad Hour.
2 h. 30 Herbert Diamond's Entertainers.
3 h. Heure Symphonique.
4 h. Heure de la Cathédrale.
4 h. Les Trappeurs de fourrures.
5 h. 30. Explication Programme.
7 h. Orchestre Littmann.
7 h. 30 Concert Baldwin.
8 h. Mélodies Enna Jettick.
8 h. 15. L'heure Colliers.
9 h. 15. Jolly Sing Pop Corn Revue.
9 h. 30. Heure Symphonique Selby.
10 h. 30. Moments d'Aventures.
11 h. Le montre Benrus, nouveauté musicale.

WOR—Newark—422.30 mètres

3 h. Orchestre Philarmonique sous la direction du maitre Willem Mengeberg, conducting.
6 h. Cathedral Saga-Sienna Italie.
7 h. L'orchestre de l'Hôtel Astor.
8 h. Choeur Invisible.
9 h. Market & Halsey, vaudeville.
10 h. Moonbeams.

WPG—Atlantic City—272.60 mètres

4 h. 30. Récital vocal et instrumental.
7 h. Orchestre de l'Hôtel Morton.
9 h. 15. Orchestre de l'Hôtel Traymore.
10 h. 10. Studio.
10 h. 30. Trio Galen Hall.
11 h. Arthur Scott, organiste.

WBBM—Chicago—389.40 mètres

9 h. Majestic Théâtre.
10 h. Ted Weems et son orchestre.
1 h. a.m. Les trois orchestres du Nutty Club.

LUNDI LE 27 JANVIER 1930....

POSTES DE MONTREAL

CFCF—Montréal—291.10 mètres

10 h. Heure Sunshine.
11 h. Heure J.-L. Miller.
12 h 20 Les mines.
12 h. 30. Concert de l'Hôtel Mont-Royal.
1 h. La Bourse, les mines, la température.
1 h. 15. Concert d'orchestre.
1 h. 59. L'heure exacte.
3 h. L'heure Wilder.
4 h. Programme Wentworth.
5 h. Disques de phonographes.
5 h. 30. Causerie.
6 h. 59 L'heure exacte de Tavannes.
6 h. L'heure du crépuscule.
7 h. La Bourse, Watson et Chambers.
7 h. 10. La Bourse, Brochu et Cie.
7 h. 25. Concert d'orchestre.
8 h. Récital d'orgue de chez Ogilvy's.
8 h. 30. Jack Pros. et son orchestre.
10 h. Heure Impériale.
11 h. Romanelli et son orchestre.
12 h. Montre Tavannes.
12 h. 01. Jack Denny et son orchestre.

CKAC—Montréal—411 m.

10 h. 30. a.m. Columbia musicale.
11 h. Menu bilingue.
11 h. 30. Mines, nouvelles, température.
Midi. Carillon d'Ottawa.
1 h. 30. Déjeuner du Club Canadien.
4 h. 30. La bourse.
6 h. Bourse, nouvelles, etc.
6 h. 10. Causerie.
6 h. 30. Concert Bulova.
7 h. Orchestre Silver Edge.
7 h. 30. Orchestre Ritz Carlton.
8 h. Heure Wrigley.
9 h. Living Room Furniture Co. programme.
10 h. Imperial Joyvasters.
11 h Sérénades William Penn.
12— h. Température.

POSTES DU C.N.R.

CNRO—Ottawa—434.80 mètres

10 h. 30 a.m., 3 h. p.m., 10 h. p.m. concerts.

POSTES CANADIENS

CFCA—Toronto—357 mètres

6 h. 30. Programme Trull et Cie.
7 h. 15. Allis-Chalmers So-a-Tone.
9 h. Heure Lake Simcoe Ice Co. Programme.
10 h. Ronnie Hart et son orchestre.

CKGW—Toronto—434.80 mètres

7 h. Amos' n' Andy.
8 h. La voix de Firestone.
8 h. 30. Heure Jack Frost (Anti-Freeze).
9 h. 30. Real Folks (N. B. C.)
10 h. 00 Programme Imperial Tobacco.
11 h. Romanelli et son orchestre.

POSTES AMERICAINS

WEAF—New-York—454.3 m.

6 h. p.m. Orchestre Black and Gold Room.
7 h. Les Mousquetaires de la Mélodie.
7 h. 30. Piano Twins.
8 h. La voix de Firestone.
8 h. 30. A. et P. Gypsies.
9 h. 30. Heure General Motors.
10 h. Anglo-Persians.
10 h. 30. Godfrey Ludlow, violoniste.
11 h. Orchestre de l'Hôtel New-Yorker.
Minuit: Orchestre de l'Hôtel Edgewater Beach.

WJZ—New-York—394.5 m.

6 h. 30. Whyte, dirigé par Smith Bellew, orchestre.
7 h. Programme Pepsodent.
7 h. 15. Moment musical.
7 h. 30. Roxy and his gang.
8 h. 30. Ingram Shavers.
9 h. Programme Edison.
9 h. 30. Chesebrough Real Talks.
10 h. Concert Stromberg-Carlson.
10 h. 30. "Empire Builders".
11 h. 15. Musique Slumber.

WABC—New-York—348.60 mètres

6 h. Orchestre Silver Slipper.
7 h. Bernard Levitow et son orchestre.
7 h. 30. Concert d'Hollywood — Les étoiles.
8 h. Henry George.
8 h. 30. Ceco Couriers.
9 h. Culture physique.
9 h. 30. Une soirée à Paris.
10 h. Burns Panatela Country Club.
10 h. 30. La voix de Columbia.

KDKA—East Pittsburg—305.9 m.

7 h. 30. Brunswick Variétés.
8 h. Lowe Brothers.
8 h. 30. Ingram Shavers.
9 h. Concert Edison.
9 h. 30. Real Folks.
10 h. Heure Stromberg-Carlson.
10 h. 30. Empire Builders.
11 h. Programme Slumber.
Minuit. Orchestre Don Bestor.

WGY — Schenectday — 379.5 m.

6 h. Hotel Van Curler, orchestre.
7 h. 29. L'heure juste.
7 h. 30. Conférence.
7 h. 45. Programme musical.
8 h. La voix de Firestone.
8 h. 30. A. et P. Gypsies.
9 h. 30. Concert General Motors.
10 h. Les Anglo-Persans.
10 h. 30. Stringe Bows.

WLW—Cincinnati—428 mètres

5 h. Tea Time's Trio.
5 h. 30. Solos de Piano. Gene Perazzo.
6 h. Orchestre du Club Cincinnati.
6 h. 30. Crosly Dynacoil Diner.
7 h. Groupe Salon Crosley.
7 h. 15. Tony's Scrap book.
8 h. Duro Automatics.
8 h. Ingram Shavers.
9 h. Nieley Dream Shop.
9 h. 30. Real Folks.
10 n. Concert de Hamilton Tailoring Club.
10 h. 30. Empire Builders.
11 h. Orchestre Michel Hauer.
11 h. 30. Trio instrumental.
Minuit: Orchestre de l'Hôtel Gibson.
Minuit 30. Cino Singers.
1 h. a.m. "13e Heure" Insomniacs.
2 h. Benrus Time.

WOR—Newark—422.30 m.

5 h. 30. L'Oncle Don.
6 h. Programme Résumé.
6 h. 30. Eva et Maurice Sabie, ténor et soprano.
6 h. 40. John W. Green, pianiste.
6 h. 50. Conférence.
7 h. 30. Orchestre de l'Hôtel Montclair.
8 h. The Empire.
9 h. L'heure Marmon-Roosevelt.
9 h. 15. Orchestre de l'Hôtel Traybran Orchestre.
11 h. Moonbeams.
11 h. 05 Musique de danse, Hoof-

WPG—Atlantic City—272.60 mètres

8 h. Studio.
8 h. 30. Album de musique.
8 h. 45. Estelle Newman.
10 h. Chick Léonard et son orchestre.
10 h. 30. "The Vagabonds".
11 h. Musique de danse Silver Slipper.
11 h. 30. Club Babette orchestre.

WBBM—Chicago—389 mètres

9 h. Orchestre Marmon.
9 h. 30. Gerolsteiner Hour.
9 h. 45. Continental Musical.
10 h. Schmidt Social Hour.
10 h. 45. Ted Weems et son orchestre.
1 h. a.m. Une heure avec les orchestres de danse de Chicago.
1 h. 45. Coffee Dan's.

MARDI, LE 28 JANVIER 1930

CFCF—Montréal—291.1 mètres

11 h. Programme A. J. Léger.
11 h. 30. Causerie.
Midi: Disques de phono.
12 h. 30. Mines.
12 h. 30. Concert à l'Hôtel Mont-Royal.
1 h. Bourse, mines, température, etc
1 h. 15. Orchestre Hôtel Mt-Royal.
3 h. Matinée Layton.
4 h. Programme Wentworth.
5 h. Disques de phonographes.
5 h. 59. L'heure précise de Tavannes
6 h. L'heure du crépuscule.
7 h. La bourse, Watson et Chambers.
7 h. 10. Brochu & Co. Stocks.
9 h. Orchestre de danse Frolics.
10 h Rapports hockey, Imperial Te

CKAC—Montréal—411 mètres

10 h. 30. Disques Columbia.
11 h. Menu en français.
11 h. 20. La bourse à l'ouverture.
11 h. 45. Température, nouvelles.
Midi. L'heure précise du Carillon d'Ottawa.
4 h. 30. Cours de clôture.
6 h. Nouvelles, bourse.
6 h. 10 à 7 h. L'heure Columbia.
7 h. Montre Bulova.
7 h. Programme Dow.
8 h. L'heure Provinciale.
9 h. Au réseau des postes du National Canadien.
11 h. Résultats du hockey et température.
11 h. à 12 h. Orchestre Hôtel Windsor.

POSTES DU C.N.R.

CNRM—Montréal—411 mètres

Midi: Concert.
9 h. à 11 h. Concert pour les auditeurs de langue française et programmes divers.

CNRO—Ottawa—434.80 mètres

10 h. 30. a.m. 3 h. p.m. 8 h. 45 p.m. Concerts.

CNRT—Toronto—357.10 mètres
CNRL—London—329.70 mètres.
10 h. Concert.

POSTES CANADIENS

CFCA—Toronto—357 mètres

6 h. 30. Sterling Bond. Programme.
8 h. 30. Way Sagless Spring Co.
9 h. Lake Simcoe Ice Co.
11 h. Orchestre Gelsin Bros.
12.00 h. Ronnie Hart et son orchestre au club Weasel.

CKGW— Toronto— 434.80 mètres

6 h. p.m. Mines.
6 h. 15. Nouvelles éclaire du soir.
6 h. 30. Programme Scott Pump Co.
7 h. Amos N. Anly.
7 h. 30. Lew White.
8 h. 30. International. Hockey.
9 h. Halsley Stuart Co.
9 h. Nouveauté sixette.
10 h. Concert du C.N.R.
11 h. Slumber Music.
12 h. Nouvelles, température, et rapport de hockey.

UN ABUS
"La Musique Enrégistrée"

De tous les coins du monde radiophonique, s'élèvent des protestations de plus en plus violentes contre la musique enrégistrée.

—Nous en avons assez d'entendre des disques de phonographe ! s'écrient un tas de gens. Non seulement cela devient fastidieux, mais encore c'est neuf fois sur dix stupide et combien de fois vais comme reproduction, hélas!....

Au point de vue du public, les disques de phonographe, s'ils ne constituent pas une nourriture musicale parfaite, sont pourtant bien supérieurs au reste.

Pour ma part, j'aime autant entendre une bonne reproduction qu'une mauvaise audition directe.

Et Dieu sait si les mauvaises émissions sont fréquentes!

Mais il y a un autre point de vue qui mérite une plus sérieuse étude: c'est celui des artistes.

Aujourd'hui que le cinéma parlant a chassé énormément de musiciens des salles de projection, la radio constitue en quelque sorte leur seule planche de salut. Or, si les organisations émettrices se mettent à abuser du disque de phono, ce nouveau gagne-pain leur échappe également.

Que deviendront-ils?

Les musiciens de France se sont déjà violemment élevés contre le phono à la T.S.F., les musiciens belges et allemands ont suivi et aujourd'hui, un mouvement se crée aux Etats-Unis.

Ce mouvement là, je ne pourrais assez l'appuyer et je souhaiterais que chez nous également, les artistes se fachent un peu.

Car il ne faut pas oublier qu'ici aussi, on diffuse des disques de phono et que nos artistes ne sont pas plus riches qu'ailleurs.

EDOUARD BEAUDRY

POSTES DU C.N.R.

CNRO — Ottawa — 434.80 mètres

11 h. 30 et 3 h. Concerts.

POSTES CANADIENS

CFCA — Toronto — 357 mètres

5 h. Programme Peptyne-Dentyne.
7 h. Virginia Dare.
9 h. Hippodrome.
11 h. 30. Musique de danse de l'Embassy Club.

POSTES AMERICAINS

WEAF—New-York—454.3 mètres

5 h. 30. Heure des enfants, Madge Tucker.
6 h. Orchestre Black and Gold Room.
8 h. Chants de saison, Katherine Palmer.
9 h. Heure Eveready.
9 h. 30. Wonder Bakers.
10 h. Harbor Lights.
10 h. 30. Radio-Keith Orpheum.
11 h. 30. Phil Spitalny.
Minuit. Orchestre Hôtel Manger.

WJZ—New-York—394.5 mètres

5 h. Orchestre Palais d'Or.
6 h. 30. Orchestre Savannah.
7 h. Programme Pepsodent.
7 h. 15. The Landt Trio.
7 h. 30. Récital d'orgue par Lew White.
8 h. Pure Oil Band.
8 h. 30. Autour du monde avec Libby.
9 h. Johnson et Johnson.
9 h. 30 Programme Nun-Bresh.
10 h. Orchestre Armour.
11 h. Chime Rêveries.
12 h. Orchestre Gibson.
12 h. 30. Heure Variété.
1 h. La "13e Heure Insomniacs".

WOR—Newark—422.30 mètres

5 h. 15. Récital d'orgue.
6 h. Programme Resume.
6 h. 30. Oncle Don.
7 h. Boy Scout Jambauree.
7 h. 30. Wandering Gypsies.
8 h. Merlin Main Street Sketches.
9 h. Heure Runke.
10 h. The Master Trio.
11 h. 05 Orchestre du Palais Joy.
11 h. 05. Musique de danse.
1 1h. à 12 h. 30. Choeur Invisible avec Carillon.

WPG—Atlantic City—272.60 mètres

5 h. 30. Récital d'orgue. Arthur Scott.
8 h. Orchestre Hôtel Chelsea.
8 h. 30. Programme juif.
9 h. Haddon Hall Dual Trio.
10 h. 30. Orchestre Colton Manor.
11 h. Récital d'orgue.
11 h. 30. Orchestre Silver Slipper.

WBBM—Chicago—389 mètres

9 h. Programme Ois Gold.
9 h. Fada Program.
9 h. 45. Ted Weem's orchestra.
11 h. Orchestre Symphonique, E. Scott, ténor.
11 h. 30 Orchestre symphonique et ténor.
Minuit. Programme Whoopee.
1 h. Les orchestres de danse de Chicago.
1 h. 45 Coffee Dan's.

MERCREDI, LE 29 JANVIER 1930

CFCF — Montréal — 291.1 mètres

11 h. a.m. J. L. Miller. Programme.
11 h. 30. Montreal Baked Beans. Programme.
12 h. J. L. Miller. Programme.
12 h. 30 Orchestre Hôtel Mont-Royal.
1 h. Mines.
1 h. 15. Orchestre.
1 h. 30. Adresse: St-Laurent Kiwanis Club
2 h. Récital spécial de chez Ogilvy.
4 h. Heure Wentworth.
5 h. Disques de phonographe.
5 h. 59 L'heure précise de Tavannes.
6 h. Heure du crépuscule.
7 h. Bourse, Watson & Chambers.
7 h. 10 Brochu & Co. Les stocks.
7 h. 30 L'oncle Joe.
8 h. Orchestre Hôtel Mont-Royal.
9 h. Simplex Heure.
10 h. Orchestre des Venetian Gardens.
11 h. 15 Demi-heure du Gayety.
11 h. 45 Fin du Programme.

CKAC—Montréal—411 mètres

10 h. 30 Heure Columbia.
11 h. Montre Bulova.
11 h. Programme Bilingue.
12 h. CarMon d'Ottawa.
4 h. 30 La Bourse.
6 h. Nouvelles, Température.
6 h. 10 La Presse ensemble.
7 h. Northeastern Troubadours.
8 h-11 h. U.H.T.C.-Northern Electric Co.
10 h. Nuits napolitaines.
10 h. 30. Orchestre Hôtel Saint-Regis.
11 h. Concert Slumber.

WABC — New-York — 348.60 mètres

7 h. 30 Three Little Sachs.
8 h. Quatuor Wheatles.
8 h. 30. Forty Fathorn Trawlers.
9 h. Concert par la fanfare de la marine.
9 h. 30. Concert La Palina.
10 h. Concert Kolster. Winnie Lightner.
10 h. 30. Grand Opera - Jan Garleer.
11 h. Hank Simmon's Show Boat.
Minuit. Orchestre Hollywoodienne. Dis Jan Garber.
Minuit. Orchestre.
9 h. 30. Midnight Melodies.

KDKA—East Pittsburg—305.9 mètres

7 h. Pepsodent. Amors et Andy.
7 h. 30. Programme Westinghouse.
8 h. Concert Yeast Foamers.
8 h. 30. Sylvania Foresters.
9 h. El Tango Romantico.
9 h. 30 Programme NBC. The Cuckoo.
10 h. Napolitans Night.
10 h. 30 Orchestre de danse.
11 h. 25 Don Bestor.

WGY—Schenectndj—379.5 mètres

6 h. Musique en dinant: Hôtel DeWitt-Albany
7 h. Programme Jeddo Highland.
7 h. 30 Programme de chant. Hiemdermeyer et Tuckerman.
8 h. Concert General Electric.
8 h. 20 Programme musical.
9 h. Programme Holsey Stuart.
9 h. 30. Heure Palmolive.
10 h. 30. Concert General Electric.
11 h. Programme de danse de l'Hôtel Ten Eyck.

WLW—Cincinnati—428 mètres

6 h. 30 Dîner concert.
7 h. 30. Orchestre Hôtel Gibson.
8 h. Programme Northwestern Yeast
8 h. 30 Walgreen Hour.
9 h. 30. Tom's Peanut Revue.
10 h. Kingtaste Night Club.
10 h. 30. Programme Brunswick.
11 h. Slumber Hour.
11 h. 30 "Behind the Footlights", Minuit: Orchestre Gibson.
0 h. 30. Ténor et piano.
1 h. 13e Heure "Insomniacs".

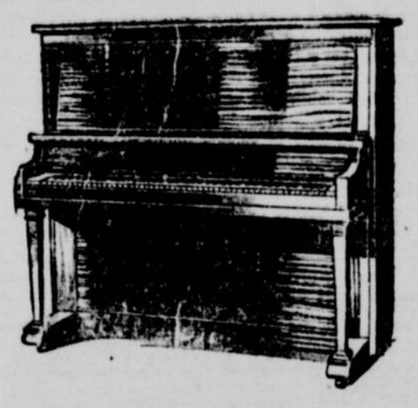
WOR — Newark — 422.30 mètres

6 h. 30. Uncle Don.
7 h. Hôtel Montclair.
7 h. 30. Kelley Radio.
8 h. Concert Mid-Pacific.
8 h. 30. Musical Overtones.

(SUITE A LA PAGE 37)

GRANDE VENTE
DE LIQUIDATION À L'OCCASION
DE L'INVENTAIRE
CHEZ LINDSAY

PLUS GRANDE QUE JAMAIS AUPARAVANT—OCCASIONS COMME ON N'EN PEUT TROUVER NULLE PART AILLEURS DANS LES PIANOS, RADIOS ET PHONOGRAPHES.



Nos directeurs nous ont donné instructions de disposer de tout notre stock d'instruments usagés, lequel, vu le volume considérable d'affaires des quelques dernières semaines, est plus considérable que d'habitude. Ces pianos, phonographes et radios ont été pris en échange contre des neufs, et après avoir été complètement remis au point, ils vous sont offerts à des prix bien inférieurs à ce qu'ils valent réellement.

Voici quelques exemples de nos splendides valeurs. Certaines occasions valent mieux que d'autres — à vous de venir faire votre choix pendant que l'assortiment est à son mieux.

RADIOS

CROSLEY, 3 lampes . . $49
DE FOREST, 3 lampes . . $39
RADIOLA, 4 lampes . . . $39
NORTHERN ELECTRIC, 3 lampes $49
NORTHERN ELECTRIC, 4 lampes $49
FADA, 4 lampes $49
HENDERSON, 5 lampes . $49

Facilités de paiement: $5 comptant et $5 par mois

RADIO PHONOGRAPHE COMBINES WESTMINSTER

$98.50

Facilités de paiement: $5 comptant et $5 par mois

UN SPLENDIDE ASSORTIMENT DE PIANOS A QUEUE A PARTIR DE $650

PIANOS DROITS

LINDSAY $150
R. S. WILLIAMS $165
BELL $195
NEW-YORK $200
WENDLE $240
GULBRANSEN $250

PIANOS DROITS

EMERSON $150
R. S. WILLIAMS $185
VOSE $200
KRYDNER $225
DANMORE $250
MARTIN ORME $275

Facilités de paiement: $5 *comptant et* $1 *par semaine*

$6 *comptant et* $5 *par mois.*

Six Pianos de Pratique $30 chacun

Facilités de paiement: $5 *comptant et* $1 *par mois*

PIANOS AUTOMATIQUES

H. C. BAY $395
WILLIS $410
LINDSAY $425
WEBER $515
AUTOPIANO $550

PIANOS AUTOMATIQUES

WILLIS $425
H. C. BAY $450
LINDSAY $495
LINDSAY $525
HEINTZMAN $550

Avec chaque piano: $10 de rouleaux de musique.

Facilités de paiement à partir de $15 *comptant et* $8 *par mois.*

PHONOGRAPHES

BRUNSWICK $49
CONSOLE $49
EDISON $15
VICTOR $19
SONORA $35

Facilités de paiement: $3 comptant et $3 par mois

SEULEMENT CINQ PHONOGRAPHES

en acajou, grand modèle cabinet à

$19 CHACUN

Facilités de paiement: $3 comptant et $3 par mois

PHONOGRAPHES LINDSAY

Rég. $98.50.

$69

Facilités de paiement: $5 comptant et $5 par mois

Ouvert tard le vendredi et le samedi soir.

LINDSAY'S

C. W. LINDSAY & CO. LIMITED

Ouvert tard le vendredi et le samedi soir.

Siège social:

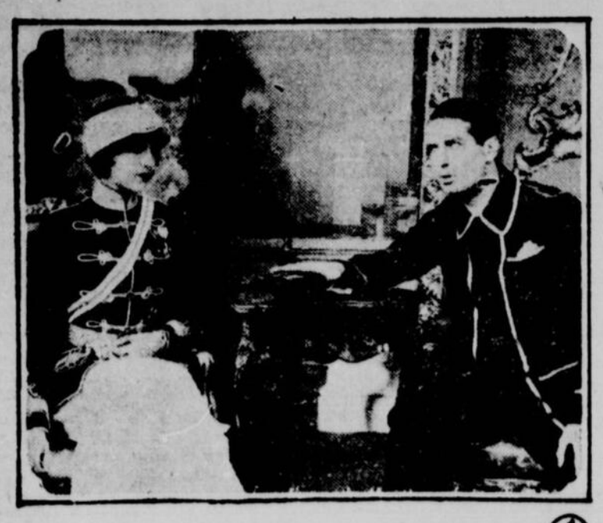
6885 rue St-Hubert *(près Bélanger)*

1112 rue Ste-Catherine Ouest *(à l'ouest de Peel)*

580 rue Ste-Catherine Est *(angle St-Hubert)*

4232 rue Wellington *Verdun*

MONTREAL



①

②

③

④

⑤

L'actualité dans les principaux théâtres de Montréal, la semaine prochaine.—1) Maurice Chevalier dans "The Love Parade", à l'affiche du Palace pour une seconde semaine; 2) Ronald Colman dans "Condemned", son second film parlant qui demeure à l'affiche pour une deuxième semaine; 3) Cardini, l'une des principales attractions de vaudeville, à l'Impérial; 4) Les poids-lourds de "The Big Parade", attraction de vaudeville au Loew's; 5) Joe Rose, le directeur-acteur de la troupe du Gayety dans "Jenny", une nouvelle comédie-musicale à l'affiche de ce théâtre; 6) Grace Chapman, l'une des jolies danseuses au programme du National, que l'on applaudira, la semaine prochaine; 7) Le grand artiste français Charles Dullin, dans le rôle de Louis XI de la fameuse production "Le Miracle des Loups", au Saint-Denis, à partir d'aujourd'hui; 8) Ramon Novarro que l'on applaudit dans "Devil-May-Care", depuis hier, au Capitol.

⑥

⑦

FEUILLETON DRAMATIQUE

Une semaine d'opérette et de comédie

La troupe française au His Majesty's. — Quelques spectacles d'amateurs. — M. Charles Méré.

La semaine dramatique qui s'achève a été fort bien remplie. Deux premières en six jours, ce n'est pas banal. Nous disons "premières" parce que cela fait plus riche, car les pièces en question ayant déjà été jouées en Europe, il s'ensuit que ces "premières" deviennent tout simplement américaines.

Mais ne chicanons point sur les mots et avouons que le sort nous a heureusement favorisés, depuis lundi dernier. A tous les points de vue (et ils sont nombreux) les représentations de la troupe française d'opérette ont été fructueuses: elles ont formé le principal sujet de conversation un peu partout, suscitant ainsi un intérêt profitable pour le théâtre.

M. Gauvin nos a présenté une troupe bien équilibrée. Cette troupe part, demain, pour Ottawa et reviendra au His Majesty's, durant la semaine du 3 février, pour jouer deux oeuvres d'André Messager: "Monsieur Beaucaire" et "Passionnément". Le succès de la présente tournée pourrait très bien se poursuivre encore pour peu que le public manifestât le désir d'entendre à nouveau les artistes de M. Gauvin dans "Ciboulette", "Là-Haut", "Coups de Roulis" et "Elle est à vous".

Des représentations de cette semaine, il y a à retenir le mérite des interprètes qui savent chanter et articuler les paroles de leurs chansons. Nous avons déjà parlé de la mise en scène qui n'est pas encore assez soignée, encore qu'elle soit bien supérieure à celle des précédentes tournées. Il semble pourtant que l'éclairage (cet éclairage que les américains utilisent avec une telle adresse) pourrait améliorer l'état des décors et des costumes. Il suffirait de projecteurs placés habilement et donnant quelque chaleur au cadre de la représentation. L'utilisation d'un rayon de lumière pour isoler le personnage principal ou signaler la vedette donnerait davantage le genre "comédie-musicale" à un spectacle qui s'en inspire directement.

"Paganini" de Lehar, sur un livret assez pauvre d'André Rivoire, a a connu de belles salles. L'oeuvre est intéressante par son côté mélodique très chantant. Le public qui était venu pour entendre de l'opérette française fut évidemment déçu: mais celui qui désirait entendre une pièce lyrique d'un genre aimable, bien interprétée par des artistes qui savent chanter, fut très content et fit un vif succès aux animateurs du spectacle.

"Dédé" devint la proie des fantaisistes, lesquels s'y dépensèrent sans compter. Ceux qui ne s'étaient pas intéressés à "Paganini" se divertirent comme à un bon vaudeville agrémenté de musique: recette excellente pour guérir les neurasthéniques.

Mais "Dédé" n'accorde pas beaucoup de place à la musique chantée dont les couplets se terminent presque toujours par des danses. Le livret de Willemetz favorise les comiques en la personne d'un jeune homme débrouillard, d'un notaire ridicule et d'un mari berné. Un groupe de petites vendeuses de magasin paraissent à propos de tout et de rien, se costument en girls de music-hall et chantent lorsque le compositeur l'indique.

Après les nombreuses représentations de "Dédé" à Paris, la pièce fourmille en traditions qui ont été laissées là par les créateurs. La représentation comporte aussi nombre de passages conventionnels qui sont bien difficiles à admettre. Par exemple, les femmes arrivent de la rue sans chapeau et sortent de même. On confond volontiers la réserve du magasin de chaussures avec les autres bureaux. Tout cela est de l'opérette, c'est-à-dire que nous n'y prêtons aucune attention, disposés d'avance à nager dans l'invraisemblable.

Les spectacles d'amateurs (théâtres irréguliers) qui ont eu lieu, cette semaine paraissent inspirés par les deux extrêmes. Alors que les uns sont partisans de jouer du théâtre moderne, les autres reculent jusqu'aux limites de l'ancien mélodrame français. C'est à souhaiter que les deux se rencontrent en un certain milieu, c'est-à-dire que l'on en arrive à une plus juste compréhension de l'art dramatique.

"On ne joue pas pour s'amuser", a écrit Sacha Guitry en titre d'une de ses comédies. Cela est certain, les amateurs peut-être un peu plus que les professionnels mais toujours avec ce souci de servir à quelque chose.

M. Charles Méré nous a été révélé au Saint-Denis, cette semaine, sous un bien drôle de titre. "Le Prince Jean", une de ses bonnes pièces depuis "La Captive", avait été affublé d'un nom qui sonne un peu le feuilleton: "Passion Tragique". Cela nous rappelle le directeur d'un cercle d'amateurs qui ne voulait jamais accepter le titre de l'auteur: "Knock ou le Triomphe de la Médecine" devenait "Le Docteur Knock", "Nos bons villageois" se transformaient en "Les principes de Monsieur Floupin" (un titre bref, convenons-en!) et "La Mariée récalcitrante" devenait tout simplement "Par Amour".

Cette question des titres est assez délicate. A les changer, on risque souvent de trouver moins bien. C'est presque un faux-nom que l'on prête à l'oeuvre d'un autre.

Mais jamais on égalera l'ingénuité de ce directeur de patronage qui ayant à jouer "L'Amour Médecin" le transforme en "Amitié Médecin" pour sauver soi-disant les convenances. O mânes de Molière !

Henri LETONDAL

Au National: Quinze tableaux de comédie-musicale, et de vaudeville.

Pour la semaine commençant le 27 janvier, le gérant Harold Vance présente une grande comédie musicale en 15 tableaux. Trente personnes sont en scène. L'Ouverture s'intitule "Le Jardin D'Amour". L'histoire se passe sous Louis XV et la mise en scène en a été montée par M. Hector Pellerin. On y verra en scène Mmes Rose Rey Duzil, Effie Mack, MM. Hector Pellerin, Raoul Léry, les Melody Boys and Girls dans des costumes du plus joli ton. Les décors ne le laissent en rien au reste du spectacle.

"Le Serment" est le titre du sketch dramatique qu'interprétera M. Raoul Léry, assisté de Mme Rose Rey Duzil, M. Hector Pellerin, M. et Mme D. Dubuisson, Mlles Alice Allard, Henriette Demers et tous les Melody Boys and Girls. Cette pièce est très morale.

La mise en scène spéciale en a été dirigée par M. Raoul Léry lui-même.

"Tizoune À Coney Island", comédie canadienne par M. O. Guimond. Un fou-rire du commencement à la fin. Tizoune vous apparaît dans un nouveau rôle qui vous fera tordre de rire. C'est la première fois que cette comédie est montrée à Montréal.

Les "Spéciaux" mettront en scène M. Fred Chaput et les Girls. Il y aura aussi spécialités par Mlle Rita Cox, les soeurs Campbell, Mlle Grace Chapman, et une Grande Nouveauté New-Yorkaise par Mme O. Guimond, directrice des danses au National. Les Melody Boys se composent de MM. L. Patent, M. Savard, André Carmel, G. Robert, H. Parent, G. Jacques, Fred Chaput; les Melody Girls, de Eleanor Campbell, Bernice Campbell, Estelle Merrill, Violet Merrill, Grace Chapman, Henriette Demers, Alice Allard, Marion Cole et Rita Cox.

La direction annonce en plus l'engagement de Earl et Nelson, deux bons acrobates, qui seront au programme pour la semaine prochaine seulement.

Retour prochain de la troupe française d'opérette.

Au His Majesty's

Tout Montréal sera heureux d'apprendre la bonne nouvelle que vient de nous communiquer M. Gauvin. Etant donné le succès remporté par la troupe française d'opérette, cette semaine au "His Majesty's" la direction du théâtre et M. Gauvin en sont venus à une entente pour le retour de la troupe. Ce soir, on donnera la dernière représentation de la délicieuse comédie musicale "Dédé" de Christine, et lundi prochain, la troupe débutera à Ottawa où elle donnera une semaine de représentations au nouveau théâtre; puis elle nous reviendra au His Majesty's, la semaine du 3 février, pour toute la semaine, avec matinée mercredi et samedi.

Durant cette semaine-là, deux comédies musicales nous seront données.

Lundi, mardi, mercredi en soirée, et mercredi en matinée, la troupe jouera "Monsieur Beaucaire", opéra-comique en 3 actes et un prologue. Le livret est de MM. André Rivoire et Pierre Véber, et la charmante musique est du célèbre compositeur André Messager. Cette pièce est très bien connue du public de Montréal car elle nous a été donnée en anglais. Il y a une dizaine d'année au théâtre de la rue Guy, par une troupe américaine. Elle avait remporté un succès immense. M. Gauvin nous promet une grande surprise pour ces représentations de "Beaucaire". Le rôle de Beaucaire sera joué par M. Jean Hirigaray, et le rôle de Lady Mary par Mlle Jane Montagne. M. D'Arcy Brissac qui a été fort applaudi dans "Dédé" remplira le rôle de Barder; le rôle de Winterset sera interprété par M. Jean Deisa et M. Max Bussy nous donnera le rôle de Molyneux. Mme Lucy Maltes remplira le rôle de Lady Lucy, et les autres membres de la troupe seront tous dans la distribution qui est très nombreuse.

Les costumes qui sont fournis par la maison Weldy de Paris et surpasseront tout ce que nous avons vu jusqu'à présent.

Jeudi, vendredi, samedi, la troupe nous donnera une autre comédie-musicale qui a obtenu un grand succès sur les scènes parisiennes: "Passionnément" de Messager.

MARY CARR, vedette de "Some Mother's Boy", au "Roxy".

Adaptation de : "The Signal Tower"

La compagnie Universal vient d'acheter de Wadsworth Camples droits d'adaptation pour le film parlant sur son roman "The Signal Tower" qui sera mis sous peu en cours de réalisation.

M. JEAN HIRIGARAY qui chantera "Monsieur Beaucaire", lors du retour de la troupe française.

Au Français: "Flight", le premier film parlant sur l'aviation, avec Lila Lee et Jack Holt.

La direction du Français, pour son prochain spectacle, a retenu une des productions les plus extraordinaires de l'année: "Flight". Ce film qui a été acclamé unanimement par la presse de New-York est une production considérable. C'est la première fois que l'on réalise un film parlant dont l'action se passe presque tout le temps dans les airs. "Flight" est, dit-on en certains quartiers, supérieur à "Wings". C'est une production comme on n'en voit qu'une dans toute une existence. Les deux principaux personnages sont tenus par Jack Holt et Ralph Graves, dont on se souvient les prouesses dans "Submarine".

"Flight" est un épisode dramatique dans la vie de deux aviateurs. C'est l'histoire des amours et aventures de deux jeunes gens. Il y a dans "Flight" des "coups d'audace" qui font passer le frisson sur l'épiderme. Et il n'y a pas, pour ainsi dire, de trucage dans cette production qui a été filmée avec la coopération du Gouvernement des Etats-Unis. En un mot "Flight" fait honneur à Frank Capra qui a réalisé un véritable chef-d'oeuvre en son genre.

Le principal rôle féminin est admirablement tenu par la belle Lila Lee, qui se révèle artiste de grand talent. "Flight" est à la fois un roman d'amour, une histoire d'aventure, un drame de l'air et le tout agrémenté de jolis passages comiques. Il y a dans cette superbe production des "situations" qui font frémir et des coups de théâtre à étonner les plus avertis. L'action, en effet, est rapide, forte, et plausible et se déroule suivant une intrigue qui ne fatigue pas le spectateur dont l'esprit est déjà suffisamment capté par les nobles sentiments qui animent nos deux héros.

Le spectacle comprend aussi d'autres films inédits et très intéressants, ainsi qu'une bonne présentation de vaudeville de New-York. Une forte comédie complète ce programme. Aujourd'hui, pour la dernière fois, au Français, l'on mentre "Sweetie" avec Nancy Carroll, et "Darkened Rooms" avec Evelyn Brent et Jack Oakie.

A l'Imperial: "A Song of Kentucky", avec Lois Moran. — Programme varié de vaudeville.

Le film "A Song of Kentucky", que l'on verra au théâtre Impérial, à partir de samedi, est une production de Fox Movietone. Lois Moran, la jolie et si populaire vedette de l'écran, et Joe Wagstaff, célèbre acteur des comédies musicales de New-York, y tiennent les deux rôles principaux, avec Dorothy Burgess, bien connue depuis son apparition dans "Tonio" et "In Old Arizona".

Le film est rempli de situations romantiques intéressantes, d'action enlevante et de délicieuse musique. Un des épisodes les plus intéressants du film représente une scène du grand classique du turf du Kentucky.

Le libretto, la musique et la mise en scène ont été préparés par Cunard, Mitchell et Gottler.

Le programme du vaudeville est prometteur d'amusements variés et très intéressants. "Terpsichore & Humor" est un acte de vaudeville où l'on verra deux acteurs connue dans le monde entier, savoir Harry A. White et Alice Manning, assistés de Al. Samuels et des frères de ce dernier. Il y aura également deux comédiens, populaires chanteurs, Del Chain et Artie Conroy; Gardini, jongleur qui a une spécialité dans le maintient des cartes à jouer; "Passe-temps polaires", et Alexander Brott et Mlle Nina Weinstein, lauréats des prix du Conservatoire McGill. Brott est une jeune violoniste de talent qui a gagné le Peterson Memorial Scholarship, et Mlle Winstein a reçu la Bourse MacDonald.

Il y aura également la gazette filmée des événements du jour et un film des Paramount Sound News.

"Slightly Scarlet"

Le prochain film, dans lequel paraîtra Evelyn Brent, est intitulé "Slightly Scarlet". La vedette des "Nuits de Chicago" aura pour partenaires Richard Arlen et Clive Brooks. Louis Gasnier mettra en scène.

LES MEMES ARTISTES REPARAISSENT

Tous les artistes qui figuraient dans la version originale de "The Cohens and Kellys" reparaîtront dans "The Cohens and Kellys in Scotland", William James Craft vient de commencer à tourner ce nouvel épisode de la vie des Cohen et des Kelly. Les principaux interprètes en seront comme auparavant: George Sidney, Charlie Murray, Vera Gordon, Kate Price, Lloyd Whitlock, William Colvin et E. J. Ratcliffe.

M. Henri Casadesus et la "Société des Instruments Anciens", à Montréal.

Ce fut en 1901 que, sur les conseils de l'illustre Maître Saint-Saëns, Henri Casadesus après de longs mois de recherches et de mise au point, fonda la Société des Instruments Anciens. Dès ses premiers essais, dès son premier concert public, le succès fut complet et aujourd'hui cette organisation tient une place aussi importante dans la musique d'ensemble en Europe que celle des grands orchestres symphoniques.

Le groupe de la Société des Instruments, Anciens de Paris a atteint une rare perfection d'ensemble et d'exécution et ses programmes ont un charme exquis.

Nous aurons donc prochainement (le 9 février) l'occasion unique de les entendre à Montréal. Au point de vue de l'art musical pur, c'est certainement l'événement le plus important comme le plus intéressant de la saison, et le premier ensemble français que nous entendrons ici depuis l'Orchestre du Conservatoire de Paris. C'est aussi la première fois que nous entendrons à Montréal, au complet, un groupement d'instruments anciens tels que le Quinton, la Viole d'Amour, la Viole de Gambe, la Basse de Viole, le Clavecin.

La Société des Instruments Anciens aura aussi le concours de Mme Emme Hoyt, soprano qui chantera quelques mélodies avec accompagnement de Clavecin.

Somme toute un concert ravissant en perspective et que nous devrons à M. Gauvin. Il nous a déjà présenté les grands orchestres de Philadelphie, de Toscanini, de New-York, les superbes Quatuors Flonzaley et Pro Arte, et maintenant voilà La Société des Instruments Anciens de Paris. C'est une autre belle audition musicale dont le public de Montréal lui saura gré.

M. Paul-Emile Corbeil, chanteur à voix, au "Matou Botté".

M. Paul-Emile Corbeil qui possède à peu d'exception près, la plus belle voix de basse qui se puisse trouver, a remporté un succès si grand "Au Matou Botté", la semaine dernière, qu'il sera encore au programme la semaine prochaine.

La "boîte" de Poirier a été littéralement assaillî toute la semaine, les clients les plus élégants et les meilleurs. Elle a en outre enregistré son record au point de vue assistance.

Deux jolis sketches sont au programme pour ce soir et toute la semaine prochaine. Ils mettront en évidence les qualités des artistes suivants: Mlle Fabiola Hade et Lucille Turner et MM. Paul-Emile Corbeil, Eugène Vivez et Paul Max.

Doc Gilles Amiot, Paul-Emile Corbeil, Fabiola Hade et Paul Max seront au nombre des artistes aux "Tours de chant".

Les Soeurs D'Arcy feront leur rentrée "Au Matou Botté" ainsi que Mlle Rita Cox.

Les thés dansants de 4 hrs à 7, chaque samedi après-midi continuent de remporter un vif succès. Les dames accompagnées ou non sont les bienvenues à ces thés.

Au Loew's: "The Kibitzer" avec Harry Green. —Les six poids lourds

"The Kibitzer", avec Harry Green, dans le rôle titre, tiendra l'affiche du théâtre Loew's, la semaine prochaine. "The Kibitzer" est le premier film dialogué de style judeo-américain. Green, un artiste renommé de la scène et de l'écran était tout choisi pour ce type de jeu. On se souvient probablement l'avoir vu remplir le rôle du gérant de théâtre dans "Close Harmony", pour une part similaire dans "The Man I Love" et comme gérant personnel de Moran et Mack dans "Why Bring That Up"? Il est splendidement doué pour les rôles de caractères. Mary Brian et Neil Hamilton l'assistent dans ce film.

L'un des sketchs comiques les plus amusants au théâtre tiendra l'affiche au programme de vaudeville du Loew's, la semaine prochaine, avec "The Rookie. Clyde Heeper et Harvey Gatchett y tiennent les principaux rôles. Le matériel de ce numéro a été tiré des faits mêmes, l'auteur les ayant tracés sur ses propres expériences pendant la dernière guerre. Tous les vétérans devraient goûter ce skatch.

Les autres numéros au programme comprennent: Frank Conville, un amusant artiste, qui dansera, chantera et accomplira des tours d'acrobatie aussi forts que le reste. Les "Six Heavyweights", deux hommes et quatre jeunes filles ont charge du numéro intitulé "The Big Parade"; vous y verrez l'un des meilleurs numéros venus au Loew's. Charles et Lillian Gerard, dans un acte de chant et de piano où vous aurez occasion de voir le plus fameux pianiste manchot au monde. Les frères Angel, dans un intéressant numéro, complètent le programme.

AU MATOU BOTTE
Directeur: Roméo Poirier HARBOUR 7106
"BOITE MONTMARTROISE"
chez
KERHULU & ODIAU, 1284, rue Saint-Denis
LUNDI, MARDI, JEUDI, VENDREDI — PRIX $1.10
GALA — MERCREDI ET SAMEDI — PRIX $1.50
Sketchs nouveaux — Danseuses
Blagues politiques.
Thé Dansant de 4 hres à 7 hres. — tous les samedis
PRIX: $1.05 (Thé et taxe comprise).

Commençant aujourd'hui — Première fois à Montréal — Titres Français
CINÉMA
ROXY
STE-CATHERINE OUEST — LANCASTER 1514
Vis-à-vis le magasin Eaton
MARY CARR
Dans
"SOME MOTHER'S BOY"
avec
Jobyna RALSTON
Jason ROBARDS

Représentations
1 - 3 - 5
7 - 9
Le foyer du film silencieux

Voulez-vous savoir ce que S-S-S veut dire ?
VOYEZ :
Les coulisses du cinéma ouvertes au public
La féerie des décors et leurs truquages dévoilés—
La vie des Metteurs en Scènes—
Cent anecdotes sur les vedettes les plus connues—
Les textes les plus amusants.

Grande Vue
2 - 4 - 6
8 - 10
Le foyer de la musique accompli

THEATRE
PASSE-TEMPS
AM. 7870 1584, Mt-Royal E.
Dim. - Lundi, Jan. 26 - 27
"THE SCARLET DOVE"
ROBERT FRAZER
aussi ALICE WHITE
dans "BROADWAY BABIES"
Comédie News
Mardi - Mercredi Jan. 28 - 29
RICHARD DIX dans
"RED SKIN"
aussi
JACK HOLT et
DOROTHY REVIER
dans DONOVAN AFFAIR
Comédie - Série - Nouvelles
Jeudi - Vendredi - Samedi
Jan. 30 - 31 Fév. 1
WARNER BAXTER
LOIS MORAN
dans "BEHIND THAT CURTAIN"
aussi JACK HOLT dans
"FATHER AND SON"
Comédie - Série - Nouvelles

THÉATRE MUSIQUE, CINÉMA

AU SAINT-DENIS

"LE MIRACLE DES LOUPS" ET "FRÈRE JACQUES"

Un important programme double de théâtre et de cinéma

Le programme de la semaine prochaine, commençant aujourd'hui, sur la scène et sur l'écran du Théâtre Saint-Denis est exceptionnel si l'on considère que la direction de la salle de spectacles de la rue Saint-Denis nous offre, en outre d'une pièce de théâtre en quatre actes, un film considéré comme un chef-d'oeuvre de la cinématographie française.

M. Jos. Cardinal a été assez heureux de s'assurer la primeur du "Miracle des Loups", une splendeur de l'art français. La photographie seule du "Miracle des Loups" est une pure merveille. Les scènes ont été tournées aux endroits mêmes où se sont déroulés les événements historiques.

C'est ainsi que l'on voit l'antique cité de Carcassonne telle qu'elle devait être habitée autrefois. Cela constitue pour le spectateur un enchantement qui s'ajoute au plaisir d'une intrigue puissamment conduite.

LE FILM

"Le Miracle des Loups", lorsque le film fut présenté à Paris eût l'avantage d'être accueilli au grand Opéra: cette faveur, on le sait, n'est accordée qu'aux oeuvres du plus haut mérite. La presse cinématographique française fut unanime à proclamer "Le Miracle des Loups" comme un chef-d'oeuvre. L'interprétation mettait en vedette comme acteur de cinéma le prodigieux Charles Dullin, l'animateur du Théâtre de l'Atelier, qui créa de magistrale façon le rôle de Louis XI.

C'est une aubaine pour le public montréalais que de pouvoir assister aux représentations de cette magnifique production. D'autre part, la qualité du film justifie entièrement le succès qui l'a accueilli en France et qui ne manquera pas de se renouveler à Montréal.

Au simple point de vue de l'Histoire de France, du costume et du décor, "Le Miracle des Loups" constitue une oeuvre du plus vif intérêt.

LA PIECE

Pour accompagner ce très beau programme de cinéma, la direction du Théâtre Saint-Denis affiche l'une des plus jolies pièces de Bernstein, "Mon Frère Jacques" dont M. Fred Barry créera le principal rôle.

"Frère Jacques" nous conte l'aventure touchante de Geneviève Dallcot, une jeune et riche orpheline qui est aimée de Jack Jouvenin, un quadragénaire qui l'a connue depuis toujours. Jack n'ose pas lui avouer son amour car il est sans le sou. Geneviève se laisse donc circonvenir par Mme Morange, sa tante, et accepte d'épouser le jeune de Chantalard. Mon frère Jacques décide de s'expatrier et part le jour du mariage. Ce départ est une révélation pour Geneviève qui se rend compte qu'elle est passée à côté du bonheur. Mais comme dans les beaux contes d'amour, les choses finissent par s'arranger et mon frère Jacques, revenue en France, retrouve Geneviève qui lui accorde sa main.

M. FRED BARRY, principal interprète de "Mon frère Jacques", au Théâtre Saint-Denis.

Aux côtés de M. Fred Barry dans le rôle de Jacques Jouvenin, nous applaudirons Mlle Mimi d'Estée dans le rôle de Geneviève, Mmes Bella Ouellette, Marthe Thiéry, Aurore Alys, Jeanne Demons, Jeanne Deslauriers, MM. Filion, Hamel, Durand, Duquesne, Godeau, Leclaire, Deyglun, Philippe et Desmarteau.

Une mise en scène appropriée a été soigneusement préparée par M. A. Godeau, régisseur-général du Saint-Denis.

Au Capitol: Ramon Novarro dans "Devil May Care", ou "Bataille de Dames".

Mettant en pratique la nouvelle politique acceptée par la direction du théâtre Capitol, le gérant Harry Dan présentait à une assistance considérable, hier soir, une des meilleures productions cinématographiques de la saison. Et, à en juger par l'assistance d'hier soir, il est évident que la direction a bien fait d'inaugurer ses changements de programme le vendredi soir.

Le film, "Devil-may-Care" illustre une histoire palpitante qui ne donne pas de place à l'ennui pour un seul moment. Il est de l'intérêt le plus intense du commencement à la fin. Il captive, et le public jouit d'un spectacle comme il en aime.

"Devil-may-Care" est l'adaptation à l'écran d'une oeuvre française de Richard Schayer, intitulée: "Bataille de Dames", et se rapportant à un épisode de l'exil de Napoléon. Le héros de ce drame est Armand, joué par Ramon Novarro, qui, comme lieutenant de l'empereur déchu, passe par une suite de difficultés avant de pouvoir s'échapper des mains des royalistes et d'aller faire la conquête d'une des plus belles femmes du monde, représentée par Dorothy Jordan.

La première scène est la reproduction fidèle de la cour du palais impérial, où la Vieille Garde est assemblée pour faire ses adieux à l'empereur qu'elle a aimé et servi avec un dévouement aveugle. Dans cette scène, William Humphreys, qui a joué le rôle de l'empereur environ 5,000 fois, a dans la bouche les mêmes mots prononcés en cette occasion par le grand "petit caporal", quand, se rendant compte du désastre qui l'attendait, il renonça à la couronne de la France.

Cette première scène est aussi effective que réelle.

Les événements et les épisodes se succèdent rapidement, tellement que l'attention n'a pas le temps d'être distraite pendant toute la durée de la représentation. Armand, avec plusieurs autres de la Vieille Garde, est jeté en prison, où, tout en attendant l'inévitable, la mort dès l'aurore ou le reniement de l'empereur. Et on l'entend chanter, avec ses camarades, un chant de marche guerrier qui vous transporte à tel point, que vous avez peine à vous tenir assis. A toute éventualité, Armand, usant de ruse et d'audace, réussit à s'évader, mais il est poursuivi de près par le royalistes. Pressé de trop près, il escalade une murailles qui le met en présence de la fenêtre ouverte d'une vieille maison. Il entre, et il n'y voit rien autre chose qu'une belle jeune fille qui dort dans son lit. Cette fille, Léonie, (Dorothy Jordan) crie à la vue du nouveau venu dans sa chambre.

Il doit empêcher ses cris d'être entendus, et il réussit enfin à la persuader de le cacher quelque part. Cependant, quand les officiers qui le poursuivent, et qui sont commandés par De Grignon, joué par John Miljan, lui disent que celui qu'elle cache est un partisan de Bonaparte, la petite royaliste déclare sa cachette et dit à De Grignon qu'il est sans une arme.

Mais, Armand a raison du lieutenant royaliste en se défendant avec une chaise; il endosse son uniforme et s'enfuit, mais non sans s'arrêter sur le seuil de la porte de Léonie, pour lui dire que malgré sa trahison, elle reste quand même à ses yeux la plus belle fille qu'il n'a jamais vue. Il se refugie chez sa vieille amie, la comtesse, jouée par Marion Harris, qui le déguise en servante de sa maison.

Comme le sort est étrange! Léonie est une amie de la comtesse, et elle vient la visiter. Cependant, elle ne reconnaît pas, dans la prétendue servante qui lave la vaisselle et tout, celui qui s'est introduit dans sa chambre. Malgré tout, Armand trouve le tour de lui faire la cour audacieusement, passionnément. Il plaide sa cause des yeux, avec ses belles manières et sa douce voix. Ici, on entend la voix de Novarro dans toute sa magnificence, — car c'est un film sonore — et nos oreilles sont surprises, étonnées, aux premières notes de cette voix, qui ne fait qu'accroître l'intérêt et l'admiration à mesure qu'elle se fait entendre. Il reste à voir comment Armand réussit à conquérir la main et l'affection de la jeune fille.

Le film comprend six chansons qui restent gravées dans la mémoire. C'est en les entendant siffler que l'on sort du théâtre.

En plus de ce film merveilleux, il y a une comédie très belle, les événements de la semaine dans le domaine du film sonore, et un spectacle spécial dirigé par Harry S. Dahn, assisté par Dora Marshall et son Ballet du Capitol, Wedgewood". Le fameux orchestre symphonique du Capitol, dirigé par Signor G. Agostini, joint aux autres attractions complète un des plus beaux programmes du Capitol depuis un certain temps.

"DEVIL-MAY-CARE"

RAMON NOVARRO nous revient comme première vedette de "Devil-May-Care", production Metro-Goldwyn Mayer, à l'affiche du cinéma Capitol depuis hier et pour toute la semaine prochaine. Novarro nous y chante plusieurs pièces de son répertoire.

Le premier film parlant de John Barrymore, au Palace

Pour succéder au film de Maurice Chevalier qui continuera jusqu'à samedi prochain sa brillante carrière, la direction du Palace annonce l'exclusivité du premier film parlant de John Barrymore.

Ce film s'intitule "General Crack". La distribution comprend avec Marion Nixon, Lowell Sherman et Hobart Bosworth.

M. George Rotsky s'est assuré la primeur de ce film qui constituera assurément un événement pour le monde cinématographique. Au charme du jeu si personnel de John Barrymore s'ajoutera le son de sa voix, une véritable voix de théâtre, souple et harmonieuse.

AU CINEMA ORPHEUM

CAROL LOMBARD, première vedette de "The Racketeer", une oeuvre célèbre, qui sera reproduite sur l'écran du cinema Orpheum, la semaine prochaine. Robert Armstrong est aussi de la distribution.

Queena Mario chantera dans "Eve" au Saint-Denis.

Queena Mario, soprano lyrique coloratura du "Métropolitan Opéra" de New-York qui chantera au Théâtre St-Denis le lundi 3 février, est bien connue des montréalais qui assistèrent aux représentations de la troupe Scotti au St-Denis en 1900.

Nombreux sont ceux qui ont déjà retenu leurs places pour le 3 février pour aller de nouveau l'applaudir. Qu'elle chante le rôle de Marguerite dans "Faust"; dans l'"Oracolo" ou Mimi dans "La Bohème", c'est toujours un nouveau triomphe pour elle; au Métropolitan Opéra de New-York, le 11 février 1928 le rideau dut se relever 26 fois après le dernier acte de "La Traviata" (New-York World).

Après son concert à Toronto le 25 octobre 1927, le "Toronto Daily Star" écrivait sous la signature de Augustus Bridle: "Une scène remplie de retardataires a été comme un second auditoire pour Edward Johnson et Queena Mario. Les artistes étaient en excellente disposition; l'auditoire a éprouvé des sensations extraordinaires: Queena Mario a autant d'argent dans sa belle voix que lorsqu'elle a chanté pour la première fois ici. C'est une délicieuse artiste lyrique. La vente des billets est commencée.

QUEENA MARIO, du Metropolitan Opera que l'on entendra, le 3 février au Saint-Denis, sous les auspices de l'Association des chanteurs de Montréal.

Une adaptation de : "What Men Want"

Winifred Reeve et Robert Wyler sont en train d'adapter à l'écran "What Men Want", le roman de Warner Fabian. Ce sera pour la saison qui commence l'un des films spéciaux de la compagnie Universal. Il aura comme principal interprète la blonde Mary Nolan. De fait, le roman a été écrit d'abord en vue d'être joué plus tard à l'écran par Mary Nolan.

Prochain récital du pianiste et compositeur Emiliano Renaud.

Personne ne reprochera à notre pianiste canadien, Emiliano Renaud, de se faire entendre trop souvent de ses compatriotes, car c'est à peine s'il nous est donné de l'entendre une fois par deux ans.

C'est le 17 février prochain, dans la salle Windsor, qu'il nous reviendra dans un programme composé, cette fois, exclusivement de ses oeuvres et des plus nouvelles, citons entr'autres: "Prélude, Fugue et Chorale", ainsi qu'un "Concerto sans orchestre".

La réputation de M. Renaud comme compositeur est maintenant trop solidement établie pour qu'un tel récital ne suscite le plus grand enthousiasme parmi les mélomanes et il ne fait aucun doute que le 17 février prochain sera l'occasion d'un autre succès pour notre compatriote. La date pour la vente des billets sera annoncée plus tard.

Pour tourner un film

La plage du Lido a été entièrement reconstituée à Santa-Monica, sur la côte du Pacifique, pour tourner une scène du film "The marriage playground", avec Mary Brian et Frederic March.

Théâtre REX

3900, rue St-Denis entre
RArbour 9750 Duluth et Roy

Dimanche - Lundi
CHESTER CONKLIN dans "TAXI 13"
EDITH ROBERT dans "THE MAN FROM HEADQUARTERS"
Comédie — News

Mardi - Mercredi
JOSEPHINE DUNN dans "BLACK-MAGIC"
JOHN BARRYMORE avec CAMELIA HORN dans "ETERNAL LOVE"
Comédie — News

Jeudi - Vendredi - Samedi
KARL DANE dans "THE VOICE OF THE STORM"
MILTON SILLS avec DOROTHY MacKAILL dans "HIS CAPTIVE WOMAN"
Comédie — News

Au cinéma "Roxy": Mary Carr dans "Some Mother's Boy"

Mary Carr est l'une des comédiennes les plus expressives de l'écran américain. C'est elle qui est la vedette de "Some Mother's Boy", avec Jason Robards, Jobyna Ralston et M. A. Dickinson, que le Roxy met à l'affiche à partir d'aujourd'hui.

"Some Mother's Boy" est un film de toute beauté dans sa simplicité. Tourné sur un scénario extraordinairement bien balancé, il est extrêmement émouvant et interprété avec beaucoup de talent.

La semaine prochaine, le Roxy présentera une attraction exceptionnelle. Pour la première fois à Montréal, on aura l'occasion de voir un film hindou entièrement interprété par des indigènes. Or, fait remarquable, ce film n'est pas un documentaire, mais un drame poignant et mouvementé dans lequel ces artistes, dont c'étaient pourtant les débuts, prouvent une fois de plus les grandes qualités d'assimilation de leur race. Ce film est intitulé "Shiraz".

Au Princess: Seconde semaine de "Condemned" un éclatant succès pour Colman.

Des foules considérables ont assisté, pendant la semaine qui vient de s'écouler, aux représentations de "Condemned", au cinéma Princess. C'est donc pour répondre à la demande générale que la direction a décidé de remettre ce film magistral à l'affiche pour une autre semaine.

L'histoire de "Condemned" se déroule sur l'île du Diable, la célèbre colonie pénitentiaire française, près des côtes de l'Amérique du Sud.

Ronald Colman y tient le rôle d'un forçat qui, entre les étapes de sa dure captivité, trouve moyen de filer une idylle avec l'épouse du gouverneur de la prison. Les bagnards se révoltent et "Michel Aubin" (c'est le nom de Colman dans le film) s'évade avec promesse que sa protectrice ira le rejoindre à Paris. Le gouverneur est assassiné, Michel est repris et doit terminer sa peine, mais on conçoit que tout s'arrange finalement bien et que le roman a l'issue voulue.

Les scènes prises dans le fameux pénitencier sont du plus haut intérêt; celles de la jungle sont terribles de réalisme. Plusieurs autres courts sujets sont de la représentation.

A Madagascar

Les dernières nouvelles reçues de l'expédition française qui tourne "Cain" à Madagascar, nous apprennent que Léon Poirier et sa troupe ont quitté l'embouchure de la rivière Tefaka, pour aller installer leur campement à deux mille kilomètres de là, dans l'île de Nossi-Bé.

Mme Roy-Vilandré au Mont-Royal.

Madame Roy-Vilandré, chanteuse-diseuse, devenue nôtre depuis deux ans, donnera un récital digne du plus grand intérêt en février prochain, à la grande salle de l'Hôtel Mont-Royal.

Il s'agit de folklore, mais canadien cette fois, et les noms de nos compositeurs montréalais figurent au programme.

Les costumes d'"Evangéline" et de "Miss Canada" seront portés par l'artiste pour l'interprétation de ces chants de folklore.

Mme Vilandré sera assistée par M. Walter Clapperton, professeur de chant au Conservatoire McGill.

La date sera annoncée plus tard. (communiqué)

FRANCAIS
Dimanche à Mercredi
Vue Parlante
"FLIGHT"
avec
Jack Holt
Lila Lee
et
Ralph Grave
COMÉDIE
VAUDEVILLE

A l'Orpheum: "The Racketeer" avec Robert Armstrong et Carol Lombard.

"The Racketeer", qui sera montré au théâtre Orpheum, la semaine prochaine, est une production dans laquelle le drame et l'influence sinistre de la basse société sont mêlés à la culture et au luxe extravagant de la haute.

C'est l'histoire dramatique, sensationnelle et empoignante d'une jeune fille de la société, bien née et de bonne éducation, qui, par suite de son amour pour un jeune homme dissipé, tourne à rien. Quoique "The Racketeer" ce caractère imposant de la basse société, ce n'est pas du tout un film de mauvais goût. La plus grande partie de l'action se passe au milieu du luxe du Park Avenue et des riches Etats de Long Island. Les décors sont magnifiques, et les caractères mis en évidence ont le vernis de la distinction.

Mais, c'est donc l'histoire d'une jeune fille de la société qui devie de son droit chemin. Elle aime un musicien. Elle fait la rencontre d'un de ces agents malheureux du crime, qui l'aime au même degré que son artiste-musicien. Et, il en résulte une série d'événements et de complications qui sont des plus dramatiques et passionnants.

Les vedettes de cette production sont M. Robert Armstrong et Mlle Carol Lombard, mais la distribution comprend aussi des étoiles comme Roland Drew, Jeannette Loaff, John Loder, Kit Guard, Robbie Dunn, Hedda Hopper, Al Hill, Bud Fine, et plusieurs autres favoris de l'écran.

AU CINEMA PRINCESS

RONALD COLMAN trouve l'une des plus impressionnantes de sa carrière dans "Condemned" que le cinéma Princess remet à l'affiche pour une autre semaine. L'intrigue se déroule sur l'île du Diable, la célèbre colonie pénitentiaire française

Mlle Sainte-Marie en récital, le 5 février

Trois groupes formeront le programme de Mlle Alice Ste-Marie lors de son prochain récital de piano. Le premier comprend la Sonate appassionata de Beethoven, op. 57, en trois mouvements. Ensuite viendront quelques numéros de Chopin et, pour terminer la soirée, des oeuvres de Paul Dukas et de Claude Achille Debussy; de celui-ci nous entendrons l'Ile Joyeuse.

Pendant son séjour en France, à titre de boursière du gouvernement provincial et du Ladies' Morning Musical Club de Montréal, Mlle Ste-Marie joua en concert à Paris, avec M. Maurice Amour, l'un de ses professeurs, et aussi en province.

Ce récital aura lieu le 5 février prochain dans la salle Ladies' Ordinar de l'hôtel Windsor. Les billets sont en vente chez E. Archambault et chez C. W. Lindsay Ltée.

LOEW'S
TOUTE LA SEMAINE PROCHAINE
CONTINU 1 À 11
"Je suis parfaitement au courant des cours de bourse — Je sais tout concernant le poker, le golf et l'amour".
dit
The KIBITZER
with HARRY GREEN MARY BRIAN and NEIL HAMILTON
FARCE PARLEE DES PLUS DESOPILANTE.
AU DEVILLE
HOOPER and GATCHETT "The Rookie"
GRACE CONNELLY — CHAPPY CHAPMAN BAXTER AND FRANK
"THE BIG PARADE" IN PERSON — NOT A MOVING PICTURE
"One Ton of Fun"
FRANK CONVILLE "The Mirthful Mirthquake"
ANGEL BROTHERS "Aloft"
CHAS. & LILLIAN GERARD "Songs and Pianologue" THE WORLD'S GREATEST ONE ARMED PIANIST

CETTE SEMAINE COMMENCANT AUJOURD'HUI: St-DENIS
SUR LA SCENE
La Troupe BARRY-DUQUESNE
Mon Frère JACQUES
Pièce en 4 actes
d'Henry Bernstein
SUR L'ECRAN:
Pour la première fois à Montréal
Le Miracle des Loups
Un film français!
Un chef-d'oeuvre!

MAINTENANT
Il est merveilleux...
L'AMOUREUX ROMANTIQUE À LA VOIX VELOUTÉE CHANTERA SON CHEMIN DANS VOTRE COEUR...
RAMON NOVARRO
IN
"DEVIL-MAY-CARE"
Une somptueuse idylle de la vieille France, avec Ramon dans le rôle de l'audacieux amoureux chantant et comptant fleurette dans sa plus grande vue . . . depuis "SCARAMOUCHE",

CAPITOL
Entendez Ramon chanter cinq chansons populaires, "The Shepherd's Serenade", "Charming", "Bon Jour Louie", "Pompadour" et "La Marche de la Vieille Garde".

THÉÂTRE MUSIQUE, CINÉMA LITTÉRATURE

DANSEUSE.
RITA COX
Une entrevue avec la gracieuse artiste montréalaise.

A un âge où bien des petites filles commencent à rêver d'être un jour une actrice "quand je serai grande", Rita Cox voit son nom en tête des programmes de théâtre, à l'affiche des cabarets à la mode; à 17 ans, Rita Cox s'est déjà fait connaître d'une population d'un million d'âmes.

Remarquablement jolie, douée d'un talent indéniable, la blonde petite vedette nous apparaît un peu comme le type de ces natures prédestinées à qui tout veut absolument sourire de la vie et de ses hasards. Sa carrière débute de la façon la plus heureuse, avant même qu'elle n'en ait tracé un croquis; la chance lui arrive "comme ça"... sans qu'elle ne la cherche, et je vous jure bien que Rita Cox est la première à se demander pourquoi les auditoires rappellent tant son numéro de danse, pourquoi au juste on l'a lancée sur la scène, pourquoi on lui assure qu'elle ira loin!...

On dirait que Rita Cox a donné des entrevues toute sa vie! Elle ne savait pas que sa petite histoire pouvait intéresser le public... mais elle l'admet candidement. Elle n'a encore rien de bien extraordinaire à raconter, avouera-t-elle, mais elle

RITA COX

répond à vos questions avec une aisance charmante, sans "termes", sans pose, un peu enfantine.

Tout le cours de l'entrevue, Rita tourmentera ses épaisses boucles très blondes, très dorées... vous n'avez qu'à l'étudier un peu pendant qu'elle enlève son maquillage. Rita Cox ne semble pas se soucier du tout qu'on l'observe.

—"Mais non!... Je vous assure que je n'ai jamais eu l'ambition de devenir une danseuse! C'est une amie de maman qui prétendait que j'avais du talent et que je devais en tirer profit."

Elle vous dit cela tout naturellement, comme si ça pouvait arriver à tout le monde d'avoir du talent...

—"Comptez-vous y rester maintenant?"

—"Oh, oui sûrement! C'est ma vie et j'aime la danse pour le simple plaisir de danser... Chez-moi, après de longues journées d'ouvrage, je danse encore, je danse toujours et je ne cache pas que j'ai de grandes idées en tête!"

—"Le Broadway peut-être?... Les Frolics?... Ziegfeld?... Earl Carroll?...

—"!!!?... (Elle se contente de sourire). Rita Cox n'a pas de prétentions mais ses prunelles très bleues vous en disent très long!

—"Rien ne vous ferait abandonner la rampe?"

—"Rien!

—"Absolument rien?" insistons-nous... "En êtes-vous bien sûrs?"

—"Absolument rien... Le théâtre, c'est... ma mission!" Le mot est des plus drôles et Rita Cox a le bon sens de le dire presque tout bas, sans la moindre moue de sérieux.

Rita Cox a commencé à apprendre la danse toute jeune, enfant, sur les trottoirs de la métropole. "A douze ans, je faisais très bien le "Cart Wheel", vous dit-elle à pleins yeux. "On m'envoya au High School et, entre mes heures de classe, je suivis les cours de l'Ecole Ruvenoff (on vous dira là qu'elle était la plus brillante élève). Puis je passai successivement sur toutes les scènes de Montréal; je dansai dans tous les cabarets". La petite ballerine nous laisse pourtant rappeler nous-même qu'elle connut de jolis succès au Capitol, et avec l'ancienne troupe de l'Orpheum... que les journaux américains lui ont distribué maints éloges au cours de sa tournée de l'hiver dernier, que la "Consolidated Theatres" se trouve actuellement enchantée de ses services, et le National encore plus...

—"Le seul obstacle à ma petite destinée est ma nostalgie... la nostalgie terrible dont j'ai à souffrir quand je m'éloigne de chez-moi". On disait peut-être, à propos, que Rita Cox appartient à une famille où c'est l'habitude d'être jolie. Une de ses soeurs est "modèle" et plusieurs autres parents ont déjà fait leur marque dans le théâtre, vous avoue-t-elle.

—"Quel est votre passe-temps favori en dehors du théâtre?..."

—"J'aimerais bien le ski", interrompt-elle avec cet air désappointé des petites écolières, mais je n'ai jamais le temps de me donner les distractions de tant d'autres"...

Qui avait dit que Rita Cox était de caractère revêche, qu'elle n'était pas toujours de belle humeur?... Une demi-heure avec elle, et vous admettrez que c'est une jeune personne des plus charmantes, excessivement bien élevée, fascinante de féminité. Il semble d'ailleurs tout naturel de prévoir que le jour n'est pas loin où vous aurez à vous "vanter" d'avoir connu Rita Cox.

L'Oeil en Coulisse.

Au Palace:- Seconde semaine de "The Love Parade", avec Maurice Chevalier.

Maurice Chevalier, le plus grand artiste européen qui ait réussi à atteindre la renommée sur les scènes américaines depuis Emil Jannings, nous revient comme première vedette de "The Love Parade", que le cinéma Palace remet à l'affiche une autre semaine.

"The Love Parade", est quelque chose de tout à fait différent en question de comédie musicale, tout comme Chevalier est un type tout différent des autres vedettes de l'écran. D'abord, "The Love Parade" fut écrit spécialement pour l'écran et ne connaît pas encore de première; deuxièmement, "The Love Parade" fut dirigé par Ernst Lubitsch, qui a aussi conduit les destinées de "The Patriot".

Vous y verrez là probablement la plus fameuse de toutes les comédies de l'écran. Le libretto en fut écrit par Ernest Vajda et Guy Bolton. Tous deux sont des vétérans du cinéma.

Dix thèmes chantés forment partie de l'intrigue de "The Love Parade", dix furent écrits par Victor Schertzinger, musicien et directeur, un homme d'innombrables talents.

En tête de la distribution, nous voyons Jeannette McDonald, une jeune fille de remarquable personnalité, dont l'ascension vers la gloire fut l'une des plus rapides enregistrées au cinéma. C'est là sa première production entièrement dialoguée. Elle fit si bien que Paramount la réengagea à long terme. Jeannette McDonald possède de plus une agréable voix de soprano, que vous entendrez si vous allez au Palace!

Les amateurs de New-York payèrent $11 du siège pour entendre la "première" au théâtre Criterion. Les critiques furent d'accord, le lendemain, à déclarer "The Love Parade", l'une des plus puissantes comédies musicales dans l'histoire de l'écran.

UN CONTRAT POUR HELEN WRIGHT

Les directeurs de la compagnie Universal ont été si favorablement impressionnés par le jeu d'Helen Wright dans "Dames Ahoy" dont Glenn Tryon est la vedette masculine qu'ils ont décidé de lui accorder un contrat à long terme.

La même chose est arrivée dans le cas de Jeannette Loff qui joue avec John Murray Anderson dans "The King of Jazz".

Au Caméo: "The Flying Fool", avec William Boyd, film silencieux.

Le cinéma "Caméo", 1371 Ontario-Est, le foyer des vues silencieuses, a toujours un programme double de productions de premier choix. Pour la semaine commençant le 26 janvier, Jusqu'à mardi: William Boyd, dans "The Flying Fool"; aussi "Sweet Sixteen", avec Gertrude Olmstead. Mardi et mercredi: Jean Hersholt, dans Younger Generation, ainsi que "The Nest", avec Pauline Frederick. Jeudi, vendredi et samedi: "Circus Kid", avec Joe-E. Brown et Frankie Darro; aussi, "The Four Devils", avec une troupe d'étoiles.

William Boyd, le héros de "The Volga Boatman" nous revient dans la carlingue d'un avion, cette fois, "The Flying Fool" est tout ce que le titre laisse entendre.

Cette pellicule fut tournée peu après le retour du célèbre Lindberg, et on y trouvera de saisissants rapprochements entre les deux histoires. "Younger Generation" est un autre de ces films par lesquels le cinéma entreprend, depuis quelque temps, de faire leçon à la jeunesse moderne. Jean Hersholt s'y écrit tout un nom.

WILLIAM BOYD dans "The Flying Fool" au Cameo.

"The Four Devils" est l'une des meilleures réalisations de la dernière année cinématographique. Plusieurs vedettes de l'écran sont de la partie.

Joseph Schildkraut, dans "Night Ride"

Joseph Schildkraut, étoile de "Night Ride" et de "Mississipi Gambler", vient de se voir assigner par la compagnie Universal le principal rôle de "The Czar of Broadway", par Gene Towne. Ce sera sans doute sa prochaine production.

Mlle Camille Bernard en récital au "Matou Botté", demain.

Voici le programme du concert Camille Bernard qui sera donné demain après-midi, à trois heures dans les salles du "Matou Botté",

Mlle CAMILLE BERNARD, qui donnera un récital, demain après-midi, au "Matou Botté".

chez Kerhulu et Odiau. Ce programme est susceptible de légères modifications:

1—La vie est un rêve.....Haydn
Se tu m'ami.....Purgolese
2—Aimant la rose.....Korsakoff
Oh! raconte Nianouchka!..
Mussorgsky
3—Les petits chats blancs..Pierné
Balade des gros blancs, Chalrier
4—Daphénéo .....Satie
Les Chats .....Satie
Le Chapelier.....Satie
5—Rose du rosier blanc.... Satie
En suivant l'en noces!...Satie
6—Le roi a fait battre tambour
Satie
Le petit bossu.....Satie
J'suis dans l'bottin.....Satie

"Toute la Troupe" à S.-Jean-Baptiste

"Les Soirées Paroissiales", qui seront inaugurées mardi soir prochain, 28 janvier, dans le sous-sol de l'église Saint-Jean-Baptiste, promettent de remporter le plus franc succès, à cause de leur opportune nouveauté. On ferait bien d'aller retenir toute de suite ses billets au presbytère: les sièges sont limités, et il n'en reste plus qu'une centaine.

La troupe des "Anciens du Gésu" direction L.-P. Hébert, est à mettre la dernière main à la préparation de ses deux numéros, non les moindres; c'est le seul endroit où elle jouera en janvier.

(Communiqué).

Concert de Mlle Ethel Stark, à la Salle Windsor, le 30.

Mademoiselle Ethel Stark, jeune violoniste qui s'est déjà acquis une bonne réputation dans le monde artistique par son talent précoce et sa technique remarquable, donnera un concert dans la salle Windsor, le 30 janvier courant.

Mademoiselle Stark est une Montréalaise qui eut comme premier professeur feu Alfred Desève et, plus tard, Monsieur Saul Brant. En 1927, après un premier concert à Montréal, qui fut un succès décisif, elle gagna une bourse à l'Institut de musique de Philadelphie et suivit les cours du professeur Leba Luboshutz. Non seulement elle est titulaire de cette bourse depuis trois ans, mais elle a aussi obtenu du même institut le privilège d'un voyage d'études durant les mois d'été. Cette jeune artiste à qui l'avenir réserve évidemment une brillante carrière, est en outre une pianiste dont les critiques ont fait des éloges en plus d'une circonstance. Durant son séjour à Montréal, Mademoiselle Stark résidera chez ses parents, M. et Mme Adolphe Stark, de l'avenue Esplanade.

Ce concert est sous le patronage de Son Honneur le Maire Houde, de l'honorable M. L.-A. David, de l'honorable M. L.-A. Taschereau, de M. Jos. Cohen, M.P.P., de M. Peter Bercovitch, M.P.P., et de leurs épouses, ainsi que de la baronne de C. Savossy.

Au Gayety: "Jenny", comédie-musicale avec M. Joe Rose et les Mignon Sisters.

"Jenny", une amusante comédie musicale, est à l'affiche du théâtre Gayety pour la semaine qui commence.

Cette production, dans laquelle l'élément de farce prédomine, a été montée sous la direction personnelle de M. Joe Rose qui, pour l'occasion, aura le principal rôle.

La distribution comprend quarante personnes et est dirigée par Florence Naomi, prima-donna, Alma Montague, soubrette, Francis Browne, soubrette comédienne, Harry Beasly, Tommy Morrison premier, Karl Bowers et Charlie Perry, comédiens. Le ballet classique du théâtre Gayety est dans l'action.

On trouvera de jolies mélodies dans "Jenny". Parmi les thèmes chantés, on aimera "Moonlight and Roses", "Madelon", "Big City Blues", (de Fox Movietone Follies of 1929); "You Are The Cream In My Coffee", (de "Hold Everything"); "I'm a Dreamer, Aren' We All?", de ("Sunnyside Up"), et le chant des gypsies dans "The Fortune Teller".

Les soeurs Mignon, qui ont remporté un si joli succès, la semaine dernière, ont été réengagées pour une autre semaine à la demande générale.

C'est là l'un des programmes les plus captivants depuis la réouverture du Gayety et nul doute que les habitués de théâtre sauront l'apprécier à sa juste valeur.

AU CINEMA PALACE

MAURICE CHEVALIER, l'inimitable comédien français, grand heros de "The Love Parade", son second film Paramount, à l'affiche du cinéma Palace, pour la semaine qui commence. C'est là l'une des plus grandes réalisations cinématographiques de l'année. Jeannette MacDonald l'y assiste.

Les "Chanteurs de l'Oratoire Saint-Joseph"

C'est le 18 février à 8 h. 30 p. m. qu'aura lieu le premier concert donné par les "Chanteurs de l'Oratoire Saint-Joseph", sous la direction de M. Guillaume Dupuis, maître de chapelle à Notre-Dame.

Ce choeur de 125 voix (hommes et enfants), que des milliers d'auditeurs ont pu apprécier lors des récentes fêtes du jubilé de l'Oratoire Saint-Joseph, présentera toute une série d'oeuvres nouvelles que les amateurs de musique chorale ne devraient pas manquer d'entendre. Le Frère Placide, C.S.C., organiste à l'Oratoire, sera au piano d'accompagnement.

Le concert sera présidé par S. G. Mgr Alfred LePailleur, C.S.C., évêque de Chittagong, Bengale, qui adressera la parole au cours de la soirée.

On peut se procurer des billets chez E. Archambault, rue Ste-Catherine, ou au Collège Notre-Dame, en face de l'Oratoire Saint-Joseph.

Mlle Juliette Drouin, au Ritz-Carlton

Le 4 février prochain, Mademoiselle Juliette Drouin, l'exquise petite artiste donnera son récital au Ritz-Carlton.

La harpe, sous ses doigts agiles, saura, donner à tous les morceaux du programme les accents exigés dans la difficile technique que présente le maniement de cet instrument. L'art musical aura à son actif une nouvelle preuve que décidément, la musique, cherche à extérioriser sa valeur par tous les moyens instrumentaux mis à sa portée.

Ce qui donne un cachet tout particulier à cette soirée, c'est que la jeune artiste a fait ses premières armes, dans le conservatoire familial, sous la direction de sa mère, qui elle-même, est une musicienne distinguée, une artiste de renom.

Le programme tel qu'indiqué dans les journaux sera exécuté sans changement.

(COMMUNIQUE.)

AU FRANÇAIS

QUELQUES SCENES DE "FLIGHT", le grand film sur l'aviation, à l'affiche du Français, pour la première partie de la semaine prochaine.

AU THEATRE IMPERIAL

LOIS MORAN jone aux côtés de Joe Wagstaff dans "A Song Of Kentucky", à l'affiche du théâtre Imperial, la semaine prochaine.

Au Passe-Temps: "Behind that Curtain" et "Father and son".

Le cinéma Passe-Temps met un excellent programme à l'affiche pour la semaine qui commence. Dimanche et lundi, 26 et 27, "The Scarlet Dove", avec Robert Fraser, aussi Alice White, dans "Broadway Babies".

Mardi et mercredi, 28 et 29 janvier: Richard Dix, dans "Redskin" aussi Jack Holt et Dorothy Revier, dans "The Donovan Affair". Comédie et série nouvelles.

Jeudi, vendredi et samedi, 30 et 31 janvier, et 1er février, Warner Baxter et Lois Moran, dans "Behind That Curtain"; aussi Jack Holt, dans "Father and Son". Comédie et série nouvelles.

"Les Deux Orphelines", à Saint-Barthélémy

L'Association Dramatique Saint-Barthélémy donnera une représentation des "Deux Orphelines", le 30 janvier, à 8 heures ½, à la salle paroissiale Saint-Barthélémy.

Dans la distribution, on remarque les noms de MM. W. Lavoie, J.-W. Tremblay, A. Porcheron, A. Labranche E. Ouellette, R. Plante, T. Turgeon, E. S.-Maurice, H. Lavoie, G. Boucher, H. Lavoie, A. Gilbert, R. Bombardier, A. Lavoie, R. Morissette, Z. Lavoie, Mlles J. Lavoie, S. Delage, C. De Guise, B. Debondy, M. Jos. Maher, Mme W. Lavoie, Mlles M. Tremblay, B. Gilbert, S. Lavoie.

Au Rex: "Taxi No. 13" avec le comique Chester Conklin.

Le cinéma Rex offrira les programmes suivants pour la semaine qui commence.

Dimanche et lundi: Chester Conklin, dans "Taxi No 13", et Edith Roberts, dans "The Man From Headquarters". Comédies et Nouvelles. Mardi et mercredi: Josephine Dunn, dans "Black Magic", et John Barrymore et Camilla Horn, dans "Eternal Love". Comédie et Nouvelles.

Jeudi, vendredi et samedi: Karl Dane, dans "The Voice Of The Storm"; Milton Sills et Dorothy McKaill, dans "His Captive Woman". Comédie et Nouvelles.

QUEENA MARIO
Soprano du Metropolitan Opera
Théâtre ST-DENIS, 3 Février
Sous les auspices de l'Association des chanteurs de Montréal.
Renseignements: FAlkirk 2915
Jan.-18-21-25-28 F-1-3

"Au Matou Botté", dimanche 26 janv.
CAMILLE
BERNARD
diseuse
Billets: $1.10 (taxe comprise) chez Archambault, 408, Ste-Catherine est, Lindsay, 1112, Ste-Catherine O., "Au Matou Botté", 1284, St-Denis. Renseignements: HArbour 5073
20-22-25

THEATRE
ÉLECTRA
1114, Ste-Catherine E.
CHerrier 9177
Eric Von Stroheim
DANS
The Great Gabbo
AVEC
Betty Compson
COMEDIE NOUVELLES

CAMEO
1371, ONTARIO EST
Le foyer des vues silencieuses
Toujours un programme double de productions de premiers choix.
PROGRAMME pour la semaine commençant le 26 Janvier
Jusqu'à Mardi
WILLIAM BOYD dans "THE FLYING FOOL"
aussi "SWEET SIXTEEN" avec GERTRUDE OLMESTEAD
Mardi - Mercredi
JEAN HERSHOLT dans "YOUNGER GENERATION"
ainsi que "THE NEST" avec PAULINE FREDERICK
Jeudi - Vend. - Samedi
"CIRCUS KID" avec JOE E. BROWN et FRANKIE DANO
aussi "THE FOUR DEVILS" avec UN GROUPE D'ETOILES

AU THEATRE LOEW'S

"THE KIBITZER", film dialogué, est à l'affiche du Loew's, la semaine prochaine. Mary Brian, que l'on voit ici y tient le premier rôle féminin, aux côtés de Harry Green.

A l'Association Musicale Saint-Louis de France

Le jeudi, 27 février 1930, à 8 h. 15 p. m., aura lieu à la salle paroissiale Saint-Louis de France (soubassement de l'église), le deuxième concert de cette Association musicale. Cette dernière composée d'amateurs, mais d'amateurs vraiment dignes de ce nom, compte une quarantaine d'instrumentistes.

Le programme est entièrement composé de musique classique. M. Armand Gauthier, l'une de nos basses les plus réputées de la Métropole, participera au programme. Il sera accompagné par M. Antonio Létourneau, organiste à Saint-Louis de France. Ce concert est donné au bénéfice des oeuvres paroissiales.

Fox à l'étranger

La liste suivante donne une idée de la diversité des films de la Fox tournés dans des contrées différentes: en Russie, "Cock Eyed World"; au Mexique, "Romance of Rio Grande"; en Angleterre, "The Sky Hawk"; en France, "Hot for Paris" et "Seven Faces"; en Autriche, "Married in Hollywood"; en Italie, "Trois Sisters"; en Chine, "White Flamme".

Les Anciens du Gésu

Les "Anciens du Gésu" au Collège Sainte-Marie

Mardi soir, 11 février, les "Anciens du Gésu" sous la direction de M. L.-P. Hébert, interpréteront la spirituelle comédie de V. Sardou, intitulée "La Maison Neuve".

Après deux mois d'absence, consacrés à la préparation de cette pièce, les "Anciens du Gésu" paraîtront de nouveau sur la scène du collège Sainte-Marie. MM. Hector Charland, Guy Carmel, L.-P. Hébert, B. Guèvremont, A. Amireault, L.-P. Mercure, M. Lambert, O. Lafortune, H. Lefebvre, tiendront les principaux rôles.

Les billets sont actuellement en vente au bureau des "Anciens du Gésu", au sous-sol de l'église du Gésu.

(Communiqué).

Les films de langue anglaise au Mexique

MEXICO, 24 janvier. — Les journaux publient une communication officiel de M. Estrada, faisant fonction de ministre des Affaires étrangères déclarant que le gouvernement donnerait son appui absolu à une campagne contre les films parlants de langue anglaise au Mexique.

THÉÂTRE NATIONAL
SEMAINE DU 27 JANVIER
Une Grande Comédie Musicale en 15 Tableaux
"LE JARDIN D'AMOUR"
Par H. PELLERIN
REY DUZIL, EFFIE MACK, RAOUL LERY, H. PELLERIN, MELODIE BOYS ET GIRLS — 30 ARTISTES
GRAND DRAME PAR RAOUL LERY
"LE SERMENT"
POUR LA PREMIERE FOIS A MONTREAL
TRES MORAL... DES LARMES... DE L'EMOTION
DUZIL, LERY, M. DUBUISSON, Mde DUBUISSON, avec PELLERIN
COMEDIE CANADIENNE par O. GUIMOND
"TIZOUNE à Coney Island"
AVEC TOUTE LA COMPAGNIE DU NATIONAL
NUMERO SPECIAL PAR RAOUL LERY
"VALENTINE"
Acte de Vaudeville Directement de New-York
NELSON & KENNEDY
ACROBATES DE GRAND TALENT ENGAGES POUR CETTE SEMAINE SEULEMENT
VUES ANIMEES AVEC TITRES EN FRANCAIS

POSITIVEMENT
QU'UNE SEULE AUTRE SEMAINE
L'enthousiasme montré par le public me force à conserver cette vue à l'affiche pour une deuxième semaine, ainsi prenez vos mesures pour la voir.
Geo. Rotsky
MAURICE CHEVALIER
dans le panorama le plus grand, le plus piquant, le plus désopilant de beauté et de mélodie.
"THE LOVE PARADE"
A L'AFFICHE
PALACE
Représentation continue 10.30 a.m. à 11 p.m.
Matinée subalterne Dim. Lun. 25¢
Foyer du film parlé parfait

La Radiophonie

SUITE DE LA PAGE 35

9 h. 30. Musique Argentine.
10 h. Shades of Don Juan.
11 h. 05. Orchestre du Palais Royal.
11 h. 30. Moonbeams.
WPG — Atlantic City — 272.60 m.
5 h. Concert d'orgue par Hayes Watson.
5 h. 30. Jane et Jimmie Allen. - Chants.
8 h. 45. "Atlantic City Bluebird".
9 h. Orchestre de l'Hôtel Traymore.
9 h. 15. George Virtue, baryton.
10 h. Quatuor masculin.
10 h. 30. Orchestre par les "Neapolitan Knights".
11 h. Atlantic City Glee Club.
11 h. 30. Orchestre Club Babette.
WBBM — Chicago — 389 mètres
9 h. 05. Illinois Concert.
9 h. 30. Green Mill Orchestra.
10 h. Orchestre Illinois.
10 h. 30. Orchestre Gus Edward.
10 h. 45. Orchestre Ted Weems.
1 h. Les orchestres de danse de Chicago
1 h. 45. Coffee Dan's.

JEUDI, LE 30 JANVIER 1930

CFCF — MONTREAL — 291.1 mètres

10 h. Heure Sunshine.
11 h. Programme A. J. Léger.
11 h. 30 Conférence.
12 h. 20 Les mines.
12 h. 30 Orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
1 h. p.m. La bourse, mines, température.
1 h. 15. Lions Club.
3 h. Heure Whiteman.
4 h. Concert Wentworth.
5 h. Disques de phonographe.
5 h. 30. Deuxième programme.
5 h. 59 Heure précise de Tavannes.
6 h. Heure du crépuscule.
7 h. Les mines.
7 h. 10 Causerie sur la sécurité aérienne.
7 h. 25. Les mines.
7 h. 30 Concert Dow's.
8 h. 30 Causerie.
8 h. 45 Orchestre.
9 h. Heure de musique Valiquette.
10 h. Le Matou Botté.
11 h. Rapports du hockey.
CKAC — MONTREAL — 411 mètres
10 h. 30. Concert Columbia.
11 h. Menus (en français et en anglais.
11 h. 20 La Bourse.
11 h. 45 Température. Nouvelle. Midi. Heure précise du carillon d'Ottawa.
4 h. 30 La Bourse.
6 h. Nouvelles, stocks, température.
6 h. 10 Causerie aux tout petits.
6 h. 30 Causerie sur les Bestiaux.
7 h. Jules Massé.
7 h. 15. Concert à l'hôtel Ritz-Carlton.
8 h. Heure Eveready.
9 h. Heure Nelson.
10 h. Emission des postes du chemin de fer National Canadien Minuit: Hockey, rapports finaux.

Postes du C.N.R.

CNRM — MONTREAL — 411 mètres
10 h. Concert.
CNRO — OTTAWA — 434.80 mètres
10 h. 30 a.m. et 3 h. p.m. Concerts.
8 h. 45 Concert et programmes divers.
CNRT — TORONTO — 357.10 mètres
CNRL — LONDON — 329.70 mètres
10 h. p.m. Concert.

Postes Canadiens

CKGW — TORONTO — 434.80 mètres
6 h. 1 m. Les mines
6 h. 15. Canadian Dept Store.
7 h. Amos n Andy.
8 h. Melachman Sunshine Hour.
9 h. Heure Exacte Gruen.
9 h. Toronto Asphalt Programme.
10 h. Au réseau du C.N.R.
11 h. Grand National Opera.
12 n. Temperature, nouvelles.
CFCA — TORONTO — 357 mètres
7 h. Programme de "Chain Stores"
7 h. 30. Concert Ellis Hosiery
9 h. Lake Simcoe Ice Ltd. Programme Columbus orchestre de danse.

POSTES AMERICAINS

WEAF — NEW-YORK — 454.3 mètres
6 h. Orchestre Black and Gold.
7 h. Musique religieuse.
7 h. 30. Concert Coward Comford.
8 h. p.m. Fleischmann Sunshine Hour. Rudy Vallée et son orchestre.
9 h. Seiberling Singers.
9 h. 30. Jack Frost Melody.
10 h. Programme Victor.
11 h. National Grand Opera. "La Forza del Destino".
Minuit: Orchestre de l'Hôtel Ritz-Carlton.
WJZ — NEW-YORK — 394.5 mètres
6 h. Orchestre de l'hôtel New-York
7 h. Programme Pepsodent.
7 h. 30. Etoiles de la melodie.
8 h. Sérénade Lehn et Fink
8 h. 30. Champion Sparkers.
9 h. Smith Brothers.
9 h. Les Mélodies Maxwell.
10 h. Programme Atwater Kent.
11 h. Slumber Music.
WABC — NEW-YORK — 348.60 mètres
6 h. Orchestre Hôtel Shelton.
7 h. Bernhard Levitow et son orchestre.
7 h. 30. Club Tip-Top.
8 h. 15. La Conférence Navale.
8 h. 30. Manhattan Moods.
9 h. Histoire de détective.
9 h. 30. Dans un village russe.
10 h. Heure Phico.
10 h. 30 Programme du Forum National de Washington.

Une Chevelure qui Brille!

Personne ne peut nier l'importance d'arranger les cheveux de la manière convenant le mieux à chaque silhouette. Une grande partie de l'effet est cependant perdu à moins que les cheveux ne soient tenus souples, abondants, lustrés.

Un million de femmes et filles affairées savent que la méthode la plus facile de conserver les cheveux en parfait état est avec la Danderine. La première application vous démontrera avec quelle facilité merveilleuse elle enlève l'excédent d'huile des cheveux; elle les nettoie; les rend brillant d'une vie et d'un lustre nouveaux. C'est si facile de se servir de Danderine. Tout ce que vous avez à faire c'est d'en verser un peu sur votre brosse chaque fois que vous vous peignez! L'usage constant de la Danderine fera dissoudre la pire croûte de pellicules; rafraîchira et cicatrisera le cuir chevelu; stimulera la croissance de cheveux, longs, soyeux, abondants.

Danderine n'est ni huileuse, ni collante; elle ne paraît guère. Elle rend les cheveux faciles à manier; les maintient en place pendant des heures. Servez-vous-en pour faire vos ondulations et vous constaterez qu'elles resteront plus longtemps en place.

Danderine

Le prompt embellisseur des Cheveux

Dans toute pharmacie. — 50 centins

11 h. Dream Boat.
11 h. 30. Orchestre Will Osborne.
12 h. Guy Lombardo.
12 h. 30 Midnight Melodies.
KDKA — East Pittsburg — 980.9 mètres.
7 h. Pepsodent. Amos et Andy.
8 h. Lenn et Fink.
8 h. 30. Champion Sparkers.
9 h. Smith Brothers.
9 h. 30. Conférence par Calvin Coolidge.
9 h. 30. Concert Maxwell House.
10 h. Concert Atwater Kent.
11 h. Heure exacte de Longines.
11 h. 05. Slumber Musique.
11 h. 30. Don Bestor et son orchestre.
WGY — Schenectady, N.-Y. — 379.5 mètres.
6 h. Dîner-concert de l'hôtel Kenmore, N. J.
7 h. Quaker State Boys.
7 h. 30. W. G. Y. Program.
8 h. Programme Fleischmann Yeast.
9 h. Seiberling Singers.
9 h. 30. Pa and Ma.
10 h. Programme Victor.
11 h. Musique de danse de l'orchestre Hotel Kenmore.
11 h. 30. Récital d'orgue, Théâtre proctor.
WLW — Cincinnati — 428 mètres
6 h. L'orchestre du Club Cincinnati.
6 h. 30. Henry Thies et son orchestre.
7 h. 30. Alladdin Fiddlers.
8 h. Sérénade Lehn et Fink.
8 h. 30 Champion Sparkers.
9 h. Billiken Troupers.
9 h. 30. Coffee Concert Maxwell.
10 h. Hollingsworth Hall.
10 h. 30. Fanfare Henry Fillmore.
11 h. Conoco-Aventures.
11 h. 30. Los Amigos.
Minuit. Orchestre de l'hôtel Gibson
12 h. 30. Mansfield et Lee.
1 h. 15e Heure "Insomniacs".
WOR — Newark — 422.30 mètres
6 h Programme Résumé.
6 h. 30. Uncle Don.
7 h. 15. Conférence sur l'Aviation.
7 h. 30. Orchestre "Checkers Cabbies".
8 h. Enzo Baccante, Baritone.
9 h. Répertoire WOR.
9 h. 30. Love Stars Ranger.
10 h. Red Lacquer et Jade.
10 h. 30. Aunt Mandy's Chillum.
11 h. 05. Orchestre Kee.
11.59. Moonbeams.
WPG — Atlantic City — 272.60 mètres
8 h. Gospel Hymns.
8 h 30. Arthur Scott, organiste.
9 h. Studio.
9 h. 30. Musique hawaienne.
9 h. 45. Harmony Sisters. Studio
10 h. 30. Piano Jean Carlo, accordéon.
10 h. 45. Margaret Keever, contralto.
11 h. Orchestre club Babette.
11 h. 15 Silver Slipper.
WBBM — Chicago — 389 mètres
9 h. 30. Public Forum.
10 h. W. B. B. M. Programme.
10 h. 30 Ted Weems et son orchestre.
11 h. 30. Guy Lombardo et son orchestre.
Minuit: Orchestre de danse.
1 h. Les orchestres de danse de Chicago.
1 h. 45 Coffee Dan's.

VENDREDI, 30 JANVIER, 1930

POSTES DE MONTREAL
CFCF — Montréal — 291.1 mètres
10 h. Heure Sunshine.
11 h. J. L. Millet. Programme.
12 n. 20 Les Mines.
12 h. 30. Concert de l'orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
1 h Bourse, les mines, température.
1 h. 15. p.m. Concert de l'orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
2 h. Montre Tavannes.
3. Matinée musicale Layton.
4 h. Programme Wentworth.
5 h. Programme Marshall Silk.
5 h. 20. Causerie.
5 h. 59. L'heure précise de Tavannes.
6 h. Heure du crépuscule.
7 h. Les mines.
7 h. 10. Causerie sur l'aviation.
7 h. 30 Little Forum.
8 h. Récital d'orgue chez Ogilvy.
8 h. 30 Orchestre de concert.
9 h. Sera annoncé.
11 h. Jack Denny.
CKAC — Montréal — 411 mètres
10 h. 30. Disques de phonographe.
11 h. L'heure exacte de Bulova.
11 h. Menus bilingues.
11 h. 20. La Bourse. Nouvelles. Midi. Carillon d'Ottawa.
4 h. 30. Cours de Clôture.
6 h. L'heure Columbia.
7 h. Danny Yates et son orchestre.
8 h. L'heure Provinciale.
9 h. Les Gais Lurons de l'Imperial Tobacco.
10 h. Programme d'Ottawa.
11 h. Heure exacte de Bulova.
11 h. Température.

Postes du C. N. R.

CNRO — Ottawa — 434.80 mètres
11 h. a.m. et 3 h. p.m. Concerts.

POSTES CANADIENS
CFCA — Toronto — 357 mètres
6 h. 30 Sterling Bond Corp'n.
9 h. Lake Simcoe Ice Ltd. Programme.
9 h. Musique de danse Silver Slipper.
CKGW — Toronto — 434.80 mètres
6 h. Les mines
6 h. 15. Can. Dept. Store.
7 h. Amos'n-Andy.
7 h. 30 Raybestos.
9 h. Heure Gruen.
9 h. Programme Interwoween Pair.
10 h. Picard Melody.
11 h. Vincent Lopez.
12 h. Température, nouvelles.

POSTES AMERICAINS
WEAF — New-York — 454.3 mètres
6 h. 45. Le Monde en musique.
7 h. The family Goes Abroard.
8 h. City Service Orchestre.
9 h. Cliquot Club Eskimos.
9 h. 30 Welcome Lewis.
10 h. Quatuor de couleurs.
11 h. Orchestre de l'Hôtel St-Régis Minuit: Orchestre Phil Stipahy.
WJZ — New-York — 394.5 mètres
6 h. Orchestre Smith Balew.
6 h. 45. Pauline Hajgard, contralto.
7 h. Programme Pepsodent.
7 h. 30 Dixies Circus.
8 h. Orchestre Hotel Congress.
8 h. 30. Les Personalités musicales.
9 h. Programme Interwoven.
9 h. 30. Concert Armour.
10 h. Armstrong Quakers.
10 h. 30 Smith Ballew.
11 h. Slumber music
WABC — New-York — 348.60 mètres
6 h. 30 Littmans Entertainers.
7 h. Hebert Diamond-Entertainers.
7 h. 30 Howard Fashion Plates.
8 h. Brown-Belt Footlights.
8 h. 30. Concert Penmen-Eversharp.
9 h. Histoire vraie.
10 h. Programme Brunswick.
10 h. 30. Institut de musique.
11 h. Orchestre Sleepy Hall.
11 h. 30. Orchestre Silver Slipper.
Minuit: Duke Ellington et son orchestre.
6 h 2.0. Melodies de Minuit.
KDKA — East Pittsburg — 980.9 m.
7 h. Pepsodent-Amos-Andy.
7 h. 30 Dixies Circus.
8 h. Concert Alleghany County.
8 h. 30. Little Buster.
8 h. 45. Famous Lovers.
9 h. Interwoven Pair.
9 h. 30. Programme Armour.
10 h. Armstrong Quakers
10 h. 30. Programme N.B.C.
11 h. 02. Concert Slumber.
11 h. 30 Orchestre Don Bestor.
WGY — Schenectady — 379.5 mètres
6 h. Orchestre Hôtel Ten Eyck.
7 h. 15. Ollie Veitru, pianiste.
7 h. 30 Raybestos programme.
8 h. Orchestre General Electric.
9 h. Club Cliquot.
9 h. 30 Musicale programme.
10 h. Planters Nut Chocolate.
10 h. 30 General Electric.
11 h Programme musical (New-York)
WLW — Cincinnati — 428 mètres
6 h. Orchestre Club Cincinnati.
6 h. 30. Crosley Dynacali Diners.
7 h. 15. Tony Sarno Book.
7 h. 30. Dixie Circus.
8 h. Studebaker Champion.
8 h. 30. Ask me another.
8 h. 45. Famous Lovers.
9 h. Les Interwoven.
9 h. 30. Heartrolatown.
10 h. Armstrong Quakers
10 h. 30 Legon d'histoire "Robert E. Lee".
11 h. Howard Trio.
11 h. 30. Programme Crosley.
Minuit. Hôtel, orchestre Gibson.
12 h. 30 Sweet and Low Dawn.
1 h. 15e Heure "Insomniacs".
WOR — Newark — 422.30 mètres
6 h. 30 Uncle Don.
7 h. 30. Joseph Hilton's Jubilé.
8 h. Session Chimes.
8 h. Programme de musique.
8 h. Fraternité Ha'.
9 h. Causerie, Chant et Danse.
9 h. 30 sera annoncé.
10 h. Comédie musicale.
10 h. 30. Orchestre Kee.
11 h. Heure exacte Bulova.
11 h. 05. Orchestre Janssen Miltown Hofbrau.
11 h. 30. Orchestre de danse.
WPG — Atlantic City — 272.60 mètres
5 h. 30. Récital d'orgue, Arthur Scott.
8 h. Hôtel Traymore.
8 h. 30. Conférence sur la santé
8 h. 45. Song Chop.
9 h. 45. Beatrice Meller et Doris Wisner.
10 h. 15. Stanley Meehan, ténor.
10 h. 30. Récital d'orgue.
11 h. 30. Musique de danse Silver Slipper.
WBBM — Atlantic City — 389 mètres
8 h. Concert d'orchestre
8 h. 30. Conférence.
9 h. Orchestre de danse.
10 h. Ted Weems.
11 h. Orchestre de danse.
1 h. Dan's Coffe et Frank Shaw.

L'HOMMAGE D'UN GEOLOGUE EMINENT AUX HISTORIENS CANADIENS

L'EMINENT GEOLOGUE CANADIEN J. B. TYRRELL, de Toronto, rendra sous peu un bel hommage à nos historiens canadiens en leur présentant des médailles qui seront, dit-on, les plus belles du genre qui aient été frappées à l'hôtel de la monnaie à Ottawa. Les photographies montrent (1) J. B. Tyrrell, le donateur des médailles et qui a reçu lui-même la fameuse médaille en or Murchison. (2) Mme Tyrrell qui présidera à la brève cérémonie de la frappe des médailles. (3) La face de la médaille donnée par M. Tyrrell. (4) Coupe d'argent décernée à M. Tyrrell en 1898 par la Société royale de géographie pour ses voyages d'explorations dans les régions inhabitées du nord-est du Canada. (5) Le revers de la médaille qui sera présentée par M. Tyrrell aux historiens.

LE BON PARLER A LA SECTION NOTRE-DAME

Intéressante conférence de M. l'abbé Etienne Blanchard.

C'était fête du Bon Parler hier soir à la section Notre-Dame de la Société Saint-Jean-Baptiste. M. l'abbé Etienne Blanchard a dénoncé, en un langage imagé, parsemé d'anecdotes amusantes, nos fautes les plus usuelles contre la langue française.

Le conférencier a disséqué notre langue pour en faire connaître les anglicismes les plus subtils et les moins soupçonnés. C'est là un défaut propre à la classe instruite que de donner un sens anglais à des mots déjà français par ailleurs. En voici quelques exemples: prendre la "part" (le parti) de quelqu'un, être "anxieux" (avoir hâte) d'entendre parler quelqu'un, "introduire" (présenter) quelqu'un, etc. Ce sont plutôt les personnes ayant une certaine connaissance des deux langues qui font ces sortes de fautes. M. l'abbé Blanchard signala l'inconvénient qu'il y a de défigurer ainsi le sens des mots français et insista sur le fait que si tout le monde employait au Canada les mêmes mots qu'en France pour désigner les mêmes objets et les mêmes idées, personne ne nous accuserait plus de parler patois.

M. Benoit Laberge remercia le conférencier et fit remarquer que le clergé qui a sauvé la langue française au pays continue sa mission en tâchant de la garder pure.

M. Augustin Comte, le président de la Société du Bon Parler, M. Jules Massé, M. C.-A. Shaffer, inspecteur d'école ont aussi adressé la parole. M. Léopold Austin présidait l'assemblée.

LA CLASSE FERMIERE DANS NOTRE PROVINCE

Trois députés conservateurs d'Ontario sont en tournée pour en observer la situation.

SHERBROOKE, 25. — Une réunion a pris place ici cet après-midi pour la discussion des conditions agricoles dans les Cantons de l'Est: plusieurs fermiers bien connus de la région y assistaient et passèrent l'après-midi avec MM. F. W. Bowen, député de Durham; M. C. Senn, député de Haldimand, et W. E. Rowe, député pour Dufferin-Simcoe, tous députés conservateurs d'Ontario, qui sont à faire une tournée de la province de Québec en vue d'y recueillir des observations sur la situation où se trouve la classe fermière. M. W. H. Lynch, président de l'Association conservatrice des Cantons de l'Est, présidait.

Inauguration du patinoire à Lachine, dimanche

La cité de Lachine a construit une glissoire en face de l'Hôtel de Ville. Cette glissoire sera inaugurée dimanche après-midi par M. Vlau, maire de la ville.

Le peuple des Philippines veut son indépendance

WASHINGTON, 25. — M. Manuel Roxas, président de la Chambre des représentants des Philippines, a déclaré à la commission sénatoriale des affaires insulaires, que le peuple des Philippines veut maintenant son indépendance "quelles qu'en soient les conséquences."

QUELQUES JUGEMENTS RENDUS A SHERBROOKE

L'hon. juge J. Archambault décide quatre causes intéressantes.

SHERBROOKE, 25. (D. N. C.) L'honorable juge Joseph Archambault a rendu quatre jugements en Cour Supérieure hier dont deux dans des causes en appel division criminelle, où Louis Bresse, de Sherbrooke et Wilfrid Lavoie, autrefois de Sherbrooke, en appelaient des jugements rendus contre eux en Cour du magistrat. Dans les deux cas, les jugements ont été renversés.

Dans le 1er cas, Bresse avait été condamné pour vagabondage et dans l'autre, jugement avait été prononcé contre Lavoie sous l'accusation de possession de liqueurs illicites.

Le président du tribunal a aussi renvoyé l'action avec dépens sauf recours dans une cause de Joseph Laliberté contre Henri Caron. Dans cette cause, Laliberté réclamait $1,500.00 prétendant qu'en 1924, le défenseur, agissant alors comme agent de la Cie Steel Realty, lui avait vendu 100 parts de cette compagnie à $10.00 la part que Laliberté a payées. Le défendeur donna ensuite un écrit à Laliberté à l'effet qu'en aucun temps pendant une période de cinq ans, il s'engageait à rembourser le demandeur à 150 pour cent. soit $1,500.00, si celui-ci n'était pas satisfait.

Deux ans plus tard, Laliberté échangea ses actions pour de nouvelles actions dans la Steel Consolidated Company en payant 10 pour cent et ce transport se fit sans le consentement de Caron. Six ans plus tard, Laliberté prit action en cour contre Caron, réclamant $1,500.00. Caron répondait que Laliberté n'avait pas le droit de réclamer sans remettre les actions qu'il avait reçues et tous les intérêts qu'on lui avait payés.

Le demandeur fit alors motion pour amender l'action afin d'offrir à Caron les parts de la Cie, mais le défendeur répondit que cet amendement changeait la nature de l'action.

Le président du tribunal vient de maintenir que l'amendement changeait la nature de l'action et il a renvoyé la motion. Il a aussi renvoyé l'action du demandeur dans laquelle Laliberté n'a pas offert à Caron les parts de compagnie qu'il avait reçues, parce qu'il les avait échangées.

Dans une quatrième cause de la Cie Price Brothers contre Missell Lumber Company et T.-R. Edney, jugement a été prononcé contre la demanderesse.

Décès d'un des plus vieux médecins de Westmount

La cité de Westmount vient de perdre un de ses plus vieux citoyens dans la personne du docteur John A. Hutchison, officier de santé, décédé hier à l'âge de 77 ans. Le défunt laisse, outre son épouse, née Mary Goulding, un fils le docteur J.-W. Hutchison, d'Ottawa, une fille Mme David Drysdale, de Westmount et un beau-frère, le juge J.-S. Archibald, ancien juge en chef de la Cour Supérieure.

QUEBEC, 25. (Du correspondant de la "Patrie"). — La ville de Québec a décidé hier soir, avec l'approbation du conseil de ville, l'émission de débentures au montant de $250,000, pour couvrir certaines dépenses autorisées au cours de l'année dernière. Ces débentures porteront intérêt à 5 pour cent pendant 30 ans.

LES ELECTIONS DANS VILLERAY DOUTEUSES

C'est au maire à décider si l'on devra procéder à une élection immédiatement.

Le maire Houde a eu, hier, une entrevue avec M. Jules Crépeau, directeur des Services Municipaux, au sujet de la vacance que la mort de l'échevin Raoul Jarry vient de créer au conseil municipal. Le maire a également reçu M. Etienne Ganthier, greffier de la cité au même sujet.

Quand les journalistes ont demandé au maire quelle était sa décision au sujet de cette vacance, ce dernier a déclaré n'avoir encore pris aucune décision.

L'article 31 de la charte de la ville dit ce qui suit à ce sujet: "S'il survient une vacance dans la charge d'échevin, le maire fixe, dans les quinze jours qui suivent telle vacance un jour où la nomination des candidats, ainsi que pour l'élection en cas de contestation, laquelle d'ection doit avoir lieu dans les trente jours qui suivent la vacance.

"Dans le cas où le maire procéderait pas dans le délai plus haut fixé à remplir la dite vacance, le conseil peut prendre l'initiative et ordonner que l'élection ait lieu."

Le procureur de la ville sera consulté afin de savoir s'il n'y aurait lieu d'attendre aux élections générales d'avril afin d'éviter ainsi les frais d'une élection partielle coûteuse.

DEUX PERSONNES SONT VICTIMES D'ACCIDENTS

Un homme est tué raide par un convoi à Ville-Saint-Pierre.

M. Denis Charlebois, 45 ans, employé à la Commission des Liqueurs, domicilié sur la cinquième avenue à Ville Saint-Pierre a été tué raide lorsqu'il fut frappé par un convoi du Canadien National, à quelques pas de sa demeure, vers six heures hier soir. Le malheureux revenait de son travail et après être descendu du tramway et s'était mis à marcher pour se rendre chez lui. Il semble qu'apparamment il n'entendit pas venir le train. Son corps fut projeté à plusieurs pieds et fut trouvé par un passant.

Allan Chrisholm, 16 ans, 2241, rue Quesnel, a été tué instantanément hier soir vers 5 h. 30, lorsqu'il tomba dans le puits de l'ascenseur à la Toilet Laundries, Limited, 750 Guy. Son corps a été transporté à la morgue pour enquête. L'ascenceur était au quatrième étage lorsque l'accident est survenu.

SURPRISE DE MOSCOU

A la nouvelle que le Mexique rompt les relations diplomatiques.

MOSCOU, 25. — (Presse associée.) — Les milieux diplomatiques russes n'ont pas été peu surpris de la décision du gouvernement mexicain de rappeler tout le personnel de sa délégation à Moscou en raison de récentes manifestations communistes auprès des ambassades mexicaines à Washington, Buenos-Ayres et Rio-de-Janeiro.

Les fonctionnaires soviétiques croient injuste que le gouvernement mexicain tienne la Russie responsable de ces manifestations, et affirment que ces incidents ne constituent pas des motifs suffisants pour rompre des relations diplomatiques.

Le roi Alphonse à la chasse

MADRID, 25. — Accompagné du marquis Quinones de Leon, ambassadeur d'Espagne en France, et d'un groupe d'amis, le roi Alphonse est parti à la chasse dans la province de Cordoue.

Une soubrette: Mlle Alma Montague.

Au Gayety

Mlle Alma Montague, l'excellente petite soubrette que nous voyons sur les programmes du théâtre Gayety, depuis sa réouverture, est née à Philadelphie de parents français. Dès l'âge de douze ans, elle décida de suivre la carrière familiale où ses parents l'y encouragèrent. On la vit d'abord dans le drame, mais la comédie musicale l'attira bientôt, et c'est là qu'elle sut le mieux réussir.

Mlle Montague fit plusieurs visites à Montréal avant son engagement actuel. On la vit au Loew's puis au His Majesty's. Depuis lors, le Broadway l'avait accaparée.

Travailleuse infatigable, Alma Montague trouve moyen de pratiquer avec ferveur les sports d'intérieur. Excellente cavalière, elle aime aussi l'automobilisme, et suit avec intérêt les parties de football.

Romancier Roumain chez Universal

Konrad Bercovici écrira sous peu son premier film pour la compagnie Universal. Le contrat à cet effet vient d'être signé cette semaine avec le célèbre auteur roumain. Bercovici partira bientôt pour la Côte. Il composera une oeuvre musicale dont il écrira le livret tout aussi bien que la partition.

DE NOUVELLES VEDETTES

VOICI LOLA LANE ET JOSEPH WAGSTAFF, qui après avoir remportés de nombreux succès sur la scène, ont rapidement fait leur chemin à l'écran. Ils viennent de recevoir les premiers rôles d'un grand film musical de la Fox Movietone Company, intitulé: "Let's Go Places".

A propos du Roman de Maria Remarque

Lorsqu'il a été annoncé qu'"A l'Ouest rien de Nouveau" serait mis à l'écran de façon à suivre de plus près possible le texte du roman, on s'est étonné par la suite de voir le nom de Joan Marsh figurer dans la distribution.

C'est que Joan Marsh tiendra un rôle d'une jeune femme à laquelle est consacré l'un des chapitres les plus intéressants du livre de Remarque. Cet épisode n'empêchera pas que, dans l'ensemble, le film ne comportera que des personnages masculins tout comme le roman.

DE L'OPERA A L'ECRAN

EON JOSE MOJICA, ténor du Grand Opéra de Chicago, fait ses débuts à l'écran dans un film dramatique émouvant appelé "One Mad Kiss". On le voit ici avec MONA MARIS, qui joue le premier rôle féminin dans ce film et qui est l'une des meilleures danseuses espagnoles du continent américain.

LE PREMIER FILM DE LA SAISON

"Hell's Heroes", le premier film de la compagnie Universal pour la saison 1930, vient d'être présenté pour la première fois au Colony Theatre à New-York, avec un succès des plus marquants.

Charles Bickford, Raymond Hatton et Fred Kohler sont les trois principaux interprètes de cette production. Elle est tirée du roman de Peter B. Kyne, intitulé "The Three Godfathers". C'est un film entièrement parlant tourné dans le décor authentique du désert de Majove.

L'adaptation a été faite par Tom Reed et c'est William Wyler qui a dirigé.

Paul Fejos victime d'un accident

Paul Fejos, le directeur et metteur en scène bien connu de la compagnie Universal, vient d'être grièvement blessé alors qu'il dirigeait "La Marseillaise" avec Laura La Plante et John Boles comme principaux interprètes. Il a été forcé d'abandonner sa tâche. C'est John Robertson qui a été désigné pour être son successeur.

Fejos est tombé du haut d'un échafaudage alors qu'il dirigeait une scène de bataille.

Robertson dirigera également "The Singing Caballero" par Houston. C'est John Boles qui sera la vedette de cette dernière production. Fejos, dans l'intervalle, prendra quelques semaines de convalescence et de repos.

VOUS ACHETEZ DES PRODUITS FRANÇAIS VENEZ LES CHOISIR A LA

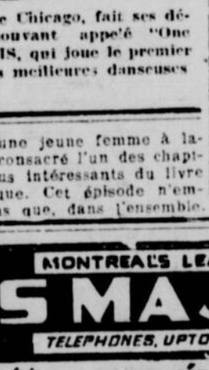
FOIRE DE LYON

du 3 au 16 mars 1930
Semaine de la Machine Agricole du 11 au 16 mars 1930

Catalogue des exposants — 700 pages, francs: 12 Francs français

Facilités de voyage, de logement et d'entrée à la Foire.
Demandez le "Guide de l'Acheteur" (édité en 15 langues) à la:

FOIRE DE LYON, 2, Rue Ménestrier, LYON (France)



Le plus parfait amoureux de l'écran

RONALD COLMAN

Dans un suprême aventure amoureuse, toute parlée

"CONDEMNED"

Idylle si émouvante, si palpitante, qui vous ravivrez longtemps ses ardents moments d'amour avec

ANN HARDING
LOUIS WOLHEIM

Attraction supplémentaire
"PEOPLE BORN IN JANUARY"
Film tout parlé — Hors-scope

Une idylle musicale

Une des meilleures vues jamais présentée au Théâtre Impérial

H. W. CONOVER, Gérant

IMPERIAL
COMMENCANT AUJOURD'HUI

Aussi un splendide programme de VAUDEVILLE R-K-O

MONTREAL'S LEADING THEATRE
HIS MAJESTY'S
TELEPHONES, UPTOWN 9640-9644

Dernière fois aujourd'hui **"DÉDÉ"** Matinée à 2.15 Soirée à 8.15

SEMAINE DU 3 FEV. — BILLETS EN VENTE JEUDI
Réengagement à la demande générale
Troupe de Comédie Musicale Française
DE PARIS
LUNDI, MARDI, MERC., SOIRS ET MERC. EN MATINEE
"MONSIEUR BEAUCAIRE"
Musique par André Messager
JEUDI, VEND. ET SAM., SOIRS ET SAM. EN MATINEE
"PASSIONNÉMENT"
Musique par Messager
SOIREES 50c à $2.50; MAT. Merc.: 50c à 1.50. Mat. Sam.: 50c à $2.00
COMMANDES PAR POSTE MAINTENANT

SUPER-TALKIE PLAYHOUSE
PRINCESS
Sans arrêt 11 a.m. à 11 p.m.
Tous les sièges 11 a.m. à 1 p.m. 25c

Les foules phénoménales
exigent que nous conservions à l'affiche ce chef-d'oeuvre!

THE RACKETEER
La sensationnelle vue romantique toute parlée du monde interlope
avec ROBERT ARMSTRONG et CAROL LOMBARD
Comédie et Gazette Parlées
Mats sur semaine 25c Soirées 40c
Mats de fêtes 40c — Soirées 50c

POPULAR TALKIES
ORPHEUM
AT POPLAR PRICES
Sans arrêt 12 (midi) à 11 p.m.

L'amour n'était pas pour eux!
Des ombres surgit une sombre figure — un coup de feu, un cri de femme, et l'homme qui l'aimait reposait mort dans ses bras

THE RACKETEER
La sensationnelle vue romantique toute parlée du monde interlope
avec ROBERT ARMSTRONG et CAROL LOMBARD
Comédie et Gazette Parlées
Mats sur semaine 25c Soirées 40c
Mats de fêtes 40c — Soirées 50c

BIGGER AND BETTER BURLESQUE
GAYETY
Deux fois par jour 2.15 et 8.15 p.m.

Commençant aujourd'hui **JOE ROSE** présente
Cette délicieuse comédie-farce
"JENNY"
10-Personnages dans la troupe-10 Comprenant
LES MIGNON SISTERS
Reines de l'harmonie

EXTRA — EXTRA
Mardi soir Combat de lutte
Jeudi soir Soirée d'Amateurs
Mats 25c à 50c; Soirées 25c à $1.00
Mats Fêtes 25c à 75c; Soirées Fêtes 25c à $1.

Consolidated Theatres, Limited

Comment on a pu combattre la trop dangereuse diphtérie

Les Anciens, Grecs et Romains, font mention d'une maladie qui attaque la gorge et le nez. Ils n'en connaissaient pas le nom, la diphtérie, mais ils en connaissaient les ravages.

Beaucoup de choses ont changé depuis. A travers les âges la médecine s'est occupée de cette maladie jusqu'au point qu'aujourd'hui c'est la maladie la mieux connue de toutes les maladies contagieuses.

Quoique science signifie puissance, cela ne veut pas dire que la victoire est complète. Ayant acquis leur science, les médecins doivent instruire le public et le mettre en mouvement.

Pour la diphtérie, s'ils réussissent, vous lirez peut-être un jour dans votre journal: "M. X. est mort de la diphtérie. Une enquête aura lieu". Et le jury voudra savoir non pas ce qui aura causé la mort mais il voudra connaître la personne coupable. En autres mots nous arrivons au point où nous penserons que chaque mortalité due à la diphtérie peut être prévenue et que dans ce cas la mort est due à la négligence de quelqu'un qui doit être puni.

La diphtérie se communique par une microbe qui se loge dans la gorge de sa victime. Le microbe produit un poison, la toxique. C'est la toxique qui empoisonne le système. Naturellement le premier remède fut appelé antitoxine ou serum antitoxique. Il fut découvert presque simultanément, en 1890, par le Français Roux, l'Allemand von Behring et le Japonais Kitasaton. Il devint d'usage général en 1895 et peu après il fut répandu dans le monde entier.

Voici comment on obtient ce sérum. Un jeune cheval, très robuste et très sain reçoit des injections de toxine, à petite dose d'abord et ensuite en plus grande quantité. Le cheval produit immédiatement de l'antitoxine pour combattre le poison qui menace de s'emparer de son système. Après six semaines, le cheval est saigné. Son sang est caillé et la liqueur jaune, qui se voit toujours au fond d'un vaisseau de sang coagulé est soigneusement préparé pour l'injection. C'est le sérum antitoxique. Ce remède est presque toujours efficace quand la maladie est prise à point. Malheureusement chaque instant de retard veut dire une chance de plus d'en mourir.

Mais la science moderne a fait plus encore. Elle a développé un autre remède plus puissant qui immunise complètement. Ceux qui se font injecter cette nouvelle préparation n'auront jamais la diphtérie.

Cette récente découverte a créé un renouveau d'espoir dans le monde médical qui veut à tout prix en finir avec la diphtérie.

Ce remède peut être inoculé sans danger. Nous vous recommandons de faire inoculer vos enfants le plus tôt possible. On fabrique ce remède au Canada et il est fourni gratis par la plupart des ministères provinciaux de l'hygiène. Plusieurs cliniques publiques inoculent sans frais.

Enfin, tout dernièrement la découverte de l'épreuve Schick nous a donné un autre moyen d'action. A l'aide de la méthode Schick on peut savoir en toute certitude si une personne est sujette à la diphtérie.

SUPREME HOMMAGE A M. L'ABBE DUSABLON

Son service, chanté par Mgr Comtois, a lieu au milieu d'une belle assistance.

LOUISEVILLE, 25. (Du corr. de la "Patrie"). — Toute la paroisse de Louiseville a rendu hier un dernier hommage à son vénéré et regretté curé, M. le chanoine L.-A.-L. Dusablon.

Mardi un grand nombre de paroissiens assistaient à la translation des restes mortels à l'église de S.-Antoine de Padoue de Louiseville. Les porteurs étaient les marguilliers: MM. J.-A. Buissière, J.-A. Giguère, J.-Ed. Lesage, Norbert Sylvestre, C.-Adolphe Ricard et Alfred Béland.

Mgr A. Comtois, évêque auxiliaire des Trois-Rivières a chanté le service assisté de Mgr L. Cloutier, V.G. Les diacres et sous-diacre d'honneur étaient M. le chanoine Louis Denoncourt, curé de la paroisse de S.-Philippe et de M. le chanoine Alexandre Moreau, du Séminaire de SS.-Joseph des Trois-Rivières. Deux enfants de la paroisse servaient comme diacre et sous-diacre d'office; ce sont le révérend Père Pierre Pepin, O.M.I., de Lachine, et M. l'abbé Marcel Desaulniers, professeur au Séminaire.

M. l'abbé J.-B. Carignan, professeur au séminaire, était maître de cérémonies. La chorale de la paroisse sous la direction de M. Thompson a rendu une messe à deux voix de Panneton; Mme Donat Ringuette touchait l'orgue. On remarquait de chaque côté de la tombe du regretté chanoine une garde d'honneur composée de MM. les chanoines Boulay, de la cathédrale des Trois-Rivières; Télesphore Lafléche, curé de Ste-Anne de la Pérade; M. Clermont, curé de S.-Barthélemy; Thomas Caron, curé de S.-Maurice; M. Lamothe, aumônier du Précieux Sang des Trois-Rivières, et Adélard Bellemare, curé de Batiscan.

On remarquait au choeur un nombreux clergé venu de toutes les parties du diocèse et même des diocèses étrangers. On pouvait voir M. le chanoine Myron, d'Ottawa; le révérend Père Adélard Dugré, S.J., recteur de l'Immaculée Conception, Montréal; le révérend Père David, gardien des Franciscains des Trois-Rivières; M. le chanoine Carrière, de Hull; le révérend Père Arthur Joyal, O.M.I., supérieur à Lachine; M. l'abbé Hercule Grenier, curé de Salem, Mass.; M. Stevens Grenier, curé de Phoenix, R.I.; M. l'abbé Narcisse Panneton, curé de S.-Narcisse; M. E. Héroux, curé de S.-Stanislas; M. l'abbé Pierre Boulay; M. l'abbé M. Brosseau, curé de S.-Bernard, de Shawinigan; M. l'abbé Hormisdas Trudel, de Grand'Mère; H. Deschênes, de S.-Jean-Baptiste de Grand'Mère; J.-G. Laquerre, de Ste-Ursule; D. Gélinas, de Maskinongé; T. Giroux, du Séminaire; H. Béland, de S.-Didace, C. Carbonneau, de S.-Sacrement; J. Turcotte, du Séminaire; Jos. Grenier de S.-Etienne; Eug. Trudel de S.-Pierre de Shawinigan; J.-B. Paquin de S.-Louis de France; M. J. Grégoire, vicaire à S.-Barthélémy; Eugène Denoncourt de Ste-Flore; P.-H. Normand, chancelier du diocèse; A. Tousignant de S.-Jean des Piles; A. Bellemare de Ste-Angèle; M. Saint-Pierre, aumônier de la Pointe du Lac; C. Veuillette de S.-Charles de Mandeville; A. Lavergne de Shawinigan; A. Brunelle de S.-Lazare; J. Bérard, aumônier des Ursulines des Trois-Rivières; A. Caron de S.-Thomas; J. Beaumier du Séminaire; J. Cossette, de S.-Roch de Mechinack; A. Tessier du Séminaire; N. Hénault, vicaire à S.-Barthélémy; Emile Cloutier de S.-Justin; Georges Bornival, vicaire à S.-Léon; Donat Picotte, vicaire à Ste-Cécile des Trois-Rivières; Eugène Lamy, de S.-Edouard; M.-C. Lafontaine, vicaire à Maskinongé; P.-E. Desilets; le révérend Frère Alphonse, assistant-visiteur des Frères des Ecoles Chrétiennes, et l'abbé Léo Béland, acc., Ant. Beaudry, vicaire à S.-Tite; Théo. Gravel, curé de S.-Boniface; Emile Turcotte, aumônier à l'hôpital; Ans. Trudel, de S.-Sévère; Elzéar de Carufel, curé de Yamachiche; Maxime Maçon, curé de S.-Thècle; M. Chicoine, Vieilles Forges; Philippe Lesage hôpital des Trois-Rivières; J. Lamy, curé de S.-Adelphe; E. Girard, vicaire à S.-François d'Assises, Trois-Rivières; D. Guillemette, curé à Lac à la Tortue; Jos. Domphousse, missionnaire à Grand Anse; Esp. Fussu, curé de la paroisse Ste-Famille du Cap; G. Biron, curé de S.-Georges; R. F. Lucius, des Ecoles Chrétiennes de Yamachiche; le révérend Frère Ancilius directeur du collège de Louiseville, le révérend Père Vincent, O.F.M., aumônier général des Scouts catholiques, et MM. les abbés Lucien Paquin, nommé desservant, et A. Caron de Louiseville. Les Frères et leurs élèves ainsi que le personnel des couvents avec leur élèves assistaient à ces funérailles.

Avant le Libera, Mgr Comtois fit un bel éloge du chanoine Dusablon. Il choisit comme texte: "Defunctus adhuc loquitur". Le mort parle encore. En termes touchants, Monseigneur déplore la mort du regretté curé et déclare que le diocèse fait une grosse perte, que les prêtres perdent un bon compagnon et que lui-même perd un grand ami. M. Dusablon a été un prêtre selon le vrai sens du mot. Pendant sa vie il s'est dévoué pour son Dieu et a travaillé pour le plus grand bien de ses paroissiens. Nous conserverons longtemps le souvenir de ce prêtre qui a passé sur la terre en faisant du bien à ses semblables".

Pendant le service M. l'abbé Auguste Dusablon, vicaire à Ste-Flore, a célébré une messe pour l'âme de son oncle.

M. Philippe Dusablon, frère du défunt, ses neveux l'abbé Auguste Dusablon et Lionel, du C. P. R. conduisaient le deuil.

Après le service on conduisit le corps du chanoine Dusablon à la voûte sous la nef.

VERS LE BONHEUR

M. et Mme PAUL GEERLING, née Léonie Landsdorp, photographiés après la célébration de leur mariage dans la chapelle du Collège Knox, à Toronto. Geerling avait connu Mlle Landsdorp dans l'Afrique du Sud alors qu'il était étudiant. Il a dû parcourir la moitié du globe pour retrouver sa fiancée et la conduire à l'autel.

Le mystère de la Télépathie deviendrait bientôt science

PARIS 18.—La célèbre télépathe russe Anatol du La Marti, revendique le mérite d'avoir découvert que le corps humain est émetteur et récepteur d'ondes.

Le docteur Moineaux déclare qu'il avait antérieurement fait la même découverte.

Et voici des extraits de la remarquable étude que Mme A. David-Neel consacre actuellement dans la "Revue de Paris", aux phénomènes psychiques dans le Thibet. On y retrouvera la thèse chère à M. Anatole de La Marti et au docteur Moineaux.

La télépathie est l'une des branches de la science secrète des Thibétains. Elle semble remplir, dans les hautes régions du "Pays des Neiges", le rôle que la télégraphie sans fil joue depuis peu en Occident. Toutefois, tandis que, dans nos pays, les appareils de transmission sont à la disposition du public, l'expédition, plus subtile, des messages "sur le vent", demeure le privilège d'une petite collectivité d'initiés thibétains.

Les maîtres mystiques déclarent que celui qui aspire à devenir habile dans l'art de la télépathie doit être à même d'exercer un contrôle parfait sur son esprit, de façon à pouvoir produire, à volonté, la puissante concentration de pensée sur un unique objet, d'où dépend la réussite du phénomène.

Le rôle "récepteur" conscient, toujours prêt à vibrer au choc des ondes télépathiques, est considéré comme presque aussi difficile que celui de "poste émetteur". Tout d'abord, celui qui veut devenir "récepteur" doit avoir été "accordé" avec celui dont il attend plus spécialement des messages.

La concentration de pensée sur un unique objet jusqu'au point où tous les autres objets disparaissent du champ de la perception consciente est l'un des piliers de l'entraînement spirituel chez les lamaïstes. D'un autre côté, cet entraînement comprend aussi des exercices tendant à développer la faculté de percevoir les différents courant de forces subtiles qui sillonnent l'univers en tous sens.

Les funérailles de Mme Joseph Rousseau

THETFORD MINES 24. (Du corr. de la "Patrie").—Vendredi soir, le 17 courant, décédait à l'hôpital St-Joseph de cette ville, Mme Jos. Rousseau, née Maria Hudeon, à la suite d'une longue maladie. La défunte était âgée de 60 ans.

De nombreux témoignages de sympathies furent reçus par la famille. Les funérailles ont eu lieu en l'église Saint-Alphonse, lundi matin à huit heures.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Ed. Rousseau, professeur au collège de Lévis et le service fut chanté par M. le curé Sauvageau, assisté de MM. les abbés A. Masson comme diacre et M. l'abbé Albert Rousseau, fils de la défunte, comme sous-diacre. Pendant que des messes basses étaient dites aux autels latéraux par MM. les abbés E. Rousseau et P. Gravel. Les porteurs étaient M. M. Alfred Gagnon, Louis Huard, Jos. Roberge, Allyre Roberge, Jos. Lafontaine et Oliva Dussault.

Au choeur de l'orgue, M. Jean-Louis Grégoire chanta "De Profundis", de Poisson, après la levée du corps. A l'Offertoire, M. Hilaire Grégoire chanta "Pie Jesus", de Dubois. A l'Elévation, la chorale St-Alphonse chanta "Corpus Jesu" de l'abbé Panneton et à l'Absoute, MM. Jos. Paquet et E. Adams chantèrent le duo "Le Crucifix de Faure".

Parmi les parents venus de l'étranger pour assister aux funérailles, nous avons remarqué: Mme Roy, de Montréal; Mme J. Nicol, de Montréal; M. A. Dubuc, de Lennoxville; M. A. Hudson, de New-York et M. Jos. Hudson, de Montréal, frères et soeurs de la défunte; Mmes Zoel Comtois et Alc. Demers, de Laurierville, M. l'abbé Ed. Rousseau, professeur au collège de Lévis; M. l'abbé Albert Rousseau, du Collège de Ste-Anne de la Pocatière, M. Geo. Rousseau, de Robertson; M. Alfred Rousseau, de Coaticook; M. Gédéon Nadeau, de Sherbrooke et plusieurs autres.

MILAN, 25. — A l'âge de 65 ans, vient de mourir ici Angelina Guini qui fut en son temps la danseuse la plus acclamée du fameux corps de ballet de la Scala.

Riche en substance et d'une saveur délicate

"SALADA"

THÉ DU JAPON (VERT)

F 741

'Tout frais des plantations'

ON METTRA UN TERME AUX ACTES DE CRUAUTE

L'ancien dictateur Kerensky, de Russie, proteste contre la politique des Soviets.

LONDRES, 25. —M. Kerensky, l'ancien dictateur de la Russie, s'adresse au "Morning Post" pour protester contre la politique anti-religieuse des Soviets. Il signale la recrudescence du terrorisme vis-à-vis des prêtres et des manifestations religieuses et cherche à susciter, dans la presse mondiale une campagne contre le gouvernement de Moscou prétendant que c'est sur ce terrain que pourrait se réveiller le sentiment anti-communiste en Russie et, qu'en tous cas, il appartient au monde civilisé de s'efforcer de mettre un terme aux actes de cruauté et de vandalisme qu'il signale.

Rien d'étonnant à ce que cette Mère de MONTRÉAL soit fière

"MON petit garçon, Paul souffrait beaucoup de constipation", dit Mme O. de Montigny, 427 est, rue Rachel, Montréal, Qué. "Il devint très faible, épuisé et amaigri. Je lui fis prendre le Sirop de Figues de la Californie et, très peu de temps après, il mangeait avec appétit et engraissait. J'en suis maintenant très fière; il est si robuste, si brillant et si actif."

Le soulagement temporaire devrait être loin de la première considération quand un enfant montre, par sa mauvaise haleine, sa langue chargée, son excès de bile, ou un état d'agitation, de faiblesse, qu'il souffre de constipation. Naturellement, l'organisme de l'enfant a besoin d'un prompt nettoyage. Mais les intestins du jeune garçon ont également besoin d'être tonifiés et renforcés.

C'est là où le Sirop de Figues de Californie accomplit son meilleur travail. Il contribue à renforcir les muscles des intestins; il tonifie un estomac affaibli. C'est ce qui fait que la digestion défectueuse s'améliore avec son usage; que les mouvements des intestins deviennent permanemment réguliers.

Tous les enfants aiment sa saveur; son action épuratrice est prompte mais douce. Un produit purement végétal; nul danger de faire contracter l'habitude des laxatifs. Il est recommandé par la profession médicale.

Il existe nombre de succédanés; mais le mot Californie indique le véritable.

SIROP DE FIGUES DE LA CALIFORNIE

LE RICHE, SAVOUREUX, LAXATIF ET TONIQUE POUR LES ENFANTS

Pilules ROUGES

Pour les FEMMES PÂLES et FAIBLES

Retour d'âge et Optimisme...

Pourquoi redouter les choses que l'on ne peut empêcher ?... ne vaut-il pas mieux regarder la vérité en face ...gaiement... et prendre les mesures préventives nécessaires. Le Retour d'Age est un changement normal... et la Nature est rarement rebelle chez une personne en parfaite santé... l'important est donc de maintenir l'état de Santé... de rester gaie... calme... pourquoi craindre quand vous pouvez prendre les Pilules ROUGES, préparées spécialement pour les Femme de tout âge, aux moments critiques de leur vie. Les Pilules ROUGES ont aidé depuis un grand nombre d'années la majorité des femmes du Canada et des Etats-Unis à traverser heureusement cette période difficile.

Les symptômes du retour d'âge sont: poussées de chaleur au cerveau, suivies de frissons, manque de balance dans la santé, les émotions, dans le sommeil, une nervosité extrême, un sentiment de dépression accentué, des craintes irraisonnées, de l'anxiété, des palpitations, des étouffements. Il est donc important quand ces symptômes se manifestent d'être prudentes, de tenir votre sang riche, mais fluide... de prendre les Pilules Rouges, afin de voir vos malaises disparaître et d'éviter les complications.

CONSULTATIONS MÉDICALES GRATUITES.—

Afin d'aider votre traitement vous pouvez consulter GRATUITEMENT à son bureau ou par correspondance notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre. Dans les cas impossibles à traiter par correspondance ou requérant une intervention chirurgicale, notre Médecin vous dirigera aux meilleurs médecins et chirurgiens de votre localité.

Les Pilules ROUGES sont fabriquées seulement par la Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, 1570, rue Saint-Denis, Montréal.

Traitement FACILE à SUIVRE... à la Maison... au Travail... ou Voyage. Demander à celles qui les ont employées... Impossible de vous traiter mieux et à meilleur marché. 50c la boîte ou 3, $1.25.

PROTEGEZ-VOUS... REFUSEZ les SUBSTITUTIONS... EXIGEZ les VERITABLES Pilules ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles.

"J'ai souffert pendant deux ans des troubles du retour d'âge. Mon mal débuta par des étourdissements et des bouffées de chaleur qui m'incommodèrent fortement. Je perdis peu à peu le sommeil et je devins extrêmement faible, souvent sur le point de m'évanouir; ce n'était qu'avec des ablutions d'eau froide que mon mari parvenait à me ranimer. Il fallut donc songer à me traiter, car il n'était pas possible de négliger mon état plus longtemps. J'écrivis au médecin de la Cie Chimique Franco Américaine, j'avais confiance dans son expérience et je commençai à prendre des Pilules Rouges. Après quelques semaines de traitement, je me sentis peu à peu soulagée, mes malaises, les plus graves comme les plus légers diminuaient. Actuellement, je prends encore les Pilules Rouges et chaque boîte me donne de la force, du courage et de la vigueur. J'ai la certitude qu'avant longtemps je serai complètement rétablie". Mme A. Pellerin 10, rue Maple, Lewiston, Me.

Développement...

Il arrive souvent que des mères reconnaissantes nous écrivent pour nous dire tout le bien qu'elles pensent d'OVONOL. L'une d'entre elles, Mme Edmond Smith, Grand Pabos, (Gaspé) P.Q., nous écrivait il y a quelque temps:

"Au mois de juin 1928, mon petit garçon a pris une mauvaise grippe; je vous ai écrit pour avoir une bouteille d'OVONOL, je lui en ai fait prendre régulièrement et il a été complètement soulagé en prenant ce remède. Il n'a jamais été malade depuis."

OVONOL

est un composé d'Extrait de Foie de Morue, d'Iode, de Jaune d'Oeuf, d'Hypophosphites, préparé d'après une formule du Médecin des Pilules Rouges, spécialement pour les enfants pâles, maigres, pleurards, souffrant de Maux d'Yeux, d'Oreilles, de Gorge, de Rifle et autre Eruption, d'Incontinence, etc. Partout ou par la poste, $1.00.

Les Hommes, en général, sont négligents

en ce qui regarde leur santé. Ils se sentent las, affaiblis, ils considèrent insignifiants les maux de tête, les douleurs dans le dos, les reins, etc. qu'ils éprouvent et remettent de jour en jour le soin de se traiter. Ils ne pensent pas que quelques jours d'hésitation leur réservent peut-être des années de maladie. Si vous êtes déprimé par le travail, les préoccupations, si vous souffrez de mauvaise digestion, de douleurs dans le dos, les reins, de palpitations de coeur, de rhumatismes, etc., prenez les Pilules MORO, spécialement préparées pour les Hommes, par la Cie Médicale Moro, 1570, rue Saint-Denis, Montréal. Elles auront vite fait de reconstituer vos forces et stimuler énergiquement toutes vos fonctions organiques.

"Depuis quelques semaines je me sentais beaucoup de douleurs dans le dos. Ces malaises s'aggravaient de jour en jour. Mes forces diminuaient et le travail m'était devenu pénible. J'avais aussi des maux de tête, des douleurs aux reins, dans les jambes et j'étais parfois si souffrant qu'il me fallait négliger ma besogne. L'on me recommanda les Plules Rougés et ce traitement facile eut, tout de suite, les meillleurs effets. Quelques boites ont dissipé mes malaises et m'ont grandement tonifié. Il y a quelques temps, j'ai recommandé les Pilules Moro à un de mes amis qui en a été très satisfait", M. Louis Fréchette, 185, Ringe Ave., No. Cambridge, Mass.

Pilules MORO, partout ou par la poste, 50c la boîte ou 3, $1.25.

PROTEGEZ-VOUS... REFUSEZ les SUBSTITUTIONS... EXIGEZ les VERITABLES

Pilules MORO

ENRHUMES PERPETUELS...

C'est bien votre faute, si vous êtes "enrhumés", si vous toussez toujours et de plus en plus dès que le temps devient mauvais. Les

CRÉSOBÈNE

Capsules) produit Balsamique à la Créosote, Eucalyptol, Térébène, Pins, etc., aussitôt vite fait de vous débarrasser de tout cela. Antiseptique et Germicide puissants des Voies Respiratoires, elles dégagent la Respiration des Toussons, décongestionnent et assainissent les voies respiratoires.

Se prennent "Nature", en "Sirop", en "Gargarisme" ou en "Inhalation". Voir circulaire.

Partout ou par la poste, $1.00.

Standard Products Co., 1566, rue St-Denis, Montréal.

Feuilleton de la "Patrie"

"LÈVRES CLOSES"

Par CLAUDE MONTORGE

23 (Suite)

Harrol supposa qu'elle était séduite par le rêve de posséder un abri comme tout le monde, un foyer fixe, alors qu'elle venait tout simplement de penser que l'eau coulante ne s'arrête pas au plus loin moulin, que l'oiseau de passage ne gîte pas sur la branche fleurie d'un verger, que le vent qui galope dans l'étendue ne reste pas dans le palais dont on lui a ouvert les fenêtres.

Au bout d'un instant seulement, elle répondit:

—Vous aurez ce que vous méritez.

Harrol crut discerner dans ces mots un engagement tacite, une promesse de se dévouer à lui, d'être un instrument aveugle en ses mains.

—Vous êtes fine, dit-il, votre sans-gêne vous donne vos entrées partout, vous pourrez me servir.

—Je vous servirai, M. Harrol, mais c'est moi qui vous guiderai; vous me laisserez le soin de tramer les machinations.

—Puisque vous savez ce que je veux, ce que je souhaite, que me conseillez-vous de faire, comment faut-il agir?

—Ecrivez ici, sur cette feuille de papier ce que je vais vous dicter, mais d'une écriture contrefaite pour le cas où le mot s'égarerait et tomberait entre des mains étrangères:

"Venez vers minuit, ma maison vous sera ouverte, nous prendrons d'immédiates dispositions dont dépend votre bonheur...

—C'est tout?

—Ajoutez: "et le mien"; votre bonheur et le mien. Signez de votre nom, pour qu'on reconnaisse qui m'envoie, toujours d'une écriture contrefaite, oui, cela n'a pas d'importance.

La romancichelle subtilisa le papier, le plia après l'avoir agité dans l'air pour en sécher l'encre; elle glissa dans sa poche puis aussitôt elle se leva, esquissa une danse étrange qu'elle accompagna d'un chant bizarre. Elle se haussait sur la pointe des pieds, élevait les bras qu'elle agitait mollement dans l'air, en geste arrondis, pendant que son buste s'infléchissait à droite et à gauche et que ses doigts claquaient comme des castagnettes.

Elle redevint sérieuse, murmura:

—Je vous promets des événements extraordinaires, incroyables.

—S'il vous faut de l'argent n'hésitez pas à m'en demander quand vous aurez épuisé la provision que je vous ai donnée, dit Harrol.

—Ne vous inquiétez pas. Demain soir il y aura du nouveau. Je vous le ferai savoir. Attachez bien vos chiens. Renvoyez vos serviteurs de bonne heure. Je frapperai à votre porte trois petits coups puis un coup espacé. Il se peut aussi que je vous convie à venir dans ma roulotte, secrètement; arrangez-vous pour n'être pas vu.

—Je connais les herbes qui font aimer et celles qui font oublier. Je sais des paroles qui font perdre la prudence et j'en connais qui égarent la raison. Je n'aurais qu'une formule à prononcer pour changer l'eau en vin et trois mots pour modifier un coeur rebelle. Quand je le veux le jour devient la nuit, la fauvette se change en hibou et le crapaud prend son essor.

Myrrha gagna la rue en articulant dans une langue étrangère des paroles véhémentes, aux syllabes rugueuses et les phrases qu'elle débitait avec une volubilité prodigieuse crépitaient avec les sonorités sèches d'une crécelle.

XI

Bréal avait trouvé aisément, à Langres, une occupation.

Il avait pris la première qui s'était présentée dans les jardins et les pépinières qui entourent la fontaine Saint-Antoine et que traverse le chemin de fer à crémaillère.

On ne l'avait pas obligé à fournir de références, le travail pressait, la main-d'oeuvre manquait.

Un jardinier-chef lui indiquait le matin, la besogne de toute la journée et le laissait vaquer dans les vastes plantations, tailler, déposer des arbustes, arroser, replanter.

Il était seul la plupart du temps. Un grand calme régnait autour de lui.

Au-dessous des pépinières circulaient les promenades bordées de beaux arbres où de rares passants évoluaient.

Plus haut se dressaient les remparts qui encerclent la ville de leur muraille inflexible.

Plus bas se déroulait jusqu'à l'infini un vaste panorama de champs sillonnés de routes blanches, de rangées d'arbres, où se dispersaient des villages éloignés.

Il parlait peu et ses camarades étaient intrigués par ses allures taciturnes. Ils devinaient en lui un homme d'une autre caste.

Il leur eût inspiré de la méfiance sans le caractère de tristesse qui donnait à ses traits une sombre gravité.

Bréal demandait à la fatigue un apaisement à ses souffrances intérieures, il se donnait tout entier au dur labeur qui brisait ses muscles pour que le sommeil eût pitié de lui et l'arrachât pendant quelques heures, la nuit, à sa grande misère morale.

Sa journée finie il regagnait un petit appartement qu'il avait découvert dans le faubourg de Louot.

Il restait là longtemps, assis sur un tabouret, la tête dans ses mains, songeur, se demandant ce qu'il fallait faire, ce qu'il allait devenir, ce qui l'attendait encore dans le douloureux avenir.

Il songeait quelquefois à cette mendiante qui lui avait adressé des paroles si étranges, un soir où elle l'avait deviné prêt à mettre un terme à ses souffrances et il constatait encore sa rencontre comme une malchance.

"Pourquoi cette pauvre créature sans feu ni lieu s'est-elle intéressée à moi? pensait-elle. Elle m'a dit des choses bien troublantes..."

Un soir qu'il se posait pour la centième fois ces questions insolubles, un léger bruit l'arracha à sa concentration d'esprit.

La porte venait de s'ouvrir et Myrrha était devant lui, toujours plaid-nue, enveloppée dans ses oripeaux telle qu'elle lui était apparue dans l'inoubliable nuit d'angoisse où sa raison avait vacillé.

—Vous pensiez à moi, n'est-ce pas? dit-elle en entrant.

—Oui, précisément balbutia-t-il. Comment avez-vous pu savoir ce que j'étais devenu?

Tout en parlant, Myrrha avait poussé la porte après s'être assuré que nul passant indiscret n'avait pu la voir ou l'entendre.

Elle s'assit sur une caisse destinée à contenir du bois scié pour l'alimentation du poêle, fit à ses genoux un cercle de ses doigts enlacés et dit:

—Je me suis occupée de vous.

—Vous êtes bien bonne et je voudrais pouvoir vous en exprimer ma reconnaissance.

—Je vous tiens quitte à une condition: c'est que vous continuerez à m'obéir aveuglément, comme vous l'avez fait jusqu'ici, sans me demander une explication, sans chercher à savoir quels sont mes desseins.

—Pourtant, je ne vous connais pas, je sens bien que vous ne me voulez pas de mal, mais...

—Je ne veux que votre bien. En vous demandant votre concours pour votre oeuvre obscure et compliqué, je n'ai pas d'autre but que celui de faire éclater à vos yeux une vérité aveuglante qui pourrait modifier vos dispositions à l'égard de certaines personnes.

—Je suis un malheureux que tout a trahi, que tout a abandonné. J'ai connu autrefois, dans un lointain passé, un bonheur prodigieux, qui était basé sur une fragile illusion. L'illusion s'est évanouie, tout s'est écroulé et j'ai été broyé sous les décombres. J'ai été un tout petit instant un époux confiant, un père heureux et tout s'est évanoui... De la cime la plus haute, j'ai été précipité dans un précipice aux bords si escarpés qu'il n'est plus possible d'en remonter les pentes. J'ai l'apparence d'un pauvre homme, mais je n'ai de place nulle part, je suis un forban, un être qu'un acte abdominable a banni de la société.

—Tout cela m'importe peu. Laissez-vous conduire par moi, je n'ai aucun intérêt à vous tromper.

—Je veux bien.

—Sans me poser de questions? Sans me harceler avec des interrogations: pourquoi? comment? quand?

—Je ferai tout ce que vous voudrez.

—Voulez-vous me montrer le mot anonyme que vous avez reçu jadis et qui a été la cause d'un drame pour lequel vous avez été condamné à vingt ans de travaux forcés?

Bréal eut un frémissement, une hésitation.

Il passa le revers de sa main sur son front, regarda Myrrha, fixa longuement ses yeux énigmatiques sans réussir à en percer les intentions; puis il sortit d'une poche intérieure de son veston une enveloppe en parchemin qu'il déficela.

Des papiers jaunis, aux pliures cousées, dont il connaissait par coeur le contenu, furent relégués dans la pochette après avoir été examinés.

Il trouva enfin ce qu'il cherchait, déplia une lettre avec des précautions et dit tout simplement:

—Voilà.

—Quels sont ces autres documents que vous gardez avec tant de soin?

—Rien. Peu de chose, des écrits insignifiants.

—Votre confusion atteste que vous attachez un grand prix à ces lettres.

—Non... Ou plutôt, je ne sais pas, j'aurais dû tout détruire.

—Ce sont des lettres de votre femme auxquelles vous n'avez jamais voulu répondre, n'est-ce pas?

—Bréal baissa la tête, et, avec une infinie pitié, Myrrha dit:

—Pauvre homme, vous avez bien fait de ne pas les abolir. Vous avez bien fait de ne rien détruire du passé, pas même le grand amour que vous refoulez au fond de votre coeur et auquel vous voudriez ne plus penser.

L'ancien forçat fixa sur la romancichelle des yeux brouillés par les larmes, éclaircis par l'étonnement. Il porta à son front une main qui retomba dans un geste désespéré et il balbutia:

—Qui vous a dit? Comment avez-vous pu savoir?

Myrrha sourit et doucement elle articula:

—Les empreintes restent mieux gravées dans un coeur, fidèle que sur le granit le plus dur.

Elle se pencha, examina l'écriture du document qu'elle avait voulu voir.

Une expression de vague contentement adoucit ses traits.

A son tour, elle tira de son corsage un écrit qu'elle déplia, dont elle eut soin de cacher la signature et elle dit:

—Comparez.

Les caractères des deux écritures rapprochées l'une de l'autre avaient des analogies évidentes.

Celle-ci est plus récente, fit-elle remarquer.

—Ces deux écritures sont contrefaites, déguisées.

—Oui, mais sous le même mode. Les boucles ne sont formées ni dans l'une ni dans l'autre, l'espacement des jambages est identique. Dans l'une et dans l'autre écriture, les accents sont tous à droite ainsi que les points et assez loin des lettres qu'ils devraient surmonter; à la fin des mots, les lettres ne sont plus formées.

—En effet. Vos remarques sont parfaitement exactes. Vous connaissez l'auteur de ces écritures?

En posant cette question, Bréal n'avait pu dissimuler une émotion profonde qui communiquait un frémissement à sa main, et qui avait donné une lividité effrayante à son visage.

Myrrha ne répondit pas.

Elle continuait d'établir des rapprochements entre les deux écritures, de tirer des conclusions.

—Il n'y a pas d'erreur, murmura-t-elle.

—Non, dit-il, c'est bien la même main qui a tracé ces lignes qui présentent les mêmes caractères graphologiques. Cette écriture, je la connaîtrais entre mille.

(A continuer lundi)

MIGRAINE SOULAGÉE RAPIDEMENT

Cette pilule purement végétale corrige presque instantanément la mauvaise digestion, élimine les poisons de l'intestin fait disparaître promptement les maux de tête. Elle a un effet tonique sur le système entier, chasse la constipation et vous donne une nouvelle vigueur. Prises les premiers nerfs et les symptômes assez désagréables et déprimants. Dans les pharmacies, 25c et 50c en pilules rouges.

LES PETITES PILULES CARTER POUR LE FOIE

LA TEMPÉRATURE

NEIGE ET PLUS DOUX

TORONTO, 25. — La dépression est grande sur la Baie James, cependant que la pression monte toujours dans la vallée du Mississipi et les Etats du nord-ouest et sur au Yukon. Dans la région de la Baie Georgienne, il a neigé, mais dans presque toutes les autres parties du Dominion, le temps a été beau et la température modérée.

DECES

DUBEAU—A Montréal le 24 courant à l'âge de 76 ans est décédée Camille Lapierre, épouse de feu Edouard J. Dubeau, et mère du Dr Eudore Dubeau.

Les funérailles auront lieu lundi le 27 courant, le convoi funèbre partira de sa demeure, Apts. Salaberry, No 400 rue Sherbrooke Est à 8.15 heures pour se rendre à l'église St-Jacques, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Les journaux de Québec sont priés de reproduire. 280—2

CHRISTIN—A l'Hôtel-Dieu le 23 courant à l'âge de 51 ans est décédé Dr Arsène Christin de l'Epiphanie, époux de Eva Prud'homme.

Les funérailles auront lieu mardi le 28 courant, le convoi funèbre partira de la chapelle de Monty, Lefiz & Tanguay No 1926 rue Plessis.

WHITE — Le jeudi 23 janvier, en sa demeure, rue Stanley, à l'âge de 84 ans, est décédée Jean Ridde, veuve de feu Richard White.

Funérailles privées, samedi à 2.30 p.m., de 2460, rue Stanley. 279-2

REMERCIEMENTS

DOUCET — La famille Doucet remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur père M. Louis Doucet, de Côteau Station, soit par offrandes de messes, tributs spirituels, floraux ou assistance aux funérailles.

NEW-YORK FETERA LE 80e ANNIVERAIRE DE LA ST-JEAN-BAPTISTE

Tout indique que les fêtes du 80e anniversaire de fondation de la Société Saint-Jean-Baptiste de New-York remporteront le plus grand succès. Des personnalités franco-américaines seront présentes et le Canada enverra de nombreux délégués, grâce aux efforts de l'agence des Voyages Jules Hones, qui organise un voyage à New-York par le Chemin de fer National du Canada.

Voici la liste des Canadiens et des Franco-Américains de marque qui ont été invités comme hôtes d'honneur aux fêtes de la Société Saint-Jean-Baptiste qui auront lieu à New-York les 7 et 8 février prochains; Son Honneur J. Oscar Auger, maire de Québec; Dr Armand Bédard, président de la Société Historique Franco-Américaine de Boston; M. André Brouzet, consul de France à New-York; M. Joseph Doyon, président du Comité Central des Sociétés Françaises de New-York et de la Fédération des Vétérans de la Grande Guerre; M. J.-Arthur Favreau, secrétaire de la Société Historique Franco-Américaine de Boston, trésorier général de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique; R.P. V. Ginsson, chapelain de la Société Saint-Jean-Baptiste de New-York, honorable Félix Hébert, sénateur des Etats-Unis pour l'Etat du Rhode Island; M. C.-E. Gravel, président de la Chambre de Commerce de Montréal; Son Honneur Camillien Houde, maire de Montréal, M. Joseph Jennen, vice-consul de Belgique à New-York; M. H.-R. Jules-Bois, conférencier de l'Alliance Française, homme de lettres; l'honorable Télesphore Leboeuf, de Webster, Mass., président de la Fédération Catholique Franco-Américaine et de l'Ordre des Forestiers Franco-Américains; M. Henri T. Ledoux, de Nashua, N.H., président général de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique; M. Maxime Monsendre, consul général de France à New-York; R.P. Alphonse Pelletier, P.S.S., curé de l'église Saint-Jean-Baptiste de New-York; M. Roch Pinard, lauréat du concours international d'éloquence à Washington, D.C.; M. Edwin-A. Scott, président Son Honneur James J. Walker, maire de New-York; M. Guy Vanier, du Canadian Club of New-York; président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal; M. Elie Vézina, de Woonsocket, R.I., secrétaire général de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique; M. Jean-Baptiste Zacharie, président de la Société des Professeurs Français en Amérique.

Décès de Madame Bruno Mondor

Nous apprenons avec regret la mort de Madame Bruno Mondor, (née Rose-Delima Rivet), autrefois de Sorel. Elle a succombé après une longue maladie. Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son mari, deux

Feu Mme BRUNO MONDOR, décédée à Montréal, jeudi matin.

filles, Antoinette et Cécile, deux fils M. l'abbé Antonio Mondor, professeur au Petit Séminaire Ste-Thérèse de Blainville, et Rolland, un frère, M. Joseph Rivet, entrepreneur de Sorel.

Les funérailles auront lieu samedi à Sorel. "La Patrie" offre ses plus sincères sympathies à la famille.

La Société Co-opérative
DE FRAIS FUNERAIRE
Entrepreneurs de pompes funèbres
Est 1235. Assurances Funéraires

Chronique Ouvrière

L'UNION DES BARBIERS DEMANDERA LA FERMETURE PLUS A BONNE HEURE

M. A. Millard, secrétaire de l'Union des barbiers local 455 nous annonçait hier, que cette union demandera au comité exécutif de la ville un amendement à la présente loi qui oblige les maîtres-barbiers à fermer leurs établissements à 6 heures p. m., la semaine et à 11 heures, le samedi.

Les barbiers demanderont donc que l'on donne la permission de fermer les établissements à 7 heures du soir et à 10 heures, le samedi.

Le règlement prendra effet le premier mai prochain.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES PROTESTENT CONTRE CE PROJET DU GOUVERNEMENT

Les syndicats catholiques, représentés par M. Gérard Tremblay, secrétaire-général et de plusieurs autres officiers, se sont présentés jeudi à Québec et ont eu une longue entrevue avec l'honorable premier ministre et les autres membres du cabinet provincial au sujet des améliorations demandées depuis très longtemps par les ouvriers de ces syndicats.

La délégation a protesté contre l'augmentation du nombre des circonscriptions rurales.

REUNIONS OUVRIERES, CE SOIR

Charpentiers-Menuisiers local 1270, au numéro 4435, rue Saint-Laurent.

Ingénieurs, local 588, Chambre 15, Monument National.

LES DAMES AUXILIAIRES

Les dames auxiliaires du local 52 de l'union des charpentiers et menuisiers préparent activement leur euchre-bal, qui aura lieu le 15 février, à la grande salle Rialto, 5711, avenue du Parc. Le prix d'entrée est de 50 sous. Les prix sont magnifiques et un orchestre offrira un programme musical soigné. Pour le service des annonces au programme, on pourra téléphoner à Crescent 5684. Pour toutes informations concernant cette fête on peut s'adresser à Harbour 9974, Cherrier 3223, Clairval 2447w.

LOIS SOCIALES RECLAMEES PAR NOS OUVRIERS

Les représentants des unions ouvrières internationales ont reçu mission de soumettre au gouvernement provincial, mercredi, le 5 février prochain, les mesures de législation de travail demandées par les organisations respectives.

Parmi les officiers qui se rendront à Québec on remarque: M. Jos. Pelletier, président du comité exécutif provincial du Congrès des métiers et du travail du Canada, assisté des autres membres de ce comité: MM. Omer Fleury, de Québec, J.-A. Philibert Corriveau, de Montréal, et A.-P. McLeod, de Trois-Rivières; J.-T. Foster, président du Conseil des métiers et du travail, de Montréal, et vice-président du Congrès ouvriers du Canada; Alphetius Mathieu, Thos. Black et H. Vaillancourt, délégué du Conseil des métiers de Montréal; L.-A. Beaudry, Henri Massé, C. Miron de la Loge Sainte-Marie, des Wagonniers, et autres.

L'ASSURANCE COLLECTIVE

A une dernière réunion les délégués présents ont décidé d'appeler l'attention du gouvernement provincial, sur les résolutions adoptées par le Congrès ouvrier du Canada, en session annuelle, à Saint-Jean, N.-B., en août dernier.

Parmi ces résolutions, l'une des plus importantes recommande une réforme à peu de choses complète de la loi de réparation des accidents du travail, en y introduisant l'assurance collective obligatoire, d'Etat, sous la juridiction d'une commission administrative non politique, comme en Ontario. L'assemblée a décidé aussi de proposer un grand nombre d'autres amendements relativement au montant des indemnités à payer aux accidentés du travail.

On réclame la mise en vigueur, dans la province de Québec, de la loi fédérale des pensions aux vieillards; une extension de la loi du salaire minimum des femmes, en sorte d'en faire profiter les femmes et jeunes filles engagées dans les établissements commerciaux aussi bien qu'industriels; une loi accordant des allocations aux mères nécessiteuses et délaissées, ainsi qu'aux orphelins.

Une autre résolution demande que la loi fédérale des différends, dite loi Lemieux, qui a été déclarée "ultra vires" par le Conseil Privé, soit appliquée dans notre province par voie de législation extensive, dans l'intérêt du maintien de la paix industrielle. Cette résolution relève le fait que toutes les provinces du Canada ont adopté cette mesure, à l'exception des provinces d'Ontario et de Québec.

Enfin les ouvriers réitèrent les demandes soumises, les années précédentes au gouvernement provincial, et qui n'ont pas été accordées, notamment: une loi imposant la journée de huit heures de travail et abolissant tout travail inutile, le dimanche; une loi prohibant ou réglementant l'usage des vaporisateurs à peinture; nomination d'un inspecteur spécial des fonderies; un amendement à la loi des mécaniciens de machines fixes, en sorte d'en étendre la protection aux beurreries et fromageries; enfin, "attendu que les services d'emploi dirigés par la province donnent entière satisfaction aux travailleurs et aux patrons", que le gouvernement abolisse tous les bureaux privés de placement.

LE DERNIER CONGRES DE L'UNION DES TRAVAILLEURS DE LA FOURRURE

Le congrès de l'Union Internationale des travailleurs de la fourrure, des Etats-Unis et du Canada a remporté un succès sans précédent et les quelque deux cents délégués qui prirent part aux délibérations pendant une semaine à l'hôtel Mont-Royal, dans notre ville, furent plus que satisfaits car, on a enfin, réussi à faire disparaître l'élément communisme qui avait été très dommageable, pendant un certain temps à l'industrie de la fourrure.

Plusieurs résolutions importantes ont été adoptées et seront mises en pratique pour rendre plus forts, les rangs de cette association ouvrière.

Tous les délégués ont été surpris d'apprendre que l'industrie surtout à New-York, était menacée par les Communistes et le nouveau bureau de direction fera son devoir pour rendre la force d'antan à l'union locale de New-York aussi bien qu'à Montréal.

LA VENTE DES PEAUX

Il a été porté à la connaissance du congrès que la vente des peaux brutes avait diminuée au cours des dernières années et que l'on pouvait obtenir maintenant des peaux à un prix de 30 et même 50 pour cent plus bas que l'an dernier.

Le nouveau président demande la coopération de tous les membres pour assurer la force de l'Union et par le fait même, de l'industrie.

Voici les noms des nouveaux officiers pour l'année 1930.

MM. Morris Kaufmau, président général et secrétaire; Charles Stetsky, premier vice-président; Hyman Kalmikoff, deuxième vice-président; Mike Mandl, troisième vice-président; Pietro Lucchi, quatrième vice-président; Samuel Falperin, cinquième vice-président; Harold Goldstein, sixième vice-me vice-président; Leo Markle, président; Arthur Foucher, septième-huitième vice-président; Jacob Dissin, neuvième vice-président; Moe Harris, dixième vice-président

AU CLUB OUVRIER DORION

Lundi soir assemblée générale du club ouvrier Dorion à 5145 rue Bréboeuf, sous la présidence de M. J.-A. Francoeur. Tous les membres sont invités ainsi que ceux des autres clubs.

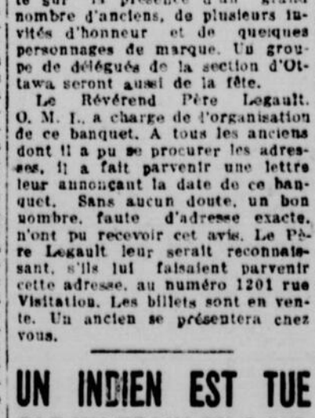
ASSEMBLEE DU CLUB OUVRIER DESROCHES

Les membres du club ouvrier Desroches sont priés de prendre note que la prochaine assemblée du club ouvrier Desroches aura lieu dimanche à 2 h. 30 p.m., au lieu ordinaire des assemblées, rue Sainte-Catherine, entre les rues Nicolet et Chambly. Des questions importantes seront discutées.

LE BANQUET ANNUEL DES ANCIENS ELEVES D'OTTAWA EN FEVRIER

L'Association des Anciens Elèves de l'Université d'Ottawa, section de Montréal tiendra le 19 février, à l'Hôtel Queens, son conventum annuel. Le rassemblement aura lieu à 7 h. 30.

Le programme comprend le traditionnel banquet avec un concert de chant et de musique et le dis-



M. LEON TREPANIER, leader du conseil municipal qui présidera le banquet des Anciens Elèves de l'Université d'Ottawa.

cours du président, M. Léon Trépanier leader du conseil municipal de Montréal.

Comme par les années passées, les anciens viendront en grand nombre à cette fête du souvenir. Ils aimeront, dans la chaude atmosphère de sympathie que crée toujours une fête d'anciens, à revivre en quelque sorte cette vie de collège toute imprégnée de franche gaieté et de bonne camaraderie. Ils prendront plaisir à serrer la main de leurs confrères, de leurs "vieux camarades", à causer avec eux et à rappeler les "déjà lointains souvenirs de collège."

Le comité d'organisation compte sur la présence d'un grand nombre d'anciens, de plusieurs invités d'honneur et de quelques personnages de marque. Un groupe de délégués de la section d'Ottawa seront aussi de la fête.

Le Révérend Père Legault, O. M. I., a charge de l'organisation de ce banquet. A tous les anciens dont il a pu se procurer les adresses, il a fait parvenir une lettre leur annonçant la date de ce banquet. Sans aucun doute, un bon nombre, faute d'adresse exacte, n'ont pu recevoir cet avis. Le Père Legault leur serait reconnaissant, s'ils lui faisaient parvenir cette adresse, au numéro 1201 rue Visitation. Les billets sont en vente. Un ancien se présentera chez vous.

UN INDIEN EST TUE PAR UN TRAIN DU C.P.R.

On a trouvé vers 9 heures 45, hier soir, à l'entrée du pont de Caughnawaga, le corps d'un nommé Gordon Diabo, âgé de 22 ans, qui fut tué instantanément lorsqu'il fut frappé par un convoi du C. P. R.

Son corps affreusement mutilé a été transporté à la morgue où une enquête sera tenue ce matin, devant le coroner Lorenzo Prince.

Les funérailles de Mme Basile Ouellet

Les funérailles de Mme Basile Ouellet, née Philomène Lavoie, ont eu lieu récemment dans la paroisse de Saint-Anaclet. L'inhumation a eu lieu dans le cimetière de la paroisse. Mme Ouellet est décédée le 6 janvier à l'âge de 84 ans.

Mme Ouellet laisse son époux, M. Basile Ouellet, de St-Anaclet; six fils: Jean-Baptiste, de Saint-Albert, Alberta; Anaclet, de Saint-Anaclet; Antoine, de Causapscal; Louis, de Saint-Anaclet; Edouard, de Montréal; Albert, curé de Rivière-Bleue; cinq filles: Emma, (soeur Marie de Sainte-

Mme BASILE OUELLET, décédée.

Philomène) des Soeurs du Saint-Rosaire; Luce, dame L.-C. Rousseau, Salem, Mass.; Célestine, dame J.-B. Saint-Laurent, Causapscal; Adrienne, de Rivière-Bleue; Marie-Anne, des Soeurs de Notre-Dame du Clergé. Un frère, M. Régis Lavoie, Moncton; deux soeurs: Mélanie, soeur Saint-Anaclet du Rosaire; Emma, dame A. Sully, de Fall-River.

Le service funèbre a été chanté à Saint-Anaclet, par le fils de la défunte, l'abbé T.-Alb. Ouellet, curé à Rivière-Bleue, assisté comme diacre et sous-diacre par MM. les abbés Ph. Bélzile, vicaire à Sainte-Luce et Luc Deschênes, vicaire à Saint-Anaclet. Ont dit la messe aux autels latéraux: M. le chanoine A. Soucy, de Rimouski, M. l'abbé D. D'Auteuil, curé au Sacré-Coeur de Rimouski.

Assistaient au choeur: Monseigneur S. Lamis, vicaire général de Rimouski; M. l'abbé S.-Ed. Chénard, chancelier du diocèse; MM. les chanoines E.z. Roy, curé à Bic; Joseph Perron, curé à Saint-Anaclet; MM. les abbés Pierre Lebel, curé à Saint-Donat; Georges Gagnon, curé à Saint-Joseph de Lepage; U.-T. Dumas, curé à Saint-David; Théodule Desrosiers, aumônier des Soeurs de la Charité de Rimouski. Au choeur de chant, M. l'abbé Omer Gamache, vicaire à Sainte-Angèle.

Les porteurs étaient les petits-fils de la défunte: Anaclet, Emile, Gabriel et Calixte Ouellet.

Conduisaient le deuil: Mme J.-B. Saint-Laurent, MM. Anaclet, Louis et Edouard, ainsi qu'un très grand nombre de parents et d'amis.

Offrandes de grand'messes: M. l'abbé Albret Saint-Laurent, vicaire à Sainte-Blandine, M. et Mme Edouard Ouellet, de Montréal; le couvent du Saint-Rosaire de Rivière-Bleue, la famille de M. Louis Ouellet, Saint-Anaclet, le personnel du Bureau de la Sûreté de Montréal, M. Evariste Perron, de Rivière-Bleue.

Messes privilégiées: M. l'abbé Adrien Cannon, vicaire à Rivière-Bleue; M. et Mme Nazaire Bégin, Sacré-Coeur; la famille de M. Joseph Lévesque, de Saint-Anaclet; M. l'abbé Joseph Boucher, de Salem; la famille de M. Hubert Lavoie; la famille de M. Alphonse Pineau; M. et Mme Régis Lavoie, de Rimouski.

Bouquets spirituels: Les Soeurs de Notre-Dame du Clergé, les Soeurs du Saint-Rosaire, de Lac au Saumon; les Soeurs du Saint-Rosaire, de Rimouski; soeur Marie de Saint-FrFançois Régis du couvent du Saint-Rosaire de Rimouski; les Soeurs du Saint-Rosaire de Saint-Anaclet; Mlles Jeanne-Berthe Lavoie, M.-Ange Tremblay et leurs élèves; la famille de M. Joseph Lavoie; Ludger, Mme veuve Georges Caron, les familles de MM. Joseph Langlois, fils, Ignace Marquis; Jacob Deschênes; M. et Mme Pierre Lepage; les familles de MM. Cyprien Tremblay, Valmore Saint-Laurent, Jos. Sylvain Lavoie, Alphonse Bilodeau; Etienne Banville; Timothéon Saint-Laurent; Antoine Banville; J.-A. Banville, Pierre Banville.

Sympathies: Famille de M. Xavier Morin; M. et Mme Thomas Corriveau.

M. Basile Ouellet et sa famille offrent leurs plus sincères remerciements à tous ceux qui leur ont donné de si grandes marques de sympathies à l'occasion de la mort de madame Ouellet.

Résolution du conseil de la paroisse de Rivière-Bleue.

Proposé par M. Joseph Bélanger, secondé par M. Charles Ouellet et appuyé unanimement par tous les électeurs de cette assemblée, que le président de cette assemblée, soit autorisé d'adresser une copie de la présente résolution au Révérend M. T.-Aib. Ouellet, curé de Rivière-Bleue, en témoignage de sympathie dans l'épreuve que Dieu lui envoie par la mort de sa mère. Adopté unanimement. — Ferdinand Godbout, secrétaire-trésorier. 9 jan., 1930.

Reunion du club Laurier des femmes de Montréal

Le cercle d'étude du club Laurier des femmes de Montréal, Inc., formé récemment pour vulgariser les discours de sir Wilfrid Laurier, aura sa première réunion dimanche à 8 heures 15. Toutes les dames, membres du club, qui aimeraient à y assister, sont priées de se rendre chez Mme M.-A. Barbeau, présidente du cercle, 1274 rue Fort, à l'heure indiquée.

UNE MERVEILLE MARITIME : LE TRANSATLANTIQUE "PARIS"

L'art moderne français. – La première traversée. – Banquet à bord. – Une nouvelle ligne.

Il y a un peu plus de quatre mois, le "Paris", entrait dans les chantiers Penhoët de Saint-Nazaire.

Architectes, ébénistes, peintres, dessinateurs et tapissiers s'emparèrent de lui et, lorsqu'après de longues semaines, ils le rendirent à la navigation, ils en avaient fait une merveille.

Rajeuni, embelli, modernisé, c'est, au point de vue de l'aspect intérieur, un bateau neuf qui quitta le Havre le 15 et qui entra dans le port de New-York le 22.

GIGANTESQUE TRAVAIL

Des sections entières ont été détruites et reconstruites d'après des plans entièrement neuf avec le résultat que le paquebot possède aujourd'hui des cabines bien plus spacieuses et bien mieux accomodées que lors de son avant-dernier voyage.

Evidemment, le paquebot lui-même n'étant pas extensible, en agrandissant ainsi certains appartements et certaines pièces publiques, il a fallu sacrifier plus d'une cabine; mais si le "Paris" a vu ainsi diminuer quelque peu sa capacité, il offre de bien plus gros avantages à ses passagers, tant au point de vue du coup d'oeil qu'à celui du confort.

De nombreuses salles de bains ont été ajoutées à celles déjà existantes, ce qui fait que presque toutes les cabines de première se trouvent aujourd'hui munies d'une salle de bains et d'un cabinet de toilette particuliers. Un grand nombre de cabines ont été agrandies du double et certaines ont une vérandah attenante, qui fait en somme un pont particulier.

Fait remarquable, sur les plusieurs centaines de cabines nouvelles, il n'y en a pas deux qui soient pareilles. Les essences les plus rares ont servi à la confection des cloisons, citronnier, acajou, chêne de Hongrie, noyer, voire bois de rose, ont été employés sans ménagement.

Que dire des mobiliers ? C'est de l'Art Moderne Français le plus pur c'est-à-dire que, fait assez rare pour être signalé, le Cubisme et la Beauté font ici bon ménage. Les angles les plus aigus, les lignes les plus brisées, ont été dessinés de telle sorte qu'ils échappent à la lourdeur, au manque de grâce qui, bien souvent, est la caractéristique la plus frappante du modernisme en ameublement.

LES APPARTEMENTS DE LUXE

Six nouveaux appartements de luxe ont été aménagés, ce qui fait onze avec ceux déjà existants. En plus de ceux-là, il faut compter le "Grand Appartement de Luxe" composé d'un salon, d'une salle à manger, quatre chambres à coucher ayant chacune leur salle de bains, anti-chambre, chambre à bagages etc...

Ces appartements ne sont plus numérotés comme par le passé; ils portent chacun le nom d'un point célèbre de Paris et nous pouvons lire ainsi, au dessus des portes, "Elysée" "Opéra", "Concorde", "Etoile", "Madeleine", etc., etc.

Pour revenir à la décoration, disons que le "Paris" fut le premier paquebot à bord duquel l'Art Moderne trouva place. Lorsqu'en 1921, il entra pour la première fois en service, l'audace de son mobilier et de sa décoration fit sensation dans le monde maritime. Jamais rien de pareil n'avait été fait.

Evidemment au cours des années suivantes, d'autres suivirent l'exemple et à bord de "l'Ile de France", particulièrement, on fit beaucoup mieux encore.

Aujourd'hui cependant, après les transformations, qu'il a subies, le "Paris" se trouve être à nouveau le dernier cri, le nec plus ultra!

La Compagnie avait fait appel à tout ce que Paris compte de célébrités dans l'art décoratif moderne et les spécialistes requis ont créé des choses littéralement merveilleuses! C'est un nouveau triomphe pour l'Art et le Goût français!

LE PARQUET LUMINEUX

Parmi les nombreuses innovations que nous avons trouvées à bord, il en est une qui nous a particulièrement frappé et qui mérite une mention toute spéciale: c'est le parquet de danse lumineux du Salon Mixte.

Ce parquet composé de carrés de verre épais de trois doigts, est placé sur une installation lumineuse extraordinaire. Un tableau de commande manoeuvré de l'estrade de l'orchestre, règle les effets de lumière, pour le plus grand plaisir des yeux.

Toute la gamme des teintes dou-

LE PAQUEBOT "PARIS" de la Compagnie Générale Transatlantique.

ces s'échelonne sous les pieds des danseurs et lentement, on passe du mauve au vert et du rose au blanc, sans que ce soit criard un seul instant.

Le Salon Mixte lui-même a été considérablement agrandi et sa décoration murale est un autre chef d'oeuvre. Ce sont des panneaux modernes représentant chacun une vue de France et réalisés par l'assemblage de milliers de petites lamelles de bois de différentes couleurs.

Le Grand Salon, le Foyer, la cage d'escaliers centrale, le Guignol et les salles de jeux pour enfants, le Café-terrasse, ont été entièrement remis à neuf, ainsi d'ailleurs que les salles collectives et les cabines de seconde.

L'INAUGURATION

Le paquebot "Paris" qui entra mercredi dans le port de New-York, étant en somme une unité neuve, il est évident que la Compagnie Générale Transatlantique a voulu fêter sa rentrée en service.

Tous les agents que la Compagnies compte en Amérique du Nord, des invités à différents titres et des journalistes avaient été conviés à une visite du paquebot et à un grand banquet qui s'est donné à bord mercredi soir.

Ce fut une soirée mémorable pour tous.

Il serait inopportun de vouloir faire ici l'éloge de la cuisine française; sa supériorité n'étant contestée par personne, il nous semble également inutile de parler de la courtoisie des dirigeants de la Compagnie Générale Transatlantique et du personnel du bord; la Courtoisie étant elle aussi, une des qualités nationales françaises.

M. Maurice Tillier, directeur général de la Compagnie Générale Transatlantique, qui se trouvait au nombre des passagers de ce premier voyage, présidait le banquet.

DE MONTREAL

L'agence montréalaise de la Compagnie avait organisé, à cette occasion, un voyage spécial à New-York. Elle avait fait quelques invitations et, mardi soir, un wagon spécial accroché au train du C. N. R., emmenait: M. Antonio Lebelle, sous-directeur pour le Canada, des services de passagers et de trafic M. G. E. Trudeau, agent général pour la Province de Québec; M. Stuart Tait, représentant du Service des passagers et du trafic; Mlle Ida Resther, (tous quatre de la Compagnie Générale Transatlantique), M. John F. Pierce, directeur de la Pitman Tourist Agency; M. H. Barr, représentant de la Compagnie Générale Transatlantique à Winnipeg; Mlle Berthe Tremblay et M. D. Baril de la Hone Tourist Agency; MM. J.-E. Parker, R. F. Cummings, Thomas Henry, G. Edwards; et MM. Louis Dupire, G. H. Devenish et Edouard Baudry.

UN GRAND GALA

Pour célébrer officiellement la rentrée en service du "Paris", la Compagnie Générale Transatlantique donnait jeudi soir, dans les salons du paquebot, une réception de gala, comprenant un concert et un bal.

Dans le Grand salon, on entendit des artistes renommés tels que Harold Bauer, Anna Case, Giovanni Martinelli et Felix Salmond. Ensuite, dans le Salon Mixte, les invités applaudirent Maurice Chevalier, Jack Donahue, Irene Franklin, etc.

UNE NOUVELLE LIGNE

M. Maurice Tillier a quitté New-York hier pour Los Angeles, pour aller présider à l'inauguration d'une nouvelle ligne de la Compagnie Générale Trantsatlantique.

Il s'embarquera, avec ses invités, à bord du "Oregon" la première unité du nouveau service. Il présidera, à bord, une réception des personnalités de la ville.

Ensuite, le même programme sera suivi à San Francisco, Portland, Seattle et Vancouver, l'"Oregon" remontant la côte du Pacifique.

Le 12 février, M. Tillier et sa suite quitteront Vancouver pour Montréal, en passant par Winnipeg et Ottawa, pour retourner à New-York le 20, à temps pour assister au banquet annuel de la Chambre de Commerce Française.

L'Oregon inaugurera un nouveau service de passagers et de fret, de Vancouver, Seattle, San Francisco et Los Angeles vers la France, par le canal de Panama.

Ce nouveau service sera régulièrement assuré par les paquebots "Washington", "Wisconsin", "Wiomin" et "Winnipeg."

BELLE DISTINCTION

A la suite de la cinquième campagne de précautions contre les accidents organisés par la Associated Industries of New-York State, Inc., la Compagnie Générale Transatlantique remporte le trophée "No accident" avec une moyenne de 99.442 p. c.

Le trophée gagné a été présenté aux autorités de la Compagnie, au cours d'une réception donnée jeudi soir au restaurant Schrafft de New-York.

Au "Women's Canadian Club"

Sir Francis Younghusband, explorateur et auteur, sera le conférencier au dîner-causerie du Women's Canadian Club, qui sera servi dans la salle des bals de l'hôtel Windsor, mardi le 28 janvier, à 1 heure 15. Le sujet de la conférence sera: Thibet.

J.O. LAMBERT, M.D.
Reconnu par les autorités médicales l'auteur de la découverte végétale contre les maladies de poitrine.

MÈRES DE FAMILLE

nous traversons une saison traîtresse. C'est le temps d'être sur le qui-vive. N'attendez pas que le rhume fasse son apparition. Prévenez-le par l'emploi régulier, à forte dose, du

SIROP du Dr J. O. LAMBERT

REMEDE NATIONAL DE FAMILLE
CONTRE LES
affections des voies respiratoires,
toux, rhumes, bronchites, catarrhe, asthme,
la Grippe, etc.
Depuis bientôt 40 ans
au service de la famille;
le plus en demande;
le plus connu.

La plus grande vente sans exception

L'Authentique porte la signature J. O. Lambert Refusez toute substitution

Dr J. O. LAMBERT LIMITEE, 2234-2236, rue Saint-Antoine, Montréal, Canada.—
PARIS, France; BRUXELLES, Belgique; LONDRES, Angleterre;
TROY, New-York, Etats-Unis

Une femme qui a trouvé le chemin de la santé
veut maintenant aider GRATUITEMENT celles qui souffrent.

J'ai découvert un traitement qui m'a fait passer de la souffrance et de la maladie à une bonne santé et à la joie de vivre. Je veux maintenant que les autres femmes souffrantes connaissent le bonheur que j'ai acquis. J'ai confiance de pouvoir vous aider et j'en suis tellement certaine que si vous voulez bien me décrire par lettre votre condition, je vous enverrai, absolument gratuit, un traitement d'essai de dix jours avec les noms de plusieurs Canadiennes qui ont recouvré la santé grâce à mon traitement. Si la santé de votre fille, de votre soeur ou de votre mère vous cause des soucis, envoyez-moi des détails (pas d'argent) et je vous expédierai le traitement d'essai gratuit que leur état réclame.

Laissez-moi vous démontrer comme vous pouvez triompher facilement des misères que causent les maux de tête, les maux de reins, la constipation, les hémorroides, la dyspepsie, la nervosité excessive, la sensation de mélancolie et de dépression, les craintes morbides, l'envie de pleurer, les palpitations, l'épuisement soudain, les accès de chaleur, le teint blême, les cernes noirs autour des yeux et cette sensation de détresse absolue.

Rappelez-vous que cet essai de dix jours ne vous coûtera pas un sou et que si vous désirez continuer le traitement, il ne vous en coûtera que quelques sous par semaine pour un approvisionnement supplémentaire.

Ne souffrez pas plus longtemps. Demandez dès aujourd'hui par lettre mon traitement gratuit. Vous ne regretterez peut-être plus cette offre.

MME. M. SUMMERS, a/c Vanderhoof & Co.; Boîte 62 WINDSOR, ONT.
En vente chez les meilleurs pharmaciens R26P

LES CONTES DE "LA PATRIE"

L'ÉCRITEAU

Depuis longtemps, le père Jeanrot, cultivateur et conseiller municipal à Nataincourt, village perdu dans les montagnes des Vosges, avait l'intention d'aller visiter Paris, pour quelques jours seulement, pendant que sa femme infirme garderait la maison. Il attendait une occasion propice qui ne tarda pas à se présenter. Il fut dans les journaux, qu'en raison des fêtes de Pâques, la compagnie de l'Est organisait des trains de plaisir d'une durée de trois jours pour la capitale: un jour pour aller, un jour pour revenir, un jour pour visiter Paris; Jeanrot se décida.

Il revêtit son habit des grands jours, un habit à queue en drap bleu, qui lui venait de son grand-père; passa par-dessus sa plus belle blouse, une blouse bleue toute neuve; mit son gibus, un chapeau à haute forme, aux poils roussis, à la mode de 1830, et, bien cravaté par un ample foulard noir qui lui faisait huit fois le tour du cou, il partit, muni d'un panier rempli de provisions pour la route.

Après une nuit passée en chemin de fer, il arriva vers dix heures du matin à la gare de l'Est, s'enquit d'un hôtel aux abords de la gare, y déposa son panier et entra chez un coiffeur pour se faire raser.

Il tenait à faire honneur aux Parisiens.

Son entrée fit sensation: son costume, sa bonhomie excitèrent la curiosité des clients et des garçons.

On le fit causer.

Il déclina ses nom, prénoms et qualités et exposa le but de son voyage.

Pendant qu'un garçon le rasait, le coiffeur, qui était un farceur, composa un écriteau ainsi conçu: "Monsieur Prosper Jeanrot, cultivateur et conseiller municipal à Nataincourt. On est prié de lui demander de ses nouvelles".

Cela fait, il l'épingla par derrière sur la blouse du paysan.

— Combien que je vous dois? demanda Jeanrot.

— C'est à votre générosité, monsieur Jeanrot, dit le coiffeur: à Paris, on ne fixe pas de prix aux personnes de marque.

— Très bien, dit Jeanrot, flatté on voit, mon garçon, que tu as reçu de l'éducation.

Il tira trois sous de son portemonnaie.

— Tiens, voilà pour toi, dit-il.

Il descendit le boulevard de Strasbourg, gagna les grands boulevards.

Les passants se retournaient, riaient; Jeanrot ne s'apercevait de rien.

— Bonjour, monsieur Jeanrot, lui dit un promeneur.

— Bonjour, monsieur, répondit Jeanrot surpris.

— Comment allez-vous?

— Cela va bien, vous êtes bon bon; je ne vous remets point.

— Vous êtes monsieur Jeanrot, conseiller municipal à Nataincourt.

— Lui-même.

— Enchanté d'avoir pris de vos nouvelles.

Le promeneur continua son chemin.

Les passants le saluaient.

— Bonjour, monsieur Jeanrot.

— Bonjour, disait Jeanrot, de plus en plus surpris.

Ils sont bien polis à Paris, pensait-il.

Il s'installa à la terrasse d'un grand café.

— Bonjour, monsieur Jeanrot de Nataincourt, lui dit le garçon.

— Bonjour mon ami; vous me reconnaissez?

— Très bien; vous êtes cultivateur et conseiller municipal.

— C'est bien moi.

Le patron s'approcha.

— Est-ce que les blés s'annoncent bien, monsieur Jeanrot?

— Couci, couci.

— Et les pommes de terre?

— Elles ont la maladie; dites-moi donc comment il se fait que, arrivé à Paris de ce matin, je sois déjà connu de tout le monde.

— C'est bien simple, répondit le patron, réprimant une envie de rire; dès qu'un étranger de quelque importance descend à Paris, il est photographié sans qu'il s'en doute par un procédé électrique et, aussitôt, son portrait est répandu dans les quartiers.

— Pas possible! exclama Jeanrot.

— Vous êtes débarqué ce matin; une heure après tout Paris en était avisé.

— C'est vrai, tous les passants me connaissent.

— C'est par l'électricité.

— C'est merveilleux, mais cela ne me surprend point; à Nancy, j'ai vu des voitures électriques qui marchaient toutes seules.

— C'est la même chose, dit le patron.

— Les consommateurs allaient, venaient apercevaient l'écriteau.

— Bonjour, monsieur Jeanrot; on va toujours bien à Nataincourt?

— Oui, monsieur; vous êtes bien bonnête, disait Jeanrot.

Quand il eut bu son bock, il voulut payer.

— Je n'accepterai rien, lui dit le patron; je suis trop satisfait que vous m'ayez fait l'honneur de choisir mon établissement.

Jeanrot était de plus en plus stupéfait; il se confondit en remerciements.

Il reprit sa promenade.

On lui frappa sur l'épaule. Il se retourna.

Il aperçut une jeune femme très bien mise.

— Bonjour, monsieur Jeanrot, dit-elle.

— Faites excuse, madame, je ne vous avais point vue.

— Et cette santé toujours bonne?

— Toujours, vous êtes bien aimable; il n'y a que ma pauv'femme qui est infirme.

— Comme c'est ennuyeux; je suis heureuse de vous serrer la main.

Elle lui donna une vigoureuse poignée de main.

— Au revoir, monsieur Jeanrot.

— Au revoir, madame; bien des choses à vos parents, ajouta Jeanrot qui ne voulait pas être en reste de politesse.

— Je n'y manquerai pas, monsieur Jeanrot.

Jeanrot était charmé de l'amabilité des Parisiens.

Une bande de jeunes modistes sortait d'un magasin; elles aperçurent l'écriteau.

— Bonjour, monsieur Jeanrot! s'écrièrent-elles en entourant le paysan; vous êtes toujours en bonne santé?

— Mais oui, mes enfants.

— Que nous sommes donc contentes de vous voir, monsieur Jeanrot; et vos poules, comment vont-elles?

— Elles vont bien.

— Et vous êtes venu vous promener à Paris tout seul?

— Ma femme est paralysée.

— Oh! la pauvre femme! Vous allez nous offrir des frites.

— Je veux bien, dit Jeanrot; où c'est qu'on en vend?

— Ici, dit une modiste en le conduisant près d'une marchande qui se trouvait à l'angle de la rue du Faubourg-Montmartre et du boulevard.

— Combien que ça coûte?

— Deux sous pour chacune de nous.

— Allons-y, dit le paysan qui soida la marchande pendant que les trottins dévoraient les frites à belles dents en éclatant de rire.

— La brave jeunesse, disait Jeanrot, enchanté comme ça rit de bon coeur!

Il avisa la plus jeune.

— Tiens, fit-il en lui mettant une pièce de dix sous dans la main, voilà pour toi pour monter sur les chevaux de bois le jour de la fête.

— Merci, monsieur Jeanrot! s'écria la jeune fille; permettez-moi de vous embrasser.

— Ce n'est point de refus, dit Jeanrot.

La fillette se jeta à son cou et lui donna deux gros baisers aux applaudissements de la foule qui s'était amassée.

— A revoir, monsieur Jeanrot! crièrent les modistes, bien des choses de notre part à madame Jeanrot.

— Y faudra venir me voir, je vous donnerai les plus beaux oeufs de mes poules.

— Nous irons, monsieur Jeanrot; à revoir! à revoir!

— Les gentilles petites filles, se disait Jeanrot, c'est honnête et bien élevé.

Il demanda à un passant où se trouvait le musée Grévin; le maire de Nataincourt lui avait conseillé de le visiter.

— Je vais vous y conduire; monsieur Jeanrot, dit le passant.

Jeanrot ne s'étonnait plus; l'inconnu lui servit de guide jusqu'à l'entrée.

Jeanrot pénétra dans le musée et se découvrit respectueusement. Il aperçut un orchestre de dames hongroises.

Il s'approcha, marchant sur la pointe du pied.

A sa vue, les artistes descendirent de l'estrade sur laquelle elles jouaient et l'entourèrent.

— Vous voilà donc à Paris, monsieur Jeanrot?

— Oui, mes enfants.

— Que c'est gentil de venir nous voir!

Riant aux éclats, elles lui posèrent maintes questions; Jeanrot répondit de son mieux.

Un coup de sonnette retentit; elles regagnèrent leurs pupitres.

— Nous allons jouer pour vous, monsieur Jeanrot.

— Ne vous dérangez point pour moi.

Elles attaquèrent une valse.

Jeanrot, le chapeau à la main, écouta religieusement.

— Que c'est beau, dit-il, c'est presque aussi beau qu'à l'église de chez nous, les jours de grande fête.

Il visita le musée et en sortit émerveillé.

Partout, sur les boulevards, dans les cafés, dans les rues, les passants le saluaient, s'enquéraient de sa santé, lui faisaient des politesses; les dames lui offraient l'hospitalité, insistaient d'une façon charmante; les enfants l'appelaient par son nom, venaient lui serrer la main.

Jeanrot avait un mot aimable pour chacun, les invitait tous à venir le voir à Nataincourt.

Vers minuit, il rentra à l'hôtel, harassé, mais ravi; il exprima son contentement au patron qui, en apercevant la pancarte, comprit tout.

Il l'enleva sans que Jeanrot s'en aperçut; le montagnard reprit le train le lendemain pour les Vosges.

Depuis, Jeanrot raconte à tous son voyage à Paris; c'est le sujet de conversation des longues veillées d'hiver. Il parle en termes émus du bon accueil qu'il a reçu.

— Quels braves gens que les Parisiens, dit-il; ils sont polis, prévenants, pas fiers; jusqu'aux belles dames qui viennent vous causer sans façon dans la rue.

Quand on cite devant lui un montagnard mal élevé, il ajoute gravement:

— On voit bien qu'il n'a point été à Paris.

Eugène FOURRIER

M. JENNINGS VOIT SA DEMISSION ACCEPTEE

Il recevra $800 de plus qu'il n'avait quand il était en service.

ALBANY, 25. — Les autorités de l'Etat ont informé le général Edgar S. Jennings, directeur de la prison d'Auburn au moment de la deuxième mutinerie, que sa demande de mise à la retraite était accordée. Seulement, au lieu de $2,100 qu'il demandait pour mise à la retraite simple, on lui accorde $6,300 par an, pour mise à la retraite à la suite d'un accident de service.

Il recevra $800 de plus qu'il ne touchait quand il était en activité.

NOUVELLES DU MAGASIN EATON

VENTE SPOTLIGHT LUNDI

AU DELÀ DE 25,000 VERGES DE SOIES À BAS PRIX

Plus de 25,000 verges de soies achetées spécialement pour cette Vente, et offertes à des prix que seule une vente "Spotlight" peut rendre possibles. Toutes ces soies sont de celles qui seront portées au printemps et à l'été, et une attention toute spéciale a été apportée à rassembler un choix de couleurs pour tous les goûts.

LES CÉLÈBRES SOIES IMPRIMÉES DE BIANCHINI-FERIER

Ordinairement 4.95 à 7.95 — Spécial de la Vente "Spotlight", lundi, la verge 2.95

Les charmants dessins qui distinguent ces soies, feuilles, cercles, ovales, motifs géométriques et pois polka de diverses dimensions, forment de nombreuses combinaisons de couleurs sur fond vert, noir, sable, copenhague, brun, gris, rouge, marine, etc. Les soies par excellence pour robes à nouvelle silhouette. 36 à 42 pouces de largeur. (Il n'y a qu'une seule longueur pour robe dans plusieurs dessins — venez de bonne heure).

6000 vgs d'épais crêpe plat de vraie soie

Prix de la Vente "Spotlight", lundi la verge 1.39

Un prix très économique pour cette soie de belle texture uniforme. 37 pouces de largeur. Le choix de nuances comprend :

Bleu toile	Gris	Brun Maracaibo
Bleu Kyoto	Rose	Fleur de glycine
Indépendance	Rouge	"Shellbloom"
Vert ionien	Ivoire	Améthyste antique
La Baule (sable)	Jadeite	Vert Colleen
Croûte de tarte	"Sunstar"	Ecorces de citron
Rose brume	Noir	Bleu Madeleine
Hyacinthe		

2500 vgs de beau crêpe plat de vraie soie

Prix de la Vente "Spotlight", lundi la verge 1.79

Une qualité supérieure à un prix très bas. Beau choix de nuances. 38 pouces de largeur.

Vert corinthien	Ivoire	San Marco
Soufflé à la vanille	Sable	Vert aqua
Bleu Madeleine	Gris	Indépendance
Rouge japonais	Montella	Ecaille
Jaune beurre	Rose	Marine
Croute de tarte	Noir	

7500 VERGES DE BELLE SOIE FUJI

Prix de la Vente "Spotlight", lundi, la verge .43

Voyez la variété de nuances — venez voir la belle qualité épaisse—et vous achèterez plusieurs verges de cette soie. 29 à 30 pouces de largeur.

Bleu pâle	Pourpre	Rose	Noir	Naturel
Rose saumon	Turquoise	Nil	Blanc	Orchidée
Oiseau bleu	Copenhague	Liège	Fraise	Jadeite
Tarragone	Automne	Beige	Miellat	Cardinal
Peau de singe	Maïs	Grue	Alcyon	Pistache
		Vin		

1500 vgs de crêpe satin de vraie soie

Prix de la Vente "Spotlight", lundi la verge 1.59

Seule une Vente "Spotlight" peut permettre une offre aussi remarquable. 38 pouces de largeur.

Lustre de perle	Pourpre	Vert anglais
Coeur de banane	Hommage	Maracaibo
Bleu de Lyon	Prune	Bleu céleste
Bleu Madeleine	Montelix	Vert Avon
Rose de coquille	Noir	Noix d'acajou
Florentine		

1800 vgs de chiffon imprimé de vraie soie

Spécial de la Vente "Spotlight", lundi, la verge 1.69

Une très belle variété de dessins de grandeurs variées en charmantes combinaisons de couleurs. 38 à 39 pouces de largeur.

Fonds en nuances de :

	Sable	Blanc
	Maïs	Orchidée
Copenhague	Noir	Vert
Marine		

5500 vgs de crêpe de Chine de rayon français

Prix de la Vente "Spotlight", lundi la verge 1.00

Un beau tissu pour robes comme pour lingerie, à prix très économiques. 36 pouces de largeur. Le choix de nuances comprend:

Bleu Lucerne	Grue	Chartreuse
Fleur de pêcher	Mauve	National
Bleu céleste	Rose	Ficelle
Indépendance	Pêche	Ivoire
Pandora	Maïs	Noir
Marine		

900 vgs de moire de vraie soie à envers de satin

Spécial de la Vente "Spotlight", lundi, la verge 2.65

Une soie très élégante à un prix remarquable. Nombreuses couleurs. 38 pouces de largeur.

Vert foncé	Rose	Orchidée
Coquille cuivré	Jaune	Lucerne
Marron glacé	Ivoire	Pandora
Brun foncé	Noir	Marine
	Nil	

600 vgs de crêpe satin noir de vraie soie

Spécial de la Vente "Spotlight", lundi, la verge 2.69

Un spécial rare à ce prix. Beau crêpe souple d'un noir riche, 38 à 39 pouces de largeur.

Au deuxième étage—Rue Sainte-Catherine

1500 vgs de beau crêpe de Chine imprimé

Spécial de la Vente "Spotlight", lundi, la verge 1.69

Nouveaux dessins fleuris, géométriques, carreaux de dimensions variées, pois polka en une grande variété de combinaisons de couleurs pâles ou foncées. 38 à 39 pouces de largeur. Un crêpe qu'on voit rarement à un prix aussi bas.

Au deuxième étage—Rue Sainte-Catherine

VENTE DE MI-HIVER

Du nouveau tous les jours

Chaque jour apporte de nouveaux spéciaux, toujours très avantageux. Cherchez les étiquettes en blanc et bleu dans nos vitrines et à nos rayons.

Magasin ouvert de 9 à 5.30 hrs.

THE T. EATON Co LIMITED
DE MONTREAL

Téléphone PLateau 9211